ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

TITRES, MAJORATS ET ARMOIRIES

Concédés par Napoléon Ier

PAR

Le Vte A. RÉVÉREND

DIRECTEUR DE L'« ANNUAIRE DE LA NOBLESSE » DE FRANCE

TOME DEUXIÈME

(Lettres D à K)

PARIS

AU BUREAU DE « L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE »

25, RUE FONTAINE, 25

ET

CHEZ DENTU, LIBRAIRE
3, PLACE DE VALOIS, 3

HONORÉ CHAMPION, LIBRAIRE
9, QUAI VOLTAIRE, 9

1895

ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

L'ARMORIAL DU PREMIER EMPIRE formera quatre volumes grand in-8° jésus de 350 à 400 pages chacun.

Le *premier volume* (lettres A, B, C) comprenant tous les titulaires depuis ABADIE-COLLAC jusqu'à CUVIER et le *deuxième volume* ceux depuis : DABADIE jusqu'à KUHMANN, sont en vente.

Le *troisième volume* comprendra les titulaires depuis : LABASSEE jusqu'à PUTHOD.

Et le *quatrième volume*, les titulaires depuis : QUANDALE jusqu'à ZUYDTWYCH; avec la liste des *donataires* de l'empire qui n'ont pas reçu de titres, les *armoiries* conférées aux *villes* et *corporations*, etc.

Le prix de l'*ouvrage en souscription* est porté depuis le 1er juin 1895 à **20 francs** par volume.

(*Tout volume séparé* sera vendu **25 francs**, à condition que la demande ait été adressée au Directeur avant la mise en vente).

ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

TITRES, MAJORATS ET ARMOIRIES

Concédés par Napoléon Ier

PAR

Le Vte A. RÉVÉREND

DIRECTEUR DE L'« ANNUAIRE DE LA NOBLESSE » DE FRANCE

TOME DEUXIEME

(Lettres D à K)

PARIS

AU BUREAU DE « L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE »

25, RUE FONTAINE, 25

ET

CHEZ DENTU, LIBRAIRE	HONORÉ CHAMPION, LIBRAIRE
3, PLACE DE VALOIS, 3	9, QUAI VOLTAIRE, 9

1895

AVIS

Mes lecteurs trouveront dans ce deuxième volume une importante modification au sujet de la classification adoptée dans le premier volume : 1° titres enregistrés au Sénat ou par lettres patentes; 2° titres par simple décret impérial; 3° chevaliers ayant justifié d'un revenu de 3,000 francs, et 4° gentilshommes des pays réunis à l'empire ayant demandé des titres impériaux.

Pour répondre à quelques demandes qui m'ont été adressées et rendre plus faciles encore les recherches, j'ai fondu en un seul chapitre les trois premières divisions.

Mais pour éviter des confusions, j'ai placé, en tête seulement des titres enregistrés au Sénat, c'est-à-dire de ceux légalement autorisés, la description des armoiries accordées par les lettres patentes.

Pour tous les autres j'ai indiqué soit la date des décrets d'investiture, soit les documents officiels, tels que l'almanach impérial, qui pouvaient en faire mention, soit enfin les lettres (s. l. p.), c'est-à-dire sans lettres patentes.

A. R.

Paris, mai 1895.

ABRÉVIATIONS

Francs-quartiers :

(Pour l'explication des termes comte-militaire, baron-préfet, etc., etc. Cf. Tome I, page XXIV de la préface où se trouve la descriptions des signes extérieurs des armoiries impériales indiquant la situation des titulaires.)

Donataires :

EXEMPLE. — (Après l'énumération des titres) donataire (r. 10000) en Westphalie, 18 mars 1808, etc., etc., signifie que le titulaire a reçu de l'empereur une dotation de 10,000 francs de rente, sur les biens réservés en Westphalie par décret impérial du 18 mars 1808.

Légion d'honneur :

G A ✵ — Grand-Aigle.
G C ✵ — Grand-Croix.
O ✵ — Officier.
✵ — Chevalier.

Décès :

✝ — Décédé.

Titres :

(S. l. p.) — (Après un nom) signifie que des lettres patentes n'ont pas été délivrées

DABADIE. — *Parti : au I, d'or au chêne herbacé de sinople terrassé du même, surmonté de trois étoiles d'azur; au II, d'azur à trois chevrons d'or, au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Melchior (-Bon) Dabadie (alias d'Abbadie), baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, lieutenant du génie (1769), colonel (1799), général de brigade (8 mars 1807), député aux États généraux (1789), C ※, chevalier de Saint-Louis; né à Castelnau-de-Magnoac (Hautes-Pyrénées), 10 janvier 1748, † à Paris, 8 mars 1820.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Jean-Joseph-Melchior d'Abbadie, chef de bataillon du génie, ※; né le 31 janvier 1760, qui a laissé postérité; 2° N... d'Abbadie, † 27 juillet 1840; mariée à M. de Santis. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse du pays basque, divisée en plusieurs branches, encore représentées de nos jours.

DACIER. — *D'azur, à la barre de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée à dextre d'un pairle d'or et à senestre de trois Delta d'argent, 1. 2.*

Bon-Joseph Dacier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, baron par ordonnance royale du 29 mai 1830, membre du Tribunat, secrétaire perpétuel de la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut, administrateur de la Bibliothèque impériale, membre du collège électoral de Seine-et-Oise, membre de l'Académie française, ※; né à Valognes (Manche), 1er avril 1742, † à Paris, 4 février 1833; marié à N....., dont trois enfants :

I. — Edme Dacier.

II. — Bonne-Olympe Dacier; mariée : 1° 1er avril 1788, à Louis-Nicolas-Hyacinthe Cherin, conseiller du roi et généalogiste des ordres du roi, général de brigade (1799), † à Zurich, 4 juin 1799; 2° à Louis-François-Élisabeth Ramond, membre de l'Institut, baron de l'empire.

III. — N... Dacier; mariée à M. Lafite.

DACLIN. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au dextrochère armé mouvant d'une nuée, issante du flanc dextre, et tenant une flèche en bande, la pointe basse, le tout d'or; au 2e,* des barons maires; *au 3e, d'argent au chevron de sable accompagné en chef de deux quintefeuilles de gueules, tigées et feuillées de sinople, et en cœur d'un arbre arraché de sinople.*

Antoine-Louis Daclin, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1812, confirmé par lettres patentes royales du 6 juillet 1816, maire de Besançon, ※; né à Besançon, 1er mars 1741, †.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes royales de 1816 le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, d'azur au dextrochère mouvant d'une nuée, issante du flanc dextre, et armé d'une flèche en bande, la pointe basse, le tout d'or; au II, d'argent au chevron de sable, accompagné en chef de deux quintefeuilles de gueules tigées et feuillées de sinople et en pointe d'un arbre arraché aussi de sinople.*

DAGALLIER. — *D'azur à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois clochettes d'or, 1. 2, et en pointe de trois coquilles d'argent.*

Claude-Joseph DAGALLIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, confirmé par ordonnance royale du 22 novembre 1817, gendarme de la garde du roi (1785), lieutenant (1792), chef d'escadron de gendarmerie, O ✠; né à Bage (Ain), 9 mars 1762, † 16 août 1837, à Étampes; marié à N....., dont un fils :

Émile-Joseph Dagallier, conseiller à la Cour de cassation; marié, 24 avril 1832, à Célestine Leblanc, dont deux enfants :

1° François Dagallier; 2° Joseph Dagallier.

DAHLMANN. — *Écartelé : au 1er, d'or à la branche de laurier rompue de sinople, posée en pal; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à deux cors de chasse posés en barre; au 4e, d'azur au lévrier passant d'or, colleté de même, surmonté d'un croissant montant d'argent.*

Jean-Baptiste DAHLMANN, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 19 mars 1811, capitaine de cavalerie; né 21 août 1800, † 25 novembre 1856; fils de Nicolas Dahlmann, engagé volontaire (1785), colonel, (18 décembre 1805), général de brigade (30 novembre 1806), O ✠; né à Thionville, 7 novembre 1769, † à la bataille d'Eylau, 8 février 1807, et de Anne-Exilatrice Solère; il épousa, 30 juillet 1840, Élisa Vincent, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble du grand-duché de Bade et avait deux sœurs : 1° Marguerite-Eugénie; mariée, 23 septembre 1826, à M. Dubreton, garde du corps; 2° Clarisse-Caroline; mariée, 26 septembre 1839, à Louis-Alphonse Dehon, lieutenant-colonel, O ✠, dont un fils unique qui a relevé le nom de Dahlmann :

Georges-Fernand Dehon-Dahlmann, lieutenant-colonel, ✠, autorisé par décret impérial du 26 février 1869 à relever le nom de Dahlmann; né 9 octobre 1840; marié, 11 mai 1865, à Anne-Marie Dulac, dont :

Lucien-Georges; né 12 octobre 1872.

DAIKER. — *Parti d'argent à la bande de gueules, accompagnée de deux têtes de cheval de sable et de sinople au sabre en bande d'argent; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques DAIKER alias DAICKLER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 29 mars 1808, soldat (1792), chef d'escadron de chasseurs à cheval (18 mars 1807), O ✠; né à Echingen (Allemagne), 19 avril 1770, † septembre 1812, à Moscou.

DAILLY. — (S. l. p.)

N.... DAILLY, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat).

DAIN. — (S. l. p.)

Louis-Charles DAIN, chevalier [1] de l'empire par décret impérial de mai 1808,

[1] Les lettres patentes ne furent pas délivrées.

donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant en second aux grenadiers de la garde, retraité lieutenant-colonel d'infanterie; marié et père de :

Charles-Athanase Daix; né à Paris, 6 octobre 1814.

DALAYRAC. — *Tranché de gueules et d'azur, à la bordure d'or, le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas Dalayrac, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809; né à Muret (Haute-Garonne), 8 juin 1753.

DALBERG. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à six fers de lance d'argent, au chef diminué, et denché d'or; aux 2e et 3e, d'or à la croix ancrée de sable; au chef brochant* des ducs de l'empire.

Émeric-Joseph-Wolfgang-Héribert de Dalberg, duc de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 1er février 1817, donataire (r. 200000) de la principauté de Ratisbonne, 3 mars 1810, pair de France, 17 août 1815, conseiller d'État; né à Mayence (Allemagne), 31 mars 1773, † au château d'Hernstein, près Worms, 27 octobre 1833; fils de Wolfgang-Héribert Dalberg, baron du Saint-Empire; marié (1808) à Marie-Pellegrina-Thérèse-Catherine de Brignole-Sale, † 15 décembre 1865; il avait une fille :

Maria-Louisa-Pellina de Dalberg; † 14 mars 1860; mariée : 1o 9 juillet 1832, à Ferdinand-Richard-Edward Acton, baron d'Aldenham (autorisé à ajouter à son nom celui de Dalberg, par licence royale de 1833), dont un fils, qui suit; 2o 25 juillet 1840, à Granville-Georges Leveson-Gower, comte de Granville, pair d'Angleterre.

John-Emerich-Edouard Acton de Dalberg, baron Dalberg-Acton, par décision royale de 1869, membre du parlement anglais (1859-65); né 10 juin 1834; marié, 1er août 1865, à Marie-Anne-Ludmille-Euphrosine, comtesse d'Arco-Valley, dont :

1o Richard-Maximilien; né 9 août 1870;

2o Marie-Elisabeth-Anne; née en 1866;

3o Jeanne-Marie; née en 1876;

4o Anne-Marie-Catherine-Georgiana; née en 1868.

A la mort du duc de l'empire, son titre passa par dévolution, en vertu d'un décret impérial du 8 juillet 1810, à Charles-Joseph-Louis-Robert-Philippe de Tascher de la Pagerie, filleul de son oncle, le baron de Dalberg, archevêque de Ratisbonne et grand-duc de Francfort. Avec lui s'est éteinte l'antique maison des Dalberg, originaire de Souabe.

DALESME. — *Coupé : au I parti, d'azur à trois croissants d'or et* des barons militaires; *au II, d'argent à trois étoiles d'azur en fasce.*

Jean-Baptiste Dalesme, baron de l'empire par lettres patentes du 23 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, sergent (1782), député, général de brigade (1794), gouverneur de l'île d'Elbe, lieutenant-général, 16 août 1814, GO ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Limoges, 13 juin 1763, † à Paris, 13 avril 1832; fils de François Dalesme, ingénieur, et de sa deuxième femme Madeleine-Catherine Leyssère, † en 1821; marié, 15 août 1804, à Marie-Françoise-Alexandrine Dumas, dont trois enfants :

I. — Jean-Baptiste-Alfred baron Dalesme; né 18 septembre 1803; marié à Nathalie Roger, fille du général.

II. — Aurore-Alexandrine Dalesme; née 18 mars 1811; mariée à Pierre Petiniaud.

III. — Catherine-Jeanne-Eugénie Dalesme; née 11 juillet 1813, mariée à François-Achille Bordet.

Le baron de l'empire avait un frère consanguin, Léonard Dalesme, qui a laissé un fils Jean-Baptiste-Casimir, général de division, G. O. ✠; il appartenait à une ancienne famille du Périgord, dont une autre branche a obtenu, en 1862, l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Meycourby.

DALLEMAGNE. — v. ALLEMAGNE.

DALPHONSE. — v. ALPHONSE.

DAL POZZO. — *Écartelé : au 1er, d'or au puits de gueules, supporté par deux dragons de sinople ailés de gueules; au 2e,* des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, palé de gueules et d'or; au 4e, d'or au coq de gueules.*

Joseph-Marie-Ferdinand DAL POZZO, baron de l'empire avec institution de majorat, par lettres patentes du 5 août 1809, maître des requêtes au conseil d'État, président à la Cour d'appel de Gênes, député au Corps législatif (1804); né à Moncalvo (Italie), 27 novembre 1768, † à Turin, 29 décembre 1843; fils cadet de Marc-Antoine dal Pozzo, comte de Castellino et San Vincenzo, et de Tecle-Lisa Asinari de Grézy; marié, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une des nombreuses familles de ce nom, originaire de Casal; son aïeul le commandeur Ange-François dal Pozzo, acheta le 9 novembre 1789, les fiefs de Castellino et San Vincenzo, dont il fut investi avec le titre de comte par ordre de primogéniture, par lettres du 21 juin 1790. Son frère aîné, Paul-Sébastien dal Pozzo, comte de Castellino, né à Asti, 22 août 1745, a laissé de Caroline dal Pozzo, deux fils, Ferdinand et Joseph, qui ont laissé postérité représentée de nos jours.

DAL POZZO DELLA CISTERNA. — *D'or au puits de gueules accosté de deux dragons ailés de sinople, affrontés et contre-rampants; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes.

Charles-Emmanuel-Philippe-Joseph-Alphonse-François-Marie DAL POZZO, prince DELLA CISTERNA, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, chambellan de la princesse Pauline Bonaparte, duchesse de Guastalla; né à Turin (Italie), 7 janvier 1789, † 26 mars 1864 (condamné à mort par contumace pour délit politique, 10 août 1821); fils de Alphonse dal Pozzo, prince della Cisterna, comte de Neive, Ponderano, Reano, etc., † 31 mars 1819, et de Charlotte Balbo Bertone de Sambuy, † 19 novembre 1817; marié (1817), à Louise-Ghislaine de Mérode-Westerloo, comtesse du Saint-Empire, † 1er mars 1868, dont deux filles :

I. — Marie-Victoire dal Pozzo, princesse della Cisterna; née 7 août 1847, † 8 novembre 1876; mariée, 30 mai 1867, à S. A. R. Amédée de Savoie, duc d'Aoste, roi d'Espagne.

II. — Joséphine-Béatrice dal Pozzo, princesse della Cisterna; née 2 mars 1851, † 27 avril 1864.

Le comte de l'empire était le dernier rejeton mâle de la branche turinoise d'une antique maison milanaise de chevalerie. Les terres de la Cisterna et Belriguardo furent érigées en principauté en sa faveur par lettres pontificales du 11 octobre 1670. Le comte de l'empire avait quatre sœurs : 1° Henriette dal Pozzo; née 4 novembre 1791; mariée au marquis Doria de Cirié; 2° Barbe dal Pozzo; née 31 décembre 1793, † 24 juin 1828,

sans alliance; 3° Delphine dal Pozzo; née 14 février 1795; mariée au comte Balbiano de Viale; 4° Louise dal Pozzo; née 4 mai 1806; mariée à Ferdinand, marquis Arborio di Sartirana.

DALTON. — (Cf. Tome I, p. 9 et 10.)

Le baron de l'empire (1809) et le comte de l'empire (1812) étaient fils de N..... Dalton, ensuite d'Alton, major du régiment irlandais et de Mlle Coilliot, qui avaient eu dix-sept enfants.

Le comte William d'Alton, aîné des petits-fils du baron de l'empire, marié à Antoinette de la Roque-Ordan, a trois fils : *a)* Edouard; *b)* James; *c)* William.

Son frère cadet; marié à Anne de la Roque-Ordan, a deux filles : Colette et Ellen.

Le comte de l'empire a eu de Mlle Shée de Lignères un fils et deux filles :

I. — Edouard, comte d'Alton-Shée de Lignères, père de : *a)* René-André; *b)* Paul; *c)* Roger; *d)* Gertrude; mariée, 23 novembre 1886, à Jean Baehm, lieutenant de vaisseau.

II. — Mme Jaubert.

III. — N..... d'Alton-Shée; mariée à N....., baron Fauquez, officier du génie.

DAMBLY. — (S. l. p.)

Jacques-Marcel Dambly, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, capitaine de chasseurs, retraité major, ※, chevalier de Saint-Louis; né à Villiers-Saint-Frambourg (Oise), 15 janvier 1769, † à Pont-Sainte-Maxence, 11 février 1845.

Le chevalier de l'empire avait un frère, Pierre-Victor Dambly; né 20 avril 1771, chef de bataillon, ※.

DAMBRUGEAC. — *v.* Valon d'Ambrugeac.

DAMELINCOURT. — *D'azur au coq d'or, surmonté de deux étoiles d'argent en fasce; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Damelincourt, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, chirurgien-major, ※; né à Maurepas, 18 octobre 1771.

DAMPIERRE. — *v.* Picot.

DANDENAC. — *Tiercé en fasce : d'hermines, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'or au coq de sable crêté et barbé de gueules.*

Marie-François Dandenac, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, procureur général à la Cour d'appel d'Angers, ancien député à la Convention et au conseil des Anciens; né à Saumur, 11 janvier 1750, † à Angers, 18 décembre 1830; fils aîné de N..... Dandenac, avocat du roi à Saumur; marié, 18 septembre 1775, à Marie-Urbaine-Jeanne Gueniveau de la Raie.

Le chevalier de l'empire avait un frère, Jacques Dandenac, député à la Convention, maire de Rou-Marson, † à Rou, 20 mai 1835; marié : 1° en 1787, à Mlle Mausson de Lorière; 2° en 1799, à Mlle Bruneau de la Merozière.

DANDOLO.

Sylvestre-Fabius Dandolo, comte de l'empire français par décret impérial (1)

(1) Titre non enregistré en France.

de décembre 1810, créé comte de l'empire d'Autriche par lettres du 29 novembre 1829, sénateur du royaume d'Italie (1810), général-major et contre-amiral autrichien; né....., †.....; marié à Apollonia Diedo, dont deux fils et des filles :

I. — Jérome comte Dandolo, né 26 juillet 1796.

II. — Hardouin comte Dandolo, né 19 août 1805.

Le comte de l'empire reçut comme armes enregistrées au Sénat du royaume d'Italie : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur à une brebis passant d'argent; au 3e, d'argent à un creuset de fondeur de sable; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait à l'illustre maison vénitienne, aujourd'hui éteinte, qui a donné quatre doges à cette république, et qui avait pour armoiries : *Coupé d'argent et d'argent à trois fleurs de lys de l'un en l'autre.*

DANIA. — *Écartelé : au 1er, de sable au lévrier d'or surmonté d'une étoile du même et de deux palmes d'argent passées en sautoir et disposées en chef; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, d'azur au canard d'argent nageant sur une rivière de sinople et surmonté de trois étoiles en fasce posées en chef; au 4e, d'argent à l'orme de sinople terrassé du même et accolé d'une vigne aussi de sinople.*

Ange-Vincent Dania, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 20 août 1809, évêque d'Albenga, ✻; né à Voltri, 13 septembre 1744, †.....

L'évêque baron de l'empire appartenait à une ancienne famille aujourd'hui éteinte.

DANNA.

N..... Danna, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810, général de division.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des barons militaires, *aux 2e et 3e, d'argent au léopard rampant de.....; au 4e, d'azur à deux canons montés sur leurs affûts d'argent.*

DANNERY. — *D'azur au chevron brisé d'or, accompagné de trois étoiles du même, 2. 1, sur le tout un écusson de gueules au signe* des barons officiers de la maison des princes.

Julie-Madeleine-Sophie Forget, veuve de M. Jean-Baptiste-Thomas Dannery, chargé d'affaires, ✻, † à Ollainville (Seine-et-Oise), 19 août 1806, baronne de l'empire par lettres patentes du 8 avril 1813, donataire (r. 4000) sur la Meuse-Inférieure, 19 mars 1813, gouvernante des princesses d'Espagne; née 21 novembre 1772, † 5 juin 1851, dont :

Jean-Germain-Samuel-Adam baron Dannery, consul général; né.....; †.....; marié à Marie-Alexandrine Durant de Saint-André, dont :

1° André baron Dannery; né.....; †....., marié, 16 juillet 1855, à Blanche du Suau de la Croix, dont :

a. Alfred-René-Marie baron Dannery; marié, juin 1894, à Marie-Cécile-Cordelia-Pauline Ruinart de Brimont;

b. Marguerite; *c.* Jeanne; *d.* Madeleine.

2° Samuel Dannery, président du tribunal d'Alger;

3° Charlotte-Alexandrine Dannery; mariée, juin 1859, à Raimond-Alexandre baron Durant de Mareuil.

M. Dannery était fils de Claude-Thomas Dannery, commis de contrôle de la maison du roi en 1780.

DARENCEY. — v. Aubry d'Arencey.

DARCANTEL. — *D'or à la croix de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *cantonnée : en chef à dextre, d'un arc en barre traversé en bande d'une flèche, le tout de sable, et à senestre d'un lion rampant d'azur; au troisième canton, d'une épée haute de sable, et au quatrième d'un cor de sinople chargé d'une grenade d'azur allumée de gueules.*

Claude Darcantel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1800, lieutenant-colonel au 1er régiment de la garde impériale; né à Thionville, 4 décembre 1766, †.....

DARD. — (S. l. p.)

Bernard-François Dard, baron de l'empire par décret impérial du 21 janvier 1814, colonel du 1er dragons (1814), maréchal de camp (29 mai 1815), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Thiers (Puy-de-Dôme), 15 avril 1769, † 20 novembre 1828; fils de Benoît Dard et de Marie Duchet; marié, 7 juillet 1819, à Élisabeth-Joséphine Saison, dont un fils et une fille :

I. — N ...., baron Dard, maire d'Aire-sur-la-Lys; marié à Mlle Bossu, dont : Joseph, conseiller de préfecture,

II — Victoire Dard; mariée à Charles Rebillot, préfet de police.

DARION. — v. Le Maire d'Arion.

DARJUZON. — *D'azur au chevron d'argent accompagné de trois fers de lance du même, à la bordure d'or; au franc-quartier* des comtes présidents de collège électoral.

Gabriel-Thomas-Marie Darjuzon (depuis d'Arjuzon), comte de l'empire par lettres patentes du 2 février 1809, grand officier de la couronne de Hollande, chevalier d'honneur de la reine de Hollande, pair de France (2 juin 1815 et 5 mars 1819), démissionnaire en 1832, ✻; né à Paris, 1er février 1761, † 9 décembre 1851; fils de M. Darjuzon, fermier général; marié, 28 avril 1795, à Agnès-Françoise-Pierre-Paschal Hosten, † 25 février 1850, dont quatre enfants :

I. — Pascal-François-Marie d'Arjuzon, lieutenant de chasseurs; né 13 février 1793; † 30 décembre 1814.

II — Félix-Jean-François-Thomas comte d'Arjuzon, député de l'Eure (29 février 1852), conseiller général, chambellan de Napoléon III, O ✻; né 28 avril 1800, † 24 septembre 1874; marié : 1° 25 juin 1826, à Isabelle-Caroline de Reiset, † en 1849, dont trois fils : 1°, 2°, 3°); 2° avril 1862, à Alexandrine-Thérèse-Eulalie-Clara Flandin, † 5 juin 1876, dont un autre fils (4°) :

1° Gabriel-Marie-Désiré vicomte d'Arjuzon; né en 1831, † 23 novembre 1859;

2° Georges-Jacques-Marie comte d'Arjuzon, ancien officier de cavalerie, cham-

bellan de l'empereur Napoléon III, ✠, né en 1834; marié, 26 mai 1859, à Valentine-Marie Cuvilier, dont quatre enfants :

a) Louis-Napoléon-Marie-Jules, sous-lieutenant de chasseurs à cheval; né en 1863, marié, 15 novembre 1887, à Marie-Charlotte Waddington;

b) Félix, *c*) Caroline; *d*) Henriette; née en 1866; mariée, 7 février 1888, à Albert de Voize,

3° René-Marie-Jacques-Gaston, né en 1839, † 17 juillet 1858;

4° Paul-Marie-Frédéric.

III. — Louis-Napoléon-Paul-Gabriel d'Arjuzon, officier de cavalerie; marié à Marie-Rose (dite Régina) Doria, dont une fille :

Marie-Pauline-Pascalie, † en 1885; mariée en 1861, à François-Charles Chever (de Cabanes), officier de cavalerie.

IV. — Gabrielle-Georgette-Marthe-Jeanne d'Arjuzon; mariée, 16 mars 1817, à Amable-Jean-Roger-Charles de Salugnet, comte d'Espagnac.

DARMAGNAC.

Jean-Claude-Toussaint-Barthélemy DARMAGNAC (alias D'ARMAGNAC), baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, confirmé par lettres patentes royales du 25 novembre 1814, vicomte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 11 janvier 1823, volontaire (1791), chef de bataillon (1796), général de brigade (1801), de division (1806), G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Toulouse, 1er novembre 1766, †.....; marié en 1807, à Anne-Charlotte Vaultier de Moyencourt, veuve de M. Le Mercier, comte de Richemont, dont un fils :

Napoléon Alfred, vicomte d'Armagnac, lieutenant-colonel d'état au service du vice-roi d'Egypte; marié, ..., à N....., dont :

Ibrahim-Georges-Gaston vicomte d'Armagnac, major d'infanterie, ✠; né 6 octobre 1845, marié.

Le baron reçut avec les lettres patentes de 1814 et 1823, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles d'or; au 2e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 3e, de gueules à la pyramide d'argent surmontée de deux sabres posés en sautoir d'or; au 4e, de gueules au palmier terrassé d'or.*

DARNAULD. — *D'azur à trois grenades enflammées d'or, au comble d'argent, chargé de trois étoiles d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Louis DARNAULD, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Rome, 3 janvier 1812, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale du 16 mars 1816, vicomte par lettres patentes royales du 15 août 1821, général de brigade, O ✠; né à Saint-Pierre (Martinique), 14 mai 1771, † 6 mars 1832; marié à Marie Warner; dont :

Philippe-Henri-Louis vicomte d'Arnauld, sous-intendant militaire, ✠; né à Strasbourg, 18 mars 1807; †.....; marié : 1° à Blanche-Françoise-Joséphine-Malvina Captier; 2° 5 décembre 1861, à Marie-Louise-Angélina Bonvoust, veuve de Alexandre-Hyppolyte Felicité Breton, général.

DARNAUD. — *Écartelé : au 1er, d'or à cinq chevrons d'azur surmontés de deux étoiles de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois tours d'or, crénelées d'argent, ouvertes du champ, 2. 1, celle du milieu chargée d'une épée*

haute en pal d'argent; au 4e, d'azur coupé d'une rivière d'argent d'où sort un soleil levant d'or.

Jacques DARNAUD, baron de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, confirmé par ordonnance royale du 18 janvier 1817, donataire (r. 6000) sur le Trasimène, 15 août 1810 et 19 mars 1813, général de brigade (1799), lieutenant général (1802), commandant des Invalides, G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Bricy-Boulay (Loiret), 8 janvier 1758, ✝ 3 mars 1830; marié, 15 mars 1791, à Marie-Anne-Mathilde Romet, dont un fils :

Jacques-Henri-Auguste baron Darnaud; marié à Octavie Le Roy, dont une fille unique :

Amable-Augustine-Léonie Darnaud; mariée à Paul-Vincent Gombault, autorisé, 1er juin 1865, à ajouter à son nom celui de sa femme, maire du XVIIe arrondissement de Paris, ✵, créé baron par transmission du titre de son beau-père par décret impérial de 1864; né 26 décembre 1825; marié et père d'une fille : Pauline.

Le baron de l'empire reçut par l'ordonnance royale du 18 décembre 1816, la confirmation de son titre de baron et des armoiries qui avaient été enregistrées en 1809.

DARNAY. — (S. I. p.)

Antoine DARNAY, baron de l'empire par décret impérial (1) (du royaume d'Italie), directeur général des Postes du royaume d'Italie et conseiller d'État, ✵; né....., ✝ à Paris en 1837; marié en 1806 à Adélaïde Soucanie de Landevoisin, dont :

Eugène baron Darnay; né au château d'Auvillers (Oise); ✝ 19 janvier 1865; marié, en 1836, à Emilie Martin de Chanteloup, dont :

Maximilien-Charles-Eugène baron Darnay.

D'après un ouvrage moderne il porterait les armes suivantes, où ne figure pas le franc-quartier des barons tirés du conseil d'État. Aussi ne les mentionnons-nous que sous toutes réserves : *Coupé : au I parti, 1o d'argent à un œil humain posé en chef, une oreille posée au flanc dextre, et une bouche avec moustaches, et les lèvres fermées posées au flanc senestre, le tout de carnation : 2o de gueules à une tête de chien arrachée d'or; au II, d'azur à un coq d'or, crêté et barbé d'argent.*

DARQUIER. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée à senestre d'un casque de sable, posé de face entre deux étoiles d'azur, et à dextre d'un lion passant, la tête contournée, de gueules, lampassé du même, tenant de la patte dextre un faisceau de lances de sable, et soutenu d'une terrasse de sinople* (chevalier 1808).

Coupé : au I parti, d'argent au casque taré de face de sable, surmonté de deux étoiles d'azur, et des barons militaires; *au II, d'azur au lion léopardé, la tête contournée, d'or portant un faisceau de lances d'argent posées en barre* (baron 1810).

François-Isidore DARQUIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 11 juin 1810, donataire (r. 8000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, sur Erfurt, 30 juin 1811, et en Illyrie, 1er janvier 1812, lieutenant-colonel des grenadiers à pied de la garde

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

impériale, major-colonel, O ✠; né à Beaumont-de-Lomagne, 27 juin 1770, † 14 décembre 1812, à Vittoria; marié à Marie-Claire Boileau, dont un fils unique :

Joseph-Isidore baron Darquier, capitaine d'état-major, ✠; né à Phalsbourg, 20 octobre 1802, marié à Marguerite Avril, dont :

Pierre baron Darquier, officier d'infanterie, ✠; né à Martel (Lot), 18 octobre 1839.

DARRICAU. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la pyramide d'argent; au 2e, des barons militaires; au 3e, de gueules au vol d'argent chargé d'un cœur d'or brochant sur le vol; au 4e, d'azur au pont d'or adextré d'une tour du même, cantonnée à senestre d'un foudre d'or, le tout soutenu d'un fleuve en champagne d'argent.*

Augustin Darricau, baron de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, puis général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Tartas (Landes), 5 juillet 1773, † à Dax, 6 mai 1819; fils puîné de Jean-Marc Darricau, baron de Traverses, et de Catherine de Neurisse; marié, 18 décembre 1804, à Marguerite-Françoise Ebinger, dont deux fils :

I. — Rodolphe-Augustin baron Darricau de Traverses, contre-amiral (1865), G ✠; né à Saint-Denis, 17 mars 1807, † 17 juillet 1877; marié à Marie-Alphonsine Le Couteulx de Canteleu, †, dont deux enfants :

1° Rodolphe, capitaine d'infanterie de marine; né ..., † ..., sans postérité;

2° Mathilde-Charlotte-Jenny-Françoise, mariée : 1° à François-Augustin-Arnaud Dariste; 2° 18 juillet 1865, à Léopold-Constant Oberlin; 3° décembre 1890, à Henri-Charles-Paul-Georges de la Broise.

II. — Daniel-Charles-Auguste Darricau de Traverses, intendant général, directeur de la comptabilité au Ministère de la guerre, conseiller d'État, G O ✠; né en 1808, † 10 juillet 1868; marié en 1834, à Anne-Louise Baour, dont deux filles :

1° Marthe, mariée à Charles Boulant, député des Landes;

2° Louise-Lucie-Augustine; mariée, janvier 1870, à Alfred-Louis-Henri Nouguier, avocat.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° Jean-Baptiste Darricau de Traverses; 2° Pierre Darricau de Traverses, chef de bataillon, ✠; né 18 août 1764, tué à Eylau, 8 février 1807.

DARRIULE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une montagne d'argent sommée d'un soleil levant d'or, au 2e, des barons militaires; au 3e, de gueules à une forteresse à deux tours d'argent, surmontée d'une grenade d'or; au 4e, d'azur à trois chevrons d'or.*

Jean Darriule, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814, colonel du 1er régiment de tirailleurs de la garde impériale (1814), général de brigade, lieutenant-général (29 juillet 1832), pair de France, 3 octobre 1837, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Arudy (Basses-Pyrénées), 16 novembre 1774, † 5 septembre 1850; marié, 23 mai 1819, à Luce-Marie-Lavinie-Barbier-Walbonne, † 20 mars 1884, dont :

Pauline-Lavinie Darriule; née ..., † ...; mariée en 1844, à Xavier-Alois-Émile-Léonce comte Hallez-Claparède.

DARTHENAY. — *Coupé : au I, d'or au dextrochère de sable mouvant de senestre et tenant une flèche en bande du même; au II, de pourpre au comble d'ar-*

gent; à la bordure de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au dextrochère de sable mouvant de senestre et tenant une flèche en bande du même; au 2e, des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à une canette d'argent ; à la fasce d'argent brochant sur le tout* (baron 1810).

Guillaume-Louis Darthenay, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 23 mai 1810, député du Calvados au Corps législatif (1805-1815), vice-président du Corps législatif, membre du collège électoral, ancien lieutenant général au bailliage de Valognes (1789); né à Tribon, 12 octobre 1750, † à Meslay (Calvados), 18 novembre 1834; marié à Jeanne-Denis Landumiey, dont :

Jeanne-Louise-Charlotte d'Arthenay; née en 1797, † 16 avril 1863; mariée, octobre 1819, à Charles-Gilles-Noël-Nicolas marquis de la Morélie, préfet, O ✠.

DARTIGAUX. — *De sable au pont de deux arches d'argent, maçonné de sable, soutenu d'une rivière d'argent et surmonté de deux poissons adossés du même, à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine Dartigaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, procureur général à la Cour de Pau, député des Basses-Pyrénées (1815-1819-20 et 1824-31); né à Oloron (Basses-Pyrénées), 29 septembre 1766, † à Pau, 21 mars 1836.

DARU. — *Écartelé : au 1er,* des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur au rocher de six coupeaux d'argent mouvant de la pointe et surmonté d'un comble de gueules chargé de trois étoiles d'or; au 3e, d'argent au chêne de sinople terrassé du même; au 4e, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une ancre bouclée, le tout d'argent.*

Pierre-Antoine-Noël-Bruno Daru, comte de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1809, donataire (r. 80000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810, en Illyrie et département de l'Arno, 1er janvier 1812, commissaire des guerres (1785), inspecteur aux revues (1790), conseiller d'État, intendant général de la maison de l'empereur, membre de l'Académie française (26 mars 1806), ministre d'État (17 avril 1811-1815), pair de France (5 mai 1819); né à Montpellier, 12 janvier 1767, † à la Becheville, 6 septembre 1829; fils de Noël Daru et de Suzanne Periès; marié, 1er juin 1802, à Alexandrine-Thérèse Nardot, † 6 janvier 1815, dont huit enfants :

I. — Alexandre Daru; † 1804, au berceau.

II. — Napoléon comte Daru, pair de France (2 janvier 1833), député (1848-49 et 1871), ministre et sénateur (1876-79), O ✠; né à Paris, 11 juin 1807, † 20 février 1890; marié, 25 août 1839, à Charlotte-Camille Le Brun de Plaisance, dont quatre enfants :

1° Pierre vicomte Daru, secrétaire d'ambassade; né 15 décembre 1843, † 3 décembre 1872;

2° Aline; née 23 juin 1841; mariée, 17 août 1859, à Augustin vicomte Benoist d'Azy;

3° Octavie; née 10 mai 1848; mariée, 12 août 1869, à Arthur-Jacques comte Beugnot;

4° Amélie; née en 1850, † en 1857.

III. — Henri-Paul vicomte Daru, officier de hussards, attaché d'ambassade, député (1842-48), ✻; né 30 décembre 1810, † à Paris, 15 avril 1877, sans alliance.

IV. — Joseph-Eugène vicomte Daru, caissier général à la caisse d'amortissement, ✻; né 17 janvier 1813; marié, 30 juillet 1844, à Louise-Geneviève-Clémence Camus du Martroy, † 29 décembre 1883, dont cinq enfants :

1° Marin-Bruno comte Daru, chef d'escadron d'artillerie, ✻; né 8 février 1848; marié, 31 janvier 1881, à Félicie-Mathilde-Lucie Magne, fille du ministre de l'empire, dont :

a) Marie, née 1er février 1882; *b)* Geneviève; née 15 octobre 1884;

2° Marie-Alexandre-François vicomte Daru, capitaine d'artillerie, ✻; né 25 juillet 1852;

3° Hélène; née en 1849, † en 1858;

4° Madeleine-Marie; née 10 février 1860; mariée, juillet 1892, à Paul-Léon-Sosthène Coustis de la Rivière, lieutenant-colonel;

5° Geneviève; née en 1863, † en 1864.

V. — Camille-Pauline Daru; née 27 avril 1803, †.....; mariée, 20 décembre 1826, à François-Eustache de Fulques, marquis d'Oraison, général de division et député.

VI. — Alexandrine Daru; née 27 septembre 1805; mariée, 16 janvier 1827, à Charles Baconnière de Salverte.

VII. — Alexandrine-Amélie Daru; née 10 décembre 1808, † 31 décembre 1884; mariée, 30 juillet 1829, à Henry Dursus.

VIII. — Octavie-Adèle Daru; née 26 décembre 1814, † 18 avril 1834; mariée, 18 mai 1833, à Septime de Fay, comte de la Tour-Maubourg, ambassadeur.

DARU. — *Écartelé : au 1er, d'argent au poirier terrassé de sinople; au 2e,* des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 3e, de gueules à deux membres d'aigle l'un sur l'autre d'argent; au 4e, d'argent à l'épée en pal d'azur; et sur le tout : d'azur au rocher de six coupeaux d'argent issant de la pointe, au comble de gueules chargé de trois étoiles d'or.*

Martial-Noël-Pierre Daru, baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, donataire (r. 4000) en Hanovre, 5 décembre 1812, intendant des domaines de la couronne impériale à Rome, inspecteur aux revues, intendant militaire, O ✻; né à Montpellier, 2 juillet 1774, † 18 juillet 1827; frère cadet du comte de l'empire ci-dessus; marié, 29 septembre 1806, à Charlotte-Marie de Froidefond du Chatenet, dont trois enfants :

I. — Jérôme-Napoléon-Martial baron Daru; né en 1807, † 15 novembre 1873, sans alliance.

II. — Charles baron Daru, chambellan de l'empereur Napoléon III.

III. — Nathalie-Catherine Chancenie Daru; mariée à Émilien-Napoléon-Jean Desmousseaux de Givré, préfet.

DASKIEWICZ. — (S. l. p.)

N..... Daskiewicz, chevalier de l'empire par décret impérial du 31 mars 1812, donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin, 31 mars 1812, capitaine au 1er régiment de Vistule.

DAUBIGNY. — v. Cugnot.

DAUCHY. — *D'azur au bélier passant d'argent surmonté de trois épis d'or, issants*

d'une seule tige du même et accompagnés de deux pommes de pin d'argent, tigées du même; au comble de sinople chargé d'une chouette d'or; au franc-quartier des comtes conseillers d'État.

Luc-Jacques-Édouard DAUCHY, comte de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 5000) sur le canal du Midi, 16 janvier 1810, conseiller d'État, intendant de la Trésorerie, député (1789), au conseil des Cinq-Cents, à la Législative, et pendant les Cent-Jours, C ✻; né à Saint-Just (Oise), 12 octobre 1757, † à Saint-Just, 27 juillet 1817.

DAUCOURT. — *D'or à l'épée haute en pal de sable, accompagnée en chef de deux étoiles d'azur et chargée en abîme d'un lion passant de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Nicolas-Xavier DAUCOURT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 décembre 1809; donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; volontaire (1780), chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, ✻; né à Porrentruy, en novembre 1764, † à Paris, 7 novembre 1840.

DAUDE. — *Tiercé en fasce : de sable chargé des tables de la loi d'or à dextre et à senestre d'une balance d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au vol ouvert accosté de deux étoiles, le tout d'or.*

Jean DAUDE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, président de la Cour de justice criminelle du Cantal, conseiller à la Cour d'appel de Riom, ancien député du tiers en 1789, O ✻; né à Lalo (Aude), 6 mars 1749, † à Saint-Flour, 6 octobre 1827; marié, 1er juillet 1777, à Élisabeth Beaufils, dont :

I. — Jean-Joseph-Guillaume Daude, juge d'instruction; né 22 février 1779, † 5 juin 1808; marié, 21 juin 1808, à Anne-Antoinette Beaufils-Mintières, dont :

1° Guillaume-Jean-Baptiste, avocat, représentant du peuple (1848); né à Saint-Flour, 29 avril 1809, † 5 février 1875; marié, 21 novembre 1836, à Jeanne Basset, dont :

a) Antoine-Ernest-Georges, avocat; † 13 octobre 1882;

b) Antoinette-Gabrielle-Malcy; mariée à Eugène Douet.

2° Jeanne-Guillemine-Elisabeth; née 2 mai 1812;

3° Marie-Anne-Ernestine; née 14 mai 1813.

II. — Jean-Marie-Hippolyte Daude; né 7 juin 1780.

III. — Denaud Daude; né 2 juin 1788.

IV. — Marie-Victoire Daude; née 16 mai 1784.

DAUDIÈS. — *D'argent à la cuirasse d'azur, rehaussée d'or, soutenue de trois molettes d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel-Jean-Paul DAUDIÈS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major au 2e cuirassiers, colonel (29 mars 1813), maréchal de camp (12 mars 1815), retraité colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Perpignan, 29 septembre 1763, † 28 février 1839; marié à N....., dont un fils :

François-Achille-Paul Daudiès; né 21 juin 1811.

DAUGER. — *D'azur à la bayonnette haute en pal d'or, accompagnée de deux étoiles du même en chef; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Léonard-Honoré DAUGER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon d'infanterie, lieutenant-colonel, ✠ ; né à Châteaudun, 7 mars 1768, †.....

DAUMESNIL. — *Coupé : au 1er parti, de sinople au cor de chasse d'or et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un trophée de sept drapeaux et deux fusils avec bayonnette, le tout d'argent, soutenu de deux tubes de canon du même.*

Pierre (alias Yrieix-Pierre) DAUMESNIL, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 14000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, sur Rome, 15 août 1809, et en Illyrie, 1er janvier 1812, colonel-major des chasseurs à cheval de la garde impériale, général de brigade (2 mars 1812), lieutenant-général (27 février 1831), C ✠ ; né à Périgueux, 14 juillet 1777 (1776), † 17 août 1832; fils de Jean-François Daumesnil, et de Anne Pietre; marié à Anne-Fortunée-Léonie Garat, surintendante de la maison de la Légion d'honneur, † en avril 1884, dont :

I. — Martin-Charles-Léon baron Daumesnil, ancien officier, caissier de la Banque de France, né à Vincennes, 29 août 1813, † 29 janvier 1895; marié et père de :

Blanche; mariée, 11 janvier 1873, à Édouard baron Fririon.

II. — Saubade-Marie-Honorine Daumesnil; née 28 juin 1811; mariée à Timoléon-Amédée du Plessis-Guichard de Noas.

III. — Catherine-Léonie-Louise Daumesnil; née 24 mars 1827, † 4 décembre 1863; mariée à Joseph Morizot.

DAURIER. — *Ecartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles d'or, 2. 1; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à trois chevrons de gueules au chef du même chargé d'un lion issant et contourné d'argent; au 4e, d'azur au cheval cabré d'or.*

Charles DAURIER, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 19 janvier 1812, soldat (1777), sous-lieutenant (1791), général de brigade (1794), général de division (1801), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Paulin, 29 janvier 1761, † à Nancy, 29 mars 1833; fils de Charles Daurier et de Claudine Calenard de Genestoux; marié à N....., dont un fils unique :

Jean-Baptiste-Auguste baron Daurier; né 14 novembre 1804, † 18 novembre 1869; marié en 1827, à Anaïs Villatte d'Outremont, † 27 octobre 1871, fille d'un baron de l'empire, dont trois enfants :

1° Charles; né 18 novembre 1827, † 9 octobre 1847;

2° Marie; née 27 décembre 1831, † ; mariée, 15 juillet 1862, à Germain Duportal de Goasmeur, général de brigade;

3° Clotilde; née 20 décembre 1835, † 3 juin 1865; mariée, 30 septembre 1861, à N..... Barbault de la Mothe, colonel.

DAUTANCOURT. — *Tiercé en fasce : de sable à une tour d'argent crénelée de trois pièces, ouverte et maçonnée de gueules; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au cheval galopant d'or* (chevalier 1808).

Ecartelé : au 1er, de sable à la tour d'argent crénelée de trois pièces, ouverte et maçonnée de gueules; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'azur au cheval galopant*

d'or; au 4e, d'or à deux lances polonaises de sable en sautoir, au pennon coupé d'argent et de gueules, cantonnées en chef et en flanc de trois molettes de sable, et en pointe d'un fer de cheval d'azur clouté du champ (baron 1810).

Pierre DAUTANCOURT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 26 avril 1810; donataire (r. 4000) sur Rome, 14 mars 1810, major de chevau-légers polonais de la garde impériale, retraité maréchal de camp (1825), O ※; né à Montigny (Aisne), 28 février 1771, † à Nevers, 2 janvier 1832; marié, 18 juin 1810, à Sophie-Justine-Cécile-Josèphe d'Hardivillier, dont deux fils :

I. — Pierre-Jules baron Dautancourt, lieutenant-colonel du génie, O ※; né en 1813, † 19 septembre 1865; marié, 30 avril 1849, à Mélanie-Adèle-Marie Drouet, dont :

Mathilde; mariée, mai 1867, à Anatole Normant.

II. — Léon Dautancourt.

DAUTURE. — *D'azur à deux épées, en sautoir, d'argent; au comble d'or chargé de trois étoiles d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Guillaume DAUTURE, baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, sergent-major (1791), sous-lieutenant (1793), colonel du 9e léger, général de brigade (1813), C ※, chevalier de Saint-Louis; né à Pontacq (Basses-Pyrénées), 28 juin 1770, † à Pau, 20 avril 1820.

DAUZAT. — *Tiercé en pal : de sable à la grenade d'or, surmonté d'un livre ouvert du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'argent à la maison de sable, senestrée d'une tour carrée du même, soutenue de sinople et surmontée d'un sabre en bande de sable.*

Basile DAUZAT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juin 1810, capitaine en retraite, député des Hautes-Pyrénées au Corps législatif (1806-15), sous-préfet d'Argelès, juge au tribunal de Tarbes; né à Bessonnie (alias Montredon) (Tarn), 17 janvier 1762, † ?; marié à N....., dont :

Pierre-Marie-Benoît Dauzat-Dembarrère, autorisé par décret du 30 octobre 1834, à ajouter le nom de son grand-oncle, le général Dembarrère, comte de l'empire (v. ci-après), substitut (1833), conseiller général et député des Hautes-Pyrénées, 29 février 1852-93, O ※; né à Lourdes (Hautes-Pyrénées), 17 avril 1809, † à Bagneux (Seine), 21 octobre 1873.

DAVAL. — (S. l. p.)

Pierre DAVAL, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Canal du Loing, 15 août 1810, canonnier (1763), lieutenant (1792), colonel d'artillerie (30 août 1808), ※, chevalier de Saint-Louis; né à Gevigney (Haute-Saône), 12 juin 1747, † à Valence, 16 mai 1829; marié à N....., dont deux fils :

I. — Jean-Baptiste Daval; né ...., † ....; marié à N ...., dont un fils unique :

Charles-Louis-Pierre-Wilfrid Daval, † 9 janvier 1851, sans postérité.

II. — Louis-Napoléon Daval; né....., † 10 juin 1838, sans postérité.

III. — Pierre-Auguste Daval; né 10 avril 1809.

DAVID. — *D'or à la palette de peintre, de sable, chargée de deux bras de carnation mouvants à senestre d'un manteau de gueules, la main dextre appaumée, la senestre tenant 3 sabres de fer poli, à la champagne de gueules, chargée du signe des* chevaliers légionnaires.

Jacques-Louis DAVID, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, premier peintre de l'empereur, membre de l'Institut, C ✠; né à Paris, 30 août (alias 5 mars) 1748, † à Bruxelles, 29 décembre 1825; fils de Louis-Maurice David, marchand mercier, et de Marie-Geneviève Buron; marié, 16 mai 1782, à Marguerite-Charlotte Pecouls, dont quatre enfants :

I. — Charles-Louis-Jules David; né à Paris, 18 février 1783, † à Paris, 25 janvier 1854; marié à Marie Capinaki, † 4 mars 1879, dont :

Jérôme-Frédéric-Paul baron David, officier, député (1859-70 et 1876-1881), ministre, G O ✠; né à Rome, 30 juin 1823, † à Langon, 27 janvier 1882; marié, janvier 1853, à Jeanne-Cécile-Elisa Merle, dont :

a) Jérôme; né en 1854, † mars 1874; *b*) Marie-Thérèse; née en 1856, † en 1872.

II. — Eugène David; né 27 février 1784; marié et père de :

1° Eugène David, † sans alliance;

2° Jacques-Louis-Jules David-Chassagnolle; né en 1829, † à Ormoy-la-Rivière (Seine-et-Oise), 2 septembre 1886; marié à Mlle de Neuflorge, sans postérité.

III. — Laure-Emilie-Félicité David; mariée, 27 mars 1805, à Claude-Marie Meunier, baron de l'empire, général de division.

IV. — Pauline-Jeanne David, né 26 octobre 1786; mariée, 24 mai 1806, à Jean-Baptiste Jeanin, baron de l'empire, général de division.

DAVIGNON. — *D'or à deux épées, en sautoir, de sable, nouées par une rosette de gueules, soutenues d'une grenade de sable, allumées de gueules, le tout entouré d'une guirlande de chêne et d'olivier de sinople; adextré d'un tiers de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur partie de la guirlande.*

Jean-Armand DAVIGNON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, soldat (1768), chef de bataillon de chasseurs à pied de la garde impériale; né le 6 janvier 1753, † à Faremoutier, 14 novembre 1831; marié à N....., dont :

Louis-Jules-Armand Davignon, capitaine d'infanterie, ✠; né 27 novembre 1799, † 20 juin 1863; marié, 17 octobre 1842, à Eulalie-Francine Minot, dont deux fils :

1° Henry, lieutenant-colonel, O ✠;

2° Joseph-Justin, médecin major, ✠.

DAVILLIER. — *D'azur à l'orle de six besants d'or; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Jean-Charles-Joachim DAVILLIER, baron de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, régent de la banque de France; pair de France (19 novembre 1831), C ✠; né à Montpellier, 3 novembre 1758, † 18 octobre 1846; marié à Françoise-Aimée Breganty, † 21 octobre 1821, dont dix enfants :

I. — Charles baron Davillier; né à Paris, 25 février 1795, † à Paris, 28 février 1868; marié, 14 octobre 1821, à Pascale-Euphrosine Vernière, dont :

1° Charles baron Davillier, né 17 mai 1823, † 1er mai 1883; marié, sans postérité;

2° Alfred baron Davillier; né 7 mars 1825; marié en février 1860, à N...., dont :

a) Marguerite; *b*) Hélène;

3° Léopold Davillier, † sans alliance ;

4° Caroline, † en 1871 ; mariée à Amédée Sibire.

II. — Auguste Davillier ; né en 1797, † 1er octobre 1833 ; marié, en 1828, à Mlle Passy, dont :

1° Paul Davillier ; né 30 septembre 1824, sans alliance ;

2° Edmond comte Davillier-Regnault de Saint-Jean-d'Angély, qui a relevé les noms et titre du maréchal de France, par décret impérial de 1864, capitaine, officier d'ordonnance de Napoléon III, O ✻ ; marié, 1er mai 1854, à Flore-Angélique Mongrard, belle-fille du maréchal Regnault de Saint-Jean-d'Angély, dont une fille :

Angélique-Marie-Madeleine ; mariée, avril 1876, à Antoine baron Mariani.

3° N..... Davillier ; marié à M Jourdain

III. — Théodore Davillier, conseiller général de Seine-et-Oise, ✻ ; né 16 mars 1799, † 22 septembre 1868 ; marié en 1820, à N ..., dont :

1° Laure-Cécile ; née en 1821 ; mariée en 1842, à Mathieu Dollfus ;

2° Léonie ; née en 1822, sans alliance.

IV. — Édouard Davillier ; né en 1803, † à Gisors, 21 juin 1887 ; marié à Joséphine-Élisabeth Hache, † 23 juin 1893, dont :

1° Blanche ; mariée à M. Champy ;

2° Alice, sans alliance.

V. — Joseph-Henry Davillier, régent de la Banque de France, C ✻ ; né 21 février 1813, † 15 avril 1882 ; marié, 26 juin 1843, à Adèle-Marie de Montozon, dont :

1° Maurice Davillier ; marié en 1872, à Elisabeth Réal, dont quatre fils et trois filles.

2° Albert Davillier ;

3° Marguerite ; mariée, 14 octobre 1874, à Georges-Antoine-Camille Masson-Bachanou de Montalivet.

VI. — N..... Davillier ; mariée à M. Coulmann.

VII. — N. ... Davillier ; née en 1805, † 3 février 1895 ; mariée à M. Sanson.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Jean-Antoine-Joseph Davillier, pair de France (2 juin 1815) ; né à Montpellier, le 11 octobre 1754, † à Paris, 16 janvier 1831 ; marié à Pierrette-Julie Anthoine ; remariée en 1835, au vicomte de Serionne.

DAVOUS. — *D'azur au chien passant d'or, lampassé de sable, surmonté d'une étoile d'or ; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Pierre-Louis DAVOUS, comte de l'empire par lettres patentes du 28 avril 1808, sénateur (24 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), gentilhomme servant du roi Louis XVI. C ✻ ; né à Versailles, 16 août 1749, † 4 décembre 1819 ; marié, 14 octobre 1777, à Jeanne-Madeleine-Antoinette Fallize, dont :

I. — François-Pierre comte Davous, chef d'escadron, pair de France ; né à Paris, 30 juillet 1778, † 15 avril 1842 ; marié à Marie-Adélaïde Cormier des Fosses, † à Paris, 9 septembre 1857, veuve (1) en premier mariage de M. Christy de Pallière, et en deuxième de M. Bache, sans postérité.

II. — Antoine-Louis-Marie Davous ; né....., †..... ; marié, 1er août 1816, à Anne-Dominique Dubois ; sans postérité.

DAVOUT D'AUERSTAEDT (Cf. T. I, p. 30 et 31).

Le maréchal de France, duc d'Auerstaedt et prince d'Eckmühl, reçut une dota-

(1) La comtesse Davous avait eu de son premier mariage un fils, qui disparut en 1814, dans les guerres de l'empire, et une fille, Adèle-Marie Christy de Pallière, mariée à Antoine-Eustache Mottin, et de son deuxième, Antoinette-Delie Bache, mariée au colonel Armand-Henri Raufray de la Bajonnière.

tion (r. 910,848 francs) repartie sur le duché de Varsovie, 30 juin 1807, le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, le château de Brulh, les salins de Nauheim et le Mont-de-Milan, 15 août 1809.

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Avot, et dont le nom était d'Avout ; depuis la Révolution française lui et ses descendants ont conservé l'orthographe de « Davout », ainsi que la descendance de son troisième frère, qui a relevé le nom et le titre de duc d'Auerstaedt. Les armes anciennes de cette famille, qui compte plusieurs autres branches représentées de nos jours, sont : *De gueules à la croix d'or, chargée de cinq molettes de sable.*

Le père du maréchal de France, Jean-François d'Avout, écuyer, seigneur de Ravières, lieutenant au régiment royal de Chartres, épousa Adélaïde Minard du Velard, dont il eut cinq enfants :

I. — Louis-Nicolas d'Avout, dit Davout, maréchal de France (*Voir* T. I, p. 30).

II. — Louis-Alexandre-Edme-François d'Avout, baron de l'empire ; né 14 septembre 1723 ; marié à Alice Parisot, dont les enfants ont repris l'orthographe ancienne (*voir* T. I, p. 31), l'aîné de ses petits-fils est : Louis baron d'Avout ; marié à Fanny Egeberg.

III. — Isidore-Louis-Charles Davout, colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né 12 septembre 1774, † en 1854 ; marié à Clara de Cheverry, † en janvier 1895, dont deux enfants :

1° Léopold-Claude-Etienne-Jules-Charles Davout, duc d'Auerstaedt, par décret impérial du 17 décembre 1864, autorisant la transmission du titre par ordre de primogéniture, général de division, G O ✠ ; né à Escolives (Yonne), 9 août 1829 ; marié, 16 juin 1858, à Jeanne-Alice de Voize, dont quatre enfants :

a) Louis-Nicolas-Marie-Bernard ; né 23 mars 1877 ;

b) Napoléonie-Claire-Aimée-Marguerite ; née 14 décembre 1869 ; mariée, 26 juin 1890, à Alexandre-André-François comte Daru, officier d'artillerie ;

c) Marie-Mathilde ; née 10 septembre 1871 ;

d) Claire-Marie-Marguerite ; née 28 août 1873.

2° Marguerite-Therèse-Charlotte-Emma-Ferdinande Davout ; née 29 juillet 1853.

IV. — Julie-Catherine-Charlotte-Françoise Davout ; née en 1771, † en 1846 ; mariée, 12 juillet 1801, à Marc-Antoine de la Bonninière, comte de Beaumont, comte de l'empire. (Cf. T. III.)

DAZEMARD. — *D'argent à trois bandes de gueules, au comble d'azur chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles d'or ; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Jacques Dazemard, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811, soldat (1778), sous-lieutenant (1792), général de brigade (1801), C ✠ ; né à la Voute (Ardèche), 18 juillet 1757, † 31 janvier 1816, fils de Martial-Michel Dazemar et de Marie-Anne Desenfans ; marié, 31 mars 1802, à Agathe-Appollinaire-Geneviève Fonneuve, dont un fils :

Léopold-Michel-Martial baron d'Azemar, général de brigade (14 mars 1863), C ✠ ; né 19 mai 1804, † à Lavoulte, septembre 1888 ; marié à Laure-Geneviève-Alexandrine-Mélanie Denis de Senneville, † 6 septembre 1894, dont au moins :

1° Felix-A[illegible]-Cyprien-A[illegible], officier des équipages militaires ;

2° Adolphe-Henri-Gaston, colonel (21 octobre 1887), général de brigade (18 mars

1893), O ☼; né 10 mars 1837; marié, 7 juin 1870, à Anaïs Massing, dont des filles;

3º Berthe; mariée à M. Rébuffel.

DEBAN DE LABORDE. — *Coupé : au I parti, d'azur au chevron d'or accompagné en chef d'une merlette d'argent et en pointe d'une main dextre d'or tenant une branche de laurier de sinople, et* des barons militaires; *au II, d'argent au lion rampant et contourné de sable.*

Jean-Baptiste Deban de Laborde, baron de l'empire par lettres de mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel de hussards, O ☼; né en 1770, † 6 juillet 1809; marié à Madeleine-Philippine Scheurs, dont deux fils :

I. — Édouard-César baron de Deban de Laborde, † 16 août 1851; sans postérité.

II. — Achille de Deban, baron de Laborde, colonel de cuirassiers, C ☼; né à Paris, 20 février 1808, † au Vésinet, 12 février 1888; marié à Alexandrine-Madeleine Couasnon, dont une fille unique :

Jeanne de Deban de Laborde; mariée, 16 février 1888, à René Boudeville.

DEBEAUNE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois arbres de sinople, 2. 1.*

Bernard Debeaune (alias de Beaune), chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, président de la Cour criminelle de Limoges, président de chambre à la même Cour, ☼; né à Coussac (Haute-Vienne), 8 mars 1751, † à Montgibaud (Corrèze), 2 janvier 1826.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du Limousin, et était proche parent de Jean-Baptiste-Augustin de Beaune, député du Gard (1849), et de Guillaume-Jean-Baptiste de Beaune, créé baron le 29 mai 1827, qui portaient comme lui pour armoiries : *D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois arbres de sinople.*

DE BEINE. — v. Graillet et Quentin.

DEBELLE (V. T. I, p. 74.)

Le baron de l'empire, César-Alexandre De Belle de Gachetière, connu sous le nom de « Debelle », appartenait à une famille ancienne du Dauphiné dont le nom était Bayle ou Belle, devenu Debelle.

Son père, Joseph Debelle Deschamps ou des Champs, obtint le 12 décembre 1787, du conseil d'État, un arrêt de maintenue de noblesse; il avait eu quatre fils :

1º Jean-François-Joseph Debelle, volontaire (1792), adjudant d'artillerie (1793), général de division (26 septembre 1795); né en 1767, † en 1802; marié à Marguerite-Justine Deschaux, dont deux filles :

a) Suzanne-Tilmé; née en 1801, † en 1877; mariée à Charles-Jacques-Gabriel Guillier de Souancé;

b) Anna, grande maîtresse de la maison de l'impératrice Eugénie; née 28 juillet 1802, † 28 janvier 1887; mariée, 19 avril 1823, à François-Victor Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling.

2º Le général, baron de l'empire (*voir* T. I, p. 74).

3° Joseph-Guillaume Debelle, capitaine d'artillerie; né en 1779, † en 1816, marié et père de :

a) Alexandre Debelle, conservateur du musée de Grenoble; né en 1807;

b) N....., mariée à M. Bouchie.

4° Auguste-Jean-Baptiste Debelle, sous-lieutenant (1797), chef d'escadrons (1808), maréchal de camp (1815), et retraité colonel en 1816; né en 1781, † en 1831; marié et père de trois filles, entre autres :

Reine-Marguerite-Adèle; mariée à M. Pillot, archiviste.

Les armes de cette famille étaient : *D'azur au lion d'or.*

DEBILLY. — v. Billy.

DEBRY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à une rose de pourpre, tigée et feuillée de sinople; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, de gueules à la croix d'honneur.*

Jean-Antoine-Joseph Debry, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; ancien député à l'Assemblée législative (1791), au conseil des Cinq-Cents et au Tribunat, préfet, C ✠; né à Verviers, 25 novembre 1760, † à Mons (Belgique), 6 janvier 1834; marié à Marie-Antoinette-Félicité Artaud, dont deux enfants :

I. — Fleurus-Scævola baron Debry; né 30 juin 1794.

II. — Ferréol-Jeanne-Louise-Victoire-Elisa Debry; née 19 décembre 1810.

DEBYE. — v. Bye.

DECAEN. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, d'argent au palmier terrassé de sinople; au 3e, d'or à trois têtes de nègre de sable; au 4e, d'azur au lion rampant d'argent, tenant de la dextre une épée du même, montée d'or, et la patte senestre posée sur un écu d'or à cinq pals de gueules.*

Charles-Mathieu-Isidore Decaen (alias de Caen), comte de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, soldat d'artillerie de marine (1788), officier et aide de camp du général Kléber (1795), général de brigade (1797), de division (1806), gouverneur général de la Catalogne, capitaine général des Antilles, G O ✠; né à Caen, 14 avril 1769, † à Ermont (Seine), 9 septembre 1832; marié à N..... Barois, † 22 avril 1845, dont un fils unique :

Camille comte Decaen; né... ..., †..... ; marié à Ermance Manchoux, † à Saint-Georges-le-Thoureil (Maine-et-Loire), 12 avril 1870, sans postérité.

DECAUX DE BLACQUETOT. — v. Caux (de).

DECOUZ. — *Écartelé : au 1er, d'argent au croissant de sable surmonté d'un cœur de gueules, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à la forteresse d'or, maçonnée et bréchée de sable, baignée dans une mer d'argent; au 4e, de sable à la momie d'or en rencontre, posée en pal et accompagnée de six fers de lance d'argent posés 2. 2. 2, et à senestre de six fers de lance d'argent posés de même.*

Pierre Decouz (alias Decous), baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel du 21e de ligne, général de brigade, O ✠; né à Annecy, 18 juillet 1775, † 18 février 1814; marié, 16 mai 1808, à Louise Michel, veuve en premier mariage de Louis-Alexandre Grandthorame, dont deux enfants :

I. — Joachim-Charles-Napoléon-Ernest baron Decouz; né 7 janvier 1809; marié : 1° 5 novembre 1835, à Marie-Clotilde-Elisa Pasquier, † sans postérité; 2° 18 novembre 1853, à Marie-Thérèse-Louise-Laure de Menthon d'Aviernoz, dont deux enfants :

1° Marie-Alfred-Louis-Gaston, baron Decouz; né 12 août 1854; marié, 17 août 1882, à Jeanne-Julie-Clémence Robert de Chennevière, dont :

a) Pierre-Gustave-Joachim-Napoléon-Raoul; né 23 mai 1883; *b*) Françoise-Marie-Yvonne; née 28 janvier 1886.

2° Marie-Louis-Napoléon-Eugène Decouz; né 27 août 1860

II. — Jean-Octave Decouz; né 31 novembre 1813, † 16 avril 1818.

DECRÈS. — *D'azur à trois croissants d'argent, 2. 1, à l'ancre d'or avec anneau, brochant sur le croissant de la pointe; au chef* des ducs de l'empire.

Denis Decrès (alias de Crès), comte de l'empire par lettres patentes de juin 1808, duc de l'empire par lettres patentes du 28 avril 1813; donataire (r. 80000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, en Illyrie et dans les départements de Gênes et de l'Arno, 1er janvier 1812, ancien député à l'Assemblée de 1789, lieutenant de vaisseau (1786), contre-amiral (1796), vice-amiral, ministre de la marine (1802, 1814, 1815); né à Chaumont (Haute-Marne), 22 juin 1766, † à Paris, 7 décembre 1820; marié, 15 novembre 1813, à Rosine Anthoine de Saint-Joseph, † 16 décembre 1864, veuve, en premières noces, de Charles de Salligny, général et duc de San Germano; sans postérité.

DECREST DE SAINT-GERMAIN. — *D'or à la fasce échiquetée de sable et d'azur, accompagnée en pointe de trois grues de sable, tenant de la patte dextre une vigilance d'argent et soutenues par une terrasse de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine-Louis Decrest de Saint-Germain, baron de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, comte de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, confirmé par lettres patentes royales du 26 octobre 1816; donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, lieutenant (1783), général de brigade (1808), général de division (12 juillet 1809), inspecteur général de la cavalerie, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 décembre 1761, †.....

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de comte de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *D'or à la fasce échiquetée de sable et d'azur, accompagnée en chef d'un lion d'azur tenant de la patte dextre une épée en pal de sable, montée d'argent, et en pointe, de trois grues de sable tenant chacune de la patte dextre un caillou d'argent, et soutenues d'une terrasse de sinople.*

DECRETOT. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Jean-Baptiste Decretot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin

1809, administrateur de la caisse d'amortissement, ancien député à l'Assemblée de 1789, ✠ ; né à Louviers, 9 mars 1743, † à Paris, 9 mai 1817 ; marié et père d'une fille.

Marie-Catherine-Adélaïde Decretot ; née à Louviers 10 mai 1761, † Paris, 8 juin 1818, mariée : 1° à Waldemar Michel de Grilleau ; 2° en 1795, à Pierre-Louis Rœderer, comte de l'empire.

DEDEM VAN GELDER (VAN). — *De gueules à trois bandes échiquetées d'argent et d'or, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Frédéric-Gisbert VAN DEDEM VAN GELDER, comte de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1810, sénateur de l'empire (30 décembre 1810) ; né au château de Gelder (Issel), 17 février 1743, † à Utrecht, 30 février 1826, fils du baron Antoine Van Dedem et de M[lle] Rechteren, et petit-fils du général Van Dedem ; marié, 8 novembre 1771, à Adrienne-Frédéric-Jeanne Stoël, † 14 août 1815, dont un fils :

Antony-Boudewyn-Gisbert comte van Dedem van Gelder, lieutenant-général en France, inspecteur général d'infanterie, chevalier de Saint-Louis ; né en 1771, † 4 août 1825.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Bentheim, représentée de nos jours dans plusieurs branches.

DEDON. — (S. l. p.)

Laurent-Bernabé DEDON (dit Dedon cadet), chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810, lieutenant d'artillerie (1781), colonel d'artillerie (1803), O ✠ ; né à Toul, 10 juin 1765, † 29 octobre 1810 ; sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné, François-Louis Dedon ; né à Toul, 21 octobre 1762, aussi colonel d'artillerie (1804), général de division au service d'Espagne (1808), C ✠.

DEDOUAL. — *Tiercé en fasce : de gueules à une demi-figure vêtue et costumée à la suisse, tenant de la senestre une hallebarde, adextrée d'un cor et senestrée d'une étoile, le tout d'or et soutenu d'azur ; au 2e, d'azur ondé d'argent en pointe ; au 3e, de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Otto-Antoine DEDOUAL (alias DE DOUAL), chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, soldat (1786), chef de bataillon au 28e léger, O ✠ ; né à Presenre (Suisse), 14 février 1770, † à Coire (Suisse), 21 février 1844.

DEFAYSSE. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée haute en pal d'azur et en pointe d'une grenade du même allumée de gueules.*

Joseph DEFAYSSE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, soldat (1791), chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, ✠ ; né à Dieulefit (Drôme), 5 février 1775.

DEFERMON. — *D'hermines au sauvageon de sable à deux greffes, celle de dextre à feuilles et pommes d'or, celle de senestre à feuilles et pommes d'argent, au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Joseph Defermon, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 50000) en Hanovre et en Westphalie, 10 mars 1808, en Poméranie suédoise, 10 août 1809, sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, et le département du Nord, 1er janvier 1812; conseiller d'État à vie, président de la section des Finances, ministre d'État, C ✠; né à Châteaubriand, 1er (alias 16) novembre 1752, † à Paris, 15 juillet 1831; fils aîné de Jacques Defermon, sieur des Chapelières, avocat en Parlement, et de Marie Lambert, † 20 juillet 1831; marié, 9 mars 1783, à Jeanne Duboys des Sanzais, † en 1806, dont trois fils et une fille :

I. — Jacques comte Defermon, conseiller d'État (1830), député d'Ille-et-Vilaine (1831-48), conseiller général de la Loire-Inférieure, ✠; né à Paris, 8 novembre 1796, † à Paris, 19 (21 ?) mars 1870, sans postérité.

II — Étienne-Joseph Defermon, officier d'artillerie, député de la Loire-Inférieure (1831-34), ✠; né 4 juillet 1800, † 18 mars 1865, sans postérité

III. — Jeanne Defermon; née . , † en 1876; mariée à Philibert Ginoux, inspecteur de l'enregistrement, † 25 octobre 1871, dont les enfants ont successivement relevé le nom de « Defermon » :

1° César-Auguste Ginoux-Defermon, autorisé à relever le nom de sa mère et de ses oncles par décret impérial du 26 février 1856, député de la Loire-Inférieure (1871) et conseiller général, né à Paris, 28 avril 1828, † sans alliance;

2° Charles Ginoux-Defermon, autorisé avec son frère ci-après en 1893 à relever le nom de « Defermon », maire de Sucy-en-Brie; né à Paris, 27 octobre 1832; marié à Mlle Théronanne, dont :

a) Jacques; marié, juillet 1893, à Jeanne Van de Visé; *b*) Georges; *c*) Pierre; *d*) Jean, †; *e*) Paul, †; *f*) Amélie; mariée, août 1886, à N comte Lehon.

3° Georges Ginoux-Defermon; né 12 mai 1837; marié en 1862, à Louise-Alice de Maumury de Croisilles, dont :

a) Raoul-César-Jean; né en 1865; *b*) Joseph-Philibert; né en 1869; *c*) Charles; né en 1868.

DEFERMON. — *D'hermines au sauvageon de sable à deux greffes, celle de dextre à feuilles et pommes d'or, celle de senestre à feuilles et pommes d'argent, au franc-quartier* des barons préfets.

Jean-François Defermon, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 3 décembre 1809, préfet, membre du collège électoral de la Mayenne, député de la Mayenne (1805-1808); né 6 mai 1762, † juillet 1840, frère cadet du précédent; marié à Marie-Angélique Even de la Tremblais, dont cinq enfants :

I. — Jean-François baron Defermon; né 2 février 1797.

II — Emmanuel Defermon; né 14 juillet 1799

III — Auguste baron Defermon; né 25 janvier 1802, † novembre 1885.

IV — Zoé-Jeanne; née 5 mars 1798; mariée à M Rioudel

V. — Pauline-Jeanne; née 7 août 1807; mariée à . .. Trehonart, amiral.

Le comte et le baron de l'empire appartenaient à une famille ancienne et distinguée de Chateaubriand; ils avaient un frère, Auguste, directeur de l'enregistrement, qui a laissé postérité, représentée de nos jours, et une sœur, mariée à M. Bernard Dutreil, député

DE FOURCROY. — *v.* Fourcroy.

DEFRANCE. — *Coupé, au I parti, des comtes militaires et de gueules au coq d'or, au II, d'argent à trois fers de hallebarde d'azur, 2, 1.*

Jean-Marie-Antoine DEFRANCE (alias DE FRANCE), comte de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie, 10 mars 1808, confirmé dans le titre de comte par ordonnance royale du 11 novembre 1815, et par lettres patentes du 15 janvier 1831; général de brigade, écuyer de l'empereur, général de division, gouverneur de Paris et écuyer du roi, G C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Vassy (Haute-Marne), septembre 1771, † au château d'Épinay (Seine), 6 juillet 1835; fils de Jean-Claude Defrance, docteur en médecine, député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, directeur des Postes à Nantes, né en 1743, † 6 janvier 1807, et de Claire-Jeanne Chompré; marié, 7 septembre 1805, à Catherine-Sophie Foucier, dont quatre enfants :

I. — Napoléon-Maurice comte de France, capitaine de vaisseau, O ✠; né à Paris, 18 mai 1812, † 12 décembre 1876; marié en 1846, à Marie-Mélanie-Henriette Le Febvre, dont

1° Laurent-Maurice; né 29 octobre 1847, † 9 novembre 1848;

2° Ernest-Georges; né 20 octobre 1849, † 13 janvier 1860;

3° Catherine-Louise; mariée, 14 juillet 1874, à Emmanuel-Raoul baron Astier de la Vigerie.

II. — Jean-Alexandre-Ernest comte de France, général de division, C ✠; né 6 février 1815, † 17 avril 1890; sans alliance.

III. — Joséphine-Sophie de France; née 1er janvier 1809; mariée à N.... Nivière.

IV. — Marie-Jeanne-Berthe de France; née 23 septembre 1810; mariée à Charles-Guillaume-Eugène comte Duhesme.

DEGLI ALESSANDRI. — *D'azur au mouton à deux têtes adossées et passant d'argent, surmonté de deux palmes, posées en sautoir, d'or; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes.

Jean DEGLI ALESSANDRI, baron de l'empire par lettres patentes du 26 mai 1810, premier chambellan de la princesse de Lucques, grande-duchesse de Toscane, député au Corps législatif; né à Florence, 8 septembre 1765, † .....; fils de Cosimo degli Alessandri.

Le baron de l'empire a laissé postérité, qui a été confirmée par bref pontifical de 1845 dans le titre de comte accordé à sa maison en 1439 et 1516 et qui était représentée par :

Jean comte Degli Alexandri, ancien attaché d'ambassade; † 26 avril 1894; marié à Anna Maria comtesse Pallfy von Erdöd, dont des fils.

Sa famille a donné 23 prieurs et 9 gonfaloniers à la ville de Florence.

DEGRAND DE BEAUVOIR. — *Écartelé, aux 1er et 4e, d'azur à un dé d'argent montrant cinq points de sable; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, de sable au soleil rayonnant d'argent* (alias *d'or*).

Georges DEGRAND (alias DE GRAND), baron de l'empire sous la dénomination DE BEAUVOIR, par lettres patentes du 12 avril 1813; ancien avocat au Parlement, maire de Carcassonne, sous-préfet; né à Barbeyrac (Aude), 15 juin 1751, † .....; marié et père de trois fils et de deux filles, entre autres :

Georges-Ernest baron Degrand de Beauvoir, inspecteur général des ponts et

chaussées, O ✻; né en 1822, † à Carcassonne, 17 septembre 1892; marié à Mlle de la Bourmène, dont au moins deux filles :

a) Marie; mariée, décembre 1880, à Gabriel-Antoine de Chamisso;

b) N. ...; mariée à Jacques Vauquelin.

DEGREGORI. — *v.* GREGORI (DE).

DEHAIES DE MONTIGNY. — *D'or à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'une épée en bande, la pointe à dextre, de gueules, et en pointe d'une molette du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Emmanuel DEHAIES DE MONTIGNY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, ingénieur militaire (1764), colonel (3 septembre 1778), nommé nabab au cours d'une mission à Delhy (1785), général de brigade (1800), lieutenant-général honoraire (17 décembre 1817), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 7 août 1743, † à Paris, 26 juin 1819.

DEHASTREL. — *v.* HASTREL (D').

DEHAUSSY DE ROBÉCOURT. — *D'azur à une tour d'argent flanquée de deux palmes d'or, au comble de gueules chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

Mathias-Antoine DEHAUSSY DE ROBÉCOURT, baron de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, président du tribunal de Péronne, membre du collège électoral de la Somme, ancien député en 1791 et au conseil des Cinq-Cents; né 28 mars 1775, † 20 décembre 1828; fils de François-de-Paule-Barthélemy-Jean Dehaussy, seigneur de Robécourt, secrétaire du roi, maison et couronne de France en 1778; marié, 13 avril 1779, à Marie-Louise-Angélique Chanlatte, dont deux fils :

I. — N , baron Dehaussy de Robécourt; né . , † . , sans postérité.

II. — Jean-Baptiste-Furcy baron Dehaussy de Robécourt, conseiller à la Cour de cassation, président de Chambre, député de la Somme (1838-39), O ✻; né à Péronne, 10 juin 1784, † à Paris, 5 octobre 1863; marié à Marie-Adélaïde Lambert, † 5 juillet 1862, dont un fils unique :

Jacques-Marie-Edmond baron Dehaussy de Robécourt, avocat; né 13 mars 1810, † 8 juin 1888; marié : 1° à Eugénie-Louise-Joséphine-Caroline-Adélaïde Hardouin, † . ; 2° 7 novembre 1878, à Marie-Gabrielle-Jeannette-Pétronille de Tocqueville, veuve de M. Charles-Frédéric-Erdmann Dolz; sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de Péronne, qui a donné de nombreux avocats au bailliage de cette ville (*Cf. Annuaire de la noblesse*, 1880, p. 188.)

DEIN. — *D'or au daim passant de sable; au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Paul-Louis-Marie DEIN, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, colonel d'infanterie, retraité en 1822, O ✻; né à Rétiers (Ille-et-Vilaine), 24 février 1768 (30 janvier 1774 d'après lettres patentes), † 31 mars 1831; marié, 29 avril 1805, à Louise-Marguerite-Jeanne de Carné, dont quatre enfants :

I. — Paul-Hilaire baron Dein, président du Tribunal de Guingamp, ✠, né ... ; marié à Nᵉˡˡᵉ Hugot-Derville, sans postérité.

II. — Louis-Théodore-Anne-Joseph Dein, juge de paix, député du Finistère au Corps législatif (1863-70), et conseiller général, ✠ ; né à Lesneven, 18 mai 1819, † à la Flèche, 8 juin 1886 ; marié à Thérèse-Françoise-Sylvie de Flotte, † 23 mai 1869, dont sept enfants :

1° Louis Dein, sous-officier d'infanterie de marine ; †....., sans alliance ;

2° Paul baron Dein, marié et père d'un fils et d'une fille ;

3° Charles Dein ; marié à Caroline de Grondel ;

4° Edmond Dein ;

5° Thérèse Dein ;

6° Marie Dein ; mariée à Auguste Jobbé-Duval.

7° Sylvie Dein, mariée à Paul de Flotte.

III. — Anaïs Dein ; mariée à Alfred Guichon de Grandpont, commissaire général de la marine.

IV. — Maria Dein, mariée à Auguste de la Roche-Kerandraon, capitaine de vaisseau.

DEJEAN. — *Coupé : au I parti, d'azur au croissant d'or, surmonté de deux étoiles du même et* des barons évêques ; *au II, d'argent au griffon essorant de sable.*

François-André DEJEAN, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 3 mai 1809 ; évêque d'Asti ; né à Castelnaudary, 24 mars 1748, †.

DEJEAN. — *D'argent au griffon essorant de sable, au comble d'azur chargé à senestre de deux étoiles et d'un croissant, le tout d'or ; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-François-Aimé DEJEAN, comte de l'empire par lettres patentes du 1ᵉʳ juin 1808, donataire (r. 45000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810, général de division, grand trésorier et membre du grand conseil de la Légion d'honneur, ministre-directeur de l'administration de la guerre, sénateur (5 février 1810), pair de France (4 juin 1814 et 5 mars 1819), G O ✠ ; né à Castelnaudary, 6 octobre 1749, † à Paris, 12 mai 1824 ; marié : 1° à Alexandrine-Marie-Élisabeth Le Boucher d'Ailly, † en 1782, dont un fils (I) ; 2° 19 octobre 1801, à Aurore Barthelémy, † 20 janvier 1858, sœur du comte de l'empire, dont cinq enfants (II à VI) :

I. — Pierre-François-Marie-Auguste comte Dejean, baron de l'empire ci-après.

II. — Aimé-Napoléon vicomte Dejean, né 17 mai 1804, † en 1880, sans alliance.

III. — Aurore Dejean ; née en 1802, † en 1891 ; mariée à Joseph Teisseire.

IV. — Jeanne-Laure Dejean ; née en 1806, † 14 juillet 1861 ; mariée à Camille Latache de Fay.

V. — Emma Dejean ; née en 1808, † 20 décembre 1865 ; mariée en 1828, à Eugène de Milleret.

VI. — Stéphanie Dejean, née ..., † ... ; mariée à M. Oudard.

Le comte de l'empire fonda, sur sa pairie héréditaire, un majorat au titre de baron par ordonnance royale du 27 novembre 1819.

DEJEAN. — *D'argent au griffon essorant de sable, au comble d'azur chargé de deux étoiles et d'un croissant, le tout d'or ; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-François-Marie-Auguste DEJEAN, baron de l'empire par lettres patentes

du 1er juin 1808, donataire (r. 10000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, et sur le Mont-Tonnerre, 19 novembre 1813, colonel de dragons (1808), général de brigade (1809), de division (1813), pair de France par hérédité (14 juin 1824), G C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Amiens, 10 août 1780, † à Paris, 17 mars 1845; fils du comte de l'empire ci-dessus; marié, 17 juillet 1802, à Adèle Barthélemy, † 11 avril 1872, sœur de sa belle-mère, ci-dessus, dont cinq enfants :

I. — Benjamin-Barthelémy comte Dejean, préfet, directeur de la police, conseiller d'État, député de l'Aude (1837-48), O ✠; né à Paris, 17 juillet 1804, † 12 décembre 1885; sans alliance.

II. — Pierre-Charles Dejean, général de brigade, conseiller d'État, ministre de la guerre (1870), G O ✠; né le 16 février 1807, † Paris, 15 juillet 1872; marié, 24 avril 1834, à Mathilde de Gueully de Rumigny, dont :

1° Charles-Benjamin-Dieudonné comte Dejean, officier de cavalerie; né en 1840; marié, 24 juillet 1866, à Jeanne Gonhier de Petiteville, † 24 août 1893, dont :

a) Charles-Pierre-Marie; né 31 octobre 1869, † 5 août 1889; *b*) François-Marie-Robert; né 18 novembre 1871; *c*) Raymond-Alexandre-Marie; né 21 janvier 1873; *d*) Jeanne-Marie-Caroline; née 17 septembre 1868.

2° Jeanne-Claire; née en 1835, † en 1876; mariée à Victor-Alfred Rey, officier;

3° Gabrielle; née en 1837; mariée à Jean-Baptiste-Alexandre Montaudon, général de division;

4° Lucie; née en 1855, † 19 septembre 1874; mariée, 18 janvier 1869, à Georges Gavard, officier, ✠, ensuite prêtre.

III. — Dieudonné-Marie-Louis Dejean, lieutenant-colonel, O ✠; né 17 août 1809, † en 1881, sans alliance.

IV. — Adèle-Anne Dejean; née 23 mars 1803, † en 1860; mariée à M. Ardène.

V. — Stephanie-Emma-Élisabeth Dejean; née 22 février 1815, † en 1878; mariée à Alphonse Mahul, député.

DELAAGE. — *v.* Laage (de).

DELABICHE. — *v.* Labiche (de).

DELABORDE. — *v.* Rottier et Segouin.

DELABORDE. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, bandé d'azur et d'or de six pièces, à la bordure de gueules; au 3e, de gueules au lion d'argent passant sur trois têtes de léopard d'or; au 4e, de sable à la forteresse d'or mouvante de senestre et baignée d'une mer d'argent; sur le tout : d'argent à l'écusson d'azur, chargé de cinq besants d'argent posés en sautoir, et accompagné de trois tours de gueules, 2, 1.*

Henri-François Delaborde, comte de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 20000) en Westphalie, 15 août 1809, conseiller d'État, général de division, pair de France, 2 juin 1815, G O ✠; né à Dijon, 21 décembre 1764, † 3 février 1833; marié à Rose-Julie-Charlotte Guillaume, † 13 juillet 1822, dont quatre enfants :

I. — Louis-Jules-Henri comte Delaborde, conseiller à la Cour d'appel, O ✠; né à Paris, 13 février 1806, † à Champitet (Suisse), 8 octobre 1889; marié en 1832 à Adélaïde-Catherine Delaunoy, dont un fils et une fille, morts jeunes, et une autre fille, qui suit :

Marguerite-Henriette-Adelaïde-Flore-Johanna ; mariée, 27 février 1869, à Louis-Adolphe baron de Geymuller.

II. — Henri comte Delaborde, membre de l'Institut, directeur des archives de l'empire, C ; né à Rennes, 2 mars 1811 ; marié, 22 juin 1846, à Marie-Henriette-Louise Le Clerc, dont

1° Bénigne-François-Marie vicomte Delaborde, archiviste aux archives de l'État ; né à Versailles, 1er juillet 1854, marié, 20 juin 1882, à Félicie-Marguerite Petit, dont : *a*) Henri ; né à Paris, 11 novembre 1883 ; *b*) Pierre ; né à Paris, 25 novembre 1887 ;

2° Marie-Julie-Elisabeth-Louise ; mariée, 9 février 1869, à Gustave Gruyer.

III. — Anne-Rose-Jenny Delaborde ; née à Rennes, 5 mars 1807, † 27 juillet 1832 ; mariée en 1823, à Louis-Marie-Armand Le Bas de Courmont, chevalier de l'empire.

IV. — Marie-Elisabeth-Louise Delaborde ; née 1er février 1816, † 1er janvier 1878 ; mariée, 15 septembre 1832, à Pierre-Michel-Saint-Elme Petit, dit Saint-Elme.

DELACHAISE. — *v.* La Chaise (de).

DELACHASTRE. — *v.* La Chastre (de).

DELACHAU. — *D'argent à deux guidons en sautoir d'azur frangés, montés et cravatés d'or, accompagnés en chef d'une tête de Maure de sable, tortillée d'argent, et en pointe d'un foudre de gueules ; à la fasce de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Joseph-Hippolyte Delachau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, cadet gentilhomme (1781), sous-lieutenant (1782), chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel, O ✠ ; né à Saint-Auban (Drôme), 5 janvier 1761, † à Saragne (Hautes-Alpes), 8 mai 1821.

DELACOSTE. — *v.* Frévol et Verdier.

DELACOSTE. — *D'azur à la vache au naturel, soutenue d'une terrasse de sinople, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Aimé Delacoste, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, membre de la Cour de cassation, ✠ ; né à La Rochelle (Charente-Inférieure) en 1748, †.....

DELACOUR. — *v.* Guiot de Lacour.

DELACROIX. — *v.* La Croix (de).

DELACROIX. — *D'azur à une cotte d'armes d'argent, chargée d'une croix fourchée de gueules, et accompagnée de trois étoiles d'or, 2. 1 ; au franc-quartier* des barons militaires.

Charles-Henri Delacroix, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, sous-lieutenant (1799), colonel (1807), aide de camp du prince vice-roi d'Italie, retraité maréchal de camp, C ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, 19 janvier 1779, † à Bordeaux, 30 décembre

1845, fils (?) de Charles Delacroix (de Constant), député à la Convention, ministre des relations extérieures (1796), préfet de la Gironde; né en 1740, † à Bordeaux en 1805.

DELAETRE. — *De sable à trois fasces d'hermines, chargé en abyme d'un écusson de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires.

Philippe-Joseph Delaetre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, président à la Cour criminelle du département du Nord, conseiller à la Cour de Douai (1810), ✻; né à Bourbourg, 16 mars 1757, †.....

DELAFONS. — *v.* La Fons (de).

DEGENNES. — *v.* Gennes (de).

DELAGRANGE. — (S. l. p.)

Charles Delagrange, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, adjudant commandant, ✻.

DELAGRANGE. — *v.* Lagrange et Le Lièvre.

DELAISTRE. — *Vairé d'argent et de sable, chargé d'un écusson de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagné en pointe de trois têtes de levrettes arrachées d'or.*

Guillaume-Joseph-Norbert Delaistre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, membre du Tribunat et du conseil des Cinq-Cents, député de la Seine-Inférieure (1816), conseiller référendaire de 1re classe à la Cour des comptes, C ✻; né à Dieppe (Seine-Inférieure) en 1769, † 10 février 1846.

DELAITRE. — *Coupé : au I parti, d'azur à la gerbe d'or, surmontée d'une tour du même, et* des barons préfets; *au II, d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux merlettes de sable et en pointe d'un arbre terrassé de sinople, à la levrette passante de sable brochant sur l'arbre.*

Jean-Marie-François Delaitre, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1840, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, 30 juin 1814, préfet, député de la Seine (1815-16-20-24), conseiller d'État (1831), C ✻; né à Paris, 11 juillet 1766, † à Paris, 13 avril 1835; fils de Bernard Delaitre, directeur des fermes du roi et d'Élisabeth Raymond; sans postérité.

Le baron de l'empire était l'aîné de trois garçons, dont les deux cadets étaient :

1° Jean-Étienne-Raymond (alias Raymond-Étienne-Bernard) Delaître, vicomte par lettres patentes royales du 17 avril 1825, député et conseiller général de la Seine (1815), maître des requêtes, préfet (1820), O ✻; né à Paris, 27 janvier 1770, † 2 novembre 1857; marié à Edmée-Henriette Jannard (de Montmorin), † 4 avril 1869, dont :

a) Nelly, † en 1826; mariée en 1825, à François-Alfred de Vanssay.

b) N.... ; mariée à M. Colyer de la Marlière.

2° Antoine-Charles-Bernard Delaître, baron de l'empire, qui suit :

Cette famille avait pour armes : *D'argent au chevron d'azur accompagné en chef de*

deux merlettes de sable et en pointe d'un arbre de sinople au lecrier courant de sable brochant sur le fût de l'arbre : au chef d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.

DELAITRE. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à un étendard de mameluck et à un étendard polonais d'or posés en sautoir et* des barons militaires; *au 2°, d'argent au chevron de gueules accompagné en chef de deux merlettes de sable et en pointe d'un arbre de sinople, soutenu du même, à la levrette courant de sable brochant sur le fût.*

Antoine-Charles (alias Claude)-Bernard DELAITRE, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, major des chevau-légers polonais de la garde impériale, colonel (27 janvier 1807), général de brigade (27 janvier 1812), général de division (27 février 1831), C ✠; né à Paris (13 janvier 1876), † à Paris, 1er juillet 1838; frère puîné du baron de l'empire ci-dessus; marié, 18 novembre 1807, à Jeanne-Joséphine-Antoinette de Sontag, dont deux enfants :

I. — Joseph-Charles-Bernard baron Delaitre; né 31 octobre 1808, consul de France, † à Santander en 1844, sans alliance.

II. — Charles-François-Marie baron Delaître, capitaine d'artillerie (1848), colonel des mobilisés du Cher (1879); né 21 août 1810, † 27 janvier 1880; marié en 1843, à Louise-Aline de Chateaubodeau, dont deux enfants :

1° Henri-Charles-Marie-Gilbert baron Delaître, officier de cavalerie; marié 26 juillet 1878, à Juliette-Alexandrine Jobez, dont :

a) François, *b*) Gabriel; *c*) Jean; *d*) Emmanuel; *e*) Gilbert; *f*) Bernard; *g*) Marie; *h*) Elisabeth.

2° Henri-Charles-Ferdinand Delaître, officier d'infanterie, ✠.

DELAMALLE. — *Parti : au 1er, de sable à deux palmes d'or, nouées par une branche d'olivier du même; au 2e, d'azur au soleil d'or cantonné à dextre en pointe dissipant un nuage de sable cantonné à senestre en chef; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Gaspart-Gilbert DELAMALLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 juillet 1811, donataire (r. 8000) en Westphalie, 31 juin 1811, sur Rome, 31 juillet 1811 et sur la Dyle, 1er janvier 1812, ancien avocat au Parlement de Paris, conseiller d'Etat, conseiller titulaire de l'Université, C ✠; né à Paris, 25 octobre 1752, † 22 avril 1834; fils de N..... Delamalle, chirurgien; marié en 1875, à Agathe-Louise-Élisabeth Sarraire, sœur du baron de l'empire, dont :

I. — Jean-François Delamalle, auditeur au conseil d'Etat, préfet (1813); né en 1786, † 7 janvier 1814; sans postérité.

II. — Aimé-Benoît Delamalle, vicomte personnel, par ordonnance royale et lettres patentes du 30 octobre 1830, maréchal de camp, conseiller général de la Nièvre, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 6 mai 1788, † en 1863; marié en 1818, à Virginie Germon, dont :

1° Louis-Charles, vicomte Delamalle, président du tribunal civil; né en 1827, † en 1876, marié, 1er septembre 1857, à Marie-Emma Gréban de Pontourny, dont huit enfants :

a) Léon vicomte Delamalle; né en 1862; marié, en 1884, à Magdeleine Batbedat, dont : *aa*) Micklos; né en 1886.

b) Marie-Caroline-Cécile; née en 1858; mariée, 2 novembre 1894, à Gustave-André Mabire;

c) Marie; née en 1860; mariée en juin 1887, à Paul Chauvot de Beauchêne;
d) Valentine; née en 1864; mariée, 2 octobre 1894, à Ludovic Rolet de Bellerue;
e) Madeleine; née en 1866; mariée, 15 novembre 1887, à Albert de Lenferna;
f) Marie-Thérèse-Denise; née en 1871; mariée, 9 septembre 1891, à Pierre-Marie-Michel Merigot de Treigny;
g) Jeanne; née en 1873; *h*) Louise; née en 1876.

2° Thérèse Delamalle; née en 1820, † 18 février 1868; mariée à Théodore Curé de la Chaumelle;

3° Marie Delamalle; mariée à Léon baron de Guitard de Riberolles.

III. — Charles-Victor Delamalle, procureur général, ✠; né en 1791, † en 1827; marié en 1816, à Angélique Arnaud, dont :

1° Victor Delamalle, auditeur au conseil d'État; né en 1817, † en 1889; marié à Émilie Loyer de Barenechea, dont :
a) Jacques; né en 1867; *b*) Mme Laveyssière;

2° Agathe; née 15 octobre 1819; mariée, 19 décembre 1837, à Ferdinand de Lesseps, sénateur de l'empire, G O ✠

Le chevalier de l'empire fut anobli par ordonnance et lettres patentes royales du 17 février 1816, avec le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, de sable à deux palmes d'or nouées d'une branche d'olivier du même : au II, d'azur au soleil d'or cantonné à dextre en pointe dissipant un nuage de sable, cantonné à senestre en chef, le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée d'une étoile d'argent.*

DELAMARDELLE. — *Parti : au I, d'azur au faucon perché sur une main, le tout d'argent; au II, d'azur à une ancre d'or surmontée d'un lambel du même et accompagnée de trois étoiles d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Écartelé : au 1er, d'azur à une ancre en pal, accompagnée en chef d'un lambel, à dextre et en pointe d'une étoile d'or, au 2e, des barons présidents; *au 3e, de gueules à la branche de laurier en barre d'argent; au 4e, d'azur au dextrochère d'argent portant un faucon du même* (baron 1811).

Pierre-Suzanne-Marie Delamardelle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 23 octobre 1811, député au Corps législatif (1807-11), maître des requêtes, juge au tribunal civil de la Seine, procureur général à la Cour d'Amiens, ✠; né à Saint-Domingue, 26 novembre 1770, † à Paris, 17 mars 1844; fils de Guillaumet-Pierre-Antoine Delamardelle, conseiller du roi et procureur général au conseil supérieur de Port-au-Prince, et de Marie-Élisabeth Burdin; marié, à N....., dont un fils :

Frédéric baron Delamardelle.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée originaire de Touraine, où elle a possédé au XVIIIe siècle les terres d'Eccuillé et de Paradis.

DELAMARRE. — (S. I. p.)

Louis-Guillaume Delamarre, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant de dragons, retraité capitaine.

DELAMBRE. — *De sable à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'étoiles d'argent sans nombre et parmi lesquelles*

2 plus grandes, l'une cantonnée à dextre au chef, et en pointe d'un globe terrestre d'or et d'argent, ceint d'un méridien de sable (chevalier 1808).

Mêmes armes, moins *la fasce de gueules, au franc-quartier* des barons tirés des corps savants (baron 1811).

Jean-Baptiste-Joseph Delambre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 24 août 1811, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 30 juin 1811, secrétaire perpétuel de l'Institut, trésorier de l'Université impériale, membre de l'Académie des sciences, O ✠; né à Amiens, 19 septembre 1749, † 19 août 1822; marié, sans postérité.

DELANNOY. — v. Lannoy (de).

DELAPIERRE DE FREMEUR. — v. La Pierre de Fremeur (de).

DELAPOINTE. — *De gueules à la fasce ondée d'argent, sommée d'un lion passant du même et soutenue de trois besants en fasce d'argent, à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1812).

Coupé : au I parti, d'azur à deux étoiles en pal d'or et des barons militaires; *au II, de gueules à la fasce ondée d'argent, surmontée d'un lion passant du même et soutenue de trois besants d'argent, posés en fasce* (baron 1813).

Jean-Marie-Gabriel-Emmanuel Delapointe, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 février 1812, baron de l'empire par nouvelles lettres du 25 mars 1813, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 19 mars 1808 et 15 août 1809, volontaire (1791), sous-lieutenant (1794), adjudant-commandant (1809), général de brigade (4 mai 1813), retraité en 1834, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à l'Ile Sainte-Lucie, 26 juin 1772, † 12 avril 1856; marié à N....., dont une fille unique :

Céleste-Emma Athénaïs Delapointe; née 28 février 1816; mariée à M. Jeanne (?) de la Roche.

Le baron de l'empire avait un neveu et héritier Louis-Ernest Delapointe, qui a laissé un fils.

DELAPORTE.

René-Jacques-Henry Delaporte, baron de l'empire par décret impérial du 16 mars 1814, confirmé par lettres patentes royales du 17 février 1815, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, volontaire (1790), chef d'escadron de cuirassiers, colonel (1830), maréchal de camp, 30 novembre 1836; né à Bazoches-les-Galleraudes (Loiret), 17 juin 1776, † à Orléans, février 1848; marié et père de :

Henri Delaporte, capitaine d'infanterie; né à Orléans, 16 octobre 1822.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la bande de gueules, accompagnée en chef d'un dextrochère mouvant de senestre, la main de carnation tenant une hache de sable et en pointe d'un chien danois passant aussi de sable.*

DELAPORTE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de pourpre à l'olivier d'argent; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, de gueules à la fasce d'or surmontée de trois coquilles d'argent en fasce.*

Armand-Ferdinand Delaporte, baron de l'empire, avec transmission à l'un de

ses neveux, par lettres patentes du 25 mars 1809, évêque de Carcassonne, 5 juillet 1802, ✵; né à Versailles, 27 septembre 1756, †.....

DELAPOYPE. — *v.* La Poype (de).

DELARIVOIRE-LA-TOURETTE. — *v.* La Rivoire (de).

DELAROCHE. — *Coupé : au I parti, d'argent au sabre en pal, la pointe haute, de gueules, chargé d'une fasce d'azur à trois étoiles d'argent, et* des barons militaires; *au II, d'azur au casque taré de face et grillé d'or, doublé de gueules et accosté de deux étoiles du même.*

Jean-Baptiste-Grégoire Delaroche, baron de l'empire par lettres patentes du 10 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, soldat (1784), sous-lieutenant (1792), général de brigade (1799), général de division (2 février 1808), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Dieppe, 19 novembre 1767.

DELAROCHE-FONTENILLES. — *v.* La Roche de Fontenilles (de).

DELAROCHEFOUCAULD. — *v.* La Rochefoucauld (de).

DELARUE. — *D'azur au lion naissant d'or, adextré en chef d'une rose d'argent, tigée et feuillée du même, mouvante du poitrail du lion; soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine Delarue, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 novembre 1809, ancien négociant; né à Gênes (Italie), 29 septembre 1858, †..... ; fils d'André De la Rüe et de Marie-Rebecca Perrochon; marié, 5 novembre 1787, à Anne Maystre, dont cinq enfants :

I. — André Delarue (alias de la Rue); né 17 décembre 1788; marié, 6 juin 1815, à Marie-Louise-Heath, dont une fille :

Louise-Elisabeth; née, 5 juin 1834; mariée à Adolphe d'Eichtal.

II. — David-Julien de la Rue; marié à Rose Heath.

III. — Ivan de la Rue, † sans alliance.

IV. — Charles de la Rue, † sans alliance.

V. — Marie de la Rue, † sans alliance.

DELARUE DE LA GRÉARDIÈRE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux étoiles d'argent surmontées, au 2e point du chef d'une étoile d'or, rayonnante de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à une tour de sable, soutenue d'un rocher d'argent issant d'une mer d'azur; au 4e, de sinople au rocher d'argent, soutenu de sable et surmonté d'une frégate essorée en bande d'or.*

Anne-Charles-Julien Delarue de la Gréardière, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, capitaine de vaisseau, O ✵; né à Condé-sur-Noireau, 15 novembre 1769, †.....

DELARUE. — *D'azur à une rivière d'argent en fasce, chargée d'un pont d'or supporté par trois bateaux de sable, retenus par quatre cordes en sautoir d'argent, fixées vers le chef par deux ancres d'or, celle à dextre en bande, celle à senestre en barre, et vers la pointe par deux arbres terrassés du même; accompagnée au 2e point*

du chef d'une grenade d'or, allumée de gueules, et en pointe d'un mortier d'argent sur son affût d'or, à la champagne de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Georges-François Delahaye, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, capitaine de 1re classe du 1er bataillon des pontonniers, ✻; né à Saint-Poix, 19 mai 1770.

DELASALLE. — v. La Salle (de).

DELATTRE. — *D'hermines à la fasce de sable, accompagnée de trois fusées d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

François-Pascal Delattre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, baron par ordonnance royale et lettres patentes du 9 mars 1816, député aux États généraux (1789), à l'Assemblée constituante (1789-91), au conseil des Cinq-Cents (1799), au Corps législatif (1800-14-15), préfet, C ✻; né à Abbeville, 9 avril 1749, † 15 avril 1834; fils de N..... Delattre, armateur; il laissa deux fils :

I — Victor-Paschal baron Delattre, chef d'escadron d'état-major, O ✻; né à Abbeville, 21 juillet 1795, † 30 janvier 1865; marié à Élisabeth-Marie Périn, dont :

Paul-Jules-Victor baron Delattre; né.. .., † 25 octobre 1888; marié, 7 juin 1877, à Zoé-Berthe Le Vasseur, dont :

Robert baron Delattre;

II — Jules-Paschal Delattre, capitaine de cavalerie, ✻; né en 1796, † 21 janvier 1864, sans alliance.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes de 1816, avec le titre de baron, le règlement suivant d'armoiries : *D'hermines à la fasce de sable chargée de six fusées d'or.*

DELAUNAY. — *D'argent à trois aulnes de sinople, terrassés de sable, posés, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Pierre-Marie Delaunay, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, président de la Cour de justice criminelle de Maine-et-Loire, conseiller général de Maine-et-Loire, député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, ✻; né à Angers, 14 août 1755, † à Angers, 10 juillet 1814; fils cadet de N..... Delaunay, conseiller au présidial d'Angers.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné, Joseph Delaunay, député à la Convention, † en 1794.

DELAUNAY. — *Écartelé : au 1er, d'or à la fasce d'azur, chargée de trois merlettes d'argent, surmontée d'un soleil de gueules cantonné à dextre; au 2e, d'azur à la licorne galopant d'argent; au 3e, d'azur au trophée de drapeaux d'argent, montés et cravatés d'or, et surmontés d'un croissant du même; au 4e, de gueules à la tour d'argent, ouverte, maçonnée et ajourée de sable, surmontée de trois étoiles d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Marie-Auguste Delaunay (alias Jean Aulay de Launay), baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, officier de marine marchande, capitaine à la légion des montagnes (1793),

général de brigade (1794), général de division (1815), C ✻; né à Bayonne, 28 juin 1841; marié à N...., dont un fils unique :

Jean-Alexandre-Sextius baron de Launay; né à Marseille, 29 août 1804.

DELAUNAY. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une épée haute d'or et à senestre d'un lion rampant du même, et en pointe d'un lévrier assis, colleté et bouclé d'argent.*

Louis-Jean-Baptiste Delaunay (alias Delauney), chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, chef de bataillon aux tirailleurs de la garde impériale, O ✻; né à Bayeux, 20 février 1772.

DELAVAL — *v.* Laval (de).

DELAVILLE. — (S. l. p.)

Pierre-Joseph Delaville, chevalier de l'empire par décret impérial (1), docteur-médecin, maire de Cherbourg, député de la Manche (1813-15), ✻; né à Cherbourg, 14 décembre 1819; marié à N..... Oury, fille du directeur de la Manufacture de glaces de Saint-Gobain, dont une fille :

N..... Delaville; mariée à M. Piarron de Mondésir.

DELCAMBRE DE CHAMPVERT. — *Coupé : d'argent et d'azur au lion, de l'un en l'autre, armé d'une épée haute de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Victor-Joseph Delcambre, baron de l'empire sous la dénomination de Champvert, par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, vicomte personnel par ordonnance royale et lettres patentes non scellées (1830), volontaire (1792), lieutenant (1794), colonel d'infanterie (1810), retraité maréchal de camp en 1832, G O ✻; né à Douai, 10 mars 1770, † 23 octobre 1858; marié à N....., dont une fille unique :

Marie-Victoire-Joséphine Delcambre de Champvert; née 18 juillet 1813; mariée à Armand-Guillaume-Félix Duchaussoy, baron par dévolution du titre de son beau-père, par décret impérial du 24 mai 1864, général de division, G O ✻; né 12 janvier 1796, † en 1884, dont :

1° Léon baron Duchaussoy, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ✻; marié en 1864, à Isabelle-Marie Louchet, dont :

Françoise; mariée, 2 mars 1889, à Paul Durrieu, conservateur au musée du Louvre;

2° Alfred Duchaussoy, chef de bataillon, ✻

3° N..... Duchaussoy; mariée à M. L. Grivart, ancien sénateur.

DELÈCLUSE. — *v.* Lecluse (de).

DELÈPINE. — *v.* Lépine (de).

DELESALLE. — *Parti : au I, de sable au casque contourné et surmonté d'un*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

griffon couché du même, les ailes déployées, le tout d'or; au II, d'or au palmier de sinople, terrassé de sable, surmonté d'une étoile d'azur; à la fasce de gueules brochante et chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Joseph-Augustin Delesalle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, soldat (1793), sous-lieutenant (1799), chef d'escadron, ✠; né à Neuveglise (Luxembourg), 22 juillet 1773, † 17 juillet 1838; marié à Marie-Catherine-Adélaïde Vandessel, dont deux filles :

I. — Adélaïde-Anne-Augustine Delesalle; née 3 août 1804; mariée à M. Masson.
II. — Augustine-Louise Delesalle; née 5 septembre 1805.

DELESSERT. — *Écartelé : au 1ᵉʳ, d'azur au lys en pal arraché d'argent, tigé et feuillé du même; au 2ᵉ,* des barons membres du collège électoral; *au 3ᵉ, d'or à la forêt de sinople, soutenue du même, sur laquelle broche une tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte et maçonnée de sable; au 4ᵉ, d'azur au croissant d'argent surmonté de deux étoiles du même.*

Jules-Paul-Benjamin Delessert (alias de Lessert), baron de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, capitaine (1793), régent de la Banque de France, membre du collège électoral de la Seine et député (1817-23-1827-42), membre de l'Institut, G O ✠; né à Lyon, 14 février 1772, † à Paris, 1ᵉʳ mars 1847; fils de Étienne de Lessert et de Madeleine-Catherine Boy de la Tour; marié, 22 août 1807, à sa cousine Laure-Renée-Livie-Jacqueline de Lessert, sans postérité.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères, dont l'un créé pair de France, qui ont laissé postérité. Ils appartenaient à la branche cadette d'une famille ancienne et distinguée du pays de Vaud qui porte : *D'azur à la fleur de lys d'or en chef, deux étoiles en fasce, et un croissant en pointe, le tout d'or.*

DELESTRE. — *Tiercé en fasce : d'azur au soleil rayonnant d'or, accosté de deux étoiles du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au chevron alaisé d'azur.*

Jacques Delestre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, chef de bataillon attaché à l'état-major et commandant le département de la Vienne, ✠; né à Semur (Côte-d'Or), 20 juillet 1748.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Bourgogne, du nom de Lestre, qui est encore représentée de nos jours et dont un membre fut reçu conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du Parlement de Metz (1778).

DELFAU DE PONTALBA. — *De gueules à deux faux renversées en santoir d'argent, au comble de sinople chargé de trois rocs d'échiquier d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Joseph-Xavier Delfau de Pontalba, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 8 mai 1810, officier dans les troupes des colonies (1785), adjudant-commandant, ✠; né à la Louisiane (Amérique du Nord), 11 février 1754, † 20 octobre 1834; marié et père d'un fils unique :

Joseph-Xavier-Célestin Delfau, baron de Pontalba; né à la Louisiane (Amérique du

à la Nouvelle-Orléans 1811

Nord), 6 juillet 1790, † à Paris, 19 août 1878; marié à Michela-Leonarda-Antonia Almonaster, † 20 avril 1874, dont :

1° Célestin-Joseph Delfau, baron de Pontalba; né 8 août 1815, † 24 octobre 1885; marié : 1° à Blanche Ogden, dont quatre enfants, qui suivent; 2° octobre 1878, à Marie-Claire-Joséphine Le Chevalier de Barneville, remariée en 1888 à Léon Soyer;

a) Édouard, baron de Pontalba; marié à Mlle Vernois, dont :

aa) Célestin-Félix-Georges; né en 1865, † 29 juin 1880; *bb*) Blanche-Geneviève-Jeanne-Michaela; mariée, décembre 1891, à Jacques-Frédéric Kulp;

b) Fernand Delfau de Pontalba;

c) Georges-Henry Delfau de Pontalba; né en 1845, † en 1880; marié, juillet 1875, à Mlle du Mesnil de Maricourt, dont :

aa) Mathilde.

d) Michaela-Louise, mariée à Marie-Georges Jean du Mesnil de Maricourt;

2° Alfred-Célestin Delfau de Pontalba; né en 1818, † en 1877; marié : 1° en 1859, à Cécile-Henriette-Marie de Parseval, † en 1862, dont un fils, qui suit; 2° 12 janvier 1864, à Louise-Marie-Madeleine de Loynes d'Estrées, sans postérité :

Michel-Joseph-Gaston Delfau, baron de Pontalba; né 20 février 1860; marié, 7 mai 1884, à Henriette de Maussac, dont :

aa) Alfred; né 20 novembre 1886; *bb*) Cécile; *cc*) Nicole.

3° Gaston-Célestin Delfau de Pautalba; né en 1821, † 1er novembre 1875, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille distinguée de Languedoc, qui a donné au siècle dernier un capitoul de Toulouse et un trésorier de France; une branche a retenu le nom de la terre de Pontalba; une autre celui de Belfort.

DELGA. — (S. l. p.)

Jacques Delga, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre, capitaine au bataillon de volontaires du Tarn (1793), colonel du 2e d'infanterie légère, O ✵; né le 29 septembre 1771, † avant octobre 1809.

Le baron de l'empire avait un frère, lieutenant du 2e d'infanterie.

DELHORME. — (S. l. p.)

Barthélemy-Albin-Fleury Delhorme, chevalier de l'empire par décret impérial (1), maire de Saint-Quentin (Aisne), député de l'Aisne (1807-1815), ✵; né à Lyon, 19 avril 1769, † ?

Le chevalier Delhorme avait un frère aîné, Barthélemy-Fleury Delhorme, député du Rhône (1822-27), et procureur général à Lyon, ✵, ennobli par lettres patentes du 11 juin 1819 et créé baron par nouvelles lettres patentes du 9 septembre 1824, qui a laissé postérité représentée de nos jours. Leur famille portait : *D'azur à la bande d'or, chargée de trois feuilles d'orme de sinople, accompagnée en chef d'une épée d'argent en pal et en pointe d'un lévrier aussi d'argent.*

DELLA CHIESA DI RODDI DI CINZANO (2). — *Coupé au I parti* : a) *bureté de gueules et d'or de six pièces, chargé d'une plante de chanvre arrachée de sinople à*

(1) Il est porté comme « chevalier » sur les almanachs de l'empire, mais nous n'avons pas trouvé la date de ce décret.

(2) Omise T. I à « Chiesa. »

trois fleurs d'argent; b) des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale; *au II, d'argent à une église de gueules, ouverte et ajourée du même, au comble d'azur chargé de trois roses d'argent.*

Victor-Amédée-Ferdinand-Mathias DELLA CHIESA DI RODDI, marquis de CINZANO (1), baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, préfet du palais du prince Borghèse, chevalier de l'Annonciade, ✵; né à Turin (Piémont), 31 décembre 1773, † en 1812; marié à Félicie Valperga, dont deux fils :

I. — Henri della Chiesa de Cinzano, † sans postérité.

II. — Xavier della Chiesa, marquis de Cinzano, comte de Roddi; né à Turin, 24 juin 1809, † 10 avril 1846; marié a Rosa Peyretti de Condove, dont :

Ludovic-Gabriel-Victor-Maxime-Marie della Chiesa, marquis de Cinzano; né à Turin, 27 novembre 1837; marié, 27 avril 1870, à Bonne-Ernestine Weill-Weiss, dont :

a) Eugène; né 15 octobre 1874; *b)* Xavier; né 11 octobre 1878; *c)* Victor; né 13 décembre 1886; *d)* Adèle; née 26 juillet 1872; *e)* Marie; née 19 août 1873.

Le baron de l'empire appartenait à la branche des marquis de Cinzano, sortie d'une très ancienne maison de Saluces, peut-être originaire de Milan, qui est encore représentée de nos jours par plusieurs branches; celle des comtes d'Isasca, celle des comtes de Cervignasco et de Benevello et celle des marquis de Cinzano, comtes de Roddi et de Ponzano. Ses armes sont : *D'argent à l'église de gueules; au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.*

DELISLE. — *v.* L'ISLE (DE).

DELLARD. — *Coupé : au I parti, d'azur à une maison d'argent ouverte et ajourée de sable, et* des barons militaires; *au II, d'or à une rivière d'argent, coulant entre deux chaînes de montagne de sable, mouvant des flancs de l'écu.*

Jean-Pierre DELLARD, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808, colonel d'infanterie, retraité maréchal de camp, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Cahors, 8 avril 1774, † 7 juillet 1832; marié, 14 septembre 1802, à Anne-Joseph Bauduin, dont deux enfants :

I. — Pierre-Eugène-Joseph baron Dellard, sous-intendant militaire, O ✵; né 14 février 1809, † 4 avril 1861; marié, 16 août 1843, à Jenny-Émilie Boulard, † en 1894, dont deux enfants :

1° Paul-François baron Dellard, attaché au ministère de la guerre, ✵;

2° Emma; mariée;

II. — Jeanne-De-Dieu-Louise-Emma-Élisabeth-Antoinette; née 28 novembre 1811.

DELLEY D'AGIER (DE). — *D'azur au lion rampant d'or entre deux pals du même brochant sur les extrémités de la queue et des pattes; au franc-quartier* de comte sénateur.

Claude-Pierre DE DELLEY D'AGIER, comte de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, député aux États généraux (1789) et au conseil des Anciens, sénateur (19 décembre 1800), pair de France (4 juin 1814, et en 1819), C ✵; né à Romans (Drôme), 25 décembre 1750, † à Bourg-de-Péage, 4 août 1827; marié à Marguerite-Françoise Devalloy, † à Paris, septembre 1818; sans postérité.

(1) Les lettres patentes de 1810 le désigne sous le nom de « Cinzan della Chiesa di Roddi ».

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Fribourg et qui vint s'établir au XVIIe siècle en France où elle a formé plusieurs branches : celle d'Agier, éteinte dans la personne du comte de l'empire, celle de Blancmesnil, éteinte de nos jours; et celle d'Avaize, qui a fini, croyons-nous, avec Auguste-Nicolas-Louis baron de Delley d'Avaize, né 23 mai 1837, colonel sous la commune (1871) (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1843 et 1844.)

DELOE. — *v.* Loe (de).

DELOR. — (S. l. p.)

Étienne-Noël Delor, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808 (1), donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant-adjudant de grenadiers de la garde impériale, retraité chef d'escadron, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né au Cap Français (Saint-Domingue), 25 décembre 1777, † à Libourne.

DELORME. — *D'azur au lion debout et posé en pal d'or, au-dessus de deux palmes croisées du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Armand-Louis Delorme, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, chef d'escadron de chasseurs à cheval, retraité lieutenant-colonel en 1829, ✻; né à Paris, 17 mai 1773, † à Paris, 7 avril 1834; marié, 17 août 1801, à Anne-Louise Gambart.

DELORME. — *D'argent à quatre chevrons de sinople, soutenus d'un casque d'or en abîme; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre Delorme, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1809, soldat (1776), sous-lieutenant (1792), colonel commandant, C ✻; né aux Grandes-Armoises, 11 avril 1757, † 7 avril 1834.

DELORT. — *D'argent à la bande d'azur chargée d'une épée d'argent et accompagnée de deux grenades de sable allumées de gueules, au comble de sinople chargé de trois molettes d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Écartelé : au 1er, d'azur au lion contourné d'or; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de sinople à une cuirasse antique d'argent; au 4e, de pourpre à une ruche d'or; à la fasce d'or brochant et chargée de cinq roses d'azur* (baron 1811).

Jacques-Antoine-Adrien Delort (alias Delord), chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, baron par nouvelles lettres du 4 juin 1811, donataire (r. 6000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, et en Hanovre, 15 août 1810, volontaire (1791), sous-lieutenant (1792), colonel du 24e dragons (1806), général de brigade (1811), lieutenant-général (1814), pair de France (3 octobre 1837), G C ✻; né à Arbois, 16 novembre 1773, † 28 mars 1846; marié, 16 novembre 1826, à Marie-Josèphe-Sophie Pianet, † 24 janvier 1869, dont une fille unique :

Adrienne Delort; morte jeune.

(1) Les lettres patentes ne furent pas délivrées.

DELORT. — *Écartelé : au 1er, d'or au casque taré de face de sable, doublé de gueules, grillé du champ, panaché de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à la barre d'argent, chargée d'une étoile du champ; au 4e, d'argent au lion de gueules.*

Marie-Joseph-Raymond DELORT, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 18 mars 1809, et sur Rome, 15 août 1809; capitaine de volontaires (1792), adjudant-commandant, lieutenant-général (1815), retraité maréchal de camp (1827), puis remis lieutenant-général (1831), C ✠; né à Vic-Fézensac (Gers), 28 septembre 1769, † 25 juillet 1846; marié à Anne-Marie-Françoise Van Vliet, dont deux enfants :

I. — Lucien-François-Marie-Hector-Guillaume baron Delort; né 26 juin 1819, à Vic-Fezensac.

II. — Geneviève-Cornélie-Mélanie-Claude-Françoise Delort; née 29 avril 1821.

DELORT DE GLÉON. — *Coupé : au I parti, d'argent au lion d'azur et* des barons militaires; *au II, d'argent à six cotices d'azur.*

Jean-François DELORT DE GLÉON, baron de l'empire par lettres patentes du 4 avril 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809; adjudant-commandant, O ✠; né à Narbonne, 24 octobre 1766, † 10 décembre 1812; marié à Marie-Alexandrine Faschinger, dont un fils :

Léopold baron Delort de Gléon, † 17 février 1860; marié à Marie-Anne-Antoinette Cordier, dont deux enfants :

1° Alphonse-Léopold-Marie baron Delort de Gléon, ingénieur civil, ✠; né 28 août 1843; marié, décembre 1883, à Marie-Augustine Grandcolas;

2° Marie-Antoinette-Fanny Delort de Gléon; née 27 février 1846.

DELPIERRE. — *Tiercé en fasce : d'hermines à une branche d'olivier de sinople posée en barres; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au lévrier passant de sable accosté de deux tortues du même* (chevalier 1808).

Mêmes armes : *Chargées du franc-quartier* des barons présidents des cours impériales (baron 1813).

Antoine-François DELPIERRE, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 28 avril 1813, député au conseil des Cinq-Cents, membre du Tribunat, président de la 2e chambre de la Cour des comptes, C ✠; né à Valfroicourt (Vosges), 3 février 1764, † 8 mai 1854; marié, vers 1789, à Marie-Charlotte-Victoire Rigollot, † en 1815, dont un fils unique :

Emile baron Delpierre, conseiller à la Cour de Metz; né à Toul, en 1790, † 19 janvier 1854; marié, en 1819, à Marguerite Hugo, dont trois enfants :

1° Charles baron Delpierre; né juin 1820, † 5 mars 1865; marié, 15 octobre 1851, à Octavie-Françoise Moitessier, dont deux filles :

a) Louise, née 6 janvier 1853; mariée, 2 septembre 1872, à Charles Guyot;

b) Marguerite; née 5 juillet 1855; mariée, 9 janvier 1877, à Emile George.

2° Louise, née 6 mai 1821, † 8 décembre 1846; mariée en 1845, à Charles Laprévote;

3° Joséphine, née 6 mai 1823; mariée en 1843, à Charles-Félix George.

DELZONS. — (S. l. p.)

Antoine Delzons, chevalier de l'empire par décret impérial (1), avocat au présidial d'Aurillac, député du Cantal au conseil des Anciens et à l'Assemblée législative (1798-1807 et 1813-15); né à Aurillac, 22 janvier 1743, †.....; marié et père de :

I. — Alexis-Joseph Delzons, baron de l'empire, qui suit.

II. — Jean-François-Amédée Delzons, avocat, maire d'Aurillac, député du Cantal (1848), juge au tribunal civil d'Aurillac; né 26 janvier 1808; marié et père de :

Amédée Delzons, avocat (1873).

DELZONS. — *Coupé : au I parti, d'or à trois ormes au naturel surmontés de deux étoiles d'azur, et* des barons militaires; *au II, de sable au crocodile passant d'or surmonté d'un croissant d'argent.*

Alexis-Joseph Delzons, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809, volontaire (1791), lieutenant (1792), général de brigade (1799), général de division 15 janvier 1811, O ☼; né à Aurillac, 26 mars 1774, † 24 octobre 1812, fils du précédent; marié à Rosette (Egypte), 7 novembre 1799, à Anne-Julie Varsy, dont trois fils et une fille :

I. — Alexis-Alexandre baron Delzons; né à Rosette, 18 novembre 1800, † 26 février 1859; marié à Françoise-Rosine-Joséphine Vigier, dont quatre enfants :

1° Alexis-Joseph-Marie-Benoist baron Delzons, conseiller de Préfecture, ☼; né 7 août 1838; marié à Mlle Donné, dont dix enfants :

a) Olivier; *b*) Pierre-Henri-Joseph-Marie, lieutenant de vaisseau, ☼; né 10 septembre 1863; *c*) Marcel; *d*) François; *e*) Marthe; *f*) Lucie; *g*) Antoinette; *h*) Jeanne; *i*) Marie-Thérèse; *j*) Louise.

2° Anne-Marie-Aglaé; née 14 septembre 1824; mariée à Ildefonse Charmes;

3° Marie-Louise-Augustine; née 8 mars 1826; mariée à Henri Delolm de Lalaubie;

4° Marie-Jeanne-Césarine-Hortense; née 12 novembre 1829.

II. — Adolphe Delzons; né ... , † ....; marié à Mlle de Conquans, dont trois enfants :

1° Alfred, percepteur;

2° N... . ; mariée à Paul Vigier;

3° N..... ; mariée à Joseph Jehl.

DEMADIÈRES. — *Tiercé en fasce : de pourpre à trois besants d'argent, 2. 1, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au coq de sable accompagné de deux triangles d'azur* (chevalier 1808).

Tiercé en fasce : d'azur à trois triangles posés en fasce d'argent, d'or plein, et de gueules à trois besants d'argent, 2. 1; au franc-quartier des barons maires (baron 1810).

Pierre-Prosper Demadières, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 16 décembre 1810, maire de Rouen, ☼; né à Orléans, 20 novembre 1763, †.....; marié : 1° à Mlle Gilles, veuve de M. Lecaron, dont un fils, qui suit; 2° à Mlle de Cacqueray de Monval, dont deux filles qui suivent :

(1) Il est porté avec ce titre à l'Almanach national, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

I. — Pierre-Frédéric baron de Madières, juge, puis vice-président du tribunal civil d'Auxerre, ✠ ; né en 1799, ✝ 20 septembre 1884; marié, en 1840, à Henriette-Germaine Beaudesson de Vieuxchamp, ✝ 12 mars 1858, sans postérité.

II. — N..... de Madières; mariée à M. Rozières, juge de paix, ✝ en 1871.

III. — N..... de Madières; née en 1807, ✝ 14 octobre 1883; mariée à Théodore Année.

DEMANDOLX. — *Coupé : au I parti, d'azur à une main ouverte d'argent et* des barons évêques; *au II, fascé d'or et de sable de trois pièces.*

Jean-François Demandolx, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes de juin 1808, évêque d'Amiens, 5 décembre 1804, ✠; né à Marseille, 20 octobre 1744, ✝.....

DEMARÇAY. — *Écartelé : au 1er, d'argent, à la pyramide de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à la tour crénelée d'or, ouverte et ajourée de sable; au 4e, d'or au bélier posé en fasce et attaché de sable.*

Marc-Jean Demarçay, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, sous-lieutenant (1791), colonel d'artillerie (1799), général de brigade (21 janvier 1810), C ✠; né à Martaize (Vienne), 11 août 1772, ✝ 21 mai 1839; marié à Marie-Delphine Raguideau, dont deux enfants :

I. — Marc-Horace baron Demarçay, député des Deux-Sèvres (1845-48) et conseiller général; né à Poitiers, 29 octobre 1813, ✝ 8 mars 1866; marié à N....., dont :

1° Marie-Maurice baron Demarçay, ancien officier de mobiles, député de la Vienne, 21 août 1881-93; né 26 octobre 1847;

2° Marie-Françoise-Jeanne Demarçay; née. ...; mariée en 1867, à François de Reynaud, comte de Montlozier.

II. — Camille Demarçay; né 3 décembre 1815; marié et père de deux fils :

1° Eugène Demarçay;

2° Charles-Jean Demarçay, capitaine d'artillerie en retraite.

DEMBARRÈRE. — *D'azur à l'épée d'or en pal, la pointe en haut, posée sur un compas ouvert, les pointes en bas, et accompagnée en chef d'une barrière d'argent, ferrée et clouée de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean Dembarrère, comte de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, lieutenant du génie (1768), général de division (1795), sénateur (1er février 1805), pair de France (4 juin 1814), C ✠; né à Tarbes, 3 juillet 1747, ✝ 3 mars 1818, sans postérité.

Le comte de l'empire laissa un petit-neveu, Pierre-Marie-Benoît Danzat-Dembarrère, fils du chevalier de l'empire ci-dessus (p. 15) autorisé par décret du 30 octobre 1834 à ajouter le nom de son grand-oncle et député des Basses-Pyrénées (1852-63), O ✠; né à Lourdes, 17 avril 1809, ✝ 21 octobre 1878.

DEMBOWSKI. — *Coupé de sable et de sinople au cœur d'or, en abîme percé de deux flèches en fasce, la pointe opposée, d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Mathieu Dembowski, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, général de brigade,

général de division, O ✻; né à Varsovie (alias Sora) (Pologne), 25 août 1769, † 18 juillet 1812; marié à Anne-Marie Joséphine-Philippine-Fidèle Perrot de Thannberg, remariée à M. Marchangy, avocat général, dont un fils qui suit :

Ignace-Louis-Jean-Michel baron Dembowski.

DEMENGEOT. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à trois bombes d'or, 2. 1, et* des barons militaires; *au 2e, d'argent au cheval libre et galopant, de sable.*

Jean-Baptiste (alias Charles-Jean-Baptiste) Demengeot, baron de l'empire par lettres patentes du 10/23 septembre 1808, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809; engagé en 1791, colonel du 13e chasseurs, 5 septembre 1806, retraité en 1809, maire de Bar-le-Duc (1813-15), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bar-le-Duc, 16 août 1769, † 12 octobre 1855, fils de Jean-Baptiste Demengeot; marié, 5 juillet 1801, à Marguerite-Marie de Saillet, † 14 mai 1862, dont deux enfants :

I. — Charles-Jean-Baptiste baron Demengeot, conseiller à la Cour de Metz, puis de Nancy, ✻; né 3 septembre 1803, † à Paris, 27 janvier 1886; marié, 18 décembre 1836, à Marie-Charlotte-Alberte de Spinette, sans postérité.

II. — Victoire Demengeot, née 4 février 1811; mariée, 15 février 1830, à Marie-Paul Simonnet, conseiller à la Cour d'appel de Dijon.

DEMETZ. — *v.* Metz (de).

DEMEUNIER. — *Parti : au I, coupé en chef* des comtes sénateurs, *et en pointe d'argent à trois fleurs de pensée d'azur; au II, de gueules au pal d'or.*

Jean-Nicolas Demeunier (alias Démeunier), comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, sénateur (19 janvier 1802), député à l'Assemblée nationale, membre du Tribunat, G O ✻; né à Nozeroi (Jura), 15 mars 1751, † à Paris, 7 février 1814.

DEMISSY. — *D'argent au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accosté de deux demi-vols de sable.*

Samuel-Pierre-David-Joseph Demissy (alias de Missy), chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, député de la Charente-Inférieure 1789-1805-15), armateur, ✻; né à La Rochelle, 30 octobre 1745, † à La Rochelle, 30 octobre 1820; fils de Samuel-Pierre Demissy, négociant, et de Marie-Anne-Fraigneau.

DEMONCHY. — *Tiercé en fasce : d'hermines; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à la balance d'or.*

Jean-Baptiste-Charles-Alexandre Demonchy, chevalier par lettres patentes du 20 juillet 1808, confirmé par ordonnance royale du 25 novembre 1814, ancien substitut au Parlement de Paris, président de la Cour de l'Oise, puis d'Amiens, O ✻; né à Compiègne, 11 octobre 1760, † 15 avril 1845; marié à N......, dont :

I. — Antoine-Hyacinthe-Alexandre Demonchy de Gillocourt, capitaine d'état-major, ✻, chevalier de Saint-Louis; né en 1790, † à Compiègne, 21 février 1872; marié à Eugénie Bézin (d'Hélincourt), dont une fille :

Marie-Eugénie; mariée : 1° 27 septembre 1842, à Alexandre-Marie Raymond comte de Breda ; 2° février 1862, à Antoine-Dominique comte Mariani, officier.

II. — Alphonse-Jean-Nicolas Demonchy (alias de Monchy) ; marié à Jeanne-Scholastique-Hélène Chrestien de Poly, dont six enfants :

1° Marie-Prosper-Hyacinthe, officier supérieur d'état-major, O ✠ ; né en 1826, † 28 janvier 1894, marié, 3 avril 1862, à Marie-Charlotte Desmé de Chavigny, dont

a) Armand, *b)* Paul ; *c)* Thérèse ; *d)* Gabrielle.

2° Charles, capitaine de voltigeurs, ✠ ; né en 1828, † 6 février 1894 ; marié à Mlle Menu de Rochefond, dont sept enfants :

a) Georges, sous-officier ; *b)* Alfred ; *c)* Paul ; *d)* N..... Hippolyte ; mariée à Fernand de Madières ; *e)* Amélie ; mariée, 7 octobre 1888, à Louis Colas des Francs ; *f)* Elisabeth ; mariée à Alexandre de Crettes ; *g)* Valérie.

3° Eugène, sans alliance ;

4° Prosper ; marié à Mlle Vexiau, dont : Raoul ;

5° Louis, receveur de l'enregistrement ;

6° N..... ; mariée à Henri de Vallois.

III. — N..... de Monchy ; marié, dont :

1° Henry ; marié et père de plusieurs filles ;

2° Caroline, religieuse ;

3° et 4° Emilie et Marie, sans alliance.

Le chevalier de l'empire fut anobli par lettres patentes royales du 10 juillet 1824 et reçut pour règlement d'armoiries : *Tiercé en fasce : d'hermines ; de gueules chargé d'une étoile d'argent et d'azur chargé d'une balance d'or.*

DEMONGENET. — *Écartelé : au 1er, d'or à trois pyramides de sable, 2. 1 ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de gueules au pégase soutenu d'argent ; au 4e, d'or au lion de gueules, surmonté d'un comble d'azur.*

François-Bernard DEMONGENET (alias DE MONGENET), baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et en Hanovre, 15 août 1809, colonel d'artillerie, retraité maréchal de camp, C ✠, chevalier de Saint-Louis et de Malte ; né à Vesoul, 17 décembre 1765, † 16 septembre 1828 ; marié à N....., dont :

N..... baron Demongenet ; né ....., †..... ; marié en 1821, à Amélia-Micaela Frossard, † Paris, 28 août 1881, dont :

N..... ; mariée au baron de la Rue.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° Charles-Joseph de Mongenet, marié à Louise-Antoinette-Angélique de Busancy-Pavant ; 2° Charles-Antoine-Gabriel de Mongenet, qui n'ont pas laissé de postérité. Ils appartenaient à une famille noble de Franche-Comté, aujourd'hui éteinte, qui portait : *De gueules au cheval ailé d'argent.*

DEMONGIN. — *D'azur à une cuirasse d'or, frangée de gueules, traversée en bande d'un sabre d'argent monté d'or, surmontée d'un casque d'or au panache de gueules et à la crinière de sable, et accompagnée en chef de deux molettes d'éperon d'argent ; à la champagne chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-François DEMONGIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, chef d'escadron retraité, ✠ ; né à Monfraynoyer, 25 août 1758, † 30 octobre 1840 ; marié à Marie-Jean-Baptiste Henry, née en 1766.

DEMONS. — *v.* MONS (DE).

DEMONT. — *De gueules à la licorne naissante d'or, surmontée d'une grenade d'or posée en chef à dextre; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Laurent DEMONT, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie, 18 mars 1808, adjudant-général (1794), général de brigade (1802), général de division, sénateur (19 mai 1804), pair de France (4 juin 1814), C ✻; né à Sartrouville (Seine-et-Oise), 29 septembre 1747, † 5 mai 1826; sans alliance.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du pays des Grisons (Suisse), et connue anciennement sous le nom de « du Mont, » qui avait pour armes : *D'azur à la licorne naissante d'or.*

DEMORTREUX. — *D'azur à six dauphins adossés d'or, posés 4.2; au franc-quartier* des barons préfets.

Laurent-Thomas DEMORTREUX (alias DE MORTREUX) baron de l'empire par lettres patentes du 28 avril 1813, avocat, député du Calvados (1806-1815), ✻; né à Vire (Calvados), 23 mars 1756, † à Sannerville (Calvados), 24 juin 1831; fils de Thomas-Michel Demortreux, avocat, subdélégué de l'intendant de la généralité de Caen; marié, 20 août 1788, à Marie-Louise-Thérèse de Grennes, dont :

Pierre-Thomas-Frédéric Demortreux, député du Calvados (1848) et conseiller général, président du tribunal de Lisieux, ✻; né à Magny-la-Campagne (Calvados), 29 novembre 1798, † à Honfleur, 11 janvier 1872.

Le baron de l'empire avait un frère, Charles-Michel Demortreux, et deux sœurs : Eulalie, mariée à M. Hébert, et Victoire-Henriette-Françoise, mariée à M. Bazin.

DEMOULIN. — *D'azur à la croix ancrée d'argent, brisée d'un franc-canton d'or au casque de profil et contourné de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Laurent DEMOULIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin, 5 mars 1813, capitaine de gendarmerie, ✻; né à Bastia, 10 août 1775, † 17 octobre 1743; marié à Marie-Madeleine Scheitel.

DEMUN. — *v.* MUN (DE).

DENIS DE TROBRIAND.

Joseph-Vincent-Pierre-Marie DENIS DE TROBRIAND, baron de l'empire par décret impérial du 14 juin 1813, confirmé par lettres patentes royales du 10 mars 1815, adjudant-commandant, retraité maréchal de camp, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né au Lézardrieux (Finistère), 23 janvier 1773, † 10 janvier 1840; fils de François-Denis de Keredern, chevalier de Trobriand, et de Maria-Anna-Teresa de Massa y Leunda; marié, 10 mai 1815, à Jeanne-Rose Hachin, † 12 juin 1832, dont trois enfants :

I. — Philippe-Régis Denis de Keredern, baron de Trobriand, avocat; né.....; marié, 26 janvier 1843, à Mary Mason-Jones.

II. — Etienne-Anatole Denis de Keredern de Trobriand, officier de marine marchande, † 18 mars 1843.

III. — Charlotte-Rose Denis de Keredern de Trobriand; née 5 novembre 1828; mariée en 1849, à François-Louis Brown, officier supérieur autrichien.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de baron de 1815 le règlement suivant d'armoiries : *Parti d'argent au sautoir de gueules et de sinople au lion passant d'or; au chef cousu de gueules chargé d'une épée d'argent en pal.* Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse, qui compte de nos jours de nombreux représentants dans plusieurs rameaux.

DENNIÉE. — *Coupé : au 1er parti, d'azur au cheval galopant d'argent et* des barons militaires; *au 2e, d'or au chevron de sinople, chargé d'une étoile d'or et accompagné de deux colonnes de sable.*

Antoine DENNIÉE, baron de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 21 juin 1816, sous-lieutenant (1769), commissaire des guerres (1791), inspecteur aux revues, intendant général de la maison militaire du roi (1816), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 17 janvier 1754, † 19 avril 1828; marié, 25 janvier 1780, à Eléonore-Fortunée Lanoé, dont un fils :

Pierre-Paul Denniée, chevalier de l'empire, qui suit :

Le baron de l'empire reçut avec la confirmation de son titre par l'ordonnance royale du 21 juin 1816, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au 1er parti, à dextre, d'azur au cheval galopant d'argent et à senestre de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 2e, d'or au chevron de sinople chargé d'une étoile d'or et accompagné de deux colonnes de sable.*

DENNIÉE. — *Coupé d'azur au cheval galopant d'argent et d'or au chevron de sinople chargé au sommet d'une étoile du champ, adextré et senestré d'une colonne de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Paul DENNIÉE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 juin 1811, baron à la mort de son père, sous-inspecteur aux revues, intendant-général, GO ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 12 mars 1781, †.....; fils du baron de l'empire ci-dessus, marié : 1° à Eugénie Mathieu de Faviers, dont une fille (II); 2° à Julie-Marie-Françoise de Boutier de Catus (remariée, 12 décembre 1849, à Alphonse-Léon, comte de Delley de Blancmesnil), dont un fils qui suit :

I. — François-Antoine-Charles-Paul-Jules baron Denniée, sous-préfet; né en 1823, † à Neuilly (Seine), 6 août 1859;

II. — Cléophie-Antoinette-Eugénie-Pauline Denniée; mariée à Auguste-René Cormau, baron d'Offémont.

DENON. — *Tiercé en fasce : d'argent au balancier à médailles de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au cerf passant de gueules, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent* (chevalier 1808).

Ecartelé : au 1er, d'or au cerf courant au naturel, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent, au 2e, des barons présidents de collège électoral; *au 3e, de gueules à deux statues de Memnon au naturel; au 4e, d'or au balancier à médailles au naturel* (baron 1812).

Dominique-Vivant Denon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 5 août 1812, avec institution de majorat, donataire (r. 4000) en Westphalie, 15 août 1810; ancien gentilhomme ordinaire de la chambre (1780) et secrétaire d'ambassade (1786), directeur du musée Napoléon et de la Monnaie des médailles, membre de l'Institut; né à Chalon-sur-Saône, 4 janvier 1747, † à Paris, 27 avril 1825; fils de Vivant Denon, écuyer, seigneur de Lans et des Granges, et de Marie-Nicole Boisserand.

Le baron de l'empire avait une sœur qui épousa M. Brunet, père de deux fils, héritiers de leur oncle : 1° Vivant-Jean Brunet, baron de l'empire (v. tome I, p. 148); 2° Vivant-Dominique Brunet-Denon; né en 1780, † 6 juin 1865. Il appartenait à une famille ancienne, de Chalon, qui a donné Claude Denon, conseiller correcteur en la chambre des comptes de Dole, 26 avril 1743.

DENOUAL DE LA HOUSSAYE. — *D'azur à deux merlettes d'argent, posées en fasce, surmontées de trois étoiles d'or, rangées en fasce, et soutenues d'un croissant du même en pointe; le tout senestré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François-Marie Denoual de la Houssaye, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, lieutenant, capitaine de gendarmerie, ✵; né à la Chapelle-Chauvoie (Ille-et-Vilaine) ....., † .....; marié à N. Bidard de la Morinaye, dont un fils :

François-Marie-Alexandre Denoual de la Houssaye, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812, chef de bureau de la justice criminelle au Ministère de la justice, membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine; né à Rennes, 11 novembre 1778.

DENOUE. — v. Noue (de).

DENOYEZ. — *Tiercé en fasce : d'azur à deux sabres en sautoir d'argent, montés d'or, flanqués de trois étoiles du même, une en chef, deux en flancs; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à deux noyers de sinople terrassés du même, fruités d'or.*

Gilles Denoyez, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er juillet 1810, retraité lieutenant-colonel, O ✵; né à Paris, 4 novembre 1766.

DENTZEL. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte et ajourée de gueules, maçonnée de sable et terrassée de sinople; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une grappe de raisin, tigée et feuillée au naturel, à la fasce d'argent brochant sur la tige; à la croix d'or brochant sur les quatre quartiers et chargée d'un écusson d'argent bordé d'or à deux épées en sautoir d'azur, les pointes basses.*

Georges-Frédéric Dentzel, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, adjudant-commandant, retraité maréchal de camp, O ✵; né à Durckhein (Allemagne), 25 juillet 1755, † à Versailles, 7 mai 1828; marié, 21 janvier 1784, à Sibille-Louise Wolff, dont trois enfants :

I. — N..... baron Dentzel, lieutenant colonel.

II. — N..... Dentzel; mariée à M. Demouy.

III. — Caroline Dentzel, mariée en 1806, à Nicolas-Valentin Haussmann, et mère du préfet de la Seine, sénateur de l'empire.

DEPÈRE. — *De sable au poirier d'argent arraché et portant des pommes d'or, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Mathieu Depère (alias de Puch de Meilhan), comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, député à l'Assemblée législative, au conseil des Anciens, sénateur (26 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814); né à Mézin-en-Agenais (Lot-et-Garonne), 10 octobre 1746, † à Toulouse, 8 décembre 1825 (1826); marié à Marthe de Tartas, † 6 novembre 1789, dont une fille unique :

Marie-Geneviève-Agathe Depère; mariée à Alexandre-Gaspard baron de Gary, conseiller à la Cour de cassation.

DEPEYRE. — *D'or, parti-coupé de deux traits de gueules; chargé aux 2e, 4e, 5e, 6e et 8e cantons d'une poire de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Gaspard-Balthazar-Pierre-Léon-Marie Depeyre, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, général de brigade, ✠; né.....

DEPONTHON. — *Ecartelé : au 1er, d'or à une pyramide soutenue d'azur adextrée d'un palmier et senestrée d'un buste égyptien, le tout du même; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de sable, au rouleau de papier en bande d'argent, scellé de gueules, chargé en pal d'un compas ouvert d'or, et en barre d'une plume du même barbée d'argent; au 4e, d'azur à la forteresse d'or soutenue du même, avec les approches de siège tracées de sable.*

Charles-François Deponthon, baron de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 8500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, en Hanovre, 15 août 1809, sur le Trasimène et en Hanovre, 15 août 1810, élève sous-lieutenant du génie (1794), colonel du génie (7 octobre 1810), général de brigade (27 mars 1814), général de division (24 août 1838), pair de France (4 juillet 1846), GO ✠; né à Eclaron (Haute-Marne) (26 août 1777), † à Saint-Dizier, 29 août 1849; marié, 30 octobre 1834, à Marie-Madeleine Perlot-Brunet, † Paris, 4 juin 1866, sans postérité.

Le baron de l'empire adopta : Charles Giulani-Deponthon, † à Hyères, 1er décembre 1864.

DEPRÉ. — (S. I. p.)

N..... Depré, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, colonel à la suite.

DEPRET. — v. Pret (de).

DEPREUX. — *De gueules à la bande d'or chargée d'un lion passant d'azur; au franc-quartier* des barons évêques.

Joseph-Xavier Depreux, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 23 octobre 1811, évêque de Sion (Suisse), 8 novembre 1807, ✠; né à Sierre, 19 novembre 1740, †.....

DERAZEY. — *De sable à la ruche d'or à l'orle de huit étoiles du même; à la bordure de gueules chargée au 2e point du chef du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Nicolas Derazey (alias de Razey), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 février 1800; ancien juge à Darney (1790), procureur général à la Cour criminelle des Vosges (1809), conseiller à la Cour royale de Nancy, député des Vosges (1815), ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Harol (Vosges), 21 juin 1760, † en 1830; marié à Mlle Étienne, dont :

I. — Honoré de Razey, magistrat; né décembre 1798, † 20 octobre 1870; marié, 26 décembre 1827, à Joséphine Pommier dont :

1° Nicolas-Léon de Razey, avocat; né 12 décembre 1826; marié, 14 avril 1857, à Marie-Sidonie Hugo, dont :

a) Nicolas-Honoré-Albert; né 3 mars 1860; *b*) Joseph-Victor-René; né 25 août 1862;

2° Philippine, † à 10 ans;

3° Gabrielle; mariée à Victor-Edouard Riston.

II — N de Razey; morte jeune.

DEREGE DE GIFFLENGA. — v. Rege de Gifflenga (de).

DEREIX. — *Tiercé en bandes : d'azur à la grenade d'argent, enflammée d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable au dextrochère armé d'une épée haute le tout d'argent, mouvant du flanc dextre.*

Pierre Dereix, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808; capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon d'infanterie, colonel (23 août 1813) O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Aigre (Charente), 26 avril 1769, † à Saint-Malo, 10 novembre 1854; marié à N......, dont :

I. — Edouard-Louis Dereix; né 6 février 1820.

II — Marie-Adélaïde Dereix; née 7 décembre 1818; mariée à M. Bourdet.

III — Amélie-Marie Dereix; née 11 octobre 1821; mariée à M. Tiret-Bognet.

DERENGOWSKI. — (S. l. p.)

N..... Derengowski, chevalier de l'empire par décret impérial du 31 mars 1812, sous-lieutenant au 1er régiment de Vistule, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, 31 mars 1812.

DERIOT. — *Coupé : au 1er parti, d'or à deux pommes de pin de sable, posées en fasce, et* des barons militaires; *au 2e, d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux grenades d'or, enflammées de gueules, et en pointe d'un ibis d'or.*

Albert-François Deriot, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; soldat (1784), lieutenant (1794), colonel, sous-gouverneur du palais de Versailles, général de brigade, (6 août 1811), retraité lieutenant-général, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Clairvaux (Jura), 17 janvier 1766, † 30 janvier 1836; marié à Denise Carlin, dont un fils unique :

Albert-Héliopole baron Deriot, né 14 avril 1832, à Clairvaux, † octobre 1872; marié à Marie Trousset, dont deux enfants :

1° Albert-Émile baron Deriot, né 1er septembre 1866 ;

2° Marguerite-Adeline ; née 28 janvier 1864.

DERMONCOURT. — *Coupé : au 1er parti, d'argent au palmier terrassé de sinople, et* des barons militaires ; *au 2e, d'azur au cavalier armé de toutes pièces d'or.*

Paul-Ferdinand-Stanislas DERMONCOURT, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808; soldat (1789), lieutenant (1793), colonel de dragons (5 avril 1807), général de brigade (22 juillet 1813) (1), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Crécy-au-Mont (Aisne), 2 mars 1771, † 10 mai 1847; marié à N....., dont une fille unique :

Ernestine-Amanda Dermoncourt ; née 26 juillet 1812.

DEROY. — (S. I. p.)

Bernard-Érasme DEROY (alias DE ROYE), comte de l'empire par décret impérial du 27 août 1812, général de l'infanterie bavaroise (1800-1812); né en 1742, † au combat de Polotsk, août 1812, fils aîné de Mathieu-Guillaume-Bertrand de Roye, général en chef au service du Palatinat, et de Christine de Hofstatt; marié : 1° à Catherine baronne von Weiler, dont un fils, le comte de l'empire; en 1799, à Françoise baronne von Hertling, † en 1842, dont un autre fils et une fille :

I. — Aimé-François-Xavier-Ferdinand Deroy, comte de l'empire par lettres patentes, avec institution de majorat, du 16 juin 1813, qui suivra.

II. — Philippe-Aloys comte Deroy, chambellan et capitaine en Bavière; né à Munich, 12 mars 1806, † 3 juin 1858; marié, 3 février 1834, à Hortense-Henriette-Sophie-Amélie de Tascher de la Pagerie, dont :

1° Érasme-Bernard-François-Louis-Charles comte de Deroy (von Deroy), major au service bavarois ; né 12 novembre 1834 ;

2° Louis-Erwein-Robert-Érasme comte de Deroy, chambellan bavarois ; né 22 novembre 1839 ; marié, 7 août 1869, à Maria-Lorando, dont :

Odette-Hortense-Louise-Éléonore ; née 21 novembre 1875 ;

3° Amalie-Louise-Stéphanie ; née 23 février 1836 ; mariée, 21 août 1855, à Sigismond baron de Handel, † 3 juin 1887 ;

4° Égle-Stéphanie ; née 27 juillet 1847.

III. — Frédérique-Antonie Deroy ; née 14 août 1801, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne maison de chevalerie, originaire de Picardie et connue depuis Everard, sire de Roye, cité dans des chartes de 1095. Cette famille, aussi représentée en Hollande par la branche des barons de Roye de Wichen, porte : *De gueules à la bande d'argent.* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1856.)

DEROY. — *D'argent à la fasce de gueules accompagnée de trois fasées du même, 2. 1; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Aimé-François-Xavier-Ferdinand DEROY (alias DE ROYE), comte de l'empire

(1) Il commandait le département de la Loire-Inférieure (24 avril 1832) lors de l'arrestation de la duchesse de Berry.

avec institution de majorat, par lettres patentes du 16 juin 1813, donataire (r. 30000) en Illyrie et département de l'Ombrone, 27 août 1812, colonel du 6e bavarois (1813), lieutenant-général bavarois, O ✻; né à Neubourg (Allemagne), 28 mai 1778, ✝.....; fils aîné de Bernard-Érasme Deroy, alias de Roye, comte de l'empire par décret impérial du 27 août 1812 (quelques jours après sa mort), général de division baravois, ✝ au combat de Polotsk, août 1812, et de Catherine baronne Weiler, sa première femme; sans alliance.

DERVILLÉ. — (S. l. p.)

Charles-Henri Dervillé, chevalier de l'empire par décret impérial (1), commissaire ordonnateur aux revues (1813).

DERVILLE-MALECHARD. — *Parti : au I, reparti d'argent et d'azur à douze étoiles posées 3. 3. 3. 3, les 4 à dextre de gueules, les 4 du milieu, de l'un en l'autre, les 4 à senestre d'argent; et au II, d'azur à la bande d'argent, surmontée d'un comble d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Joseph-Parfait Derville-Malechard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811, préfet (retraité 1836), C ✻; né à Lyon, 4 avril 1774, ✝.

DÉRY. — *Écartelé : au 1er, d'or à une figure nue de carnation, agenouillée et prosternée, soutenue de sinople et sommée d'une lance de sable, mouvant du chef, la pointe renversée; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à une tête de cheval d'or surmontée de deux merlettes d'argent; au 4e, d'or au château flanqué de tours de sable à demi ruinées.*

Pierre-César Déry, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, pilote (1780), soldat (1789), sous-lieutenant (1793), colonel (30 décembre 1806), général de brigade (6 août 1814) C ✻; né à Saint-Pierre (Martinique), 2 février 1770, ✝ au combat de Winkowo, 19 octobre 1812.

DESAILLY. — *D'or à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

(Jean)-Charles Desailly, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808 et 20 juin 1813; soldat (1784), chef de bataillon (1798), général de brigade (8 juin 1809) C ✻; né à Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais), 27 décembre 1768, ✝ 22 mai 1830.

DES AIX. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent au lion rampant de gueules; au 4e, d'azur à trois pyramides d'or rangées en fasce et terrassées du même, 2. 1.*

Louis-Amable des Aix (alias Desaix), baron de l'empire par lettres patentes du

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

21 décembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome, 21 mars 1812, capitaine et ancien inspecteur des salines, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Veygoux, 6 juin 1773, † 3 janvier 1835, frère cadet de Louis-Charles-Antoine des Aix, général, tué à Marengo, le 14 juin 1800; marié à Marie-Anne-Adélaïde Farjon de Charmes, dont une fille unique :

Céline-Françoise-Antoinette des Aix; née 21 mai 1807; mariée à M. Rabusson de la Motte.

Le baron de l'empire et les quatre autres barons de l'empire du même nom, qui suivent, appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, du nom de des Aix ou Desaix, originaire d'Auvergne, où elle a été maintenue dans sa noblesse le 20 juillet 1667. Sylvain des Aix, écuyer, seigneur de Veygoux, épousa, 20 octobre 1712, Anne de Beaufranchet, dont :

I. — Gilbert-Antoine, seigneur de Veygoux; marié, 17 septembre 1750, à Amable de Beaufranchet, dont :

1° Amable, capitaine; marié, 30 mars 1789, à Thérèse de Neuville de la Rebouleric, dont deux enfants :

a) Louis-Jean, baron de l'empire, ci-après;

2° Casimir-Marie, baron de l'empire, ci-après;

3° Louis-Charles-Antoine; né au château d'Ayat en 1785, sous-lieutenant en 1788, célèbre général tué à Marengo, le 14 juin 1800, sans alliance;

4° Louis-Amable, baron de l'empire, ci-dessus;

5° Françoise; mariée en 1801 à Léonard-Nicolas Becker-Bagest, comte de l'empire, général de division. (*V.* tome I, p. 70.)

II. — Louis-Claude des Aix, chevalier, seigneur de Rochegude, capitaine chevalier de Saint-Louis; marié à Charlotte de Boucherolle de Pogniat, dont deux fils :

1° Gilbert-Antoine, baron de l'empire, ci-après;

2° Annet-Gilbert-Antoine, aussi baron de l'empire, ci-après.

Cette famille porte : *D'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'or.*

DES AIX. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent au lion de gueules; au 4e, d'azur à trois pyramides d'or, soutenues de même, celle du milieu brochant sur les deux autres.*

Louis-Jean DES AIX (alias DESAIX), baron de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, donataire (r. 6000) en Hanovre, 21 mars 1812, et sur l'Escaut, 20 juin 1813; capitaine de cavalerie, retraité lieutenant-colonel, O ✠; né à Veygoux, 8 janvier 1790, † 28 juillet 1845; fils aîné de Amable des Aix, seigneur de Veygoux, capitaine au régiment de Vermandois (frère aîné de Louis-Charles-Antoine des Aix, général, tué à Marengo, 14 juin 1800), et de Thérèse de Neuville de la Rebouleric; marié : 1° en 1813, à Marie-Françoise Thabaud de Boislareine, dont deux enfants (I, II); 2° 22 janvier 1825, à Fanny-Louise Perrin, dont deux enfants (III, IV).

I. — Eugène-Louis des Aix; né en 1813, † en 1845 sans alliance.

II. — Claudine-Pauline des Aix; née en 1816; mariée en 1835, à Pierre Richard de l'Isle.

III. — Nicolas-Louis-Arthur comte des Aix; né 16 octobre 1830, † en 1874; marié, 22 juin 1855, à Marie-Alexandrine de Girardin, † en mars 1887, petite-fille du duc de Gaete, sans postérité.

IV. — Marie-Gabrielle-Françoise des Aix, née 3 septembre 1831; mariée à Gustave Aignan, magistrat.

DES AIX. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent; au 2e, de gueules à l'épée de sable, montée d'argent* (en souvenir des services du feu général, leur oncle); *au 3e, d'azur à deux quintefeuilles d'argent, soutenues d'un croissant du même; au 4e, d'azur à trois pyramides rangées en fasce d'or soutenues d'une terrasse du même.*

Casimir-Marie DES AIX, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, donataire (r. 4000) en Hanovre, 21 mars 1812; né à Clermont-Ferrand, 21 septembre 1801, † en 1880; fils cadet d'Amable des Aix et de Thérèse de Neuville de la Reboulerie, et frère cadet du précédent; marié en 1825, à Marie-Marguerite-Nicolle-Henriette Urion de la Quesle, dont deux enfants :

I. — Louis-Gabriel baron des Aix, préfet, ✠; né en 1826, † en 1878

II — Élisabeth-Juliette-Sophie des Aix; mariée en 1856, à Hippolyte de Molen de la Vernède.

DES AIX. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent; au 2e, de gueules à l'épée en pal de sable, montée d'argent* (en souvenir des services du feu général); *au 3e, de gueules à la tour d'argent, soutenue de deux bâtons croisés en sautoir du même; au 4e, d'azur à trois pyramides rangées en fasce d'or, soutenues d'une terrasse du même.*

Gilbert-Antoine DES AIX, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire (r. 4000) sur Rome, 21 mars 1812, capitaine, chef du dépôt du Haras, chevalier de Saint-Louis; né à Rochegude, 17 juillet 1761, † 23 mars 1833; fils aîné de Louis-Claude des Aix, capitaine (oncle de Louis-Charles-Antoine des Aix, général, tué à Marengo), et de Charlotte de Boucherolle de Pogniat; marié à Marie-Jeanne-Félicité Delasalle, dont une fille unique :

Amable-Alix des Aix; née 23 septembre 1800; mariée à Auguste Onslow.

DES AIX. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent; au 2e, de gueules à une épée en pal de sable, montée d'argent* (en souvenir des services du feu général); *au 3e, d'azur à deux quintefeuilles d'argent, soutenues d'un croissant du même; au 4e, d'azur à trois pyramides rangées en fasces d'or, soutenues d'une terrasse du même.*

Annet-Gilbert-Antoine DES AIX, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, donataire (r. 4000) en Hanovre, 21 mars 1812, officier, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem; né à Rochegude, 23 mars 1772, † à Riom, avril 1815; fils cadet de Louis-Claude des Aix et de Charlotte de Boucherolle de Pogniat; marié, 17 janvier 1803, à Élisabeth de Fretat du Chirac, dont quatre enfants :

I. — Louis-Gilbert des Aix; né août 1809, † en 1810.

II. — Léon-François-Joseph-Amable baron des Aix; né en 1810, † 6 juin 1889; marié : 1° 10 juin 1845, à Delphine Malet de Vandègre, † 13 juin 1864, sans postérité. 2° en 1868, à N.... de Riolz, dont deux enfants :

1° Léon-Joseph-Aymar des Aix; né 26 juin 1874;

2° Amable-Joséphine-Marie-Delphine; née en 1871, † 10 mars 1887.

III. — Gilberte-Philippine-Éléonore des Aix; mariée, 15 octobre 1827, à Gilbert-Victor de la Farge de Rioux.

IV. — Marie-Jeanne-Félicité des Aix, mariée en 1828, à Charles-Jean-Baptiste comte du Crozet.

D'ESALONS. — *D'azur à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois étoiles d'argent, 2, 1, et en pointe d'un dextrochère, mouvant du flanc dextre et tenant un drapeau, le tout d'or.*

Louis-Joseph-Léonard Desalons, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1810, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, chef de bataillon, aux fusiliers des chasseurs de la garde, colonel-major de flanqueurs, retraité maréchal de camp; né à Libourne, 21 janvier 1772, † 30 septembre 1837; marié à Suzanne-Eugénie Stalraelen.

DESARGUS. — *Tiercé en barre : d'or à la cuirasse d'azur, orlée et frangée de gueules, bouclée d'or, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au cheval cabré de sable, accompagné en pointe d'un obus éclatant du même, enflammé de gueules.*

Jean-Baptiste-Pierre-Martin Desargus, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 août 1811, baron de l'empire par décret impérial du 19 novembre 1813, confirmé par lettres patentes du 11 novembre 1814, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, colonel de cuirassiers, adjudant-commandant, O ; né à Amiens, 8 novembre 1776, † 11 avril 1851; marié à Élisabeth-Louise Merlin, dont une fille :

Geneviève-Cécile Desargus, née 17 février 1817; mariée à M. Le Gal La Salle.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814, confirmant le titre de baron de l'empire, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or à la cuirasse d'azur; au 2e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 3e, d'azur au paon rouant d'or; au 4e, d'argent au cheval cabré de sable, adextré en pointe d'un obus éclatant du même.*

DESAZARS. — *Coupé : au I parti, d'azur au rocher d'argent, et* des présidents de Cours d'appel; *au II, d'or au vaisseau mâté et gréé de sable, voguant à dextre sur une mer de sinople.*

Guillaume-Joseph-Jean-François Desazars, baron de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1810, sur institution de majorat, président de la Cour d'appel de Toulouse, membre du collège électoral de la Haute-Garonne, trésorier de la 10e cohorte, ; né à Toulouse, 5 novembre 1754, † à Toulouse, 14 novembre 1831; fils de Jean-François Desazars, seigneur de Montgaillard, Saint-Christol, etc., capitoul de Toulouse en 1753, et de Jeanne-Marie Peytieu; marié, 10 septembre 1794, à Marie-Rose-Charlotte Pietro, † 15 mars 1856, dont quatre enfants :

I. — Jean-Guillaume-Prosper baron Desazars de Montgaillard, officier de cavalerie; né 9 février 1796, † 27 janvier 1863; marié, juin 1846, à Anne-Adélaïde-Louise Dupressoir, dont deux fils :

1° Marie-Blanche; mariée, 20 octobee 1866, à Adrien-Louis-Thomas Davy de Virville, officier

2° Anne (alias Joséphine)-Fernande-Louise; mariée, 30 avril 1870, à Marie-Alexandre de Patras, marquis de Campaigno, officier

II. — Jacques-François-Léon baron (après son frère par décret impérial du 20 janvier 1864) Desazars de Montgaillard, maire d'Avignonnet, ✻; né 4 janvier 1800, † 16 février 1869; marié, 26 mai 1836, à Yolande-Marie-Jeanne-Eudoxie d'Olier, dont deux enfants :

1° Marie-Louis baron Desazars de Montgaillard, magistrat, ✻; marié à Marie-Augustine-Telcide Duplan;

2° Louise-Prospérine-Marie; mariée à Jean-Joseph-Edouard-Marie de Raynal.

III. — Clément-Roger-Eugène Desazars de Montgaillard; né 23 août 1804, †.....; marié, 21 février 1841, à Emilie-Anne-Raphaële-Marie-Rose de Lugo, † 21 février 1891, dont deux enfants :

1° Auguste-Marie-Jules, magistrat; né en 1842, † 21 mars 1871; marié, avril 1868, à Marie-Laure-Thérèse de Brémond d'Ars, dont :

a) Roger-Marie-Guillaume-Jacques, officier; né en 1869; marié, juillet 1894, à Jeanne-Marie-Blanche de Patras de Campaigno;

b) Andrée; née en 1870.

2° Marie; née en 1857.

IV — N. . Desazars de Montgaillard.

Le baron de l'empire appartenait à une famille originaire de Lorraine, dont le nom s'est écrit des Hazards, Desazarts, etc., et dont une branche établie à Toulouse, y a été maintenue dans sa noblesse en vertu du capitoulat par jugement de M. de Besons, le 21 août 1699 et portait : *D'azur à la croix d'or cantonnée de quatre dés d'argent portant tous le point 1 de sable.*

DESBOIS DE BOISMARQUÉ. — *Coupé : au I parti, de sable au livre fermé d'or à tranches de gueules, et* des barons présidents de Cour; *au II, d'azur à un arbre terrassé d'or et le fût traversé en fasce d'un marteau d'argent; à l'orle d'argent.*

Mathurin Desbois, baron de l'empire, sous la dénomination de Boismarqué, par lettres patentes du 23 octobre 1811; premier président à la Cour impériale de Rennes, député d'Ille-et-Vilaine (1806-1809), ✻; né à Ploermel, 30 mars 1746, †.....; marié à N....., dont postérité.

DESBUREAUX. — *Coupé : au I parti, d'or au palmier de sinople, et* des barons militaires; *au II, d'azur à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'or.*

Charles-François Desbureaux, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 15 août 1810, volontaire (1773), général de brigade (16 août 1793), général de division (20 septembre 1793), C ✻; né à Reims, 13 octobre 1755, † à Paris, 26 février 1835.

DESCHAMPS. — *Parti : au I, d'or au pin de sinople, terrassé de même, le fût chargé d'une équerre de sable, surchargée d'un compas ouvert d'argent, et au II, d'azur à une ancre d'or accompagnée de trois étoiles d'argent, 2. 1; à la champagne d'azur brochant sur le parti, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Claude Deschamps, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, inspecteur divisionnaire au corps des ponts et chaussées, inspecteur général (1823), C ✻; né à Vertus, 9 janvier 1765, † à Bordeaux, 13 novembre 1843; fils d'un médecin; marié à Mlle Declèves de Sauville, dont deux enfants :

I. — N..... Deschamps, ingénieur en chef des ponts et chaussées.

II. — N..... Deschamps, mariée à Jean-Baptiste-Basile Billaudel, député de la Gironde.

DESCHAMPS. — *De gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *chapé d'argent à l'épée en fasce de gueules, la pointe à dextre, et surmontée de trois étoiles d'azur, rangées en fasce.*

Nicolas-Laurent DESCHAMPS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon d'infanterie, ✻; né à Longueval, 24 juillet 1771, †.....

DESCHAMPS. — *Parti : au I, d'azur au portique ouvert à deux colonnes d'or, au fronton chargé d'un N de sable, et accompagné en cœur d'un levrier assis d'argent, et au II, d'or à l'épée en pal sommée d'un casque de profil, le tout de sable; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Pierre DESCHAMPS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 8 septembre 1808, et sur la Meuse-Inférieure, 1[er] janvier 1812; volontaire (1789), chef d'escadron (1815), fourrier des palais impériaux, retraité colonel de cavalerie en 1832, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Châlons-sur-Marne, 13 janvier 1773, † 24 avril 1844, à Châlons; marié à Jeanne Pérard, dont un fils unique :

Léon-Antoine Deschamps, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 14 mars 1853, lieutenant de la gendarmerie des chasses impériales (1862); né à Paris, 18 juin 1816.

DESCHAMPS DE LA VAREINNE. — *Écartelé : au 1[er], d'azur au chevron d'or, accompagné de trois roses du même; au 2[e], de sable à la fasce d'argent; au 3[e], de gueules à la fasce d'or, accompagnée de six besants d'argent, 3. 3; au 4[e], d'azur à trois chardons d'or, 2. 1; au franc-canton brochant* des barons maires.

Antoine-Joseph-Gilbert-Nicolas DESCHAMPS DE LA VAREINNE, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 17 mars 1811, maire de Sauvagny, ancien capitaine au régiment de Normandie, député; né à Montluçon, 26 décembre 1770, † 30 avril 1822; fils de Jacques des Champs, chevalier, seigneur de la Vareinne et Lignières, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis; marié à N....., dont un fils et une fille :

I. — N..... Deschamps de la Vareinne, † sans alliance.

II. — Élisabeth-Stéphanie Des Champs de la Vareinne, † 24 avril 1850; mariée, 26 janvier 1818, à Alphonse-Charles comte d'Agoult, officier supérieur, dont un fils, investi du majorat de son aïeul par ordonnance royale du 21 novembre 1822.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Bourbonnais, dont une branche, dite des comtes de Bisseret, est encore représentée de nos jours.

DESCHAMPS. —

N..... DESCHAMPS, baron par décret impérial du 26 février 1814, colonel du 2[e] régiment d'artillerie de marine.

DES CHAMPS DU MESNIL ADERÉE. — *v.* GUESNON DES CHAMPS.

DESCOMBES. — *Parti : au I, d'azur au levrier passant d'or, surmonté d'une tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au II, d'or au casque de profil, grillé de sable, panaché de gueules et soutenu d'une épée en pal de sable, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Pierre DESCOMBES, chevalier de l'empire par lettres patentes de 30 septembre 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; soldat (1791), retraité capitaine, adjudant-major aux grenadiers à pied de la garde impériale, ✻; né à Bordeaux, 10 avril 1768; † à Bordeaux, 30 mai 1830.

DESCORBIAC. — *v.* SCORBIAC.

DESCLEVIN. — *v.* EMOND D'ESCLEVIN.

DESCORCHES DE SAINTE-CROIX. — *v.* ESCORCHES DE SAINTE-CROIX.

DES ESSARTS. — *v.* LECLERC, LEDRU et VIEFVILLE.

DESFOSSÉS. — (S. I. p.)

François-Michel DESFOSSÉS, chevalier de l'empire par décret impérial du 13 août 1810; donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 13 août 1810, retraité colonel du 22e chasseurs, O ✻.

DESFOURNEAUX. — *v.* BORNE DES FOURNEAUX.

DESFRANÇOIS DE LOLME. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois quintefeuilles de pourpre, tigées et feuillées de sinople, au comble de gueules à l'étoile d'argent.*

Jean-Marie DESFRANÇOIS DE LOLME, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, maire d'Annonay (Ardèche), député (1815), ✻; né à Tournon (Ardèche), 13 novembre 1858, †.....; fils de Christophe-Théophile Desfrançois et de Marie-Madeleine Demeure (?).

DESGENETTES. — *v.* DUFRICHE DESGENETTES.

DESGRAVIERS-BERTHOLOT. — *v.* GANIVET BERTHELOT DES GRAVIERS.

DESHAYES. — *D'or à l'épée antique d'azur, tortillée d'une branche de laurier de sinople et accostée de deux demi-vols de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Coupé : au I parti, d'azur à trois étoiles d'argent et des barons militaires; *au II, d'or au vol ouvert de sable, chargé d'un chevron de gueules* (baron 1810).

Jean-Baptiste-Joseph Deshayes, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 4 juin 1810, donataire (r. 9000) sur le Mont de-Milan, 1er février 1808, sur le Trasimène, 18 mars 1810, sur Erfurt, 30 juin 1811, et en Illyrie, 1er janvier 1812 ; soldat (1792), sous-lieutenant (1793), colonel aux chasseurs à pied de la garde impériale (5 juin 1809), C ✠ ; né à Maubeuge, 12 mars 1774, † à Dresde, 26 août 1813 ; marié à N...... dont une fille :

Helena Deshayes.

DESIBAT. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un sabre et d'un mousqueton de dragon, chargé d'un casque, le tout de sable, et en pointe d'un dattier terrassé de sinople, accosté d'un dromadaire de sable* (chevalier 1808).

Écartelé : au 1er, d'or au chameau contourné et arrêté de sable, soutenu du même ; au 2e, des barons militaires ; *au 3e, d'azur à deux chevrons d'argent ; au 4e, d'or au palmier terrassé de sinople* (baron 1810).

Mathieu Desibat (alias Dezirad), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron par nouvelles lettres du 30 juillet 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809 ; soldat (1791), sous-lieutenant (1799), colonel de chasseurs à cheval (16 mars 1809), O ✠ ; né à Auch, 21 juin 1774, † à la Moskowa, 7 septembre 1802 ; marié à Marie-Adélaïde Lefebvre (remariée à M. Delcros), dont un fils, qui suit, et une fille :

Charles-Hippolyte baron Desirat ; né à Fenquière, 27 mars 1806 ; marié à N....., dont deux filles :

1° Athalie-Valentine Desirat, née 24 avril 1847 ;

2° Claire-Adélaïde Desirat ; née 15 juillet 1849.

DESLANDES. — *D'azur à trois tiges coupées de lys au naturel, 2, 1, surmontées d'une taupe de sinople posée au 2e point du chef ; au franc-quartier* des barons maires.

Paul Deslandes, chevalier de l'empire par décret impérial, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, maire de Tours, 21 décembre 1803 au 14 septembre 1815, ancien conseiller du roi et lieutenant général civil et criminel au présidial de Senlis, ✠ ; né à Senlis, 7 octobre 1747, † ..... ; marié, 9 septembre 1777, à Madeleine-Louise Prenilly du Colombier, dont une fille unique :

N..... Deslandes ; mariée à M. Vivier, dont un fils, qui a relevé le nom de son aïeul ;

Paul Vivier-Deslandes ; né 17 novembre 1805 ; marié, 8 mai 1830, à Angélique-Adelaïde de Valabrègue, † en 1889, remariée à M. de Kakochkine, dont deux fils :

1° Paul-Arthur Vivier-Deslandes, lieutenant de cavalerie (1857) ; né 15 février 1831 ;

2° Auguste-Émile Vivier-Deslandes, baron par confirmation du titre de son bisaïeul maternel, par décret impérial de 1862, officier de marine, ✠ ; né 6 janvier 1832 ; marié à Émilie-Caroline-Simonne Oppenheim, † 30 décembre 1866, dont deux filles :

a) Madeleine-Annette-Edme-Angélique ; mariée, 16 septembre 1884, à

Napoléon-Eugène-Maurice-Émile comte Fleury, officier (mariage annulé en Cour de Rome en 1894); *b*) Henriette-Marguerite; mariée, 27 septembre 1886, à Marie-Thibaud-Pierre-Henri Constant d'Yanville.

DESMARETS. — *Parti de sinople au cœur d'or en abyme, chargé de deux bâtons en sautoir d'argent, et d'azur à l'épée renversée d'argent, montée d'or; le tout surmonté d'un comble d'or, chargé de trois étoiles de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Marie Desmarets, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, chef de division au ministère de la police générale, ☼; né à Compiègne, 27 mars 1764.

DESMAZIÈRES. — *Tiercé en bande: d'or aux tables de la loi de sable, surmontées d'un œil ouvert au naturel; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à la balance d'azur.*

Thomas-Marie-Gabriel Desmazières, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, ancien conseiller au présidial d'Angers, député aux assemblées de 1789, et au Corps législatif (1800-1802), président du tribunal et président de chambre à la Cour d'appel d'Angers, ☼; né à Beaulieu (Maine-et-Loire), 5 novembre 1743, † à Angers, 28 juillet 1818; fils de M. Desmazières, juge et sénéchal du comté de Vihiers; marié, 25 août 1772, à N..... Ayrault, dont :

I. — Thomas-Louis Desmazières, député de Maine-et-Loire (1815-1830-1831), sénateur de l'empire (31 décembre 1852), premier président de la Cour d'appel d'Angers, C ☼; né à Angers, 1er février 1775, † à Paris, 16 mars 1855; marié à Louise Delorme, dont :

1° Alfred Desmazières, conseiller de préfecture; né 25 avril 1810;

2° Élise Desmazières.

II. — Claude Desmazières; né ..., † ...; marié et père de :

Euphrasie Desmazières.

III. — N... Desmazières; marié à M. Vergne, inspecteur des postes.

DESMICHELS. — *Parti d'or à la croix de Lorraine de gueules, et d'azur à l'épée en barre d'or, la pointe haute; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

(Louis) Alexis Desmichels, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, baron personnel par ordonnance royale du 10 février 1824, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; soldat (1794), sous-lieutenant (1800), chef d'escadron (1807), colonel (14 octobre 1811), maréchal de camp (30 juillet 1823), lieutenant-général (31 décembre 1835), C ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Digne, 15 mars 1779, † à Paris, 7 juin 1845; marié à Julie Gruczinska, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait une sœur, mariée à M. Autric; ils paraissent appartenir à une famille d'ancienne noblesse de Provence, dont une branche connue sous le nom de Champorcins porte à peu près les mêmes armes : *D'azur au cor de chasse d'or, adextré en chef d'une croisette de Lorraine du même, et senestré d'une épée d'argent.*

DESMONTS. — *D'azur à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée en pal, accostée de deux molettes d'argent et en pointe d'un lion passant d'or.*

Jacques Desmonts, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; soldat (1789), capitaine aux grenadiers à cheval de la garde impériale, retraité lieutenant-colonel, O ✠ ; né à Neuville (Calvados), 20 avril 1770, † 22 janvier 1822; marié, 30 décembre 1811, à Adélaïde-Eléonore Bouillard, dont :

Jacques-Nicolas-Emile-Jules Desmonts, né à Niort, 19 décembre 1812.

DESMOUSSEAUX (de Givré). — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'un pilier d'or, haussé de trois marches du même, à senestre d'une croix vidée, cléchée et pommetée d'or, et en pointe d'un navire d'argent soutenu sur une mer du même* (chevalier 1809).

Mêmes armes : *Chargées du franc-quartier* des barons préfets (1810).

Antoine-François-Marie-Erhard-Catherine Desmousseaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; ancien membre du Tribunat, préfet, député d'Eure-et-Loir, C ✠; né à Rouen, 18 juillet 1757, † 7 juillet 1836; marié à Mlle Stillière, † en 1834, dont quatre enfants :

I. — Bernard-Jean-Ehrard baron Desmousseaux de Givré, secrétaire d'ambassade, député de l'Eure (1837-48-49); né à Vernouillet, 1er février 1794, † 26 août 1854; marié à Joséphine-Constance-Virginie Le Vasseur, † 10 mars 1854, dont deux fils qui suivent

1° François-Abel-Louis-Marie-Erhard baron Desmousseaux de Givré, chef d'escadron, ✠; né en 1846, † à Dinan, 3 juillet 1893; marié; 1° en 1879 à Antoinette-Louise-Alix du Bas d'Hornicourt, † 29 août 1881; 2° 8 juillet 1885, à Marie-Eugénie-Yvonne Augier de Moussac, dont trois fils :

aa) Louis; *bb*) François; *cc*) Jean.

2° Louis Desmousseaux de Givré, capitaine de dragons;

II. — Napoléon-Jean-Émilien Desmousseaux de Givré, préfet, O ✠; né en 1801, † en 1870; marié à Nathalie-Catherine-Chancenie Daru, dont :

1° François-Noel-Xavier-Émilien Desmousseaux de Givré; marié, avril 1880, à Jeanne-Marie-Louise David;

2° Gaston Desmousseaux de Givré, receveur des finances; né en 1843, † en 1887; marié, décembre 1881, à Olga de Pardieu, dont :

a) Félix; *b*) Louise;

3° Henriette-Armandine-Charlotte-Catherine-Clémence-Chancenie Desmousseaux de Givré; mariée, 21 avril 1857, à Marie-Paul-Étienne Picot, vicomte de Moras, inspecteurs des constructions navales;

4° Pauline-Octavie-Marie-Marguerite-Chancenie Desmousseaux de Givré; mariée, 14 juin 1866, à Jacques-Casimir-Jean de la Hougue, ingénieur des ponts et chaussées

III. — Louise-Adèle-Alice Desmousseaux de Givré; née en 1795, † en 1870; mariée à N..... baron Locard.

IV. — Isaure-Louise-Erhardine-Wilhelmine Desmousseaux de Givré; née en 1808, † 24 septembre 1868; mariée, février 1832, à Abel-François Villemain, pair de France, membre de l'Académie française.

DES MOUSSEAUX. — v. Perrot des Mousseaux.

DES PALLIÈRES. — v. Martin des Pallières.

DESPATYS. — *Tiercé en pal : d'azur à la barre d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même; de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires; *et d'argent à la bande de sinople, accompagnée en chef d'un croissant de sable et en pointe d'un trèfle de sinople.*

Parti : au I, d'azur au demi-chevron d'argent accompagné en chef d'une étoile et une demie d'argent, et en pointe d'un demi-croissant du même; au II, d'argent, au demi-chevron de sinople accompagné en chef d'une demi-étoile, et en pointe d'un demi-croissant, les deux du même et mouvant du parti; au franc-quartier des barons procureurs de Cours impériales.

Pierre-Étienne Despatys (alias Despatys de Courteilles), chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 2 mai 1811; ancien député aux États généraux (1789) et à la Constituante, procureur général près la Cour criminelle de Paris, président du tribunal civil de Paris, député (1816-20 et 1827-31), O ☼; né à Clamecy, 15 septembre 1753, † 19 décembre 1841; marié à N....., dont :

Albert baron Despatys, secrétaire général de la préfecture de Seine-et-Marne; marié à N....., dont :

1º Antoine-Nicolas-Octave baron Despatys, président du tribunal de Melun, ☼; né en 1806, † 17 novembre 1883; marié à Adrienne Jordan, dont un fils unique :

Pierre-Camille-Augustin-Omer baron Despatys, ancien juge au tribunal de la Seine, conseiller municipal de Paris; né 18 janvier 1838; marié en 1865 à N. .., dont :

a) Pierre; né 2 août 1871; *b)* Gabrielle-Marie-Thérèse; née 4 octobre 1866; mariée, 28 octobre 1887, à Léopold-Marie-Pierre Bréart de Boisanger; *c)* Adrienne; née 15 janvier 1868.

2º Albert Despatys

DES PERRICHONS. — *v.* Gemier des Perrichons.

DESPIERRES. — (S. l. p.)

Pierre-Désiré Despierres, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808 (1), donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant de dragons, retraité chef d'escadron, O ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Lyons-Laforest (Eure), 11 mai 1774, † à Gisors.

DESPORTES. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *accompagnée à dextre, en chef, d'une branche d'olivier d'argent et d'une clef brisée d'or, et en pointe d'un rocher mouvant du bas de l'écu à dextre, surmonté d'un portique crénelé de trois arcades d'or, ouvertes du champ et maçonnées de sable et senestré de deux Pallas d'argent s'avançant vers le portique; au franc-quartier* des barons préfets.

Nicolas-Félix Desportes, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 28 janvier 1809, ministre de France en Deux-Ponts en 1792, en

(1) Les lettres patentes ne furent pas délivrées.

Suisse, premier maire de Montmartre (Paris) en 1790, préfet, député du Haut-Rhin (1815); né à Rouen, 5 août 1763, † à Paris, 26 août 1849; fils de M. Desportes, négociant à Rouen et neveu de l'abbé Philippe Desportes; marié à N. ..., dont :

Perrette Desportes, mariée à Louis Bertrand de Bouchejorn, baron de l'empire.

Le baron de l'empire avait un frère : Benjamin Desportes, administrateur des hospices de Paris.

DESPREZ (DE SAILLY) (1). — *D'azur au lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Alexandre DESPREZ DE SAILLY, baron de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 4000) sur Erfurt et sur le Trasimène, 15 août 1809, lieutenant (1791), colonel d'infanterie légère, 31 mars 1809, O ✠; né 28 mars 1768, † 16 août 1849; marié à N......, dont un fils unique :

Jules-Louis-Achille baron Desprez de Sailly; né 16 février 1811.

DESRIBES. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagné en chef de deux fusées d'or et en pointe d'un chêne terrassé d'argent, sur le fût duquel broche un cerf couché d'or.*

Jean-Marie-Austremoine DESRIBES, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; député au Corps législatif (1804-14), conseiller à la Cour de Riom; né à Saint-Flour, 8 novembre 1759, † en 1814; marié et père d'une fille :

Madeleine-Sophie Desribes, mariée à Antoine Besseyre des Horts.

DES ROTOURS DE CHAULIEU. — *D'azur à trois besants d'argent, 2, 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Louis-Jules-Auguste DES ROTOURS baron DE CHAULIEU, baron de l'empire par lettres patentes du 25 juillet 1811, membre du collège électoral de la Manche, commandant la garde d'honneur de l'arrondissement de Mortain, auditeur au conseil d'État (1812), préfet (1823-30), ✠; né au château de Chaulieu, 9 avril 1781, † au même lieu, 7 juillet 1852; fils aîné de Jacques-Augustin des Rotours, baron de Chaulieu, chevau-léger de la garde du roi et de Marie-Louise-Félicité Fortin de Marcenne; marié, 28 janvier 1801, à Adélaïde-Antoinette du Buisson de Courson, † mars 1818, dont quatre enfants :

I. — Raoul-Gabriel-Jules des Rotours de Chaulieu, conseiller général du Calvados et député du Calvados (1849); né à Vire, 20 avril 1802, † juillet 1876; marié à Louise-Éléonore-Luce Gaupureau, † 12 juillet 1871, sans postérité.

II. — Hugues-Antoine des Rotours de Chaulieu, inspecteur des finances; né 26 juillet 1804, † 15 mai 1866; marié, 2 février 1831, à Louise-Emma-Pauline Lambert de Chamerolles, veuve du comte Gustave de Brossard, dont une fille unique :

Louise-Antoinette-Berthe; née..., † en 1893; mariée, 20 juin 1853, à Amédée-Georges-Henri de Caix.

III. — Marie-Thaïs des Rotours de Chaulieu; née 2 mai 1807, † 16 septembre 1842; mariée, 31 janvier 1837, à Adrien-Auguste-Arthur Payen de Chavoy, officier de marine;

IV. — Anne-Alix des Rotours de Chaulieu, † en 1834.

(1) Le nom « de Sailly », porté ensuite, ne figure pas sur les lettres patentes.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie de Basse-Normandie, maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction, 30 août 1664, et portant pour armes : *D'azur à trois besants d'argent* Le frère cadet du baron de l'empire a laissé postérité représentée de nos jours. (Cf *Annuaire de la noblesse*, années 1852-1894)

DES ROYS. — *D'or à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons maires.

Claude-Etienne-Annet des Roys, baron de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, comte héréditaire par lettres patentes royales du 28 décembre 1821 ; premier page du roi, capitaine de cavalerie, grand sénéchal de la noblesse du Limousin et député aux États généraux (1789), maire de Moulins (1810); né à Échandelys, 13 septembre 1754, † au château d'Avrilly (Allier), 21 septembre 1823; fils de Jacques des Roys, marquis d'Eschandelys, et de Marie-Gabrielle de Roquelaure; marié : 1° 7 avril 1783, à Anne-Marie-Joseph de Léonard de Saint-Cyr, † en 1791, dont trois fils, deux morts au berceau et Étienne-Annet, qui suit; 2° 8 septembre 1797, à Amable-Henriette de Chauvigny de Blot, veuve du vicomte de Séverac; sans postérité.

Étienne-Annet comte des Roys, auditeur au conseil d'État, pair de France (11 octobre 1832), conseiller général de l'Allier; né à Saint-Cyr (Haute-Vienne), 31 mai 1788, † à Avielley, 1er juin 1868; marié, 22 juin 1814, à Jenny Hoche, † 7 novembre 1867, fille unique du général de la République, dont cinq enfants, qui suivent, et deux morts en naissant :

1° Amable-Marie-Stéphane; né 23 septembre 1816, † 9 mars 1818;

2° Amable-Claude marquis des Roys; officier de cavalerie, ✻; né 5 octobre 1818, † 26 mai 1870; marié, 12 juin 1843, à Élise de Domec, dont deux enfants :

a) Étienne-Pierre-Lazare marquis des Roys; né 27 juin 1844, † 12 mars 1871, sans alliance;

b) Marie-Jenny, † 1870; mariée, mai 1868, à Ludovic-Henri-Marie marquis de Piolenc;

3° Étienne-Jean-Léopold; né 4 décembre 1820, † à Marseille, 4 janvier 1842, sans alliance;

4° Étienne-Gabriel comte, puis marquis des Roys, député de la Seine-Inférieure (1870-76), auditeur au conseil d'État; né à Paris, 4 avril 1836; marié, 19 janvier 1861, à Marie-Jeannette-Mathilde Parent, dont :

a) Étienne-Jacques Lazare; né 21 juin 1873;

b) Jeanne-Nathalie-Adélaide; mariée en janvier 1885, à Robert comte O'Gorman;

5° Clotilde; née 11 janvier 1831, † 14 août 1832;

6° Amélie; née 4 septembre 1833, † 7 avril 1835.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de race chevaleresque d'Auvergne.

DESSAIX. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de gueules au cor d'or; au 3e, de gueules à la branche de chêne d'argent en bande et à la branche de laurier d'or en barre, croisées par la tige; au 4e, d'or à la rivière de sinople en bande, senestrée de trois pièces de canon de sable en position.*

Joseph-Marie Dessaix, comte de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 10000) en Hanovre, 15 août 1809; député au conseil des Cinq-Cents, chef de bataillon (1793), général de brigade (1803), général de division (9 juillet 1810), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Thonon, 24 septembre 1764,

✝ 26 octobre 1834; fils de Charles-Joseph-Eugène Dessaix, médecin, et de Marie-Philippine Favrot; marié, 25 novembre 1788, à Marie-Anne-Marguerite Virol ✝ septembre 1845, dont deux filles :

I. — Joséphine-Michelle-Constance Dessaix; née 11 septembre 1789; mariée en 1808, à Joseph Boissand, baron de l'empire.

II. — Caroline-Marie-Élisabeth Dessaix; née 10 décembre 1793; mariée à M. Saviat de Bellevaux.

DESSALES. — *Écartelé : au 1er, d'or au lion de sinople à tête de coq contournée et à queue de renard; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à la tour d'or; au 4e, d'argent à deux tubes de canon d'azur posés en sautoir, chargés d'une carène de navire de sable.*

Victor-Abel Dessales, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et en Hanovre, 15 août 1809; colonel d'artillerie, ✠; né à Versailles, 17 février 1773.

DESSOLLES. — *D'azur au griffon éployé d'or, au comble d'or, chargé de trois étoiles d'azur, au franc-quartier* des barons évêques.

(Jean)-Irenée-Yves Dessoles (dénommé par erreur Desolle) (1), baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 24 juin 1808, évêque de Digne, puis de Chambéry (30 mai 1805) ✠; né à Auch, 19 mai 1744, ✝ à Paris, 31 décembre 1824.

Le baron de l'empire avait un neveu : Jean-Joseph-Paul-Augustin Dessoles, marquis Dessoles, par ordonnance royale du 31 août 1817, conseiller d'État (1801), lieutenant-général, ministre, pair de France (4 juin 1814); né à Auch, 3 juillet 1767, ✝ à Paris, 2 novembre 1828; marié en 1802, à Anne-Émilie-Marie-Louise Picot de Dampierre, ✝ 10 avril 1852, dont une fille unique :

Hélène-Charlotte-Pauline Dessoles; née 17 juillet 1803, ✝ 10 juillet 1864; mariée, 11 septembre 1822, à Alexandre-Jules de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, pair de France.

DESTOMBE.

André-Jean-Jacques Destombe (alias des Tombe), baron de l'empire par décret impérial du 22 janvier 1814, confirmé par lettres patentes royales du 17 février 1815, et inscrit au registre de la noblesse néerlandaise par décret du 27 mars 1829, chef d'escadron, O ✠; né à Dendungen, près Bois-le-Duc (Pays-Bas), 10 septembre 1786, ✝ à Maastricht, 18 février 1845; fils de Arnold-Hendrick des Tombe, lieutenant-colonel, et de Henriette-Anna de Bons; marié, 5 novembre 1818, à Pérette-Cécile de Lange van Wijngaerden, ✝ 16 juillet 1854, dont cinq filles :

I. — Henriette-Cornélie des Tombe; née 21 novembre 1819, ✝ 24 juin 1838;

II. — Esther-Catherine-Henriette-Cécile des Tombe; née 5 avril 1821; mariée, 23 mai 1844, à Wilhem-Jan comte van der Goltz;

III. — Louise-Élisabeth des Tombe; née 1er novembre 1822; mariée, 1er novembre 1844, à Karel-Wendelins de Kock.

IV. — Cornélie-Marie des Tombe; née 14 septembre 1824, ✝ 17 décembre 1873; mariée, 19 octobre 1848, à Guillaume-Jean-Gérard Klerck.

(1) Sur l'Almanach impérial et aux lettres patentes.

V. — Antoinette-Catherine des Tombe; née 17 juin 1826; mariée, 23 mars 1848, à Frédéric-Louis-Wilhem baron de Kock.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815 le règlement suivant d'armoiries : *D'or au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles de gueules et en pointe d'un croissant de sable*. Il avait un frère qui a laissé postérité représentée de nos jours.

DESTABENRATH. — v. Stabenrath.

DESTASSARD. — v. Stassard.

DESTERNO. — v. Esterno.

DESTOUFF-MILET DE MUREAU. — *Parti : au I, de gueules au lys arraché d'argent, tigé et feuillé de sinople; au II, coupé* des barons militaires *à la filière d'or, et de sable à deux alérions rangés en fasce, aussi d'or.*

Louis-Marie-Antoine Destouff-Milet de Mureau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 juin 1809; capitaine du génie (1779), général de brigade (7 janvier 1796), général de division (2 juillet 1799), préfet de la Corrèze (1802-1810), C ✻, commandant de Saint-Louis; né à Toulon, 26 juin 1751, † à Paris, 6 mai 1825; fils de N....., officier du génie; marié à Catherine-Louise de Terras, † 9 février 1813, dont une fille unique :

Claire-Françoise-Iphigénie Destouff-Milet de Mureau, † 8 juillet 1862; mariée à Louis-Victor de Caux de Blacquetot, baron de l'empire, pair de France et ministre de la guerre.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Verdun en Lorraine, du nom de Destouff, changé plus tard en celui de Milet, dont les armes étaient : *Parti de gueules semé de fleurs de lys d'or et de sable semé d'aigrettes couronnées d'or.*

DESTUTT DE TRACY. — v. Estutt de Tracy.

DESVAUX DE SAINT-MAURICE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux canons en sautoir; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à la fasce d'or, chargée de trois glands de sinople, et accompagnée de trois étoiles d'or, 2. 1; au 4e, de sinople au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants et en pointe de trois tours posées 1. 2, le tout du même.*

Jean-Jacques Desvaux de Saint-Maurice, baron de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et en Hanovre, 15 mars 1810; sous-lieutenant d'artillerie (1792), major d'artillerie de la garde impériale, général de brigade (9 juillet 1809), général de division (6 novembre 1813), O ✻; né à Paris, 26 juin 1775, † 18 juin 1815; marié à Céleste-Charlotte Soubervie, dont un fils et une fille :

I. — Charles-Antoine-Jacques baron Desvaux de Saint-Maurice, chef d'escadron, ✻; né à Paris, 18 juillet 1812, † en 1865.

II. — Angélique-Célestine-Augusta Desvaux de Saint-Maurice; mariée : 1° à Gustave-Louis Schreiber, chambellan du prince de Schwarzenbourg, dont un fils, qui suit, et une fille; 2° octobre 1865, à Eugène-Casimir Lebreton, général.

Charles-Léon de Schreiber, autorisé par décret impérial du 18 juillet 1868 à ajouter à son nom celui de son aïeul maternel, officier d'infanterie; marié, juin 1866, à Henriette-Jeanne Bollinger.

DESVERNOIS. — (S. I. p.)

Nicolas-Philibert Desvernois, baron de l'empire par décret impérial du 1er janvier 1811, sur promesse d'institution de majorat; volontaire (1792), chef d'escadron (1806), général de brigade (3 juillet 1813), O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Lons-le-Saulnier, 23 septembre 1771, † en 1860.

DETHAN. — (S. I. p.)

Louis-Jean-François Dethan, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, lieutenant de grenadiers, O ✱; né à Saint-Ébremont (Manche), 6 avril 1771, † à Gunhausen, 12 novembre 1813; marié et père d'un fils :

Louis-Auguste Dethan.

DETOURS. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au chêne terrassé de sinople, chargé en bande d'une épée dans son fourreau de sable; aux 2e et 3e, d'or à trois fasces de gueules; au franc-quartier brochant* des barons maires.

Jean-Pierre Detours (alias de Tours), baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, adjudant-général, membre du collège électoral du Tarn-et-Garonne, maire de Moissac, ✱; né à Moissac (Tarn-et-Garonne), 6 février 1762, † à Moissac, 23 novembre 1856; marié à ....., dont un fils :

Hippolyte Detours, avocat, représentant du Tarn (1848-49); né à Moissac, 5 janvier 1799, † à Limoux, 6 juillet 1885, père d'un fils :

Jean-Pierre-Georges Detours, député du Tarn-et-Garonne (1877-78); né à Moissac, 21 février 1831.

DEURBROUCQ. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'un sanglier courant d'argent; à la fasce de gueules, brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Mêmes armes, moins la fasce, mais *chargées du franc-quartier* des barons militaires (baron 1809).

Jean-Pierre Deurbroucq, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; baron de l'empire par nouvelles lettres du 20 août 1809, avec institution de majorat; chancelier de la 12e cohorte de la Légion d'honneur, capitaine de la louveterie, colonel commandant de la garde d'honneur de l'empereur à Nantes, O ✱; né à Nantes, 11 mai 1758, † 20 juin 1831, au château de Jarzé (Maine-et-Loire), sans postérité.

DEVAINES. — *Tiercé en bande : d'azur à la colombe perchée d'or, sur une terrasse d'argent, surmontée d'un croissant accosté de deux étoiles d'argent; de*

gueules au signe des chevaliers non légionnaires; *et d'hermines à trois roses de gueules, 1. 2.*

Jean-Marie-Eusèbe Devaines (alias de Vaines), chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, directeur général de la Régie des tabacs, conseiller d'État, pair de France (11 octobre 1832), O ✵; né à Paris, 9 mars 1770, † à Paris, 24 février 1840; fils de Jean Devaines et de Anne-Élisabeth Racine; marié à Henriette-Marie de Meulan, † décembre 1823 (veuve en premières noces de Vincent Lacroix-Dillon), dont deux fils :

I. — Ernest de Vaines, † en 1850, sans postérité.

II. — Maurice de Vaines, ✵; marié, 25 avril 1853, à Marie-Alphonsine-Amélie de Montgrand, dont quatre enfants :

1° Jean-Baptiste-Eugène-Ange; né en 1858, † 18 mai 1864;

2° Marie; 3° Marguerite; 4° Thérèse.

DEVAL (de Guymont). — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une grue de sable et en pointe d'un mont du même sommé et chargé d'un gui de sinople.*

Jean Deval, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811, confirmé par ordonnance royale du 17 janvier 1816; président à la Cour d'appel de Riom, ✵; né à Pontaumur (Puy-de-Dôme), 16 mai 1756, † à Riom, 9 novembre 1833; fils aîné de Pierre Deval, sieur de Vialles et Guymont, et de Jeanne Gaillard; marié à Marie Claudot du Mont, dont un fils unique :

Guillaume Deval de Guymont; né ... , † . . ; marié, 13 janvier 1812, à Claudia Fresnaye, dont un fils :

Jean-Ferdinand-Arthur Deval de Guymont; marié à Anne-Philiberte-Athénaïs Pyrent de la Prade, dont un fils unique :

Anne-Louis-Ferdinand Deval de Guymont; né novembre 1838; marié, 20 mars 1878, à Marie-Blanche Buer, dont :

a) Marie-Marguerite; née en 1879; *b*) Françoise-Joséphine-Fernande; née en 1884.

DEVALLANT. — *D'or à la cuirasse d'azur, chargée d'un sabre recourbé d'or et accompagnée de trois molettes d'argent, 2.1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Antoine (alias Antoine-Ignace) Devallant, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Trasimène, 19 mars 1808; soldat (1788), sous-lieutenant, 12 août 1793, chef d'escadron de hussards, major de cavalerie (1814), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Altkirch, 31 juillet 1766, † à Altkirch, 30 mars 1832.

DEVAUX. — *D'azur à l'éléphant d'argent, soutenu de sinople et surmonté d'un soleil rayonnant d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Quentin Devaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, major d'artillerie, O ✵; né à

Metz, 18 février 1764, † 20 août 1832; marié à Désirée-Rosalie François, † 16 septembre 1825, dont deux enfants :

I. — Joachim Philibert Quentin Devaux; né 10 avril 1811.
II. — Virginie-Rose Élisabeth Devaux; née 14 décembre 1820.

DEVAUX. — *Écartelé : au 1er, d'or à la tour de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur au dromadaire d'or; au 4e, d'or au cocotier de sinople, soutenu du même et adextré d'un nègre assis de sable.*

Pierre Devaux, baron de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813; soldat (1792), capitaine des volontaires de l'Indre, général de brigade (1802), lieutenant-général (1816), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Vierzon, 21 mai 1762 (1766), † 23 décembre 1836.

DEVEZ. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un lion grimpant d'or.*

Antoine Devez, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810, retraité colonel du 51e d'infanterie de ligne, ✠; né à Saint-Médard (Lot), 14 novembre 1881, † 14 avril 1812, sans héritiers

DEVILLIERS. — v. Louis de Villiers.

DEVISME. — *Parti : au I, d'azur au chevron cousu de gueules, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'or; au II, d'azur à la fasce d'or sommée d'une pyramide de gueules, maçonnée de sable, accostée de deux étoiles d'or et accompagnée en pointe d'un mouton passant d'argent, tenant une bannière du même sur le pennon de laquelle est une croix de sable; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Jacques-François-Laurent Devisme (alias de Visme), chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809; procureur général à la Cour criminelle de l'Aisne, ancien député du bailliage de Vermandois (1789), au Corps législatif (1806-15); né à Laon, 10 août 1749, † à Laon, 2 février 1830; fils aîné de Jean Devisme et de Marie-Marguerite Huilliot; marié et père d'un fils.

Richard Devisme, conservateur des hypothèques; né à Laon, 10 juillet 1780, † Laon en 1855, sans alliance.

DEVISME. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de sinople au lévrier rampant d'or, accolé d'argent; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, d'argent au chevron d'azur.*

Valéry Devisme, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814, sous-préfet de Vervins, membre du collège électoral de l'Aisne, ✠; né à Laon, 26 mars 1760, † à Charmes (Aisne) en 1844; frère cadet du précédent.

DEYDIER. — *Tiercé en fasce : d'or au dextrochère de carnation, rebrassé d'azur*

tenant une rose au naturel; d'azur à la tour d'or soutenue du même, flanquée à dextre et à senestre d'un pin d'or; et d'argent à deux tubes de canon de sable en sautoir, traversés en pal par une épée haute de gueules, à la bordure de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Pierre-Jean-François-Louis-Adrien Deydier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, lieutenant de dragons, aide de camp, ✻; né à Lunel, 27 juillet 1783, † .....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, du Bas-Languedoc, maintenue en 1686, et qui compte de nos jours de nombreux représentants dans plusieurs branches.

DEYSSAUTIER. — v. Eyssautier.

DÉZÉ. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un badelaire d'argent.*

Denis-Claude-Bénigne Dézé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 décembre 1808, procureur général près la Cour criminelle de la Côte-d'Or, avocat général à la Cour d'appel de Dijon, ancien député au conseil des Cinq-Cents (1795), ✻; né à Chalon-sur-Saône, 14 juin 1758, † à Dijon, 20 novembre 1819.

DIANOUS (de la Perrotine). — *Parti: d'argent à trois croisettes en pal d'azur; et de gueules au fer de lance d'argent posé en bande; au franc-quartier* des barons militaires.

Alexandre-Hilarion-Esprit-César Dianous, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, sous-lieutenant du génie (1786), capitaine (1792), colonel (19 février 1808), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Sérignan, 20 septembre 1767, † à Sérignan, 4 février 1859; marié à N....., dont cinq enfants :

I. — Gabriel-Joseph-Alexandre baron de Dianous de la Perrotine; né 9 février 1812, † . ; marié à Mlle Constantin, dont :

1º Gabriel-Joseph-Henri, officier d'infanterie, tué en 1881, au Sahara avec la mission Flatters;
2º Paul, percepteur; marié en septembre 1877, à Marie Loubet;
3º Amédée, ingénieur;
4º Charles, de la Compagnie de Jésus;
5º Ernest;
6º N... .; mariée à M. Coste;
7º N ... ; mariée à M. Carré.

II. — Gabriel-Ernest; né 14 mars 1814; mariée à Mlle de Charansol, dont postérité.

III. — Louis-Adolphe-Marie; né 2 septembre 1820.

IV. — Louis-Charles-Alexandre; né 19 juin 1823.

V. — Marie-Thérèse-Alexandrine-Élisabeth; née 7 octobre 1808; mariée à M. Fanel de Clausonne.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de la principauté d'Orange.

DIEBETZ. — *De gueules à trois besants d'argent; à la champagne d'azur chargé du signe* des chevaliers de la Réunion.

Harmann-Moreitz Diebetz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, capitaine de frégate, ✠; né à Genderingen (Hollande), 1er octobre 1777, † ......

DIDELON. — *Parti : d'argent à une moucheture d'hermines de sable, et de gueules au lion rampant d'or, à la bande d'azur brochante et chargée de trois étoiles d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-François Didelon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, gendarme du roi (1787), sous-lieutenant (1791), major de dragons, inspecteur aux revues, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Verdun, 25 novembre 1767, † à Versailles, 14 janvier 1830.

DIDELOT. — *De sable au sautoir gironné d'argent et de gueules de seize pièces, cantonné en chef d'une étoile d'or; au franc-quartier* des barons ministres employés à l'extérieur.

François-Charles-Luce Didelot, baron de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; préfet, ministre plénipotentiaire, chambellan de l'empereur (1811), C ✠; né à Paris, 29 mars 1769, † à Paris-Passy (31 octobre) 1er novembre 1850; fils de Jean-François Didelot, fermier-général, et d'Anne de La Pierre; marié en 1799, à Alexandrine-Sophie Gerard de Rayneval, † octobre 1823, dont cinq enfants :

I. — Octave-François-Charles baron Didelot, vice-amiral, G O ✠; né à Paris, 2 décembre 1812, † château de Kervelé (Finistère), 26 septembre 1887; marié, 17 janvier 1853, à Eugénie de la Hubaudière, dont quatre enfants :

- 1° Octave-François-Joseph baron Didelot; né en 1856; marié, 18 juin 1891, à Marie Denis de Keredern de Trobriand, dont deux filles ;
- 2° Charles-François-Édouard Didelot, officier de marine; né en 1861; marié, juillet 1889, à Marguerite-Emma-Antoinette Le Compasseur de Courtivron-Crequy-Montfort, dont une fille;
- 3° Georges-François-René, enseigne de vaisseau; né en 1868;
- 4° Jeanne-Marie-Octavie; née en 1864; mariée, 2 mai 1889, à Armand Cavelier de Cuverville, officier de marine.

II. — Octavie-Joséphine-Eugénie Didelot; née en 1802, † avril 1865; mariée à Édouard de Pontet.

III. — Anne-Caroline Didelot; née en 1805, † 17 janvier 1869; mariée à Gustave de la Boulie.

IV. — Maria-Frederica Didelot; née en 1808, † en 1839, sans alliance.

V. — Claire-Alexandrine-Georgina Didelot, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière; née en décembre 1814, † 6 février 1889.

DIETRICH. — *D'azur au soleil rayonnant d'or, à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Evrard-Louis-Philippe-Chrétien Dietrich, chevalier de l'empire par lettres

patentes du 2 mars 1811, lieutenant aide de camp, né à Strasbourg, 2 mars 1787, † .....

DIGEON. — *Coupé : au I parti, d'argent, à trois étoiles d'azur, 2.1, et* des barons militaires; *au II, d'azur à la cuirasse d'argent ombrée d'azur, bordée d'or et de sable, percée par un sabre d'argent à poignée d'or.*

Alexandre-Elisabeth-Michel Digeon, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, vicomte héréditaire par ordonnance royale du 2 mars 1816 et lettres patentes du 14 mai 1818, colonel (1799), général de brigade (1806), général de division (3 mars 1813), ministre de la guerre, pair de France (5 mars 1819), G C ✻; né à Paris, 26 juin 1771, † au château de Ronqueux (Seine-et-Oise), 2 août 1826; fils d'un fermier-général; marié, 20 février 1825, à Charlotte-Clémentine de Saulx-Tavannes, † 17 décembre 1855 (remariée 9 janvier 1830, au général L'Heureux), dont un fils :

Armand-Sidoine-Charles-Alexandre vicomte Digeon, secrétaire d'ambassade, pair de France par hérédité, ✻; né à Paris, 1er janvier 1826, † 29 août 1892, sans alliance.

Le baron de l'empire reçut avec le titre de vicomte comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I, d'argent à trois étoiles d'azur; au II, d'azur à la cuirasse d'argent,* etc. Il avait deux frères : 1° le général ci-après; 2° Alexandre, consul de France, et une sœur, Adélaïde-Charlotte; née en 1774, † 5 septembre 1852; mariée d'abord à M. Pasquet de Salaignac, puis à Louis Doguereau, baron de l'empire et pair de France.

DIGEON. — *D'azur à l'épée en pal d'argent, montée d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Armand-Joseph-Henry Digeon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, lieutenant d'artillerie (1799), colonel d'artillerie de la garde (15 décembre 1808), général de brigade (23 janvier 1814), lieutenant-général (?), 30 juillet 1833, G O ✻; né à Paris, 2 décembre 1778, † au château de l'Arretoire (Seine-et-Marne), 24 mai 1836.

Du chevalier de l'empire serait issu :

Louis Digeon; marié à Jeanne-Charlotte Goyer de Sennecourt, dont deux enfants :

1° Armand Charles-Alexandre baron Digeon, officier de cavalerie; marié, 10 mars 1868, à Marie de Lesseps, dont : Jeanne-Marie-Madeleine; mariée, 17 décembre 1889, à Foulques-Marie-Albert-Jacquelin comte de Maillé de la Tour-Landry.
2° N..... Digeon, † en 1893; mariée à M. Mallet de Chauny.

DINVAL. — *v.* Favart de Dinval.

DIVAT. — (S. l. p.)

André Divat, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, retraité capitaine de chasseurs à pied, ✻; né à Tullins (Isère), 15 février 1773, † à Paris; marié et père de :

Gabriel-Auguste Divat; né à Paris, 19 juin 1807.

DOBCZICKI. — (S. l. p.)

N..... Dobczicki (alias Dobiecki), chevalier de l'empire par décret impérial du

31 mars 1812, donataire (r. 100) sur l'Octroi du Rhin, 31 mai 1812, lieutenant au 1er régiment de Vistule, †..... laissant plusieurs fils dont l'aîné :

Théodore-Joseph, chevalier Dobiecki, † 17 février 1855 ; marié et père d'un fils :

Ladislas Mathurin-Vincent Dobiecki ; né à Varsovie, 21 octobre 1856.

DOBERLIN. — v. OBERLIN.

DODE DE LA BRUNERIE. — *Écartelé : au 1er, d'or au dromadaire passant de sable ; au 2e, des barons militaires ; au 3e, d'azur au compas d'or posé en chevron alaisé ; au 4e, d'argent à trois croissants d'azur, 2. 1.*

Guillaume DODE, baron de l'empire sous la dénomination de DE LA BRUNERIE, par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, vicomte héréditaire par ordonnance et lettres patentes royales du 15 février 1823 ; sous-lieutenant du génie (1795), colonel (1805), général de brigade (13 mars 1809), lieutenant-général (20 août 1814), maréchal de France (17 septembre 1847), pair de France (23 décembre 1823), G C ✠, commandeur de Saint-Louis ; né à Saint-Geoire (Isère), 30 avril 1775, † à Paris, 28 février (1er mars) 1851 ; fils de René-Jean Dode et de Catherine Charbonnel ; marié, 10 février 1812, à Agathe-Virginie Perignon, † à Eaubonne (Seine-et-Oise), 30 septembre 1857, sans postérité.

Le baron de l'empire adopta son neveu : Lucien Guzman Dode, devenu vicomte de la Brunerie, auditeur au conseil d'État, sous-préfet ; marié à Mlle....., dont trois filles :

1° Virginie Dode ; mariée, 4 juin 1867, à Camille de Cazeneuve ;

2° Françoise-Claudine-Adèle Dode ; mariée à Albert-Eugène-Auguste de Rochas d'Aiglun, lieutenant-colonel du génie.

3° N.... Dode ; mariée à M. Thomé de Pergand.

DODUN (DE KEROMAN). — *Parti : au I, d'azur à trois grenades d'or enflammées de gueules ; au II, d'hermines à la fasce d'or, chargée de trois têtes de lion arrachées de sable ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Laurent-Marie DODUN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, marquis par ordonnance royale du 28 octobre 1826, avec institution de majorat sur la terre DE KEROMAN ; secrétaire d'ambassade, maire de Maisons-Alfort (Seine) ; né à Lorient, 11 octobre 1770, † à Paris, 11 avril 1855 ; fils aîné de Claude-Denis Dodun, seigneur de Neuvy et de Keroman, directeur des fermes du roi, et de Louise-Julie Bourgeois ; marié à Agathe-Charlotte Le Prestre de Châteaugiron, † en 1811, dont un fils :

Jean-Baptiste-Charles Dodun, marquis de Keroman, colonel de la garde nationale de Paris, O ✠ ; né en 1802, † 7 juin 1863, mariée à Lydie Panon des Bassyns de Richemont, † en 1839, dont cinq enfants :

1° Eugène Dodun, marquis de Keroman, payeur des finances, ✠ ; né en 1826, † à Bruxelles, 1er novembre 1870 ; marié, 29 décembre 1849, à Mathilde Visconti, † 31 mars 1884, dont cinq enfants :

a) Louis, sous-officier de cavalerie ; né en 1852, † en 1872 ;

b) Charles-Marie-Joachim ; né en 1855, † en 1883 ;

c) William-Marie-Henry marquis de Keroman, officier de cavalerie; marié, juillet 1886, à Louise-Renée Mark de Saint-Pierre, dont postérité;

d) Paul comte de Keroman;

e) Inès; mariée, septembre 1879, à Ernest Van den Brock d'Obrenan.

2° Henri-Valentin Dodun, comte de Keroman; marié, 6 février 1864, à Marie-Joséphine-Emilie-Octavie Le Lasseur, dont :

a) Joseph; *b*) Marie-Madeleine; mariée, 6 février 1888, à Raoul-Alfred-Denis de Beausacq, officier de marine; *c*) Blanche; mariée, 25 janvier 1894, à Charles de Coynart; *d*) Anne-Marie.

3° Agathe-Céline; née en 1826, † 13 octobre 1885; mariée à François-Léon-Louis Angier de Moussac;

4° Marie-Alexandrine Isabelle; mariée, décembre 1851, à Alphonse de Tinguy;

5° Claire-Céline; mariée, 25 décembre 1855, à Joseph-Léon-Louis vicomte de Bouthillier-Chavigny.

Le chevalier de l'empire était le petit-fils de Claude Dodun, conseiller du roi en la chancellerie du Parlement de Navarre en 1705, issu d'une famille, originaire de Tonnerre, qui porte pour armes : *D'azur à la fasce d'or chargée d'un lion naissant de gueules et accompagnée de trois grenades d'or, ouvertes de gueules.*

DOGUEREAU. — *Tiercé en fasce : d'azur à trois pyramides d'or, accompagnées à senestre en chef d'un soleil rayonnant et cantonné d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à l'ours passant de sable, armé et lampassé de gueules, surmonté en chef à dextre d'une étoile d'azur.*

Jean-Pierre Dogureau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, baron héréditaire par ordonnance et lettres patentes royales du 22 avril 1822, vicomte par nouvelles lettres du 30 août 1825; sous-lieutenant d'artillerie (1793), colonel d'artillerie (9 mars 1806), maréchal de camp (29 avril 1821), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Orléans, 11 janvier 1774, † 20 ou 26 août 1826; marié, 21 mai 1808, à Alexandrine-Reine-Philippine Berthelot de Baye, † en 1866 (épouse divorcée d'Alexandre-François-Louis de Girardin, comte de l'empire), dont :

Elisabeth-Jean-Pierre-Maximilien-Alexandre vicomte Dogureau; né à Pampelune, 15 mai 1812, † à Paris, 18 août 1860.

Le baron de l'empire reçut, avec le titre de vicomte par les lettres patentes de 1822, le règlement suivant d'armoiries : *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois pyramides d'or, terrassées du même, senestrées en chef d'un soleil cantonné d'or et soutenues d'une champagne d'argent chargée d'un ours passant de sable, armé et lampassé de gueules, adextré en chef d'une étoile d'azur; aux 2e et 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois besants du même.*

DOGUEREAU. — *Écartelé : au 1er, d'or à la tour crénelée et en ruines de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au chameau d'argent; au 4e, d'or à l'ours d'azur.*

Louis Doguereau, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant d'artillerie (1794), colonel d'artillerie (1807), général de brigade (26 avril 1814), lieutenant-général (30 septembre 1832), pair de France (14 août 1845), député du Loir-et-Cher (1839), G C ✠; né à Dreux, 11 septembre 1777, † à Landes (Loir-et-Cher), 19 septembre

1856; frère cadet du chevalier de l'empire, ci-dessus; marié à Adélaïde-Charlotte Digeon, † 6 septembre 1852, sœur du baron de l'empire, ci-dessus.

DOLFIN.

Jean Dolfin, comte de l'empire par décret impérial du..... 1812 (1), évêque de Bergame.

L'évêque comte de l'empire appartenait à la famille noble de Venise qui a donné en 1361 un doge à cette république; il reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes évêques; au 2e, d'azur à trois dauphins d'argent nageant l'un sur l'autre; au 3e, d'azur à un encensoir d'argent; au 4e, de pourpre à deux barres d'or.*

DOLFUS. — *D'azur à une cuirasse d'argent, surmontée d'un casque d'or de profil, enté en pointe d'argent au pied coupé au naturel; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Henry Dolfus (alias Dollfus), chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, volontaire (1786), sous-lieutenant (1789), chef de bataillon en retraite (1810), ✠; né à Mulhouse, 15 septembre 1771, † 23 avril 1818; marié à Adélaïde-Suzanne-Henriette Coulon, sans postérité.

DOMBIDAU DE CROUSEILHES. — *D'argent à l'arbre au naturel, terrassé de sable, chargé d'un lion passant de gueules brochant sur le tronc; au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Pierre-Vincent Dombidau de Crouseilhes, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 10 septembre 1808; évêque de Quimper (1805-24), ✠ : né à Pau, 29 juillet 1751, † en 1824; troisième fils de Jean Dombidau, baron de Crouseilhes, et de Mlle de Capdeville.

L'évêque baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Béarn et avait deux frères : 1° l'aîné, qui a laissé postérité, éteinte de nos jours, avec le pair de France et sénateur de l'empire, et le cadet, tué à Quiberon. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1860.)

DOMMANGET. — *Coupé : A) parti de deux traits : au 1er, de sinople à cinq chevrons d'argent; au 2e, d'or au casque de sable, au 3e,* des barons militaires; *B), d'argent au dextrochère mouvant du flanc senestre au naturel, rebrassé de sinople et tenant trois étendards, le 1er d'azur, le 2e de gueules, et le 3e de sable, brochant l'un sur l'autre.*

Jean-Baptiste Dommanget, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; soldat (1791), lieutenant (1794), chef d'escadron (1800), colonel de dragons (26 septembre 1806), général de brigade (6 août 1811), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Possesse (Marne),

(1) Titre non enregistré en France.

18 octobre 1869, † 10 février 1848; marié, 7 juillet 1831, à Blanche-Louise-Antoinette-Modeste-Élise de la Carre, dont deux enfants :

I. — Napoléon-Frédéric-Arnold baron Dommanget; né 24 août 1839.
II. — Lise-Berthe-Blanche Dommanget; née 16 avril 1833.

DOMON. — *Coupé : au I parti, de sable au sabre en pal, la pointe haute, d'or, accosté de deux molettes du même, et* des barons militaires; *au II, d'azur à la colombe essorante d'argent.*

Jean-Simon Domon, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 6000) sur le Trasimène, 15 août 1809, vicomte héréditaire par ordonnance et lettres patentes royales du 29 mars 1823; soldat (1791), lieutenant (12 mai 1793), colonel de hussards (1809), général de brigade (7 août 1812), lieutenant-général (1814), G O ☼, commandeur de Saint-Louis; né à Laforest (Somme), 2 mars 1774, † à Paris, 5 juillet 1830; fils de Jean-Louis Domont et d'Élisabeth Lenti; marié à N....., dont :

Marie-Flore Domon; née en 1804, † en 1872; mariée à Jean-Bernard-Martin Imbert, baron de Saint-Amand, général.

Le baron de l'empire reçut avec le titre de vicomte par les lettres patentes de 1823 le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I parti, de sable au sabre d'or en pal, accosté de deux molettes du même, et de gueules à l'épée d'argent; au II, d'azur à la colombe essorante d'argent.*

DONCHERY. — (S. l. p.)

Jean-Baptiste Donchery, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500), 1er février 1808; soldat (1796), lieutenant en premier aux chasseurs à cheval. ☼; né à Sugny (Ardennes), 9 mars 1775, † à Paris, 21 septembre 1816.

DONCKER-CURTIUS. — (S. l. p.)

N..... Doncker-Curtius, baron de l'empire par décret impérial (1), président à la Cour impériale de La Haye (Hollande) en 1813.

DONCŒUR. —(S. l. p.)

Laurent-Éléonore Doncœur, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, chasseur (1790), lieutenant en premier de la gendarmerie d'élite, capitaine (1811), chef d'escadron de gendarmerie, O ☼; né à Abbeville, 8 janvier 1770, † à Paris, 10 avril 1832.

DONDI DALL' OROGLIO.

François Dondi dall' oroglio, baron de l'empire par décret impérial de..... 1812 (2), évêque de Padoue (1812).

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.
(2) Titre non enregistré en France.

L'évêque baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti, de pourpre à une bande crenelée d'argent* et des barons évêques ; *au II, d'azur à une perdrix d'argent*. Il appartenait à une ancienne famille de Padoue, qui reçut en 1636 par concession du roi de Pologne le titre de marquis, confirmé en 1698 par la république de Venise et reconnu par l'empire d'Autriche en 1818, 1821 et 1823.

DONEY. — *D'argent à la croix de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *cantonnée au 1er, d'une tour d'azur ; au 2e, d'un cheval de gueules ; au 3e, d'une épée haute en pal d'azur, et au 4e, d'un lion rampant de sable.*

Jean-Claude Doney, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 3 décembre 1809 ; soldat (1787), lieutenant (1793), chef d'escadron (1813), retraité lieutenant-colonel, ✳ ; né à Besançon, 12 mars 1768, † à Paris, 30 juin 1836 ; marié à Jeanne-Marie Camiade, dont un fils :

Charles-Napoléon Doney, né 2 décembre 1805.

DONNADIEU.

Gabriel Donnadieu, baron de l'empire par décret impérial du 26 mars 1809, confirmé par ordonnance royale du 21 février 1816, vicomte par nouvelle ordonnance royale et lettres patentes du 12 mai 1816, sous-lieutenant (1792), colonel (1808), général de brigade, C ✳ ; né à Nîmes, 11 décembre 1777, † à Courbevoie, 17 juin 1849 ; marié à Catherine-Victoire Goislard de la Droitière, sans postérité.

DONYN. — v. Onyn (d').

DONZELOT. — (S. I. p.)

François-Xavier Donzelot, baron de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, comte par ordonnance royale du 22 août 1819 ; engagé volontaire (1783), général de division (1807), G C ✳, commandeur de Saint-Louis ; né à Mamirolle (Doubs), 6 janvier 1764, † à Villévrard, 11 juin 1843.

DOORN VAN DER BOEDE (van). — *D'or à trois branches de corail au naturel, soutenues de sinople, à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Abraham van Doorn van der Boede, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 mai 1813, député au Corps législatif (19 février 1811), conseiller d'État (1810) ; né à Hol, 17 juin 1760, † à Flessingue, 31 mars 1814 ; marié : 1° à Pétronella-Wilhelmina van Dishoeck, dont deux fils et une fille qui suivent ; 2° à N....., sans postérité.

I. — Henri-Jacob van Doorn van der Boede, baron van Westcapelle par diplôme du 14 juillet 1830, gouverneur de Zélande, ministre ; né à Flessingue, 23 août 1786, † 18 janvier 1853 ; marié : 1° à Petronella-Johanna Schorer ; 2° à Johanna-Maria van der Heim.

II. — Anne-Pierre van Doorn van der Boede, baron par diplôme du 14 juillet 1830 ; né 11 mars 1791, † 12 mai 1870 ; marié à Anna-Elisabeth Becius.

III. — Dina-Sara-Petronelle Van Doorn.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Zélande, portant pour armes : *D'or à trois branches d'épine de sable, rangées sur une terrasse de pourpre.*

DORDELIN. — *Coupé : au I, de sable à l'ancre d'argent, accostée de deux étoiles du même; au II, de gueules à l'épée haute en pal, accostées de deux mouchetures d'hermines, le tout d'argent; au franc-quartier* des comtes militaires.

Alain-Joseph DORDELIN, comte de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810; lieutenant de vaisseau (1786), capitaine de frégate (1800), contre-amiral (1804), préfet maritime, C ✻; né à Lorient, 13 mars 1734, † à Lorient, 19 mars 1820; fils de Alain Dordelin, capitaine de vaisseau de la Compagnie des Indes, et de Marguerite Billy.

DORIA DE CIRIÉ. — *Écartelé : au 1er, coupé d'or et d'argent, aux membres ailés d'aigle de sable brochant; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes; *au 3e, d'or au puits de gueules accosté de deux dragons ailés de sinople, affrontés et contre rampants; au 4e, d'azur à trois étoiles en barre d'or, accompagnées de deux filets en barre du même.*

Alexandre-Eléazard-André-Louis DORIA DE CIRIÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1810, chambellan du prince Borghèse; né à Turin, 6 septembre 1788, † .....; marié : 1° 1er juin 1809, à Henriette dal Pozzo, princesse della Cisterna, † 4 juillet 1814, dont deux fils (I et II); 2° à Adélaïde Solaro del Borgo, † 26 mai 1817, dont une fille (IV); 3° à Louise Arborio de Breme, dont un fils (III) :

I. — André marquis Doria de Cirié; marié à Emma delle Chiesa di Benevello, sans postérité.

II. — Alphonse Doria de Cirié, † sans postérité.

III. — Alexandre Doria de Cirié; marié et père de deux fils et d'une fille, qui suivent :

1° Emmanuel marquis Doria de Cirié; marié à Emilie Ferrero de la Marmora, dont cinq enfants :

a) André; *b*) Alphonse; *c*) Ernestine, † 7 juin 1881; mariée : 1° à Louis chevalier Dodici; 2° 17 mai 1880, à Boniforte, comte de Morri de Castelmagno; *d*) Marie; *e*) Antonia.

2° Rodrigue Doria de Cirié, ministre plénipotentiaire, † sans postérité;

3° Ernestine Doria, † 23 novembre 1849; mariée, 20 septembre 1847, à Charles comte Alfieri de Magliano.

IV. — Guglielmina Doria; mariée à Octave comte Thaon de Revel.

Le baron de l'empire appartenait à l'illustre maison de Doria, dont les armes sont : *Coupé d'or et d'argent à l'aigle éployée de sable, brochant sur le coupé, membrée, becquée, languée et couronnée de gueules.* Sa branche a reçu les titres de marquis de Cirié et del Maro, comte de Prelà et de Dusino, seigneur de Valdichiesa, Cesio et Cestico, et par héritage de Gonteri, ceux de marquis de Cavaglià et comte de Paule.

DORNÈS. — *D'azur au guerrier casqué et cuirassé d'or, tenant de la dextre un foudre d'argent et de la senestre une branche d'olivier au naturel; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Philippe-Marie DORNÈS (alias DORNÈZ), baron de l'empire par lettres-patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 18 mars 1808,

soldat (1778), sous-lieutenant de cavalerie (25 janvier 1792), colonel de cuirassiers (1807), général de brigade (1809), O ✠; né à Saint-Georges-de-Camboulas (Aveyron), 26 janvier 1760, † à Vilna, 29 mars 1812; marié à Marie-Louise-Marguerite Probst, † 8 septembre 1855, dont deux enfants :

I. — Joseph-Auguste baron Dornès, avocat, député du Rhône en 1848; né à Lyon, 28 avril 1799, † à Paris, 20 juillet 1858, sans postérité.

II. — Napoléon-Xavier (dit Léon) Dornès, directeur des Salines, député de la Moselle (8 février 1871); né à Saint-Germain-en-Laye en 1802, † à Paris, 9 décembre 1879.

III. — Elvire Dornès.

DORNIER. — *D'argent à l'épée haute en pal, la pointe basse, accompagnée de trois molettes, le tout de sable; à la fasce de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Gabriel Dornier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, baron par ordonnance royale du 2 mars 1816, baron héréditaire par lettres patentes du 25 mai 1830; enfant de troupe, soldat (1787), sous-lieutenant (1798), major de chasseurs à cheval, colonel (4 septembre 1813), retraité maréchal de camp en 1834, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Rueil (Seine-et-Oise), 10 janvier 1772, † 23 janvier 1844; marié, 25 avril 1796, à Marie-Angélique Duval, dont deux enfants :

I. — Étienne-Julien baron Dornier, chef d'escadron, O ✠; né 31 juillet 1797.

II. — Angélique-Hortense Dornier, née 20 octobre 1803; mariée à M. Payen.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre de baron héréditaire par les lettres patentes de 1830, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à l'épée haute en pal de sable, la pointe basse, accompagnée de trois molettes d'éperon de sable, à la fasce de gueules, brochant et chargée d'une étoile d'or.*

DORSAY. — *v.* Grimaud d'Orsay.

DORSENNE. — *v.* Lepaige d'Orsenne.

DORSNER. — *De gueules au lion grimpant d'argent; au franc-quartier* des barons militaires, *entouré d'une filière d'or.*

Jean-Philippe-Raymond Dorsner, baron de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant (1781), chef de bataillon (1er octobre 1792), général de brigade (23 septembre 1793), général de division (1795), C ✠; né à Strasbourg, 23 janvier 1750, † à Strasbourg, 4 juin 1829.

DOULCET D'EGLIGNY. — *Parti : au I, coupé de gueules à deux rencontres de béliers d'argent, et fuselé de sable et d'or; au II, d'azur au croissant d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe de deux canettes du même, les unes et les autres posées en fasce; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Louis Doulcet d'Egligny, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, maire du XIIe arrondissement de Paris, directeur de la banque

Jabac, fondue dans la Banque de France; né à Paris, 25 novembre 1756, †....; marié en 1785, à Anastasie-Louise-Adélaïde Sibire, dont :

I. — Charles Doulcet d'Egligny, receveur général des finances, † à Chalons, 21 décembre 1851; marié à Marie-Félicité-Eulalie Sieyès, † 4 février 1854.

II. — Adèle-Louise Doulcet d'Egligny; née en 1788, † en 1858; mariée à Ferdinand Jacquemard.

DOULLENBOURG. — v. OULLENBOURG.

DOUMERC. — *Coupé : au I parti, d'or à deux drapeaux d'azur posés, frangés d'argent, en sautoir, sur lesquels broche une cuirasse de sable, surmontée d'une étoile de gueules; et* des barons militaires; *au II, d'azur au cheval ailé et volant d'argent, à l'étoile d'or en pointe.*

Jean-Pierre DOUMERC, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, comte par décret impérial du 3 septembre 1813; colonel (1802), général de brigade (31 décembre 1806), général de division (30 novembre 1811), G O ✵; né à Montauban (Tarn-et-Garonne), 7 octobre 1767, † 30 mars 1848; marié, 20 mars 1802, à Anne Rousseau, † en 1859, dont une fille unique :

Anne-Emilie Doumerc; née 14 juin 1803, †... .; mariée à Adrien-Léon Brocard, autorisé par décret impérial du 27 septembre 1852, à ajouter à son nom celui de « Doumerc », colonel, dont :

1° Anne-Marie-Pauline Brocard-Doumerc; mariée, janvier 1848, à Antoine-Achille comte d'Exea, autorisé par décret du 10 août 1876, à ajouter à son nom celui de « Doumerc », général de division, G C ✵; né 24 février 1807, dont un fils :

a) Jean-Barthélemy-Pierre-André d'Exea-Doumerc, officier; né 24 octobre 1850.

2° Jeany-Césarine Brocard-Doumerc; mariée, juin 1854, à Charles-Joseph du Pasquier de Dommartin, officier de cavalerie.

DOUSSAULT DE LA PRIMAUDIÈRE. — *Tiercé en bande : de sinople à l'épée en pal d'argent, montée d'or, accostée de deux molettes d'éperon* (alias *deux éperons*) *d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à une grenade, tigée et feuillée de gueules.*

Joseph-Michel-Jean DOUSSAULT DE LA PRIMAUDIÈRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 juillet 1813, baron sur promesse de constitution de majorat par ordonnance royale du 15 août 1821; avocat, capitaine à la légion des montagnes (8 juin 1793), retraité chef de bataillon, maire de la Rouquette et conseiller général de la Dordogne, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Princé (Ille-et-Vilaine), 8 mai 1778, † au château de Gageac (Dordogne), 9 mai 1839; fils de Joseph-René-François Doussault de la Primaudière, greffier en chef du Parlement de Bretagne, et de Anne-Jeanne Guiard des Moulineaux; marié, 21 mai 1795, à Marie-Clémence Bricheau, dont trois enfants :

I. — Joseph-Paul-Emile-Nestor Doussault de la Primaudière; né à Larmane, 25 mai 1802, † en 1831, sans alliance.

II. — Napoléon-Pierre-Louis baron Doussault de la Primaudière, confirmé dans son

titre par décret impérial du 25 juillet 1860; né à Larmane, 14 octobre 1804; marié en 1846, à Madeleine-Victoire de Laborde, dont :

1° Raoul-Nestor baron Doussault de la Primandière; né à Larmane, 12 mars 1852;
2° Jeanne-Mathilde; née en 1848, mariée, 23 janvier 1872, à Albert-Geoffroy de La Verrie, vicomte de Vivans, † 16 novembre 1893.

III. — Anne-Jeanne-Virginie Doussault de la Primandière; née 6 juillet 1797, † à Gageac, 4 juin 1877, sans alliance.

DOUTREPONT. — *D'azur chargé en chef d'une rencontre de taureau d'argent, accorné d'or, et en pointe d'un chien assis d'argent, la patte droite levée et surmonté d'une articulation d'étoiles d'or; au comble de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Lambert Doutrepont (alias d'Outrepont), chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, juge à la Cour de cassation, ✠; né à Hervé (Ourthe), 16 septembre 1746.

DRAGOMANI. — (S. I, p.)

Thérèse Pucci, baronne de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809, dame pour accoucher et grande-maîtresse de la princesse Elisa; née 3 juin 1772, † 29 avril 1832, épouse de Neri-Louis Dragomani-Beroardi.

La baronne de l'empire appartenait par son mari à l'antique famille des Dragomani ou Dragomanni d'Arezzo, qui porte pour armoiries : *D'or au dragon ailé de gueules.*

DREUX-NANCRÉ (de). — (S. I. p.)

Pierre-Ghislain-Joseph-François de Dreux-Nancré, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, ancien officier au régiment de Soissonnais; né à Paris, 23 novembre 1759, † à Paris, 18 août 1863 (à l'âge de 104 ans); fils cadet de François-Léon de Dreux, comte de Nancré, et de Suzanne-Pauline-Charlotte de Saint-Hyacinthe de Marconnay; marié à Louise-Marie-Antoinette David de Perdreauville, dont deux enfants :

I. — Pierre-Joseph de Dreux, comte de Nancré, officier d'infanterie, sans alliance.
II. — Ghislain-François-Gauvain de Dreux, vicomte de Nancré, officier d'infanterie, ✠; marié à Charlotte-Mélanie de Bonloc de Dieupentale, † en 1875, sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à la branche aînée d'une famille d'ancienne noblesse du Poitou, que quelques auteurs font descendre des comtes de Dreux, de la maison de France. Son frère aîné a laissé postérité éteinte de nos jours; leur maison est encore représentée par la branche de Dreux-Brezé.

Les lettres patentes, qui n'ont pas été délivrées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent et en pointe d'un soleil d'or, à la fasce de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

DROUHAUT-LAMARCHE. — *v.* Drouhot de Lamarche.

DROUET D'ERLON. — *Écartelé : au 1er, d'argent chargé du canton* des comtes militaires *à cinq trèfles d'azur rangés autour en orle; au 2e, de gueules, au lion d'ar-*

gent; au 3ᵉ, de gueules, au chevron d'argent accompagné de trois étoiles du même; au 4ᵉ, d'argent à cinq trèfles entourant un écu d'azur.

Jean-Baptiste DROUET, comte de l'empire, sous la dénomination d'ERLON, par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808; soldat (1792), général de brigade (1800), général de division (1804), maréchal de France (9 avril 1843), pair de France (2 juin 1815 et 19 novembre 1831), G O ✻; né à Reims, 29 juillet 1765, † à Paris, 25 janvier 1844; marié à Marie-Anne Rousseaux, † à Paris, 2 juin 1828, dont trois enfants :

I. — Aimé-Napoléon-François Drouet, comte d'Erlon, capitaine, retraité chef de bataillon, ✻; né 15 décembre 1803, † 8 juillet 1868; marié, 11 mai 1840, à Benoîte-Olympe Artigala.

II. — Adolphe Drouet d'Erlon, chef de bataillon; né......, † 20 février 1839; marié, 11 juillet 1832, à Rose-Anne Farran.

III. — Marie-Anne-Louise Drouet; née 18 octobre 1796.

DROUHOT. — *D'azur au chevron alaisé d'or, accompagné de trois étoiles d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Nicolas DROUHOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, sous-lieutenant (1789), adjudant-commandant, retraité colonel en 1813, ✻; né à Valon (Haute-Saône), 29 juin 1772, † 25 juillet 1817; marié, 7 juin 1801, à Anne-Marguerite-Joséphine Harpin, dont un fils :

Jean-Paul-Édouard Drouhot.

DROUHOT-LAMARCHE. — *De sinople à deux sabres d'argent en sautoir, surmontés de trois chevrons alaisés d'or et chargés d'un écusson de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

François-Joseph-Dagobert DROUHOT-LAMARCHE (alias DE LA MARCHE), chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808; capitaine de hussards, chef d'escadron en 1810, ✻; né à Strasbourg, 22 décembre 1774, †.....; fils de François-Joseph Drouhot de la Marche, général de division, 8 mars 1793, C ✻, † 18 mai 1814.

DROULLIN DE MENILGLAISE. — *D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois quintefeuilles de sinople; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Alphonse de DROULLIN DE MENILGLAISE, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 janvier 1811; page de la grande écurie du roi, maréchal de camp (1790), conseiller municipal de Montreuil (Seine), chevalier de Saint-Louis; né 14 janvier 1732, † 17 avril 1814, troisième fils de Claude-Charles de Droullin, dit le marquis de Menilglaise, et de Marie Carrel de Vaux; marié, 21 janvier 1790, à Anne-Marie de Galard de Brassac de Béarn, † 5 juillet 1808, dont deux fils :

I. — Edmond de Droullin, marquis de Menilglaise; né 21 juin 1781, † 7 mai 1815; marié en juin 1812, à Caroline-Marie-Louise de la Bourdonnayé, dont deux filles :

1° Anne-Alphonsine, mariée en mai 1834, à Denis-Charles de Godefroy, qui a relevé le nom de Menilglaise, en vertu du testament de son oncle ci-après,

2° Philiberte-Charlotte; mariée en 1836, à Pierre-Henri marquis de Pleurre :

II. — Alfred de Droullin, marquis de Menilglaise; né 22 avril 1792, † 6 mai 1846, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Normandie connue depuis le XIVe siècle, et maintenue dans sa noblesse en 1463 et 1666.

DROUOT. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à la croix fleuronnée d'or, et* des barons militaires; *au 2e, d'or au chevron de gueules, accompagné en pointe d'une pile de boulets de sable* (baron 1810).

Coupé : au 1er parti, des comtes militaires *et d'azur à la croix fleuronnée d'or; au 2e, d'argent au chevron de gueules, accompagné en pointe d'une pile de boulets de sable* (comte 1814).

Antoine Drouot, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, comte de l'empire par nouvelles lettres des 24 octobre 1813 et 22 mars 1814, donataire (r. 30000) sur Rome, 15 mars 1800 et 19 novembre 1813; colonel-major de l'artillerie à pied de la garde impériale, général de brigade (10 janvier 1813), général de division (3 septembre 1813), gouverneur de l'île d'Elbe; pair de France (2 juin 1815 et 19 novembre 1831), G C ✠; né à Nancy, 11 janvier 1774, † 25 mars 1847; sans alliance.

Le comte de l'empire avait trois sœurs et un frère, qui suit :

François Drouot, comte par dévolution du titre de son frère en vertu d'un décret impérial du 26 décembre 1863; né 27 décembre 1786, † 5 février 1876; marié : 1° 11 mai 1812, à Anna-Christine Lescure, † 16 avril 1816, dont un fils, qui suit; 2° 15 avril 1829, à Constance Henriot, † 26 février 1854, dont une fille, qui suivra :

1° Anne-Joseph vicomte Drouot, par décret d'investiture du 26 décembre 1863, député de la Meurthe (1852-70), O ✠; né 14 avril 1816; marié, 22 mai 1844, à Anne-Marie Mandel, † 6 décembre 1870, dont :

a) Paul comte Drouot, avocat; né 9 février 1845; marié, 11 septembre 1877, à Hélène Cotelle, dont : *aa)*, Raymond; né 29 juin 1878.

b) Gaston-Antoine vicomte Drouot, officier d'infanterie; né 17 mars 1854; marié, janvier 1883, à Caroline Tourrel.

2° Barbe-Sophie; née 23 septembre 1832; mariée, 17 juillet 1855, à Louis Grandeau, doyen de la faculté des sciences.

DRUOT.

N..... Druot, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, commandant du 20e provisoire (1813).

Le baron de l'empire est probablement le même personnage que Louis-Paul Druault, colonel d'infanterie; né à la Basse-Terre le 29 janvier 1763 et créé baron par ordonnance royale et lettres patentes du 14 mai 1818.

DRUT.

André Drut, baron de l'empire par décret impérial de 1808 (1), soldat (1792), général de brigade (31 juillet 1793), ✠; né à Lyon en 1764, † 4 février 1808.

(1) Il est porté comme baron dans les *Fastes de la Légion d'honneur*, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture qui doit être du 1er mars 1808 (c'est-à-dire le 1er decret), d'après la date du décès du titulaire.

DU BOIS DU BAIS. — *D'or au griffon de sable, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Louis-Thibault du Bois du Bais, comte de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808; capitaine et chevalier de Saint-Louis (1789), député à l'Assemblée (1791), à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, sénateur (25 décembre 1799), général de division, C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Cambremer en 1743, † à Cambremer, 1er novembre 1834, deuxième fils de Jacques-Tanneguy du Bois, seigneur du Bais, et de Catherine-Armande-Victoire d'Eanga; marié, 30 août 1781, à Louise-Françoise Le Prévos de Miette, † 31 décembre 1844, dont deux fils :

I. — Louis-Auguste-René comte du Bois du Bais, capitaine de cavalerie, ✱; né le 17 juin 1783, † le 4 août 1878, sans postérité.

II. — Louis-Auguste-Aimé du Bois du Bais, capitaine, ✱, décédé sans postérité.

La famille du Bois est d'ancienne chevalerie de Normandie et la branche des Groiseilliers et du Bais, a été maintenue dans sa noblesse en 1655; elle est encore représentée de nos jours par un petit-neveu du comte de l'empire. Ses armes sont : *D'or à l'aigle éployée de sable, onglée et becquée de gueules.*

DUBOIS DE COURVAL. — (S. I. p.)

Alexis-Charles-Guillaume Dubois de Courval, baron de l'empire par décret impérial du 20 avril 1812, membre du collège électoral de l'Aisne et député (1815-1819), conseiller général de l'Aisne; né à Pinon (Aisne), 19 avril 1774, † à Paris, 5 mars 1822; fils de Alexis Dubois, vicomte d'Anisy et de Courval, et de sa deuxième femme, Marie-Madeleine Lefebvre de Milly; marié : 1° en 1794, à Augustine Poillone de Saint-Mars, dont un fils; 2° en 1810, à Marie-Charlotte Ariane Saladin de Crans, dont une fille :

I. — Ernest-Alexis Dubois, vicomte de Courval et d'Anisy, gentilhomme de la chambre du roi (1828), maire de Pinon et conseiller général de l'Aisne; né 15 octobre 1795; marié, 1er mai 1823, à Eugénie-Victoire-Françoise-Sidonia-Xaviera-Isabelle Moreau, fille du général de la République, dont trois enfants :

1° Arthur-Constant Dubois, vicomte de Courval, officier de cavalerie; né 7 janvier 1826, † 17 décembre 1873; marié, 2 juillet 1856, à Marie Ray, dont une fille :

Madeleine-Isabelle; mariée, 25 juin 1889, à François-Joseph-Eugène-Napoléon-Emmanuel-Marie de Noailles, prince de Poix, officier;

2° Henri-Victor Dubois, vicomte de Courval, attaché d'ambassade, ✱; né 15 décembre 1837, † 19 août 1891; marié : 1° mai 1865, à Anna-Joséphine-Mathilde de Béthisy; 2° 9 août 1866, à Hélène princesse Bibesco;

3° Alexandra; née 19 mars 1824; mariée, 27 novembre 1850, à César-François marquis de Chaponay-Morancé.

II. — Henriette-Ariane (alias Anna)-Charlotte Dubois de Courval; née 2 mai 1814, † 23 juin 1892; mariée, 29 décembre 1832, à Alfred-Philippe-Étienne-Gabriel-Ferdinand duc de Marmier, † en 1873.

Le baron de l'empire appartenait à une famille, originaire du Poitou, où elle fit enregistrer ses armes en 1696 : *D'azur à trois fasces d'or,* et qui a donné au siècle dernier plusieurs conseillers au Parlement.

DUBOIS. — *Taillé à dextre, d'azur au sautoir de sable alaisé sous le franc-quartier* des comtes conseillers d'État, *et à senestre de gueules semé de qua-*

tiges violettes, 2. 3. 4. 3. 2. surmontées d'un lévrier passant en chef, le tout d'argent.

Louis-Nicolas-Pierre (alias Louis-Nicolas-Joseph) Dubois, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 2000) sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810; procureur au Châtelet de Paris (1789), conseiller d'État à vie, préfet de police (1801), député (1815), C ✠; né à Lille, 20 janvier 1758, † 25 décembre 1847, à Vitry; marié à N..... Thierry, † 29 décembre 1847; fille du baron de l'empire, dont cinq enfants :

I. — Eugène-Joseph-Napoléon-Louis comte Dubois, conseiller d'État, maire de Vitry-sur-Seine, C ✠; né en 1813, † 15 avril 1868; marié à Pauline-Ernestine Guérard de Rouilly dont :

1° Ludovic comte Dubois, maître de requêtes;

2° Blanche-Antoinette-Rosalie-Caroline; mariée, 15 juin 1861, à Edmond-Charles-Jacques de Fadate de Saint-Georges.

II. — Alphonsine-Louise Dubois; mariée à Jules baron Massias.

III. — Fanny Dubois; née en 1806, † à Paris, 18 mai 1884; mariée, 1er mars 1828, à Charles-Édouard-Joseph marquis de Dion-Wandonne.

IV. — Lilia-Félicité-Marie-Louise-Silfrenie Dubois; née en 1811, † 14 septembre 1858; mariée, 30 mai 1827, à Henri-Tranquillain-Joseph baron de Dion.

DUBOIS. — *Écartelé : au 1er, d'azur au casque d'or, panaché d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au cheval cabré et contourné de sable (*alias *d'argent); au 4e, d'azur à une cuirasse d'argent colletée et orlée d'or.*

Jacques-Charles Dubois, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808; volontaire (1781), sous-lieutenant (1792), colonel de cuirassiers (25 février 1807), général de brigade (7 février 1813), C ✠; né à Reux (Calvados), 27 (alias 28) novembre 1762, † à Sens, 14 janvier 1847; fils de Charles Dubois et de Marie Laistre; marié, 18 octobre 1801, à Charlotte-Alexandrine-Caroline de Heeus, dont un fils :

Charles-Louis-Joseph baron Dubois; né à Bruxelles, 22 mars 1801, † 17 janvier 1872; marié en 1828, à Louise-Parfaite-Sophie Liénard du Plessis, dont deux filles :

1° Caroline; mariée en 1849, à Jules Guichard, sénateur de l'Yonne.

2° N....., décédée à 12 ans.

Le baron de l'empire était frère de Charles-François Dubois-Thinville (alias de Thainville), chargé d'affaires de la République française et commissaire des relations commerciales à Alger, O ✠, † à Paris, 18 octobre 1818; marié et père de deux filles : Aimée, † vers 1870, et Irène.

DUBOIS. — *D'azur à l'épée haute en pal d'or, accompagnée en chef d'un casque et en pointe d'une cuirasse, le tout d'argent; à la bande de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Louis Dubois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; sous-lieutenant de carabiniers (1792), chef d'escadron de cuirassiers, retraité lieutenant-colonel, 27 avril 1807, ✠; né à Paris, 4 novembre 1772, † à Lunéville, 19 septembre 1826.

DUBOIS. — *Coupé : au 1 parti, de sinople à une fleur de lotus d'argent et* des

barons officiers de la maison de l'empereur; *au II, d'or à la louve au naturel allaitant un enfant de carnation, le tout soutenu d'une terrasse de sinople.*

Antoine Dubois, baron de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, chirurgien des armées et de l'empereur, professeur à la Faculté de médecine; né à Gramot (Corrèze), 17 juillet 1756, † 30 mars 1837; marié à Clémentine Olivier de Corancez, † 21 avril 1810, veuve en premier mariage de Alphonse-Jean-Baptiste de Foissy, dont quatre enfants :

I. — Paul-Antoine baron Dubois, doyen de la Faculté de médecine, C ✠; né 7 décembre 1795, † 2 décembre 1871.

II. — Anne-Félicité Dubois; née 26 octobre 1793; mariée à Jean-Claude Naudin.

III. — Berthe-Juliette Dubois; née 2 avril 1797; mariée à Guillaume Grangier de la Marinière.

IV. — Clémentine-Antoinette Dubois; née 12 janvier 1802; mariée en 1818, à Charles-Louis-Félix Cadet de Gassicourt.

DUBOIS. — *Écartelé : au 1er, d'argent au lion rampant et contourné de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sable à cinq chevrons d'argent; au 4e, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois quintefeuilles du même, 2. 1.*

Charles-Marie-Joseph Dubois, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814, major aux lanciers de la garde impériale; né à Kilversau, 19 octobre 1782, †.....

DUBOIS (de Romand). — *Tiercé en fasce : d'azur à cinq besants d'or, 2. 3; de gueules au signe* des chevaliers; *et d'or à une cuirasse surmontée d'un casque, le tout de sable.*

Armand (alias Joseph-Zenon-Armand) Dubois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, baron héréditaire par ordonnance royale du 10 janvier 1821, autorisé par autre ordonnance du 5 décembre 1821, à joindre à son nom celui de sa femme « Romand »; ancien directeur des fermes royales, inspecteur et administrateur des douanes, puis chef d'escadron, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bayonne, 4 juillet 1784, † à Grenoble, 14 mai 1854; fils de Joseph-Martin Dubois; marié à Catherine Romand (1), fille d'un secrétaire du roi, dont quatre enfants :

I. — Joseph-Armand-Gustave Dubois-Romand, dit le baron du Bois de Romand-Kaissaroff, préfet, puis conseiller d'État et chambellan de l'empereur de Russie, ✠; né à Rhein, 1er janvier 1810, † à Genève, 15 octobre 1871; marié à Nathalie de Kaissaroff.

II. — Alfred Dubois-Romand.

III. — Armande Dubois-Romand; mariée à Joseph Rumplert.

IV. — N... . Dubois-Romand; mariée à M. Sappey.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes de 1821, avec le titre de baron, le règlement suivant d'armoiries : *De gueules au lion d'or, tenant de la patte dextre une épée d'argent, au chef d'or, chargé de trois molettes de sable.* Il avait un frère aîné, Jean-Marie-Joseph-Anne Dubois, dit le comte Dubois-Aymé.

DU BOUCHET. — v. Michel du Bouchet.

(1) François Romand, son frère, a laissé une petite-fille, mariée en 1816 à M. Bacot, qui a également été autorisé à ajouter à son nom celui de Romand.

DU BOUZET. — (S. l. p.)

Adrienne-Charlotte Bonnet, veuve de François-Charles du Bouzet [colonel de la 104e demi-brigade d'infanterie, tué à Jemmapes (1792)], baronne de l'empire par décret impérial du 14 décembre 1813, surintendante de la maison impériale de Saint-Denis, G O ✱; née en 1771, † 4 juillet 1853; sans postérité.

Le colonel du Bouzet, mari de la baronne de l'empire, était le fils aîné de Antoine-Charles comte du Bouzet, de Caussens de Marin et de Marguerite d'Audouin, et avait un frère cadet, Michel, comte du Bouzet, marié, 13 janvier 1787, à Marie-Charlotte de Barbeyrac de Saint-Maurice, d'où postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à un rameau cadet d'une maison de race chevaleresque, originaire de la Lomagne et portant : *D'argent au lion d'azur, armé et lampassé de gueules, et couronné d'or.*

DUBOYS-FRESNEY. — *D'or à une muraille crénelée de quatre pièces d'azur, accompagnée en chef d'un casque, posé de face, de sable, et en pointe d'une épée haute en pal entre deux bombes, le tout de sable; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Thérèse-Amaranthe Duboys-Fresney, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; sous-lieutenant du génie (1782), lieutenant-colonel, retraité colonel (2 juillet 1817), ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Rennes, 10 août 1758, † 27 septembre 1864; marié en 1807, à Marie Guittet, dont deux fils :

I. — Étienne Duboys-Fresney, général de brigade, député de la Mayenne (1842-46-71), sénateur de la Mayenne (5 janvier 1876), conseiller général de la Mayenne, G O ✱; né à Laval, 15 août 1808, † 10 octobre 1893; marié à Claire Riadelan, dont quatre enfants :

1° Albert Duboys-Fresney, ingénieur des mines, commandant des mobiles de la Mayenne (1870), conseiller général de la Mayenne, ✱; marié : 1° en 1872, à Cécile d'Héliand, † 5 mai 1876, dont deux enfants : *a* et *b*); 2° 3 septembre 1879, à sa belle-sœur Berthe d'Héliand, dont un fils, *c*) :

a) Jacques; *b*) Jeanne; *c*) Robert.

2° Amélie, † 6 août 1855; 3° Ernestine; 4° Marie, †.....

II. — Joseph Duboys-Fresney, élève de l'école polytechnique, député de la Mayenne (1848); né à Saint-Servan, 23 janvier 1812, † 22 novembre 1872.

DUBREIL (de Fregose). — *D'argent à la fasce bastillée de cinq pièces de sable, surmontée d'une croix de gueules et soutenue d'un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Coupé : au I, d'argent à la croix de gueules; au II, de sable enté d'argent; au franc-quartier des barons militaires (baron 1810).

Marie-Anne-Alexandre-Paschal Dubreil, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 3 mai 1810, sur institution de majorat, au nom de Fregose; sous-lieutenant (1779), colonel (1792), général de brigade (1795), inspecteur aux revues, O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Montauban, 25 octobre 1765, † 7 août 1844; marié, 4 avril 1792, à Marie-Adélaïde de Frégose, † à Béziers, 18 juillet 1856.

DUBRETON.

Jean-Louis Dubreton, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août

1809, donataire (r. 200) sur le Trasimène, 15 août 1809, baron héréditaire par lettres patentes royales du 3 février 1819; colonel du 5e léger (1808), général de brigade, général de division (1812), pair de France (5 mars 1819), G O ✻, commandeur de Saint-Louis; né à Ploermel, 18 janvier 1773, † 27 mai 1855, à Versailles; sans alliance.

Le chevalier de l'empire adopta :

Jean-Louis-Félix Dubreton, confirmé dans le titre de baron de son père adoptif, par décret impérial du 21 février 1866, général de brigade, C ✻; né .... 1798, † 15 septembre 1882; marié en 1827, à Louise-Nathalie-Adèle Franquet de Franqueville, † en 1879, dont trois fils et une fille :

1° Jean-Louis baron Dubreton, officier supérieur; né 2 mars 1829, † 6 novembre 1893; marié, 9 décembre 1858, à Ada Hale, † 31 décembre 1861;

2° Amédée-Charles-Ernest baron Dubreton, confirmé par arrêté ministériel du 12 mai 1894, sous-préfet, ✻; né 15 août 1834; marié, août 1866, à N....., dont deux fils :

a) Henry; *b*) Louis.

3° Alfred-Edmond-Gustave Dubreton, receveur particulier; marié, février 1874, à Marie-Antoinette Dufraisse de la Chassaigne, sans postérité;

4° N..... Dubreton; mariée à Jean Jourdain, conseiller à la Cour d'Amiens.

Le chevalier de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité, et une sœur, mariée à M. de la Panouse. Il reçut avec le titre de baron, en 1819, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la tour hersée d'or, maçonnée et ajourée de sable; au chef d'or, chargé de trois étoiles de gueules.*

DUBUART. — *Coupé : au 1er parti, losangé d'azur et d'argent, chargé en abîme d'une billette de gueules, et* des barons militaires; *au 2e, de sinople au crocodile passant et contourné d'or, surmonté d'un comble d'azur chargé d'une étoile, accostée d'une bombe, le tout d'argent.*

Jean-Marin Dubuart (alias Dubuat), baron de l'empire par lettres patentes du 6 juin 1811, donataire (r. 5000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et en Hanovre, 15 mars 1810; sous-lieutenant (à Aboukir), retraité colonel d'artillerie en 1834, C ✻; né à Nogent-le-Rotrou, 25 novembre 1769, † 27 janvier 1837; fils de Marin Dubuart et Louise Habat; marié à Agathe-Pauline-Louise-Victoire de Flavigny, † à Paris, 12 décembre 1878; dont postérité.

I. — Marin-Auguste baron Dubuard; né à La Fère, 30 décembre 1813, colonel d'infanterie, ✻, † 22 juin 1864; marié à N..... Ricardat.

II. — Jeanne Dubuard; née 14 avril 1815.

III. — Anna-Félicie Dubuard; née 21 septembre 1817.

DUBUC. — *D'azur au sabre d'argent, monté d'or, posé en bande, accosté en chef de deux étoiles et en pointe de deux molettes, posées aussi en bande, le tout d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Jacques Dubuc, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, sous-lieutenant (1792), chef d'escadron, ✻; né à Verneuil, 20 février 1763.

DUC. — v. Duchi.

DUCHAND (de Sancey).

Jean-Baptiste Duchand (de Sancey), baron de l'empire par décret impérial du

19 novembre 1813, titre confirmé par lettres patentes royales du 25 novembre 1814, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, 2 mars 1811; colonel d'artillerie, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Grenoble, 14 mai 1780, † à Paris, 3 janvier 1849; marié à Claudine-Zélie Parent, † 1er septembre 1885, dont :

I. — Émile-Anatole baron Duchand de Sancey, officier d'artillerie, ✠; né 16 décembre 1820, † en Afrique, sans alliance.

II. — Anne-Léonie Duchand de Sancey; née 15 janvier 1819; mariée : 1° à Jean-Baptiste-Augustin Debeaune, député; 2° à Adolphe-Marcellin de Fresne.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1814 le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'argent à une orange tigée et feuillée au naturel; au 2e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 3e, de gueules à la tour crénelée de trois pièces d'or, ajourées et maçonnées de sable, ouverte du champ; au 4e, d'azur à une tête coupée de cheval d'argent, soutenue d'un foudre d'or; et sur le tout : d'or à deux épées en sautoir de sable.* Il appartenait à une famille originaire de Montrevel en Dauphiné.

DUCHI (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, bandé d'or et d'azur de six pièces; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes; *au 3e, contre-écartelé; aux 1er et 4e, losangé d'azur et d'or; aux 3e et 4e, de gueules plein.*

Robert-Henri-Marie Duchi, comte de la Cassa, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, lieutenant de chasseurs, écuyer de la princesse Pauline Bonaparte, duchesse de Guastalla; né à Moncalieri (Italie), 4 janvier 1781, †.....; sans alliance.

Le baron de l'empire était le dernier représentant mâle d'une maison d'ancienne chevalerie italienne, originaire de Moncalieri, qui avait reçu les titres de comte de la Cassa et de Cocconato.

DUCHASTEL. — (S. I. p.)

Jacques-Jean-Barthélemy Duchastel, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution du majorat), membre du collège électoral de l'Aube, député de l'Aube au conseil des Cinq-Cents et en 1815; né à Reims, 16 juin 1756, † à Troyes, 21 février 1830; fils de Jean-Baptiste Duchastel de Montlambert, conseiller secrétaire du roi, et de Louise-Nicole Cadot.

DUCHASTEL (DE LA MARTINIÈRE). — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *accompagné en chef de deux molettes de sinople et en pointe d'un dextrochère au naturel, rebrassé de sinople, tenant une épée haute de gueules.*

Louis-Claude Duchastel, chevalier de l'empire sous la dénomination DE LA MARTINIÈRE, par lettres patentes du 30 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, volontaire (1791), major de dragons, retraité colonel (1812), maréchal de camp, 2 avril 1831, G O ✠; né à Saumur, 2 mars 1772, † 11 octobre 1850, fils de Louis-Charles Duchastel de la Martinière et de Anne-Adélaïde Blouin; marié : 1° à Mlle Redon, dont un fils qui suit; 2° à Antoinette-Rosalie du Bor, dont deux filles qui suivent :

I. — Ernest-Charles-Godefroy du Chastel, garde du corps, directeur des postes; né 28 décembre 1806, † 20 août 1851; marié à Mlle Rey, sans postérité.

III. — Louise-Françoise-Aimée-Antoinette-Ernestine du Chastel; née 9 février 1816, † 24 octobre 1876; mariée à Antoine-Léon Morel-Fatio, peintre de marine.

IV. — Louise-Antoinette-Ernestine-Clara du Chastel; née 6 juillet 1820, † 12 décembre 1871, dame de la Légion d'honneur et épouse de Auguste Cullerier, docteur en médecine.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de Saumur; il avait un frère qui a laissé postérité, représentée de nos jours et un cousin-germain, député à la Convention.

DUCHATEL. — *Coupé : au I, d'azur au château donjonné de trois tours d'or, girouettées d'argent; au II, fascé d'or et de gueules de six pièces; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Charles-Jacques-Nicolas Duchatel, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 40000) en Hanovre, 15 août 1809, sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, en Illyrie et département du Nord, 1er janvier 1812; conseiller d'État à vie, directeur général de l'administration des domaines, pair de France (25 janvier 1833), député de la Charente-Inférieure au conseil des Cinq-Cents, et 1827-33, G C ✠; né à Saint-Pierre de Tinchebray (Orne), 29 mai 1751, † à Mirabeau (Charente-Inférieure), 14 septembre 1814; marié à Marie-Antoine-Adèle Papin, † 20 mai 1860, dont trois enfants :

I. — Charles-Marie-Tanneguy, comte Duchâtel, député de la Charente-Inférieure (1833-1848), ministre du commerce (1833), de l'Intérieur, (1839-48), G O ✠; né à Paris, 19 février 1803, † 5 novembre 1867: marié à Eglée-Rosalie Paulée, † 12 mars 1878 (belle-fille du général Jacqueminot), dont deux enfants :

1° Charles-Jacques-Marie-Tanneguy, comte Duchâtel, député de la Charente-Inférieure (1871-1855-89) et conseiller général, ambassadeur de France, C ✠; né 19 octobre 1838; mariée, 27 juillet 1874, à Gabrielle-Louise-Marie d'Harcourt, †.

2° Marguerite-Caroline-Jeanne-Rosalie; née 15 décembre 1840; mariée, 2 juillet 1862, à Charles-Louis duc de la Tremoille et de Thouars, prince de Tarente et Talmont.

II. — Napoléon-Joseph vicomte Duchâtel, préfet, député de la Charente-inférieure (1834-37), pair de France (4 mai 1845); né à Paris, 5 août 1804, † à Paris, 3 janvier 1884; marié à Clotilde-Zoé-Jenny Chambert-Servoles, † 29 septembre 1871, à Viroflay, dont deux filles :

1° Claire-Marie-Valentine; mariée, 16 avril 1857, à René-Gaston Vallet, comte de Villeneuve Guibert.

2° Charlotte-Madeleine-Claire; mariée en 1866, à Emmanuel-Albert comte de Golistein.

III — Caroline Duchâtel; mariée à Jules Narjot, préfet.

Le comte de l'empire obtint par ordonnance royale du 10 juillet 1825, la reconnaissance de sa noblesse et la confirmation du titre de comte.

DU CHESNOY. — *v.* Le Masson du Chenoy.

DUCHESNE DE GILLEVOISIN. — *Parti : au I, de gueules au bourdon de pèlerin de sable, chargé de trois coquilles d'argent et flanqué vers le haut de deux étoiles du même; au II, coupé* des barons membres du collège électoral, *et d'azur à trois glands tigés et feuillés d'or, surmontés d'une étoile du même.*

Antoine-Charles-Nicolas DUCHESNE DE GILLEVOISIN, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, membre du collège électoral de Seine-et-Oise, député au Corps législatif (1809-15), ✠; né à Paris, 20 février 1758, † à Paris, 18 janvier 1840. Il laissa un fils :

Alphonse-Auguste Duchesne, baron de Gillevoisin, duc de Conegliano, en vertu de la substitution au titre de son beau-père, par ordonnance royale et lettres patentes du 21 décembre 1825, confirmé par nouvelles lettres du 5 juillet 1842, autorisé précédemment par ordonnance royale du 20 octobre 1821 à ajouter à son nom celui de « Conegliano »; né à Paris, 31 décembre 1798, † 17 décembre 1878; marié à Jeanne-Françoise-Hélène Jannot de Moncey, † 7 octobre 1852, fille cadette du maréchal, duc de Conegliano, dont deux enfants :

1° Claude-Adrien-Gustave Duchesne, duc de Conegliano, baron de Gillevoisin, député (1857-69), chambellan de Napoléon III, O ✠; né 19 novembre 1825; marié, 9 mai 1857, à Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont une fille unique :

Hélène-Louise-Eugénie, née 11 juin 1858; mariée 18 décembre 1879, à Armand comte de Gramont, duc de Lesparre.

2° Hélèna Duchesne; née en 1830, † à Paris, 23 décembre 1852; sans alliance.

DU CHESNE. — v. CHESNIER DU CHESNE.

DU CHEYRON DU PAVILLON. — *De sable à un chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux épées hautes en pal d'argent et en pointe d'un pavillon déployé d'or.*

Louis DU CHEYRON DU PAVILLON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, chef de bataillon (9 mars 1812), O ✠; né à Chanzé (Charente) le 22 juin 1771, † à Salamanque, 3 octobre 1812, sans alliance; deuxième fils de Joseph du Cheyron du Pavillon, seigneur de la Dulgarie, lieutenant au régiment de Normandie et de Marguerite de Bannes.

Le frère du chevalier de l'empire, Jean-François du Cheyron du Pavillon reçut, le 2 avril 1813, une dotation de 2.000 francs de rentes sur le Trasimène en récompense des services de son frère; né ...., † 8 décembre 1861, il épousa Louise-Julie-Adélaïde de Crémoux, dont :

1° François-Léon; né 19 juillet 1817, † mars 1868; marié, 8 janvier 1849, à Pauline Bachelier de Bercy, dont :

a) Marie-Thérèse; mariée à Charles-Amédée Coudert de la Villatte, officier supérieur;

b) Louise; mariée, mai 1876, à Elie de Cremoux.

2° Pierre-Alphonse, chef de bataillon, ✠; né 5 septembre 1823; marié, 1er juin 1870, à Mathilde Grant de Luxolière de Bellussière dont : *a*) Maurice; né 18 janvier 1872; *b*) Geneviève; née 16 octobre 1872.

3° Marie-Anne; née 30 novembre 1819; mariée, 14 novembre 1842, à Guillaume de la Bardonnie;

4° Marie-Hélène; née 24 juillet 1815, sans alliance.

Le chevalier de l'empire et son frère appartenaient à une famille d'ancienne noblesse du Périgord, remontant à Quinot, seigneur du Cheyron et la Malétie, vivant vers 1495; elle a été maintenue dans sa noblesse par arrêt du 29 août 1697 et est représentée de nos jours dans plusieurs branches. Ses armes sont : *D'azur à trois rois d'échiquiers d'argent, 2, 1.*

DUCLAUX. — *D'azur à la pyramide d'or, accompagnée à dextre en chef d'une grenade enflammée d'argent et à senestre d'une molette d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

*Écartelé : au 1er, d'or à trois grenades de sable, allumées de gueules, 1. 2, surmontées d'un crocodile arrêté d'azur; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à une face ondée d'argent; au 4e, de sinople à la pyramide d'argent, accompagnée en chef de deux molettes d'or* (baron 1810).

Pierre (alias Pierre-Alexis) Duclaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 et sur Erfurt, 15 août 1809; soldat (1794), chef d'escadron (1805), colonel de cuirassiers, général de brigade (3 septembre 1813), O ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Duravel (Lot), 2 novembre 1775, † à Paris, 18 août 1828; marié, 30 janvier 1808, à Jeanne-Marguerite Fages.

DUCOLOMBIER. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au dextrochère mouvant de senestre, armé d'une épée d'argent; au 2e*, des barons préfets; *au 3e, d'argent à l'arbre terrassé de sinople, senestré d'un lion contre-rampant d'or.*

Jean-Pierre Ducolombier, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, 30 juin 1811, préfet. ☼; né à Lyon. 13 janvier 1769, † à Montbrison, 12 mars 1819; marié à N..... Faider, † 2 janvier 1853, dont sept filles.

DUCOS. — *D'or à l'acacia robinier de sinople, terrassé de sable, surmonté* (alias *accosté*) *de deux étoiles de gueules en pal, en chef; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Roger Ducos, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, avocat, député à la Convention, au conseil des Anciens, consul, sénateur, 13 décembre 1799, pair de France, 2 juin 1815, G O ☼; né à Dax, alias Montfort (Landes), 25 juillet 1747, † à Ulm, 17 mars 1816; fils d'Armand Ducos, conseiller au présidial de Dax, † en 1826; marié, 21 février 1775, à Marthe Tachoires, † 24 juillet 1830, dont :

I. — Jean-Jacques-Roger comte Ducos, officier de dragons, ☼; né 2 août 1784, † à Dax, 10 mars 1862; marié et père d'un fils :

II. — Rosalie Ducos; mariée, en 1804, à M. Dargoubet, général.

Le comte de l'empire avait deux frères : 1° Nicolas Ducos, baron de l'empire qui suit : 2° Jean-François-Amand Ducos, conseiller de préfecture, † 8 mars 1851 ; marié à Jeanne-Fanny Lercaro, † 13 juin 1842, dont quatre fils, entre autres :

Jean-Etienne-Théodore Ducos (1), député (1834-48), sénateur et ministre de la marine (1851); né à Bordeaux, 22 août 1801, † 17 avril 1855; marié, 12 juin 1851, à Anna Joly, dont : *a*) Jean-Étienne Théodore (alias Paul-Emile-Théodore); né 18 juin 1849; *b*) Jeanne-Fanny-Louise-Bathilde; née 29 mars 1851; mariée en 1875, à Alphonse Calusac.

DUCOS. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une rose tigée et feuillée d'or; au 2e*: des barons militaires; *au 3e, de gueules à la toque surmontée de cinq plumes d'argent; au 4e, d'azur au lion d'or.*

Nicolas Ducos, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; soldat (1774), lieutenant (1792), général de bri-

(1) Cf. *Le Curieux*, de Ch. Nauroy. Tomes I et II.

gade (1801), député (1805), C ✻; né à Dax, 7 mars 1756, † à Saint-Omer, 12 octobre 1823; frère cadet du comte de l'empire ci-dessus; marié, 25 mai 1832, à Anne-Marguerite Roos.

DUCOUDRAY. — v. Bizot du Coudray.

DUCREST. — *Écartelé : au 1er, d'argent au coq de gueules, senestré d'un serpent d'azur, et soutenu de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sinople à la gerbe d'argent; au 4e, d'argent au cep de vigne, tigé, feuillé, et fruité de sinople.*

Jean-Jacques Ducrest (alias Ducret), baron de l'empire par lettres patentes du 15 décembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 19 mars 1808, et sur Fulde, 15 août 1809; retraité capitaine de volontaires (1791), colonel d'infanterie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Châteauroux (Hautes-Alpes), 4 septembre 1766, † à Châteauroux, 9 janvier 1828; fils de Jean-Jacques Ducrest et de Anne Mottet; marié, 10 janvier 1786, à Élisabeth Reboul.

DUCROS. — *Coupé : d'or au pal d'azur; et de sable au sabre d'argent, accosté de deux molettes d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Germain Ducros, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, soldat (1778), sous-lieutenant de hussards (1794), chef d'escadron de chasseurs (1799), adjoint au maire de Haguenau, ✻; né à Saint-Paulin (Tarn), 27 mai 1763, † à Haguenau, 18 septembre 1817.

DUDANJON. — (S. I. p.)

Cyr-Joseph Dudanjon, chevalier de l'empire par décret impérial du mai 1808, médecin des grenadiers à pied de la garde impériale, ✻; né à Paris, 19 mars 1769, † à Wilna en 1813.

DUDEVANT. — *Parti : au 1er, d'azur au casque taré de profil d'argent, surmonté d'une branche de laurier du même; au 2e, de gueules à la fasce d'or surmontée d'une étoile d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Mêmes armes : moins la bordure, mais *chargées du franc-quartier* des barons militaires (baron 1811).

Jean-François Dudevant, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 6 septembre 1811, chef de brigade de cavalerie, retraité colonel, député du Lot-et-Garonne (1809-1815), maire de Pompiey (Lot-et-Garonne), ✻; né à Bordeaux, 23 juin 1754, † 20 février 1826; marié : 1° à Augustine Soules (1), dont un fils; 2° en 1798, à Gabrielle-Louise Delaporte, † en février 1837; sans postérité :

François (alias François-Casimir) Dudevant, sous-lieutenant, avocat; né à Pompiey (Lot-et-Garonne), 6 juillet 1795, † 27 juin 1856, à Paris; marié, 10 décembre 1822, à

(1) Cf. *Le Curieux*, par Nauroy, tome II, p. 305 et suiv.

Amandine-Aurore-Lucile Dupin (écrivain célèbre sous le nom de George Sand), dont deux enfants :

1° Jean-François-Maurice-Arnault Dudevant ; né à Paris, 1er juillet 1823, † en 1889; marié, mai 1862, à Marceline-Claudine-Augustine Calametta, dont :

a) Lucie-Gabrielle; née 11 mars 1868; mariée en juin 1890, à Roméo Palazzi, professeur de dessin; *b*) Aurore; mariée en novembre 1889, à Louis Lauth.

2° Solange; née en 1828; mariée en mai 1847, à Jean-Baptiste-Auguste Clésinger, sculpteur, † en 1883.

Le baron de l'empire avait huit frères dont plusieurs ont laissé postérité.

DUDON. — *Coupé : au I, d'or au lion de sinople lampassé de gueules; au II, d'azur à l'ancre d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles et chargée d'une foi surmontée d'un cœur ailé, le tout aussi d'argent; au franc-quartier* des barons tirés du conseil d'Etat.

Jean-François-Pierre-Émile Dudon, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, auditeur au conseil d'Etat et secrétaire général du sceau des titres, ✠; né à Bordeaux, 16 juin 1778, †.....; fils cadet de Jean-Baptiste-Pierre-Jules baron Dudon, procureur général au Parlement de la Guyenne, † 22 novembre 1793 et de Désirée de Marbotin; marié à Georgina de Parouty, † 23 octobre 1881, dont quatre fils morts en bas âge.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères, dont un : Jean-Baptiste-Pierre Dudon, a laissé postérité, représentée de nos jours et dont un autre, Jean-François-Pierre Dudon, fut ministre sous Charles X. Il appartenait à une famille ancienne et distinguée du Parlement de Guyenne, qui obtint en 1721 l'érection de la terre de Boguet en baronnie, en faveur de Jean-Baptiste-Pierre-Jules Dudon, avocat général au Parlement de Guyenne et aïeul du baron ci-dessus.

DUDOUIT. — *De sinople au pal d'or, chargé d'un casque de dragon de sable traversé en pal d'un sabre droit du même, et accosté de deux molettes d'or; enté en pointe de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Théodore Dudouit, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; chef d'escadron de dragons; né à Versailles.

DU FAY. — *v.* Seroux du Fay.

DU FOU. — (S. l. p.)

François-Marie-Bonaventure du Fou, chevalier de l'empire par décret impérial (1), comte par ordonnance royale du 25 octobre 1817, membre du collège électoral de la Loire-Inférieure, maire de Nantes (1813-15 et 1815-16), O ✠; né à Nantes, 9 novembre 1765, † 14 mars 1833; fils de François-Joseph-Marie du Fou, chevalier, seigneur de Bezidel, gouverneur des villes et châteaux de Pontivy, et de Thérèse-Marie de Tollenare; marié, 21 juin 1791, à Félicité Jogues, dont quatre enfants :

(1) Il figure à l'Almanach impérial, avec ce titre, qui en vertu de la constitution impériale devait être celui de *baron de l'empire*, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

I. — Jules comte du Fou, consul de France; marié à Lydie-Charlotte Marion du Rosay, † 22 janvier 1887, dont :

1° Yves comte du Fou, officier de cavalerie; marié, 6 juin 1881, à Charlotte-Henriette-Alexandrine de Pleurre, † 11 mars 1869, dont :

a) Jean-Baptiste-Marie; marié, 15 octobre 1891, à Anne-Henriette-Léonie Goullet de Rugy.

b) Yves-Marie-Charles; marié, octobre 1894, à Jeanne d'Aubery de Frawenberg.

c) Pierre-Marie-Charles; d) François.

2° Gabrielle; mariée, 13 août 1853, à François-Aimé-Charles baron de Joybert.

II. — Bonaventure vicomte du Fou; né en 1806, † en 1873; marié à Élise de Contades-Gizeux, † 25 juillet 1890, dont :

1° Georges du Fou; marié à Madeleine de Lestrade;

2° Marie-Anne; mariée au marquis de Montecler.

III. — Adèle du Fou; mariée, 3 mars 1817, à Mery marquis de Contades, préfet.

IV. — Élise du Fou.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Bretagne, qui porte pour armes : *D'azur à l'aigle éployée d'or.*

DUFOUR. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'argent, au comble d'or chargé d'un croissant de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

François-Bertrand Dufour, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; volontaire (1792), général de brigade (4 décembre 1805), député du Lot, O ✠; né à Souillac (Lot), 25 janvier 1765, † 19 octobre 1832; marié, 16 juin 1819, à Marie-Anne-Thérese-Emilia Ambert, dont cinq enfants :

I. — François-Bertrand-Marie-Denis-Auguste baron Dufour, député du Lot (1871), maire de Lauzac et conseiller général du Lot, conseiller à la Cour d'appel, O ✠; né 3 avril 1834; marié à Antoinette-Marie Lajugie, dont quatre enfants :

1° Paul; né en 1853, † septembre 1890;

2° Jean-Baptiste-Marie-Jérôme Désiré; marié, avril 1886, à Hélène-Jeanne Chaptal de Chanteloup;

3° Emile; 4° Thérèse.

II. — Joseph Dufour; né 26 mai 1826.

III. — Sophie Dufour; née 17 novembre 1820, † en 1886; mariée à M. Viot.

IV. — Adèle Dufour; née 10 avril 1828.

V. — Victorine Dufour; née 31 mars 1830.

DUFOUR. — *D'azur au chevron d'or, surmonté d'une devise d'argent sommée d'une ruche, accostée d'un soleil naissant, rayonnant de l'angle senestre de l'écu, le tout d'or, et accompagné en pointe d'un coq hardi du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Gilbert-Jean-Baptiste Dufour, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 mars 1810; commissaire ordonnateur des guerres, maire de Metz (1840), pair de France, 25 décembre 1841, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Chaumont (Haute-Marne), 18 mai 1767, † à Metz, 10 mars 1842; marié, 25 novembre 1797, à Marie-Reine Robert, † 6 mars 1835, dont un fils unique :

Valentin-Gustave baron Dufour, conseiller à la Cour impériale de Metz (1870); né à Paris, 5 août 1801, †.....; marié, 26 mai 1831, à Claude-Françoise-Christine-Emmeline Jacquinot, dont une fille unique :

Christine-Laure; mariée, 4 juin 1857, à Jean-Baptiste Gaspard Pérot, intendant militaire, O ✻.

DUFOUR. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion d'argent, adextré d'une étoile du même, et en pointe d'un dauphin d'or, accompagné en tête et en queue d'une rosette du même.*

Jean-François Dufour, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 décembre 1808, juge à la Cour d'appel de Paris, ✻; né à Paris, 19 février 1732, † à Paris, 22 novembre 1813.

DUFOUR. — (S. l. p.)

Elie Dufour, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, retraité chef de bataillon (1814), ✻; né à Bordeaux, 11 mai 1770, † 21 novembre 1847; marié à N....., dont une fille :

Joséphine-Augustine Dufour; née 7 janvier 1801.

DUFOUR. — (S. l. p.)

François-Marie Dufour, baron de l'empire par décret impérial du 18 juin 1812, donataire (r. 10000) en Westphalie; général de division (4 mars 1813), O ✻; né à Fruges (Pas-de-Calais), 5 décembre 1769, † à Lille, 14 avril 1815; fils de Joseph-François Dufour et d'Isabelle-Dorothée-Victoire Dupuis.

DUFRESNE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois étoiles d'azur* (chevalier 1811).

Mêmes armes : *chargées du franc-quartier* des barons militaires (baron 1812).

Pierre-François Dufresne, chevalier de l'empire par lettres du 20 juin 1811, baron de l'empire par nouvelles lettres du 20 février 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1808 ; aide commissaire des guerres (1793), inspecteur aux revues, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bar-sur-Ornain, 6 mars 1774, † à Paris, 1er juillet 1818; marié à N....., dont une fille unique :

Amélie Dufresne; née en 1804, † 16 avril 1855; mariée à Saint-Edme Gauthier d'Hauteserve, conseiller à la Cour des comptes.

DUFRICHE-DESGENETTES. — *D'azur à une massue* (alias *verge*) *d'or en pal, accolée d'un serpent d'argent; à la fasce de gueules brochant et chargée du signe des* chevaliers légionnaires (chevalier 1809).

D'azur à la massue d'or, en pal, accolée d'un serpent d'argent, à la fasce brochant d'or chargée de trois étoiles d'azur; au franc-quartier des barons officiers de santé attachés aux armées (baron 1810).

René-Nicolas Dufriche-Desgenettes (alias des Genettes), chevalier de l'empire

par lettres patentes du 29 septembre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 31 janvier 1810, donataire (r. 5000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809; inspecteur général du service de santé, médecin en chef des armées, maire du IVe arrondissement de Paris, C ✠; né à Alençon, 13 mai 1762, † à Paris, 2 février 1837; fils de Nicolas Dufriche-Desgenettes, avocat au Parlement, et de Françoise Le Sergent; marié à N....., dont:

I. — René-Charles-Adolphe Dufriche-Desgenettes; né 8 octobre 1810, mort jeune.

II. — Laure Dufriche-Desgenettes; née 13 décembre 1806; mariée à M. Brucco, baron di Sordeval.

Le baron de l'empire, cousin-germain du chevalier de l'empire, ci-après, avait deux frères et une sœur:

1° François-Nicolas Dufriche-Desgenettes; né 29 avril 1767, qui adopta le surnom de Foulaines et laissa un fils;

2° Charles-Éléonore Dufriche-Desgenettes, curé de Notre-Dame des Victoires.

3° Suzanne-Claire Dufriche-Desgenettes; marié à Charles Roger, dont:

Charles Roger, appelé Roger-Desgenettes, receveur des finances; né 7 novembre 1809, † en 1881; marié à Edmée-Anne Le Tellier-Valazé, † 12 janvier 1891.

DUFRICHE-VALAZÉ. — *Parti: au I, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois croissants du même; au II, de sable à la lance haute en pal d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Éléonore-(alias Édouard) Bernard-Anne-Christophe-Zoé Dufriche-Valazé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, baron par ordonnance royale du 29 juillet 1819; chef de bataillon du génie, général de brigade (10 août 1813), général de division, député de l'Orne (1834-38), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Alençon (alias Essay) 12 février 1780, † à Nice, 29 mars 1838; fils de Charles-Éléonore Dufriche, maire d'Essay, député à la Convention (né 23 janvier 1751, qui se poignarda en 1793) et de Aimée de Broé; marié, 8 octobre 1819, à Louise-Suzanne-Zoé Millot, † 26 juillet 1865, à Andilly; sans postérité.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre de baron en 1819, le règlement suivant d'armoiries: *Parti au I, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or; au II, d'or au mur fortifié et ébréché de gueules, maçonné d'or et sommé d'une lance de sable.*

Il avait une sœur N.... Dufriche-Valazé; mariée à M. Le Tellier, employé des finances, dont elle eut trois enfants, qui ont relevé le nom de Valazé:

1° Charles-Romain Le Tellier-Valazé, général de division, député de la Seine-Inférieure (1873), sénateur (1875-76); né 18 octobre 1812, † 11 octobre 1876; marié à Mlle de Verton, sans postérité;

2° Laure Le Tellier-Valazé; mariée à M. Ballue de Montjoie, receveur de l'enregistrement;

3° Edmée Le Tellier-Valazé; mariée à son cousin Charles Roger-Desgenettes.

DU GOMMIER. — v. Coquille du Gommier.

DU HAMEL. — *Écartelé: aux 1er et 4e, d'argent à la bande de sable, chargée de trois croix d'or; sur le tout un écusson d'azur au château d'or; aux 2e et 3e, d'or au lion posé de sinople, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier brochant* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Louis-Joseph DU HAMEL, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 3 juin 1811, maître des cérémonies de l'empereur, préfet, député de la Gironde (1820-27), conseiller d'État, O ✠; né le 8 août 1777, † 11 février 1859; fils puîné de André-Bernard du Hamel, baron de Ramousens, vicomte de Castets, jurat de Bordeaux, et de Guionne-Émilie Legentil de Paroy; marié en 1803, à Henriette-Marie-Antoinette de Chasteigner, † en 1832, dont trois enfants:

I. — André-Henri comte du Hamel, page du roi, officier de cavalerie; né, 17 avril 1807, † 6 août 1849; marié, 17 mai 1834, à Alix-Adélaïde-Marie de Roncherolles, † 14 juin 1890, dont deux filles :

1° Noémie-Louise-Delphine; mariée, 20 décembre 1859, à Louis de Gauthier vicomte de Savignac.

2° Mathilde; mariée, 1er juin 1875, à Henri de Ferrières, marquis de Sauvebeuf.

II. — Victor-Auguste comte du Hamel, préfet, député des Deux-Sèvres (1857-62), O ✠; né 17 avril 1810, † 6 septembre 1870; marié en 1852, à Berthe-Camille-Louise-Marie de Roncherolles, veuve de Charles, marquis de Salignac-Fénélon, sans postérité.

III. — Louise-Émilie du Hamel; née 26 février 1804, †.....; mariée, mars 1824, à Auguste de la Croix de Chevrières, comte de Sayves, officier, ✠.

Le comte de l'empire, avait un frère aîné, André-Guy-Victor du Hamel, qui a laissé postérité représentée de nos jours. Ils représentaient la branche cadette d'une maison d'ancienne noblesse de Picardie, qui a donné des présidents et conseillers au Parlement de Guyenne. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1851-1857.)

DUHAMEL. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une épée en barre et un épi en bande, posés en sautoir, le tout d'or; au 2e*, des barons maires; *au 3e, de gueules à trois colonnes toscanes d'argent; au 4e, d'azur au cèdre terrassé d'or.*

Louis-Marie DUHAMEL, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812; maire de Coutances (1800-10), député de la Manche au Corps législatif (1815); né à Coutances, 15 avril 1760, † 22 janvier 1819.

DUHAMEL. — *D'or à la barre de sable chargée de trois étoiles d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel-François DUHAMEL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; chef d'escadron de la gendarmerie impériale, juge à la Cour spéciale du département du Calvados, ✠; né à Caen, 25 septembre 1753 (alias 6 octobre 1746), † à Caen, 14 septembre 1817.

DU HAUT-BOIS. — *v.* CORLIEZ DU HAUTBOIS.

DUHESME.

Guillaume-Philibert DUHESME, comte de l'empire par décret impérial du 21 février 1814; général de brigade (juillet 1793), général de division (1795), pair de France (2 juin 1815), G C ✠; né au Bourgneuf (Saône-et-Loire), 7 juillet 1766, † à la bataille de Waterloo, 19 juin 1815; marié à Marie-Madeleine-Françoise Bürger, † 22 décembre 1857, épouse en secondes noces du comte de Suremain; il a laissé trois enfants:

I. — Charles-Guillaume-Eugène Dubesme, maintenu dans sa noblesse avec son frère et sa sœur, ci-après, par ordonnance royale et lettres patentes du 26 février 1825, chef d'escadron, officier d'ordonnance du roi Louis-Philippe, ✠; né à Chalon-sur-Saône, 1er juillet 1799, † en Algérie, 24 janvier 1842; marié, 1er septembre 1832, à Marie-Jeanne-Berthe de France, fille du comte de l'empire, dont un fils unique :

Guillaume-Jean-Marie-Gaston comte Dubesme, colonel de cavalerie (1878), général de brigade (1883), général de division (9 avril 1892), O ✠; né à Paris, 21 juillet 1833; marié, 21 avril 1865, à Jeanne-Amélie Niel, fille du maréchal de France; sans postérité.

II. — Xavier-Hippolyte-Léon vicomte Dubesme, général de division, C ✠; né au Bourgneuf, 4 décembre 1810, † à Paris, 28 août 1870; marié à Louise-Pauline Aubernon, dont :

Louise-Antoinette; mariée, 1er juillet 1866, à Charles-Prosper-Roger de Seitivaux de Greiches.

III. — Anne-Madeleine-Laure Dubesme; née 18 septembre 1804; mariée à N....., marquis de Sarrien.

Les fils et fille du comte de l'empire reçurent par les lettres patentes de maintenues de noblesse de 1825 le règlement suivant d'armoiries : *De gueules au lion d'or, tenant de la patte dextre une épée haute d'argent et soutenu d'une rivière aussi d'argent.*

DUJON. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une tête de cheval d'argent, bridée d'or, accostée de deux étoiles d'argent posées en bande, et en pointe d'un chevron abaissé d'or, adextré d'un sabre de cavalerie d'argent, monté d'or et brochant sur une grenade d'or, enflammée de gueules* (chevalier 1809).

Écartelé : au 1er, d'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'un cheval galopant d'argent, bridé de sable; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'or à une grenade d'azur au sabre brochant, la pointe haute, et en pal, de sable, accosté en chef de deux étoiles de gueules; au 4e, d'azur à une tête de cheval d'or* (baron 1810).

Michel Menou-Dujon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 3 mai 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 et sur le département des Côtes-du-Nord, 1er janvier 1812; sous-lieutenant (1792), chef d'escadron de grenadiers à cheval (1806), colonel (1811), maréchal de camp, retraité en 1831, écuyer cavalcadour du roi (1818), C O ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem; né à Loudun, 28 juillet 1776 (74), † à Lassay (Indre-et-Loire), 6 septembre 1841; fils de Armand-Charles baron du Jon et d'Elisabeth de Menou-Boussay; marié, 9 décembre 1811, à Esther-Jacqueline-Aimée de la Bordère de Montfort, † 30 mars 1874, dont huit enfants :

I. — Louis-Henri-Gabriel-Michel baron Dujon, † 24 mars 1850; marié, 28 avril 1847, à Marie-Françoise-Adrienne-Célie de Clervaux (remariée à Jean Prévost de Sansac, comte de Tonchimbert).

II. — Henri-Louis baron Dujon; né 10 novembre 1830, † 14 décembre 1862; marié, 10 mai 1839, à Léonie Veau de Rivière, dont une fille unique :

Marie-Thérèse-Armandine; mariée, février 1884, à Charles-Aynard comte de Monteynard.

III. — Marie-Élisabeth Dujon; mariée à Armand-François-Jules de Mauvise, colonel.

IV. — Henriette Dujon; mariée en 1847, à Adalbert de Mondion.

V. — Armandine Dujon; mariée, 12 février 1849, à Louis-Édouard de Veillechèze.

VI. — Joséphine-Armandine-Esther Dujon; née en 1814, † 25 mai 1894; mariée à M. de Pascal.

VII. — Noémie Dujon, religieuse.

VIII. — N ..., Dujon; mariée à M. Geaÿ de Montenon.

Le baron de l'empire était issu d'une ancienne famille du Berry, anoblie en 1507, qui portait : *D'azur au chevron d'argent, au cheval gai d'argent, freiné de sable et courant, en pointe.*

DU LAC. — *D'argent à la bordure de gueules, chargée au 2e point du chef du signe* des chevaliers légionnaires.

Emmanuel-Jean-Joseph-Marie du Lac, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie (19 mars 1808), retraité chef d'escadron de dragons, ✻; né à Labruguière-Dulac (Tarn), 28 septembre 1761.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Languedoc, maintenue dans ce privilège par jugement du 18 janvier 1669. La terre de la Brugnière fut érigée en marquisat par lettres patentes de juillet 1757 en faveur de l'aïeul du chevalier, Joseph du Lac, lieutenant-colonel au régiment d'Orléans. Les armes anciennes de cette famille étaient : *De gueules à l'écusson d'argent.*

DU LAULOY. — v. Randon du Lauloy.

DU LIMBERT. — v. Pougeard du Limbert.

DULONG (de Rosnay). — *Coupé : au 1er parti, de pourpre et d'or, chargé d'un casque d'or; et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à la croix ancrée d'or* (janvier 1813).

Écartelé : au 1er, de sinople au pont de deux arches rompu par le milieu et surmonté d'une tour mouvant du flanc dextre, le tout d'or, maçonné de sable; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de pourpre à la croix ancrée d'or; au 4e, d'azur à une redoute d'or mouvant du flanc dextre, sommée de canons de sable, vomissant de la fumée de même et des flammes de gueules* (rectification du 3 juillet 1813).

Louis-Étienne Dulong, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, avec rectification d'armoiries, 3 juillet 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 18 février 1812, comte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 6 octobre 1827; secrétaire de légation (1798), capitaine (1800), colonel d'infanterie (1809), général de brigade (12 avril 1813), lieutenant-général (18 mars 1815), G O ✻, grand-croix de Saint-Louis; né à Rosnay, près Troyes (Aube), 12 septembre 1780, † en 1828; fils de Claude-Louis Dulong, médecin, et de Suzanne-Félicité-Nicole-Jeanod; marié à Esther-Charlotte de Sagey, dont quatre enfants :

I. — Gabriel-Étienne-Armand comte Dulong de Rosnay; né....., † en 1895; marié à Marie Deville, fille d'un fermier général, dont deux enfants :

1° Étienne vicomte Dulong de Rosnay; né...... † en 1879; marié, juin 1870, à Geneviève-Henriette-Adrienne-Marie de la Rochelambert, dont :

a) Hermant comte Dulong de Rosnay; *b*) Joseph; *c*) Gabrielle-Berthe-Étiennette-Marie; mariée, 11 août 1892, à Paul-Ernest-Henri Nodler, comte romain.

2° Marie-Madeleine-Adèle; mariée, 26 avril 1866, à Jacques-Charles-Édouard comte de Fitzjames, officier.

II. — Scipion-Charles-François Dulong de Rosnay; né....., †.....; marié à Françoise-Anne-Marie-Clotilde de Kermoysan, dont :

1° Gabriel Dulong de Rosnay;

2° Albéric;

3° Joseph, de l'ordre des maristes;

4° Hippolyte-Paul-Jean, ancien officier de cavalerie, ✻; marié, janvier 1866, à Alexandrine-Louise-Bénédicte Camyer;

5° Marie-Pauline, née en 1837, † 1er octobre 1893; mariée à M. Desassis;

III. — Joseph-Albéric Dulong de Rosnay; né.....; marié en 1846, à Anne-Marie-Maximilienne Ducret de Lange, dont sept enfants :

1° Hermand, magistrat; né 26 février 1847; marié, 14 février 1878, à Marguerite de Saint-Phalle, dont cinq enfants :

a) Albéric; né 17 octobre 1833; *b*) Charles; né 12 mai 1885; *c*) Hippolyte; né 4 mai 1888; *d*) Marie; née 4 novembre 1878; *e*) Alix; née 12 octobre 1880.

2° Eugène; 3° Charles; 4° Étienne; 5° Adèle; mariée à M. de Week; 6° Albane; 7° Marie-Françoise-Alix, religieuse; née 21 février 1864.

IV. — Louise-Charlotte-Amélie Dulong de Rosnay; née....., †.....; mariée, 18 décembre 1828, à Jean-Baptiste-Alexis-Catherine-Ferdinand-Stanislas-Théodore de Cornot de Cussy.

Le baron de l'empire reçut avec le titre par lettres patentes de 1827 le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or à une main droite de carnation tenant un drapeau en barre de sable, chargé d'une épée d'argent montée d'or: au 2e, de sinople au un pont rompu d'or, sommé d'une tour d'argent mouvant du flanc senestre; au 3e, de pourpre à la croix ancrée d'or: au 4e, d'argent à une tour avec son pont-levis, senestrée d'un canon, le tout de sable, et l'un et l'autre mouvant des flancs de l'écu.*

DUMAREIX. — *Coupé : au I parti, d'or au vol ouvert de sable,* et des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de trois étoiles d'argent et en pointe d'un lion couché d'or, tenant de la patte dextre une branche de laurier du même.*

Jean-François Dumareix, baron de l'empire par lettres patentes du 31 juin 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; soldat (1784), capitaine (1792), colonel d'infanterie (31 mars 1809), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bussières-Gabaud (Haute-Vienne), 8 janvier 1767, † à Valenciennes, 30 septembre 1826.

DUMAREST. — *D'azur à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or, accompagnée en chef de deux têtes de cheval adossées d'or, et en pointe de deux étoiles d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Etienne-François Dumarest (alias de Neuville), chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, capitaine aux volontaires de la Creuse (1791), adjudant-commandant, O ✻; né à Guéret, 24 novembre 1758, † à Guéret, 8 février 1845; sans alliance.

DUMAS. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un dattier de sinople, surmonté de trois étoiles d'argent, rangées en fasce, et en pointe d'un chameau accroupi de sable.*

Jean Dumas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, soldat (1794), chef d'escadron, 28 mai 1809, colonel, 13 avril 1815, O ※; né à Pouillon (Landes), 27 octobre 1772, † 10 octobre 1833; marié, 26 juin 1810, à Frédérique Knobloch, dont une fille :

Pauline Dumas; née en 1812; mariée à M. Kübler.

DUMAS. — *Coupé : au I parti, des comtes militaires et de sable au fer de cheval d'argent, cloué du champ; au II, d'azur à deux massues en sautoir d'or.*

Guillaume-Mathieu Dumas, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 20000) en Hanovre, 18 août 1809, et sur le Taro, 1er janvier 1812; conseiller d'État, sous-lieutenant (1764), capitaine (1776), maréchal de camp (1790), député à l'Assemblée législative (1791), général de division (1804), ministre de la guerre du roi des Deux-Siciles, et grand maréchal du palais, pair de France (19 novembre 1831), G C ※; né à Montpellier, 23 novembre 1753, † à Paris, 16 octobre 1837; marié, 5 février 1785, à Adélaïde-Julie Delarue, † 26 mars 1807, dont :

I. — Christian-Léon comte Dumas, colonel d'état-major, retraité général de brigade, aide de camp du roi Louis-Philippe, député de la Charente-Inférieure (20 septembre 1845-48), C ※; né à Paris, 14 décembre 1799, † à Paris, 19 février 1873; marié, 22 avril 1824, à Julie-Caroline Bérard, † 2 mars 1892, dont deux enfants :

1° Georges-Mathieu comte Dumas, officier de cavalerie, ※; né 17 octobre 1837, † 10 mars 1888; marié, 28 septembre 1868, à Claudine-Virginie-Antoinette Mottet, † 17 octobre 1888, dont deux enfants :

a) Georges-Christian-François comte Dumas; né 17 juillet 1869;

b) Caroline-Joséphine-Marie; née 31 janvier 1878;

2° Mathieu-Julienne-Lucile; née 6 février 1825; mariée, 7 mai 1845, à Léon-Hector-Louis comte de Perthuis-Laillevault, ancien préfet.

II. — Adélaïde-Cornélie-Suzanne Dumas; née 19 novembre 1786, † 19 mai 1856; mariée, 7 novembre 1806, à Alexandre-Charles-Nicolas Amé de Saint-Didier, baron de l'empire.

III. — Anne-Adélaïde-Octavie Dumas; née 20 juin 1788; mariée, 8 février 1808, à Jean-Baptiste-Marie Franceschi-Delonne, baron de l'empire, général de brigade.

Le comte de l'empire appartenait à une famille qui fut anoblie sous Louis XV et reçut pour armes : *D'azur à deux massues d'or posées en sautoir.*

DUMAS. — *Coupé : au I, d'or chargé, à dextre d'une ancre d'or avec son câble, entre deux colonnes de sable, accolées chacune d'une banderolle de gueules, soutenues d'un rocher de sable, et sommées d'une chaîne rompue d'argent; et à senestre d'un cheval marin contourné de sinople, le corps ceint d'une chaîne brisée d'argent; au II, d'azur chargé à dextre d'un élan passant d'or et à senestre d'une croix d'argent, pommetée aux extrémités supérieures et surmontée de deux étoiles d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-François-René Dumas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, capitaine de dragons; né 14 juin 1784.

DU MAS (1) DE PEYZAC. — *De gueules à la croix d'argent, chargée en abîme d'une tour de sable, ouverte, ajourée et maçonnée d'argent; au franc-quartier* des barons membres de collège électoral, *orlé d'argent.*

Charles-Antoine-Armand-Odet DU MAS, marquis DE PEYZAC, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, membre du collège électoral de Loir-et-Cher, ancien capitaine au régiment de Conti-dragons; né au château de Peyzac (Dordogne), 28 avril 1749; fils de Joseph-François du Mas, marquis de Peyzac, seigneur de la Borie, la Serre, etc., et de Gabrielle de Chapt de Rastignac; marié, 21 novembre 1784, à Jeanne-Pétronille de Burman de Valère, dont deux filles :

I. — Joséphine-Jeanne-Cécile-Héloïse du Mas de Peyzac; née 25 juin 1786, † en 1853; mariée à Charles de Vins de Masnègre.

II. — Jeanne-Caroline-Gabrielle du Mas de Peyzac; née 4 novembre 1789; mariée au baron de Stassard.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie du Périgord, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Limousin en 1666 et 1669 et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à la tour d'argent, maçonnée de sable; aux 2e et 3e, de gueules à la croix alaisée d'argent, cantonnée de quatre fleurs de lys du même.*

DUMAS DE POLARD. — *Écartelé : au 1er, d'or à l'élan passant de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois rocs d'échiquier du même, et sommé d'une merlette d'argent; au 4e, d'azur à la croix haute et pommetée d'argent, cantonnée en chef de deux étoiles d'or.*

Jean-Baptiste-Charles-René-Joseph DUMAS, baron de l'empire, sous la dénomination DE POLARD, par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1812; sous-lieutenant (1792), colonel de dragons, général de brigade (1er janvier 1810), lieutenant-général (18 mars 1815), G O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 29 mars 1775, † à Courtefontaine (Doubs), 2 février 1843; marié : 1° à Henriette-Charlotte-Eulalie Goyer de Sennecourt, veuve de Louis-Charles Le Normand de Champllé; 2° à Anne-Marguerite Beale (née en 1806; remariée en juin 1844, à Jacques vicomte de Puibusque), sans postérité.

DU MESNIL. — *v.* FREMYN et MENU.

DU MOLARD. — *v.* HUMBERT DU MOLARD.

DUMONCEAU DE BERGENDAL. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or; aux 2e et 3e, d'or à la bande de sable chargée de trois canaris d'or; au franc-quartier brochant sur le premier écartelé* des comtes militaires.

Jean-Baptiste DUMONCEAU (alias DU MONCEAU), comte de l'empire sous la dénomination DE BERGENDAL, par lettres patentes du 2 mai 1811, donataire (r. 10000) sur le département de l'Ombrone, 24 février 1811, comte par diplôme du roi des Pays-Bas, 24 mars 1820, volontaire 1788, général de division (1795), G O ✱, chevalier

(1) Le nom de famille de ce titulaire n'a pas été inscrit sur les lettres patentes et il est porté par erreur sur les catalogues au vocable « Odet de Peyzac ».

de Saint-Louis; né à Bruxelles, 9 novembre 1780, † 29 décembre 1821; fils de Pierre Dumonceau et de Catherine Van der Meiren; marié : 1° 13 mai 1782, à Anne-Marie-Apolline Colinet, dont un fils (1); 2° 15 mars 1796, à Agnès-Wilhelmine Cremers, † 7 janvier 1850, dont quatre fils (II à V), qui suivent :

I. — Jean-François comte Dumonceau, chef d'escadron au service de la France (1815), lieutenant-général belge; né 1er mars 1790, † à la Haye, 1er mars 1884; marié, 13 janvier 1819, à Thérèse-Anne-Ghislaine d'Aubremé, dont cinq enfants :

1° Charles-Eugène comte Dumonceau, officier de cavalerie et chambellan du roi des Pays-Bas; né 10 octobre 1825; marié, 22 avril 1850, à Marie-Justine-Thérèse Kaison;

2° Henri-Charles-Félix comte Dumonceau, général-major hollandais, grand maréchal de la Cour de Hollande; né 16 novembre 1827; marié, 4 octobre 1854, à Sophie-Félicia-Aimée de Forestier;

3° Cécile-Jeanne-Agnès-Mélanie; née 21 octobre 1819; mariée, 25 octobre 1840, à Joseph-Emmanuel-Jérôme de Zamau, sénateur;

4° Agnès-Apolline-Émilie; née 1er décembre 1821; mariée, 7 septembre 1848, à Jean-Baptiste-Arnold Ver Heyden;

5° Annette-Élisa-Alexandrine; née 14 octobre 1823.

II. — Jean-Jacques-Jean-Baptiste comte Dumonceau; né 10 janvier 1799, † 13 février 1873; marié, 4 octobre 1826, à Marie-Virginie-Wilhelmine-Henriette Jacquelart, dont deux enfants :

1° Félix-Guillaume-Joseph-Antoine comte Dumonceau; né 15 juin 1831; marié à Clémentine-Charlotte-Marie-Camille-Eugénie comtesse de Renesse;

2° Marie-Louise-Wilhelmine-Laure-Céline; née..., † 20 novembre 1850; marié, 10 octobre 1849, à Guillaume-Antoine-Ernest baron de Woote de Trixhe.

III. — Charles-Eppo comte Dumonceau; né 10 mars 1800, † à Shaerbeck, 27 janvier 1881; marié, 4 avril 1826, à Élisabeth-Albertine Honnorez, † 26 novembre 1843, dont quatre enfants :

1° Jean-Baptiste-René-François comte Dumonceau de Bergendael; né 19 février 1827; marié, 30 juin 1852, à Elisabeth-Anne-Geneviève-Marie Cantera-Cremers, † en 1858 et remarié, 25 août 1852, à Marguerite-Catherine Ardesch.

2° Gustave-Jacques comte Dumonceau; né 30 août 1830, † 20 décembre 1887; marié à Octavie-Joséphine-Amélie de Wouters, † en 1855 et remarié, 3 août 1859, à Louise-Marie-Claire Dangonneau;

3°, 4° Deux filles, mortes jeunes.

IV. — Louis-François comte Dumonceau, né 25 septembre 1808, † 24 février 1886; marié, 14 mars 1838, à Zéphyrine-Joséphine-Arnoldine-Caroline princesse de Looz-Corswaren, dont trois enfants :

1° Jean-Baptiste comte Dumonceau; né 11 juillet 1836; mariée, 23 juillet 1864, à Eugénie Le Boulengé;

2° Charles-Lucien comte Dumonceau; né 31 octobre 1840; marié, 27 décembre 1864, à Valérie de Smet de Naeyer;

3° Louis-François-Marie-Charles-Eppo comte Dumonceau; né 11 janvier 1849; marié, 17 avril 1871, à Alice-Josèphe-Julie-Fernande de Trooz.

V. — Henri-François comte Dumonceau de Bergendael; né 28 novembre 1815, † 27 août 1869; marié, 30 avril 1846, à Françoise Geudebien, dont quatre enfants :

1° Ferdinand-Jean-Henri comte Dumonceau; né 18 juillet 1848; marié, 18 juillet 1872, à Virginie-Julie Van Volxem;

2° Agnès-Julie-Reine; née 2 juin 1851;

3° Jeanne-Catherine-Mathurine; née 19 avril 1854;

4° Valentine-Eulalie-Charlotte; née 28 février 1856.

DU MONTET DE LA TERRADE.

François-Simon-Augustin du Montet de la Terrade, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat), confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 17 décembre 1818, membre du collège électoral de la Haute-Saône, président de Chambre à la Cour d'appel de Besançon; né à Scey-sur-Saône (Haute-Saône), 22 décembre 1746, † ....., 1821.

Le baron de l'empire était le dernier représentant d'une famille noble du Quercy, établie en Franche-Comté qui portait pour armes : *D'argent au chef d'azur chargé de trois fermeaux d'or, l'ardillon en fasce.*

DU MOULIN.

Charles Dumoulin (alias du Moulin), chevalier de l'empire par décret impérial (1), baron (?) par ordonnance du 12 février 1817, comte par lettres patentes royales du 24 mai 1823 (reconnaissance de ce dernier titre en Bavière, 12 janvier 1824 et 11 février 1840), maréchal de camp, lieutenant général, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Limoges, 16 janvier 1768, † 15 octobre 1847; marié à N..... Eckhart von Léonberg, comtesse du Saint-Empire, dont :

I. — Charles-Édouard-Marcel comte du Moulin-Eckhart, officier; né 1er mai 1808; marié : 1° à Luitgarde Holberger, † 9 juillet 1853, dont trois enfants, qui suivent; 2° 22 juin 1856, à Clotilde de Seyssel d'Aix, † 31 janvier 1891, sans postérité :

1° Édouard-Gustave comte du Moulin; né 21 juillet 1834; marié à Caroline-Bernardine Mayer, dont deux fils :

a) Charles-Marie; né 3 mars 1863;

b) Richard-Ferdinand; né 27 novembre 1865.

2° Charles-Henri Ferdinand; né 17 octobre 1849; marié, septembre 1891, à Franciscа baronne de Feilitsch;

3° Caroline; née 1er octobre 1832; mariée à ses cousins-germains, 21 février 1854, à Julius comte du Moulin, † 7 novembre 1858, et remariée, 16 mai 1874, à Georges comte du Moulin, † 31 janvier 1891.

II. — Gustave du Moulin, investi du fidéi-commis de Léonberg, sous le titre de comte Eckhart von der Muhle, par diplôme bavarois du 20 novembre 1857, † 9 décembre 1869; sans postérité.

III. — Henri-Charles-Léopold comte von der Mühle (du Moulin); né 25 octobre 1810, † 25 octobre 1855; marié, 4 septembre 1845, à Julienne baronne von Wöllwarth, † 12 décembre 1889, dont :

1° Charles-Henri-Venceslas-Marie comte Eckhart von der Mülhe (par diplôme bavarois du 28 mai 1870, par succession de son oncle Gustave du Moulin, investi du fidéi-commis de Léonberg), major bavarois; né 26 janvier 1848, † 1er décembre 1889; marié, 4 novembre 1884, à Auguste-Anna-Antonie Eberlein, sans postérité;

2° Henri-Charles-Louis comte Eckhart von der Mülhe (à la mort de son frère), officier bavarois; né 2 octobre 1851; marié, 10 novembre 1877, à Catherine-Élisabeth Spranger dont trois enfants :

a) Charles-Henri-Léopold-Marie; né 10 avril 1882;

b) Louis-Charles-Henri-Marie; né 14 septembre 1887;

c) Julienne-Catherine-Paule-Marie; née 30 juin 1883.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

IV. — Jules comte du Moulin, capitaine de cavalerie en France; né 31 juin 1813, † 7 novembre 1858; marié, 21 février 1854, à sa cousine Caroline du Moulin Eckhart, remariée à son frère ci-après, dont :

Eugénie; née 1er juin 1855; mariée, 9 avril 1877, à Henri de Saint-Julien, officier français.

V. — Georges comte du Moulin; ingénieur en chef des ponts et chaussées; né 24 mai 1820, † 19 août 1877; marié, 16 mai 1874, à sa cousine Caroline du Moulin-Eckhart, veuve de son frère ci-dessus.

VI. — Aimée comtesse du Moulin; née en 1823; mariée en 1843, à Joseph de Beylié, † 7 octobre 1881.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre de comte par l'ordonnance royale et les lettres patentes de 1823, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, de gueules à l'épée haute d'argent, montée d'or; au II, reparti d'or et de gueules, au chevron de l'un en l'autre.*

DUMOUSTIER. — *Coupé : au I parti, d'or au bonnet de grenadier au naturel, et* des barons militaires; *au II, d'argent au chevron de gueules, surmonté d'un croissant montant d'azur, accompagné de deux étoiles du même en chef et en pointe d'une hure de sanglier de sable, lampassée de gueules, défendue du champ* (baron 1808).

Coupé : au I parti, des comtes militaires; *et d'or au bonnet de grenadier au naturel; au II, d'argent,* etc., comme ci-dessus (comte 1814).

Pierre Dumoustier, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 10 janvier 1814, donataire (r. 24000) en Westphalie, 17 mars 1808, en Gallicie, 16 janvier 1810, et sur Rome, 15 mars 1810; soldat (1793), sous-lieutenant (1795), officier supérieur des palais impériaux, général de brigade (1808), membre du collège électoral du département du Nord, général de division et chambellan de l'empereur, député de la Loire-Inférieure (1815), G O ✵; né à Saint-Quentin (Aisne), 17 mars 1771, † à Nantes, 15 juin 1831; fils de Gabriel-Étienne-René Dumoustier et de Louise-Henriette-Émilie Serrurier.

DU MUY. — *v.* Félix du Muy.

DUNESME. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la barre d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à trois fers de hallebarde d'azur; au 4e, d'or à une tête de méduse de sable.*

Martin-François Dunesme, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; soldat (1791), colonel d'infanterie (1807), général de brigade (13 juillet 1813), O ✵; né à Viel-Saint-Rémy (Ardennes), 17 mars 1767, † à Kulm, 30 août 1813; marié à N....., dont un fils :

Antoine baron Dunesme.

DUNOYER (de Noirmont).

Joseph Dunoyer, baron de l'empire par décret impérial du 14 avril 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 6 juillet 1816, commissaire des provinces illyriennes (1811), maître des requêtes (1813), conseiller à la Cour de

cassation (1815), C ✻ ; né à Aurillac, 11 février 1757, † octobre 1841 ; marié à Mlle Lombart de Noirmont, dont un fils :

Jean-Baptiste-Joseph baron Dunoyer de Noirmont, autorisé par ordonnance royale du 4 septembre 1816 à ajouter à son nom celui de « Noirmont », chef de bataillon du génie, ✻, chevalier de Saint-Louis ; né....., † en 1832 ; marié et père de :

Joseph-Anne-Emile-Édouard baron Dunoyer de Noirmont ; né 22 juillet 1816 ; marié en 1843, à Cecile-Julie-Clémence de Berthois, dont :

Gaston baron Dunoyer de Noirmont, secrétaire d'ambassade ; né en 1844, † 19 novembre 1891 ; marié, juin 1879, à Henriette-Berthe-Martell, dont trois fils :

a) Jacques ; *b*) Maurice ; *c*) Emmanuel.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1816, le réglement suivant d'armoiries : *D'argent au noyer arraché de sinople surmonté au 2e point du chef d'un coq de gueules.*

DU NOYER. — *v.* COFFINHAL DU NOYER.

DUPARC DE VERGERON. — *D'azur, mantelé parti d'argent et de sable, au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une rose de gueules et à senestre d'une épée haute d'argent ; et en pointe d'une tour, crénelée de trois pièces, d'or, ajourée de sable et ouverte du champ.*

François-Vincent-Remi DUPARC DE VERGERON (alias DUPARC-FEIGNÉ), chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, lieutenant-colonel du génie, ✻ ; né à Pontcharra, 1er octobre 1763, † 23 janvier 1832 ; marié, 20 mai 1799, à Jeanne-Antoinette Aubry.

DUPART. — *D'azur chargé à dextre de deux pyramides d'argent, maçonnées de sable, soutenues de sinople ; et senestrées sur le premier plan d'un palmier d'or ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François DUPART, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, capitaine de chasseurs, ✻ ; né à Toulouse, 9 août 1773.

DUPAS. — *D'or au palmier de sinople, terrassé du même, sur lequel broche un cheval galopant de sable, allumé de gueules ; à la bordure d'azur semée d'étoiles d'argent ; au franc-quartier* des comtes militaires.

Pierre-Louis DUPAS, comte de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808 ; soldat (1787), chef de bataillon (1793), chef de brigade (1802), général de division (1806), C ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Evian (Savoie), 2 février 1761, † à Ripaille, 6 mars 1823 ; fils de Gaspard Dupas et d'Antoinette Pellissier ; marié, 7 mai 1811, à Anne-Antoinette Raimond, nièce du général Hullin, dont trois enfants :

I. — Pierre-Auguste-Léon-Antoine comte Dupas, commandant de cuirassiers, ✻ ; né en 1812.

II. — Jean-François Dupas, officier de cuirassiers ; né en 1815, † 28 mars 1871 ; sans alliance.

III. — Jeanne-Pétronille-Anne-Adélaïde Dupas ; née 5 février 1813 ; mariée, 22 novembre 1831, à Ernest-Jean-Marie Dubouloz.

DUPERRÉ. — *D'azur semé d'étoiles d'argent, au lion du même, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Victor-Gui Duperré, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1810; capitaine de vaisseau, contre-amiral, 24 juillet 1830, amiral, 13 août 1836, ministre de la marine, pair de France, 13 août 1830, G C ✻, commandeur de Saint-Louis; né à la Rochelle, 20 février 1775, † à Paris, 2 novembre 1846; fils (un des 22 enfants) de Jean-Augustin Duperré, écuyer, conseiller du roi, trésorier des guerres, et de Marie-Gabrielle Prat-Desprez; marié, 28 décembre 1822, à Claire-Adélaïde Le Camus, † 19 janvier 1875, veuve en premier mariage du général Morio, comte de l'empire; dont trois enfants :

I. — Victor-Auguste baron Duperré, enseigne de vaisseau, capitaine de vaisseau (4 avril 1865), contre-amiral (26 mai 1873), vice-amiral (1er octobre 1879), G C ✻; né 4 août 1825, sans alliance.

II. — Claire-Laure Duperré; née 23 septembre 1823; mariée, 12 juin 1842, à Alphonse Crignon de Montigny, conseiller d'Etat.

III. — Rose-Gabrielle-Adélaïde Duperré; née 19 juillet 1827; mariée à Ferdinand Guillaume de Bassoncourt, préfet.

DUPERREAU. — (S. I. p.)

Raymond-Éléonore-Marc-Jean-Baptiste-Félix-Fortuné Duperreau, chevalier de l'empire par décret (1) (1813), capitaine, secrétaire général de la préfecture de la Drôme, maire de Loriol, député de la Drôme (1815), ✻; né à Valence (Drôme), 1er octobre 1761 † ?.....

DUPERRIER.

Jean-Henri-Gabriel Duperrier (alias Duperier), baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, baron sur institution de majorat, par ordonnance royale et lettres patentes du 29 juin 1819; conseiller général de la Haute-Garonne; né....., † 2 août 1839; sans postérité.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries par les lettres patentes de 1819 : *Parti : au I, d'azur à dix billettes d'or, 4. 3. 2. 1; au II, d'or au poirier de sinople, terrassé de sable, accosté de deux lions contre-rampants de gueules, au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles d'or.* Il obtint une ordonnance royale du 4 août 1829, l'autorisant à transmettre son titre à son neveu :

Jean-Henri-Victor baron Duperrier, maire de Monestrol, conseiller général de la Haute-Garonne; né 17 juillet 1802, † à Monestrol, 30 mai 1870; marié à Mlle d'Hautpoul, d'où une fille et trois fils, dont l'aîné :

Jean-Cyprien-Louis-Clément baron Duperrier; né 8 juin 1848.

DUPETIT-THOUARS. — *v.* Aubert du Petit-Thouars.

DU PEYROUX. — *D'azur à trois chevrons échiquetés d'or et de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

René-Joseph du Peyroux, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mars

(1) Il est porté avec ce titre à l'Almanach impérial de 1813, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

1811, donataire (r. 4000) sur Rome, 7 août 1810 ; colonel, 25 octobre 1808, général de brigade (12 avril 1813), O ✠ ; né à Saint-Pardoux (Creuse), 20 septembre 1763, † 11 février 1835 ; marié, 27 janvier 1817, à Colette Duport de Revonnas (remariée au comte d'Astier), dont deux fils :

I. — Henri-Olivier baron du Peyroux ; né 24 mars 1819, officier au service de l'Autriche, † sans alliance.

II. — Louis-Marie-Amable du Peyroux, officier au service de l'Autriche ; né 29 mai 1820, † en 1854, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de la Marche, représentée de nos jours par plusieurs rameaux. Son frère aîné, Pierre-Gilbert marquis du Peyroux, a laissé postérité dont le chef actuel est : Marie-Joseph-Fernand marquis du Peyroux, marié, septembre 1872, à Elise-Amélie-Jeanne-Marie-Thérèse de Biseau de Bougnies. Leurs armes sont : *D'or à trois chevrons d'azur, au pal du même brochant sur le tout.*

DUPIN. — *Coupé : au I parti, d'azur à l'étoile d'argent et* des barons préfets ; *au II, d'argent à deux pommes de pin de sable, rangées en fasce et surmontées d'un comble de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-François-Étienne Dupin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 19 août 1809, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, 30 juin 1811 ; préfet (1800-13), conseiller-maître à la Cour des comptes, O ✠ ; né à Metz, 30 novembre 1767, † à Paris, 11 novembre 1828 ; fils de Claude-Gabriel Dupin, avocat, et de N... Ethis de Corny ; marié en 1796, à Sébastienne-Louise Gely, † 20 juillet 1856, veuve en premier mariage de Georges-Jacques Danton, le célèbre député à la Convention ; dont un fils unique :

Antoine-Louis-Gabriel baron Dupin, référendaire à la Cour des comptes ; né 20 décembre 1804, † 1er octobre 1856, sans alliance.

DUPIN. — *D'azur au coq d'or, adextré d'une étoile d'argent, et soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Coupé : au Ier parti, d'azur au coq d'or adextré d'une étoile d'argent et des barons militaires ; *au II, d'azur à deux tubes de canon en sautoir d'argent, les gueules en haut, accostés de deux grenades enflammées d'or* (baron 1810).

Jean-Baptiste Dupin (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 26 avril 1810, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, volontaire (1792), chef de bataillon (1806), retraité colonel en 1822, général de brigade, O ✠ ; né à Lectoure (Gers), 19 décembre 1772, †.....

DU PLANTIER. — v. Valentin du Plantier.

DU PLESSIS. — v. Vigoureux du Plessis.

DUPONT (de l'Eure). — *D'or au pont de trois arches de sable, soutenu d'une*

(1) Il sauva la vie à l'empereur, à Schoenbrunn, en 1809, en arrêtant le bras de l'assassin Stabs.

rivière d'argent et surmonté d'un coq de sable ; à la bordure de gueules chargée du signe des chevaliers non légionnaires.

Jacques-Charles Dupont (de l'Eure), chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, président de la Cour criminelle et membre du collège électoral de l'Eure (1810), ministre de la justice, président du gouvernement provisoire (1848); né au Neubourg (Eure), 28 février 1767, † à Rougeperiers (Eure), 2 mars 1855; fils de Pierre-Nicolas Dupont, et de Marthe Anson ; marié et père d'un fils :

Charles Dupont, capitaine du génie, député de l'Eure (1871), ✠; né à Rougeperiers (Eure), 24 juillet 1822, † 9 janvier 1872 ; sans postérité.

DUPONT. — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs ; *au 2e, de gueules à l'étoile d'or; au 3e, d'azur au chevron contrebretesé d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une flèche du même ; au 4e, de gueules au gouvernail d'or tenu par une main droite de carnation, mouvante de senestre.*

Jean Dupont, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, banquier, maire du VIIe arrondissement de Paris, sénateur (14 août 1807), pair de France (4 juin 1814), C ✠ ; né à Paris en 1737 (et non à Lisbonne, 8 février 1736), † à Paris, 19 septembre 1819; marié à Émilie-Françoise Darlu, † 28 septembre 1823 ; sans postérité.

DUPONT. — *Écartelé : au I*, des comtes militaires; *au II, de gueules au château fort d'or, brisé et flanqué de deux tours, le tout crénelé, maçonné et ouvert de sable, chargé au-dessus de la porte d'un écusson d'or à la filière de sable et à un P. aussi de sable; au III, contre-écartelé : au 1er, de gueules à la fasce d'argent; au 2e, d'argent à la guivre d'azur; au 3e, d'argent au lion rampant de gueules; au 4e, d'argent au drapeau de sable en pal; et au IV, d'azur à la levrette contournée et courante d'argent, accompagnée en chef à senestre d'une branche de laurier d'or et d'une étoile d'argent brochant sur le laurier.*

Pierre Dupont (dit aussi de l'Étang), comte de l'empire par lettres patentes de juin 1808, confirmé par ordonnance royale du 22 avril 1816, donataire (r. 43143) sur le duché de Varsovie, 30 janvier 1807, le Grand Livre, 23 septembre 1807, et en Hanovre, 10 mars 1808; capitaine (1791), général de division, G C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Chabannais (Charente), 4 août 1765, † 7 mars 1840; fils aîné de Isaac-Pierre Dupont, seigneur de Savignat, juge-sénéchal de Chabannais, et de Françoise-Claire Benoist ; marié, 26 décembre 1804, à Jeanne-Joséphine-Grâce Bergon, † au château des Ternes (Paris), 13 juin 1858, dont trois enfants :

I. — Jean-Pierre-Théophile-Gustave comte Dupont ; né....., † 6 mai 1843 ; marié à Mlle Bicham (?), † novembre 1841, dont :

Arthur comte Dupont.

II. — Aimé Dupont, colonel du 1er génie, † sans alliance.

III. — Claire-Joséphine-Grace-Athénaïs Dupont ; mariée à Eugène Panon Desbassayn, comte de Richemont.

Le comte de l'empire, désigné aussi sous le nom de comte Dupont de l'Etang, reçut par l'ordonnance royale, 22 avril 1816, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au pont ébrêché de trois arches d'argent, maçonné de sable, soutenu*

d'une rivière d'argent, ombrée de sinople et surmonté de trois étoiles d'or, 1. 2; au 2e, de sinople au chêne d'argent, accompagné à dextre d'un chien assis du même, surmonté d'un œil au naturel rayonnant d'or; au 3e, d'or au sautoir de gueules cantonné de quatre étoiles d'argent.

Il avait trois frères : 1° Pierre-Antoine Dupont (dit Dupont-Chaumont ou de Chaumont), général de division, G O ✠, créé comte par lettres patentes royales du 2 décembre 1815; né 27 décembre 1759, † 16 février 1838; 2° Pierre Dupont de Poursat, baron de l'empire, qui suit; 3° François Dupont de Savignat, colonel, directeur général des haras; né 12 janvier 1769, † 28 juillet 1845, laissant de Marie-Thérèse-Geneviève Nyeaud, trois fils, officiers, et une fille, Claire, mariée à Hippolyte Carnot, fils du comte de l'empire (Cf. T. I, p. 268).

Leur aïeul, François Dupont, procureur fiscal de la principauté de Chabannais, marié vers 1723, à Marguerite Sardain du Repaire, portait : *D'azur au pont de trois arches d'argent, posé sur une rivière du même et surmonté de trois étoiles d'argent, rangées en fasce.*

DUPONT DE POURSAT. — *Écartelé : au 1er, d'azur à l'olivier terrassé d'or sur le tronc duquel brochent les tables de la loi d'argent; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, de gueules au château fort d'or, maçonné, ouvert et ajouré de sable, la porte surmontée d'un écusson d'or à la filière de sable, chargé d'un P. du même; au 4e, d'azur au pont de trois arches d'argent, soutenu d'une rivière du même et surmonté de trois étoiles d'argent.*

Pierre Dupont de Poursat, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 24 février 1809, évêque de Coutances; né à Chabannais, 3 juin 1761, † en 1836, frère du général, comte de l'empire ci-dessus.

DUPONT. — *De sable à trois bandes d'or, à la fasce de gueules brochant et chargée d'une main appaumée d'argent; adextré d'un tiers de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Perpette-Florent-Joseph Dupont, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, retraité lieutenant, ✠; né à Dinant (Belgique), 28 juillet 1778.

DUPONT. — (S. I. p.)

Xavier-Alexandre-Joseph Dupont, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810, capitaine aux chasseurs à pied; né ....., † 25 août 1812; marié à Marie-Anne Pagaudet, dont :

Sébastien-Alphonse Dupont; né à Besançon, 16 octobre 1809, † à Besançon, 25 septembre 1865; marié à Claude-Françoise-Élisabeth Baudot, dont deux enfants :

1° Auguste-Alphonse Dupont; né 21 juillet 1851;

2° Marie-Anne Dupont; née 11 janvier 1845.

DU PONT-AUBEVOYE DE LAUBERDIÈRE. — *D'argent à deux chevrons alaisés de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-François-Bertrand du Pont d'Aubevoye (désigné sous le nom de Pontaubevoye dans les lettres patentes), comte de Lauberdière, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808, ancien capitaine de cavalerie (1780) et aide-major général des

logis (1786), général de brigade (12 février 1807), lieutenant-général (1815), député de Maine-et-Loire (1802-1808-1812 et 1815); né à Bocé (Maine-et-Loire), 17 octobre 1759, † au château de Lauberdière, 8 février 1837; fils de François-Charles-Mathurin du Pont d'Aubevoye, chevalier, seigneur de Lauberdière, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Louise-Jeanne-Claire Le Gros de Princé; marié, 16 juin 1790, à Caroline Mac-Mara Nussey, sans postérité.

Le baron de l'empire institua pour héritier de ses titres son cousin, qui suit, issu d'une branche cadette.

François-Charles du Pont d'Aubevoye de la Roussière, baron de Lauberdière, inspecteur d'académie, † 12 septembre 1844; marié, 3 juillet 1846, à Claire-Madeleine Richard de la Roullière, dont un fils :

Ernest-Louis-Georges baron de Lauberdière.

La famille du baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Anjou.

DUPONT-DELPORTE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la barre d'argent accostée de deux léopards lionnés et couronnés d'or; au 2e*, des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, de gueules à la licorne naissant d'argent.*

Henri-Jean-Pierre-Antoine Dupont-Delporte, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, auditeur au conseil d'État, préfet (1808-1838), pair de France, 7 mars 1839, G O ✻; né à Boulogne-sur-Mer, 8 février 1783, † à Paris, 1er septembre 1854; fils de Pierre-Benoît Dupont, négociant, et de Jeanne Delporte; marié à N..... de Sirugues, † 20 mars 1877, dont sept enfants :

I. — Hugues-Camille baron Dupont-Delporte; né en 1813, † 28 juin 1887; marié à Marie de Skeyptsine, † 20 juin 1888, sans postérité.

II. — Pierre-Napoléon Dupont-Delporte, représentant à la Chambre (1849); né à Paris, 14 août 1821, †.....; marié à Amélie-Auguste-Adélaïde Perrin-Solliers, dont des filles entre autres :

Jeanne-Marie-Auguste; mariée, 15 avril 1875, à Henri-Camille Coste, comte de Champeron.

III. — Marie-Jeanne-Emma Dupont-Delporte; née 22 décembre 1808; mariée, 24 juin 1831, à Félix Le Rouge, officier.

IV. — N. ... Dupont-Delporte; mariée à M. Brinckmann.

V. — N..... Dupont-Delporte; mariée à M. Bigot de la Robillardière.

VI. — Alix-Joséphine Dupont-Delporte; née 14 mai 1817, † en 1840; mariée à Aynar Langlois d'Escalles.

VII. — N..... Dupont-Delporte; mariée à N..... d'Hacqueville.

DUPONT D'ERVAL. — *Tiercé en fasce : d'argent au dextrochère brassardé, mouvant du flanc dextre de sable tenant une épée haute du même et un drapeau d'azur monté d'or, l'un et l'autre en bande; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au pont de deux arches de sable, mouvant du flanc dextre, senestré d'une terrasse et d'un palmier au naturel et soutenu d'une rivière d'argent.*

Vast-Robert-Constant Dupont d'Erval (alias d'Herval), chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, adjudant-commandant, ✻; né à

Elbeuf, 22 juin 1758, † 7 septembre 1812; marié à Marie-Françoise-Caroline Maubrée, dont une fille unique :

Laure-Henriette Dupont d'Herval, mariée à M. Maille.

DUPPELIN. — *Coupé : au I parti, de sable à deux tubes de canons d'or, passés en sautoir, les gueules en haut, et* des barons militaires; *au II, d'or à la fasce de gueules, chargée de trois étoiles d'argent.*

Jean-Meinrath Duppelin (1), baron de l'empire par lettres patentes du 15 décembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; soldat (1787), chef de bataillon (1799), colonel (20 octobre 1806), général de brigade (8 mars 1809), C ✻; né à Phalsbourg (Meurthe), 3 avril 1771, † à Thorn (Prusse), 25 janvier 1813.

DUPRÉ. — *Tiercé en fasce : d'azur au lion rampant adextré d'une tour et senestré d'une épée haute, le tout d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'or au coq de sable, crêté et barbé de gueules, soutenu d'un pré de sinople.*

Jacques-Romain Dupré, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, retraité capitaine, ✻; né à Loriol (Drôme), 24 décembre 1771, † 2 juillet 1864; marié à Marie-Aimé Ducot, dont un fils :

Germain Dupré, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial en avril 1864, docteur en médecine, conseiller général des Hautes-Pyrénées, sénateur des Hautes-Pyrénées (1882), ✻; né à Argelès-de-Bigorre, 10 janvier 1811; marié.

DUPRÈS. — (S. l. p.)

Claude-François Duprès, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, volontaire (1776), sous-lieutenant (1791), général de brigade (1803), C ✻; né à Fort-Vauban (Bas-Rhin), 3 octobre 1765, † 21 juillet 1808; marié à Marie-Catherine-Augustine Grégoire, dont une fille unique.

DU PUCH. — v. Morand du Puch.

DUPUY. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une grenade enflammée de gueules et en pointe d'un dextrochère, armé d'une épée haute en pal et issant d'une nuée d'azur mouvant de la bande.*

André Dupuy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, confirmé dans son titre de chevalier par ordonnance royale du 6 décembre 1817; soldat (1793), chef de bataillon (1802), colonel (8 mars 1813), maire de Saint-Étienne, O ✻; né à Saint-Étienne, 1er février 1763, † à Saint-Étienne, 25 août 1839; marié à Louise-Sophie-Adélaïde Beens, dont :

Baptiste-Clément-Adolphe Dupuy; né 19 janvier 1791.

DUPUY. — *Coupé : de sable à trois étoiles d'argent rangées en fasce, sur-*

(1) Il est appelé quelquefois « Duplain ».

montées de deux demi-lunes effacées d'argent, et de gueules au lion passant (alias *léopardé*) *d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

André-Julien Dupuy, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, ancien conseiller au Châtelet de Paris et intendant des établissements français au Cap, membre du congrès d'Amiens, préfet des îles de France et de Bourbon, sénateur (28 mars 1806), pair de France (4 juin 1814), C ✵; né à Brioude, 13 juin 1754, † à Paris, 6 janvier 1832; marié à Euphrasie-Thérèse Bolgard, † 3 février 1844, veuve en premier mariage de M. de Pas de Beaulieu, dont deux filles :

I. — Julienne Dupuy; née en 1796, † 21 novembre 1849; mariée à Charles-Eugène de Lalaing d'Audenarde, baron de l'empire, pair de France.

II. — Juliette-Thaïs Dupuy; née à l'Ile de France en 1797, † à Montlouis en 1834; mariée, 15 mars 1819, à Alexandre-Louis-François-Eugène-Saturnin comte d'Astorg, pair de France à titre héréditaire, en vertu d'une ordonnance royale du 28 août 1828, par succession de son beau-père; il se remaria en 1836 à Eugénie Pradeau-Mazeau, veuve de M. Théophile-Pierre Le Nicolais des Bridelières.

DUPUY. — *D'argent à l'épée haute en pal d'azur, au comble du même chargé d'un compas ouvert, les pointes basses, accosté de deux bombes, le tout d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Dupuy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 janvier 1810, confirmé par ordonnance royale du 4 mai 1816; capitaine de génie, ✵; né à Cazals, 8 novembre 1773.

DUPUY DE SAINT-FLORENT. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef à dextre d'une tour ruinée d'azur et à senestre d'une main armée d'une épée aussi d'azur, et en pointe, d'un puits de sable soutenu de sinople et adextré d'un saule pleureur du même.*

François-Victor Dupuy de Saint-Florent, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 8 septembre 1808; volontaire (1793), aide de camp (1795), colonel attaché à l'état-major (1807), général de brigade (janvier 1814), retraité maréchal de camp en 1825, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Limoges, 1er février 1773, † en 1838.

Le chevalier de l'empire adopta :

Antoine-Télesphore Vignaud-Dupuy de Saint-Florent, † 22 juin 1874; marié et père de trois fils, dont l'aîné :

Pierre-Edmond Vignaud-Dupuy de Saint-Florent, lieutenant-colonel du génie (1882), O ✵; né 7 septembre 1830.

DURAND. — (S. l. p.)

Jean-François-Henri Durand, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813, volontaire (1793), lieutenant (1802), colonel (alias chef de bataillon) du 4e voltigeurs (1813), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Ardres (Pas-de-Calais), 9 mars 1771, †.....

DURAND D'HERVILLE. — *Coupé : au I parti, de sable à trois têtes de léopard d'or, et* des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'un palmier terrassé du même.*

Jean-Baptiste-Michel-René Durand d'Herville, baron de l'empire, sous la dénomination d'Herville, par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; lieutenant d'artillerie (1769), colonel d'artillerie (14 juillet 1792), maréchal de camp (8 janvier 1815), O ✠; né 19 avril 1749, † 19 juin 1830; marié, 29 mars 1809, à Marie-Jeanne-Louise-Frémiot-de-Chantal Marcotte.

DURAND DE LINOIS. — *D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef d'un croissant et en pointe d'un trèfle, le tout d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Charles-Alexandre-Léon Durand de Linois, comte de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1808, comte par ordonnance royale du 11 mai 1816, contre-amiral, gouverneur de la Guadeloupe, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Brest, 27 janvier 1761, † à Versailles, 3 décembre 1848; marié à Germaine-Louise Hochereau, dont trois enfants :

I — Alexandre-Auguste-Antoine comte Durand de Linois; né 7 janvier 1792.

II. — Michel-Aristide Durand de Linois; né 14 octobre 1804.

III. — Marie-Françoise-Adrienne Durand de Linois; née en 1799, † janvier 1859; mariée à Baptiste-Nicolas-Guillaume de Quérieux de Prigny, commissaire général de la marine.

Le comte de l'empire reçut avec le titre de comte par l'ordonnance royale du 11 mai 1816, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée d'une épée de sable en fasce, accompagnée en chef d'un croissant d'or et en pointe d'un trèfle du même.*

DURANT DE MAREUIL. — *Coupé : au I parti, de sable à la cuirasse sommée d'un casque, le tout d'or, entouré de deux branches de laurier de sinople, croisées en sautoir par la tige; et* des barons ministres employés à l'extérieur; *au II, vairé d'or et d'azur.*

Joseph-Alexandre-Jacques Durant (alias Durand), baron de l'empire, sous la dénomination de Mareuil (1) sur institution de majorat, par lettres patentes du 24 février 1809, comte par lettres patentes royales du 14 avril 1846, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, ambassadeur, pair de France, 11 octobre 1832, G C ✠; né à Paris, 6 novembre 1769, † à Ay, 13 janvier 1855; fils d'André-Anne Durant et de Marie-Julie Challaye; marié à Christine-Caroline de Schott, † 29 décembre 1881, dont quatre enfants :

I. — Jean-Joseph Durant, comte de Mareuil, ministre plénipotentiaire, conseiller général de la Marne, O ✠; né.....; marié, 12 mai 1847, à Charlotte-Marie d'Almeida, dont quatre enfants :

1° Joseph;

2° Pierre-Alexandre-Thomas, officier de cavalerie; marié, 16 février 1884, à Louise-Marie-Marguerite Bourdon de Vatry;

3° Caroline;

4° Marie; mariée, 22 décembre 1891, à Yves du Pontavice.

II. — Raymond-Alexandre Durant, baron de Mareuil; marié en 1859, à Charlotte-Alexandrine Damery.

III. — Julie-Caroline Durant de Mareuil; mariée à Léopold Albrecht.

(1) Une ordonnance royale, du 24 août 1815, autorisa Jean-Alexandre-François baron Durant à ajouter à son nom celui de Mareuil.

IV. N..... —Durant de Mareuil; mariée à James Hennesy.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du Perche, connue depuis Pierre Duraut, avocat au Châtelet en 1580, et divisée en plusieurs rameaux, dont deux représentés de nos jours sous les noms de Mareuil et de Saint-André. Elle a donné de nombreux magistrats et porte : *Vairé d'or et d'azur.*

DURAND DE PISIEUX. — *D'or à la flèche renversée en pal de sable, accolée d'un serpent du même, la tête contournée; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

François-Ursin Durand de Pisieux, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, membre du collège électoral et député du département d'Eure-et-Loir, 22 août 1815, chevalier de Saint-Louis; né au Coudray (Eure-et-Loir), 16 février 1765, †.....; fils de René-Ursin Durand, écuyer, seigneur de Pisieux, Montgraham, Courcelles, etc., et de Jeanne-Marie Poullain de Brustel; marié à Alexandrine-Héloïse-Laurette de Montboissier-Beaufort-Canillac, dont une fille :

Laure-Françoise-Pauline Durand de Pisieux; née 4 novembre 1812, † ....; mariée à Charles-Louis-Albert d'Hénin-Liétard, prince d'Hénin, fils du comte de l'empire (*v.* T. I).

DURANDE. — *Parti : au I, d'or à la tour crénelée de sable, maçonnée et ouverte d'argent; à la bordure d'azur; au II, d'argent au chevron de sinople, accompagné en chef de deux branches d'olivier de sinople et en pointe d'une verge de sable, accolée d'un serpent de sinople; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *soutenant le parti.*

Claude-Joseph Durande, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, confirmé à titre personnel par lettres patentes royales du 16 avril 1825, docteur en médecine, maire de Dijon, ✻; né à Dijon, 20 janvier 1764, †.....

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1825, les mêmes armoiries que celles décrites dans celles de l'empire avec la suppression de *la champagne de gueules.*

DURANTEAU. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois besants du même, 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires.

Luc Daranteau, baron de l'empire par lettres patentes du 20 mars 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810; sous-lieutenant (1769), commandant de la 32e demi-brigade, général de brigade (1801), député de la Gironde (1803-1815), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bordeaux, 8 septembre 1747, † à Bordeaux, 21 février 1828; fils aîné de Joseph Duranteau, avocat, et de Marie-Anne de Katers, sans alliance.

Le baron de l'empire avait deux frères puînés :

I. — Romain Duranteau, contre-amiral, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né 10 novembre 1763, † 6 juin 1860; marié à Thérèse-Gabrielle-Ursule de Pézénas, dont deux filles, Mmes Vigouroux et le Frapper, et un fils, qui suit :

Jean-Marie-Jules Duranteau, capitaine de frégate, † 30 octobre 1867, sans alliance.

II. — Pierre-Louis Duranteau, préfet, † 7 décembre 1830; marié à Elisabeth Jehard, dont une fille et un fils, qui suit :

Charles Duranteau, officier de marine; né 4 septembre 1804, † 16 janvier 1881, marié à Marie-Coralie Joubert de Dubreau, dont une fille et trois fils :

a) Marie-Louis-Barthelemy-Albert, héritier du titre de son grand-oncle; marié à M[lle] Escarraguel;

b) Barthelemy-Louis; *c*) Charles-Guillaume-Emile.

Le baron de l'empire et ses frères appartenaient à une famille ancienne et distinguée de Guyenne, qui depuis 1600 a donné des avocats au Parlement de cette province, des officiers, etc., et portait pour armes : *D'argent à trois branches de laurier de sinople.*

DURAZZO. — *Écartelé : au 1*er*, des comtes sénateurs; au 2*e*, d'argent à trois fasces de gueules; au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; au 3*e*, d'argent échiqueté de gueules à une épine au naturel posée en chef; au 4*e*, d'or à deux fasces échiquetées d'argent et de gueules.*

Jérôme-Louis-François-Joseph-Marie Durazzo, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, sénateur de l'empire (31 octobre 1805), O ✠; né à Gênes (Italie), 21 mai 1740, † à Gênes, 21 janvier 1809; marié à Angèle Serra, † 24 novembre 1814, dont postérité.

Le comte de l'empire appartenait à une antique famille noble d'Albanie, transplantée à Gênes, qui a donné neuf doges à la République de Gênes et deux cardinaux et dont les armes sont : *De gueules à trois fasces d'argent; au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.*

DURAZZO. — *Écartelé : au 1*er*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; aux 2*e* et 3*e*, d'argent à trois fasces de gueules, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; au 4*e*, d'or à trois pals de sable.*

Gaëtan-Jean-Lucas-François-Raphaël-Dominique Durazzo, comte de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, chambellan de l'empereur, ✠; né à Gênes (Italie), 13 février 1786, †.

Le comte de l'empire appartenait à la même famille que le sénateur ci-dessus.

DURINI.

Antoine Durini, comte (1) de l'empire par décret impérial du 7 février 1810, podestat de Milan; né 6 juin 1770, † en 1850; marié à Joséphine Casati, † octobre 1865, dont :

I. — Charles-François comte Durini; né mai 1814, †.....; marié, 20 mai 1854, à Emilie d'Adda, dont :

1° Jacques comte Durini; né en 1857;

2° Joseph Durini, capitaine de cavalerie italienne; né 19 juin 1859.

II. — Maria Durini; née 29 novembre 1815; mariée à Gaëtan Perego.

III. — Alexandre comte Durini; né 30 mai 1818, † 10 janvier 1892; marié à Wilhelmine Litta-Biumi, dont :

Antonio Durini; né en 1853.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1*er*, des comtes maires; au 2*e*, d'argent à deux griffons affrontés et contre-rampant d'or contre un pin de sinople; au 3*e*, d'argent à trois bandes de gueules; au 4*e*, d'azur à trois besants d'or, 1. 2.* Il appartenait à une famille noble de Côme, qui a donné deux cardinaux et reçu en 1651 le titre de comte de Moirza.

(1) Titre non enregistré en France.

DURIVAL. — *D'azur à deux lions, affrontés et naissant d'or, armés et lampassés de gueules, issant chacun d'une roche d'argent, mouvant des deux cantons de la pointe, et surmontés d'une étoile d'or au 2e point du chef; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *posée au 2e point du chef.*

Jacques-Nicolas Durival, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale et lettres patentes du 22 décembre 1817; chef d'escadron de gendarmerie, retraité lieutenant-colonel, maire de Bar-le-Duc (1824-1828), O ✻; né à Lunéville, 9 juin 1764, ✝ 18 novembre 1839; marié, 12 janvier 1807, à Marie-Marguerite-François Bertrand, ✝ 11 novembre 1841, dont quatre enfants.

I. — Jean-Louis-Charles-Eugène Durival, juge au tribunal de première instance de Wassy; né 24 juin 1811, ✝. ...; marié : 1° 22 novembre 1842, à Marie-Sophie-Emilie-du Houx, ✝ 9 décembre 1865, sans postérité; 2° 21 mars 1867, à Marie-Irma-Othenin d'Annandale, dont quatre enfants :

1° Marie-Gaston, ✝ 11 juin 1874; 2° Marie-Xavier; né 25 janvier 1879; 3° Jeanne-Marie-Alice; née 1er janvier 1868; 4° Marie-Madeleine; née 8 août 1877.

II. — Anne-Clémence-Sophie Durival; née 21 janvier 1810, ✝ 20 avril 1876; mariée, 29 avril 1829, à André-Prosper-Eugène Garnier.

III. — Elisabeth-Marie-Sophie Durival; née 7 décembre 1812; mariée : 1° 10 janvier 1882, à François-Nicolas Perin; 2° à Nicolas Parison.

IV. — Adèle Durival, ✝ en bas âge.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes de 1827 le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à deux lions d'or, affrontés, armés et lampassés de gueules, issant de deux rochers d'argent mouvant de la pointe de l'écu, à l'épée d'argent, en pal, montée d'or.*

Il appartenait à une famille distinguée de Lorraine, dont trois frères furent des historiens et écrivains distingués : 1° Jean-Baptiste-Nicolas; né à Commercy en 1710; 2° Jean; né en 1725, secrétaire des conseils d'État et finances du roi Stanislas, ministre de France en Hollande; 3° Claude; né en 1728, aussi secrétaire-greffier des conseils d'État et finances de Lorraine.

DU ROC. — *v.* Michel du Roc.

DUROSIER DE MAGNIEU DE VERTPRÉ. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois chevrons d'or, au comble du même chargé d'un lion naissant de sable; aux 2e et 3e, d'azur à trois épis d'or en pal et rangés en fasce, surmontés chacun d'une étoile du même; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Denis Durosier (alias du Rozier) de Magnieu de Vertpré de Beauvoir, baron de l'empire, sous la dénomination de Beauvoir, avec institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813; né à Roanne, 28 décembre 1775, ✝ au château du Four-à-Chaux (Nièvre), 27 juillet 1853; fils de Denis du Rosier, seigneur de Magnieu, capitaine, député du Rhône (1810-1813), ✝ 24 août 1813.

Le baron de l'empire appartenait à une branche cadette d'une famille d'ancienne noblesse du Forez dont la branche aînée des comtes de Magnieu paraît éteinte.

DUROSNEL. — *De sinople au chevron d'or, accompagné de deux fers de cheval d'argent, un en chef, un en pointe; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine-Jean-Auguste Durosnel, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, donataire (r. 60000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808, et en Gallicie, 16 janvier 1810, sous-lieutenant (1792), général de brigade (1806), général de division (1809), conseiller général de Seine-et-Marne, pair de France, (3 octobre 1837), G C ; né à Paris, 9 novembre 1771, † à Paris, 5 février 1849; marié, 29 mars 1832, à Jeanne-Louise Leclerc-Dubrillet, † 28 avril 1866.

DUROSNEL. — v. Henry du Rosnel.

DURRIEU. — *D'azur à la fasce ondée et cousue de sinople, accompagnée en chef d'une épée en pal et en pointe d'une pyramide senestrée d'un cyprès, le tout d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Simon Durrieu, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, baron héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 30 juin 1830; adjudant-commandant, général de brigade, retraité général de division en 1848, pair de France (14 août 1845), G O ✠; né à Grenade (Landes), 20 juillet 1775, † à Saint-Sever, 7 mai 1862, sans postérité.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre héréditaire de baron, par les lettres patentes de 1830, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à l'épée haute d'azur, accostée à dextre d'une tour de sable, enflammée de gueules, et à senestre d'un hibou de sable, et surmontée d'une croisette pattée de gueules; à la champagne d'azur chargée d'une pyramide d'or*

Son frère a laissé postérité représentée de nos jours par trois fils, qui suivent, et dont l'un a été confirmé dans le titre de son oncle en 1862

I. — Théodore Durrieu, banquier; marié, avec postérité.

II. — François-Louis-Alfred baron Durrieu, par décret impérial de 1862, général de division, G O ✠; né en 1812, † 27 septembre 1877; marié à Léonide-Blanche Dufour, dont :

Bernardine-Émilie-Suzanne; mariée en 1874, à Jérôme-Marie-Eugène baron Chabert.

III. — Henri Durrieu, comte romain par bref pontifical du 10 juin 1879, receveur général des finances, O ✠, † 10 février 1890; mariée à Mlle Lacave-Laplagne, dont :

Paul, conservateur-adjoint au musée du Louvre; marié en 1889, à Françoise Duchaussoy.

DURSEL. — v. Ursel.

DURUD D'ANGLES. — *D'azur à la croix d'argent denteléc de sable; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Claude Durud, baron de l'empire, avec institution de majorat, sous la dénomination de d'Angles, par lettres patentes du 18 mai 1811; membre du collège électoral de la Marne, ancien garde du corps; né à la Chapelle-Lasson (Marne), 6 août 1751, †.....

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne de Champagne, qui a comparu aux assemblées de la noblesse du bailliage de Châlons-sur-Marne en 1789.

DURUTTE. — *Ecartelé : au 1er, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable; au comble du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois roses au naturel, tigées et feuillées de sinople; au 4e, d'argent semé de quartefeuilles d'azur boutonnées d'or* (baron 1810).

Ecartelé : au 1er, des comtes militaires; *au 2e, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable; au comble du même; au 3e, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois roses au naturel, tigées et feuillées de sinople; au 4e, d'argent semé de quartefeuilles d'azur, boutonnées d'or* (comte 1813).

(Pierre)-François-Joseph DURUTTE, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, comte de l'empire par nouvelles lettres du 14 août 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; sous-lieutenant (1792), adjudant-général, général de division (1803), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Douai, 14 juillet 1767, † 18 avril 1827; fils de Pierre-Joseph Durutte et d'Agnès Allard; marié, 1er novembre 1801, à Marie-Joséphine-Antoinette de Meezemacker, dont :

Émile-Édouard-Henri-Ghislain baron Durutte : né 16 juillet 1817, † 1er novembre 1886; marié, 29 août 1847, à Pauline-Sophie-Virginie Jullien, dont deux enfants :

1° René-Marie-Emmanuel-Auguste-Albert baron Durutte, magistrat; né 16 janvier 1851; marié, 21 octobre 1890, à Gabrielle-Henriette-Eugénie Hubert de Salmont;

2° Adolphe-Édouard-François, officier au service de Belgique; né 18 mai 1853.

DUSTON DE VILLEREGLAN. — *v.* USTON DE VILLEREGLAN.

DU TAILLIS. — *v.* RAMOND DU TAILLIS.

DU TEIL. — *v.* ROBINET DU TEIL et LE ROY DE LYVET DU TEIL.

DU TERRAIL. — *v.* TOSCAN DU TERRAIL.

DU TERTRE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois alérions de sable.*

Antoine-Marie DU TERTRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1809; lieutenant au régiment Royal-Vaisseaux (1769), commissaire ordonnateur des guerres (1779), ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Étaples, 7 mars 1753, † à Saint-Denis ?...; troisième fils de Jean-Jacques du Tertre, seigneur de Beauregard et d'Étaples, et de Marie-Anne-Barbe Dauphin; marié à N... Rabielle de Coupiane, dont une fille.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Boulonnais qui compte plusieurs rameaux représentés de nos jours et qui porte : *D'argent à trois aiglettes, éployées de gueules, becquées et membrées d'azur.* (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1892.)

DUTHOYA. — *D'argent à la barre cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée de deux mains au naturel, tenant chacune une épée haute en pal d'azur.*

Jean-Baptiste-(Éléonore) DUTHOYA, chevalier de l'empire par lettres patentes

du 20 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 8 septembre 1808; volontaire (1791), capitaine (1793), chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel en 1816, O ✻; né à Landerneau (Finistère), 21 mars 1770, † 2 juin 1860; marié à Jacobina-Catharina-Maria Sievert, dont trois enfants :

I. — Jules-Marie-Charles Duthoya; né 29 janvier 1826.

II. — Auguste-Louis Duthoya; né 22 novembre 1831.

III. — Jeanne-Marie-Guillaumette Duthoya; née 6 septembre 1822; mariée à M. Degamusse.

DUTHOYA. — *De gueules au lion passant d'or, au comble d'argent chargé de trois merlettes de sable, celle à dextre contournée; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Marie Duthoya, baron de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811; donataire (r. 4000) sur le Trasimène; capitaine d'infanterie, chef de bataillon, ✻; né à Landerneau, 5 avril 1771, † 16 septembre 1812; marié à Marie-Louise ?...; sans postérité.

DUTINGER. — *Coupé : au I, d'or au clou de gueules; au II, parti de gueules à la croix de Lorraine d'argent et d'azur à l'étoile d'argent; sur le tout un écusson de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Charles Dutinger, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, donataire (r. 500) sur le Canal du Midi, 15 août 1809; capitaine, aide de camp, ✻; né à Zug (Suisse), 16 avril 1781.

DUTOCQ. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accostée de deux balances d'argent.*

Nicolas Dutocq, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; ancien bailli de Gacé (1789), juge à la Cour de cassation, ✻; né à Gacé (Orne), en 1748, † à Paris, 3 novembre 1819.

DU TOUR DE BELLENAVE. — (S. l. p.)

Etienne-Amable du Tour, marquis de Bellenave, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat), gentilhomme de la chambre du roi (1828), ✻; né en 1779, † 22 février 1872; fils aîné de M. Dutour de Salvert, seigneur du marquisat de Bellenave, et de Mlle Robert de Saint-Vincent; sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Riom, qui a donné un conseiller secrétaire du roi en 1710 et qui porte pour armoiries : *De sable au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent.* Son frère cadet, Augustin-Amable-Anne du Tour de Salvert, sous-préfet, ✻, † en 1838, marié : 1° à Mlle Prouvansal de Saint-Hilaire; 2° à Mlle de Vienne, veuve de M. Tassin de Villepion, a laissé deux fils et trois filles.

DU TORPT. — *v.* Quesnel du Torpt.

DU TRAMBLAY DE VITERNE. — *Parti : d'argent au griffon de sable, surmonté d'un comble du même, et d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles*

d'argent et en pointe d'un coq d'or; à la champagne de gueules, brochante sur le parti, et chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre DU TRAMBLAY (alias DU TREMBLAY) DE VITERNE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, baron par lettres patentes de juin 1817, chef de division au ministère du Trésor public, directeur de la Caisse d'amortissement; né 16 juillet 1770, † 10 novembre 1823; fils d'Antoine-Pierre du Tramblay de Saint-Yon, baron par ordonnance royale et lettres patentes du 28 février 1818, maître des comptes; marié à Anne-Marie-Amélie Cornuau, † 30 décembre 1846 (remariée, 30 août 1824, à Jérôme-Joseph Siméon, comte de l'empire, pair de France), dont deux enfants :

I. — Alexis-Sylvain baron du Tramblay, inspecteur des finances, maire de Rubelles; né en 1796, † 27 décembre 1868; marié à N. d'Aubrespry de Coursselles, fille du chevalier de l'empire, dont deux filles :

1° Alix du Tramblay; mariée à Jules Hocédé; né en 1815, † 11 février 1880, qui a demandé le 13 janvier 1869 à ajouter à son nom celui de « du Tramblay », dont un fils :

Pierre-René-Marc-Fernand Hocédé du Tramblay.

2° Blanche du Tramblay; mariée, 29 mars 1845, à Auguste Esperon.

II. — Adèle-Euphrasie du Tramblay; née en 1798, † 26 avril 1872; mariée à Marie-Alexandre-Édouard comte de Lupel.

Le chevalier de l'empire avait un frère M. du Tramblay de Saint-Yon, qui a laissé un fils, Alfred-Jules, mort sans postérité, et une fille, Laure-Marie, mariée en 1826, à Armand-Guy-Charles de Coetnempren, comte de Kersaint.

DUTRUY. — (S. l. p.)

Jacques DUTRUY (alias DUCRUIX), baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809; soldat au régiment suisse (1778), commandant d'un corps suisse (27 février 1793), général de brigade (13 juin 1793), O ✵; né à Genève 20 novembre 1762, † à Ferney, 27 avril 1836; fils de N..... Ducruix, émailleur à Genève.

DUVAL. — (S. l. p.)

Jean-Pierre DUVAL, chevalier de l'empire par décret impérial (1), avocat à Rouen, député de la Seine-Inférieure à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, préfet, ✵; né à Rouen, 20 février 1754, † à Paris, 25 août 1817.

DUVAL. — (S. l. p.)

Maurice-Jean DUVAL (dit MAURICE-DUVAL), chevalier de l'empire par décret (2) de 1812, baron, préfet (1810), conseiller d'État (1830), pair de France (11 octobre 1832), G O ✵; né à Versailles, 11 juillet 1778, † à Paris, 14 octobre 1861; fils de Jean-Pierre Duval, écuyer, et de Adélaïde-Marie Mansard; sans alliance.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas plus trouvé la date du décret d'investiture que celle de l'ordonnance royale qui l'a créé baron, ainsi qu'il est désigné à la Chambre des pairs.

DUVAL. — (S. I. p.)

Claude Duval, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat), membre du collège électoral de l'Aube, ancien député de l'Aube au conseil des Cinq-Cents, juge au tribunal civil de Bar-sur-Seine; né à Gyé-sur-Seine (Aube), 26 septembre 1749, † à Condès en 1829.

DU VAL DE BEAULIEU. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à la croix de gueules, chargée en abyme d'un lion d'or; au 2e, d'or à trois loups rampant de sable; au 3e, de gueules à la licorne d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes maires.

Joseph-Constant-Fidèle du Val, comte de l'empire, sous la dénomination de de Beaulieu, sur institution de majorat, par lettres patentes du 12 novembre 1809, confirmé dans son titre par ordonnance du roi des Belges du 26 décembre 1820, avec extension à la descendance de son fils par nouvelle ordonnance du 20 septembre 1827; maire de Mons et membre du collège électoral de Jemmapes; né à Leuze (Belgique), 9 avril 1754, † .....; fils de Guillaume-Joseph du Val, créé chevalier héréditaire par diplôme du 12 juillet 1783, avocat en la Cour souveraine de Hainaut, et de Yolande-Claire Hubert; marié : 1° 14 mars 1785, à Marie-Thérèse-Hubertine-Joséphine-Désirée de Wolff, † 19 mai 1800, dont un fils (I); 2° 4 février 1804, à Catherine-Antoinette-Ghislaine Franeau de Gommegnies, † 8 février 1813, dont un autre fils (II) :

I. — Dieudonné-Hubert-Joseph comte du Val de Beaulieu; né 13 juin 1786, intendant de Valadolid (1812), député aux états belges et sénateur; ✠, † 19 février 1844; marié, 20 juillet 1819, à Marie-Thérèse du Toict, sans postérité.

II. — Édouard-Joseph-Hubert baron du Val de Blaregnies, par diplôme du 26 décembre 1820, puis comte du Val de Beaulieu, lieutenant général belge, C ✠; né 17 mars 1789, †.....; marié, 20 novembre 1820, à Isabelle-Joséphine-Marie de Bruyn d'Hovorst, dont :

1° Arthur-Constant-Hubert comte du Val de Beaulieu, secrétaire de légations; né 14 janvier 1822;

2° Adhémar-Dieudonné-Hubert-Édouard comte du Val de Beaulieu, officier de cavalerie; né 3 avril 1823; marié à Marie-Stéphanie du Bois de Bianco, dont :

a) Comte François-Joseph-Adhémar-Hubert; né 23 juillet 1854;

b) Comte Raymond-Dieudonné-François-Adhémar-Albert; marié, 20 juillet 1891, à Léontine-Marie-Germaine-Louise-Henriette de Castelbajac;

c) Lucie-Marie-Victoire-Hubertine; née 28 avril 1851;

d) Valérie-Julie-Marie-Stéphanie; née 18 novembre 1855;

3° Edgard-Édouard-Hubert comte du Val de Beaulieu; né 20 mai 1829; marié, 30 août 1851, à Octavie-Alphonsine-Hermine princesse de Looz-Corswaren.

DU VAL DE DAMPIERRE. — *De gueules à la licorne d'argent; au franc-quartier* des barons évêques.

Charles-Antoine-Henri du Val (alias du Valk) de Dampierre, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 28 janvier 1809, évêque de Clermont-Ferrand; né à Hans (Marne), 18 août 1746, † .....

Le baron de l'empire avait un frère qui a laissé postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse de Champagne, remontant à Étienne Duval, maître d'hôtel du roi en 1658, anobli en 1548.

DUVAL D'OGNE. — *Parti : au I, d'azur à un anneau et son chaton d'or, monté d'un diamant d'argent; à la bordure engreslée d'or; au II, d'azur à trois fasces d'argent; le tout soutenu d'une champagne de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Edouard-Hippolyte DUVAL D'OGNE (alias DOGNE), chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; capitaine de chasseurs à cheval, ✠; né à Sézanne (Marne), 20 octobre 1779.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Champagne, connue depuis André Duval, archer de la garde du roi en 1588, dont la descendance a formé plusieurs branches connues sous les noms de Désiré, de Charmesseaux et d'Ogne, et maintenues dans leur noblesse en 1667. Les armes anciennes étaient : *D'azur à la fasce d'argent.*

DU VAL DU MANOIR. — *Ecartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison de l'empereur; *au 2e, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois têtes de lion arrachées d'or; au 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de Maure de sable tortillées d'argent et soutenues chacune d'un fer de lance du même fiché dans le col; au 4e, d'azur au lion d'or à l'orle de neuf billettes du même.*

Michel-Archange DU VAL DU MANOIR, comte de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, confirmé par ordonnance royale de 1828, avec institution de majorat, chambellan de l'empereur; né 5 avril 1774, † à Paris, 20 mars 1854; fils aîné de Michel-Archange du Val du Manoir et de Anne-Marie Catherine de Lyonne; marié et père de deux enfants :

I. — Paul-Emile du Val, comte du Manoir, chef d'escadron, O ✠; né....., † 10 avril 1834; marié en 1826, à Zénaïde Le Roux d'Esneval, † en 1881, dont :

1° Louis-Roger comte du Manoir; né 10 juillet 1827, † au château d'Acquigny, 8 décembre 1888; marié, 16 mai 1867, à Simplicie-Jeanne Roslin d'Ivry, sans postérité;

2° Michel-Archange-Robert vicomte du Manoir, chambellan de l'empereur Napoléon III; né 10 février 1829, † à Paris, 21 mars 1886; marié en juillet 1860, à Félicie-Françoise (Fanny) Le Couteulx de Canteleu, veuve de Alfred comte de Gouy d'Arsy, sans postérité.

II. — Amélie du Val du Manoir; mariée : 1° à Michel-Hippolyte Gigault de Crisenoy; 2° à Charles-Marie-Louis comte de Lyonne.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble du pays de Caux, divisée au siècle dernier en deux branches connues sous les noms d'Epremesnil et du Manoir, qui portent : *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une bande écotée d'or, accompagnée en chef d'un vase à deux anses d'or, rempli de fleurs et en pointe d'un lionceau, le tout du même: aux 2e et 3e, d'argent à une fasce de gueules, accompagnée de trois rocs d'échiquier de sable. 2. 1.*

DUVEAUX. — *Parti : au I, d'azur à une trompette d'or et à un badelaire d'argent posés en sautoir, et enlacés par une couronne de laurier d'argent; au II, de sinople au faisceau antique d'argent surmonté d'un coq du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Mathieu DUVEAUX, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, soldat (1792), lieutenant-quartier-maître de gendarmerie, ✠; né à Seignelay (Yonne), 21 septembre 1771, † .....

DUVEYRIER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois pommes de pin d'or, 1, 2; au 2e, des barons présidents de Cours d'appel; au 3e, d'or au coussin de gueules chargé d'un livre ouvert d'argent; au 4e, d'argent au lion rampant de sable.*

Honoré-Nicolas-(Marie) Duveyrier, baron de l'empire par lettres patentes du 6 décembre 1810, premier président à la Cour d'appel de Montpellier, O ✠; né à Pignans (Var), 6 décembre 1753, † à Maffliers (Seine-et-Oise), 25 mai 1839; fils de Gaspard Duveyrier, garde du corps du roi, et de Marie-Madeleine Niviset; marié et père de trois enfants :

I. — Anne-Honoré-Joseph baron Duveyrier-Melesville, substitut du procureur général; né 13 novembre 1788, † à Marly-le-Roy, 7 novembre 1865; marié à Emma Grèban, dont deux enfants :

1° Honoré-Nicolas-Marie baron Duveyrier-Melesville, confirmé par décret impérial du 21 juillet 1866, O ✠; né 18 décembre 1810; marié et père d'un fils :

Paul, avocat à la Cour d'appel; marié à Marie-Anne Cayard, † 17 avril 1894.

2° Laure-Philippine-Sébastienne; née en 1822, † 29 novembre 1883; mariée à Alfred van der Vliet;

II. — Charles Duveyrier (le Saint-Simonien); né 12 avril 1803, † en 1866; marié et père de :

1° Henry-Duveyrier, vice-président de la Société de Géographie, ✠; né 8 février 1840;

2° Pierre Duveyrier; marié;

3° N.....; mariée à Armand Arlès-Dufour;

III. — N..... Duveyrier; marié et père de :

1° Balthasard Duveyrier, capitaine de vaisseau, C ✠; marié à Mlle O'Neill;

2° Mélanie Duveyrier; mariée, 17 décembre 1865, à Louis-Albert de Lander.

DU VIDAL DE MONTFERRIER. — *D'or au sautoir échiqueté d'argent et de sable, flanqué de quatre quintefeuilles de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Jacques-Philippe-Marie du Vidal, marquis de Montferrier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, membre et président du Tribunat, ✠, directeur général des Postes; né à Montpellier, 12 avril 1752, † 9 octobre 1829; fils aîné de Jean-Antoine du Vidal, marquis de Montferrier, et de Baillarget, syndic général des états de Languedoc, et de Marie-Rose Vassal; marié : 1° 22 mai 1781, à Marie-Charlotte de Chardon, divorcée, dont une fille (I); 2° en 1794, à Jeanne d'Élon, dont trois enfants (II à IV) :

I. — Jeanne-Catherine-Marie-Rose-Émilie du Vidal de Montferrier; mariée : 1° à N..... de Bastarèche; 2° à Jean-Olivier Lavollée, chevalier de l'empire.

II. — Jean-Jacques-Armand du Vidal, marquis de Montferrier, officier aux gardes du corps (1817); né..... 1799, † 31 juillet 1866; marié, 25 juin 1827, à Catherine de Jacquinot; dont quatre enfants :

1° Antoine-Edgar marquis de Montferrier; né 11 mai 1832, † 9 novembre 1894; marié, 8 mai 1868, à Lucie-Françoise-Caroline Villemain, fille du pair de France, membre de l'Académie, dont :

a) Antoine-Abel; né 17 avril 1861; marié, 16 juin 1892, à Marie-Louise Tallien de Cabarrus;

b) Henri-Marie-Justin; né juin 1864;

c) Lucie-Caroline; mariée, 14 mars 1891, à Philippe Fischer de Chevriers, comte romain.

2° Olivier; né 6 mai 1831, † sans postérité.

3° Jacques-Anatole comte de Montferrier; né....., † 12 mars 1887; marié en 1875, à Adèle de Frongoust.

4° Marie-Armande; mariée en 1847, à Pierre-Charles de Faultrier, officier supérieur d'artillerie.

III. — Zoé du Vidal de Montferrier, † sans alliance.

IV. — Julie du Vidal de Montferrier, † 10 avril 1865; mariée en 1826, à Jules-Abel comte Hugo.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble du Languedoc, maintenue dans sa noblesse, le 19 septembre 1676 et en faveur de laquelle fut érigée en marquisat la terre de Montferrier par lettres de 1763. Elle porte : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au sautoir échiqueté de deux tires d'argent et de sable cantonné de quatre quintefeuilles de gueules; aux 2e et 3e, d'or à trois fers de cheval de gueules, cloués du champ.* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1893.)

DUVIVIER. — *D'azur à la bande d'or, chargée d'une lance de sable, armée d'argent, à la banderolle coupée d'argent et de gueules, accompagnée à senestre d'une étoile d'or et à dextre d'une épée haute d'argent montée d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis (alias Ignace-Louis) DUVIVIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 juin 1810, donataire (r. 1000) sur le Canal du Midi, 15 mars 1810, baron par lettres patentes du roi des Pays-Bas, 15 mars 1823; capitaine-adjudant-major de chevau-légers polonais de la garde impériale (1810), colonel (19 mai 1813), général de brigade au service des Pays-Bas (24 novembre 1816) et général de division (5 octobre 1830), C ✵; né à Mons, 14 mars 1777, † à Mons en 1853; sixième fils de Joseph-Maximilien Duvivier, docteur en médecine, et de Marie-Thérèse-Joséphine Naveau; marié à Victoire Gendebien, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait plusieurs frères, entre autres : 1° Auguste-Joseph Duvivier, docteur médecin, ministre d'État en Belgique (1835); 2° Vincent-Marie-Constantin Duvivier, lieutenant-général, au service des Pays-Bas, créé baron, dont postérité représentée de nos jours.

DUVOISIN. — *D'hermines à l'étoile d'or en abyme; au franc-quartier* des barons évêques.

Jean-Baptiste DUVOISIN, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, avec transmission à l'un de ses neveux, évêque de Nantes (30 mai 1805), ✵; né à Langres, 19 octobre 1744, † 13 juillet 1813.

DYZEZ D'ARÈNES. — *De sable à trois pals d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean DYZEZ (alias D'YZEZ), comte de l'empire, sous la dénomination de D'ARÈNES, par lettres patentes du 26 avril 1808, député en 1791 et à la Convention, sénateur (26 décembre 1799), C ✵; né à Bayonne, 11 novembre 1742, † à Paris, 6 mars 1830.

Le comte de l'empire avait un frère, qui a laissé une fille, mariée à Léonard comte de Poudenx.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

DATTILI.

Jean-François-Antoine-Charles comte Dattili (autorisation d'un titre impérial, 14 novembre 1811), ancien officier, député au Corps législatif (1808-1810) et conseiller général de Gênes; né à Voghera (Italie), 22 mars 1742, † ?

La famille Dattili, originaire de Pavie, déclarée noble, 18 octobre 1790, porte : *Coupé : au 1er, d'or à l'aigle de sable couronnée du champ; au 2e, d'azur au palmier de sinople, fruité de gueules, tigé au naturel et posé sur une plaine herbeuse.*

DEL CARETTO DE MONTFORT.

N..... marquis del Caretto di Montfort (autorisation d'un titre impérial, 30 avril 1812), major-général des gardes du corps.

La famille del Caretto, d'ancienne chevalerie du Piémont, comptait de nombreux rameaux, qui ont possédé les marquisats di Savona, di Gorzegno, di Monerivello, di Camerano, di Balestrino et di Bossalasco, le comté di Garlenda, les seigneuries di Monbaldone, Torre di Bormida, Bergolo, San Giulia, etc. Ses armes sont : *D'or à cinq bandes de gueules.*

DEL CARETTO DE TORRE DE BORMIDA.

Philippe-Charles marquis del Caretto de Torre de Bormida (autorisation d'un titre impérial, 19 mars 1812); marié, sans postérité.

Il appartenait à la famille del Caretto, relatée ci-dessus.

DELLA CHIESA DI RODI DE CINZANO.

N..... della Chiesa di Rodi, marquis de Cinzano, comte di Rodi (autorisation d'un titre impérial, 27 août 1812), major-général de cavalerie; marié et père du baron de l'empire ci-dessus et d'une fille.

DEL PERO DI LUZZANO.

N..... comte del Pero di Luzzano (autorisation d'un titre impérial, 2 avril 1812), maire de Valentia.

La famille del Pero, d'ancienne noblesse du Piémont portait : *Coupé: au 1er, d'or à l'aigle de sable, languée de gueules; au 2e, d'azur à trois poires d'or, tigées et feuillées a senestre chacune d'une feuille de sinople 2. 1.*

DOES VAN LIMBURG (van der).

N.... van der Does van Limburg (autorisation d'un titre impérial, 21 juillet 1812), bourgmestre.

Il appartenait à une des nombreuses branches d'une famille d'ancienne noblesse des Pays-Bas, émigrée de France, qui porte pour armes : *De gueules à neuf losangés d'or accolés 5. 4.*

DORIA DEL MARO.

André Doria, marquis del Maro (autorisation d'un titre impérial, 28 mai 1812), colonel; marié et père de deux fils :

I. — Alexandre-Eléazard-André-Louis Doria del Cirié, baron de l'empire, ci-dessus.
II. — Anselme Doria, marquis del Maro, officier.

Il appartenait à l'illustre maison des Doria, de Gènes (v. ci-dessus p. 77).

DORTH DE MELDER (van).

Reinier-Engilbert van Dorth, seigneur de Melder (autorisation d'un titre impérial, 14 janvier 1813), baron par diplôme du 17 juin 1822, juge de paix de Vorden; né en 1759, † 2 septembre 1847; fils de Théodore-Zenon van Dorth et de Élisabeth-Maria Hacfort; marié à Maria-Gertrude-Judetta van Hövell, dont quatre fils :

I. — Zenon-Théodore-Jean-Hermann baron van Dorth; né....., †.....; marié à Élisabeth-Maria-Cornelia-Wilhelmina Hacfort de Horst, dont entre autres :

1° Oliviera-Francisca-Dorothée-Marie, † 6 juin 1869; mariée, 20 octobre 1858, à Charles-Antoine-Ludovic baron Van Hugenpoth van Aerdt;
2° Anna-Louisa-Clémence-Marie; mariée, 12 mai 1869, à Wilhelm-Frédéric-Henri-Joseph Bosch van Drakenstein;
3° Maria-Élisabeth-Oliviera-Wilhelmine; mariée, 6 août 1878, à son beau-frère, le baron van Hugenpoth.

II. — Clément-Auguste-Antoine-Ignace-Gérard van Dorth.
III. — Théodore-Joseph-Marie-Henri van Dorth.
IV. — Gilbert-Henri-Guillaume-Laurent van Dorth; né 10 août 1811, † 6 septembre 1875; marié, 27 juin 1843, à Maria-Francisca-Xaviera van Hugenpoth van Aerdt.

Ils appartenaient à une famille noble de la Gueldre, qui porte pour armes : *D'or à trois chevrons de gueules.*

DROSTE (van).

Meiffren-Henri-Louis-Joseph-Maurice-François-Léopold van Droste (autorisation d'un titre impérial, décembre 1812).

DUPRÉ DE LA BALME.

DUSSEN (van der).

N..... baron van der Dussen (autorisation d'un titre impérial, 31 décembre 1812), grand-bailli de Grave; marié et père de deux filles :

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse des Pays-Bas, qui porte : *Coupé d'or et de sable au sautoir échiqueté de gueules et d'or, brochant sur le coupé.*

EBERLÉ. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en pointe d'une main droite d'argent tenant un sabre d'or; au comble d'or, chargé de deux étoiles d'azur.*

Gaspard EBERLÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 6 janvier 1812; soldat (1781), nommé chef de bataillon (1794) à la suite d'une action d'éclat, général de brigade (1802), C ❋; né à Schlestadt (Bas-Rhin), 11 juin 1764, † à Nice, 16 février 1837; marié à Marie-Julie Bermon, dont cinq enfants:

I. — Joseph-Gaspard baron Eberlé; né 12 février 1813

II. — N.... Eberlé, officier au service de la Sardaigne, † à Gênes, 2 avril 1837.

III. — Victoire-Benoîte Eberlé; née 25 février 1803; mariée à M. Eberlé, son cousin.

IV. — Anne-Marie-Françoise Eberlé; née 1er août 1806; mariée à M. le baron Davise, général.

V. — Victoire Eberlé; née 12 mars 1810; mariée à M. Tessier.

EBLÉ. — *D'or à quatre cantons égaux: au 1er, d'azur à trois épis d'or liés par la tige; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à deux épées en sautoir d'argent; au 4e, d'azur au lion rampant et contourné d'or.*

Jean-Baptiste EBLÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, comte de l'empire par décret impérial du 31 janvier 1812; donataire (r. 30000) en Westphalie, 1er mars 1808, Hanovre et Stura, 31 janvier 1812; lieutenant (1791), général de brigade (27 septembre 1793), général de division (1794), G O ❋; né à Buttingen (Moselle), 21 novembre 1758, † à Kœnigsberg, 21 décembre 1812; marié en 1808, à Edeline-Louise-Hélène Freteau du Peny, comtesse de l'empire par lettres patentes du 8 avril 1813; † 20 novembre 1868; dont deux filles:

I. — Marie-Louise-Laurence Eblé; née en 1812, † 27 janvier 1859; mariée, 20 octobre 1831, à Aymard-Charles-Léon marquis de Nicolay.

II. — N..... Eblé, † sans alliance.

Le comte de l'empire a laissé un neveu, Charles Eblé, autorisé par décret impérial du 8 mai 1867 à relever et à porter le titre de comte, général de division, G O ❋; né 8 décembre 1799, †.....; marié à Louise-Agnès-Anne Paris, † en 1886, dont quatre enfants:

1° N..... comte Eblé, percepteur; marié à Mlle d'Hauteroche, dont quatre enfants: *a)* Maurice; *b)* Adrien; *c)* Louis; *d)* Charles.

2° Etienne-Marie Eblé, officier de cavalerie; marié et père de: *a)* Jean; *b)* Geneviève.

3° Marie Eblé; mariée à Charles Longueville, officier de marine;

4° Geneviève Eblé, religieuse.

EDIGHOFFEN. — *De sable à l'épée en bande d'or, côtoyée de deux cotices du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Georges EDIGHOFFEN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15

juillet 1810; donataire (r. 2000) en Westphalie, soldat (1777), capitaine (1792), colonel (1804), retraité général de brigade, 30 décembre 1806, C ✵; né à Colmar, 19 septembre 1759, † à Colmar, 10 mai 1813; marié à N..... dont deux fils.

EGRET. — (S. I. p.)

Louis Egret, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; lieutenant en second de grenadiers à pied, retraité chef de bataillon.

EICHBORN. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un chêne de sinople et en pointe d'un crocodile d'azur.*

Philippe-Frédéric Eichborn, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808; soldat (1792), lieutenant (1800), capitaine-adjudant-major de la garde impériale, O ✵; né à Landau, 10 juillet 1773, † à Landau.

EICHMANN. — *Tiercé en bande : d'argent au chêne, arraché de sinople; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires *et d'azur à l'homme armé à l'antique d'or.*

François-Renard Eichmann, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813; maréchal des logis en 1793, chef d'escadron (1801), retraité colonel en 1825, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Epinal, 8 mars 1770, † 12 septembre 1847; fils de François Eichmann, officier, et de Marie-Thérèse Goubeau; marié: 1° 10 janvier 1792, à Thérèse Kœnig, dont trois filles (I à III); 2° à Ghislaine-Adélaïde Tribout, veuve de Jérôme Watrin, dont une autre fille (IV) :

I. — Thérèse-Rosine Eichmann; née 8 janvier 1793, † 4 octobre 1877; mariée à Jean-Baptiste-Sylvestre Kœnig

II. — Armande-Françoise-Betty Eichmann; née 17 décembre 1796, † 6 septembre 1856; mariée à Ubald-Louis-Antoine Mac Dermott, colonel

III. — Augustine-Betty Eichmann; née 19 octobre 1803; mariée, 6 mai 1826, à Ferdinand Leduc.

IV. — Aglaé-Joséphine Eichmann; née 4 septembre 1808, † 26 juillet 1841; mariée, 23 mai 1832, à Jules-Joseph Gougeon.

Le chevalier de l'empire avait trois frères et une sœur, Geneviève, mariée au général de l'empire de Sahuguet d'Espagnac

ELBÉE (D'). — *D'argent à trois fasces de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Louis marquis d'Elbée, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1809, lieutenant au 2e cuirassiers, lieutenant-colonel, O ✵, chevalier de Saint-Louis et Saint-Jean de Jérusalem ; né 25 mai 1784, † à Paris, 25 juillet 1852 ; fils unique de Pierre, marquis d'Elbée, lieutenant-colonel, et de Françoise-Gabrielle de Buissy; marié : 1° 29 mai 1815, à Anne-Emilie-Ermance de Monti, † 6 mai 1840, dont deux filles (I et II), et 2° à N..... Russell, dont deux autres filles (III et IV):

I. — Flavie-Gabrielle-Caroline-Marie-Louise d'Elbée; née 17 avril 1806, † ... mariée, en 1835, à Charles-Véronique Charlier de Gerson.

II. — Victorine-Theonie d'Elbée; née 28 mars 1818, † en 1893; mariée à Félix-Marie-Alexandre-Barthelemy Germon de Villebourgeon.

III. — Ermance d'Elbée; née 16 juillet 1842; mariée à M. Eaton.

IV. — Mathilde d'Elbée; née 8 janvier 1848.

Le chevalier de l'empire appartenait à la branche des seigneurs de Belmont, issue d'une famille d'ancienne noblesse, originaire de la Beauce (1), qui a donné des officiers et est encore représentée de nos jours. Elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1586 et 1667 et porte : *D'argent à trois fasces de gueules.*

ELCI. — v. PANNOCHIESCHI D'ELCI.

ELEU DE LA SIMONE. — v. L'ELEU DE LA SIMONNE.

EMERIAU. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, de gueules à la tour d'argent senestrée d'un avant-mur du même; au 3e, de gueules au chevron d'argent accompagné en chef de deux besants du même et en pointe d'un if arraché de sinople, le sommet taillé en triangle; au 4e, d'azur à l'ancre d'or surmontée de deux étoiles du même.*

Maurice-Julien EMERIAU, comte de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809; lieutenant de vaisseau (1786), capitaine de vaisseau (1796), contre-amiral (1800), vice-amiral (1811), préfet maritime, pair de France, 2 juin 1815 et 19 novembre 1831, G C ✠; né à Carhaix (Finistère), 20 octobre 1762, † à Toulon, 2 février 1845; fils de Louis-François Emeriau, receveur des devoirs, et de Suzanne-Françoise Pourcelet de Beauverger; marié, 23 octobre 1809, à Marie-Anne-Victoire Le Maistre (d'Escombettes), † 30 novembre 1855, dont une fille unique :

Suzanne-Baptistine-Victoire-Louise Emeriau; née 20 mai 1813; mariée, 11 février 1833, à Paul-Henri de Belvèze, capitaine de vaisseau, C ✠, dont une fille unique :

Marie de Belvèze ; née en 1837, † en 1869; mariée à Henri de la Coux de Marivault-Emeriau, capitaine de vaisseau. C ✠, autorisé à ajouter à son nom celui de l'aïeul de sa femme par décret du 15 janvier 1867. De ce mariage entre autres enfants :

1° André de la Coux de Marivault-Emeriau ;

2° Léon de la Coux de Marivault-Emeriau ;

3° Henriette-Amédée; mariée, 12 juillet 1880, à Marie-Louis-Gueyrand-Fernand Fouant de la Tombelle.

EMERY. — *Parti d'azur à la tour de sable, fermée, ajourée et maçonnée d'or; et d'azur à deux marteaux d'armes en sautoir du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Nicolas-Jean-Pierre EMERY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810; donataire (r. 1000) sur le Canal du Midi, 15 août 1809, et sur le département

(1) Cette famille est absolument distincte de celle du généralissime des armées vendéennes, M. Gigost d'Elbée.

de Rhin-et-Moselle, 1er janvier 1812, lieutenant en second de la gendarmerie de la garde, fourrier du palais, ✻; né 5 mars 1778, †..... ; marié et père d'un fils :

Emile Emery; né 2 février 1818.

EMERY. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef d'un sabre en fasce de sable, la pointe à dextre, et en pointe d'une pyramide de sable soutenue d'une rivière d'argent, chargée d'un crocodile de sinople.*

Pierre Emery, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, soldat (1782), chef de bataillon, O ✻ (retraité 1811); né à Grignon (Côte-d'Or), 5 mai 1764, †.....

EMMERY. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagnée en chef d'une branche de chêne en bande d'argent, et en pointe d'un dauphin aussi d'argent.*

Jean-Marie-Joseph Emmery, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811, maire de la ville de Dunkerque, membre du collège électoral du Nord et député du Nord (1791-1811-15), conseilier général, colonel de la garde nationale, ✻; né à Dunkerque, 16 janvier 1754, † à Dunkerque, 11 février 1825; fils de M. Emmery, négociant.

EMMERY. — *Chevronné d'or et d'azur de six pièces, à la bordure componée d'argent et de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Louis-Claude Emmery, comte de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1808, sous la dénomination de Grozieulx, confirmé dans son titre attaché à la pairie, par ordonnance royale du 31 août 1817; avocat et échevin de Metz, député aux États généraux en 1789, au conseil des Cinq-Cents, conseiller d'État, sénateur (20 août 1802), pair de France (4 juin 1814), C ✻; né à Metz, 26 avril 1774, † à Grozieulx, 15 juillet 1823; fils aîné de Claude Emmery, procureur au bailliage de Metz, et de Jeanne Marc; marié, 19 novembre 1782, à Marie-Jeanne-Sophie de la Salle de Hau, † en 1793, dont deux fils :

I. — Jacques-Nicolas-Jean-Claude comte Emmery de Grozyeulx, sous-intendant militaire, pair de France (17 avril 1834); né à Metz, 27 août 1783, † à Paris, 5 décembre 1839; marié, 10 mars 1823, à Amélie-Charlotte de la Haye de Cormenin, dont :

1° Louis-Maximin; né à Paris, 22 février 1824, † 6 janvier 1826;

2° Cécile-Julie-Henriette; mariée en 1849, à Emmanuel-Victor d'Assier de Valenches;

3° Christine-Pauline; née en 1830, † 10 juillet 1877; mariée en 1853, à Henri Tissot de Merona.

II. — N..... Emmery, officier, † en Espagne en 1812, sans alliance.

Le comte de l'empire (Cf *Biographie du Parlement de Metz*, par Michel) avait un frère cadet :

Jean-Marie Emmery, commissaire des guerres, ✻, chevalier de Saint-Louis; né en 1768, † à La Rochelle, 12 octobre 1843; marié à Henriette-Elise de Weis, dont :

Jean-Nicolas-Edouard Emmery, capitaine d'artillerie, O ✱, né 20 août 1798, † ...; marié, en 1827, à Clémence de Seguy, † 5 mars 1864, dont le fils aîné

Louis-Georges Emmery (1), créé comte romain par bref pontifical du 4 avril 1878, avec les armes de son grand-oncle, ancien officier de l'état-major; né 9 juin 1842; marié en 1871, à Marie-Virginie d'André, dont : *aa*) Marie-Charles-Edouard-Louis-Georges; né 23 juillet 1872; *bb*) Charles-Edouard; né 1er octobre 1880; *cc*) Clémence-Virginie-Marie-Charlotte; née en 1875.

EMON. — *Parti : au I, d'azur à la tour carrée, crénelée, et vue de trois quarts d'argent; senestrée d'un pont-levis fermé du même, ajourée et maçonnée de sable, défendue par une palissade et soutenue d'une terrasse, le tout d'argent; au II, de sable à la cuirasse d'or, traversée d'une massue du même, sommée d'un casque aussi d'or; à la champagne chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

Jean-Baptiste Emon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812, professeur de fortifications (1789), capitaine du génie, ✱; né à Mézières (Ardennes), 10 août 1760, † 24 décembre 1832.

EMOND D'ESCLEVIN. — *D'azur à deux clefs versées d'argent, posées en sautoir, accompagnées en chef d'un croissant renversé, en flancs et en pointe de trois étoiles, le tout d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1809).

D'azur à deux clefs versées d'argent, posées en sautoir et accompagnées en chef d'un croissant versé, en flancs et en pointe de trois étoiles, le tout d'argent; au franc-quartier des barons militaires (baron 1813).

Joseph-Balthasard Emond d'Esclevin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 février 1809, baron par nouvelles lettres du 11 novembre 1813, colonel d'artillerie de marine, général de brigade, O ✱; né à Antibes, 20 mars 1765, † 5 août 1813; fils de Michel-Joseph Emond d'Esclevin, officier, maire d'Antibes, et de Bartholomée de Boyer de Choisy; marié à Charlotte-Catherine Barberet, dont un fils unique :

Charles-Joseph baron Emond d'Esclevin, sur confirmation du titre de son père par décret impérial du 28 juillet 1868, avec transmission à son petit-fils, ci-après, lieutenant d'artillerie de marine (17 février 1811), général de brigade (18 juin 1855), C ✱; né 4 septembre 1794; marié à N ..., dont une fille unique :

N .... Emond d'Esclevin; mariée à Pierre-Gustave Roze, vice-amiral, dont :

Charles-Ferdinand Roze, baron par transmission du titre de son grand-père; né 21 septembre 1850, † 8 mai 1894; sans alliance.

Le baron de l'empire avait trois frères qui ont laissé postérité, représentée de nos jours; l'un d'eux : Charles-Félix Emond d'Esclevin, né à Antibes, 7 octobre 1762, a été anobli par lettres patentes royales du 20 décembre 1817 et a épousé Blanche Giraud.

ENGELMANN. — *D'argent à la fasce ondée d'azur, accompagnée de deux étoiles de gueules, à l'écusson de gueules brochant et chargé du signe* des chevaliers non légionnaires.

(1) Il a demandé, le 5 octobre 1876, à ajouter à son nom celui de « de Grozyeulx ».

Antoine-Auguste ENGELMANN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 25 novembre 1814, conseiller de préfecture, O ✻; né à Strasbourg, 28 mai 1757, † .....

ENOCH. — *De sable à trois bourdons de pèlerin en pal d'argent; au comble du même chargé de deux coquilles de sable; au franc-quartier* des barons évêques.

Etienne-Célestin ENOCH, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 16 décembre 1810, évêque de Rennes; né à Hénin-Liétard, 22 novembre 1749, † .....

ERBA.

Antoine-Marie-Balthazard ERBA, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 10 octobre 1810, marquis héréditaire par lettres patentes de l'empereur d'Autriche du 28 janvier 1817, confirmé dans le titre de prince de Monteleone par arrêté du roi des Deux-Siciles du 18 mars 1823, chambellan du royaume d'Italie; né 6 septembre 1750, † 10 janvier 1832; fils de Louis marquis Erba, et de Barbara Piatti, héritière de la principauté de Monteleone di Calabria; marié, 26 février 1786, à Marie-Christine, princesse de Khevenhüller-Metsch, dont une fille unique :

Marie-Amélie-Louise-Valentine-Balthazarine Erba; née 11 septembre 1802; mariée, 30 janvier 1823, à François-Ludovic-Muzio-Marie Albertoni, comte di Maccherio.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison des princes; *au 2e, d'argent à trois fasces de gueules, accompagnées de six coupes du même, 3. 2. 1; au 3e, d'azur au château d'argent sommé de trois tours du même, ouvert et fenestré du champ; à la bordure échiquetée d'argent, et de gueules : au 4e parti, emmanché de sinople et d'argent*. Il avait un frère dont la postérité représente aujourd'hui la première ligne de l'illustre maison Erba, héritière par lettres patentes du 30 mars 1714 des titres des princes Odescalchi.

ERCOLANI. — *v.* HERCOLANI.

ERTBORN (VAN)

Jean-Charles-Emmanuel VAN ERTBORN, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat), auditeur au conseil d'État, sous-préfet, conseiller général des Monnaies; né à Anvers, 22 novembre 1778, † à La Haye, 1er septembre 1823; fils de François-de-Paule-Joseph Van Ertborn, chevalier héréditaire, et de Jeanne-Louise-Joséphine Van de Werve; marié en 1809, à Rosalie-Albertine-Ghislaine Baut de Rasmon, dont un fils :

Joseph-Marie-Napoléon van Ertborn, † 20 septembre 1829.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse d'Anvers, qui a reçu le titre de chevalier héréditaire par diplôme du 1er août 1767, et celui de baron par diplôme du 25 décembre 1829, et qui porte : *D'or au chevron de gueules, accompagné de trois écrevisses couchées de sable*. Un de ses frères a laissé postérité représentée de nos jours.

ESCHASSERIAUX. — *Fascé d'or et d'azur; au franc-quartier* des barons ministres employés à l'extérieur.

Joseph Eschasseriaux, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, député à l'Assemblée législative (1791), à la Convention et au Tribunat, ministre plénipotentiaire auprès de la princesse de Lucques ; né à Saintes, 20 juillet 1753, † à Arenes, 24 février 1823 ; marié, 1er novembre 1798, à Josèphe Monge, † en 1874, dont un fils et une fille :

I. — Camille Eschasseriaux, conseiller général et député de la Charente-Inférieure (1833-34), né 7 septembre 1800, † 2 juin 1834 ; marié à sa cousine-germaine N... Eschasseriaux, † 9 juillet 1887, dont trois enfants qui suivent :

1° René-François-Eugène baron Eschasseriaux, par transmission du titre de son aïeul, avocat, conseiller général et député de la Charente-Inférieure (1880-1881), O ✠ ; né 25 juillet 1825 ; marié à Géraldine-Joséphine-Agathe-Lydia Barsalon, dont deux enfants :

a) René-Pierre-Marie, député de la Charente-Inférieure (1876-1881) ; né à Agen, 11 mai 1850 ; marié, décembre 1880, à Marianne Raoul-Duval ;

b) Marie-Jeanne-Marguerite ; mariée, mai 1865, René-Charles-Marie baron Chaubry de Troncenord.

2° Amélie.

3° Lucile-Marie-Caroline ; mariée en 1842, à son cousin, Louis-Joseph de Guillontet, ancien député.

II. — Lucile-Marie-Caroline Eschasseriaux ; † 25 décembre 1867 ; mariée à Louis-Adhémar de Guillontet, ancien officier.

Le baron de l'empire avait un frère cadet, René Eschasseriaux, docteur en médecine, député à la Convention, au conseil des Cinq-Cents, à la Législative (1815-1821), ✠, † 26 novembre 1831, père d'une fille, ci-dessus, marié à son cousin.

ESCORBIAC. — *v.* Scorbiac.

ESCORCHES DE SAINTE-CROIX (d'). — *Coupé : au I parti, d'argent à la bande d'azur chargée de trois besants d'or et* des barons préfets ; *au II, de sinople au léopard d'or, armé et lampassé de gueules.*

Marie-Louis-Henri d'Escorches (alias Descorches), marquis de Sainte-Croix, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, ancien officier aux gardes françaises, chargé d'affaires de la République française (17 novembre 1793), préfet, O ✠ ; né 17 septembre 1749, † 2 septembre 1830 ; fils cadet de Henri d'Escorches, seigneur de Sainte-Croix et du Mesnil-Onfroy, et de Aimée-Jeanne d'Osmond ; marié, 6 février 1775, à Marie-Victoire Talon, dont trois enfants :

I. — Henri-Louis d'Escorches de Sainte-Croix, capitaine de frégate ; né 16 janvier 1777, † à Corfou, sans postérité.

II. — Charles d'Escorches de Sainte-Croix, comte de l'empire, qui suit.

III. — Robert-Jean-Antoine-Omer d'Escorches de Sainte-Croix, comte de l'empire, rapporté après son frère aîné.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie de Normandie, maintenue dans sa noblesse le 11 avril 1666, et divisée en plusieurs branches à la fin du siècle dernier.

ESCORCHES DE SAINTE-CROIX (d'). — *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'azur à deux étoiles d'argent en fasce ; au 2e, de gueules au drapeau d'or en barre ; au 3e,*

de gueules au léopard d'or; et sur le tout, d'argent à la bande d'azur chargée de trois besants d'or; au franc-quartier brochant des comtes militaires.

Charles d'Escorches de Sainte-Croix, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 22000) en Westphalie, 19 mars 1808, en Hanovre, 15 août 1809, et en Gallicie, 16 janvier 1810, général de brigade, ✵; né 20 novembre 1782 (?), † en Portugal, en 1810; fils cadet du baron; sans alliance.

ESCORCHES DE SAINTE-CROIX (d'). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois étoiles d'or en fasce; au 2e, de gueules au drapeau en barre d'or; au 3e, de gueules au léopard d'or, et sur le tout, d'argent à la bande d'azur, chargée de trois besants d'or; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Robert-Jean-Antoine-Omer d'Escorches, comte de Sainte-Croix, comte de l'empire par lettres patentes du 25 juillet 1811, et héritier des dotations de son frère aîné ci-dessus (r. 22000) en Westphalie, Hanovre et Gallicie; lieutenant de dragons (1811), lieutenant-colonel, maire d'Argentan (1849), député de l'Orne (1852-60), O ✵; né à Aubry-le-Panthou (Orne), 7 juin 1785, † à Versailles, 12 décembre 1860; frère puîné du comte de l'empire et fils du baron de l'empire; marié à Fanny de Rochemore, dont deux filles :

I. — Angèle d'Escorches de Sainte-Croix; né 3 mai 1815; mariée à Maximilien de Lancry, marquis de Pronleroy.

II. — Marie-Aglaé d'Escorches de Sainte-Croix; née en 1821, † mai 1884.

ESPAGNE. — *Coupé : d'azur à la pensée d'argent posée en chef à senestre; et de gueules à la cuirasse et au casque d'argent, au franc-quartier* des comtes militaires, *bordé de sable.*

Jean-Louis-Brigitte Espagne, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 30000) en Westphalie, 10 mars 1808, soldat (1787), sous-lieutenant de chasseurs à cheval (2 août 1792), lieutenant-colonel (30 novembre 1792), adjudant-général (1793), général de brigade (1799), général de division (1800), G O ✵; né à Auch, 16 février 1769, † à Eylau, 21 mai 1809; marié à Marie-Sophie Paroissien, dont deux fils :

I. — Jean-Baptiste-Paul-Émile comte Espagne, représentant de la Moselle à l'Assemblée (1848); né à Reims, 19 février 1795, † à Mey (Moselle), 16 octobre 1855; marié à Marie-Jeanne-Zoé Bernard, dont deux enfants :

1° Jean-Achille Espagne, dit le comte de Richenberg; né 20 juin 1824, † 1er juillet 1864, sans postérité;

2° Sophie-Henriette-Anaïs; née 5 octobre 1820; mariée à M. Kauffer.

II. — Jean-Brigitte-Camille comte Espagne par décret impérial du 1er septembre 1866, juge de paix du canton de Vigy; né à Strasbourg, 25 août 1800.

ESPAGNE DE VENEVELLES (d'). — *D'or à trois chevrons d'azur, accompagnés en chef de trois étoiles du même et en pointe, de deux épées en sautoir de sable; soutenu d'une champagne de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires.

Henri-Louis-Charles-Auguste d'Espagne, marquis de Venevelles, chevalier

de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 2000) sur Bayreuth, 15 août 1809, chef d'escadron, colonel de cavalerie, maréchal de camp honoraire, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né au Mans, 11 décembre 1783, † à Paris, 11 janvier 1858; fils aîné de Henri-Jacques-Louis d'Espagne, marquis de Venevelles, major de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et de Alexandrine-Thérèse Poute de Nieuil; marié, 4 juin 1811, à Adèle Thibault de Neuchaize, dont un fils unique :

Adrien d'Espagne de Venevelles, † sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère cadet, Édouard d'Espagne, marquis de Venevelles, marié à Eudoxie de Rouvroy, d'où postérité représentée de nos jours et confirmée dans le titre de marquis de Venevelles par décret impérial de juillet 1861. Ils appartenaient à une famille originaire du Maine, qui obtint en 1636 l'érection de la baronnie de Venevelles en marquisat, et dont les armes étaient : *D'azur au peigne d'argent, accompagné de trois étoiles d'or.*

ESPERT DE LA TOUR. — *D'azur à la tour d'argent, ouverte et maçonnée de sable, flanquée de deux molettes d'éperon d'or et surmontée d'un lion rampant du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste Espert de la Tour, baron de l'empire par lettres patentes du 1er juin 1808, donataire (r. 6000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Montenotte, 6 août 1811; capitaine d'une compagnie franche (1792), chef de bataillon (1793), colonel (28 juin 1807), général de brigade (6 août 1811), général de division (1813), O ✻; né à Lagarde (Ariège), 1er juillet 1764, † 13 octobre 1815; marié à Émilie Dumain, dont deux filles :

I. — N..... Espert de la Tour; mariée à Joseph-Élisabeth de Rouzaud.
II. — N..... Espert de la Tour.

Le baron de l'empire avait deux frères :

1° Jean-Marc Espert, dit de Sibra, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, aide de camp du roi Murat, général de brigade (1811), O ✻, chevalier de Saint-Louis;

2° Pierre Espert, dit de Barbe, baron de l'empire, qui suit.

ESPERT. — *Coupé : au I parti, de sinople semé d'étoiles d'argent et* des barons militaires; *au II, d'argent au lion léopardé de sable, accompagné de trois croix pattées du même, 2. 1.*

Pierre Espert, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, vicomte héréditaire par lettres patentes royales du 16 août 1823, colonel (1825), maréchal de camp honoraire, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à la Garde (Ariège), 25 février 1771, † à Saint-Quentin (Ariège), frère cadet du précédent.

Le baron de l'empire, dit aussi baron de Barbe, reçut par les lettres patentes de 1823, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé de sinople semé d'étoiles d'argent et d'argent au lion léopardé de sable, accompagné de trois croix pattées du même, 2. 1.*

ESTERNO (d'). — *Parti : au I, de gueules à la fasce d'argent, accompagné de trois arrêts de lances du même, 2. 1; au II, de sable coupé d'or au sauvage de gueules, appuyé de la senestre sur une massue de sable et portant sur le poing*

dextre un coq de même; au franc-quartier des barons officiers de la maison de l'empereur.

Ange-Philippe-Honoré comte d'Esterno, baron de l'empire par lettres patentes du 31 juin 1810, chambellan de l'impératrice mère, ancien officier au régiment du roi (1788), député de l'Aisne (1820); né 10 mars 1770, † à Paris, 18 décembre 1822; fils aîné d'Antoine-Joseph-Philippe-Régis marquis d'Esterno, baron de Montfort, ambassadeur, et d'Adélaïde-Honorée Hennequin d'Ecquevilly; marié : 1° 5 mai 1788, à Anne-Pétronille-Constance-Sophie de Cossé-Brissac, † 26 juin 1804; 2° en 1806, à Augustine-Louise de Caulaincourt, † 8 octobre 1832, veuve en premier mariage de Christophe de Mornay, comte de Montchevreuil (dont elle avait deux fils et deux filles) et fille du comte de l'empire; il ne laissa pas de postérité de ses deux mariages.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Bourgogne, connue également sous le nom d'Esternoz, et portant : *De gueules à la fasce d'argent accompagnée de trois arrêts de lance du même* Il avait un frère cadet : Antoine-Ferdinand comte d'Esterno, capitaine; marié en 1805, à Marie-Anne-Laurence Richard de Montauzé, d'où postérité représentée de nos jours.

ESTÈVE. — *Coupé : d'or à l'arbre terrassé de sinople et d'azur au serpent givré posé en pal d'argent; à la fasce de gueules, brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Tiercé en fasce : d'or à l'arbre arraché de sinople; de gueules; et d'azur au serpent givré en pal d'argent, au franc-quartier des barons militaires (baron 1811).

Étienne Estève, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 13 juillet 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, sur le Trasimène, 2 mai 1811; colonel d'infanterie, retraité maréchal de camp en 1825, C ✳; né à Castelnaudary, 11 octobre 1771, † 25 avril 1844, sans alliance.

Le baron de l'empire adopta son neveu :

Pierre-Sylvestre Estève, baron par transmission du titre de son oncle par lettres patentes du 27 novembre 1843 et confirmé à titre héréditaire par lettres patentes du 27 février 1845; né à Castelnaudary, 31 décembre 1804.

ESTÈVE. — *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *au 2e, de gueules à l'étoile d'argent; au 3e, de gueules à la levrette passant, contournée et colletée d'argent; au 4e, d'azur à la tête d'Isis posée en fasce d'or.*

Martin-Roch-Xavier Estève, comte de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 15 août 1810, trésorier général de la couronne impériale, O ✳; né à Montpellier, 21 juillet 1772, † 1er mars 1853; marié à Anne-Antoinette-Françoise Villeminot, dont deux enfants :

I. — Napoléon-César-Xavier comte Estève, conseiller général de l'Eure; né 3 novembre 1802, † 26 mars 1864; marié à Virginie Morin-Blotais (alias de la Blotais) dont six enfants :

1° Paul-Louis-Xavier comte Estève; marié, 3 octobre 1860, à Angèle-Antoinette Bayet, sans postérité;

2° Henri; marié à Blanche Babled, dont :

a) Joseph. *b*) Anne-Marie, mariée, 12 décembre 1893, à Charles de Hédouville.

3° Valérie-Louise-Edwige; née en 1840, † 1er mars 1855;

4° Marie-Eugénie-Pauline; mariée, 12 mai 1874, à Gaston-Gabriel Duval de Lescande;

5° Mathilde-Virginie-Pauline; mariée, novembre 1869, à Claude-Louis-Marie-Alfred de Monti de Rezé;

6° Urbaine-Pauline-Agathe; mariée, novembre 1871, à Marie-Bernard-Paul-Jean de Monti de Rezé, ancien officier de cavalerie.

II. — Louis-Édouard-Roch Estève; né 21 juin 1803.

ESTÈVE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au bananier arraché de sinople fruité de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au pont de trois arches en ruines, d'or, soutenu de sinople.*

Jean-Baptiste Estève, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813; soldat (1790); sous-lieutenant (1794), colonel des voltigeurs de la garde (1808), général de brigade (23 juillet 1813), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Entrecasteaux, 23 janvier 1773, † 14 février 1837; marié, 8 avril 1801, à Marie-Marguerite Binnot, dont une fille unique :

Madeleine-Zéphyrine Estève; née 6 juin 1802; mariée à Jacques Lainé.

ESTOURMEL (d'). — *De gueules à la croix dentelée d'argent, soutenue d'une burelle d'or et contre-soutenue d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Marie marquis d'Estourmel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 septembre 1808; brigadier des armées du roi et grand-bailli d'épée de la noblesse du Cambrésis (1780), général de division, député de la Somme (1805-1811); né à Suzanne (Somme), 11 mai 1745, † 13 décembre 1823; fils de François-Louis marquis d'Estourmel, baron de Cappy, et de Marie-Louise-Françoise-Geneviève Le Veneur; marié, 30 avril 1776, à Renée-Philiberte de Galard de Brassac de Béarn, † en septembre 1824, dont quatre enfants :

I. — Adélaïde-Louis-Reinbold marquis d'Estourmel; né 22 mars 1777, †... ; marié : 1° à Eulalie de Gramont de Caderousse, dont une fille, qui suivra; 2° à Delphine-Aglaé de Castellane Majastres, dont un fils, qui suit :

1° Louis-Henri marquis d'Estourmel, † 5 octobre 1877; marié à Eugénie-Louise-Blanche de Rouvroy de Saint-Simon, † 6 novembre 1861, dont trois enfants :

a) Marie-Reimbold marquis d'Estourmel, député de la Somme (1868-70 et 1885-89); né à Paris, 16 janvier 1841; marié, 21 avril 1863, à Henriette-Hermesende de Castellane-Majastres, dont trois enfants :

aa) Louis-Ghislain-Marie-Valentin; né en 1865, † août 1892; marié, 20 août 1888, à Marie-Aline-Geneviève Oppenheim; *bb*) Jacques; *cc*) Antoine.

b) Jean-Marie-Joseph, officier de cavalerie; né en 1844, † en 1871;

c) Ernestine-Julie; mariée, 21 juin 1862, à Napoléon-Jules comte Lemarrois.

2° Marie-Alphonsine-Azelaïs; née en 1807, † 30 mars 1893; mariée à François-Jean-Antoine-Louis de Loÿs, †, et remariée, 21 octobre 1836, à Louis-Camille-Joseph de Beaupoil, marquis de Saint-Aulaire;

II. — Alexandre-Louis-César d'Estourmel, chevalier de l'empire, ci-après

III. — François-de-Sales-Marie-Joseph-Louis d'Estourmel, officier, préfet, conseiller d'État; né 26 juin 1783, † 13 décembre 1852; marié, janvier 1822, à Anne-Louise-Zoé-Emma-Clémentine de Rohan-Chabot, † 28 janvier 1853.

IV. — Olympe d'Estourmel; mariée à M. Constant de Moras

Le chevalier de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie du Cambrésis, admise aux honneurs de la Cour en 1773 et 1779, et portant : *De gueules à la croix denchée d'argent.*

ESTOURMEL (D'). — *De gueules à la croix dentelée d'argent; à la bordure aussi de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Louis-César comte D'ESTOURMEL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 3 décembre 1808, chef d'escadron, député du Nord (1815-1816, 1822, 1830-1837); né à Paris, 29 mars 1780, † en 1853.

ESTUTT DE TRACY (D'). — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *aux 2e et 3e, d'or au cœur de gueules; au 4e, palé d'or et de sable de six pièces.*

Antoine-Louis-Claude D'ESTUTT DE TRACY, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; colonel d'infanterie, mestre de camp, député de la noblesse du Bourbonnais aux États généraux (24 novembre 1799), sénateur (13 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), membre de l'Institut, C ✱; né à Paris, 20 juillet 1754, † à Paris, 9 mars 1836; fils de Claude-Charles-Louis d'Estutt, marquis de Tracy, mestre de camp, et de Marie-Émilie de Verzure; marié, 6 avril 1779, à Émilie-Pérette-Antonie de Durfort de Civrac, † 1er décembre 1824, dont quatre enfants :

I. Alexandre-César-Victor-Charles d'Estutt, comte de Tracy, député de l'Allier, (1822-24, 1827-39), député de l'Orne (1848), ministre de la marine (20 décembre 1848); né 9 septembre 1781, † à Paray, 13 mai 1864; marié en 1816, à Sarah Newton, † 27 octobre 1850, dont une fille :

Marie-Élisabeth-Claudine d'Estutt de Tracy (1) née 30 juin 1817; mariée : 1° 27 octobre 1835, à Flavien-Césaire-Emmanuel Henrion de Staal de Magnoncour, maire de Besançon, député, pair de France (25 décembre 1846), dont deux fils : [a) b)]; 2° 22 avril 1877, à Victor-Gabriel de Bay, sans postérité

a) Raymond; né 31 août 1836, † en 1867, sans postérité;

b) Jacques-Victor-Flavien-Henrion de Staal de Magnoncour, marquis de Tracy, autorisé par décret impérial du 14 juin 1861 à relever le nom et les armes de Tracy, ancien officier d'artillerie, préfet; marié, 29 novembre 1866, à Marie-Thérèse Baylin de Monbel, dont trois enfants :

aa) Gauthier-Victor-Raymond; né 8 novembre 1867; *bb)* Victor-Lionel-Élie, officier de cavalerie; né 21 juin 1869, † janvier 1895; *cc)* Jules-Raymond; né 29 juillet 1878.

II. — Ange-Marie d'Estutt de Tracy; né 10 juillet 1784, † 30 octobre 1785.

III. — Françoise-Émilie d'Estutt de Tracy; née 5 octobre 1780, † 16 décembre 1860; mariée en 1802, à Georges-Washington-Louis-Gilbert Mottier, marquis de Lafayette

IV. — Augustine-Émilie-Victorine d'Estutt de Tracy; née 29 août 1788, † 17 février 1850; mariée à Emmanuel Mouchet de Battefort, comte de Laubespin.

(1) Cf. *Le Curieux*, par Nauroy, t. II.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du nom de « Stutt », devenu « de Stutt » ou « d'Estutt », d'origine écossaise, établie en France en 1420, et dont plusieurs autres branches connues sous le nom d'Assay, de Blannay et de Solminihac sont encore représentées de nos jours. Leurs armes anciennes étaient, sauf la différence des émaux, modifiés ou changés par quelques branches : *D'or à trois pals de sable.*

ETCHEGARAY. — *Parti : au I, d'azur à trois chevrons d'argent sur lesquels broche une ancre d'or, au II, d'argent à l'arbre de sinople terrassé du même, au levrier brochant sur le fût et passant de sable, armé d'une épée du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Michel Etchegaray, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 1000) sur le Canal du Midi, 15 mars 1810; pilotin (1794), lieutenant de vaisseau, commandant une des escouades de marins de la garde, capitaine de frégate, retraité lieutenant-colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), 16 mai 1776 (1773), † à Savignac (Landes), 25 décembre 1829; marié, 5 mars 1807, à Marguerite-Élisabeth-Augustine-Victoire de Borda.

EULNER. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au lion rampant et contourné d'azur, armé et lampassé de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à la fasce d'argent chargée des lettres E. P. de sable.*

Guillaume-Joseph Eulner, baron de l'empire par lettres patentes du 23 février 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, retraité colonel de hussards, ✻; né à Coblentz (Prusse), 19 mars 1767, † 24 novembre 1824; marié, 19 octobre 1801, à Anne-Marie-Françoise-Jean-Baptiste-Henriette Pagnot.

EVAIN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux étoiles d'or en fasce; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à la forteresse donjonnée de trois tours de sable; au 4e, échiqueté d'or et d'azur.*

Louis-Auguste-Frédéric Evain, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 29 décembre 1812; sous-lieutenant d'artillerie (1792), colonel (9 février 1809), général de brigade (12 avril 1813), lieutenant-général (3 janvier 1822), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Angers, 14 août 1775, † 30 décembre 1832, sans alliance; fils de Jean-Denis Évain, horloger, et de Marguerite-Léocadie Verger.

Le baron de l'empire adopta un neveu :

Jules-Louis-Auguste Evain, baron par transmission du titre de son oncle confirmé par lettres patentes du 13 août 1845; avocat, préfet, député des Ardennes (1849); né à Mézières (Ardennes), 27 décembre 1818, † 24 mai 1876; fils d'Auguste-Joseph Evain, lieutenant-colonel, maire de Douai, † 10 août 1848; marié à Pauline-Esther Bourlon de Sarty d'Haironville, dont cinq enfants :

1° Jules Evain, † sans alliance;

2° Paul-Jules-Marie baron Evain; marié, 19 avril 1876, à Caroline-Marie Martenot, dont sept enfants :

a) Henri; *b)* Jean; *c)* André; *d)* Jacques; *e)* Louis; *f)* Marie; *g)* Marguerite.

3° Jules-Marie-Florent Evain-Pavée de Vandeuvre, par adoption de son oncle maternel le baron de Vendeuvre; marié, septembre 1880, à Marguerite-Adèle-Marie Caradja, fille du prince Caradja;

4° Gabriel Evain; né en 1847, † 12 février 1895;

5° Marguerite Evain, † en 1881; mariée en mai 1876, à Paul Brame

EVEN. — *D'or à l'ancre en pal de gueules, chargée d'un chevron de sinople; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Ange-Stanislas EVEN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 13 janvier 1815, ✻, chef de l'administration de la marine, ✻; né à Rennes, 13 novembre 1738, † .....

EYSSAUTIER (D'). — *Parti : au 1ᵉʳ, d'azur à trois fasces ondées d'argent, au comble d'or chargé de trois quintefeuilles de gueules, tigées et feuillées de sinople; au 2ᵉ, d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois besants d'or; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Louis-Barthélemy D'EYSSAUTIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, capitaine d'artillerie (1779), colonel d'artillerie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Venant (Pas-de-Calais), 28 juillet 1748 (1749), † à Antibes, 9 novembre 1813; marié à Marie-Eugénie Fransure, dont un fils :

Bélisaire-Hippolyte-Louis-Joseph d'Eyssautier, officier d'artillerie; né à Arras, 31 mai 1794, † à Avranches, 12 mars 1862; marié à Justine de Gaalon, † 28 mai 1878, dont une fille unique :

Aline d'Eyssautier; mariée, 4 septembre 1861, à Paul Taillefumyr de Saint-Maixent.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble originaire de Barcelonnette (Basses-Alpes) qui est citée depuis le XVᵉ siècle et a possédé les seigneuries de Cartier, Blegier et Chassole. Il avait un frère qui a eu deux fils, l'un attaché au ministère de la guerre et l'autre, colonel, qui ont laissé postérité, et une fille, mariée à M. Gerboud, grand-officier de la maison du roi Murat. Les armes de cette famille sont : *D'azur à trois fasces ondées d'argent; au chef d'or, chargé de trois roses de gueules.*

EXELMANS. — *Écartelé: au 1ᵉʳ, d'argent au cheval cabré de sable; au 2ᵉ,* des barons militaires; *au 3ᵉ, parti d'azur à la ruche d'or et d'azur à la croix d'or; au 4ᵉ, d'argent à trois merlettes de sable.*

Remy-Joseph-Isidore EXELMANS, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1812, comte de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; volontaire (1791), colonel (27 décembre 1805), général de brigade (14 mars 1807), général de division (6 septembre 1812), maréchal de France (10 mars 1851), pair de France (2 juin 1815 et 19 novembre 1831), sénateur (26 janvier 1852), G C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bar-le-Duc, 13 novembre 1775, † à Paris, 22 juillet 1852; marié en 1808, à Amélie de Lacroix de Ravignan, † 6 janvier 1862, dont dix enfants :

I. — Charles Exelmans, receveur des finances; né en 1812, † en 1845; marié à Nathalie Le Campion, veuve de M. Varin, dont un fils unique :

Edmond comte Exelmans, officier de hussards; né en 1840.

II. — Raoul Exelmans, † jeune.

III. — Maurice vicomte Exelmans, vice-amiral, préfet maritime; né 22 avril 1816, † à Rochefort, 25 juillet 1875; marié : 1° 20 avril 1844, à Henriette de Beaumont, † août 1849, 2° en 1851, à Marie Vincent de Saint-Bonnet, dont cinq enfants :

1° Louis-Napoléon; né 22 août 1851, † 14 décembre 1863;

2° Charles-Marie-Jacques-Octave vicomte Exelmans, officier de cavalerie; né 22 juillet 1854; marié, 21 octobre 1886, à Simone Balsan;

3° Amédée, avocat; né 10 août 1859;

4° Louis-Amédée-Antoine, lieutenant de vaisseau; né 19 janvier 1865; marié, 20 juin 1894, à Marie de Penfentenio de Kerveregnin;

5° Amélie; née 19 septembre 1856; mariée, 1er mai 1879, à Gaston Serres de Gauzy.

IV. — Amélie Exelmans; née en 1815, † 1er décembre 1848; marié, 6 septembre 1834, à Marie-Charles-Adalbert Le Barbier de Tinan, vice-amiral.

V. — Henriette Exelmans, † à onze ans.

VI. — Pauline-Louise Exelmans; née en 1822, † en 1880; mariée à Étienne-Norbert de Sillègue, colonel.

VII. — Marie Exelmans; née en 1828, † 17 avril 1855; mariée, 7 janvier 1847, à Amédée de Laborde-Noguez.

VIII. — Gabriel Exelmans; né en 1825, † en 1845.

IX. — N..... Exelmans; né. ..., † 17 juin 1823.

X. — Jules-Alfred Exelmans; né ..., † 2 février 1823.

FABBRONI. — *Parti : au I, d'azur à la bande d'argent chargée de trois marteaux du champ, senestrée en chef d'un globe d'argent, chargé d'un sautoir de gueules; au II, d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois roues du même, 2. 1; à la champagne de gueules brochant sur le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Valentin-Mathias Fabbroni, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810; membre de la commission de mesure de l'arc du méridien (1798), député au Corps législatif (1809), conseiller d'État, professeur aux Universités de Pise et de Wilna, ✵; né à Florence, 13 février 1752, † à Florence, 17 décembre 1822, marié et père de :

Pierre-Léopold Fabbroni; né 22 septembre 1783, † 9 janvier 1846; marié à Georgette Orsi, † 13 janvier 1823, dont :

1° Joseph Fabbroni-Pelli, conseiller d'État, gonfalonier et syndic; né 24 octobre 1818; marié, 3 septembre 1849, à Roseline Antinori, dont :

Jules Fabbroni; né 14 juillet 1850; marié, 3 août 1876, à Julie Pasetti, dont :

a) Marie-Thérèse; née en 1877; *b*) Marie-Blanche; née en 1880.

2° Louise; née 19 juillet 1821; mariée, avril 1845, à François Pauer.

Le chevalier de l'empire eut un frère, Charles Fabbroni, député de l'Arno au Corps législatif (1809-1814).

FABRE. — *Coupé: d'hermines et d'or à deux têtes de cheval allumées et lampassées de gueules, surmontées chacune d'une etoile d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Gabriel-Jean Fabre, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie, 19 mars 1808 et en Hanovre, 15 août 1809; sous-lieutenant (1792), adjudant-commandant (1800), député du Morbihan (1819-1824), général de brigade (10 mars 1809), lieutenant-général (1er novembre 1826), G O ✵; né à Vannes, 22 février 1774, † 12 mai 1858; fils de Joseph-Marie Fabre, député en 1791, conseiller à la Cour impériale de Rennes; marié à Jeanne-Marie-Thérèse Le Mauff, dont trois enfants:

I. — Félix-Marie baron Fabre; né 9 octobre 1822.

II. — Célestine-Marie-Joséphine Fabre; née 22 décembre 1803; mariée à M. Muiron.

III. — Adèle-Marie Fabre; née 15 mai 1813; mariée à M. Eude.

FABRE. — *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles, tigées et feuillées d'argent et en pointe d'un lion du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1809).

Mêmes armes (moins la champagne), *au franc-quartier* des barons présidents de Cour (baron 1810).

Jean-Marie-Noël Fabre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 no-

vembre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 6 octobre 1810, confirmé dans ce dernier titre par ordonnance royale et lettres patentes du 13 avril 1816; procureur général à la Cour d'appel de Montpellier (1802-17). ✻; né à Florensac, 28 décembre 1750, † à Florensac, 28 février 1819; fils de Jean Fabre et d'Elisabeth de Poitevin; marié, 25 août 1778, à Jeanne-Marie Barral, † en 1817, dont quatre enfants :

I — Jean- (Marie-Elisabeth) Antoine baron Fabre, maire de Florensac et conseiller général, ; né à Florensac en 1779, † en 1844; marié en 1803, à Marie-Rose-Sophie de Roussac, † en 1854, dont un fils :

Jean-Isidore baron Fabre de Roussac, autorisé à ajouter à son nom celui de Roussac, par décret impérial du 29 mai 1867 et confirmé dans le titre de baron Fabre de Roussac, par lettres patentes impériales du 2 janvier 1869; né en 1804, † à Florensac, 26 janvier 1894; marié en 1827, à Marie Mandeville, † en 1870, dont quatre enfants :

1° Antonin baron Fabre de Roussac; né en 1833; marié en 1867, à Valérie Barral d'Estève, dont :

a) Charles; né en 1867; *b*) Pierre; né en 1880; *c*) Marie; née en 1873, † en 1876.

2° Albert; né en 1844, † en 1890, sans postérité;

3° Louise; née en 1828, † en 1840;

4° Hélène, née en 1831, † en 1832.

II — Antoine-Elisabeth Fabre-Barral des Plos, capitaine de chasseurs à cheval, juge au tribunal des douanes de Cette, ✻; né en 1781, † en 1846, sans postérité.

III — Marie-Joséphine Fabre; née en 1784; mariée en 1809, à Marc-Antoine-François baron de Gaujal, premier président à la Cour d'appel de Montpellier, député.

IV — Eugénie Fabre; née en 1787; mariée, 15 février 1813, à Louis-François Broudel, baron de Roquevaire, conseiller à la Cour d'appel de Montpellier, ✻.

FABRE (DE L'AUDE). — *De gueules à la bande d'or accostée de deux besants d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Pierre FABRE (DE L'AUDE), comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, baron pair sur institution de majorat, par ordonnance royale du 13 mars 1820, avocat en Parlement, député aux États de Languedoc, au conseil des Cinq-Cents, membre du Tribunat, procureur général à la Cour d'appel de Montpellier, sénateur (14 août 1807), pair de France (4 juin 1814 et 21 novembre 1819), C ✻; né à Carcassonne, 8 décembre 1755, † 6 juillet 1832; marié, 12 juin 1781, à Rose-Marguerite Molfre, † 2 octobre 1823, dont un fils :

Fidèle-Désiré-Achille comte Fabre de l'Aude; né à Paris, 26 avril 1801, † 11 septembre 1856; marié, 27 mai 1829, à Marie-Antoinette-Zéphirine de Maussion, dont un fils :

Anatole-Gaston comte Fabre de l'Aude; né 28 novembre 1833.

FABRE DE LA MARTILLIÈRE. — *Parti : au I, d'azur à la tour crénelée de quatre pièces, donjonnée d'une tourelle crénelée de trois pièces, ajourée et maçonnée de sable, au II, d'argent à la vache de sable, encornée d'or, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean FABRE DE LA MARTILLIÈRE, comte de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, lieutenant d'artillerie (1757), colonel (1789), général de brigade (1792),

général de division, sénateur (4 janvier 1802), pair de France (4 juin 1814), G O ☼; né à Nîmes, 10 mars 1732, † à Paris, 27 mars 1819; fils de N..... Fabre, conseiller au Parlement de Toulouse; sans alliance.

Le comte de l'empire aurait adopté une fille de M[lle] Chamberland, † en 1833 :

Isabelle-Joséphine Fabre de la Martillière; née à Douai en 1782, † 31 décembre 1862, sans alliance.

FABRY (DE). — *D'or au lion rampant au naturel, à la fasce brochante d'azur chargée de trois cœurs d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Pierre-Marc-Bruno DE FABRY, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, juge à la Cour d'appel d'Aix, membre du collège électoral et député du Var (1815-16 et 1821-26), premier président à la Cour d'appel d'Aix; né à Brignolles (Var), 19 octobre 1777, † à Marseille, 5 juin 1824, marié et père de :

I. — Jean-Baptiste-Toussaint baron de Fabry; né en 1810, † à Paris, 3 mars 1858; marié à Georgina Laget de Bardelin, † en 1882, dont deux enfants :

1° Georges baron de Fabry, zouave pontifical; marié, juillet 1872, à Henriette d'Estienne, † en 1892, dont :

a) Pierre; *b)* André; *c)* Louis; *d)* Marc; *e)* Henri; *f)* Elisabeth; *g)* Hélène.

2° Edmond; marié, 12 septembre 1871, à Marie de la Jaille, dont :

a) Joseph; *b)* Georges; *c)* Anne-Marie.

II. — Alphonse-Augustin de Fabry, inspecteur des domaines; né en 1806, † 14 avril 1880.

III. — Léopold de Fabry, officier d'artillerie, ☼.

IV. — Justin de Fabry; marié à N..... de Sainte-Margueritte, dont :

1° Roger; 2° Alix; 3° Constance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne de Provence.

FABRY D'ANGÉ (DE). — *D'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean DE FABRY D'ANGÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810; lieutenant du génie (1770), capitaine (1778), major, ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Agen, 7 octobre 1749, † à Agen, 15 janvier 1823; marié à Marie-Joséphine-Augustine de Montault.

FABVIER. — (S. I. p.)

Charles-Nicolas FABVIER, baron de l'empire par décret impérial du 19 novembre 1813, volontaire (1803), colonel (1813), maréchal de camp (1831), lieutenant-général (1839), pair de France (23 septembre 1845), député de la Meurthe (mai 1849), C ☼; né à Pont-à-Mousson, 10 décembre 1782, † à Paris, 15 septembre 1855; marié, 10 mars 1831, à Marie de las Neves-Dominique-Antoinette-Rita-Joséphine-Louise-Catherine Martinez de Hervas, † 9 décembre 1871 (veuve en premier mariage de Gérard-Christophe Michel du Roc, duc de Frioul), dont un fils unique :

Louis-Charles-Eugène baron Fabvier, sous-préfet; né 5 décembre 1831.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Lorraine, anoblie par lettres patentes du duc de Lorraine du 10 avril 1736, en la personne de son aïeul Joseph-François Fabvier,

qui reçut pour armes : *Coupé : au I, d'azur à l'étoile d'argent, accostée de deux croix ancrées d'or; au II, d'argent à trois merlettes de sable rangées en fasce.*

FAGET DE RENOL (1). — *D'argent au chevron de gueules accompagné de trois alérions du même et surmonté d'un comble de gueules chargé de trois étoiles d'or et entouré d'une filière d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Aldon Faget de Renol, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 8 septembre 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 25 octobre 1817; chef de bataillon, ✵; né à Marmande, 30 juillet 1768, † .....; fils de Jean-Jacques Faget de Renol et de Marie-Thérèse Terme.

Le chevalier de l'empire avait deux sœurs et trois frères. Jacques-Joseph Faget de Renol, l'aîné, colonel de cavalerie, né à Marmande, en 1753, fut anobli par ordonnance royale et lettres patentes du 16 juin 1818.

FAIN. — *D'azur à la fasce vairée de sable et d'or, à la plume d'or, barbée d'argent, posée en barre, le bec à dextre, et brochant sur le tout; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Agathon-Jean-François Fain, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 20000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, et sur le Mont-de-Milan, 17 septembre 1811; secrétaire archiviste de l'empereur; né 11 janvier 1778, † 14 septembre 1836; marié à Adélaïde-Louise-Sophie Le Lorgne, † 4 septembre 1826, dont trois enfants :

I. — Camille baron Fain, secrétaire du cabinet du roi Louis-Philippe, O ✵; né 11 octobre 1799, † 9 avril 1858; marié à sa cousine N... Fain, dont :

Edmond baron Fain, secrétaire général de la compagnie de Saint-Gobain; né à Paris, 26 septembre 1824, † à Paris, 30 avril 1886; marié.....

II. — Aimé-Elisabeth Fain; née 29 juillet 1802.

III. — Adèle-Agathonie Fain; née 9 décembre 1812; mariée à Alphonse François, maître des requêtes.

FALCON. — *Parti : au I, d'or à la branche de laurier de sinople et à l'épée de sable posées en sautoir, surmontées d'un casque taré de profil, grillé et panaché de sable et soutenues d'un cœur enflammé de gueules; au II, d'azur au vaisseau soutenu d'une mer et surmonté de deux étoiles, le tout d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Jean-Baptiste Falcon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major d'infanterie en retraite, ✵; né à Grenoble, 15 janvier 1776, † au Puy (Haute-Loire), 20 juin 1835; marié, 30 janvier 1800, à Éléonore-Clotilde-Lucie Robaudi.

FALCON. — *Coupé : au I, parti d'or au cheval galopant de sable et* des barons militaires; *au II, d'azur au tronc d'arbre terrassé d'or, d'où sortent à dextre deux rejetons du même et à senestre cinq bras armés d'argent, tenant chacun une épée haute en pal du même.*

(1) Le mot « Renol » a été quelquefois imprimé par erreur par certains auteurs « Henol ».

Jean-Jacques-Antoine FALCON, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 19 mars 1808 et 15 août 1809; volontaire (1792), lieutenant (1795), chef d'escadron (10 avril 1806), colonel (16 janvier 1813), O ✻; né à Castelnaudary (Aude), 7 juin 1771, † au combat de Lowenberghe (Silésie), 29 août 1813.

FALETTI DI BAROLO. — *Écartelé: au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'or à trois chevrons de gueules accompagnés de trois quintefeuilles du même, 2. 1; au 3e, contre-écartelé: a) au 1er, d'argent à huit feuilles de vigne de sinople, 3. 3. 2; b) aux 2e et 3e, coupé de gueules et d'azur; c) au 4e, de gueules à la colonne d'argent, à base et chapiteau du même; au 4e, d'argent au lion rampant et contourné de gueules; et sur le tout: d'azur à la bande échiquetée d'or et de gueules de trois traits.*

Octave-Charles-Alexandre FALETTI, marquis DI BAROLO, comte de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, sénateur de l'empire (19 mai 1806); né à Turin, 24 juillet 1753, † 30 janvier 1828; marié, 22 octobre 1780, à Pauline d'Oncieu de Chaffardon, † 19 juin 1838, dont un fils unique :

Charles-Hippolyte-Ernest-Tancrède-Louis-Marie Faletti di Barolo, comte de l'empire, qui suivra.

Le comte de l'empire et son fils appartenaient à une illustre maison d'Alba, qui a donné un archevêque et un évêque, des généraux, un chevalier de l'Annonciade, etc , et a possédé le marquisat di Barolo, les comtés de Villafaletto, Pocapaglia, della Morra, etc. Ses armes sont : *D'azur à la bande échiquetée d'or et de gueules de trois traits.*

FALETTI DI BAROLO. — *Parti : d'or, à la couleuvre vivrée d'azur, et d'azur à la bande échiquetée d'or et de gueules; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Charles-Hippolyte-Ernest-Tancrède-Louis-Marie FALETTI, marquis DI BAROLO, comte de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, chambellan de l'empereur, ✻; né à Turin, 26 octobre 1782, † à Chiari en 1838; fils du sénateur, comte de l'empire, qui précède; marié à Juliette-Françoise-Victurnienne Colbert de Maulevrier, † 8 mai 1864, à Turin, sans descendance.

FALLOT DE BEAUMONT. — *Coupé: au I parti*, des comtes archevêques; *et d'azur à la croix potencée d'argent cantonnée de quatre croisettes du même; au II, d'or à deux lions adossés de sable.*

Etienne-André-François-Paul FALLOT DE BEAUMONT, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 7 juin 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 10 janvier 1813; pair de France (4 juin 1815), évêque de Plaisance, archevêque nommé de Bourges; né à Avignon, 1er avril 1750, † à Paris, 26 octobre 1835.

L'archevêque comte de l'empire appartenait à une famille noble établie en Provence.

FARINE. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux dragons affrontés de sable, ailés d'azur, et en pointe d'un sabre de dragon, la pointe haute, accosté de deux molettes, le tout d'azur* (chevalier 1809).

Coupé : au I parti d'azur au casque antique taré, de profil, d'or; et des barons militaires : *au II, d'or au sabre de dragon en pal de gueules, flanqué de deux dragons affrontés de sinople, soutenus chacun d'une molette de gueules* (baron 1812).

Pierre-Joseph Farine, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 12 février 1812, donataire (r. 5000) sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810, et en Hanovre, 6 août 1811, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale et lettres patentes du 14 décembre 1816, vicomte héréditaire par ordonnance et lettres patentes royales du 22 novembre 1821 ; sous-lieutenant (1791), major de dragons (1809), colonel (1812), général de brigade (26 juin 1813), C. ✠ ; né à Dampricharl (Doubs), 2 octobre 1772, ✝ à Santeny (Seine-et-Oise), 11 octobre 1833; marié, 19 janvier 1799, à Constance-Jeanne-Adélaïde-Angélique Songé, dont quatre enfants :

I. — Louis-Edouard vicomte Farine ; né à Paris, 14 octobre 1812.

II. — Victor-Amédée-Timoléon Farine ; né 7 janvier 1817.

III. — Claude-Françoise-Angélique-Louise Farine; née 20 août 1800; mariée à M. Delmotte.

IV. — Constance-Stéphanie Farine; née 20 septembre 1809, ✝ 25 juillet 1870; mariée : 1° à M. Brack ; 2° à Frédéric-Georges Cuvier, conseiller d'État.

Le baron de l'empire reçut avec le titre de vicomte, par les lettres patentes de 1821, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I parti, d'azur au casque antique d'or, taré de profil et de gueules au badelaire d'argent posé en bande; au II, d'or au sabre de dragon de gueules posé en pal, flanqué de deux dragons affrontés de sinople, soutenus chacun d'une molette de gueules.*

FARJON. — *Tranché de sable et d'argent, à la fasce d'azur brochant et chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Louis-Didier Farjon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, conseiller à la Cour d'appel de Montpellier (1811); né à Montpellier, 7 février 1746, ✝ .....; marié à Marie Laporte, dont deux fils :

I. — Amedée Farjon, conseiller auditeur à la Cour de Montpellier; né 12 janvier 1795, ✝ 15 mai 1884; marié, 23 avril 1818, à Louise-Madeleine-Caroline de Besson, dont trois enfants :

1° Charles-Louis-Marie Farjon de Besson, autorisé par décret impérial du 18 février 1860 à ajouter à son nom celui de sa mère, avocat; né 5 février 1819; marié, 19 octobre 1847, à Joséphine Moulinier, dont :

1° Jean; né 22 avril 1861 ; 2° à 6°, cinq enfants morts jeunes ;

2° Marie; née 8 février 1822; mariée, 17 avril 1841, à M. Bonafous ;

3° Victorine; née 20 mars 1824; mariée, 26 novembre 1844, à Maximin d'Hombres ;

II. — Polydore Farjon, docteur en médecine; marié à Philippine Bardon, dont :

1° Cécile; née en 1833, ✝ en 1858;

2° Louise; née 15 octobre 1843; mariée, 15 octobre 1863, à Charles de Surville.

FAUCHET. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux branches d'olivier au naturel et en pointe d'une nef de sable* (baron 1808).

Mêmes armes, *chargées du franc-quartier* des barons préfets (baron 1811).

Jean-Antoine-Joseph Fauchet, chevalier de l'empire par lettres patentes du

20 juillet 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 4 janvier 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; préfet, député du Var (1815), maître des requêtes, C ※; né à Saint-Quentin, 30 août 1761, † à Paris, 13 septembre 1834; marié à Marie-Élisabeth-Joséphine Holtz, dont une fille :

Paméla Fauchet; née 26 septembre 1799; mariée à N..... marquis de la Chasse de Vérigny.

FAUCON. — *D'azur à deux drapeaux posés en sautoir, d'or, chargés d'une couronne de laurier de sinople, sommés d'un faucon longé d'argent et surchargés d'une épée, la pointe à dextre, d'argent, montée d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-Philippe-Appollinaire Faucon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, soldat (1791), capitaine-adjudant-major, retraité major, O ※; né à Valence, 14 octobre 1768, † à Montmeyan, 17 septembre 1835; marié à Lucie Friol, dont trois enfants :

I. — Félix-Laurent Faucon, capitaine; né 13 mars 1808.
II. — Philippe-Camille Faucon; né 20 mars 1820
III. — Églantine-Isabelle Faucon; née 6 mars 1828.

FAUCONNET. — *De gueules au faucon perché sur une branche, le tout d'or, mouvant d'une rivière d'argent et accompagné en chef à dextre de deux étoiles du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Louis-François Fauconnet, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant (1770), général de brigade (1798), général de division (7 janvier 1807), C ※; né à Revigny (Meuse), 14 décembre 1750, † à Lille, 22 octobre 1819; marié à N....., dont quatre fils :

I. — Joseph-Emmanuel-Auguste Fauconnet, chevalier de l'empire ci-après.
II. — Charles Fauconnet, capitaine, tué, ainsi que ses deux frères qui suivent, au champ d'honneur pendant les guerres de l'empire.
III. — Renaud Fauconnet, chef d'escadron.
IV. — Aristide Fauconnet, capitaine.

FAUCONNET. — *De gueules au faucon d'or, perché sur une branche issant d'une rivière en champagne d'argent, adextré de deux étoiles de même en pal, à l'orle d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Emmanuel-Auguste- (François) Fauconnet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; chef d'escadron de carabiniers, lieutenant-colonel, ※; né à Lunéville, 27 septembre 1778, † .....; marié à Anne-Wendeline Eycholdt, dont :

I. — Adrien-Louise-François baron de Fauconnet, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 1er juillet 1861; chef d'escadron de gendarmerie, ※; né 16 mai 1814.
II. — Hélène-Louise-Victoire-Corinne Fauconnet; née à Lunéville, 27 septembre 1811, † à Versailles, 21 mars 1891; mariée : 1° à François-Joseph Eycholdt; 2° 17 octobre 1863, à Jacques-Michel-François baron Achard, général, pair de France et sénateur.

FAUDOAS (de). — *D'azur parti d'un trait de sable, chargé à dextre d'une croix d'or et à senestre de trois fers de hallebarde du même ; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Paul (alias Paul-Eugène) de Faudoas, baron de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, officier d'ordonnance de l'empereur, lieutenant-général, C ✻ ; né à Saint-Domingue (Antilles), 17 avril 1788, ✝.....; fils cadet d'Antoine-Joseph-Jean de Faudoas-Séguenville, marquis de Barbazan, et de Louise-Félicité Buttet (veuve de François de Pérusse, vicomte des Cars), et neveu de l'évêque, baron de l'empire; marié, 24 septembre 1833, à Julia-Maria Bowen, dont deux enfants :

I. — Marie-Julie-Eugénie de Faudoas; mariée, 10 mars 1858, à Marie-Octave-Léopold de Carayon-Latour.

II. — Marguerite de Faudoas, comtesse-chanoinesse.

Le baron de l'empire et son oncle ci-après appartenaient à un rameau cadet d'une antique maison de chevalerie originaire de Lomagne, dont plusieurs branches sont encore représentées. La sœur du baron de l'empire épousa le maréchal Savary, duc de Rovigo.

FAUDOAS (de). — *D'azur à la croix d'or; au franc-quartier* des barons évêques.

Pierre-Paul de Faudoas, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 28 mai 1809; évêque de Meaux (30 janvier 1805), ✻; né à la Laine, 1er avril 1750, ✝ à Paris, 3 avril 1824; fils cadet de Charles de Faudoas-Séguenville, et de Marie Béraud de la Barthe.

L'évêque, baron de l'empire appartenait à la même famille que le général ci-dessus et dont les armes sont : *D'azur à la croix d'or.*

FAULCON. — *D'argent au faucon longé et perché de sable, becqué et membré de gueules, allumé du champ, soutenu de deux palmes de sinople posées en sautoir ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Félix Faulcon, chevalier de l'empire, sous la dénomination de la Parisière, par lettres patentes du 21 décembre 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 25 mai 1816; membre du collége électoral et député de la Vienne, président du Corps législatif, ancien député aux États généraux (1789), et au conseil des Cinq-Cents, conseiller au présidial de Poitiers (1789), O ✻; né à Poitiers, 16 août 1758, ✝ à Poitiers, 31 janvier 1843; fils unique d'un imprimeur du roi à Poitiers; marié, 7 janvier 1783, à Marie-Françoise Coulland, sans postérité.

FAULLAIN. — *Tiercé en bande : d'or au casque de sable panaché d'argent, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à trois grenades d'or, 1. 2.*

Jean-François Faullain (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, chef de bataillon d'infanterie, colonel d'infanterie (1813), O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Carentan, 12 janvier 1772, ✝ à Carentan, 27 avril 1831.

(1) On trouve Jean-François-Antoine-Michel Faullain, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809 qui doit être le même personnage.

FAULTRIER (de). — *D'argent au lion de gueules, chargé d'une fasce de sable à l'étoile du champ posée à senestre; à la bordure componée de gueules et d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Simon de Faultrier, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, confirmé par ordonnance royale du 4 mai 1816; lieutenant d'artillerie (1781), colonel (1794), général de brigade (1802), O ✻; né à Metz, 22 août 1763, † 24 novembre 1832; deuxième fils de Jean-Claude-Joachim de Faultrier, commissaire de l'artillerie, et de Marie Fort; marié, décembre 1824, à Marguerite-Charlotte de Bony de Lavergne, † 17 décembre 1863, dont une fille :

N... de Faultrier; née en 1826, † en bas âge.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Auxerre et avait deux frères; l'aîné, général d'artillerie, † à Nordlingen en 1805, sans postérité et le cadet, père de cinq enfants, qui ont laissé postérité représentée de nos jours.

FAURAX. — *D'or à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un ponton de sable, soutenu d'une mer de sinople, et en pointe d'un homme nageant de carnation, soutenu d'une mer de sinople.*

Jean-Louis Faurax, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef d'escadron de dragons, lieutenant de roi à Bellegarde (destitué en 1815), ✻; né à Nîmes, 13 janvier 1767, †.....; marié à N....., dont au moins un fils :

Jean-Louis Faurax, chef d'escadrons de carabiniers, ✻ (1855).

FAURE. — *D'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un lion rampant d'azur, armé d'une épée haute de gueules, et en pointe d'un cor aussi d'azur, traversé d'une épée haute en pal de gueules; vêtu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Antoine Faure, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité major d'infanterie, ✻; né à Ouzoux, 14 août 1750, †.....

FAURE. — *De sable à la salamandre, la tête contournée, d'argent sur un bûcher de gueules; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Joseph Faure, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812; conseiller d'État (1807), député de la Seine-Inférieure (1824-1827), ancien député au conseil des Cinq-Cents et au Tribunat, C ✻; né au Havre, 5 mars 1760, † à Paris, 13 juin 1837; fils de Pierre-Joseph-Denis-Guillaume Faure, député à la Convention (1792), juge, anobli par lettres patentes royales du 26 avril 1814; marié à Marie-Françoise-Perpétue Danjan, dont un fils :

Pierre-François-Joseph Faure; né 15 août 1793.

Le chevalier de l'empire avait un frère jumeau, Guillaume-Stanislas Faure, négociant

et imprimeur sous-préfet du Havre, député de la Seine-Inférieure; né 1er mars 1765, † 30 mars 1826.

FAURE DE GIÈRE. — *D'argent flanqué à dextre d'un pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné à senestre en chef d'un canon sur son affût de sable, et en pointe de deux pyramides d'azur, maçonnées de sable* (chevalier 1808).

Écartelé : au 1er, d'argent à l'athlète essayant de fendre un arbre, le tout au naturel; au 2e, des barons militaires ; *au 3e, d'azur à une fasce d'or surmontée de trois étoiles, 2. 1, et soutenue de deux épées en sautoir d'or; au 4e, de sable à la fasce contrebretessée d'argent* (baron 1810).

Chrétien-François-Antoine Faure de Gière, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 15 août 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; lieutenant d'artillerie (1785), colonel d'artillerie (1800), général de brigade (23 juin 1811), O ✠; né à Lille, 20 janvier 1769, † à Berlin, 2 février 1813; marié à N....., dont un fils :

Eugène-Napoléon baron Faure de Gière; né à Moulins, 10 juin 1811.

Le baron de l'empire et son frère cadet, qui suit, appartenaient à une ancienne famille originaire du Dauphiné.

FAURE DE LILATE. — *De sable chapé d'azur au chevron de gueules, brochant et chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une fasce contrebretessée d'argent et à senestre d'un pélican avec sa piété d'or, et en pointe d'un cheval cabré et contourné d'argent.*

Pierre-Antoine-Henri Faure de Lilate, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, confirmé dans ce titre par ordonnance royale du 9 novembre 1819, baron sur institution de majorat, par ordonnance royale du 27 juin 1828; major, retraité lieutenant-colonel, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Gière (Isère), 11 juin 1772, † .....; frère cadet du baron de l'empire ci-dessus; marié à Marie-Dominique-Ursule Fouler, † au château de Bennes, 28 octobre 1846, dont deux fils :

I. — Edmond baron Faure de Lilate de Gière, officier de cuirassiers, garde du corps; né en 1810, † au château de Belhaute (Loiret), 24 février 1894; marié à Camille de Ponsort, sans postérité.

II. — Alfred Faure de Lilate de Gière; marié à Marie-Blanche-Adeline de la Haye d'Ommoy, † 17 décembre 1874 et père de deux enfants :

1° Fernand; marié et père de deux filles : Marie-Marguerite et Madeleine;
2° N. ...; mariée à M. Duchesne.

FAURIS DE SAINT-VINCENT. — *Parti : d'argent à une guivre de sinople et d'azur à la colombe d'argent ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Alexandre-Jules-Antoine Fauris de Saint-Vincent, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811; président à la Cour d'Aix, député des Bouches-du-Rhône (1809-1815), ancien président à mortier au Parlement de Provence; né à Aix en Provence, 1er septembre 1750, † à Aix, 15 novembre 1819, fils de Jules-François Fauris, seigneur de Saint-Vincent, président au Parlement de Provence et de Julie de Villeneuve de Vence.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Manosque en Provence et maintenue dans sa noblesse en 1667, qui a donné des magistrats distingués et portait : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à la bisse de sinople; aux 2e et 3e, d'azur à la colombe d'argent.*

FAURY. — *Gironné de sable et d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires; *et sur le tout : de gueules au cor d'argent traversé en pal d'une épée haute du même.*

Pierre (alias Jean-Pierre) Faury, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811; donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, soldat (1786), capitaine de volontaires de la Dordogne (1793), chef de bataillon, ✻; né à Sainte-Foix, 14 décembre 1764, † en Russie, 2 janvier 1813.

FAUSSONE DI MONTALDO. — *Coupé : au I parti, d'azur à la tour fermée et crénelée de trois pièces d'or, et* des barons officiers attachés à la maison des princes; *au II, d'azur à la bande d'or.*

Joseph-Come-Gaëtan-Louis-Annibal Faussone, marquis di Montaldo (1), baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, écuyer du prince Borghèse; né à Turin, 5 août 1782, †.....; marié en 1805, à Gabrielle Asinari di San Marzano, † en 1859, dont postérité éteinte.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Mondovi, qui a possédé les marquisats de Montaldo et de Clavesana, et le comté de Lovensito. (*V.* ci-après.)

FAVA.

N..... Fava, comte de l'empire par décret impérial du ..... décembre 1810 (en vertu de la Constitution), archevêque de Ferrare.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes archevêques; *au 2e, de pourpre à un chandelier d'argent; au 3e, de pourpre au passereau solitaire d'argent; au 4e, de gueules à deux fasces d'argent.*

FAVARD DE DINVAL. — *D'azur au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers non légionnaires, *accosté à dextre de trois étoiles d'argent, 2. 1, et à senestre d'une colombe au naturel posée sur un rocher de sable.*

Roch-Amable Favard, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Dinval, par lettres patentes du 5 octobre 1808; avocat au Parlement de Paris (1767), procureur général à la Cour de Riom, ✻; né à Riom, 11 mars 1745, † à Paris, 17 juin 1831.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille distinguée d'Auvergne, et était proche parent du chevalier de l'empire du même nom, qui suit et prit le nom de « Langlade ».

FAVARD DE LANGLADE. — *D'azur au pal cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre de trois étoiles d'argent, 2. 1, et à se-*

(1) Les lettres patentes portent « Fausson-Montaud ».

nestre d'une tourterelle aussi d'argent, posée sur une terrasse de sable (chevalier 1808).

Écartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles d'or ; au 2e, des barons conseillers aux cours impériales ; *au 3e, de gueules au ramier contourné posé sur une terrasse, le tout d'argent ; au 4e, d'azur au triangle d'or* (baron 1811).

Guillaume-Jean Favard, chevalier de l'empire sous la dénomination de Langlade, par lettres patentes du 16 septembre 1808, baron de l'empire, sur institution de majorat, par nouvelles lettres du 25 juillet 1811, confirmé par ordonnance royale du 13 avril 1816 ; conseiller à la Cour de cassation, député du Puy-de-Dôme (1815-31), C ✠ ; né à Saint-Florit, 3 avril 1762, † à Paris, 14 novembre 1831, marié et père d'une fille :

Julie-Pauline Favard de Langlade ; née à Perier en 1792, † 27 novembre 1836 ; mariée, en 1812, à Joseph-Henri Girot, autorisé à ajouter à son nom celui de son beau-père et à succéder à son titre et majorat par ordonnance royale de 1817, pair de France (14 août 1845) ; né à Issoire, 16 novembre 1782, † à Paris, 14 avril 1856. Elle ne laissa pas d'enfants, mais son mari épousa en secondes noces Adélaïde-Agathe-Pauline Tézénas du Montcel, † 3 juillet 1881, dont deux enfants, qui ont continué le nom de Langlade :

1° Henri-Joseph-Louis-Paul Girot, baron de Langlade ; marié, avril 1866, à Françoise-Catherine-Mathilde-Valentine Le Lasseur, dont trois enfants :

a) Henri-Joseph-Paul-Charles ; marié, 17 juin 1893, à Marie-Joséphine-Caroline-Thérèse d'Adhémar de Lantagnac ;

b) Pierre ;

c) Paul-Marcel-Edmond-Valentin ; né en 1867, † 17 juillet 1885.

2° Marie-Françoise Girot de Langlade ; mariée, 6 janvier 1867, à Marie-Edmond-Marcel de Bernard de la Fosse.

FAVEROLLES. — *v.* Salvage de Faverolles.

FAVEROT (de Kerbreck). — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné en chef de deux têtes de cheval de sable et en pointe d'une épée haute en pal d'azur* (chevalier 1809).

Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois têtes de cheval coupées de sable, 2. 1 ; au 2e, des barons militaires ; *au 3e, de sinople à deux sabres courbés, croisés et adossés en sautoir d'argent* (baron 1813).

François-Jacques-Guy Faverot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 14 août 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 3 février 1813 ; grenadier (1791), sous-lieutenant (décembre 1791), major de chasseurs à cheval, colonel (1813), retraité maréchal de camp, C ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Napoléonville, 7 octobre 1773, † 5 novembre 1853 ; marié à Eugénie Fririon, † octobre 1855, fille du baron de l'empire, dont deux enfants :

I. — François-Nicolas-Guy-Napoléon baron Faverot de Kerbreck, colonel, général de brigade ; né 24 février 1837 ; marié, 29 août 1872, à Adèle-Fanny Seymour, dont :

Maurice-François-Guy-Seymour-Napoléon ; né en 1876.

II. — Françoise-Louise-Guyonne Faverot ; née 28 août 1827, † en 1861 ; mariée en 1844, à Félix-Marie-Victor de la Hubandière.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille de Bretagne anoblie en juillet 1698.

FAVRE. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires, accompagné en chef de trois étoiles en fasce d'argent et en pointe d'une tour ouverte d'or, ajourée de sable.*

Benoît-Pierre Favre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major de dragons, ✵; né à Paris, 31 décembre 1768, †.....

FAY DE LA TOUR-MAUBOURG (de). — *De gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Marie-Charles-César de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron-pair sur institution de majorat par ordonnance royale de 1820, colonel (1780), général de brigade (1792), lieutenant-général (1825), député de la noblesse aux États généraux (1789), sénateur (28 mars 1806), pair de France (4 juin 1814 et 5 mars 1819); né à Grenoble, 11 février 1758, † à Paris, 28 mai 1831; fils aîné de Claude-Florimond de Fay de Coisse, comte de la Tour-Maubourg, et de Marie-Françoise de Vachon de Belmont; marié, 26 janvier 1778, à Marie-Charlotte-Henriette Pinault de Tenelle, † 18 juin 1837, dont six enfants :

I. — Just-Pons-Florimond de Fay, comte de la Tour-Maubourg, baron de l'empire.

II. — Rodolphe de Fay, comte de la Tour-Maubourg, maréchal de camp (1821), lieutenant-général (1835), pair de France (19 avril 1845); né à Paris, 8 octobre 1787, † 31 mai 1871, sans alliance.

III. — Armand-Charles-Septime de Fay, comte de la Tour-Maubourg, ambassadeur; pair de France (20 juillet 1841); né à Passy, 21 juillet 1791, † à Marseille, 18 avril 1845; marié : 1° à Octavie Daru, † 18 avril 1834, dont un fils; 2° 29 mai 1837, à Marie-Louise-Charlotte-Gabrielle Thomas de Pange, † 4 novembre 1840, dont deux filles :

1° Alfred-Étienne-Marie vicomte de la Tour-Maubourg, secrétaire d'ambassade; né avril 1834, † à Paris, 1er mai 1891, sans alliance;

2° Gabrielle-Marie-Charlotte; née 27 décembre 1839; mariée, 28 octobre 1859, à Gustave baron Mandell d'Écosse, dont six enfants entre autres un fils :

Fernand-Guillaume de Mandell de la Tour-Maubourg, autorisé par décret du président de la République française du 12 janvier 1892, à relever le nom de la Tour-Maubourg; né 7 septembre 1863; marié, 6 décembre 1893, à Anne de Perrien.

3° Jeanne-Marie-Victorine; née 13 octobre 1841; mariée, 27 septembre 1862, à Joseph-Ernest Roussel comte de Courcy.

IV. — Adèle de Fay; née 22 septembre 1782, † 27 juillet 1811; mariée, 20 septembre 1801, à François-Timoléon Stellaye de Baigneux, marquis de Courcival.

V. — Marie-Stéphanie-Florimonde de Fay; née 13 septembre 1790, † 21 février 1868; mariée, en 1810, à Antoine-François Andreossi, comte de l'empire.

VI. — Éléonore de Fay; née ...., † 9 avril 1831; mariée à N..... Pinquenay-Horry.

Le comte de l'empire appartenait à la branche cadette d'une illustre maison de chevalerie, originaire du Velay, qui a donné un maréchal de France (24 février 1757), Jean-Hector de Fay, marquis de la Tour-Maubourg. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1847.)

FAY DE LA TOUR-MAUBOURG (de). — *De gueules à la bande d'argent chargée d'une fouine d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Just-Pons-Florimond de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, baron de l'em-

pire par lettres patentes du 16 mai 1813, ambassadeur, pair de France à titre héréditaire (16 août 1831); né à Paris, 9 octobre 1781, † à Rome, 23 mai 1837; fils aîné du sénateur, comte de l'empire ci-dessus; marié, 11 octobre 1815, à Marie-Béatrix-Caroline Perron de Saint-Martin, † 30 juin 1855 (veuve en premier mariage de Étienne Vincent, comte de Margnola) dont quatre enfants :

I. — Just-Antoine-Florimond de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, secrétaire de légation, ✠ ; né 2 octobre 1818, † 18 janvier 1849.

II. — César-Florimond de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, député; né à Dresde, 14 juillet 1820, † à Paris, 25 février 1886; marié, 21 juin 1849, à Nancy-Anne-Eugénie-Eve-Adolphine Mortier de Trévise, dont deux enfants :

1° Just de Fay, comte de la Tour-Maubourg; né 27 juillet 1850, † à l'ennemi, 24 novembre 1870;

2° Anne-Marie-Caroline; née 27 mai 1852, † 19 janvier 1875; mariée, 11 août 1873, à Louis-Ernest-Marie-Pierre-Alain comte de Kergorlay.

III. — Pauline-Florimonde de Fay; née 7 août 1816, † 29 août 1839; mariée, 9 décembre 1835, à Barthélemy comte de Basterot.

IV. — Marguerite-Marie-Augustine de Fay, comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière; née 26 septembre 1824, † à Paris, 30 décembre 1892.

FAY DE LA TOUR-MAUBOURG (DE). — *De gueules à la bande d'argent chargée d'une fouine d'azur; au franc-quartier* des comtes militaires.

Marie-Victor-Nicolas DE FAY, marquis DE LA TOUR-MAUBOURG, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 22 mars 1814; donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel de chasseurs (1791), général de division (1807), ambassadeur, ministre de la guerre et gouverneur des Invalides, pair de France (4 juin 1814), G C ✠, grand-croix de Saint-Louis, chevalier du Saint-Esprit; né à la Mothe-de-Galande (Dordogne), 22 mai 1768, † 8 novembre 1850; frère cadet du sénateur, comte de l'empire; marié à Pétronille Van Ryssel, † 17 juillet 1844, sans postérité.

FAY DE SATHONAY. — *D'azur au lévrier passant, la tête contournée, d'argent, surmonté d'un soleil rayonnant d'or; au franc-quartier* des comtes maires.

Nicolas-Marie-Jean-Claude FAY DE SATHONAY, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, comte de l'empire, sous la dénomination DE SATHONAY, par nouvelles lettres du 22 octobre 1810; maire de Lyon, membre du collège électoral du Rhône, ✠ ; né 7 novembre 1762, †.....

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'échevinage de Lyon, qui a donné un secrétaire du roi en 1742 et un prévôt des marchands de Lyon (1789).

FAYAU DE VILGRUY.

André-Jean-Baptiste FAYAU DE VILGRUY, baron de l'empire (sur promesse de constitution de majorat) par décret impérial du 2 janvier 1814, confirmé avec constitution de majorat, par lettres patentes du 9 mars 1818; né 15 juillet 1757, †.....

Alexandre-Jean-Baptiste baron Fayau de Vilgruy; né en 1793, † à Paris, 22 mars 1867; marié et père de deux filles : .

1° Anne-Marie; née en 1828, † 26 mai 1857; mariée, juillet 1847, à Louis-Désiré-Adrien-Joseph comte de Francqueville-Bourlon;
2° Amélie; mariée, 3 mai 1851, à Louis-Alexandre comte Foucher de Careil, ambassadeur et sénateur.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au coq d'argent, crêté et barbé de gueules, soutenu d'un rocher et surmonté d'une étoile d'argent.* Les lettres patentes de l'empire qui n'ont pas été délivrées portaient : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au coq d'argent; au 2e,* des barons propriétaires; *au 3e, de gueules à trois roses d'or*

FAYET. — *v.* NOUGARÈDE DE FAYET.

FAYOLLES. — *v.* MELLET DE FAYOLLES.

FAYS. — *Écartelé : au 1er, de sinople à la rivière d'argent en barre, chargée d'un pont de bateaux de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une pile de boulets sommée d'une bombe allumée, le tout d'or; au 4e, d'argent au casque antique de profil contourné d'azur, traversé en barre d'une épée aussi d'azur et soutenu de deux branches de sinople croisées par la tige, celle à dextre d'olivier, celle à senestre de chêne.*

Georges-Vincent FAYS (alias DE FAŸS), baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808; adjudant-commandant, retraité colonel d'état-major, O ✱; né à Sedan, 21 juillet 1759.

FÉ (D'OSTIANI).

Marc-Antoine FÉ, comte de l'empire par décret du 7 février 1810, ancien membre du gouvernement provisoire de Brescia (1797), préfet de Crémone, chevalier honoraire de Malte; né à Brescia, 12 août 1762, †.....; fils de Jean-Baptiste Fé et de Louise Ostiani; marié à Hippolyte Martinengo-Cesaresco, dont un fils:

Jules Fé-Ostiani; né 16 février 1794; marié à Pauline Fenaroli-Avogadro, dont six enfants :

1° Alexandre comte Fé d'Ostiani, comte par confirmation du titre et par décret royal (*de motu proprio*) du 28 juin 1892, avec transmission à ses frères, par primogéniture, ancien ministre plénipotentiaire; marié à Mlle de Souza, dont une fille unique :

Marie-Pauline Fé; mariée à Athènes, 13 juin 1894, à Charles-Jean-Tristan comte de Montholon, ministre plénipotentiaire de France.

2° Jérôme Fé d'Ostiani; né 2 juin 1827;
3° Louis Fé d'Ostiani, prélat domestique de S. S., chevalier honoraire de Malte;
4° Marc-Antoine Fé d'Ostiani; né 18 décembre 1831;
5° Pierre Fé d'Ostiani; né 10 janvier 1833;
6° Paul Fé d'Ostiani; né 6 août 1835.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes préfets; *au 2e, d'argent à une foi de deux mains au naturel; au 3e, d'azur à deux portes d'argent fermées de sable; au 4e, de gueules à deux bandes ondées d'argent.* Il appartenait à une famille patricienne de Brescia, qui a relevé le nom d'Ostiani et porte pour armes actuelles : *Écartelé : aux 1er et 4e, contre-écartelé de gueules, d'argent, de sable et de sinople, à une foi de deux mains de carnation, vêtues de l'un en l'autre et posées en barre,* qui est de FÉ; *aux 2e et 3e, d'argent à la bande de gueules accompagnée de deux portes d'argent trabées d'or,* qui est d'OSTIANI.

FELICI.

N..... Felici, comte (1) de l'empire par décret du..... décembre 1810 (en vertu de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur à un phénix de sable sur son immortalité d'argent et regardant un soleil posé à dextre en chef; au 3e, de gueules à une fasce d'argent chargée d'un bonnet antique de sable; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

FÉLIX. — *Parti : au I, d'or à l'épée haute en pal d'azur; au comble d'azur, chargé de deux étoiles d'argent; et au II, coupé* des barons tirés du conseil d'État *et d'azur à un tube de canon en pal accosté de deux bombes, le tout d'or.*

Dominique-Xavier Félix, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, soldat (1779), lieutenant-colonel des volontaires du Nord (1791), maître des requêtes au conseil d'État, sous-inspecteur aux revues (1800), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Vézelise (Meurthe), 29 novembre 1763, † à Vailly (Aisne), 7 décembre 1839; sans postérité.

Le baron de l'empire avait trois frères, officiers, morts également sans postérité.

FÉLIX DU MUY (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à la bande vairée d'or et de sable; aux 2e et 3e, de gueules au lion d'argent, chargé d'un filet en bande d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste-Louis-(Philippe) de Félix, comte du Muy, baron d'Ollières et comte de Saint-Maisne, baron de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811; colonel (1775), maréchal de camp (1788), général de division (1793), gouverneur de Silésie, pair de France (17 août 1815); né à Ollières (Var), 25 décembre 1751, † Paris, 3 juin 1820; fils de Philippe-Louis de Félix, baron d'Ollières et de Madeleine de Tressemanes; marié, 4 décembre 1788, à Candide-Dorothée-Louise de Vintimille du Luc, † 6 octobre 1825, sans postérité et dernier de sa branche.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse originaire du Piémont et dont une branche établie en Provence a donné un maréchal de France, ministre de la guerre (1775), Louis-Nicolas-Victor de Félix, comte de Muy. Sa famille est encore représentée par une branche cadette et porte pour armes : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à une bande d'argent, chargée de trois F de sable; aux 2e et 3e, de gueules à un lion d'argent, à la bande d'azur, brochant sur le tout.*

FENAROLI.

Joseph Fenaroli, comte de l'empire par décret impérial du 12 avril 1809, sénateur du royaume d'Italie, grand majordome, G O ✠.

Le comte de l'empire appartenait à une branche éteinte d'une ancienne famille de Brescia, qui portait pour armoiries : *Écartelé : au 1er, de sinople au chevron d'or abaissé et surmonté de cinq étoiles d'argent, 3, 2; au 2e, de gueules au bâton de commandement de sable herminé d'or et cerclé du même; au 3e, de gueules à un foyer à flamme ondoyante d'argent; au 4e, palé d'argent et d'azur.*

(1) Titre non enregistré en France.

FENZI. — *D'azur à la bande de gueules, chargée d'un croissant d'or, accosté de deux étoiles d'argent, et accompagné en chef de deux roses d'argent, surmontées d'une étoile d'or et en pointe de même de deux roses d'argent, surmontées d'une étoile d'or; au franc-quartier* des comtes archevêques.

François-Marie-Benoît FENZI, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes de mai 1808, archevêque de Corfou; né en 1739.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble de Conegliano, agrégée à la noblesse de cette ville dès 1350.

FERAND. — *D'or à la colombe essorée au naturel, tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople; enté d'une pointe de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-André FERAND, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, confirmé par ordonnance royale du 25 novembre 1814, commis à la guerre (1771), inspecteur aux revues (1802), O ❄, chevalier de Saint-Louis; né à Grenoble, 30 novembre 1750, † à Caen, 18 février 1829.

FERÈS. — *Coupé : d'or et d'argent, au chevron brochant d'azur, chargé de cinq besants d'or et accompagné en chef sur l'or de deux lions contre-rampant de gueules et en pointe sur l'argent d'une épée d'azur; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Guillaume-Pierre-François FERÈS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, commis à la guerre (1793), inspecteur aux revues (1802), O ❄, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Fargeau (Yonne), 23 janvier 1763, † à Bourg-La-Reine (Seine), 1er juillet 1833.

FEREY DE ROZENGAT. — *Écartelé : au 1er, d'or au fort accosté de deux tours ruinées de sable, ouvert, ajouré et maçonné de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur au cheval galopant d'or; au 4e, d'or au bouclier de sable clouté d'argent, chargé en abîme d'une étoile aussi d'argent, brochant sur deux drapeaux de sable et accompagné en chef de deux étoiles d'azur.*

Claude-François FEREY, baron de l'empire, sous la dénomination DE ROZENGAT, par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 14000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Hanovre, 30 juin 1811; soldat (1787), adjudant-major (1793), général de brigade (1803), général de division (3 octobre 1810), C ❄; né à Gray, 20 septembre 1771, † au combat de Salamanque (Espagne), 24 juillet 1812; fils de Claude-François Ferey, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Anne-Marie Georges; marié à Marie-Victoire-Joséphine Proust, dont un fils :

Eugène baron Ferey de Rozengat, † 4 octobre 1863; marié à Henriette de Mouillebert, dont quatre filles :

1° Victoire-Henriette Ferey; née 7 novembre 1820, sans alliance;
2° Henriette-Alexandrine Ferey; née 15 décembre 1822, sans alliance;
3° Eugénie-Alexandrine-Antoinette Ferey; née 26 août 1828, † . . ;
4° Eugénie-Aglaé Ferey; née 13 décembre 1830; mariée en 1860, à Armand des Nouhes.

FERINO. — *Parti : au I, de gueules, chargé d'un dextrochère, armé et gantelé, mouvant d'une nuée issant du flanc dextre, le tout d'argent, portant une lance antique d'or; au II, de sable à une cuisse de griffon de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Pierre-Marie-Barthélemy FERINO, comte de l'empire par lettres patentes du 1er juin 1808; général de division, sénateur (2 février 1805), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Craveggia (Piémont), 23 août 1747, † à Paris, 28 juin 1816; fils de Bonsardie Ferino, négociant, et de Catherine Andriette; marié, 24 mars 1794, à Marie-Claire de Staal (épouse divorcée, 24 avril 1793, de François comte de Leutilhac-Gimel), † en 1827, à Besançon (1), sans postérité.

Le comte de l'empire avait deux frères : 1° N..... Ferino, père de : Pierre-Marie-Barthélemy Ferino; 2° Charles-François-Antoine, père d'une fille, † 10 novembre 1812, sans alliance.

FERLIN. — *Coupé d'azur et d'or, au chevron brochant de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une épée haute de sable.*

Joseph FERLIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808; retraité chef de bataillon, ✵; né à Chabreuil, 21 août 1770, † 9 mars 1837; marié à Dominique-Françoise-Antoinette Genissieu, dont quatre enfants :

I. — Jean-Joseph-Henri Ferlin; né 10 janvier 1815.

II. — Eugène-Auguste Ferlin; né 7 mai 1817.

III. — Pierre-Marie-Constant Ferlin; né 26 septembre 1826.

IV. — Françoise-Joséphine-Pauline Ferlin; née 1er octobre 1812; mariée à M. Dumoulin.

FERRAN. — *Parti : d'argent au lévrier rampant de sable, et de sinople au lion d'argent, la patte senestre appuyée sur une ancre d'argent, et la patte dextre armée d'une épée d'argent; vêtu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Bernard FERRAN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000), sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✵; né à Mourejan, 25 décembre 1774.

FERRAND DE SALLIGNY. — *D'azur à trois épées en pal d'argent, celle du milieu renversée, chargées d'une fasce d'or brochant; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *au 2e point du chef.*

Armand-François-Gabriel FERRAND DE SALLIGNY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, baron par ordonnance royale du 12 février 1817, officier de cavalerie, ✵; né à Bengy-sur-Craon (Cher), 28 novembre 1782, †.....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée, dont était le comte Ferrand, ministre d'État.

(1) Cf. *Les Sénateurs de l'empire*, par de Brotonne, 2e édition, 1895.

FERREGEAU. — (S. l. p.)

Pierre Ferregeau, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808; sous-inspecteur général des ponts et chaussées, ✠; né ....., † à Paris, 27 janvier 1814.

FERRERI. — *Écartelé : au 1er, d'or à trois bandes de sable; au 2e, d'or coupé de gueules; au 3e, de gueules coupé d'argent à six croix pommetées de l'un en l'autre, posées en orle; au 4e, d'or au lion de sable chargé d'une bande de gueules; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Luc-Marcel Ferreri, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809; retraité lieutenant aide de camp, ✠; né à Nice, 10 octobre 1785.

FERRERO DELLA MARMORA. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au lion rampant d'azur, armé et lampassé de gueules; au 2e*, des barons évêques; *au 3e, contre-écartelé :* a) *aux 1er et 4e, fuselé d'azur et d'or :* b) *aux 2e et 3e, de gueules plein.*

Thérèse-Marie-Charles-Victor Ferrero della Marmora, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 28 janvier 1809; évêque de Saluces, cardinal (1824), chevalier de l'Annonciade; né à Turin, 15 octobre 1757, † 31 décembre 1831; fils d'Ignace Ferrero, marquis della Marmora, et de Christine de San Martino.

Le baron de l'empire appartenait à une des plus illustres maisons de Piémont, qui a reçu le titre de prince de Masserano en 1598, ceux de marquis de Crevacuore en 1547, della Marmora, etc., et qui est représentée de nos jours par la descendance d'un frère du baron de l'empire :

Célestin marquis Ferrero della Marmora; marié à Raphaële Argentero de Berzezio, dont douze enfants :

1° Charles marquis Ferrero della Marmora, prince de Masserano par reconnaissance du titre ancien, chevalier de l'Annonciade; marié à Marianne Arborio de Breme de Sartirana, dont cinq enfants :

a) Thomas marquis Ferrero della Marmora, prince de Masserano; né 20 janvier 1826; marié : 1° à Pauline Coardi de Balangero, sans postérité; 2° à Marie-Louise d'Harcourt, sa nièce dont une fille :

Henriette; née 11 août 1874.

b) Victor, † sans alliance; *c*) Eugène, † sans alliance;

d) Albertine; mariée à Joseph comte d'Harcourt;

e) Philippine; née en 1841; mariée en 1861, à Auguste comte Balbo Bertone.

2° Albert Ferrero della Marmora, page de la princesse Borghèse, lieutenant-général italien, † sans alliance;

3° Alexandre Ferrero della Marmora, lieutenant-général, † sans postérité;

4° Édouard, † sans postérité; 5° Ferdinand, † sans alliance; 6° Émile, † sans alliance;

7° Alphonse Ferrero della Marmora, général et ministre de la guerre italien, chevalier de l'Annonciade; né en 1805, † 5 janvier 1878, sans postérité;

8° Octave, † sans alliance; 9° Christine; mariée au comte de Seyssel; 10° Élisabeth; mariée à M. Massel de Caresana; 11° Barbe; mariée à M. Barbavara; 12° Henriette, sans alliance.

FERRI-PISANI DE SAINT-ANASTASE. — *Écartelé : au 1er, des comtes officiers de la maison des princes; au 2e, de sable à cinq fers de lance d'argent; au 3e, d'azur à une belette rampant d'argent tenant à la gueule une branche de rhüe de gueules; au 4e, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois étoiles à six rais de gueules.*

Paul-Félix Ferri-Pisani de Saint-Anastase (1), comte de l'empire, sous la dénomination de Saint-Anastase, par lettres patentes du 26 février 1814; chambellan du roi Joseph, conseiller d'État, C ✠; né à Ajaccio, 4 septembre 1770, † à Padoue (Italie), 24 octobre 1846; marié, 8 mai 1808, à Camille Jourdan, fille du maréchal de France, dont trois enfants :

I. — Jean-Baptiste-Félix-(Auguste) Ferri-Pisani-Jourdan, comte de Saint-Anastase, chef d'escadron d'artillerie, colonel (1860), général de brigade (1869), G O ✠; né 15 avril 1809, † en 1881; marié, juin 1847, à Charlotte de la Coste du Vivier, dont quatre enfants :

1° Camille-Marie-Maurice comte de Saint-Anastase, chef d'escadron, ✠;

2° Marguerite;

3° Marie-Sophie-Mathilde; mariée, 21 avril 1875, à François comte d'Aux;

4° Marie-Catherine; mariée, 5 avril 1893, à Paul-Bernardin Coland, baron de la Salcette, magistrat.

II. — Jean-Baptiste-Camille-Marcel-Paul-Victor Ferri-Pisani, général de brigade (1870), de division (1884), C ✠; né en 1819, † au château de Blancat (Basses-Pyrénées), mars 1893; marié à Jeanne-Marie-Berthe de Bertholdi, dont :

Camille Ferri-Pisani; né . .

III. — Jeanne-Amélie-Estelle Ferri-Pisani; mariée à Victor Pernetty, chef d'escadron

FERY. — (S. I. p.)

Jean-Baptiste-Michel Fery, baron de l'empire par décret impérial du..... (2) donataire (r. 2000) en Westphalie; soldat (1774), capitaine de la garde nationale (1792), chef de brigade (1796), général de brigade (1801), C ✠; né à Châlons, 18 juin 1757, † à Mayence, 3 février 1809, sans alliance.

Le baron de l'empire avait deux frères, l'un père de cinq enfants, et deux sœurs.

FESCH. — *D'azur à l'aigle d'or, empiétant un foudre du même; le foudre chargé d'un médaillon ovale d'argent surchargé d'un F de sable.*

Joseph Fesch, *comte de l'empire* (comme membre du Sénat), Altesse Sérénissime, par décret impérial de 1807; donataire (r. 300000) sur l'Octroi du Rhin, 25 mars 1811; cardinal-archevêque de Lyon (25 février 1803), grand aumônier de l'empereur, sénateur de l'empire (2 février 1805), pair de France (2 juin 1815), G A ✠; né à Ajaccio, 3 janvier 1763, † à Rome, 30 mai 1839; fils de François Fesch, capitaine marin, et de Angela-Maria Pietra-Santa, veuve en premières noces de Jean-Jérôme Ramolino (de ce premier mariage était née Lætitia Ramolino, mère de l'empereur Napoléon Ier).

Le cardinal grand aumônier appartenait à une famille de Bâle où réside encore de nos jours une branche cadette. (Cf. *Les Bonaparte et leurs alliances*, par de Brotonne, 1893.)

(1) Il avait été créé comte de Saint-Anastase, par le roi de Naples.

(2) Il est cité comme donataire, avec titre de baron, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

FEUILLADE. — *D'or à la tour de sable sommée d'un lion tenant de la patte dextre une épée de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Feuillade, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; retraité chef d'escadron de cuirassiers, ✻; né à Clermont-Ferrand, 29 décembre 1766.

FICATIER. — *D'or à trois chevrons d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Florentin Ficatier, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808; donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, soldat (1781), chef de bataillon (1799), général de brigade (1808), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bar-sur-Ornain (Meuse), 9 février 1765, † à Saint-Nicolas (Meurthe) en 1817; marié à N....., dont :

N..... baron Ficatier, chef de bataillon, retraité en 1860.

FIEFFÉ. — *Parti : d'azur à trois tours d'argent, 1. 2, et de sable au livre d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires, *brochant sur le parti.*

Charles-Jacques Fieffé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, adjoint au maire de Bordeaux, maire de Bordeaux, ✻; né à Calais, 9 octobre 1743, † .....; fils de Jean-Baptiste Fieffé-Montgey de Lièvreville, officier d'infanterie, trésorier et vice-mayeur de Calais, et de Jeanne Livré; marié, 1er juillet 1782, à Marie-Jeanne de Surville, dont :

I. — Charles-Jean-Baptiste-Louis Fieffé de Liévreville, artiste peintre, ✻; né 17 juin 1792, † 3 juin 1857

II. — Charles-Théodore Fieffé de Liévreville, colonel d'infanterie (26 août 1840), général de division, G O ✻; né en 1794, † à Paris, 12 février 1880.

FIERECK. — *Écartelé : au 1er, de sinople au lion naissant et contourné au naturel, mouvant de la pointe; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à deux barres de gueules; au 4e, d'azur à la champagne cousue de sinople sommée d'une pile de boulets, posés 1. 2. 3. 4, d'or, accostée de deux bombes du même, allumées de gueules et surmontée de trois étoiles d'argent rangées en fasce.*

Jean-Henri Fiereck, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810; donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, confirmé par ordonnance royale du 2 mars 1816; canonnier (1779), lieutenant (1794), colonel directeur d'artillerie, O ✻; né à Strasbourg, 17 février 1759, † 6 avril (1817) 1842; fils d'André Fiereck et de Anne-Marie Feslerin; marié à N....., dont quatre enfants :

I. — Yves-Louis-Hercule baron Fiereck; né 13 mars 1805.
II. — Noël-Auguste-Henri Fiereck; né 22 octobre 1806.
III. — Jean-Artus-Dauphin Fiereck; né 9 avril 1811.
IV. — Marie-Henriette-Caroline Fiereck; née 26 novembre 1803

FIEVÉE. — (S. I. p.)

Joseph (alias Jean) Fievée, chevalier de l'empire par décret impérial du 1er jan-

vier 1812; donataire (r. 2000) sur Marengo, 1er janvier 1812, maître des requêtes (1810), préfet, ✠; né à Paris en 1770, † .....; fils de M. Fievée, maître de postes à Soissons.

FILHOL DE CAMAS. — *D'azur à deux canons sur leurs affûts acculés d'argent, surmontés à dextre d'un col d'aigle d'argent et à senestre du franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Edmond Filhol de Camas (1), baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808; donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, lieutenant d'artillerie (1784), colonel d'artillerie, général de brigade, G O ✠; né à Port-Louis, 2 juillet 1777, † 29 mars 1854; marié, 5 avril 1806, à Marie-Hyacinthe-Jeanne Dargence, dont cinq fils :

I. — Edmond-Jean-Armand Filhol de Camas, officier supérieur, colonel, O ✠; né 8 juillet 1807, † à Sebastopol, en 1854.

II. — Ambroise Filhol de Camas, sous-intendant militaire; né 26 décembre 1809, † 12 octobre 1856; marié en 1836, à Louise-Françoise Dussault de Saint-Montan.

III. — Armand Filhol de Camas, officier supérieur, colonel, O ✠; né 25 octobre 1814, † 9 novembre 1889; marié à N..... , dont :

1° Edmond-Jean-Joseph, sous-lieutenant d'infanterie;

2° N.....; mariée à M. Gimelle;

IV. — Hippolyte Filhol de Camas, officier supérieur d'infanterie; né 17 décembre 1815, sans alliance.

V. — Eugène Filhol de Camas; né 17 octobre 1821.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du Languedoc, qui avait pour armes : *D'argent à la bande de gueules chargée sur l'arrête d'une bécasse de sable et accompagnée en chef d'un croissant de gueules et en pointe d'une étoile du même.*

FILLEY DE LA BARRE. — *D'argent au lion rampant de sinople, armé, allumé et lampassé de gueules; chargé d'une barre de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-César Filley de la Barre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, capitaine retraité en 1810, membre du collège électoral du Pas-de-Calais, ✠; né à Calais, 25 avril 1772, † .....; fils de Edme Filley, colonel, † 1er septembre 1793, et de Marie-Anne Mollien.

FILLEY. — *Coupé : de sinople au lion d'argent, surmonté d'une étoile du même, et d'or au cheval galopant de sable; le coupé vêtu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Victor Filley, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron retraité en 1810, ✠; né à Calais, 23 décembre 1774, † .....; frère cadet du précédent.

FILIPPI. — (S. I. p.)

N..... Filippi, chevalier de l'empire par décret impérial du 12 juin 1813, capitaine au 55e léger.

(1) Madame Malivoire a obtenu, par décret du 25 juillet 1888, l'autorisation d'ajouter le nom de « Filhol de Camas » à son nom et à celui de ses quatre enfants mineurs.

FINAT. — *Tiercé en bande: d'azur au lion rampant d'or, tenant de la patte dextre un sabre d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent, au palmier de sinople soutenu du même, chargé d'un crocodile passant de sinople.*

Claude FINAT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er mai 1812, soldat (1793), capitaine de voltigeurs de la garde impériale, chef de bataillon (8 avril 1813), O ✠; né à Monestier (Hautes-Alpes), 15 mars 1775, † au combat de Laon, 12 mars 1814.

FINOT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la rose d'argent; au 2e,* des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, de gueules au chevron d'or, surmonté de deux étoiles d'argent.*

Antoine-Bernard FINOT, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, auditeur au conseil d'État, préfet, député de la Corrèze (1837-39); né à Dijon, 1er septembre 1780, † à Paris, 10 janvier 1844; fils cadet d'Antoine-Bernard Finot, député de l'Yonne (1813-15), trésorier-payeur général; marié : 1° à Claire Garaud, dont un fils et une fille (I et II); 2° à Sophie Boquin, † 23 février 1887, dont un fils (III) :

I. — Antoine-Bernard-Adolphe baron Finot, consul-général, ✠; né en 1821, † 24 novembre 1887; marié à Fanny Livingstone, sans postérité

II. — Victorine-Amélie Finot; mariée : 1° à Rodolphe comte Sala; 2° en 1868, à Frédéric baron de Billing, ministre plénipotentiaire.

III. — Jules baron Finot; marié en 1865, à Hélène-Marie-Wilhelmine-Charlotte Goulhot de Saint-Germain dont deux enfants :

1° Pierre, † en 1883; 2° Sylviane.

FIORELLA.

N..... FIORELLA, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810 (1) (en vertu de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à un château à deux tours d'argent, fenestré du champ; au 3e, de.. .. à un canon d'or monté sur sa caisse de sable; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

FITEAU DE SAINT-ÉTIENNE. — *Coupé : au I,* des comtes militaires; *et de gueules à trois bourses d'or, nouées d'un ruban du même; au II, d'azur à la barre d'or, accostée à dextre d'une étoile d'argent et à senestre d'un sphinx couché du même, soutenu d'or, tenant un étendard turc à queue de cheval aussi d'or.*

Edme (alias Edme-Nicolas) FITEAU, comte de l'empire, sous la dénomination DE SAINT-ÉTIENNE, par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 12000) en Hanovre, 15 août 1809; volontaire (1793), lieutenant (1794), colonel (1804), général de brigade (25 mai 1809), C ✠; né à Saint-Léger-le-Petit (Cher), 9 août 1772, † (il se suicida à Grenoble, 15 décembre 1810), sans postérité.

FITREMANN. — *De sable à l'éperon soutenu de deux molettes, le tout d'argent; au comble d'or chargé d'un sabre d'azur en fasce, la pointe à dextre; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

(1) Titre non enregistré en France.

Nicolas-Thadée-Joseph Fritrmann, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 12 octobre 1816, chef d'escadron, retraité colonel de gendarmerie (1830); né à Colmar, 6 décembre 1770, † .....

Le chevalier de l'empire a laissé postérité qui était naguère représentée par M. Fritremann, avoué à Paris et conseiller général de l'Aisne (1883-86), † en 1890, laissant une fille, mariée à M. Migeon, avoué à Paris.

FLAHAUT DE LA BILLARDERIE (de). — *D'argent à trois merlettes de sable; au comble d'azur à la croix d'or, au franc-quartier* des barons militaires (baron 1810).

Mêmes armes, avec *le franc-quartier* des comtes militaires (remplaçant celui des barons) (comte 1813).

Auguste-Charles-Joseph de Flahaut de la Billarderie, baron de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, comte de l'empire par nouvelles lettres du 11 décembre 1813, donataire (r. 24000) en Westphalie, 19 mars 1808 et sur Rome, 15 août 1809 et 19 novembre 1813, colonel, aide de camp du prince Murat, général de division, ambassadeur, pair de France (2 juin 1815 et 19 novembre 1831), grand-chancelier de la Légion d'honneur, G O ✻; né à Paris, 21 août 1785, † à Londres, 1er septembre 1871; fils de Charles-François de Flahaut, comte de la Billarderie, † en 1793, et d'Adélaïde-Marie-Émilie Filleul, † en 1836, remariée en 1802, à José-Marie de Souza-Bothello, ministre du Portugal; marié, 1er juillet 1817, à Margaret-Mercer Elphinstone, baronne de Keith, † à Paris, 12 novembre 1867, dont cinq filles :

I. — Émilie-Jeanne de Flahault; mariée, 1er novembre 1843, à Henri comte Shelburne.

II. — Clémentine-Marie-Hortense de Flahault; † 5 janvier 1836.

III. — Georgina-Gabrielle de Flahault; née en 1823; mariée en 1871, à Charles-Jean-Marie-Félix marquis de la Valette, sénateur du second empire.

IV. — Adélaïde-Élisabeth-Joséphine de Flahault.

V. — Sarah-Sophie-Louise de Flahault; † 8 juillet 1853.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Picardie, maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1668, qui a donné plusieurs lieutenants-généraux et s'est éteinte avec lui dans les mâles (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1865). Les armes étaient : *D'argent à trois merlettes de sable.*

FLAMANT. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef à senestre d'un bouclier traversé en bande d'une lance et surmonté d'une étoile, le tout d'azur; et en pointe à dextre, d'un lévrier colleté et courant du même* (chevalier 1808).

Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à la bande de gueules accompagnée en chef à senestre d'un bouclier traversé en bande d'une lance et surmonté d'une étoile, le tout d'azur, et en pointe à dextre, d'un lévrier colleté et courant du même; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois étoiles d'or* (baron 1811).

Jean-François Flamant (alias Flamand), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 23 octobre 1811, donataire (r. 8000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, sur Erfurt, 30 juin 1811,

et en Illyrie, 1er janvier 1812; soldat (1785), sous-lieutenant (1800), major (1806), lieutenant-colonel aux grenadiers de la garde impériale, général de brigade (14 septembre 1813), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Besançon, 21 juin 1766, † 10 décembre 1838; marié à Marianne-Joséphine Moreau, veuve de M. Maguier.

FLAVIGNY (de). — *Échiqueté d'argent et d'azur à l'écusson de gueules posé en abîme; au franc-quartier* des barons sous-préfets.

Alexandre-André marquis de Flavigny, baron de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810; ancien officier d'artillerie, maire de Laon (1806), sous-préfet, préfet, ✻; né à Chambry (Aisne), 28 juillet 1768, † à Laon, 2 novembre 1816; fils cadet de Christophe-André-Théodore-François de Flavigny, chevalier, seigneur de Chambry, et d'Elisabeth-Félicité Pelletier de Saint-Germier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, aujourd'hui éteinte, qui paraît avoir une origine commune avec la famille du même nom, sortie des vicomtes de Renansart. Sa branche est issue de Guillaume de Flavigny, conseiller au présidial de Laon, confirmé dans sa noblesse en août 1586. Un rameau cadet qui a donné un pair de France s'est éteint en 1881.

FLAYELLE DE BOURDONCHAMP. — *D'or au casque antique de sable, à la visière baissée et grillée; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-François-Joseph Flayelle, baron de l'empire, sous la dénomination de Bourdonchamp, par lettres patentes du 24 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; lieutenant (1792), colonel du génie, directeur des fortifications de la division de Givet, membre du collège électoral du Nord, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Vendegnies (Nord), 29 novembre 1762, † 22 mars 1830.

FLEURY. — *D'azur au cheval cabré d'or, soutenu de sinople, adextré de trois épées du même, mouvantes du flanc, soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis (alias Louis-Nicolas-Pascal) Fleury, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major de dragons, retraité lieutenant-colonel (1818) ✻; né à Beauvais (Oise), 6 octobre 1762, † .....

FLEURY DE CHABOULON (1). — (S. l. p.)

Pierre-Alexandre-Edouard Fleury de Chaboulon, baron de l'empire par décret impérial du 17 juin 1815; auditeur au conseil d'État, sous-préfet, secrétaire de l'empereur (1815), conseiller d'État (1833), député de la Meurthe (1834-35), O ✻; né à Paris, 1er avril 1779, † à Paris, 28 septembre 1835; sans postérité.

Le baron de l'empire laissa pour légataire universel :

Henri-Edmond Bonnet; né à Paris, 27 novembre 1824, qui demanda le 12 avril 1853 à ajouter à son nom celui de « de Chaboulon »; marié à Léonie-Palmyre-Alexandrine Hupais de Salienne, dont :

(1) Cet article rectifie celui paru dans le tome I, p. 269, où ce titulaire est appelé par erreur, ainsi que dans l'Almanach impérial, « Chaboulon-Fleury ».

Alexandre-Auguste-Frédéric Bonnet de Chabouloa, officier de cavalerie; marié, juillet 1880, à Maria de los-Angelès-Luisa-Augusta-Carlina Allard.

FLEURY. — V. Rohault de Fleury.

FLORENS. — *D'azur à la croix d'or, cantonnée de quatre roses d'argent; au franc-quartier* des barons préfets.

Joseph-Antoine Florens, baron de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, membre du conseil des Cinq-Cents, préfet, ✠; né à Sorgues (Var), 26 octobre 1762, † à Mende (Lozère), 14 septembre 1842.

FLOSSE. — *Coupé : au I parti, d'or au pélican et sa piété de sable, surmonté d'une rose au naturel et* des barons militaires; *au II, d'azur coupé d'une mer orageuse de sinople chargée à dextre d'une barque de sable, surmontée d'une étoile rayonnante d'argent.*

Nicolas-Michel Flosse, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; retraité colonel d'état-major, ✠; né à Sarrelouis, 28 septembre 1765, † .....

FLURY. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef, à dextre, d'une tour crénelée de quatre pièces, surmontée d'un croissant, le tout d'or, et à senestre, de trois trèfles du même, et en pointe, d'une épée haute en pal d'argent garnie d'or, surmontée d'une coquille aussi d'or.*

Jean-Baptiste-Charles Flury, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 25 novembre 1814, secrétaire d'ambassade (1784), consul général, ✠; né à Versailles, 6 septembre 1765, † à Versailles, 2 mars 1842; marié en 1798, à N....., dont :

Jean-Baptiste-Charles-Prosper Flury, confirmé dans le titre de chevalier de son père par décret impérial du 23 mai 1866, consul général, O ✠; né 20 décembre 1804, père de :

1° Léon Flury, ministre plénipotentiaire, O ✠; marié, 28 juillet 1869, à Marie-Henriette-Françoise de Madre, dont : *a)* Marie-Emilie-Thérèse; mariée, juin 1895, à Norbert Le Compasseur de Courtivron.

2° Albert Flury;

3° Louise Flury; mariée à Pierre-Léon Colaud de la Salcette, et remariée à M. Sauvaire-Jourdan.

Le chevalier de l'empire avait un frère cadet, qui fut directeur des relations extérieures au ministère des affaires étrangères et a laissé postérité.

FOISON. — *D'argent à la bande d'azur, chargée d'un sabre d'argent et accostée de deux molettes d'éperon de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Julien-Pierre Foison, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809, chef d'escadron de gendarmerie, ✠; né à Avranches, 24 mars 1771, † 28 novembre 1843; marié, 29 janvier 1799, à Marie-Anne Cabourg, dont deux filles :

I. — Louise-Rose Foison; née 14 novembre 1799, sans alliance.

II. — Élisa-Caroline Foison; née 20 août 1803; mariée à M. Marchise de la Chambre.

FOLLEVILLE. — *v.* Le Sens de Folleville.

FOLLEY. — *D'azur à la fasce d'or, chargée d'un cœur de gueules, accompagnée en chef d'un lion passant d'or, et en pointe d'un croissant d'argent; à la bordure de gueules, chargée au 2e point du chef du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Georges-Antoine Folley, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 et sur le Trasimène, 29 décembre 1812; soldat (1791), colonel (1821), ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bulgnéville (Vosges), 4 septembre 1774, † 4 mai 1842; fils d'Antoine Folley, avocat à la Cour de Lorraine, et de Charlotte Poirson; marié à Andrée-Marie-Nicole de Chastillon, dont une fille :

Marie-Zoé-Rosalie Folley; née en 1821.

FOLLIN. — (S. l. p.)

N..... Follin, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, chef de bataillon, aide de camp du général Lauriston.

FONCEZ. — *De gueules au signe* des chevaliers non légionnaires, *flanqué d'hermines.*

Charles-François-Joseph Foncez, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811; député de Jemmapes aux Cinq-Cents, juge à la Cour d'appel de Bruxelles, ✠; né à Mons (Belgique), 16 avril 1752. † ?

FONDZIELCKI. — (S. l. p.)

N..... Fondzielcki, baron de l'empire par décret impérial du 31 mars 1812, donataire (r. 4000) en Westphalie, 31 mai 1812, colonel du 3e régiment de la Vistule.

FONTAINE. — *Écartelé: au 1er, d'or à la tour en ruines de sable, senestrée d'un lion couché du même arrachant avec sa patte dextre des pierres de la tour; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur au lévrier courant et contourné d'argent, accompagné de trois roses du même; au 4e, d'argent au chevron de gueules, chargé de deux étoiles d'argent, accompagné en pointe d'une fontaine de sable, senestrée d'un saule pleureur terrassé de sinople.*

François-Octave-Xavier (alias Louis-Octave) Fontaine, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie, 19 mars 1808, sur Erfurt, 15 août 1809, et sur le Trasimène, 3 décembre 1809; volontaire (1778), adjudant-commandant, général de brigade (1810), O ✠; né à Vesoul, alias Saint-Remy (Haute-Saône), 7 novembre 1762, † à Paris, 17 mai 1812; marié à N..... dont un fils :

Octave-Paul-Adolphe baron Fontaine ; né . . , † 8 septembre 1847 ; marié à Césarine-Hortense Haugon, née en 1818.

FONTAINE DE CRAMAYEL. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une fontaine jaillissante d'or; au 2e,* des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 3e, d'azur à la fasce d'or.*

Jean-François FONTAINE DE CRAMAYEL, baron de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812; préfet du palais, maître des cérémonies de l'empereur, introducteur des ambassadeurs, ✠; né 20 août 1758, † à Paris, 18 avril 1826, fils de François Fontaine, marquis de Cramayel, fermier général, et de Françoise-Monique de la Borde; marié à Marie-Joséphine de Folard, dont sept enfants :

I. — Louis-François Fontaine de Cramayel; né 8 juillet 1780, † sans postérité.

II. — Richard-Vincent Fontaine, marquis de Cramayel, chef d'escadron, ✠; né 11 septembre 1788, † sans postérité.

III. — René-Eleuthère Fontaine, marquis de Cramayel, général de division, sénateur (19 juin 1854), G O ✠; né 26 juillet 1789, † 6 février 1863; marié, 2 mai 1834, à Françoise-Pauline Hubert (de Gentil), † 1er avril 1884, dont :

1° Maurice Fontaine de Cramayel, officier de carabiniers, † sans alliance;

2° Richard-Eleuthère, marquis de Cramayel, officier de cavalerie; né... ; marié, février 1863, à Marie-Mathilde de Rougemont, dont :

a) René-Louis, officier de dragons; né 9 juillet 1864;

b) Jeanne; *c)* Monique.

IV. — Jules Fontaine de Cramayel, ministre plénipotentiaire; né en 1798, † à Paris, 30 juillet 1871, sans postérité.

V. — Félicie-Timélée Fontaine; mariée à Louis Geoffroy de Montjay.

VI. — Adèle-Alexandrine-Apolline Fontaine, comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière; née en 1802, † 21 mars 1886.

VII. — Napoléone-Joséphine Fontaine; mariée, en 1832, à Pierre-Alfred comte Darcy.

FONTANE. — *D'or à une fontaine de sable, d'où jaillit des eaux de sinople; à la bordure componée de pourpre et d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jacques FONTANE, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 6000) en Hanovre, 15 août 1809, et sur le Tyrol autrichien, 4 octobre 1810; général de brigade (1810), lieutenant-général; né à Montpellier, 29 mai 1765, † 5 décembre 1833; marié à Anne-Victoire-Madeleine Ceccopieri, dont trois enfants :

I. — Gabriel-Natalis-Pierre baron Fontane, chef d'escadron; né à Massa, 25 décembre 1798, †..... ; marié : 1° 20 mai 1835, à Marie-Julie-Camille Marchand; 2° à Françoise-Charlotte Frogier de Pontlevoy, dont deux enfants :

1° Albéric-François baron de Fontane, officier de hussards; marié, avril 1873, à Caroline-Marguerite-Marie de la Boulinière;

2° Marie-Thérèse-Victoire; mariée, 30 avril 1872, à Gaston comte de la Coussaye.

II. — Marie-Anne-Thérèse-Françoise-Louise Fontane; née 15 mars 1802.

III. — Marie-Latine Fontane; née 24 juillet 1805.

FONTANELLA DI BALDISSERO. — *Parti: au I, fascé d'argent et de sable de six pièces; au II, coupé* des barons officiers de la maison des princes, *et d'azur à la bande d'or, recoupé d'or à la tour de sable.*

Eugène-Jean-Baptiste-Joseph-Louis FONTANELLA DI BALDISSERO (1), baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810; écuyer du prince Borghèse; né à Turin, 18 janvier 1786, †..... ; marié à Jeanne de Rafelis de Saint-Sauveur, † 20 juin 1867, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Côme, établie à Turin, qui a possédé les comtés de Santena et de Baldissero, et s'est éteinte de nos jours.

FONTANELLI. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, échiqueté de sable et d'or; au 3e, d'argent à trois roses de gueules; au 4e, d'azur à la tour, ouverte, ajourée et maçonnée de sable.*

Achille FONTANELLI, marquis DE FUBINO, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1809, confirmé par lettres du roi d'Italie, donataire (r. 14000) en Hanovre, 15 août 1808, et sur le Mont-de-Milan, 4 octobre 1810; général de division, ministre de la guerre et de la marine, G O ✵; né à Modène, 18 novembre 1775, † en 1837; fils d'Alphonse Fontanelli, marquis de Fubino, ministre plénipotentiaire du duc de Modène en France, et de Pauline Cervi; marié à Lucie Frappolli, (veuve du comte Battaglia) dont :

I. — Charles-François Fontanelli, marquis de Fubino; né en 1816, † en 1865; marié en 1859, à Pauline de Saint-Priest, † 21 février 1891, dont :

1° Camille; née en 1861; mariée, 20 septembre 1885, à Charles Santucci;

2° Eugénie; née en 1863; marié, 15 octobre 1891, à Alphonse-Guillaume comte Spaletti.

3° Marie; née en 1865, †.....

II. — Camille comte Fontanelli, marquis de Fubino, major, sénateur italien; né en 1822; marié, 10 mars 1850, à Anna Coccapani-Imperiali, sans postérité.

III — Julie Fontanelli; née en 1817; mariée à N..... comte Spaletti.

IV. — Elisabeth Fontanelli; née 16 août 1825; mariée en 1852, à Maximilien Majnoni d'Intignano.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse, originaire de Reggio, d'Emilie, et transplantée à Modène, qui a reçu le titre de comte de l'empire en 1434, celui de marquis de San Donino en 1612, de Fubino, etc Ses armes sont : *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois lys d'or; aux 2e et 3e, de gueules à la bande échiquetée d'argent et d'azur de deux traits, accostée de quatre roses d'azur, et sur le tout d'or à l'aigle éployée de sable couronnée du champ.*

FONTANES. — *De sable à la fontaine d'argent, posée sur une terrasse du même, au comble d'or chargé de trois pommes de pin d'azur; au franc-quartier* des comtes présidents du Corps législatif.

Jean-Pierre-Louis FONTANES, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 19 mars 1808, marquis par ordonnance royale de 1817, grand-maître de l'Université, député, président du Corps législatif, sénateur (7 février 1810), pair de France (4 juin 1814); né à Niort, 6 mars 1757, † à Paris, 17 mars 1821; fils de N..... Fontanes et de Mlle de Sède; marié à Marie-Geneviève-Faustine-Chantale Cathelin, † 24 novembre 1829, dont une fille unique :

Christine de Fontanes, comtesse-chanoinesse; née en 1803, † 12 novembre 1874, sans alliance.

(1) Il est appelé dans le décret impérial du 14 avril 1810 « baron de Baudissé ».

Le comte de l'empire appartenait à une famille protestante qui fit enregistrer ses armes en 1698, à l'Armorial général de Languedoc : *De sable à la fontaine d'argent ; au chef d'or chargé de trois pommes de pin d'azur* (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1890).

FONTANGES (DE). — (S. l. p.)

Caroline LEFEBVRE, baronne de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809, dame d'honneur de Madame Mère ; né en 1767, † à Paris, 11 février 1847 ; mariée, 24 décembre 1782, à François vicomte DE FONTANGES, maréchal de camp (1789), lieutenant-général (1815), commandeur de Saint-Louis, † 13 juin 1822, dont un fils :

Amable comte de Fontanges, colonel d'infanterie ; né en 1784, † à Saint-Sébastien, 24 octobre 1826 ; marié à Marie-Amélie du Peyroux, dont :

1° François, † sans alliance.

2° Charles-François-Amable marquis de Fontanges, par héritage de la branche aînée ; marié, 14 février 1850, à Gabrielle-Emilie Gilberton, dont :

a) Charles-Raoul comte de Fontanges ; né 28 octobre 1850 ; marié à Marie-Pauline de Barbeyrac de Saint-Maurice, veuve en premières noces de Jean-Marie-Victor baron de Jerphanion ;

b) Hugues-François-Alexandre vicomte de Fontanges ; né 30 mars 1860 ; marié, 18 novembre 1891, à Jeanne Martin de la Bastide ;

c) Madeleine-Marie-Antoinette ; mariée à Théogène Renault.

La baronne de l'empire appartenait par son mari à une famille d'ancienne chevalerie originaire d'Auvergne, qui a formé un grand nombre de branches, dont plusieurs sont encore représentées de nos jours ; celle de la Fauconnière, aujourd'hui l'aînée, dont son mari était le chef ; celle de Couzan. Ses armes sont : *De gueules au chef d'or, chargé de trois fleurs de lys d'azur*. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1889.)

FONTENAY. — *v.* CADET DE FONTENAY.

FONTENILLE. — *v.* LA ROCHE DE FONTENILLES.

FORBIN (DE). — *D'or au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de léopard de sable ; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes.

Louis-Nicolas-Philippe-Auguste DE FORBIN, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810 ; capitaine de cavalerie, chambellan de la princesse Pauline, duchesse de Guastalla, directeur des musées royaux, O ✻ ; né au château de la Roque, 19 août 1777, † 22 février 1841 ; troisième fils de Gaspard-Anne-François de Forbin, seigneur de la Barben, marquis de Pont-à-Mousson et de Solliès, mestre de camp, et de Marthe de Milani ; marié, 25 juin 1799, à Mélanie-Roseline de Dortans, dont deux filles :

I. — Constance-Marthe-Roseline de Forbin ; née 4 mai 1800 ; mariée à Paul-Emile-Dominique de Pinelli.

II. — Thérèse-Joséphine-Céline de Forbin ; née 28 décembre 1804 ; mariée, 30 mai 1824, à Marie-Louis-Jean-Charles-André Martin de Tyrac, vicomte de Marcellus.

Le baron de l'empire appartenait à la branche des comtes de la Barben, sortie d'une maison d'ancienne noblesse de Provence, encore représentée par la branche des marquis de Janson et celle des Issarts, qui a donné un pair de France. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, années 1845 et 1895.)

FORESTIER. — *Écartelé : au 1er, d'azur au drapeau en barre d'argent, frangé, cravaté, bâtonné et ferré d'or, tenu vers le milieu par un dextrochère d'argent mouvant du flanc senestre qui l'enlève à un autre dextrochère aussi d'argent mouvant du flanc dextre; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à la forêt de sapins de sinople terrassée du même; au 4e, d'argent à deux montagnes de sable séparées par un défilé et mouvantes des deux flancs.*

Gaspard-François FORESTIER, baron de l'empire par lettres patentes du 25 novembre 1813, donataire (r. 1500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur l'Octroi du Rhin, 20 mai 1811, volontaire (1791), adjudant-commandant (1808), général de brigade (1813), lieutenant-général, C ✳, chevalier de Saint-Louis; né à Aix (Savoie), 14 mars 1767, † à Paris, 24 avril 1832; fils de Gaspard Forestier, notaire, et de Marie Domenget; marié, 28 février 1802, à Marie-Marguerite-Eulalie Fabreguettes, veuve en premier mariage de M. Bizard; sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère cadet, qui suit, et qui fut aussi créé baron de l'empire.

FORESTIER. — *Coupé: au I, parti d'or à trois tourteaux de gueules, et* des barons militaires; *au II, d'azur au lion bandé d'argent et de gueules de huit pièces.*

François-Louis FORESTIER, baron de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1810, volontaire (1792), adjudant-commandant (1807), général de brigade (19 novembre 1813), O ✳; né à Aix (Savoie), 3 mars 1776, † février 1814; frère cadet du précédent, sans alliance.

FORGEOT. — *D'or à la fasce d'azur chargée de deux étoiles; celle de dextre d'or et celle à senestre d'argent et traversée en pal d'une épée haute de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas FORGEOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 5 mars 1813; canonnier (1792), major d'infanterie, retraité colonel, O ✳; né à Saint-Seine, 21 septembre 1757, † 5 mai 1829; marié, 1er août 1804, à Anne-Charlotte Linassier.

FORGET. — *v.* DANNERY.

FORGET (DE). — (S. l. p.)

Alexandre-François (1) DE FORGET, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat), auditeur au conseil d'État, sous-préfet; né en 1787, † noyé dans l'Allier, 4 octobre 1836; marié en 1817, à Joséphine-Marie Chamant de Lavalette, † 23 octobre 1886, fille du comte de l'empire, dont trois fils :

I. — Auguste-Eugène baron de Forget; né à Riom, 17 janvier 1819, † 18 février 1835, sans alliance.

II. — Claude-Emilien de Forget de Lavalette, autorisé par décret impérial à relever le nom de son aïeul maternel, sous-préfet; né à Riom, 12 octobre 1822, † à Vanves (Seine), 17 janvier 1857, sans alliance.

(1) C'est par erreur qu'il est appelé François-Eugène à l'article Chamans, tome I, p. 200.

III. — Marie-Armand-Edmond de Forget; né 25 août 1827, † noyé avec son père, 4 octobre 1836.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée originaire de Tours, dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.* La branche aînée seule représentée, a donné : Olivier-Claude marquis de Forget, chambellan de Napoléon III.

FORNIER D'ALBE. — *Parti : au I, d'or au lion de gueules; au II, coupé* des barons militaires *et d'azur à trois étoiles d'argent, 2. 1.*

Gaspard-Hilarion Fournier d'Albe, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, sous-lieutenant (1784), adjudant-commandant (1800), général de brigade (20 septembre 1809), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Nîmes, 11 avril 1769, † 21 octobre 1834.

FORTIA D'URBAN (de). — *D'azur au rocher de sept coupeaux de sinople sommé d'une tour crénelée de quatre pièces d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Agricol-Joseph-François-Xavier-Pierre-Esprit-Simon-Paul-Antoine marquis de Fortia d'Urban, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811; colonel d'infanterie (1789), membre du collège électoral de Vaucluse; né 18 février 1756, †.....; fils du marquis Hercule-Paul-Catherine de Fortia d'Urban et de Rose-Emilie de Caux; marié, 9 janvier 1785, à Julie-Gabrielle-Marie-Jacqueline des Achards de Sainte-Colombe, sans postérité.

Le chevalier de l'empire était le dernier représentant mâle d'une maison d'ancienne noblesse de Provence, dont une branche avait reçu par bulle du 14 juin 1775, le titre de duc de Fortia. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1863.)

FOSSATI.

Joseph comte Fossati, baron de l'empire (1) par décret impérial de 1811, écuyer du roi d'Italie; né....., †.....; fils aîné de César comte Fossati, † 17 juin 1777, et de Lavinie Caldara.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti, d'azur à une étoile d'argent*, et des barons officiers de la maison des princes; *au II, d'argent taillé de gueules à une étoile à huit rais de l'un en l'autre.* Il avait un frère cadet.

Paul-César-Joseph comte Fossati; né 19 septembre 1777, † 12 août 1800; marié : 1er septembre 1797, à Marguerite Debè, dont un fils :

Pierre comte Fossati; né 28 juin 1798, † en 1861; marié : 1° à Elisabeth Bassetti, dont un fils; 2° 1er avril 1837, à Marguerite Costa, dont un fils :

Charles-Antoine-Marie comte Fossati; né 3 juillet 1838; marié, 27 août 1864, à Alaïde Nicolaj-Gamba dont :

a) Pierre-Nicolas; né 27 mars 1871;

b) Nicolas; né 3 novembre 1877.

Ils appartenaient à une famille patricienne de Milan qui a reçu le titre de comte par diplôme impérial du 24 juin 1739, et dont les armes sont : *Ecartelé : d'argent et de gueules à trois étoiles, 2. 1. de l'un en l'autre.*

(1) Titre non enregistré en France.

FOSSOMBRONI. — *D'azur à une forteresse, donjonnée de trois tours, le tout d'argent, maçonné, ouvert et ajouré de sable, soutenu d'un rocher de sinople; au franc-quartier* des comtes sénateurs, *entouré d'une filière d'or.*

Victor-Marie-Joseph-Louis Fossombroni, comte de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809; lieutenant-général toscan, sénateur de l'empire (18 mars 1809), ministre des affaires étrangères du grand-duc de Toscane, O ✠; né à Arezzo (Italie), 15 septembre 1754, † à Florence, 13 avril 1844; marié, 20 août 1832, à Vittoria Bonci, † à Florence, 22 mars 1860 (veuve en premier mariage de François Falciaj), sans postérité.

Le comte de l'empire adopta un fils du premier lit de sa femme :

Henri-Victor Falciaj, comte Fossombroni, sénateur italien; né à Arezzo en 1833, † à Florence, 26 avril 1893.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse d'Arezzo.

FOUCHÉ D'OTRANTE. — *D'azur à la colonne d'or, accolée d'un serpent du même, l'écu semé de cinq mouchetures d'hermines d'argent, 2. 2. 1; au franc-quartier* des comtes ministres (comte 1808).

Mêmes armes, *chargées du chef* des ducs de l'empire (duc 1809).

Joseph Fouché, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808; duc d'Otrante par lettres patentes du 15 août 1809; donataire (r. 100000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808, et sur Naples, 15 août 1809, député à la Convention, ministre de la police générale, sénateur, 14 septembre 1802, G C ✠; né à la Martonière près Le Pelerin (Loire-Inférieure), 19 septembre 1754 (1), † à Trieste, 26 décembre 1820; marié : 1° 16 septembre 1792, à Bonne-Jeanne Coignaud, † 9 octobre 1812, dont trois fils et une fille; 2° 2 août 1815, à Alphonsine Gabrielle-Ernestine de Castellane-Majastres, † à Trieste, 25 décembre 1820, sans postérité.

I. — Joseph-Étienne-Jean-Liberté Fouché, duc d'Otrante, colonel d'état-major, O ✠; né 11 mars 1797, † 31 décembre 1862; marié..... à Élisabeth-Baptistine-Fortunée Collin de Sussy, † 7 juin 1876, fille du comte de l'empire; sans postérité.

II. — Armand-Cyriaque-François Fouché, duc d'Otrante, par confirmation du titre de son père par décret impérial du 30 mars 1864, officier suédois; né 25 mars 1800, † 26 novembre 1878; marié à Beata-Christine baronne Palinstierna, † 27 avril 1826, dont :

N..... mariée à N.... comte Wallis.

III. — Paul-Athanase Fouché, duc d'Otrante, chambellan et grand-veneur du roi de Suède; né 25 juin 1801, † à Paris, 10 février 1886; marié : 1° en 1836, à Jeanne-Christine baronne de Steding, † sans postérité; 2° à Wilhelmine-Adélaïde-Sophie-Caroline baronne de Steding, † 25 février 1863, dont un fils et une fille; 3° 17 juin 1884, à Formica Marx, † 14 mars 1887, dont un fils :

Du deuxième lit: 1° Gustave-Armand duc d'Otrante, officier et aide de camp du roi de Suède, premier écuyer du roi, O ✠; né 18 juin 1840; marié : 1° en mai 1865 à Augusta baronne de Bonde, † 4 mars 1872, dont une fille (*a*); 2° en juillet 1873, à Thérèse baronne de Steding, dont deux fils (*b*, *c*) :

a) Adélaïde-Auguste; née 2 mai 1866;

b) Albert-Edward-Armand; né 31 octobre 1875, † ....;

(1) Cf. *Les Sénateurs de l'empire et les Pairs de France*, etc , par de Brotonne, 3e édition, 1895, préface.

c) Charles-Louis comte d'Otrante; né 21 juin 1877.

2° Pauline-Ernestine, née 25 juin 1839; mariée, 7 novembre 1861, à Ture comte Bielke;

Du troisième mariage : 3° Paul; né en 1874.

IV. — Joséphine-Ludmille Fouché; née 29 juin 1803, † en décembre 1893; mariée en 1827, à Adolphe de la Barthe, comte de Thermes.

FOUCHER DE CAREIL (DE). — *Parti : de sable au lion d'argent, et d'argent au chevron d'azur accompagné de trois étoiles du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-François DE FOUCHER DE CAREIL, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; capitaine d'artillerie (1791), général de brigade (1803), général de division (1807), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Guérande (Loire-Inférieure), 18 décembre 1762, † à Garches, 18 novembre 1818; troisième fils de Louis-François de Foucher, conseiller au Parlement de Bretagne et de Anne-Marie-Jeanne de Busnel de La Touche; marié à Marie-Catherine-Élisabeth d'Auxonne, dont un fils :

Antoine-Achille comte de Foucher de Careil, capitaine de chasseurs à cheval; né 3 mai 1795, † en décembre 1835; marié à Françoise-Thérèse-Séraphine Boscary de Romaine, † 4 mai 1848 (remariée en 1839, à François-Aimé-Raimond Daniel d'Earville, marquis de Granges), dont deux enfants :

1° Louis-Alexandre comte de Foucher de Careil, sénateur et président du conseil général de Seine-et-Marne, ambassadeur, C ✻; né 1er mars 1826, † à Paris, 9 janvier 1891; marié, 3 mai 1851; à Amélie Fayau de Vilgruy, dont trois enfants :

a) Raymond comte de Foucher de Careil; né.....;

b) Marie-Antoinette-Ernestine; † 28 septembre 1881; mariée en novembre 1879, à Jean Dellafaille de Laverghem;

c) Marie-Guillemette-Jeanne, † 3 août 1883; mariée en juin 1882, à Henri-Jacques Lacaze.

2° Henri, † jeune;

3° Marie-Jeanne; née 21 mars 1823, † 22 janvier 1843; mariée à Alexandre-André de Proviguy.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Poitou, maintenue dans sa noblesse par arrêt du Parlement de Bretagne, le 11 août 1784, et dont les armes sont : *De sable au lion d'argent*. Il avait un frère aîné Guillaume-Paul-Fidèle de Foucher, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

FOULER DE RELINGUE. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de sinople à l'étrier d'or; au 3e, de gueules au pélican et sa piété d'argent; au 4e, de sable à la cuirasse d'argent.*

Albert-Emmanuel FOULER, comte de l'empire, sous la dénomination DE RELINGUE, par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 3000) en Westphalie, 10 mars 1808; page du roi (1786), chef de brigade (1800), général de brigade (31 décembre 1806), écuyer de l'impératrice, général de division (23 mars 1814), G O ✻; né à Lillers, 9 février 1769, † 17 juin 1831; marié à N....., dont un fils :

Louis-Édouard comte de Fouler de Relingue, représentant du Pas-de-Calais (1871) et conseiller général, ✻; né à Versailles, 11 mai 1813, † au château de Philomeil, 30 avril 1874; marié en 1845, à Alexandrine-Marie-Louise Laurens de Waru, dont six enfants :

1° Georges-Marie-Louis comte de Fouler de Relingue, attaché au ministère des affaires étrangères; marié, janvier 1877, à Irma-Jenny Galland, veuve de M. de Bailly;
2° Marie; mariée à M. Madden;
3° Herminie; mariée, 14 octobre 1868, à André-Jean Laurens de Waru;
4° Hélène-Marie; mariée, mai 1873, à Pierre-Marie Le Cornier de Cideville;
5° Marguerite, religieuse;
6° Cécile-Marie-Philomèle; née en 1863, † en 1883.

FOULON. — *Parti : au I, de gueules à l'épée haute en pal d'argent, accostée de deux lions affrontés et contre-rampants d'or; au II, d'azur à la bande d'or, accostée à dextre d'un lévrier, la tête contournée, d'argent, et à senestre de trois étoiles d'or, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Antoine-Joseph Foulon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt; soldat (1785), capitaine (1806), colonel d'infanterie (22 juin 1811), ✻; né à Cambrai, 26 février 1768, présumé † à Vittoria (Espagne), 22 juin 1813; marié en 1803, à Marie-Joséphine-Alexandrine Douay, dont un fils :

Charles-Joseph Foulon; né... ., † 22 janvier 1863; marié à Mathilde Foulon, dont une fille :

Gabrielle Foulon; née 7 juillet 1846.

FOUQUE. — *D'azur au renard passant d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-François-Claude (alias Placide) Fouque, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808; volontaire (1793), chef de bataillon, ✻; né à Moustiers (Basses-Alpes), 4 octobre 1764, † à Moustiers, 11 décembre 1833.

FOUQUET DE FLAMARE. — *D'azur à deux lions affrontés et contre-rampants d'argent; au franc-quartier* des barons procureurs-généraux.

Guillaume-Armand Fouquet de Flamare, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810; avocat général à la Cour des comptes de Normandie (1789), procureur général à la Cour d'appel de Rouen, O ✻; né au Havre, 31 juillet 1748, † 4 février 1827.

Le baron de l'empire appartenait à une famille originaire de Normandie, anoblie en 1750 en la personne de son aïeul, Guillaume-Richard-François Fouquet, échevin du Havre.

FOURCADE. — *D'argent au pal d'azur, chargé d'une épée haute en pal d'argent, et accosté de deux étoiles aussi d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Bernard Fourcade, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 octobre 1809; volontaire (1792),

chef de bataillon, ✠; né à Courcoury (Charente-Inférieure), 23 janvier 1764, † à la bataille d'Albuéra, 16 mai 1811; marié à Hippolyte-Jeanne Petit de la Morinière; sans postérité.

FOURCROY (DE). — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Charles-Louis DE FOURCROY (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juillet 1810, consul à la Corogne; né à Clermont (Oise), 6 avril 1770, †.....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble du Soissonnais, qui a donné des maires et des prévots de Noyon et portait : *D'azur au chevron d'or accompagné de trois croissants d'argent*. Il aurait épousé Anne Torner, † à Paris, 27 mai 1844, dont entre autres, une fille : Charles-Marie-Louise-Cornélie, † à Paris, 3 décembre 1836.

FOURCROY. — *D'azur à l'écu d'or surchargé d'un écu de sable, à la lampe d'or, allumée de gueules, senestrée en chef d'une étoile d'or; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Antoine-François FOURCROY, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 10000) en Hanovre, 3 décembre 1809; conseiller d'État à vie, membre de l'Institut, C ✠; né à Paris, 15 juin 1755, † 16 alias 18 décembre 1809; fils de Jean-Michel Fourcroy, pharmacien du duc d'Orléans, et de Jeanne Laugier; marié : 1° à Anne-Claude Bottinger, divorcée; 2° à Adelaïde-Flore Belleville, † 30 novembre 1838, veuve de Charles de Wailly; il a laissé un fils et une fille :

I. — Nicolas comte de (2) Fourcroy, capitaine d'artillerie de la garde impériale, ✠; né à Paris, 28 mai 1786, † à Lutzen, 2 mai 1813.

II. — N... Fourcroy; mariée à N... Floucaud, receveur général des finances (Cf. *Annuaire de la Noblesse de France*, 1892), dont :

Eugène-Antoine-Nicolas-Floucaud de Fourcroy, autorisé par décret du 6 juin 1850, à ajouter à son nom le nom de son aïeul maternel, ingénieur en chef des ponts et chaussées, O ✠; né à Tulle, 7 décembre 1800; marié à Laurence-Victoire Thomas Lemaitre, dont :

Abraham-Léon-Armand Floucaud de Fourcroy, lieutenant de vaisseau (1861), capitaine de vaisseau (1881), contre-amiral (1891), C ✠; né 16 novembre 1831; marié : 1° 19 avril 1864, à Marie-Mathilde-Radegonde Coudrin, dont un fils (*a*); 2° 11 avril 1880, à Zoé Delpoux de Nafines, dont cinq autres enfants (*b* à *f*) :

a) André-Eugène-Marie, officier d'infanterie; marié, juillet 1889, à Marie Tresvaux de Fraval; *b*) Eugène; *c*) Anthime; *d*) Edmond; *e*) Hélène; *f*) Laurence.

FOURCY-GAUDUIN. — *Coupé : d'argent à l'ours passant de sable, et d'azur à deux étoiles d'argent; à la bande de gueules, brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Ambroise-Louis FOURCY-GAUDUIN, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 1000), sur le Mont-de-Milan, 1[er] février 1808; capitaine

(1) Nous ignorons si M. Gleizes, autorisé, le 19 avril 1856, à ajouter à son nom celui de « de Fourcroy », tenait à la famille de ce chevalier.

(2) Il est appelé « comte de Fourcroy » à l'Almanach impérial de 1813.

d'artillerie, sous-inspecteur à l'École polytechnique, ✵; né en 1777, † 30 juillet 1842; marié à Marie-Thérèse Jacquot, dont quatre filles :

I. — Anne-Ambroisine-Hortense Fourcy-Gauduin; née 5 juin 1803
II. — Françoise-Madeleine Fourcy-Gauduin; née 18 mai 1812
III. — Claire-Françoise-Pauline Fourcy-Gauduin; née 19 octobre 1815
IV. — Louise-Thérèse Fourcy-Gauduin; né 16 juillet 1822.

FOURIER. — *Coupé : au I parti, d'azur à la fasce d'argent; et* des barons préfets; *au II, d'argent à la barre échiquetée d'azur et d'or, accostée de deux coqs d'azur.*

Jean-Joseph (alias Jean-Baptiste-Joseph) Fourier (quelquefois Fourrier), baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 2000) en Hanovre, 15 août 1809; préfet, membre de l'Académie française, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, O ✵; né à Auxerre, 21 mars 1768, † à Paris, 17 mai 1830; fils de Joseph Fourier, maître tailleur, et d'Edmée-Germaine Lebègue; sans alliance.

FOURMENT (de).

Louis-François-Luglien de Fourment, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, sur promesse de constitution de majorat, constitué ensuite par lettres patentes royales du 29 mars 1817; ancien maître à la Cour des comptes de Paris; né à Montdidier (Somme), 13 septembre 1750, † 24 avril 1840; fils d'André de Fourment, maître des comptes; marié à Geneviève-Thérèse-Olympiade Caron, dont un fils :

Louis-Luglien baron de Fourment, auditeur au conseil d'État, intendant de la province de Guipuzcoa (1812), député de la Somme (1848-49), sénateur du deuxième empire (26 janvier 1862), conseiller général de la Somme, ✵; né à Roye (Ardennes), 18 janvier 1788, † à Cercamps-lès-Frevent, 14 novembre 1864, sans alliance, et ayant adopté :

Auguste-François baron de Fourment par confirmation du titre de son père adoptif suivant décret impérial de. ... 1865, député du Pas-de-Calais (1867-70), maire de Frevent, ✵; né à Paris, 18 janvier 1821, † au château de Cercamps, 1er novembre 1891; marié : 1° 8 juillet 1852, à N.. .. Franck-Carré, † à Paris, 19 avril 1884, fille du pair de France; 2° 27 mai 1885, à Clara-Marie Allart, veuve de M. Vatteau, sans postérité de ses deux mariages.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1817 le règlement suivant d'armoiries : *De gueules à la bande d'argent, chargée d'une mâcle d'azur.*

FOURMENTIN. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux haches d'abordage d'argent montées d'or et en pointe d'un vaisseau d'or portant pavillon français et supporté par une mer de sinople.*

Jacques-Oudart Fourmentin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809; enseigne de vaisseau, ✵; né à Boulogne-sur-Mer, 23 février 1764, † .....; marié et père de :

Jean-Pierre Fourmentin, représentant du Pas-de-Calais (1848); né à Boulogne-sur-Mer, 10 décembre 1801 † à Hesdin, 9 août 1854

FOURN. — *Écartelé : au 1er, d'or à la tête de Maure de sable, tortillée d'argent,*

accompagnée en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'azur; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'azur au carquois d'argent garni de flèches d'or, et chargé d'un arc posé en bande du même; au 4e, d'or au four de sable, ouvert du champ, surmonté d'un caducée posé en fasce, aussi de sable.*

Pierre-Paul Fourn, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809; adjudant-commandant, ✠; né à Limoux (Aude), 22 janvier 1751, † .....

FOURNIER (Sarlovèze). — *Écartelé : au 1er, d'argent à la salamandre de sable sur des flammes de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or à la pelisse de hussard d'azur; au 4e, d'azur à un étendard d'or déployé.*

François Fournier-Sarlovèze, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, autorisé par ordonnance royale du 10 mars 1819 à ajouter à son nom celui de « Sarlovèze »; volontaire (1792), colonel du 12e hussards (1797), général de brigade, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Sarlat, 28 avril 1774, † en 1827, sans postérité.

Le baron de l'empire avait trois frères, qui suivent, officiers dans le régiment de hussards qu'il commandait :

1° Alphonse Fournier, aussi baron de l'empire, ci-après;

2° Aimé-Raymond Fournier, chef d'escadron au 30e dragons, receveur des finances, ✠; marié à N... Jaladon, dont trois filles et un fils, qui a laissé postérité ayant relevé le nom de « Fournier-Sarlovèze » :

a) Achille Fournier, président du tribunal de Montluçon et conseiller général de l'Allier, ✠; marié à Pauline Touttée de Champgarand, dont deux fils :

aa) Joseph-Raymond Fournier-Sarlovèze comte romain par bref papal du 20 mai 1886, autorisé ainsi que son frère par décret du 28 décembre 1874, à ajouter à son nom celui de « Sarlovèze » porté par son grand-oncle, préfet, O ✠; né 8 janvier 1836; marié : 1° en 1863, à Marguerite Ternaux-Compans, † 13 août 1882, petite-fille du général de Compans, comte de l'empire, dont trois enfants qui suivent : 2° en 1884, à Marie Dornier, sans postérité.

aaa) Mortimer-Henri-Robert, sous-lieutenant; né 13 janvier 1869; marié, 16 juin 1894, à Madeleine Laperche;

bbb) Jeanne; née 13 octobre 1865; mariée, 23 juin 1886, à Maurice Girod de l'Ain, officier d'artillerie;

ccc) Nathalie-Marie-Madeleine-Denyse; née 18 mars 1871; mariée, 29 novembre 1892, à Marie-Eugène-Ange-Gaston Élie de Beaumont, officier de dragons;

bb) Marie-Augustin Fournier-Sarlovèze, autorisé à ajouter à son nom celui de « Sarlovèze » par décret du 18 mars 1875; né 12 février 1839.

b. c. d.) Trois filles;

3° Joseph Fournier, capitaine de hussards, † à la bataille de Zurich en 1799.

FOURNIER. — (S. I. p.)

Alphonse Fournier, baron de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813; colonel du 5e hussards, ✠, chevalier de Saint-Louis; né....., †.....; frère cadet de François Fournier, baron de l'empire ci-dessus; marié..... et père d'un fils et d'une fille, morts sans postérité.

FOURNIER. — (S. P.)

Pierre Fournier, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808; volontaire (1792), capitaine-adjudant-major de chasseurs à cheval, ✱; né à Louhans (Saône-et-Loire), 1er février 1772, † à Wagram, 9 juillet 1809.

FOURNIER. — *D'or au lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée haute de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Louis Fournier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 3 août 1816; chef de bataillon, colonel, maréchal de camp, C ✱; né à Melle (Deux-Sèvres), 2 juillet 1774, † 11 octobre 1847; marié, 3 octobre 1814, à Flore Thiébault, dont quatre filles :

I. — Désirée-Françoise-Louise Fournier; née 4 janvier 1816; mariée à M. Perrain.
II. — Élisa-Sophie-Françoise Fournier; née 6 juillet 1817; mariée à M. Gelot.
III. — Anaïs-Joséphine Fournier; née 6 mai 1821
IV. — Emma-Charlotte-Désirée Fournier; née 25 septembre 1826.

FOURNIER D'AULTANE. — *Coupé : au I parti, d'azur au lion issant d'or, accosté à dextre d'une étoile du même et* des barons militaires; *au II, d'argent à trois bandes de gueules, chargées chacune au milieu d'une étoile d'or.*

Joseph-Augustin Fournier, marquis d'Aultane, baron de l'empire par lettres patentes de 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; capitaine (1790), général de brigade (1800), général de division (1802), chef d'état-major, C ✱, commandeur de Saint-Louis; né à Valréas, 18 août 1759, † à Valréas, 7 janvier 1828; fils unique de Louis-Bruno-Marie de Fournier, marquis d'Aultane, sans postérité.

FOURNIER DE BOISAYRAULT D'OYRON.

Pierre-Auguste Fournier de Boisayrault d'Oyron, baron de l'empire (sur promesse de constitution de majorat), par décret impérial du 2 janvier 1814, constitué ensuite par lettres patentes du 14 mai 1818; ancien officier de cavalerie, maire d'Oyron (1813); né..... 1768; fils de Jacques-Pierre Fournier, seigneur de Boisayrault, d'Oyron, etc., député aux États généraux, et de Louise-Geneviève Ciret de Brou; marié à Amélie-Constance Lefebvre de la Faluère, dont trois fils et une fille :

I. — Pierre-René-Gustave Fournier de Boisayrault, baron d'Oyron; né en 1802, † 17 juillet 1877; marié, 6 septembre 1827, à Élisabeth de Voyer d'Argenson, dont trois enfants :

1° Auguste marquis d'Oyron; né en 1828, † 5 août 1877; marié, 20 mai 1858, à Gertrude-Winifred Stackpole, dont un fils :

a) Gustave-Marie-Georges; né en 1858, † en 1883.

2° Élisabeth-Marie; née en 1830, † 28 février 1881; mariée à Pierre-René-Félix Luce de Tremont;

3° Marie; née en 1840.

II. — Auguste-Paul Fournier de Boisayrault d'Oyron; né en 1804, † en 1876; marié à Alexandrine de Lamote-Baracé de Sennones, dont un fils et une fille :

1° Ernest, comte d'Oyron; marié . . , dont

a) Louis-Pierre; marié, février 1892, à Marie-Antoinette-Marguerite Laigre-Lessarx;

b) Elisabeth; mariée, 28 septembre 1887, à Daniel-Jérôme Robineau, comte de Rochequairie;

c) Marguerite, d) Jeanne.

2° Pauline; mariée en 1861, à Henri de Banyuls, marquis de Montberré.

III. — René-Albert Fournier de Boisayrault d'Oyron; né en 1806, †.....; marié à Charlotte-Armande-Ulicka de Wall, † 26 février 1873, dont deux fils :

1° René vicomte de Boisayrault d'Oyron; marié en février 1879, à Marie de la Porte-Lalanne, dont : Germaine.

2° Alfred-Louis, officier de chasseurs d'Afrique; né en 1845, † à la bataille de Sedan, 1er septembre 1870.

IV. — Louise-Stéphanie Fournier de Boisayrault; mariée, 27 décembre 1831, à Alphonse baron de Cassin.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble du Poitou, qui a donné un maire d'Angers en 1508, et a été maintenue dans sa noblesse en 1704. Ses armes sont : *De gueules* (alias *d'azur*), *à la bande engrelée d'or accostée de deux molettes* (alias *étoiles*) *d'argent*.

FOURNIER DE LA CONTAMINE. — *D'azur au croissant montant d'argent d'où sortent cinq épis de blé du même; au comble de gueules, chargé de trois étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons évêques.

Marie-Nicolas FOURNIER, baron de l'empire, sous la dénomination DE LA CONDAMINE, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 18 mars 1809; évêque de Montpellier, aumônier de l'empereur; né à Gex, 27 décembre 1760, † 29 décembre 1834.

FOURNOUE. — *v.* COUTURIER DE FORNOUE.

FOY. — *D'azur semé d'étoiles d'argent, à la barre du même, chargée de trois tourteaux de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Maximilien-Sébastien FOY, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, comte de l'empire par décret impérial du 15 mai 1815, donataire (r. 8500), sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, sur Rome, 15 août 1810, et en Hanovre, 17 septembre 1811; sous-lieutenant d'artillerie (1792), colonel (1804), général de brigade (3 septembre 1808), général de division (1810), membre du collège électoral de la Somme, député de l'Aine (1819), G O ✠; né à Ham, 3 février 1775, † 28 novembre 1825; marié, 20 avril 1807, à Élisabeth-Augustine Daniels, † 27 septembre 1868, dont cinq enfants :

I. — Maximilien-Sébastien-Auguste-Arthur-Louis-Fernand comte de Foy, ministre plénipotentiaire, pair de France (19 novembre 1831); né à Ham, 20 juin 18.., † 1er novembre 1871; marié, 24 février 1830, à Louise-Amable-Caroline-Albertine Germain de Montforton, † 19 janvier 1862, fille du comte de l'empire, dont trois enfants :

1° Fernand-Frédéric-Maximilien Foy; né en 1840, † 21 octobre 1866;

2° Arthur-Fernand-Maxime-Tiburce comte Foy; marié, mars 1870, à Marie Gérard, dont :

a) Max; b) Henri; c) Tiburce.

3° Jeanne-Élisabeth-Louise; mariée en 1860, à Léon-Louis Tresvaux, comte de Berteux.

II. — Tiburce vicomte Foy, préfet, O ✻; né 26 août 1816, † 7 septembre 1870, sans postérité.

III. — Maximilien-Sébastien-Frédéric Foy, général de brigade, C ✻; né en 1825, † 11 novembre 1877; marié, 11 juin 1864, à Isabelle-Blanche Piscatory, dont un fils :

Théobald vicomte Foy, conseiller général d'Indre-et-Loire (1892); né 8 mars 1866.

IV. — Isabelle-Joséphine-Maximilienne Foy; mariée à Joseph-Henri Galos, député.

V. — Blanche-Hélène Foy; née 6 mars 1814, † 4 juillet 1891; mariée, mars 1834, à Théobald-Émile Piscatory, pair de France, dont une fille, Isabelle, ci-dessus.

FRACHON. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'argent et en pointe d'une épée haute en pal du même, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Louis-André Frachon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur le département des Côtes-du-Nord, 1er janvier 1812, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 25 novembre 1814; chef d'escadron, retraité colonel d'état-major, ✻; né à Aunonay, 18 mars 1779, † 19 août 1830; marié, 8 octobre 1811, à Zoé-Joséphine-Gratiane-Clémentine-Paule de Laussat, dont plusieurs fils, l'aîné :

Alfred-Clément-Louis Frachon; né 22 décembre 1813, † 13 mars 1857; marié..... dont :

Ferdinand-Constant-Louis Frachon; né 29 janvier 1837

FRAIN DE LA TOUCHE. — *D'azur à la branche de chêne d'argent, glandée du même, chargée d'une fasce crénelée aussi du même, maçonnée de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1809).

Écartelé : au 1er, d'azur au vaisseau d'argent accompagné à dextre en chef d'une étoile d'or; au 2e, des barons préfets; *au 3e, d'or à cinq diamants d'azur, 2. 1. 2; au 4e, d'azur à deux chevrons d'or surmontés de deux croissants d'argent* (baron 1809).

Joseph Frain, chevalier de l'empire, sous la dénomination de la Touche, par lettres patentes du 12 novembre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 31 décembre 1809, député de la Manche (1815), maire d'Avranches, préfet, ancien député au conseil des Anciens, ✻; né à Avranches, 10 juillet 1758, † à Avranches, 26 décembre 1840.

FRANÇAIS. — *De gueules à trois besants d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Antoine Français, dit Français de Nantes, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, donataire (r. 40000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, et en Illyrie et département du Taro, 1er janvier 1812; conseiller d'État à vie, directeur général des Droits réunis et Octrois, pair de France (19 novembre 1831); né à Beaurepaire (Isère), 17 janvier 1756, † à Paris, 7 mars 1836; fils de Claude-François Français, notaire royal, et de Jeanne-Thérèse Coste-Foron; marié à Joséphine-Claudine-Marie Teste-Lebeau, † au château des Tournelles, 12 août 1820, dont une fille :

N... François de Nantes; née en 1791, † 25 septembre 1857; mariée à N... Bullot, dont

François-Pierre-Joseph Bullot, qui a demandé, 13 juin 1860, à relever le nom de son aïeul maternel.

FRANCE (BANQUE DE). — (S. l. p.)

La BANQUE DE FRANCE fut autorisée le 10 octobre 1811 à porter les armoiries suivantes : *D'or au chevron de gueules, chargé de sept besants alternés d'or et d'argent, accompagné en chef à dextre d'un caducé en pal d'argent et à senestre d'une ruche du même, et en pointe d'un coq passant de sable, crêté et barbé de gueules; au chef* des bonnes villes (en remplaçant l'abeille du milieu par *une étoile d'argent*).

Les lettres patentes ne furent pas délivrées.

FRANCE. — v. DEFRANCE.

FRANCESCHI. — *Coupé : au I parti, de sable à la bande d'argent et* des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux pensées, et en pointe, d'une étoile d'or.*

Jean-Baptiste-Marie FRANCESCHI (alias FRANCESCHI-DELONNE), baron de l'empire par lettres patentes du 23 juin 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie; soldat (1793), général de brigade (1805), aide de camp du roi d'Espagne, C ※; né à Lyon, 8 octobre 1775, † à Dantzig, 19 mars 1813 (alias à Carthagène, 23 octobre 1810, prisonnier de guerre); marié, 8 février 1808, à Anne-Adélaïde Dumas, sœur du comte de l'empire; sans postérité.

FRANCHOT. — *Coupé : d'azur et d'or, au chevron de gueules brochant et chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe de deux épées aussi d'azur posées en sautoir et surmontées d'une couronne de laurier de sinople.*

Antoine-Charles-François FRANCHOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et en Westphalie, 19 mars 1808; volontaire (1790), chef de bataillon (1804), lieutenant-colonel, O ※; né à Haironville (Meuse), 22 janvier 1769, † à Mézières, 10 novembre 1839; fils aîné de Jean-Baptiste Franchot, maître de forges, et de Marie-Thérèse Richard; marié, 27 novembre 1806, à Marie-Dieudonnée Wallart, † 4 octobre 1855, dont six enfants :

I. — Ferdinand Franchot; né en 1807, † en 1817.

II. — Charles-Louis-Félix Franchot, ingénieur, ※; né 16 septembre 1809, sans alliance.

III. — Eugène Franchot, † en bas âge.

IV. — Charles Franchot, † en 1815.

V. — Charles-Eugène Franchot, commis principal des douanes; né 24 novembre 1823; marié en juin 1846, à Virginie Botassi, dont une fille :

Marie; née 12 mai 1847, sans alliance.

VI. — Lydie-Dieudonnée; née 6 novembre 1817; mariée, 14 octobre 1845, à Adrien Dufrayer, conseiller d'État.

FRANÇOIS (DE NEUFCHATEAU). — *De sinople au cygne d'argent surmonté de trois épis d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Nicolas-Louis FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1806, procureur général du roi à Saint-Domingue (1789), ministre de l'Intérieur (1797), sénateur (15 décembre 1799), président du Sénat, membre de l'Académie française, G O ✵; né à Saffais (Meurthe), 17 octobre 1750, † à Paris, 10 janvier 1828; autorisé, à la suite de son adoption par la ville de Neufchâteau, à ajouter à son nom celui de cette ville (arrêt du Parlement de Lorraine de 1777); fils de Nicolas François, receveur des Fermes du roi, et de Marguerite Gillet; marié : 1° 9 janvier 1776, à Marguerite-Madeleine-Henriette Dubus, † 18 avril 1776, sans postérité; 2° 24 décembre 1782, à Marie-Françoise Pommier, † 9 août 1805, divorcée et sans postérité; 3° 30 août 1802, à Marie Deard, † 11 septembre 1812; 4° en 1814, à Jeanne-Julienne Martzen (1), veuve de Louis Bonnelier; sans postérité :

Le nom de François de Neufchâteau a été relevé en 1879 par des parents du nom.

FRANCONIN-SAURET. — *D'or à la forteresse à cinq bastions de sable, chargée en cœur d'une rose de gueules, au comble d'azur, chargé de trois étoiles en fasce d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

François FRANCONIN-SAURET, baron de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, ancien lieutenant au régiment de Champagne et chevalier de Saint-Louis (1789), député (1800), général de division, C ✵; né à Gannat (Allier), 23 mars 1742, † à Gannat, 24 juin 1818; marié à Eulalie-Jeanne-Marie-Félicité Bigot de Préamenen, † 13 avril 1866 (remariée à André-Jean-Simon baron Nougarède de Fayet, fille du comte de l'empire).

FRANCQ. — *Tiercé en fasce : d'argent à deux têtes de cheval de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au dextrochère au naturel, rebrassé de sinople, armé d'un sabre de sable* (chevalier 1808).

Mêmes armes, avec *le franc-quartier* des barons militaires (baron 1810).

Louis-Bernard FRANCQ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809; soldat (1782), sous-lieutenant (1793), chef d'escadron (1808), retraité colonel (1810); né à Auxonne (Côte-d'Or), 25 août 1766, † à Corbeil, 14 décembre 1818; marié à Agathe-Clémence Pipelet, dont :

I. — Constant-Louis-Marie-Joseph baron Francq, † (sans alliance)?

II. — Alexandre-Bernard-Demetrius baron Francq, colonel au 4e chasseurs, O ✵; né à Paris, 19 octobre 1815, † 24 mars 1865; marié, janvier 1861, à Honorine-Marie-Clémence de Saint-Quentin, dont :

1° Joseph-Ange-Constant-Maurice baron de Francq, par décret impérial du 1er septembre 1866; né 24 septembre 1862;

2° Saint-Ange de Francq

(1) Cf. *Le Curieux*. Tome I.

FRANGIPANE.

N..... Frangipane, comte de l'empire (1) par décret impérial de décembre 1810, en vertu de la Constitution, sénateur du royaume d'Italie (1810).

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur à un chien d'argent portant un pain de ... ; au 3e, de gueules à deux balances d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

FRAPPART. — *Coupé : au I parti, d'azur au chevron versé d'or, accompagné en chef d'une étoile du même, et* des barons militaires; *au II, de sable au lion d'argent.*

Fiacre-Joseph Frappart (alias Frapard), baron de l'empire par lettres patentes du 26 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, soldat (1778), sous-lieutenant (1794), chef de bataillon (1804), retraité colonel d'infanterie, O ✠; né à Charlemont (Ardennes), 7 août 1768 (1758), † au Mans, 18 mai 1840.

FREMIN BEAUMONT. — *D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois étoiles et en pointe d'une fourmi, le tout d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires (chevalier 1810).

Mêmes armes, moins *la bordure de gueules,* et chargées *du franc-quartier* des barons préfets (baron 1810).

Nicolas Fremin-Beaumont (alias de Beaumont), chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 17 mai 1810; député aux Assemblées de la noblesse (1789), député de la Manche (1802-15), membre du collège électoral de la Manche, préfet, O ✠; né à Coutances, 10 avril 1744, † 31 décembre 1820, sans postérité; fils aîné de Pierre-Isaac Fremin, sieur du Mesnil-Beaumont, capitaine des milices bourgeoises de Coutances, et de Marguerite Pasquier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du diocèse de Coutances; il avait un frère, Gabriel-François-Charles Fremin, créé baron de l'empire qui suit, et une sœur, Marguerite-Sophie Fremin; mariée à Léonor Michel d'Annoville.

FREMIN-DU MESNIL. — *D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois étoiles et en pointe d'une fourmi; le tout d'argent; au franc-quartier* des barons présidents du collège électoral.

Gabriel-François-Charles Fremin-Dumesnil (alias du Mesnil), baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1811, confirmé par ordonnance royale du 11 novembre 1814, baron héréditaire par lettres patentes du 12 juillet 1830; capitaine de cavalerie, maire de Coutances, membre du collège électoral et député de la Manche (1813-16), chevalier de Saint-Louis, ✠; né à Coutances, 6 décembre 1750, † 28 juillet 1844, frère cadet du baron de l'empire, qui précède; marié à Henriette Le Courtois de Sainte-Colombe, dont un fils :

Pierre-Ernest baron Fremin du Mesnil, officier d'artillerie, conseiller général de la Manche; né en 1803, † 6 décembre 1882; marié, 3 septembre 1846, à Anne Desmares, veuve de M. Quesnel de la Morinière, dont un fils :

(1) Titre non enregistré en France

Gabriel-Alfred-Ernest baron Fremin du Mesnil; né 4 juillet 1848, † 20 juillet 1885, sans postérité

FRÈRE. — *Coupé : au I parti, des comtes militaires, et d'argent à trois tours de gueules, maçonnées, ouvertes et ajourées de sable, 2. 1, au II, de gueules au pont de trois arches d'or, maçonné de sable, soutenu d'une rivière d'argent.*

Georges (alias Bernard-Georges-François) Frère, comte de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, donataire (r. 30000) en Westphalie, 10 mars 1808, volontaire (1791), chef de bataillon (1793), général de brigade (1802), général de division (6 mars 1808), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Montréal (Aude), 2 décembre 1764, † 16 février 1826; marié à N....., dont deux enfants :

I. — N. Frère, † en duel en 1825, sans alliance

II. — Sophie-Agathe Frère; née à Paris, 24 avril 1803, † 2 juin 1829; mariée, 3 juin 1824 à Achille-Pierre-Félix comte Vigier, pair de France.

FRESIA D'OGLIANICO. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un rameau de frêne d'or, surmonté d'un comble de gueules au cheval naissant et contourné d'argent, accosté de deux bandes courbes d'or ; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes ; *au 3e, d'azur à trois pals d'argent ; au comble de gueules chargé de trois coquilles d'or; au 4e, d'argent à deux fasces de sable surmontées de trois annelets en fasce du même; enté en pointe d'un coupé :* a) *d'or au vol ouvert soutenu de deux membres d'aigle de sable;* b) *parti d'or et d'azur au chevron de l'un en l'autre.*

Joseph-Philippe-Louis-Vincent Fresia d'Oglianico, baron de l'empire par lettres patentes du 25 octobre 1810, colonel en retraite, chambellan de la princesse Pauline, membre du collège électoral du Pô (1809), ancien colonel du régiment d'Ivrée; né à Mantoue (Italie) en 1744, † 11 août 1815; marié à Marianne d'Hallot des Hayes, fille du comte Victor d'Hallot des Hayes, chevalier de l'Annonciade, dont une fille unique :

Christine Fresia di Oglianico; mariée au comte de San Martino della Motta, qui hérita des biens de la maison de Fresia.

Le baron de l'empire et son frère cadet, qui suit, appartenaient à une maison d'ancienne noblesse originaire de Maira, en Piémont.

FRESIA. — *Coupé : au I parti, d'or au cheval issant de sable, accosté de deux bandes de pourpre, et* des barons militaires; *au II, d'azur à une branche de frêne d'or.*

(Ignace)-Maurice Fresia (d'Oglianico), baron de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, capitaine (1776), général de division au service de la France, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saluces (Piémont), 1er novembre 1746, † à Paris en 1826; frère cadet du précédent; sans alliance.

FRESLON DE SAINT-AUBIN (de). — *D'argent à la fasce de gueules, accompagnée de six ancolies d'azur, rangées en chef, 3. 3, au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Pierre-Emmanuel-Vincent-Marie de Freslon de Saint-Aubin, baron de l'em-

pire par lettres patentes du 10 avril 1811, membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine, ancien président à mortier au Parlement de Bretagne; né à Saint-Potain, 19 juillet 1766 † .....; fils de Jean-Emmanuel-René de Freslon, chevalier, seigneur de Saint-Aubin, comte de la Piglaye, lieutenant de vaisseau, et de Jeanne-Élisabeth de Rolland de Kerdaret; marié en 1787, à Marie Potelet, dont quatre enfants :

I. — Emmanuel-Jean-Aimé baron de Freslon de Saint-Aubin, officier supérieur d'état-major, O ✵, né à Dinan, 13 septembre 1789, † mars 1864; marié : 1° en 1826, à Mélanie de Penfentenyo de Cheffontaines, † sans postérité; 2° en 1830, à Julie-Marie de Léon des Ormeaux, dont deux filles :

1° Marie-Julie-Emmanuelle, mariée en 1850, à Adolphe baron Surcouf;

2° Valentine-Marie-Julie, † en 1878; mariée en 1857, à Charles-Marie-Victor du Bot.

II. — Alphonse-Pierre-Marie de Freslon de Saint-Aubin; né en 1796, † en 1884; marié à Joséphine-Marie-Thérèse du Sault, † en 1892, dont quatre enfants :

1° Bonne, religieuse;

2° Aline, sans alliance;

3° Alix; mariée à N..... comte de la Tousche-Limousinière;

4° Joséphine, religieuse.

III. — Frédéric de Freslon de Saint-Aubin, † jeune.

IV. — Elisabeth-Adèle de Freslon de Saint-Aubin; mariée à N..... comte de Martel,

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie de Bretagne, divisée en plusieurs branches, représentées de nos jours, celle de la Freslonnière, celle de Boishamon et celle de Saint-Aubin.

FRESNAIS DE LA BRIAIS. — *D'or à trois branches de fresne de sinople; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Bonaventure Fresnais, chevalier de l'empire sous la dénomination de la Briais, par lettres patentes du 18 juin 1809, élève commissaire des guerres (1793), commissaire ordonnateur (1802), puis entreposeur des tabacs, ✵; né à Rennes, 9 mai 1773, † à Montrouge (Seine), 8 décembre 1826.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée originaire de Châteaubriant, qui a donné, René Fresnais, sénéchal de la Motte-Glain en 1730, et un maire de Châteaubriant en 1778, et a possédé les terres de la Richardais, la Briais et Levin, nom sous lequel elle est connue de nos jours par trois frères, appelés MM. Fresnais de Levin.

FRESSINET.

Philibert Fressinet, baron de l'empire par décret impérial du 21 juin 1813; adjudant-général (1797), général de division (1812), C ✵; né à Marcigny (Saône-et-Loire), 21 juillet 1767, † à Paris en 1821; marié à Marie-Adélaïde-Philoge Bellanger des Boullets, † à Paris, 4 juillet 1829, sœur du chevalier de l'empire, dont un fils unique :

Marc-Gustave baron Fressinet, marquis de Bellanger par adoption en 1842 de son oncle, le chevalier de l'empire, colonel, O ✵; né....., † 1874; marié : 1° ....., à Amélie Crespin de Billy, †....., dont une fille et un fils (1° et 2°); 2° avril 1852, à Annette-Marie-Marguerite Stuart, † en janvier 1895, dont un autre fils :

Du 1er lit : 1° Philibert Fressinet de Bellanger, capitaine d'infanterie, † sans alliance;

2° Louise-Marie; née en 1848, † en 1880; mariée à Olivier de Rotz de la Madeleine;

Du 2e lit : 3° Ferdinand-Marc marquis Fressinet de Bellanger; né en 1855; marié,

22 janvier 1879, à Aimée-Marie-Geneviève Brun, dont quatre enfants : *a*) François; *b*) Louise; *c*) Marcelle; *d*) Louise.

FRESTEL. — *D'or à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires, *accostée de trois roses de pourpre*, 2. 1.

Jean-Charles-Élie Frestel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juillet 1810, référendaire à la Cour des comptes; né au Bec, 25 octobre 1751, †.....

FRETEAU DU PENY. — *De gueules fretté d'argent de six pièces, sur le tout un phénix essorant d'azur accompagné de quatre étoiles du même ; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Emmanuel-Jean-Baptiste Freteau, baron sur institution de majorat et sous la dénomination de Peny, par lettres patentes du 25 mars 1809; substitut du procureur impérial, membre du collège électoral de Seine-et-Marne, avocat général, puis conseiller à la Cour de cassation, pair de France (11 septembre 1835), O ✻; né à Paris, 5 novembre 1775, † à Paris, 9 juillet 1855; fils de Emmanuel-Marie-Michel-Philippe Freteau, dit de Saint-Just, député de la noblesse de Melun aux États généraux en 1789, et de Marie-Joséphine-Perrine Moreau de Plancy, † à Paris, 18 juin 1829; marié à Thérèse-Philippine Dassy, † 15 décembre 1865, dont :

I. — Hercule-René-Jean-Baptiste-Emmanuel baron Freteau de Peny, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ✻; né en 1811; marié en 1847, à Anne-Aline Petit, † 15 octobre 1859 (veuve en premier mariage de Charles-Alfred Lefebvre de Plinval) dont trois enfants :

1° Anne-Pierre-Héracle-Emmanuel baron Freteau de Peny; né 6 mai 1855; marié, mai 1892, à Jeanne-Marie-Aimé Audras de Beost;

2° Alexandrine-Jeanne-Marie-Thérèse; mariée, octobre 1874, à Charles-Nicolas-Marie-Anne-Théodore de Ligneris;

3° Anne-Marie-Charlotte-Gabrielle; mariée en 1870, à Louis-François-Amédée de Boissieu.

II. — Héracle Freteau de Peny, abbé.

III. — Maria-Joséphine-Henriette Freteau de Peny; mariée, mai 1888, à Auguste-Eugène comte Caffarelli.

IV. — Thérèse Freteau de Peny, sans alliance.

Le baron de l'empire avait des sœurs; l'une d'elles, Edeline-Louise-Hélène Freteau, épousa le général Eblé, comte de l'empire; l'autre, Marie-Louise-Félicité Freteau, fut mariée à M. de Mazancourt. Ils appartenaient à une famille issue de Héracle Freteau, reçu conseiller secrétaire du roi, le 7 mars 1662, dont le fils acquit la terre de Vaulx-le-Peny. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1879.)

FREVILLE. — *v.* Villot de Fréville.

FRÉVOL DE LACOSTE. — *Coupé : au I, de gueules à deux lions rampants et affrontés, tenant une roue et posés sur une montagne, le tout d'or; au II, d'azur à la tour crénelée et maçonnée d'or, accostée de deux pyramides du même, chargées d'hiéroglyphes de sable; le tout posé sur une terrasse de sinople; au franc-quartier* des comtes militaires.

André-Bruno Frévol de Lacoste, comte de l'empire par lettres du 29 juin 1809, donataire (r. 52944) sur le Grand-Livre, en Westphalie et en Hanovre; colo-

nel du génie, aide de camp de l'empereur, général de brigade, O ✻; né à Pradelles, 14 juin 1775, † à Saragosse, 1er février 1809; fils de Jean-Bruno de Frévol, chevalier, seigneur de la Coste, et de Françoise Barrial; marié, 5 octobre 1808, à N..... Bérard, sans postérité.

Le comte de l'empire avait une sœur Marie-Françoise Frévol de la Coste; mariée à Louis-Joseph Bouchareine de Chaumeils, lieutenant des maréchaux, chevalier de Saint-Louis, dont un fils :

Louis-Michel Bouchareine de Chaumeils, autorisé par ordonnance royale du 25 novembre 1829, à ajouter à son nom celui de « La Coste », nom de son oncle et de sa mère, maire de Pradelles et conseiller général de la Haute-Loire ✻; né en 1798, † 26 janvier 1865; marié, 29 novembre 1828, à Marie-Louise de Chabron de Solilhac, † 15 juin 1868, dont trois fils :

1° Joseph-Adolphe Bouchareine de Chaumeils de la Coste, conseiller général de la Haute-Loire;

2° Bruno-Emile Bouchareine de Chaumeils de la Coste, capitaine, ✻; marié, février 1874, à Marie-Marguerite-Valentine Boutaud de la Villéon;

3° Ludovic-Henri-Regis Bouchareine de Chaumeils de la Coste, maire et conseiller de Pradelles; marié à Mlle de Malaval, dont :

a) Henri; *b*) Emilie.

La famille de Frévol, originaire du Languedoc, était d'ancienne noblesse et est représentée encore de nos jours dans la branche des comtes de Ribains. (Cf *Annuaire de la noblesse*, année 1857.)

FRIANT. — *Coupé: au I parti*, des comtes militaires, *et de gueules à la pyramide d'or, maçonnée de sable; au II, de sable à quatre têtes de cheval d'argent*, 2. 2.

Louis Friant, comte de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, donataire (r. 92216) sur le duché de Varsovie, 30 juin 1807, le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808; volontaire (1781), colonel, général de brigade, général de division (1799), G A ✻; né à Morlaincourt (Somme), 18 septembre 1758, † 24 juin 1829; fils de N..... Friant, fabricant de cires; marié : 1° en 1788, à Joséphine-Rose-Emmanuelle Martin, † en 1793, dont un fils, qui suit; 2° 22 décembre 1804, à Louise-Françoise-Charlotte Leclerc, † 6 mars 1853, sœur des généraux de l'empire.

Jean-François comte Friant, général de brigade, page de Napoléon Ier, C ✻; chevalier de Saint-Louis; né 12 mars 1790, † 14 mars 1867; marié en 1821, à Elisabeth Seguin, dont :

1° Louis-Gilbert-François-Léon comte Friant, général de division (27 mai 1887), C ✻; né 16 avril 1822; marié, 18 avril 1863, à Françoise-Elisabeth-Sidonie Ursin, † ... (veuve en premier mariage de M. Rabier), sans postérité;

2° Marie-Emilie Friant; née en 1827, † 10 décembre 1851; mariée à Santiago Drake del Castello.

FRIEDERICKS. — *Écartelé : au 1er, de gueules au lion rampant et contourné d'or, armé et lampassé de sable; au 2e, d'argent, chargé du franc-quartier* des barons militaires; *au 3e, d'or à trois canettes de sable, 2. 1; au 4e, d'azur au cerf passant d'argent, le pied droit accorné d'or.*

Jean-Parfait Friedericks, baron de l'empire par lettres patentes du 2 février 1809, donataire (r. 3000) en Westphalie, 10 mars 1808, soldat (1789), colonel-

major du 2e régiment de fusiliers de la garde impériale (1er janvier 1807), général de brigade (2 juillet 1809), général de division (23 septembre 1812), C ✵; né à Montmartre (Seine), 11 juin 1773, † à Leipzig, 20 octobre 1813; marié à N....., dont un fils et deux filles.

FRIN DE CORMERÉ. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'une branche d'olivier, posée en fasce, de sinople, sommée d'une merlette de sable, allumée d'argent.*

Jérôme FRIN DE CORMERÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, chef d'escadron, ✵; né à Laval, 13 avril 1780. †.....

Le chevalier de l'empire avait plusieurs sœurs : l'une, Marie; née en 1774, † 25 mars 1845, épousa M. Delaunay, conseiller à la Cour de Paris; une autre épousa M. Courte de la Goupillière, et la troisième M. Morin-Blotais.

FRIRION. — *D'argent au lévrier assis et contourné de sable, colleté et bouclé d'or, la tête élevée vers l'angle senestre du chef et surmonté d'une étoile de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Mathias FRIRION, baron de l'empire par lettres patentes du 29 décembre 1812, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 29 décembre 1812; soldat (1768), capitaine (1788), colonel (1795), inspecteur en chef aux revues, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Vandières (Meurthe), 24 février 1752, † à Pont-à-Mousson, 12 mai 1821; sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé deux fils, tous deux généraux et créés barons de l'empire, qui suivent

FRIRION. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles en barre d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent au lévrier assis et contourné de sable, colleté et bouclé d'or, la tête levée vers le canton senestre du chef; au 4e,, d'azur au pont de trois arches d'argent, maçonné de gueules, soutenu d'une rivière d'argent.*

François-Nicolas FRIRION, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810; donataire (r. 8000) en Westphalie, 8 septembre 1808, et sur Rome, 15 août 1809, enrôlé (1782), capitaine (1793), général de brigade (1800), inspecteur général et général de division, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Vandières (Meurthe), 7 février 1766, † à Paris, 25 septembre 1840; neveu du baron de l'empire, qui précède; marié en 1795, à Marie-Lucie Lorentz, † 21 mars 1866, dont six enfants :

I. — Alphonse Fririon, lieutenant d'infanterie; né en 1796, † en 1823.

II — Jules-Joseph baron Fririon, général de division, G O ✵; né 23 février 1805, † à Nantes, 29 juillet 1893; marié, en 1834, à Olympe Julien de Belzim, dont cinq enfants :

1° Alphonse Fririon, officier d'infanterie; né en 1835, † en 1855.

2° Edouard-Philippe Fririon, capitaine d'infanterie; né en 1838, † 6 avril 1889; marié, janvier 1873, à Blanche Dannesnil, dont :

a) Yvonne-Marie; née 18 octobre 1873;

b) Marie-Saubade; née 27 décembre 1877.

3° Lucie-Hélène-Estelle, née en 1837; mariée en 1863, à M. Guimberteau de la Malonière;

4° Anna-Marie; née en 1840;

5° Jeanne, née en 1850, mariée, en 1873, à Edouard Rougier-Lagaune.

III. — Louise-Joséphine-Eugénie Fririon; née 10 août 1798, † octobre 1855; mariée à François-Jacques-Guy Faverot de Kerbreck, baron de l'empire.

IV. — Joséphine-Victorine-Melanie Fririon; née 15 janvier 1801; mariée en 1834, à M. Drouot, colonel.

V. — Jeanne-Marie-Euphrosine Fririon; née 8 juillet 1803; mariée en 1835, à M. Mayon.

VI. — Lucie Fririon; née en 1811, † en 1819.

FRIRION. — *D'argent au lévrier de sable assis, contourné, colleté et bouclé d'or, la tête levée vers le canton senestre; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-François Fririon, baron de l'empire par lettres patentes du 29 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, volontaire (1791), capitaine (1794), colonel (1807), général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Pont-à-Mousson, 12 septembre 1771, † à Strasbourg, 1er mai 1849, frère cadet du précédent; marié à N..... Ristellmeber, dont trois enfants :

I. — Joseph baron Fririon, chef de bataillon, sans alliance.

II. — Victor Fririon, inspecteur des forêts, sans alliance.

III. — Julie Fririon; mariée à M. Rousselle-Galle, officier.

FROCHOT. — *D'azur à la navette d'or, adextrée d'un tiers de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

D'azur à la navette d'or; au franc-quartier des comtes conseillers d'État (comte 1808).

Nicolas-Thérèse-Benoît Frochot, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; comte de l'empire par lettres nouvelles du 27 novembre 1808; donataire (r. 30000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, et sur le duché de Francfort, 30 juin 1813; conseiller d'État, préfet de la Seine, G O ✵; né à Dijon, 21 mars 1761, † à Étuf (Haute-Marne), 29 juillet 1828; marié à N..... Petit, dont :

I. — Étienne-Magloire-Thérèse Frochot, auditeur au conseil d'État, sous-préfet, puis agent de change; né....., † en 1828; marié en 1812, à Anne-Henriette Péan de Saint-Gilles, dont une fille :

Adélaïde-Thérèse Frochot, mariée à Gaspart-Adolphe Dailly, C ✵.

II. — N.... Frochot, née....., † vers 1835, sans alliance :

Le comte de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité représentée de nos jours par M. Frochot, marié à Mlle Dufour d'Astafort.

FROIDEVILLE. — *v.* Monod de Froideville.

FROMENT. — *Parti : au I, d'argent au lion rampant d'azur; au II, d'or à l'olivier terrassé de sinople et senestré d'une chouette de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Louis Froment, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, soldat (1778), capitaine de gendarmerie, ✵; né à Grouches, 25 août 1758, † à Chambon (Loire), 5 janvier 1826.

FROMENT. — *D'azur fretté de lances d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques FROMENT, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808; donataire (r. 4000) en Westphalie; soldat (1778), sous-lieutenant (1792), colonel d'infanterie, O ✻; né à Valeroy (Haute-Saône), 8 décembre 1758, † 21 octobre 1812; marié, 1er septembre 1794, à Françoise-Marie Lombard.

FROMENT. — *D'azur à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux gerbes d'or et en pointe de deux drapeaux en sautoir d'argent chargés d'une épée haute en pal d'or.*

Jean-Baptiste FROMENT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, donataire (r 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, adjudant-commandant, retraité colonel en 1818, O ✻; né à Mâcon, 16 mars 1770, † 15 novembre 1833; fils de Philibert Froment, marchand; marié à Anne-Gertrude Nütters, † 23 janvier 1856, dont :

I. — Jean-Nicolas-Prosper Froment; né 28 mai 1798.

II. — Werner-Charles-Joseph Froment, libraire-éditeur; né 24 août 1799, † à Bruxelles en 1870; marié, 29 décembre 1835, à Madeleine Frischmann, † 11 octobre 1878, dont :

1° Marie-Victor baron (?) Froment; né à Bruxelles, 7 juillet 1842; marié à Marie-Anne Archambault-Bataille, dont :

Georges; né 10 octobre 1880.

2° Julie; née en 1832;

3° Caroline, † en 1844, sans alliance;

4° Adèle, † sans alliance.

III. — Marie-Sophie Froment; née 9 septembre 1800; mariée à M. Duclos.

FROMENT DE CASTILLE (DE). — *D'azur à trois épis d'or, liés de gueules; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Gabriel-Joseph DE FROMENT DE CASTILLE, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 décembre 1809, confirmé par ordonnance royale du 15 octobre 1825, ancien page du roi de la grande écurie, maire d'Argivilliers, lieutenant de louveterie, membre du collège électoral du Gard; né à Uzès, 3 février 1747, †.....; fils de Gabriel-Joseph de Froment, seigneur de Vaguiès et de Marie-Constance de la Vergne de Tressan; marié : 1° à Épiphanie de Long du Longuo, dont deux enfants (I et II); 2° 8 novembre 1809, à Hermine-Aline-Dorothée princesse de Rohan-Rochefort, † 27 mai 1843, dont cinq enfants (III à VII).

I. — Edouard de Froment de Castille, officier de cavalerie, † à la bataille d'Esslinghen, 22 mai 1809.

II. — Constance de Froment; mariée en 1805, à Charles-Joseph baron du Roure.

III. — Louis de Froment, baron de Castille; né 1er septembre 1818, † 8 juillet 1870; marié à Cécile Frain de la Villegontier, dont un fils :

Joseph-Louis-Marie-Armand; né en 1848, † 11 mars 1862.

IV. — Marie-Louise-Thadée-Mériadec de Froment; née en novembre 1811; mariée en 1830, à Edouard comte de Saint-Cricq.

V. — Blanche de Froment; née en février 1813

VI. — Berthe de Froment; née en janvier 1816.

VII. — Charlotte-Louise-Constance de Froment; née en 1822; mariée en 1838, à Auguste-Edmond de Seguins, marquis de Vassieux.

FROMENTEL. — *v.* Caron de Fromentel.

FROSSARD. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de sable et en pointe d'un casque de dragon du même; au franc-quartier* des barons militaires.

François-Xavier Frossard, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; soldat (1792), capitaine de volontaires (1793), colonel de dragons (5 avril 1807), ✻; né à Saint-Saulge, 2 août 1764, † à Fontainebleau, 22 février 1827, dont :

N..... baron Frossard; marié à N..... Joubert, † à Paris, 25 octobre 1884.

FROTIER DE BAGNEUX. — (S. I. p.)

Paul-Zénobe-Louis-Marie Frotier de Bagneux, baron de l'empire (sur promesse de constitution de majorat) par décret impérial du 2 janvier 1814; auditeur au conseil d'État (1813), préfet (1822), député des Côtes-du-Nord (1827-30), gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, O ✻; né à Gouex (Vienne), 26 mars 1783, † 11 décembre 1858; fils de Louis Frotier, marquis de Bagneux, seigneur de l'Escarcière, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Zénobie de Grignon; marié en janvier 1814, à Marie-Joséphine-Célestine-Virginie Baude de la Vieuville, † août 1867, fille du comte de l'empire, dont quatre enfants :

I. — Louis-Charles-Alfred Frotier, comte de Bagneux, conseiller général et député de la Seine-Inférieure (1871), né 10 septembre 1816; marié, 24 avril 1843, à Mathilde de Faudoas-Rochechouart, dont :

1° Pierre-Albert-Marie-Guilhem comte de Bagneux, ancien officier de mobiles, conseiller général de la Seine-Inférieure, ✻; né 26 juillet 1845; marié, 10 juin 1872, à Isabelle-Césarine-Calixte de Polignac, dont :

a) Louis-Marie-Joseph; né 2 mai 1873;

b) Pierre-Marie-Joseph-Léon; né 28 juin 1874.

2° Marie-Odette; née 17 août 1848; mariée, 20 avril 1870, à Armand duc de Polignac.

II. — Marie-Léon-Zénobe Frotier, vicomte de Bagneux, maire de Le Boupère (Vendée); né 17 février 1828; marié : 1° 9 juin 1862, à Jeanne-Henriette-Marie Budes de Guébriant, dont trois enfants ; 2° 29 janvier 1870, à Aline-Pauline-Marie Bedes de Guébriant, sœur de la précédente; 3° décembre 1878, à Pauline-Jeanne-Joachine de la Jaille.

1° Pierre-Marie-Ernest; né 27 mai 1863;

2° Guy;

3° Cécile-Jeanne-Marie; mariée, 28 mai 1892, à Robert-Joseph-Bénigne Denesvre de Domecy.

III. — Marie-Joséphine-Victoire Frotier; née en 1814; mariée, 4 novembre 1884, à Charles-Théodore de Charnières.

IV. — Marie-Emma Frotier, née en 1824; mariée, 8 octobre 1844, à François-Marie-Léopold de Couny.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie du Poitou, qui a formé les branches des barons de Preuilly, aujourd'hui éteinte, des marquis de la Messelière, des marquis de Bagneux, et des marquis de la Coste-Messelière. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1893.) Ses armes sont : *D'argent au pal de gueules, accosté de dix losanges du même, cinq à dextre, cinq à senestre, posés, 2. 2. 1.*

FRUCHARD. — *De sable à deux tubes de canons d'or, la gueule en haut et posés en sautoir, sur lesquels broche une épée haute en pal d'argent; à la fasce de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François Fruchard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 3000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, et sur le Canal du Loing, 15 août 1810; canonnier (1779), lieutenant (1793), colonel d'artillerie (17 décembre 1809), O ✻; né à la Fère (Aisne), 10 septembre 1763, † à Montreuil-sur-Mer.

FULQUE D'ORAISON. — *D'azur à la tour d'argent, maçonnée de sable, surmontée d'une colombe essorante et contournée d'argent, et de trois étoiles d'or rangées en pal; le tout senestré d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Henry Fulque d'Oraison, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, mestre de camp et chevalier de Saint-Louis (1789), général de brigade, O ✻; né à Aix, 16 janvier 1739, †..... ; troisième fils de Mathieu de Fulque, marquis d'Oraison et de Thérèse comtesse de Robin; marié à N..... dont :

François-Eustache de Fulque, comte, puis marquis d'Oraison, général de division, G O ✻; né..... 1796, † 22 février 1875; marié à Camille-Pauline Daru, † 29 juillet 1890, dame d'honneur de la duchesse de Nemours, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné, Alexandre-Nicolas-Esprit Fulque, marquis d'Oraison, lieutenant-colonel et chevalier de Saint-Louis, dont la postérité mâle est éteinte de nos jours dans la maison Fornier de Carles de Pradines. Ils appartenaient à une famille noble de Provence, issue d'un secrétaire du roi en 1713, qui avait pour armes : *De gueules au faucon essorant sur une colonne d'argent; au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

FUZY. — *D'azur au château d'argent, maçonné de sable soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Fuzy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 22 juin 1816; soldat (1762), sergent et chevalier de Saint-Louis (1790), colonel (1799), C ✻; né à Paris, 24 octobre 1756 (1746), † à Paris, 23 février 1832.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

FAA DI BRUNO.

Henri-Nicolas Faa, marquis di Bruno (autorisation d'un titre impérial, 10 septembre 1812); marié et père de quatre fils, entre autres :

1. — Alexandre-Charles-Bruno-François Faa, marquis di Bruno; né 23 septembre 1809, † 2 avril 1891; marié, 5 mars 1843, à Pauline-Christine-Marie-Thérèse-Primitiva della Chiesa di Cervignasco, dont deux fils :

1° Louis-Paul-Hyacinthe-Alexandre-Innocent-Marie marquis di Bruno, comte de Carentino, officier d'artillerie; né 30 décembre 1843; marié en 1872, à Sophie Sormani Andreani di Missiglia, dont :

a) Alexandre; *b*) Ludovic; *c*) Marguerite;

2° Casimir-Eugène-Louis-Albert-Hyacinthe Faa; né 26 février 1848.

II. — Joseph Faa, prêtre.

III. — Antonin Faa, †; marié à Adèle Mathis de Cacciorna, dont deux fils :

1° Alphonse; né 3 juillet 1846, † 29 juillet 1877; marié, 20 février 1873, à Thérésa Grnat, dont :

a) Ardizzino-Félix-Casimir; né 24 avril 1874; *b*) Constance; née 8 juillet 1877.

2° Casimir, officier de marine; né 13 décembre 1852; marié, 24 juillet 1880, à Jeanne Figarolo di Groppello, dont :

a) Maria; *b*) Christine.

3° Louise; mariée à Louis Lupi, comte di Moirano.

IV. — Émile Faa, capitaine de vaisseau, † à Lissa, 26 juin 1866; marié à Agnès Huddleston, dont :

Camille.

V. — Antonine Faa; mariée à N... Appiani di Castelleto.

VI. — Christine Faa; mariée à Évariste marquis del Carretto di Torre-Bormida, vice-amiral.

FALCONIERI.

Nicolas prince FALCONIERI, chevalier de l'empire par décret impérial (1) (comme membre de la députation de la ville de Rome, novembre 1809, pour la naissance du roi de Rome); né à Rome, 10 février 1762, † à Rome, juillet 1836, sans postérité.

Le prince Falconieri avait un frère et une sœur : 1° Alexandre, dont la postérité est éteinte et les titres passés à la famille des Gabrielli, comtes di Carpegna; 2° Constance; mariée à Louis duc Braschi-Onesti.

FAUSSONE DE CLAVESANA.

Melchior FAUSSONE, chevalier DE CLAVESANA (autorisation d'un titre impérial (2), 23 juillet 1812); sous-préfet de Casale (1813); né....., †.....; fils puîné du marquis de Clavesana; marié : 1° en 1791, à Gabrielle Rocca (des comtes de Pica), dont un fils et une fille (I et II); 2° à Mlle Salmatoris-Rossillon, dont une fille (III); 3° à Joséphine Corsi de Viano, dont deux fils et deux filles (IV à VII).

I. — Annibal marquis Faussone de Clavesana; marié (13 décembre 1813), à Gabrielle Arnuzzi de Medici, dernière représentante de sa race, dont trois fils et deux filles :

1° Charles-Félix marquis Faussone de Clavesana; né à Turin, 26 février 1816; marié à Victoire Fassati (des marquis Fassati), † à Turin, 3 mars 1894, dont un fils unique :

Annibal marquis Faussone de Clavesana; né à Turin, 26 avril 1850; marié, 20 février 1879, à Marie Trompeo, dont :

a) Claire; née 26 décembre 1879; *b*) Victoire; née 24 août 1887.

(1) Les lettres patentes ne furent pas retirées.

(2) Il est porté sous le titre de baron à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture. Son nom est écrit par erreur « Fauzzone-Clavesana ».

2° Alfred Faussone, † sans postérité;
3° Alexandre Faussone, † sans postérité;
4° Herminie Faussone; mariée à Boniface marquis Fassati de Balzola;
5° Ernestine Faussone; née en 1819; mariée à Placide baron Chionio-Nuvoli de Théuezol.

II. — Clémentine Faussone; mariée en 1818, à Charles chevalier Gavigliani.

III. — Gabrielle Faussone; mariée à Xavier chevalier Ripa di Meana.

IV. — Rodigue Faussone di Clavesana, officier d'ordonnance du roi Victor-Emmanuel II; né ... † à Genève, 14 août 1869; marié à Hélène Balbiano de Colcavagna, dont une fille unique :

Clémentine; mariée à Alphonse chevalier Ripa di Meana.

V. — Alphonse Faussone de Clavesana.

VI. — Sylvie Faussone; mariée à Émile chevalier Ripa di Meana.

VII. — Clélie Faussone; mariée à Victor comte Cordero de Montezemolo, † 19 mars 1877.

Le baron de l'empire appartenait à la branche des marquis de Clavesana, issue de la même souche que les Faussone de Montaldo, ci-dessus. (*V.* p. 153.)

FAUSSONE DI GERMAGNANO.

N..... Faussone chevalier di Germagnano (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812); officier au service de France, sans alliance.

N..... Faussone comte di Germagnano (autorisation d'un titre impérial, 6 mai 1812), maire de Mondovi, ancien officier au service de Sardaigne, père de deux fils officiers.

Ils appartenaient à la même famille que celle ci-dessus des marquis de Clavesana.

FAUSSONE DI SCARAVELLO.

N..... Faussone comte di Scaravello (autorisation d'un titre impérial, 13 février 1812); ancien chambellan du roi de Sardaigne, major de cavalerie; marié et père d'un fils :

N..... Faussone, baron de l'empire (*V.* ci-dessus p. 153.)

FERRERO DELLA MARMORA.

Charles marquis Ferrero della Marmora (autorisation d'un titre impérial du 15 octobre 1812), prince de Masserano, par reconnaissance d'un titre ancien, chevalier de l'Annonciade; né....., †.....; fils aîné de Célestin, marquis Ferrero della Marmora et de Raphaële Argentero de Berzezio; marié à Marianne Arborio de Breme de Sartirana, dont cinq enfants. (*V.* ci-dessus, p. 161.)

FIGAROLO.

N..... Figarolo comte de Gropello (autorisation d'un titre impérial, 28 mai 1812); marié et père de quatre enfants.

FILIPPI DI BALDISSERO.

N..... Filippi, comte di Baldissero (autorisation d'un titre impérial, 30 juillet 1812).

FRANCESETTI-MESENILE.

FRANCIA DE CELLE.

N..... baron Francia de Celle (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812); conseiller à la Cour impériale de Gênes.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble aujourd'hui éteinte, qui a acquis le 22 décembre 1634, la seigneurie de Celle.

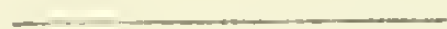
FONTANA DI CRAVANZANA.

N..... Fontana, marquis di Cravanzana (autorisation d'un titre impérial, 6 août 1812).

La famille des marquis di Cravanzana, originaire de Mondovi, porte pour armes : *D'azur au chevron d'or chargé de trois roses de gueules, surmonté d'un lys d'or et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople au ruisseau d'argent surgissant à mi-flanc.*

FRANGIA DE GENOLE.

FRICHIGNONO DI CASTELLENGO.



GABALEONE DE SALMOUR. — *Tiercé en fasce : au I parti, d'argent au coq de gueules, adextré d'une rose et senestré d'un chardon, le tout au naturel, et d'azur au lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules; au II, d'or chargé à dextre d'un vol ouvert de sable et à senestre d'une tête de bœuf en rencontre de sable, traversée en bande d'une épée, la pointe basse, d'argent; au III, d'azur au signe* des chevaliers de la Réunion.

Joseph-Chrétien-Antoine-Pierre-Jean-Kantin GABALEONE, comte DE SALMOUR, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, député du Pô au Corps législatif (1813), ancien ministre plénipotentiaire de Saxe à Paris, gouverneur de la Savoie; né à Turin, 22 février 1755, † à Rome, 5 avril 1831; fils de Joseph Gabaleone, comte de Salmour, gentilhomme de la chambre du roi, et de Isabelle comtesse Lubienska, et petit-fils d'un grand-maître de l'artillerie de Savoie; marié et père de :

Roger comte Gabaleone de Salmour, ancien officier du génie, gentilhomme de la chambre du roi de Sardaigne, secrétaire général du comte de Cavour au ministère des affaires étrangères; marié à Antoinette-Claire-Amélie-Gabrielle-Corisandre de Gramont d'Aster, sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille de Chieri (Italie), qui a donné dès le XVIIe siècle des directeurs généraux des Postes et reçut le titre de comte en 1649, et le rameau di Salmour, établi en Saxe, qui s'est éteint en 1818. Armes : *D'azur au lion d'or : au chef d'argent chargé d'un coq de gueules, adextré d'une rose du même et senestré d'un plant de chardon de sinople.*

GABUTTI BRIVIO DI BESTAGNO. — *Parti : au I, d'azur à trois flammes mal ordonnées de gueules; au II, d'or à une plante de chanvre terrassée de sinople; le tout soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Charles GABUTTI BRIVIO, comte DI BESTAGNO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, ancien capitaine de cavalerie, ✵; né à Asti (Piémont), 2 janvier 1783, †.....; marié à Camille Asinari di Bernezzo, dont deux fils et trois filles :

I. — Guido Gabuti-Brivio, comte di Bestagno, colonel de cavalerie; né 25 novembre 1833, † à Turin, 13 novembre 1885; marié à Iphigénie Radicati de Marmorito, dont cinq enfants :

1° Robert, comte di Bestagno; né 16 octobre 1881;

2° Casimir; 3° Charles; 4° Augustine; 5° Anne-Marie.

II. — Camille Gabuti-Brivio, † 19 mai 1880, sans alliance.

III. — Joséphine Gabuti-Brivio; mariée au chevalier de Vallo.

IV. — Caroline Gabuti; mariée en 1846, à Guillaume-Charles-Auguste-Raimond Marenco di Moriondo.

V. — Louise Gabuti; mariée à M..... Borjavelli de Riffreddo.

GAILLARD SAINT-ELME. — *Coupé : d'or et d'azur, au chevron brochant de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires, et accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'une gerbe d'or.*

Joseph-Félix-Innocent Gaillard Saint-Elme, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811 ; capitaine, retraité lieutenant-colonel, ✠ ; né à Paris, 19 mars 1776 (1766)? † 7 avril 1840 ; marié à Marie-Hélène Muller, dite Moullin, dont :

Félix Gaillard de Saint-Elme ; né 7 avril 1797.

GAILLARD. — (S. I. p.)

Louis-Charles Gaillard, baron de l'empire par décret impérial du 19 novembre 1813 ; soldat (1787), capitaine (1794), colonel d'infanterie (16 janvier 1813), O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Romans (Drôme), 7 novembre 1771, † 20 août 1825.

GALAND. — (S. I. p.)

Jean-Louis Galand, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 ; capitaine de chasseurs à pied.

GALARD DE BRASSAC DE BÉARN (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois corneilles de sable, becquées et membrées de gueules ; aux 2e et 3e, d'or à deux vaches passant l'une sur l'autre de gueules ; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Alexandre-Léon-Luce de Galard de Béarn, marquis de Brassac, comte de l'empire, sur constitution de majorat, par lettres patentes du 13 février 1811 ; chargé d'affaires de France, chambellan de l'empereur ; né à Paris, 11 juin 1771, † 12 novembre 1844 ; fils aîné d'Alexandre-Guillaume de Galard de Béarn, comte de Béarn, marquis de Brassac, baron de la Rochebeaucourt, et de Anne-Marie-Gabrielle Potier de Novion ; marié en 1796, à Marie-Charlotte-Pauline-Joséphine du Bouchet de Sourches de Tourzel, † 19 juillet 1839, dont deux enfants :

I. — Louis-Hector de Galard, comte de Béarn, marquis de Brassac, officier d'état-major, secrétaire d'ambassade, ministre plénipotentiaire (1853), sénateur (4 décembre 1854) ; né 12 avril 1802, † 26 mars 1871 ; marié : 1° 2 mars 1824, à Coralie-Constance-Éléonore Le Marois, † 24 novembre 1828, dont un fils et une fille ; 2° 18 juin 1839, à Alix-Charlotte-Laure-Marguerite de Choiseul-Praslin, † 30 janvier 1891, dont six enfants :

Du 1er lit : 1° Henri, † sans alliance ; 2° Joséphine-Éléonore-Marie-Pauline, † 28 novembre 1860 ; mariée, 18 juin 1845, à Charles-Victor-Albert prince de Broglie.

Du 2e lit : 3° Laure-Henry-Gaston, prince de Béarn et de Viana par lettres patentes autographes de la reine d'Espagne, du 9 juillet 1868, officier d'état-major, ✠ ; né... 1840, † 25 juin 1893 ; marié, 10 mai 1873, à Cécile-Charlotte-Marie de Talleyrand-Périgord, princesse de Chalais avec grandesse d'Espagne de 1re classe, † 12 décembre 1890, dont :

a) Louis-Hélie-Joseph-Henry ; né en 1874 ; *b*) Centule-Edmond-François ; né en 1875 ; *c*) Hélie-Louis-Hunault, † ; *d*) Bernard-Étienne Raymond ; né

en 1879; *e*) Paul-Albert-Pierre-Arnaud; né en 1881; *f*) Étienne-Gabriel-Odon; né en 1882; *g*) Blanche-Marie-Pauline.

2° Jean-Centule-Raoul-René, secrétaire d'ambassade, ✠; né . .., † 8 septembre 1873; marié à Germaine-Félicie Demachy, sans postérité;

3° Jean-Casimir-Alexandre-Gontran, officier; marié, 24 juin 1880, à Marie-Antoinette Valéry, dont :

a) Centule; *b*) Hector; né en 1886; *c*) Jeanne; *d*) Sabine;

4° Louis-Jean-Sanche-Arsieu, attaché d'ambassade; né en 1863;

5° Blanche, religieuse;

6° Jeanne, †. . .

II. — Alix-Renée-Joséphine de Galard; mariée, 23 avril 1820, à Adrien-Eugène-Gaspard de Tulle, marquis de Villefranche.

Le comte de l'empire et son frère cadet, également comte de l'empire, qui suit, appartenaient à une illustre maison de Guyenne, sortie des vicomtes de Lomagne et par eux des ducs de Gascogne (Cf *Annuaire de la noblesse de France*, année 1895).

GALARD DE BÉARN (DE). — *Coupé : au I, d'azur, parti d'un trait; à dextre* des comtes propriétaires, *et à senestre, d'une chapelle d'argent, ouverte, ajourée, maçonnée et croisettée d'or; au II, écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois goélans de sable, becqués et membrés de gueules, aux 2e et 3e, d'or à deux vaches, passant l'une sur l'autre, de gueules, accornées et clarinées d'azur*

Alexandre-Louis-René-Toussaint DE GALARD DE BÉARN, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 juin 1809; lieutenant des gardes du corps, chef de cohorte de la garde nationale d'élite de la Somme, chevalier de Saint-Louis; né 1er novembre 1772, † à Versailles, 29 octobre 1857; frère cadet du précédent; marié à Catherine-Victoire de Chapelle de Jumilhac, † 4 janvier 1858 (veuve en premier mariage de Marc-Pierre-Antoine-Augustin-César vicomte d'Hervilly), dont quatre filles :

I. — Alexandrine-François-Victorine de Galard; mariée en 1821, à Charles-François-Emmanuel-Louis Goujon, marquis de Thuisy.

II. — Antoinette-Alexandrine-Césarine de Galard; mariée en 1838, à Victor-Marie-Joseph-Louis Riquet, marquis de Caraman, † en 1839.

III. — Célestine-Étiennette-Alexandrine de Galard; mariée à Marie-Yves-Arsène-Barthélemy-Daniel O'Mahony.

IV. — Léonime-Alexandrine-Claire de Galard, † en 1844; mariée à Vincent-Joseph-Marie Manca-Amat, duc de Vallombrosa.

GALBOIS. — *Coupé d'or et d'argent, à la fasce brochante et crénelée de gueules, accompagnée en chef de trois têtes de loup de sable et en pointe de sept mouchetures d'hermines de sable, 4. 3; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Marie-Mathurin GALBOIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, baron de l'empire par décret impérial du 5 novembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 3 décembre 1809; capitaine d'état-major, colonel, général de brigade, retraité lieutenant-général; né à Rennes, 17 mai 1778, † 10 décembre 1850; marié, 27 janvier 1821, à Louise-Christine de Herzéele, dont :

I. — Louis-Victor baron de Galbois; né 14 août 1830.

II. — Léonie de Galbois; née en 1821, † 6 octobre 1849.

III. — Laurence-Isabelle de Galbois; née 14 décembre 1824; mariée à M. Riffault.
IV. — Idalie-Claire-Marie-Eugénie de Galbois; née 19 juillet 1828.

GALEAZZINI. — *Coupé : au I, d'azur à un arbre de sinople, senestré d'un lion et sommé d'un coq, le tout d'or, sur une terrasse du même; au II, d'azur à un cippe d'argent, sommé d'une mitre d'or; au franc-quartier* des barons préfets.

Jean-Baptiste Galeazzini, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1811; maire de Bastia (1793), préfet; né à Bastia, 23 octobre 1759, †.....; marié et père d'un fils :

Antoine-François Galeazzini, capitaine; né à Piere (Corse), 14 janvier 1790.

GALEN (von). — (S. l. p.)

Clément-Auguste comte von Galen, comte de l'empire par décret impérial (1), député de la Lippe (1811-1814); né....., †.....; marié (2).

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Westphalie, qui compte de nombreux rameaux et a reçu les titres de barons du Saint-Empire, 15 janvier 1670, de comtes du Saint-Empire, 28 juillet 1702 et de comtes prussiens, 10 juillet 1803. Ses armes sont : *D'or à trois crampons de gueules.*

GALICHET. — *Écartelé : au 1er, de sable à l'égide de Minerve d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au drapeau brisé d'argent, monté d'or; au 4e, d'azur à la croix pattée d'or.*

Pierre Galichet, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, le Trasimène et Erfurt, 15 août 1809; adjudant-commandant; né à Sainte-Ménehould, 30 juillet 1775, †.....

Le baron de l'empire se serait marié en Pologne et n'aurait pas laissé de postérité.

GALLAND. — *D'azur au ponton d'or, soutenu d'une rivière d'argent, sommé de boulets de sable, sans nombre, d'une ancre d'argent posée à la proue et de deux tubes de canons du même posés en sautoir; le tout surmonté d'un casque panaché de trois plumes et taré de fasce d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine Galland, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810; capitaine de pontonniers en retraite, chef de bataillon (1813), ✠; né à Chamier (Creuse), 15 décembre 1763.

GALLI DELLA LOGGIA. — *Parti : au I, coupé* des comtes conseillers d'État, *et bandé d'or et de sable de six pièces, au comble d'or chargé d'un coq de sable, à la bordure componée d'or et de sable; au II, fascé d'or et d'azur de six pièces, au comble d'or chargé d'un lion de sable, tenant une clef du même, le pennon accompagné d'un col ouvert aussi de sable.*

Pierre-Gaëtan Galli, comte della Loggia, comte de l'empire sur institution

(1) Il est porté comme comte à l'Almanach impérial de 1813.
(2) D'après un rapport de 1813, du comte de Saillant, il aurait épousé sa servante. (Cf. *Dictionnaire des Parlementaires.*)

de majorat, par lettres patentes du 3 juillet 1813, ancien ministre des affaires étrangères du royaume de Sardaigne, conseiller d'État, C ✵; né à Milan, 29 août 1733; marié à N....., dont :

Ferdinand Galli, comte della Loggia, colonel, syndic de Turin et sénateur du royaume de Piémont; né....., † à Turin, 19 avril 1858; marié à N.... Perron de Saint-Martin, dont onze enfants :

1° Annibal comte della Loggia, major général piémontais; né 20 mars 1810, † 15 février 1879; marié à Laure Radicati di Marmorito, dont :

a) Édouard comte della Loggia; né 7 octobre 1838; marié, 24 février 1881, à Marie Cacherano d'Ossasco;

b) Pharaon, officier de bersagliers; né 20 octobre 1841;

c) Ferdinand, officier de bersagliers; né 8 octobre 1844;

d) Alphonse, officier de bersagliers; né 5 mars 1854;

e) Henriette; née 4 juillet 1837; mariée au comte Celebrini de San-Martino;

f) Clélie; née 21 août 1840; mariée à son oncle, Auguste Galli della Loggia, capitaine de vaisseau;

g) Clotilde; née 2 janvier 1848

2° Gustave comte della Loggia, major général piémontais; né 23 juin 1811; marié en 1847, à Antoinette Morando di Pozzuolo, dont :

a) Émile, officier; né 24 avril 1854; *b*) Pierre; né 15 août 1861; *c*) Angélique; née en 1849; *d*) Marie; née en 1850; *e*) Léonilde; née en 1852; mariée à Guido Torelli; *f*) Pie; née en 1857.

3° Hector Galli, comte della Loggia, inspecteur des palais ducaux; né 7 mars 1818; marié à Henriette d'Oncieu de la Bâtie, dont :

a) Guillaume; né 15 décembre 1851; *b*) Iphigénie; née en 1854; *c*) Clélie; née en 1869.

4° Alphonse Galli, comte della Loggia, major général en retraite, ✵; né 17 mars 1820;

5° Auguste Galli, comte della Loggia, capitaine de vaisseau, † 17 mars 1871; marié à sa nièce Clélie Galli della Loggia;

6° Alexandre Galli, comte della Loggia, colonel de cavalerie, ✵; né 19 décembre 1826; marié en 1871, à Émilie Speck, dont :

a) Blanche; née en 1872.

7° Gaétan Galli, comte della Loggia, officier supérieur d'artillerie; né 23 août 1831; marié : 1° en 1862, à Victorine Zucchini di Bologna, † en 1866; 2° en 1870, à Laure Balbo Bertone di Sambuy, dont :

a) Manfred; né 9 septembre 1873; *b*) Gianna; née en 1875;

8° Ernestine comtesse della Loggia; née en 1817; mariée à Alexandre Radicati comte di Marmorito;

9° N.....; mariée au vicomte Vialardi;

10° N.....; mariée au baron Bighini;

11° N.....; mariée au comte Radicati.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Côme, qui reçut en 1763 le titre de comte della Loggia, et dont les armes sont : *Bandé d'argent et d'azur; au chef d'argent, chargé d'un coq de sable, à la bordure componée d'argent et de sable.*

GALLIEN. — (S. l. p.)

Louis-Julien Gallien, baron de l'empire par décret impérial du 6 mars 1813;

négociant-armateur, juge au tribunal de commerce de Granville, membre du collège électoral de la Manche; marié et père d'un fils et d'une fille.

GALLINO.

N..... GALLINO, comte (1) de l'empire par décret impérial de décembre 1810, conseiller d'État.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes conseillers d'État; au 2e, d'azur au petit coq d'argent crêté et barbé de gueules : au 3e, de sinople à un foudre issant de l'angle dextre du chef; au 4e, d'argent à une barre de sinople.*

GALTÉ. — *D'azur à la barre cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée en chef et en pointe de deux cors d'argent traversés d'une épée en pal d'or, et accompagnée de six étoiles d'argent rangées en orle.*

Charles-Marie GALTÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; volontaire (1791), capitaine, retraité colonel (23 novembre 1814), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 mars 1772, † 5 octobre 1830; marié, 13 novembre 1811, à Angélique-Louise-Rose de Busne, † 22 mars 1839, dont deux enfants :

I. — Charles-Marie-Eugène Galté; né à Paris, 6 mars 1816.
II. — Joséphine-Augusta Galté; née 19 février 1824.

GALVAGNA.

François-Joseph-Hercules-Louis GALVAGNA, baron (2) de l'empire par décret impérial du 17 septembre 1811, confirmé dans le titre de baron par décision souveraine de l'empereur d'Autriche du 15 février 1830; conseiller d'État, préfet de l'Adriatique, conseiller aulique (1818); né à Novare, †..... ; fils de Antoine Galvagna et de Jeanne de Riponi; marié en 1817, à Maximilienne Guidobono-Visconti, dont :

Émile-Antoine baron Galvagna; né 10 octobre 1818; † en 1888; marié en 1840, à Alba Albrizzi, † 27 mai 1886, dont :

1° François baron Galvagna, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire italien; né 12 novembre 1840; marié, 20 janvier 1884, à Tatiana princesse Galitzin;

2° Joseph baron Galvagna, capitaine et officier des chasses royales; né 15 août 1843; marié, 9 février 1880, à Antoinette Persico, dont :

a) Émile; né 28 février 1881; *b*) Alba; née 1er décembre 1882

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti, d'argent à un coq au naturel posé sur une terrasse de sinople et de gueules à une tête de chien arrachée d'argent; au II, d'azur à deux pattes de lion d'or, posées en sautoir* (alias *d'azur à trois lys arrachés d'or*). Il appartenait à une famille noble, originaire de Mantoue, reconnue dans sa noblesse en 1595, et dont les armes actuelles sont : *Écartelé d'argent et d'azur, chargé d'un écusson de gueules bordé d'or, à deux jumelles du même, renfermant trois besants d'argent rangés en fasce et accompagnées en chef d'une aigle de sable couronnée d'or et en pointe d'un mur de forteresse sommé d'une pyramide, le tout au naturel.*

(1) Titre non enregistré en France.
(2) Titre non enregistré en France.

GALZ (DE).

Léonard-Joseph-Stanislas DE GALZ, chevalier de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 3 décembre 1809, et sur le département de Maine-et-Loire, 1er janvier 1812, baron à titre personnel par ordonnance royale et lettres patentes du 7 août 1827, capitaine-adjudant (1809), lieutenant-colonel (1827), colonel, maréchal de camp (1837), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né au Fauquerolles, 7 septembre 1780, † à Agen, 2 mars 1847; fils cadet de Denis de Galz, officier, chevalier de Saint-Louis, et d'Antoinette-Françoise Le Cuiller de Beaumanoir; marié à Marie-Elisabeth-Catherine-Pauline Phelan, dont sept enfants :

I. — Léon baron de Galz de Malvirade; né en 1830, sans alliance.

II. — François-Nathaniel-Albert de Galz de Malvirade, lieutenant d'infanterie, ✠; né 17 mars 1838, † 23 novembre 1888; marié : 1° 4 mars 1878, à Marie-Eugénie-Lucie Jeanningros, dont un fils unique : 2° 24 novembre 1880, Rosa-Marie-Angèle Jeanningros, † 11 mai 1882, sœur de la précédente, sans postérité :

Raoul-René-Albert baron de Galz de Malvirade; né 20 décembre 1879.

III. — N ... de Galz; mariée à Daniel Guestier.

IV. — N .. de Galz, † en 1856; mariée à M Hutson-Violet.

V. — N. ... de Galz; mariée à Hary Johnston.

VI. — Charlotte de Galz; mariée, 14 mars 1859, à Abel Baour

VII. — Mary de Galz, sans alliance.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de baron en 1827, le règlement suivant d'armoiries : *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'azur, au coq hardi d'or, crêté et barbé de gueules; aux 2e et 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.* Il avait un frère aîné, Jean-Pierre-Edouard de Galz, créé baron par lettres patentes du 3 août 1824, consul général, qui n'a laissé que des filles, et un frère puîné, Pierre-Victor de Galz, officier, sans postérité.

GAMBARANA.

Joseph GAMBARANA, baron (1) de l'empire par décret impérial de 1811, avocat général à la Cour de Milan.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti.* a) des barons tirés du conseil d'Etat *et d'azur;* b) *de gueules à une palme d'argent; au II, de sinople à un dextrochère vêtu d'argent, tenant de la main armée et gantée de sable, une épée d'argent montée d'or.*

GAMBARI.

Joseph GAMBARI, baron (2) de l'empire par décret impérial de 1811, procureur général près la Cour d'appel de Bologne.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti, d'argent à trois écrevisses en pals de gueules,* 2. *I. et* des procureurs généraux des Cours d'appel; *au II, de sable à un miroir rond d'argent bordé d'un cercle pommeté du même.*

GAMBIN. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, d'or à la tour de*

(1) Titre non enregistré en France.
(2) Titre non enregistré en France.

sable, senestrée d'un avant-mur du même; au 3e, d'or à deux drapeaux en sautoir d'azur, ensanglantés de gueules; au 4e, d'azur au lion d'or, tenant une épée d'argent.

Jean-Hugues Gambin, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 10000) en Hanovre, 15 août 1809; soldat (1783), capitaine (1793), colonel d'infanterie, général de brigade (5 mars 1811), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 15 mai 1764, † 18 mai 1835; marié, 14 décembre 1797, à Marie-Victoire Bourgogne, dont deux filles :

I. — Marie-Victoire-Julie Gambin; née 31 décembre 1797; mariée à N.... de Carové.

II. — Marie-Victoire Gambin; née 14 janvier 1799; mariée à N.... Roveda.

GAMON. — (S. I. p.)

N..... Gamon, chevalier de l'empire par décret impérial (1), président à la Cour impériale de Nîmes, ✠.

GANDOLFO. — *D'or à l'ours dressé de sable, tenant de la patte dextre une horloge antique d'azur; au franc-quartier* des barons préfets.

Ange Gandolfo, baron de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1813, créé baron par lettres patentes du roi de Sardaigne du 22 janvier 1833, préfet de l'Ombrone, ✠; né à Coni (Piémont), 14 juillet 1755, † .....; marié à Caroline Carroccio di Moreale, dont deux fils et une fille :

I. — Pierre-Valère baron Gandolfo, † à Galveston (Texas), 29 septembre 1854; marié à Lucie Barry, dont :

Jean-Victor-Ange baron Gandolfo; né à Galveston, 1er mai 1854.

II. — Camille Gandolfo, †....; mariée à Thérèse Carroccio di Moreale, sans postérité.

III. — Clélie Gandolfo; marié à N.... comte Monticelli.

GANDON. — *D'argent semé d'hermines; à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Yves-Nicolas-Marie Gandon, chevalier de l'empire, par lettres patentes du 26 avril 1808, avocat, juge, puis conseiller, à la Cour de cassation, O ✠; né à Rennes, 10 mars 1745, † à Rennes, 8 avril 1834.

GANDON DES ALLIERS. — *D'argent semé d'hermines, à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Yves-Pierre-Aimé Gandon, chevalier de l'empire sous la dénomination des Alliers, par lettres patentes de mai 1808; capitaine, commandant d'artillerie; né à Rennes, 1er décembre 1773.

GANIVET-DESGRAVIERS-BERTHELOT. — *D'azur au lion ailé d'or, tenant de la patte dextre une épée d'argent, soutenu d'une champagne d'or, chargée de trois étoiles, rangées en fasce de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

François Ganivet des Graviers-Berthelot, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, chef de bataillon de volontaires (1792), colonel (1806), général de brigade (22 juin 1811), O ✻; né à Montboyer (Charente), 4 février 1768, † en Portugal, au champ d'honneur, 26 juillet 1812; marié à Marie-Marguerite Monod, † avant 1836, dont un fils :

François-Gustave (dit Eugène) Ganivet, baron Desgraviers-Berthelot; né 18 février 1809, † aux Ballands (Charente), 13 février 1870; marié, 18 janvier 1836, à Julie-Sophie-Ursule-Victoire d'Arlot de Saint-Saud, † 14 juillet 1849, dont un fils unique :

Joseph-Maurice, baron Desgraviers; né en juillet 1839; marié : 1° en août 1857, à Marie-Thérèse-Albine Ganivet-Desgraviers, † 9 février 1888; 2° en octobre 1888, à Marie-Estelle Florent, veuve de François Bernard; sans postérité.

GANTEAUME. — *D'azur à la frégate pavoisée aux couleurs françaises, adextrée d'une frégate du même plus petite et senestrée d'un brick, soutenus d'une mer en champagne, le tout d'argent, surmonté d'une étoile aussi d'argent, chargée d'un* B *de gueules; au franc-quartier* des comtes militaires, *entouré d'une filière d'argent.*

Honoré (Joseph-Antonin) Ganteaume (alias Gantheaume), comte de l'empire par lettres patentes du 10 juillet 1810, donataire (r. 60000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, conseiller d'État, lieutenant de frégate (1791), vice-amiral (1804), inspecteur général des côtes de l'Océan, pair de France, 17 août 1815, C ✻, commandeur de Saint-Louis; né à la Ciotat, 13 avril 1755, † à la Pauline (Bouches-du-Rhône), 28 septembre 1818; marié, 26 avril 1810, à Pauline-Eugénie-Félicité Gobert de Neufmoulin, † 3 novembre 1870, sans postérité.

GARAQUIN. — (S. l. p.)

N..... Garaquin, baron de l'empire par décret impérial du 18 janvier 1812, intendant de la province de Raguse.

GARAT. — *Coupé : au I parti, d'azur à la foi d'argent, posée en barre, et* des barons membres du collège électoral; *au II, de sable au lévrier couché, colleté et soutenu, la tête contournée, le tout d'or.*

Martin Garat, baron de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, directeur de la Banque de France, membre du collège électoral de la Seine; né à Bayonne, 12 décembre 1748, † .....; fils d'un médecin et frère du comte de l'empire ci-après; marié et père de trois enfants :

I. — François-Noël-Paulin baron Garat, secrétaire général de la Banque de France, ✻; né en 1793, † en mai 1866; marié à Louise-Jacqueline-Félicie Collard, † en décembre 1880, dont deux filles :

1° N.....; mariée à M. Sabatié;

2° Gabrielle; mariée à Jean-Henri-Félix baron Morio de l'Isle.

II. — Anne-Fortunée-Léonie Garat; née en 1794; † avril 1884, surintendante de la maison de la Légion d'honneur; mariée au général Pierre Daumesnil, baron de l'empire.

III. — Charles Garat; marié.

Le baron de l'empire avait eu plusieurs frères : 1° Dominique Garat, député aux Assemblées de 1789; né 12 décembre 1735, † 16 novembre 1799; marié en 1762, à

Mlle Gouteyron, dont deux fils; le cadet, Jacques-Joseph Garat-Mailla, membre du Tribunat, conseiller de préfecture à Bordeaux; né 9 février 1767; 2° Dominique-Joseph Garat, comte de l'empire, qui suit.

GARAT. — *De gueules à la rivière d'argent en bande, accompagnée en chef d'une montagne de trois coupeaux d'or, et en pointe, de trois pieds de maïs du même, tigés et feuillés de sinople; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Dominique-Joseph Garat, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, député aux États généraux (1789), à la Convention, ministre de la Justice (1792) et de l'Intérieur (1793), ambassadeur, sénateur (24 novembre 1799), membre de l'Institut, ✻; né à Bayonne, 8 septembre 1749, † à Ustaritz, 9 décembre 1833; marié en 1797, à Marie (dite Rosalie) Sainjal, † à Ustaritz, 1er février 1847, dont un fils :

N... comte Garat, maire d'Ustaritz, O ✻, † vers 1848, sans alliance.

Le comte de l'empire laissa pour héritier et légataire universel un petit-neveu, Jacques-Henri Girard de Cailleux, inspecteur du service des aliénés.

GARAVAQUE. — *Coupé : au I, de sinople à la colombe essorant d'argent, tenant dans son bec un rameau d'olivier d'or; au II, d'azur au lion assis d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Laurent-Marie Garavaque, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major de dragons, colonel de cuirassiers (1815), retraité maréchal de camp honoraire, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Marseille, 17 août 1758, † 19 août 1836; neveu du cardinal Latil; marié, 12 mars 1811, à Marie-Gabrielle-Eulalie Dauphin, dont deux filles :

I. — Louise-Marie-Catherine-Claire Garavaque; née 22 janvier 1812.

II. — Marie-Gabrielle-Joseph-Antoinette Garavaque; née 6 août 1813.

GARBÉ. — *Coupé : au I parti, d'azur à la forteresse d'or, palissadée de sable, et* des barons militaires; *au II, d'azur au soleil couchant d'or, chargé d'un crocodile arrêté de sinople, armé et lampassé de gueules, soutenu de sinople, accompagné en chef à dextre d'un croissant contourné, et à senestre d'une étoile, le tout d'argent.*

Théodore-Marie-Urbain Garbé, baron de l'empire par lettres patentes du 6 août 1812, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1810, vicomte héréditaire par ordonnance royale du 17 août 1822; ancien professeur de mathématiques, engagé volontaire en 1790, capitaine (1796), général de brigade du génie (24 novembre 1809), lieutenant-général (30 octobre 1823), député du Pas-de-Calais (3 juillet 1830), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Hesdin, 25 mai 1769, † à Bordeaux (alias Hesdin), 10 juillet 1831; fils de Jacques-Théodore Garbé, et de Marie-Antoinette-Madeleine Wavran; sans postérité.

Le baron de l'empire reçut avec le titre de vicomte les mêmes armes que celles qui lui avaient été concédées sous l'empire. Il avait un frère cadet, qui suit, créé chevalier de l'empire et qui fut confirmé dans les titres de son frère aîné.

GARBÉ. — *D'azur au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légion-

naires, *accompagné en chef de trois molettes en fasce d'or, et en pointe d'une épée haute d'argent.*

Charles-Antoine-(Lambert) Garbé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, vicomte héréditaire par succession de son frère Théodore-Marie-Urbain Garbé, ci-dessus, confirmé par lettres patentes du 2 mai 1843; lieutenant de gendarmerie, retraité chef d'escadron, ✻; né à Hesdin, 17 septembre 1773, † 6 octobre 1854; marié et père de :

Charles-Théodore vicomte Garbé; né 1er août 1814

Le chevalier de l'empire reçut, avec la confirmation du titre de vicomte par les lettres patentes de 1843, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à la forteresse d'or palissadée de sable; et d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux molettes d'éperon de sable et en pointe d'une épée en pal du même; au II, d'azur au soleil naissant d'or, chargé d'un crocodile arrêté de sinople, soutenu du même, armé et lampassé de gueules, accompagné en chef à dextre d'un croissant contourné et à senestre d'une étoile, le tout d'argent.*

GARDANNE. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, d'or au vol ouvert de sable, chargé d'une fasce de gueules à trois étoiles d'or; au 3e, d'argent au palmier terrassé de sinople, accolé d'une branche d'olivier de sinople; au 4e, d'azur au lion rampant d'argent.*

Claude-Mathieu Gardanne, comte de l'empire, par lettres patentes du 28 août 1809, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808; général de brigade, aide de camp de l'empereur, ministre plénipotentiaire, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Marseille, 6 juillet 1766, † 23 janvier 1818; marié à Anne-Henriette Croze de Lincel, † 14 juillet 1835, dont trois enfants :

I. — Alexis-Alfred-Louis comte de Gardanne; né....., † ...

II. — Auguste-Louis vicomte de Gardanne, maire de Lincel et conseiller général des Hautes-Alpes; né 12 juin 1818, † 5 janvier 1872; marié, 2 avril 1855, à Amélie Barthélemy de Saizieu, dont :

1° Louis-Henri-Alfred comte de Gardanne, officier d'infanterie; marié, 17 février 1892, à Marie de Massip de Bouillargues;

2° Marthe de Gardanne.

III. — Inès de Gardanne; née en 1812, † 16 janvier 1892; mariée à Hippolyte comte de Villeneuve-Trans de Flayosc.

GAREMPEL DE BRESSIEUX (de). — *D'or à la fasce écartelée d'argent et de gueules; au franc-quartier* des barons présidents de collège électoral.

Pierre-Jacques (alias Pierre-Ignace) de Garempel de Bressieux, baron de l'empire par lettres patentes du 24 février 1810, président du collège électoral de l'Isère, ancien capitaine; né 15 mars 1750, † .....; fils de Pierre-Ignace de Garempel, seigneur de Bressieux; marié en 1791, à Caroline Grégoire du Colombier, dame d'honneur de Madame Mère, dont deux enfants :

I. — Jules-Henri de Garempel, comte de Bressieux, officier supérieur de cavalerie, ✻; né ...., † 21 juin 1873, à Nice; marié en 1831, à Marie-Julie de Glos, † en 1888, veuve en premières noces du comte Ernest du Pont, sans postérité.

II — Alphonse-(Paulin) Jacques-Charles de Garempel de Bressieux, officier; né en 1804, ✝ en 1881; marié à Léontine de Margaron, dont deux enfants :

1° Arthur-Jean-Robert de Garempel, baron de Bressieux, officier de cavalerie, ✵; né en 1832, ✝ 21 juillet 1889; marié, 25 avril 1864, à Jeanne-Joséphine-Pauline-Elisabeth Larderet-Philibert-de-Fontanès, dont un fils :

Henri de Garempel, baron de Bressieux.

2° Marguerite-Mathilde de Garempel; née en 1835, ✝ 14 octobre 1891; mariée à Victor comte du Pontavice.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Saint-Ciergue, en Dauphiné, qui a donné des avocats en Parlement et des officiers et qui acquit au siècle dernier la seigneurie de Bressieux.

GARNIER. — *D'argent à trois chevrons de gueules; au chef d'or chargé de deux étoiles de gueules; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Germain Garnier, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, marquis par ordonnance royale et lettres patentes du 2 mai 1818; procureur au Châtelet de Paris, député aux États généraux (1789), préfet, sénateur (30 mars 1804), pair de France (4 juin 1815), membre du conseil du sceau des titres, ministre d'État, G O ✵; né à Auxerre, 21 septembre 1746, ✝ à Paris, 4 octobre 1821; sans alliance.

GARNIER. — *Tiercé en pal : d'azur à deux cimeterres d'argent, montés d'or, croisés en sautoir et surmontés d'une cuirasse, sommée d'un casque, aussi d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au palmier de sinople, terrassé de sable, sur lequel broche un dromadaire aussi de sable.*

Jacques Garnier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, sous-lieutenant du génie (1778), chef de bataillon (1796), ✵; né à Grenoble, 2 novembre 1757, ✝ à Grenoble, mai 1812.

GARNIER. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux gerbes de blé de sinople et en pointe d'un coq de sable.*

Jacques Garnier (dit de Saintes), chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, président de la Cour de justice criminelle de la Charente-Inférieure, député de la Charente-Inférieure (1815), ✵; né à Saintes, 30 mars 1755, ✝ aux États-Unis en 1818; fils de Simon Garnier, procureur au siège présidial de Saintes, et de Madeleine Avard; marié et père de :

Athanase Garnier.

GARNIER. — *D'azur à la fasce d'or, chargée d'un croissant, accosté de deux étoiles, le tout de sable, et accompagné de trois gerbes de blé d'argent, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Mêmes armes, moins la bordure, et chargées *du franc-quartier* des barons procureurs généraux (baron 1813).

Jean-Baptiste-Étienne Garnier, chevalier de l'empire par lettres patentes du

21 novembre 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 28 avril 1813, procureur général à la Cour des comptes, greffier en chef près la Haute-Cour, député de la Seine (1815), O ☼; né à Paris, 29 novembre 1756, † 24 octobre 1817, à Versailles.

GARNIER-DALONZIER. — *D'argent au dextrochère de carnation, ailé d'azur, rehaussé d'or et tenant une épée de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François Garnier-Dalonzier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, capitaine de voltigeurs de la garde impériale; né à Chambéry, 18 octobre 1777, †.....; marié et père de plusieurs filles.

GARNIER DE LA BOISSIÈRE. — *Gironné d'or et d'azur de huit pièces, chargé au cinquième giron d'une épée d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Pierre Garnier de la Boissière, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie, 10 mars 1808; sous-lieutenant (1772), général de brigade (1793), général de division, chambellan de l'empereur, sénateur (25 août 1803), G O ☼; né à Chassiecq (Charente), 12 mars 1755, † à Paris, 13 avril 1809; marié en 1792, à Marie-Eulalie Boissière, † 1er septembre 1830; dont :

I. — Jean-Frédéric comte Garnier de la Boissière, officier de la garde royale, député de la Charente (1839-42-48); né 6 mars 1796, † à Rochefort (alias Angoulême), 19 mars 1873; marié à Mlle Blanchon, dont :

Octave-Jules comte de Garnier de la Boissière; né 7 février 1825, † 15 mai 1894; marié à Emilie de James-Longueville, dont deux enfants :

a) René comte de Garnier de la Boissière;

b) Octavie.

II. — N..... Garnier; marié à Louis-René de Saulces de Freycinet, contre-amiral.

III. — Stéphanie-Camille-Clémence Garnier; mariée à Charles-Henri de Saulces de Freycinet, contre-amiral.

IV. — Laurence-Eulalie-Marguerite Garnier; mariée en 1859, à Jean-Baptiste-Henri comte de la Laurencie.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de l'Angoumois, qui avait pour armes : *Gironné d'or et de gueules de huit pièces.*

GARRAN DE COULON. — *De sable à la couronne d'or avec un F d'argent au milieu, adextrée d'un fer de lance d'argent en pointe, surmonté d'un chien d'argent dressé en pal à senestre et en chef; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Philippe Garran de Coulon, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 février 1812, avec transmission à son gendre et neveu Guillaume Garran; avocat, député à la Convention, président du Tribunal de cassation, sénateur (24 novembre 1799), membre de l'Institut, G O ☼; né à Saint-Maixent, 20 avril 1748, † à Paris, 19 décembre 1818; marié, 23 avril 1780, à Anne-Jeanne Barrengue, † 6 août 1808, dont trois enfants :

I. — N..... Garran de Coulon, officier, † à la bataille de Friedland.

II. — N..... Garran de Coulon; née....., † sans alliance.

III. — Françoise-Félicité Garran de Coulon, mariée à son cousin Guillaume Garran de Balzan, capitaine, ✠, héritier du titre de son beau-père, dont un fils unique :

Jean-Guillaume Garran de Coulon ; né en 1813, † en 1830.

GARREAU. — *D'hermines à la fasce de sable, chargée d'un coq d'or; au franc-quartier* des barons premiers présidents de Cour.

Pierre Garreau, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, confirmé par ordonnance royale du 19 décembre 1814, premier président à la Cour impériale de Trèves, ✠ ; né à Bois (Charente-Inférieure), 17 juin 1748, † à Marennes, 30 mars 1817.

Le baron de l'empire, en recevant la confirmation de son titre sous la Restauration, fit supprimer dans le règlement d'armoiries le franc-quartier de l'empire.

GARREAU. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un coq d'or; au franc-quartier* des barons maires.

Paul Garreau, chevalier de l'empire par décret impérial (1), baron de l'empire par lettres patentes du 26 février 1814, député au conseil des Cinq-Cents, maire de la Rochelle (1813), ✠ ; né à la Rochelle, 18 juin 1750, † à Marennes, 23 mars 1827.

GARREAU. — *Coupé : au I parti, d'azur au lévrier passant d'or, surmonté de trois étoiles d'argent, 2. 1, et* des barons militaires; *au II, d'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux molettes et en pointe d'un fer de javelot antique, le tout de sable.*

Louis Garreau, alias Gareau, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, sous-lieutenant (1791), colonel (1795), général de brigade (1800), C ✠ ; né à Égnilly (Côte-d'Or), 28 mars 1769, † 30 mai 1812 (alias 13 mai 1813) ; fils de Jean-Baptiste-Éléonore Garreau et de Jeanne Foissey ; sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère : Jacques-Ursin Gareau, qui a laissé postérité, représentée à Salmaize.

GARY. — *Parti : au I, d'or à l'éléphant passant de sable, chargé d'une tour du même; au II, de sable au poirier arraché d'argent, fruité d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Mêmes armes, moins la champagne et chargées *du franc-quartier* des barons procureurs généraux (baron 1809).

Alexandre-Gaspard Gary, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 31 décembre 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; membre du Tribunat, préfet, procureur général, conseiller à la Cour de cassation, O ✠ ; né 24 juin 1763, † au château de Rubelles (Seine-et-Marne), 20 février 1835; fils de Pierre-Alexandre de Gary, capitoul de

(1) Il est porté avec le titre de chevalier sur les lettres patentes de 1814, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture du premier titre.

Toulouse (1764), et de Marie-Anne-Noël Begué; marié, 18 mai 1801, à Marie-Agathe-Geneviève Depère-Meilhan, † 23 mai 1835, fille du comte de l'empire, dont trois enfants :

I. — Alexandre-Mathieu-Marie baron de Gary; né 28 janvier 1807, † à Toulouse en 1893; marié à Marie-Clotilde-Timothée de Bray, dont :

1° Armand-Marie-Augustin baron de Gary; marié, 28 mai 1885, à Marie-Marguerite d'Aymard de Chateaurenard, dont :

a) Robert; *b*) Madeleine.

2° Odon de Gary.

II. — Gaspard-Alphonse-François de Gary; né 28 janvier 1807, † 2 octobre 1875; marié, 2 décembre 1848, à Marie-Elisabeth du Bourg, dont :

1° Georges de Gary;

2° Fernand de Gary.

III. — Nicolas-Adrien-Marie de Gary; né 10 février 1810; marié et père de : Raymond de Gary.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de magistrature du Quercy, qui a donné un capitoul de Toulouse et portait anciennement pour armes : *Ecartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lévrier courant surmonté d'une tour crénelée du même, au chef d'azur chargé de trois besants d'argent; aux 2e et 3e, d'argent à trois canettes de sable*, que la famille a continué de porter.

GARZONI-VENTURI. — *Parti : au I, coupé d'azur et de sable; au II, bandé de gueules et d'or de six pièces, sur le tout : d'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux rocs du même, surmontés d'un lambel à quatre pendants de gueules et en pointe de trois étoiles d'or en fasce, surmontées d'un roc du même; au franc-quartier brochant* des barons officiers de la maison des princes.

Paul-Louis Garzoni-Venturi, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, gouverneur du palais impérial de Florence; né à Lucques (Italie), 15 juin 1762, †.....

GASPARD. — *Parti : au I, d'or à un arbre terrassé de sinople au fût chargé vers le milieu d'un écureuil grimpant au naturel, et vers le bas de cinq petits écureuils commençant à grimper du même; au II, d'azur au coq d'argent, tenant dans son bec une branche de riz d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

André-Joseph Gaspard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 9 décembre 1814, adjudant-commandant, sous-inspecteur aux revues, membre du collège électoral du Nord; né à Fontenay-le-Comte, 6 février 1771, †.....

GASQUET. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une gerbe d'or et en pointe d'une tête de chien coupée aussi d'or* (chevalier 1809).

Mêmes armes, moins le signe des chevaliers, et chargées *du franc-quartier* des barons militaires (baron 1813).

Joseph Gasquet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 2 octobre 1813, donataire (r. 2000)

en Westphalie, 19 mars 1808; soldat (1781), adjudant-commandant, général de brigade (15 mars 1814), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Zacharie (Var), 17 janvier 1764, † 18 mai 1819; fils de Joseph Gasquet et de Catherine Plumier; marié, 30 janvier 1805, à Suzanne-Lydie Guex, dont un fils :

N..... baron Gasquet; marié....., dont :

1° Eugène-Marius baron Gasquet, chef de bataillon d'infanterie, ✻.
2° N..... Gasquet; mariée à Paul Gaimard.

GAU DES VOVES. — *D'or au cygne d'azur, becqué et membré de gueules; senestré d'un tiers de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *posé en giron.*

Joseph-François Gau des Voves, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810 (1), député au conseil des Cinq-Cents, conseiller d'État, C ✻; né à Strasbourg, 21 novembre 1748, † à Paris, 31 août 1825.

GASSENDI. — *D'azur semé d'étoiles d'argent; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Jacques-Basilien Gassendi, comte de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 25000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, sur le canal du Midi, 16 janvier 1810, et en Illyrie, 1er janvier 1812; général de division du génie (1805), conseiller d'État (18 février 1806), sénateur (5 avril 1813), pair de France (4 juin 1814, 2 juin 1815 et 19 novembre 1819), G O ✻; né à Digne, alias Champtercier (Basses-Alpes), 18 décembre 1748, † à Nuits, 14 décembre 1828; marié, 4 mai 1790, à Reine Soucelier, † 7 février 1829, dont :

Jeanne-Caroline-Henriette-Reine-Sophie Gassendi; née.....; mariée à Nicolas-Claude-Joseph Marey, dont des enfants qui ont relevé le nom de Gassendi :

1° Félix; 2° Henri;
3° Jeanne-Pierrette-Sophie; mariée à son cousin Ernest-Barthélemy Marey-Monge

Le comte de l'empire, qui était arrière-petit-neveu du célèbre philosophe, appartenait à une famille noble de Provence. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1862.)

GAUCHERON. — (S. l. p.)

François-Auguste Gaucheron, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808; soldat (1792), lieutenant de grenadiers à pied, ✻; né à Patay (Loiret), 5 janvier 1774, † 9 février 1811.

GAUD. — *Tiercé en bandes : d'azur à une grenade enflammée et surmontée de deux chevrons, le tout d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à une tête de cheval de sable.*

Dominique-Marie-Marcel Gaud, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon d'infanterie, colonel retraité, ✻; né à Rochegude, 3 octobre 1767, †.....

(1) On trouve des lettres patentes, datées de mai 1808 et enregistrées au Sénat, au nom de Jean-François Gau-Desvives, et dont celles de 1810 ne paraissent être que la rectification.

GAUDIN. — *D'azur à la licorne effrayée d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Étienne-Simon GAUDIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809; soldat (1792), sous-lieutenant (1795), colonel d'infanterie (12 août 1810), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Nuaillé (Charente-inférieure), 26 octobre 1773, † à Nuaillé, 18 mai 1837; fils de Simon Gaudin et de Renée Rondin.

GAUDIN. — *D'or au pal d'azur chevronné d'or; à la bordure d'azur semée de besants d'or et d'argent alternés, au franc-quartier brochant* des comtes ministres employés à l'intérieur (comte 1808).

Mêmes armes (moins le franc-quartier) *chargées du chef* des ducs de l'empire.

Martin-Michel-Charles GAUDIN, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, duc DE GAETE par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 125000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808, au royaume de Naples, 15 août 1809, sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810, en Illyrie et dans les départements de la Stura et de l'Arno, 1er janvier 1812; chef du bureau des contributions, commissaire de la Trésorerie nationale (1791), ministre des Finances (1798-1814 et 20 mai 1814-juillet 1815), député au Corps législatif, gouverneur de la Banque de France, pair de France (2 juin 1815); né à Saint-Denis, 19 janvier 1756, † à Gennevilliers, 5 novembre 1841; marié en avril 1822, à Marie-Anna Summaripa, † à Paris, 16 novembre 1855; dont une fille unique :

Athénaïs-Laure-Pauline Gaudin; née à Paris en 1809, † à Paris, 3 août 1871; mariée, à Ernest-Stanislas comte de Girardin, sénateur du second empire.

GAULT DE BENNEVAL. — *D'or au casque et au sabre antique croisés de sable; au franc-quartier* des barons militaires (1).

Benjamin GAULT, baron de l'empire, sous la dénomination DE BENNEVAL, par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Hanovre, 17 mars 1808, adjudant-commandant, général de brigade, C ✻; né à Tours, 7 mai 1760, † à Dantzig, 6 avril 1813; fils cadet de Pierre-Jacques-Michel Gault de la Galmandière, substitut du procureur général au Parlement de Bretagne, et de Marie-Rose Dubois de la Cotardière; sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité, et des sœurs Mme d'Harembert, Le Breton de l'Étang et Loré. Il appartenait à une famille noble originaire de la Touraine, confirmée dans sa noblesse par arrêt du Parlement de Bretagne, du 11 avril 1742, qui portait : *D'azur au gault, ou geay, d'argent, becqué et membré de gueules et posé sur un écot du même.*

GAULT (DE BEAUVAIS).

Jean-Baptiste-François-Célestin GAULT (DE BEAUVAIS), baron de l'empire par décret impérial du..... (2), donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808,

(1) D'après une communication qui m'a été faite d'un cachet, le baron de l'empire aurait adopté les armes suivantes : *Écartelé : au 1er, d'azur au gault d'argent, becqué et membré de gueules, posé sur un écot du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur au pont d'argent; au 4e, de sable au pont d'argent.*

(2) Nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture de son titre porté sur les états de service de ce titulaire.

colonel d'état-major, O ✠; né au Theil (Ille-et-Vilaine), 23 mars 1771, † à Rennes, 25 janvier 1857; fils de Christophe-Mainbeuf-François Gault, sieur de Beauvais, et de Thérèse Lamy; marié à N..... dont :

I. — Gustave-Honoré Gault, receveur de l'enregistrement; né 16 mai 1819.

II. — Alfred-Marie Gault; né 19 novembre 1826.

III. — Octavie-Françoise-Marie-Charlotte Gault; née 25 décembre 1816.

Le baron de l'empire appartenait à une branche de la famille Gault de la Galmandière, qui a donné le baron Gault de Benneval et qui portait : *D'azur au gault (ou geai) d'argent, becqué et membré de gueules, posé sur un écot du même.*

GAULTIER DE LA FERRIÈRE. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une ancre d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Anne-Jean-Louis Gaultier de la Ferrière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810; inspecteur de la marine, ✠; né à Loches, 21 mars 1762, †.....; marié à N....., dont :

N.... Gaultier de la Ferrière, président du tribunal civil de Loches; marié à Marie-Albertine Petit, † 16 juillet 1887, dont :

Lucien Gaultier de la Ferrière, confirmé dans le titre de chevalier de son aïeul par décret impérial du 6 mai 1865, avocat à la Cour d'appel de Rouen, député de l'Eure (1885-92); né à Loches, 18 mars 1838; marié et père de deux enfants :

a) Georges-Adolphe, sous-lieutenant;

b) Marie-Suzanne-Albertine; mariée, 24 juillet 1891, à Charles-Maurice Lefebvre.

Le chevalier de l'empire appartient à une ancienne famille qui a donné de nombreux magistrats à la ville de Loches depuis 1650, et dont les armes étaient : *D'argent à la bande fuselée de six pièces de sable, accompagnée en chef d'un lion de sinople, lampassé de gueules et en pointe d'une billette de gueules, couchée en fasce.*

GAULTIER DE RIGNY. — *Parti : au I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une colombe, le tout d'argent; au II, coupé d'azur et d'or au lion de l'un en l'autre, la patte dextre armée d'une épée d'or et la senestre appuyée sur une ancre d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Henri-(Marie-Daniel) Gaultier de Rigny, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, comte par ordonnance royale de 1829; lieutenant de vaisseau (1809), capitaine de vaisseau (1816), contre-amiral (1825), vice-amiral (1827), ministre de la marine, puis des affaires étrangères, député (1831), G O ✠; né à Toul, 2 février 1782, † à Paris, 7 novembre 1835; fils aîné de Jean-François Gaultier, seigneur de Rigny, capitaine au régiment de Penthièvre, et de Perpétue Louis (sœur du baron de l'empire); marié à Adèle-Narcisse de Fontaine, † 13 novembre 1875, (veuve en premier mariage (1) de Florent-François Honnorez), dont une fille unique :

Marie-Amélie-Louise Gaultier de Rigny; née en 1836, † 5 juillet 1868; mariée, 9 avril 1856, à Charles-Léon-Léonor-Henri de Galard, comte de Béarn.

Le chevalier de l'empire était l'aîné de cinq frères et sœurs; dont un seul a laissé

(1) Elle avait eu de ce premier mariage trois filles : la comtesse Lagrange, la duchesse de Padoue, et la marquise de Talhouet-Roy.

postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Provence, et dont une branche, celle de Rigny, était établie en Touraine.

GAUSSART. — *D'azur à trois chevrons d'argent, accompagnés en chef à dextre d'un lion rampant et contourné d'argent et à senestre d'une épée haute en pal du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Écartelé: au 1er, de sable au pont d'une seule arche rompue d'or et soutenu d'une rivière d'argent; au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'azur au lion contourné d'argent; au 4e, d'or à trois chevrons de gueules* (baron 1813).

Louis-Marie GAUSSART, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 octobre 1813; donataire (r. 4000) sur Erfurt, 15 août 1809, et sur l'Escaut, 24 juin 1813, volontaire (1792), lieutenant (1793), colonel d'infanterie (23 mars 1809), général de brigade (12 avril 1813), O ✻; né à Baiuson, près Châtillon (Marne), 7 novembre 1773, † 9 décembre 1838; marié, 18 septembre 1806, à Marie-Catherine-Félicité de Saint-Gilles, † 27 avril 1855, dont deux filles :

I. — Athalie-Appoline Gaussart; née 17 novembre 1793; mariée à M. Branstot.
II. — Anne-Louise-Clara Gaussart; née 16 juin 1802; mariée à M. Dardoize.

GAUTHERIN. — *D'azur à une tête de cheval d'or, bridée de gueules, surmontée de deux molettes d'éperon d'or, au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Edme GAUTHERIN, alias GAUTHRIN, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, soldat (1788), sous-lieutenant (1793), colonel de hussards (1806), général de brigade (21 septembre 1809), lieutenant-général honoraire (23 mai 1825), G O ✻; né à Troyes, 12 août 1770, † 19 mars 1851, à Saint-Martin-ès-Vignes (Aube); marié à N....., dont :

I. — Louise-Thérèse-Aline Gautherin; née en 1800, sans alliance.
II. — Marie-Thérèse-Adèle Gautherin; née en 1801; marié à M. Husson.

GAUTHIER. — *D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux têtes de cheval coupées de sable et en pointe d'une molette d'éperon du même, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Étienne GAUTHIER, baron de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie, 30 décembre 1812; soldat (1782), capitaine de volontaires (1792), colonel d'infanterie (13 septembre 1808), général de brigade (7 février 1812), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Balesmes (Haute-Marne), 11 août 1761, † à Tours, 19 avril 1825; marié, 17 septembre 1796, à Louise-Françoise Paraire.

GAUTHIER (dit LECLERC). — *Coupé: au I parti, de gueules semé de billettes d'argent, au lion d'or brochant sur le tout, et* des barons militaires; *au II, d'azur à deux pyramides d'or, soutenues d'une champagne du même.*

Jean-Pierre GAUTHIER, dit LECLERC, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; soldat (1783), sous-lieutenant (1793), colonel de dragons (1809), retraité général de brigade (26 dé-

cembre 1813), O ✱ ; né à Septmoncel (Jura), 23 février 1765, † à Ville-d'Avray, 14 juin 1821 ; marié, 28 octobre 1812, à Cécile-Armande Liot.

GAUTHIER. — *Coupé : au I parti, d'azur à trois croissants d'argent posés en bande, et* des barons militaires ; *au II, de gueules au rocher de sept coupeaux d'argent, 3. 4, mouvant de la pointe et sommé d'un épervier posé du même.*

Jean-Joseph GAUTHIER, baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan et Rome, 15 août 1809 ; volontaire (1791), colonel d'infanterie (1801), général de brigade (6 août 1811), C ✱, chevalier de Saint-Louis ; né à Septmoncel (Jura) en 1768, † à Ruffey, 26 novembre 1815 ; marié à Marie-Thérèse Lecourbe, dont :

Jacques-Joseph-Eugène baron Gauthier.

GAUTIER (DE GUERRINON). — *D'azur à la barre d'or, chargée d'une foi de carnation surchargée d'un cœur de gueules, accompagnée en chef d'une étoile rayonnante d'argent et, en pointe, d'une montagne de sable sommée de trois flammes de gueules ; à la bordure de gueules chargée du signes* des chevaliers légionnaires.

Camille-Frédéric GAUTIER, chevalier de l'empire, sous la dénomination DE GUERRINON, par lettres patentes du 5 août 1812 ; capitaine des gardes nationales de l'Isère (1793), retraité chef d'escadron, O ✱ ; né à Allemont (Isère), 18 septembre 1774, † à Paris, 3 juin 1840.

GAUTIER. — *Écartelé : au 1er, d'azur, à la levrette rampante d'or ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de gueules à une jacinthe d'argent, posée en bande, tigée et feuillée de sinople ; au 4e, d'azur au lion d'or.*

Nicolas-Hyacinthe GAUTIER, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808 ; lieutenant de volontaires (1792), capitaine (1797), général de brigade (1805), O ✱ ; né à Loudéac, 5 mai 1774, † à Vienne (Autriche), 14 juillet 1809, après Wagram ; marié à Maria-Magdalena de Roberti-Vittori, † avril 1848, dont trois enfants :

I. — Hyacinthe baron Gautier, officier ; né à Dunkerque, 5 septembre 1805, † à Sébastopol.

II. — Charles baron Gautier, † sans alliance.

III. — Rosalie-Hyacinthe-Désirée Gauthier ; mariée : 1° à François-Louis Bouchu, baron de l'empire, général de division ; 2° à N..... Bertrand, député.

GAUTIER DE CHARNACÉ. — *D'azur, parti d'un trait de sable ; au I, chargé d'un lion d'or ; au comble d'argent à trois pélicans rangés en fasce de sable ; au II, chargé d'un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe, d'une quintefeuille, le tout d'or ; au franc-quartier brochant* des barons maires.

Bonaventure-François GAUTIER DE CHARNACÉ, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 27 septembre 1810, confirmé par ordonnance royale du 30 mai 1816 ; juge au tribunal de la Seine, conseiller à la Cour royale de Paris, O ✱ ; né 26 février 1774, † en 1863 ; marié : 1° à Marie-Thérèse Le Pileur de Brevannes, dont un fils (I) ; 2° à N..... Vanin de Courville, dont deux fils (II et III) :

I. — Edmond Gautier, baron de Charnacé; né....., † ....; marié à N..... Meiffren-Laugier de Chartrouse, dont deux enfants :

1° Henri Gautier d'Ecureul, baron de Charnacé, † 9 janvier 1884; marié, 19 décembre 1871, à Céline de la Forest de Divonne, dont :

a) Edmond baron de Charnacé; *b*) Hubert;

2° Lucie; mariée en 1851, à Pamphile de Bouchaud.

II. — Paul-François Gautier de Charnacé, conseiller à la Cour d'appel de Paris; né en 1815, † 22 février 1874; marié en 1851, à Marie-Angélique Billard de Lorière, dont deux enfants :

1° Berthe-Marie-Françoise; mariée en 1878, à Marie-Christian vicomte de Villebois-Mareuil, ancien député;

2° Maurice; marié en 1882, à Lucie de Bigault de Granrut, dont :

Isabelle.

III. — Jean-Charles Gautier de Charnacé, † en 1873; marié à Marie-Thérèse Le Pileur de Brévannes, dont cinq enfants :

1° Paul-Louis, conseiller à la Cour des comptes; marié, avril 1872, à Henriette-Louise-Marie Lorin, dont cinq enfants :

a) Charles; *b*) Antonine; *c*) Hector;

d) Amélie-Marie-Mathilde; mariée, 28 octobre 1893, à Joseph-Marie-Thomas Costé de Bagneaux, officier; *e*) Madeleine.

2° Gaston;

3° Christian;

4° Marie-Caroline; mariée en 1876, à Philibert-Raoul Curial;

5° Marie-Thérèse; mariée, 26 août 1889, à Adolphe-Charles de Parseval.

Le baron de l'empire appartient à une famille ancienne et distinguée dans la magistrature, originaire de l'Ile-de-France, dont une autre branche est connue sous le nom d'Hauteserve.

GAUTIER DE SAINT-PAULET. — *De gueules au chicot alaisé en bande d'or; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux, *à la filière d'argent.*

Pierre-Antoine-Blaise Gautier de Saint-Paulet, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, membre du collège électoral du Vaucluse; né à Carpentras, 4 février 1769, † Avignon, 8 octobre 1856; fils aîné de Pierre-Annibal-Alexis de Gautier, marquis de Saint-Paulet, officier de marine, chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne du Bouchet de Faucon; marié à N....., † 21 juin 1845, et père de trois enfants :

I. — Pierre-Louis-Dominique de Gautier, marquis de Saint-Paulet, garde du corps, avocat, conseiller à la Cour d'Aix, ✻; né à Carpentras, 27 mai 1800, † 29 novembre 1883; marié en 1825, à Marie-Gabrielle-Jeanne-Constance de Seguins de Vassieux, † janvier 1895, dont :

1° Pierre-Louis marquis de Saint-Paulet; marié, février 1865, à Marie-Jeanne-Constance de Seguins de Vassieux, † 13 juillet 1893, dont quatre enfants :

a) Marie-Charles-Stephen, †;

b) Pierre-Marie-Étienne-Edmond; né en 1868; marié, 27 janvier 1892, à Isabelle de Bellegarde

c) Alix-Flavie; née en 1866, †;

d) Marie-Marguerite; née en 1872.

2° Marie-Léonie; née en 1830, † 8 août 1870; mariée à M. Janmot;

3° N.....; mariée à M. Jarry, recteur d'Académie;

4° N.... ; mariée à M. Pourteauborde ;

5° Mathilde ; mariée à Gabriel Bissuel de Saint-Victor, député ;

6° Hélène ; mariée à N...., marquis de Puibusque.

II. — Étienne de Gautier, comte de Saint-Paulet, conservateur des entrepôts des liquides, né en 1806, † 31 décembre 1886.

III. — Marie-Éléonore de Gautier ; mariée en 1825, à Charles-Louis-Adolphe de Sibert, baron de Cornillon.

Le baron de l'empire appartenait à la branche fixée en Provence d'une famille d'ancienne noblesse, originaire du Dauphiné, et qui a donné des membres du Parlement depuis 1463.

GAUTREAU. — *D'azur à une épée haute d'argent, montée d'or, à la fasce de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Marie-François GAUTREAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813 ; capitaine d'infanterie, retraité sous-intendant militaire en 1823 ; né à la Garnache (Vendée), 13 mai 1770, †.....

GAVARDIE. — (S. I. p.)

Pierre (alias Pierre-Jean-Alexis) GAVARDIE, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, baron personnel par ordonnance royale du 5 décembre 1824 ; sous-lieutenant (1792), lieutenant en premier de grenadiers de la garde impériale, retraité lieutenant-colonel, ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Riscles (Gers) en 1771, † 15 avril 1842 ; fils de Jean-Bertrand de Gavardie, avocat au Parlement, et de Mlle Du Faur de Lucan ; marié à Thérèse-Loyde Dufau, dont trois enfants :

I. — Henry-Pierre-Edmond Dufaur de Gavardie, procureur impérial, député des Landes (8 février 1871), sénateur des Landes (30 janvier 1876) ; né à Rennes, 2 décembre 1823 ; marié à Marie-Henriette de Montclar, dont trois enfants :

1° Auguste, sous-lieutenant au 21e chasseurs ; né....., † 15 février 1891 ;

2° Pierre-Michel-Édouard-Gustave, lieutenant au 2e d'infanterie (1892) ; né .... ;

3° Marie-Henriette-Thérèse-Élisabeth ; née 27 novembre 1859 ; mariée, 19 juillet 1873, à Edmond-Auguste-Maurice Jourdain de Muizon ;

4° Marie ; mariée, avril 1885, à Étienne-Imbert Dumas-Lacroix.

II. — Pierre-Charles-Armand Dufaur de Gavardie, directeur des contributions directes ; né 1er juillet 1829 ; marié, 9 novembre 1858, à Marie Desperiers de Lagelouze, dont six enfants :

1° Pierre ; 2° Ferdinand ; 3° Maurice ; 4° Emmanuel ; 5° Edmond ; 6° Marguerite ; mariée en 1881, à Alfred Cavaignac, officier.

III. — Marie-Caroline-Noémie Dufaur de Gavardie ; née 27 septembre 1821.

Le chevalier de l'empire aurait obtenu par les lettres patentes de 1808, qui ne furent pas retirées, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron de gueules abaissé et chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *surmonté d'une guirlande de laurier au naturel entourant un bouclier d'or, orné d'une tête de méduse et traversé d'une épée haute, en pal, d'argent à la poignée d'or, accompagnée en chef à dextre d'une grenade enflammée d'or et à senestre d'une étoile d'argent.* Il a fait précéder, lui et ses enfants, son nom patronymique de celui de sa mère, ainsi que son frère aîné qui a laissé trois fils, dont postérité, représentée de nos jours. Leur famille, originaire d'Armagnac, porte pour armes actuelles : *D'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles d'argent, 2. 1.*

GAVOTY. — *Coupé : au I, d'or au lion naissant de gueules; au II, échiqueté de sable et d'argent; à la bordure de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Célestin-André-Vincent GAVOTY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1812, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 21 octobre 1815, baron héréditaire par lettres patentes royales du 15 février 1823; sous-lieutenant (1785), capitaine (1792), colonel (31 mars 1809). maréchal de camp (22 novembre 1815), C ✻ en 1833, chevalier de Saint-Louis; né à Toulon, 22 janvier 1772, † 17 avril 1856; marié et père de trois enfants :

I. — Edouard-Fortuné-Guy-Gaspard baron Gavoty; né 21 juillet 1807.
II. — Marie-Sophie-Fortunée-Clémentine Gavoty; née 1er mai 1804.
III — Angélique-Émilie Gavoty; née 4 août 1809.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes de 1823, avec le titre de baron, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, d'or au lion naissant de gueules et au II, échiqueté de sable et d'argent.*

GAVRE (DE). — (S. l. p.)

Léopold-Joseph-Désiré-Hubert DE GAVRE, comte de l'empire par décret impérial du 28 octobre 1808 (sur promesse de constitution de majorat), chambellan de l'empereur (1808), préfet de Seine-et-Oise, général major et grand-maître des cérémonies du roi des Pays-Bas (1819), O ✻; né en 1764, † à Bruxelles, 17 septembre 1823; fils cadet de François-Joseph Rase, prince de Gavre, marquis d'Ayseau, comte du Saint-Empire, chevalier de la Toison d'or, et de Marie-Amour-Désirée, baronne de Rouveroy; sans alliance.

Le comte de l'empire avait un frère aîné : Charles-Alexandre-François Rase, prince de Gavre, grand maréchal de la cour du roi des Pays-Bas, mariée à Mlle d'Egger, comtesse du Saint-Empire, dont un fils mort jeune; et deux sœurs, mariées aux comtes de Hohenzollern-Héchingen et de Varick du Sart. Ils appartenaient à une branche éteinte d'une maison d'ancienne chevalerie, qui tire son nom d'un bourg situé sur l'Escaut et a reçu le titre de prince de Guavre, par diplôme du 13 juin 1736. Ses armes sont : *D'or au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur; à la bordure engrelée de sable.*

GAVRIANI.

N..... GAVRIANI, comte (1) de l'empire par décret impérial de décembre 1810, en vertu de la Constitution, sénateur du royaume d'Italie.

Le comte reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, de pourpre à une colonne d'argent accolée en spirale et couronnée d'un lierre de.....; au 3e, d'azur à une croix ancrée d'argent; au 4e, de sinople à deux barres de sinople.*

GAY. — *D'azur à l'épée en pal d'or, accostée de deux grenades du même, allumées de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis GAY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, dona-

(1) Titre non enregistré en France.

taire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809, baron de l'empire par décret impérial de mars 1814; capitaine de volontaires (1793), colonel d'infanterie (31 mars 1809), général de brigade (26 février 1814), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Lyon, 23 janvier 1772, † à Macon, 7 mars 1838.

GAY. — *D'azur au cheval galopant d'argent, surmonté en chef de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques-François GAY, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant au service du roi de Sardaigne (1775), capitaine, chef de bataillon au service de la France (1796), chef de brigade (1800), inspecteur aux revues, O ✻; né à Turin, 23 février 1759, † 7 mars 1838.

Le baron de l'empire paraît d'après les armes ci-dessus, appartenir à une famille noble du même nom, originaire du Limousin et connue sous le nom de baron de Nexon.

GAY DE VERNON. — *Tiercé en fasce : d'azur au casque, de profil d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'argent au chevron de sable accompagné de trois geais du même* (chevalier 1808).

Coupé : au I parti, d'azur au casque de profil d'or, et des barons militaires; *au II, d'argent au chevron de sable, accompagné de trois geais du même* (baron 1811).

Simon-François GAY DE VERNON, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire, sur constitution de majorat, par nouvelles lettres du 18 mai 1811; adjudant-général, colonel du génie et directeur des études à l'École polytechnique (1797), adjudant-commandant (1er avril 1813), maréchal de camp honoraire (19 novembre 1817), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Léonard (Haute-Vienne), 24 novembre 1760, † à Paris, 3 octobre 1822; fils cadet de Charles-Antoine-Joseph Gay, écuyer, seigneur de Vernon et de Valérie Fargeand de Mortésaigne; marié, 9 juillet 1788, à Aimé-Thérèse-Éléonore-Rodrigue Balland, † 6 mai 1863, dont :

I. — Antoine-Joseph-Charles-Henri Gay de Vernon, officier d'artillerie; né 29 juin 1789, † à Polotsch, 9 août 1812.

II. — Jean-Louis-Camille Gay, baron de Vernon, capitaine d'état-major, ✻; né 23 janvier 1796, † 25 avril 1863; marié, 17 octobre 1821, à Marie-Octavie Crouzaud de Latouche, † 12 août 1850, dont deux enfants :

1° François-Simon-Marie-Jules baron Gay de Vernon, capitaine, colonel de chasseurs, C ✻; né 2 août 1822, † mars 1882; marié, 26 décembre 1853, à Marie-Angélique de Picquet de Vignolles de Juillac, dont trois enfants :

a) Henri-Marie-Éléonore-Rodrigue baron Gay de Vernon; né 2 septembre 1857; marié à N..... de Rocquigny de Fayel;

b) Henriette-Rodrigue-Marie-Bienaimée-Léonie-Camille; née 14 septembre 1855;

c) Léonie-Marie-Pierrette-Sylvestre; née 31 décembre 1862.

2° Aimée-Léonie-Rodrigue-Joséphine; née 10 juin 1828; mariée, 20 juillet 1847, à François-Amand Mancel (de Valdoner).

Le baron de l'empire avait plusieurs frères, qui n'ont pas laissé de postérité; l'aîné était : Léonard Gay de Vernon, député à la Législative, à la Convention, au conseil des

Cinq-Cents, évêque constitutionnel de Limoges, puis consul général de France et secrétaire général de la République romaine; né 5 décembre 1748, † 28 octobre 1822.

GAYANT. — *D'argent au monument de sable, ouvert d'une arche en champagne, figurant l'entrée d'un canal souterrain, à la rivière d'azur passant sous l'arche, sommée d'un navire d'or, le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Nicolas Gayant, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, inspecteur divisionnaire au corps des ponts et chaussées, directeur du Canal de Saint-Quentin, membre du collège électoral de l'Aisne; né à Beaular, 6 décembre 1756, †.....

GAYARDON DE FENOYL. — *v.* Marbeuf.

GAZAN DE LA PEYRIÈRE. — *Coupé : au I parti,* des comtes militaires, *et d'argent au pin de sinople terrassé du même, fruité d'or et accompagné d'une pie de sable; au II, de gueules à la forteresse en ruines d'argent.*

Honoré-Théodore-Maxime Gazan, comte de l'empire sous la dénomination de la Peyrière, par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808; général de division, pair de France (2 juin 1815 et 19 novembre 1831), G C ✵; né à Grasse, 30 octobre 1765, † à Grasse, 9 avril 1845; fils de Joseph Gazan, avocat, et de Anne-Claire Luce; marié en 1799, à Marie-Madeleine Reys (alias Riest), † à Marseille, 8 mai 1831, dont cinq enfants :

I. — Clémence-Adolphe comte Gazan de la Peyrière; né 17 avril 1804, † 2 juillet 1865, sans alliance.

II. — Eugène-François-Henry comte Gazan de la Peyrière, confirmé par décret impérial du 6 juillet 1865, président du tribunal civil de Bône; né 16 juin 1806, † à Paris en 1887; marié, 11 juillet 1839, à Marie-Justine-Françoise Seytres, † 11 février 1880, veuve en premier mariage de M. Alziary, dont :

1° Achille vicomte Gazan de la Peyrière, sous-préfet; né en 1843, † 20 juin 1873;

2° Marie-Laure-Pauline; mariée, janvier 1873, à Auguste-Joseph Ballero.

III. — Théodore-François Gazan; né à la Colle (Alpes-Maritimes), † 17 mars 1829, sans alliance.

IV. — Jean-Théodore-Napoléon Gazan; né à Séville, 9 juin 1811, † à Grasse, 27 mars 1881; marié en 1836, à Pauline-Thérèse Seytres, dont trois enfants :

1° Jean-Théodore comte Gazan de la Peyrière; né 1er avril 1834; marié, 26 octobre 1869, à Marie-Louise-Henriette Isnard, † 1er septembre 1873, dont une fille :

Marie-Léonie-Henriette; née 6 septembre 1870.

2° Claire-Hélène; née 3 septembre 1836, † 29 décembre 1840;

3° Isabelle-Amélie; née 26 juillet 1838; mariée, 20 mars 1860, à Anne-Alfred Lescouvé, conseiller à la Cour.

V. — Madeleine-Claire Gazan; née 3 janvier 1803, † 23 septembre 1853; mariée à Pierre-Joseph-Charles Amic.

GAZEAU. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers non

légionnaires, *accompagné en chef à dextre des tables de la loi, et à senestre d'une balance, le tout de sable, et en pointe, d'un pélican et sa piété d'azur.*

Charles-René GAZEAU (et non GAZEAUX), chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, procureur général à la Cour criminelle de Maine-et-Loire, conseiller à la Cour d'Angers; né à Saint-Florent-le-Vieil (Maine-et-Loire), 15 juin 1763, † à Angers, 18 décembre 1826; sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Saint-Florent; son frère cadet, Claude-Louis Gazeau, maire de Saint-Florent, fut anobli par lettres patentes de 1818 et a laissé postérité connue sous le nom de la Brindonnière et de Vauthibault.

GAZOLA.

Bonaventure GAZOLA, baron (1) de l'empire par décret impérial de 1812, évêque de Cervia.

L'évêque baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti, d'argent à une petite pie de sable; et* des barons évêques ; *au II, de pourpre à un cerf couché d'argent.*

GAZZOLDO (DI).

N..... DI GAZZOLDO, baron (1) de l'empire par décret impérial de 1811, chambellan du roi d'Italie.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti, de pourpre à une bande d'argent, et* des barons officiers de la maison des princes; *au II, d'azur à une échelle d'argent posée en barre accompagnée de trois têtes au naturel, chevelées d'or, 2. 1.*

GELOES (DE). — *De sable à la croix engrelée d'or; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

Constantin-César-François-Maur-Guillaume comte DE GELOES et du Saint-Empire, baron d'Oost, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, membre du collège électoral de la Meuse-Inférieure; né à Liège, 26 septembre 1786, † à Paris, 30 janvier 1861; fils de Guillaume-Bernard-Maur de Geloes, comte du Saint-Empire, et de Marie-Thérèse-Théodorine d'Andelot, comtesse du Saint-Empire; marié, 20 janvier 1820, à Marie-Anne-Madeleine-Adrienne-Joséphine-Barbara comtesse de Renesse, † 29 mai 1851, dont cinq enfants :

1. — Théophile-Charles-Désiré-Marie-Constantin-Maur comte de Geloes ; né 2 juillet 1817, † 11 février 1875; marié, 11 juin 1850, à Caroline-Marie-Anne-Josèphe Cerfontaine, † 12 mai 1867, dont :

1° René-Joseph-Maur-Marie-Anne comte de Geloes; né 1er juin 1856; marié, 1er juillet 1880, à Blanche-Ernestine-Charlotte-Marie-Josèphe comtesse de Lannoy et du Saint-Empire, dont :

a) Marie-Ferdinande-Augustine-Catherine-Josèphe-Ghislaine; née 25 novembre 1881 ;

b) Isabelle-Alix-Lucienne-Ghislaine-Marie-Josèphe ; née 31 mai 1884.

(1) Titre non enregistré en France

2° Étienne-Lucien-Marie-Anne-Joseph-Maur comte de Geloes; né 13 mars 1861, † 7 mars 1878;

3° Marie-Théodore-Joséphine-Anne; née 2 mai 1851, † 3 février 1855;

4° Marie-Anne-Josèphe-Philippine; née 16 août 1859.

II. — Marie-Anne-Pauline-Clémentine comtesse de Geloes; née 18 septembre 1810, † 16 avril 1812.

III — Emilie-Sophie-Marie comtesse de Geloes; née 2 septembre 1811, † 12 juin 1859.

IV. — Marie-Sidonie-Cunégonde-Albertine comtesse de Geloes; née 3 juillet 1813, † 9 avril 1850.

V. — Théophanie-Delphine-Charlotte comtesse de Geloes; née 6 avril 1816, † 31 janvier 1820.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de race chevaleresque, originaire des Pays-Bas, qui a reçu le titre de comte du Saint-Empire par diplôme du 11 septembre 1745. Son frère cadet a laissé postérité dont plusieurs représentants sont fixés aujourd'hui en France. Leurs armes sont : *De sable à la croix dentelée d'or.*

GEMIER DES PERRICHONS. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un lion d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Mêmes armes (moins *la champagne*), *chargées du franc-quartier* des barons membres du collège électoral (baron 1810).

Denis Gemier (1) des Perrichons, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; baron de l'empire avec institution de majorat, par nouvelles lettres du 8 avril 1813, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 25 novembre 1815, ancien capitaine au régiment de Penthièvre-Dragons (1789), député et questeur au Corps législatif (1808-15), O ✻; né à Montbrison, 5 août 1758, † à Les Perrichons en 1836; fils de Louis Gemier, seigneur des Perrichons, et de Catherine-Charlotte du Rozier de Magnieu; marié à N....., dont trois fils :

I. — Jean-Jules Gemier, baron des Perrichons, mousquetaire du roi; marié en 1825, à Jeanne-Césarine Perier du Palais, dont :

1° Hector baron des Perrichons; marié, 12 août 1869, à Marie-Louise-Josèphe Mure de Larnage.

2° Louise-Marie-Hélène; mariée, 6 juin 1863, à Claude-Joseph Vétillard du Ribert.

II. — Charles-Louis Gemier des Perrichons, garde d'honneur, capitaine, ✻; † en 1832.

III. — Gaspard-Irénée Gemier des Perrichons, garde du corps, capitaine de cavalerie; né à Montbrison, 20 avril 1800

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du Forez; son frère, Jean-Tristan Gemier, chevalier des Perrichons, chevalier de Saint-Louis, a fait les campagnes de l'armée de Condé.

GENCY. — *Coupé : au I parti, d'azur à l'étoile d'argent, et* des barons militaires; *au II, d'or à trois grenades enflammées de gueules, 1. 2.*

Claude-Ursule Gency, baron de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 18 mars 1808; volontaire (1783), capitaine (1791), général de brigade (1794), retraité lieutenant-général (1815), G O ✻, che-

(1) Le nom patronymique de Gemier ne figure pas sur les lettres patentes de 1810.

valier de Saint-Louis; né à Meulan, 14 janvier 1756, † Meulan, 6 janvier 1845; marié à N....., dont :

I. — Guillaume baron Geney; né 28 juin 1794.
II. — Désirée-Ursule Geney; née 18 février 1787.
III. — Françoise-Émilie-Euphrasie Geney; née 28 décembre 1790.

GENET. — *D'argent au chevron d'azur, chargé du signe* des chevaliers de la Réunion, *accompagné en chef de deux étoiles de gueules, et en pointe, d'un genêt de sinople, mouvant de la pointe.*

Alexandre-Antoine-Gérard Genet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 mai 1813, membre du collège électoral des Deux-Sèvres, directeur de l'enregistrement et des domaines; né à Amiens, 18 mai 1772, † .....; marié à Marie-Eugénie Merlet, † 14 juillet 1876, sœur du baron de l'empire, dont un fils unique :

Alexandre-Honoré-Joseph-Eugène Genet, lieutenant-colonel (1857), général de brigade, C ✵; marié et père de deux filles :

1° Eugénie Genet;
2° Hélène Genet; mariée à Casimir-Louis Rothé, colonel

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de la Beauce. Son frère cadet, Alexandre-Marie Genet, fut anobli par lettres patentes du 11 janvier 1822, sous le nom de Genet de Chatenay, et a laissé postérité représentée de nos jours par un ancien député.

GÉNEVAL. — *Écartelé : au 1er, d'azur au cheval galopant d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sinople au chevron d'hermines, accompagné de trois molettes d'éperon d'or; au 4e, d'argent au coq de sable, au soleil rayonnant d'or, cantonné à dextre en chef.*

Charles-François-Toussaint Géneval, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 19 décembre 1812; soldat (1767), lieutenant (1788), colonel (1801), retraité maréchal de camp honoraire (1815), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Lunéville, 1er novembre 1750, † à Paris, 17 mai 1827; marié à Agnès Lerais, † 11 juillet 1815.

GENEVAY. — *D'azur à deux épées posées en sautoir, d'argent, montées d'or, chargées d'un pal de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-François Genevay, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, retraité colonel en 1823; né à Montfleur (Jura), 30 décembre 1776, † 17 avril 1833; marié, 22 mai 1810, à Vincenta-Isidora-Ramona Recuero-Rita, dont un fils :

Antoine-Joseph Genevay; né 11 février 1811.

GENEVOIS. — *D'or coupé de sable, au pal de gueules brochant et chargé du signe* des chevaliers non légionnaires.

Louis-Benoît Genevois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, avocat au Parlement de Grenoble (1789), juge à la Cour de cassation, puis conseiller, ✵; né à Lamure (Isère), 13 mai 1751, † à Genève en 1824.

GENGOULT. — *Coupé : au I parti, de sable au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, et* des barons militaires; *au II, d'azur à six épées superposées en fasce, les pointes à dextre, d'argent, au dextrochère d'or mouvant du flanc dextre, armé d'une épée haute du même, brochant sur le tout.*

Louis-Thomas Gengoult, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809; soldat (1784), capitaine (1796), colonel (1806), général de brigade (1811), lieutenant-général (30 novembre 1831), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Toul, 20 décembre 1767, † 13 juin 1846; marié à N....., dont une fille :

Marie-Anne Gengoult; née 15 juillet 1802; mariée à M. Pellissier.

GENNES (de). — (S. l. p.)

Baptiste de Gennes, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 août....., colonel-major du 4e d'artillerie, O ✻; né ....., † au siège de Cadix, 20 octobre 1810; sans alliance; fils de André-Félix de Gennes, sieur de Lambert, † en 1812, et de Marie-Pauline Thomas de la Plesse.

Le chevalier de l'empire avait un frère, décédé sans postérité, et des sœurs. Un de ses oncles a laissé postérité, représentée de nos jours. Il appartenait à une des nombreuses branches d'une famille noble, originaire du Maine qui porte pour armes : *D'azur à trois renards d'or, et une fleur de lys de même en abyme.*

GENTIL. — *D'azur à l'épervier essoré d'or, tenant au bec une alouette d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers legionnaires.

Nicolas Gentil, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juillet 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; soldat (1781), retraité chef de bataillon, O ✻; né à Sainte-Ménehould, 25 août 1765, † à Chigny (Marne), 26 mars 1837; marié et père de trois enfants :

I. — Stanislas-Eugène chevalier Gentil; né 5 avril 1813.
II. — Louise-Françoise Gentil; née 20 avril 1805; mariée à M. Toussaint.
III. — Marie-Honorine Gentil; née 20 mai 1810; mariée à M. Mary.

GENTILE. — *Échiqueté d'or et d'azur; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Luc-Albert-Louis Gentile (alias de Gentile), chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 11 juin 1810; né à Gênes (Italie), 26 mars 1776, † .....

GENTILS. — *Parti : au I, d'or à trois marronniers arrachés de sinople, fleuris d'argent; au II, d'azur à la colonne tronquée, soutenue d'or, senestrée d'un lévrier assis d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *soutenant le parti.*

Henri Gentils, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, retraité chef d'escadron, ✻; né à Niort, 15 janvier 1775, † .....

GEOFFROY D'ENTRECHAUX (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au lévrier grimpant de sable, accolé d'argent; au 2e*, des barons maires; *au 3e, de gueules plein.*

Louis-Joseph (alias Jean-Joseph) DE GEOFFROY D'ENTRECHAUX (1), baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, capitaine de vaisseau, maire de Saint-Tropez, membre du collège électoral du Var et député du Var (1820), ✠; né à Toulon, 3 juillet 1765, † .....; marié à N....., dont :

I. — Jean-Baptiste-Louis-Charles de Geoffroy, baron d'Entrechaux, officier au service d'Italie; né à Saint-Tropez, 7 octobre 1806, † à Marseille, 12 janvier 1882; marié à N..... Blanchon, dont un fils :

Henri de Geoffroy, baron d'Entrechaux.

II. — Henri-Félix-Joseph (alias Charles) de Geoffroy d'Entrechaux; né en 1824, † 22 août 1894; marié à Marie-Claire d'Espagnet, dont une fille :

Rose-Marie-Joséphine-Geneviève; née 12 février 1857; mariée, juin 1882, à Jules Brémond de Lecombe.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Provence qui a donné un conseiller au Parlement de Provence et qui portait pour armoiries : *Parti d'or à l'aigle éployée de sable et de sinople au lévrier rampant d'azur; au chef brochant sur le parti : d'azur à trois étoiles d'or.*

GEOFFROY-SAINT-HILAIRE. — *Tiercé en bande : d'or à une pyramide de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à un crocodile d'azur.*

Étienne GEOFFROY-SAINT-HILAIRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808; député au conseil des Cinq-Cents, membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum d'histoire naturelle, O ✠; né à Étampes, 15 avril 1772, † à Paris, 19 juin 1844; fils de Jean-Jacques Geoffroy, procureur du roi, et de Marie-Anne Brizard; marié à Angélique-Jeanne-Louise-Pauline Brière de Mondétour, † 12 avril 1876, dont deux enfants :

I. — Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire, membre de l'Institut, professeur et administrateur du Muséum d'histoire naturelle, C ✠; né 16 décembre 1805, † 10 novembre 1861; marié à Louise Blacque-Belair, dont deux enfants :

1° Albert Geoffroy-Saint-Hilaire, directeur du Jardin d'acclimatation, ✠; né.....; marié, 15 octobre 1867, à Marthe Ravisy, dont quatre enfants :

a) Étienne; *b)* Pierre; *c)* Henri; *d)* Marie.

2° Anne-Louise-Pauline; née en 1831, † 31 août 1885; mariée à Jean-Baptiste-Henri Poulain d'Andecy.

II. — Marie-Stéphanie Geoffroy-Saint-Hilaire; née en 1810, † en 1860; mariée à M. Bourjot.

GEORGE. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un cor de sinople, surmonté d'une étoile de gueules, et, en pointe, d'une épée en barre de gueules, croisée en sautoir avec une branche d'olivier de sinople.*

Antoine-Joseph-Marie GEORGE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813, dona-

(1) Il fut un des rares survivants échappés au massacre de Quiberon.

taire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, colonel, retraité général de brigade, O ✻; né à Épernay, 16 août 1773, † 27 mars 1845; marié à Illyrine-Justine-Josèphine Bénard.

GEORGES DE LEMUD. — *D'azur à la fasce d'argent, chargée d'un croissant d'azur entre deux croisettes pattées de gueules et accompagnée de trois molettes d'or, 2. 1; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Joseph dit Aimé Georges de Lemud, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 21 juillet 1818; capitaine-adjudant-major d'artillerie de la garde impériale, major, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Pont-à-Mousson, 7 septembre 1778, † en 1838; fils aîné de François-Georges, seigneur de Lemud, et de Marie-Catherine-Joseph Georges; sans alliance.

Le baron de l'empire était l'aîné de six enfants dont un seul a laissé postérité représentée de nos jours, il appartenait à une famille anoblie par les lettres patentes du duc de Lorraine du 4 juin 1715.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la fasce d'argent chargée d'un croissant d'azur, accosté de deux croix pattées de gueules et accompagné de trois abeilles d'or, 2. 1.*

GERANDO. — *Parti : au I, coupé d'azur à la bande d'or, senestrée d'une colombe d'argent et adextrée d'une sphère du même, et d'argent à cinq branches nouées de sinople; au II, d'argent à la fasce de sinople et à l'orle de gueules; au franc-quartier brochant* des barons conseillers d'État.

Joseph-Marie-(Mottet) Gerando, baron de l'empire, sous la dénomination de Rathsamhausen, par lettres patentes du 17 mars 1811, conseiller d'État, pair de France (3 octobre 1837), membre de l'Institut, G O ✻; né à Lyon, 29 février 1772, † 10 novembre 1842; marié, 31 décembre 1798, à Marie-Anne de Rathsamhausen, † 16 juillet 1824, dont deux enfants :

I. — Gustave baron de Gerando, président honoraire de Cour d'appel, O ✻; né en 1804, † à Paris, 11 mars 1884; marié : 1° à Stéphanie Le Carnyer, dont trois enfants qui suivent; 2° en 1846, à Marie-Anne-Octavie Morel, † 17 janvier 1861 :

1° Léon baron de Gerando, ingénieur des constructions navales, ✻; né....., † à Angers, 19 octobre 1887; marié, 9 novembre 1865, à Nathalie de Terme, sans postérité;

2° Adolphe de Gerando;

3° Isabelle de Gerando; mariée à Félix de la Coste, receveur particulier.

II. — Camille de Gerando; né....., †.....; marié à Mlle Wake.

Le baron de l'empire avait un frère aîné, Antoine Gerando, qui a laissé postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille distinguée de Lyon, qui a donné en 1748, Antoine Gerando, secrétaire du roi à la Cour des monnaies de cette ville, et dont les armes étaient : *D'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'un geai d'argent et en pointe d'une sphère du même.*

GÉRARD. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tête de cheval coupée d'or, bridée de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de pourpre au chevron d'or, accompagné*

en chef de trois étoiles, posées 1. 2; d'argent et chargé d'un sabre de cavalerie en pal, la pointe haute, d'argent, brochant sur le chevron; au 4e, d'azur au lion d'or.

Maurice-Étienne Gérard, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, comte de l'empire par décret impérial du 21 janvier 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; soldat (1791), lieutenant (1793), général de brigade (1806), général de division (1812), ministre de la guerre, maréchal de France (17 août 1830), pair de France (2 juin 1815 et 19 octobre 1832), député de Paris (1815), G C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Damvilliers (Meuse), 4 avril 1773, † à Paris, 17 avril 1852; fils de Jean Gérard, huissier de la prévôté royale de Damvilliers, et de Marie-Jeanne Saint-Remy; marié en 1817, à Louise-Rose-Aimée-Timbrune de Thiembrone de Valence, † 22 novembre 1820; dont trois enfants :

I. — Georges-Cyrus Gérard, secrétaire d'ambassade; né en 1818, † à Constantinople, 11 septembre 1841.

II. — Louis-Maurice-Fortuné comte Gérard, colonel de cavalerie, O ✠; né 15 avril 1819, † à Paris, 7 août 1880, sans alliance.

III. — Nicole-Etiennette-Félicité Gérard; née en 1822, † 5 octobre 1845; mariée à Laurent-Arnulf-Olivier Desmier, comte d'Archiac.

GÉRARD. — *Écartelé : au 1er, de sable à la croix de Malte d'argent, soutenue d'un croissant du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or au bélier bondissant de sable; au 4e, d'or à trois chevrons d'azur, au comble du même chargé d'un lion issant d'or.*

François-Joseph Gérard, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808; soldat (1787), colonel (1806); général de brigade (1809), général de division (1813), G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Phalsbourg, 29 octobre 1772, † à Beauvais, 18 septembre 1832; marié, 20 septembre 1804, à Claudine-Apolline-Françoise-Louise La Beaume, veuve de M. Jacobi, dont une fille unique :

Marie-Caroline-Joséphine Gérard; née 15 juin 1795.

GÉRARD. — *Parti : d'argent et d'azur; l'argent au palmier de sinople, l'azur au croissant contourné d'argent senestré d'une étoile du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *soutenant le parti.*

Philippe-Joseph Gérard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 mars 1814; capitaine de chasseurs à cheval, ✠; né à Bruxelles, 13 mars 1780, †.....

GÉRARD. — (S. l. p.)

Louis Gérard, baron de l'empire par décret impérial (1), donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 29 décembre 1812, chef de bureau au ministère de la guerre, ✠; né....., † 18 octobre 1834; marié à N....., dont une fille :

Flore-Fortunée-Virginie Gérard; née 18 juin 1794; mariée à M. Maraudel.

GERBAIX DE SONNAZ (de). — *Écartelé : au 1er, d'argent à la croix de gueules; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes; *au 3e, losangé d'ar-*

(1) Il figure avec ce titre à l'almanach, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

gent et de gueules; au 4e, d'azur au comble d'argent chargé de trois étoiles de gueules.

Joseph-Marie de Gerbaix, comte de Sonnaz, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, écuyer de la princesse Pauline, duchesse de Guastalla, grand-maître de la maison du roi Charles-Albert, chevalier de l'Annonciade; né à Chambéry, 24 janvier 1784, † à Turin, 31 mai 1863; marié, 11 juillet 1814, à Henriette Graneri de la Roche, héritière de sa maison, dont deux fils :

I. — Louis-Maurice de Gerbaix, comte de Sonnaz, lieutenant-général, sénateur d'Italie, premier aide de camp du roi, C ✵; né à Turin, 26 novembre 1816, † à Turin, 21 mai 1892; marié en 1842, à Louise Le Sénéchal de Kercado de Molac, † 17 janvier 1891, dont :

1° Charles-Albert comte de Sonnaz, major de cavalerie; né à Turin, 2 octobre 1847; marié, 20 janvier 1887, à Jeanne de Canclaux, dont :

a) Guy; *b)* Henriette.

2° Henriette; mariée en 1870, à Laurent marquis Rangoni-Machiavelli.

II. — Charles de Gerbaix, comte de Sonnaz.

Le baron de l'empire avait trois frères puînés, qui furent aussi généraux; ils appartenaient à une antique et illustre maison de Savoie, en faveur de laquelle la seigneurie de Sonnaz fut érigée en comté par lettres patentes du 14 juin 1681. Ses armes sont : *D'azur au chef d'argent. chargé de trois étoiles de gueules.*

GERDY. — *De sable à trois obus éclatant d'or, enflammés de gueules; à la bordure componée d'azur et d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Pierre-Joseph-Philibert Gerdy, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809; colonel d'artillerie, O ✵; né à Dôle, 23 décembre 1771, †.....

Le baron de l'empire avait un frère cadet, François-Xavier Gerdy, colonel d'artillerie, et créé baron par lettres patentes royales du 16 avril 1830.

GERENTE. — v. Olivier de Gerente.

GERMAIN (de Montforton). — *Coupé : au I parti,* des comtes officiers de la maison de l'empereur, *et de gueules à deux clefs d'argent posées en sautoir; au II, d'azur à la tour d'or, crénelée de cinq pièces, ajourée, maçonnée et ouverte de sable, accostée à dextre et à senestre d'une épée haute en pal d'argent.*

Auguste-Jean Germain, comte de l'empire, sous la dénomination de Montforton et sur constitution de majorat, par lettres patentes du 19 décembre 1809, confirmé par ordonnance royale du 16 mars 1818; chambellan de l'empereur, préfet, ministre plénipotentiaire, pair de France (5 mars 1819), O ✵; né à Paris, 8 décembre 1786, † à Paris, 26 avril 1821; fils de Jean-Pierre Germain, banquier, † 31 mai 1803, et de Reine-Marthe Rousseau; marié, 24 février 1812, à Constance-Jeanne-Stéphanie d'Houdetot, † 8 juin 1872, dont :

I. — Louis-Auguste-Constance-Albert Germain comte de Montforton, pair de France par hérédité (13 juin 1842); né à Paris, 5 août 1815, † à Paris, 22 septembre 1883, sans alliance.

II. — Camille-Marthe-Marie Germain; née en 1814, † 6 janvier 1866; mariée à Jules-Louis vicomte des Acres de Laigle.

III. — Louise-Amable-Caroline-Alberthe Germain; née 5 août 1815, † 19 janvier 1862; mariée, 24 février 1838, à Maximilien-Sébastien-Auguste-Arthur Louis-Fernand, comte Foy.

Le comte de l'empire reçut par l'ordonnance royale de 1818, avec la confirmation de son titre, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la tour d'or; parti d'azur à la barre d'argent, chargée d'un lion passant de gueules et accosté de deux alérions du même.*

GERRAIN. — *Tiercé en fasce : d'argent au cheval cabré et contourné de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'azur au cor d'or.*

Simon Gerrain, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie; chef de bataillon, ✠; né à Le Vernay, 12 février 1768, † 18 mai 1811, sans héritiers.

GÉRY. — (S. l. p.)

N..... Géry, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809; colonel du 9ᵉ d'infanterie.

GHERARDESCA (della). — *Écartelé : au 1ᵉʳ,* des comtes officiers des princes de la maison impériale; *au 2ᵉ, d'or au gerfaut essoré de sable, longé de gueules, montrant le flanc, l'aile et la patte senestre, tenant de cette patte et du bec un anneau d'argent; au 3ᵉ, d'azur à la tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte du champ, ajourée et maçonnée de sable, et donjonnée d'une tourelle du même; au 4ᵉ, parti : d'or à la tige fleurie de rosier au naturel, nouée de gueules, et d'azur au buste de femme de carnation vêtu de sinople, tortillé de gueules, la bouche fermée d'un anneau d'argent; sur le tout : parti, d'or au demi-vol soutenu d'un membre d'aigle, le tout de sable, et de gueules coupé d'argent, à l'arbre, arraché de sinople, brochant sur le coupé.*

Guy-Albert comte della Gherardesca, comte de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, chambellan de la grande-duchesse de Toscane; né à Florence (Italie), 10 avril 1780, † 2 septembre 1854; marié à Ernesta Finocchetti, † 16 avril 1861, dont cinq enfants.

I. — Ugolin comte della Gherardesca, sénateur italien; né 9 juillet 1823, † 25 janvier 1882; marié, 23 septembre 1844, à Julie Giuntini, †....., dont trois enfants :

1° Walfred-Guy-Albert comte della Gherardesca; né 29 août 1865; marié, 5 juin 1889, à Marguerite princesse Ruspoli, dont :

a) Regnier-Emmanuel-Ugolin-Guy-Dominique-Marie; né 16 juin 1890;

b) Guy-Albert-Joseph-Ugolin-François-Marie; né 21 avril 1892.

2° Marie; née 11 juin 1854, †.....

3° Emilie; née 1ᵉʳ août 1856.

II. — Walfred-Fazio della Gherardesca, comte di Bolgheri, président de l'Académie héraldique italienne; né 18 avril 1825, † 7 juin 1892; marié, 24 septembre 1849, à Thérèse Morrocchi, dont cinq enfants :

1° Albert-Guy, comte di Bolgheri; né 16 juin 1851; marié, 30 juin 1873, à Joséphine Fisker, dont :

a) Ugolin; né 21 août 1874;

b) Joseph; né 21 février 1876.

2° Ugo-Cosimo, officier; né 3 février 1858;

3° Gérard-Thomas-Joseph; né 19 mars 1862; marié en 1893, à Olympe Alliata-Campiglia;

4° Camille-Constantin; né 1er avril 1864

5° Julie Gherardesca; née 19 août 1856; mariée en 1883, à Guido-François Rossi.

III. — Julie-Alberte della Gherardesca; née 1er septembre 1820, † 12 février 1822.

IV. — Emilie-Paffetta della Gherardesca; née 22 février 1822, † 24 janvier 1848; mariée, 29 avril 1840, à Horace Fenzi.

V. — Adelasia-Marie della Gherardesca; née 24 septembre 1826; mariée, 17 septembre 1846, à Jean comte Rucellai.

Le comte de l'empire appartenait à une illustre maison d'antique chevalerie originaire de Pise, qui porte pour armes : *Parti : au I, d'or à l'aigle impériale naissante de la partition : au II, coupé de gueules et d'argent.*

GHIGNY. — (S. l. p.)

Charles-Étienne Ghigny, baron de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 28 septembre 1813; volontaire (1788), colonel de chasseurs, général de brigade (21 avril 1815), général-major en Belgique, C ❊, chevalier de Saint-Louis; né à Bruxelles, 4 janvier 1771, † 30 novembre 1844; sans postérité.

Le baron de l'empire avait demandé comme règlement d'armoiries : *D'azur à trois tours de sable crénelées et maçonnées d'or, posées 2. 1, surmontées chacune d'un lion de gueules, celui du chef à dextre contourné; au franc-quartier* des barons militaires.

GHILINI. — *D'azur au lion d'argent, la tête contournée, surmonté de trois étoiles du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers de l'empire (chevalier 1809).

Ecartelé : au 1er, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *au 2e, contre-écartelé :* a) *aux 1er et 4e, losangé d'azur et d'or :* b) *aux 2e et 3e, de gueules plein; au 3e, d'azur au lion surmonté de trois étoiles en fasce, le tout d'argent; au 4e, contre-écartelé :* a) *aux 1er et 4e, d'or au puits de sable, accosté de deux serpents ailés et affrontés et contre-rampants du même :* b) *aux 2e et 3e, d'or au vol soutenu de deux membres d'aigle de sable* (comte 1810).

Ambroise-Marie Ghilini, chevalier de l'empire sous la dénomination de Castelceriolo, par lettres patentes du 20 août 1809, comte de l'empire, sous la dénomination de Villanova, par lettres patentes du 14 septembre 1810, lieutenant-colonel, commandant la garde d'honneur du département de Marengo, chambellan de l'empereur (1810), ❊; né 16 février 1766, † 15 décembre 1832; fils de Victor-Amédée Ghilini et de Gabrielle Dal Pozzo de la Cisterna; marié à Christine de San-Martino, dont trois enfants :

I. — Alphonse-Charles Ghilini, capitaine au service de la France; né en 1778, † 18 mai 1808, sans postérité.

II. — Victor-Raymond Ghilini, page de l'empereur; né 8 novembre 1792, † en Russie en 1812.

III. — Christine Ghilini; née 1er juin 1784, † 10 décembre 1841, dame du palais de Pauline Bonaparte; mariée à Scipion Mathis de Bra, comte de Cacciorna.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'antique noblesse de Milan, transplantée à Alexandrie, et dont les armes sont : *D'azur au lion d'argent couronné d'or.*

GIANI. — *D'azur à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires, *accostée en chef d'un cheval libre, d'or, et en pointe d'une épée haute du même.*

Laurent-Marie-Ferdinand-Félix Giani, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1812, banquier; né à Turin, 10 juin 1785, †....., sans postérité.

GILBERT DE VOISINS. — (S. L. p.)

Pierre-Paul-Alexandre Gilbert de Voisins, comte de l'empire par décret impérial du 4 juin 1815, conseiller, puis président à la Cour de cassation, membre du conseil du domaine du roi, conseiller d'État (1815), pair de France (2 juin 1815 et 19 novembre 1831), C ✠ ; né à Groslois, 23 avril 1773, † à Paris, 20 avril 1843 ; fils de Pierre Gilbert, seigneur de Voisins, marquis de Villennes, et d'Anne-Marie de Merle; marié en 1795, à Charlotte Digueron de Beauvoir, † 2 février 1802, dont deux fils :

I. — Pierre-Louis-Ernest comte Gilbert de Voisins, vice-consul de France, ✠; né ....., † juin 1863; marié en 1832, à Marianne-Sophie Taglioni, † à Marseille, 22 avril 1884, dont :

1° Georges-Philippe-Marie comte Gilbert de Voisins, capitaine de zouaves, ✠; né 5 octobre 1843; marié, novembre 1876, à Mlle Ralli;

2° N....., lieutenant au 2e zouaves; né en 1846, † 6 août 1870, à la bataille de Rezonville;

3° Marie; mariée en....., à Alexandre Vassilievitch, prince Troubestkoy, général russe.

II. — Jean-Pierre-Édouard-Alfred Gilbert de Voisins, officier de cavalerie (1817).

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble qui s'est distinguée dans le Parlement depuis le XVIe siècle et porte pour armes : *D'azur à la croix d'argent, cantonnée de quatre croissants d'or.* Elle a possédé la baronnie du Grand-Pressigny, en Touraine, le comté de Vilaine, la seigneurie des Voisins, près de Paris, etc.

GIFFLENGA. — v. Rege de Gifflenga.

GILLES DE LA BARBÉE DE LA BÉRARDIÈRE. — *D'or à l'épée haute en pal, accostée de deux molettes, le tout d'azur; à la bande de gueules chargée du* signe des chevaliers légionnaires.

Marin Gilles de la Barbée de la Bérardière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1809, sous-lieutenant (1773), retraité chef d'escadron, ✠ ; né à la Bazouge (Sarthe), 2 juin 1759, † à Paris, 27 mars 1826; fils de Claude-Marin Gilles, baron de la Barbée, seigneur de la Bérardière, et de Françoise-Josèphe Deshayes de l'Enaudière; sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné, qui a laissé postérité, représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de la Flèche, qui a donné un président-trésorier de France à Tours, en 1586, un maire d'Angers, et s'est divisée en deux branches, connues sous les noms de la Barbée et de Fontenailles. Ses armes sont : *D'argent à trois biches de gueules. 2. 1.*

GILLET. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des cheva-

liers légionnaires; *accompagnée en chef de deux épées, posées en sautoir, d'or, surmontées d'une étoile d'argent, et en pointe, d'un lévrier assis du même.*

Jacques-Marie Gillet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 1500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; soldat (1792), sous-lieutenant (1796), capitaine au régiment de fusiliers de la garde, chef de bataillon, ✻; né à Courbevoie (Seine), 14 août 1777 (1773), † à Smoghoni (Lithuanie), 8 décembre 1812; marié, 29 mars 1803, à Marguerite-Suzanne Bernelle, † 19 octobre 1819, dont deux enfants :

I. — Antoine-Médéric Gillet, lieutenant au 1er fusiliers de la garde, † en 1819, sans alliance.

II. — Eugénie-Suzanne Gillet; née 5 octobre 1803.

GILLET. — *Vairé d'argent et de sable, coupé d'azur; au chevron de gueules, brochant et chargé du signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagné en chef d'un œil rayonnant d'argent.*

Jean-Claude-Michel Gillet (dit de Seine-et-Oise), chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, maître des Comptes, membre du Tribunat, conseiller à la Cour des comptes, ✻; né à Argenteuil (Seine-et-Oise), 7 mars 1759, † 5 septembre 1810; fils de N..... Gillet, procureur fiscal à Argenteuil; marié en 1786, à sa cousine N..... Haline, dont trois fils, qui suivent, et deux filles :

I. — N..... Gillet, officier, † en 1809.

II. — Aimé-Gesner Gillet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, en confirmation du titre de son père; né à Versailles, 6 janvier 1793.

III. — N..... Gillet; né en 1798.

GILLET DE BRONELLE. — *D'azur au sabre d'argent posé en barre et à la carabine d'or, en bande, croisés en sautoir, accompagnés à dextre et à senestre d'une molette d'éperon d'argent, et en pointe d'un obus d'or, enflammé de gueules; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre Gillet, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Bronelle, par lettres patentes du 12 juin 1809, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant de gendarmerie, retraité capitaine, O ✻; né à Brouennes (Meuse), 21 janvier 1773, † 17 janvier 1839; marié à Agathe-Marguerite-Jeanne Binot; sans postérité.

Le chevalier de l'empire adopta, par acte du 13 janvier 1834, son neveu :

Girard Gillet, chevalier de Bronelle; né 3 août 1805, † 19 décembre 1848; marié à Marie-Jeanne-Louise Carré, dont deux enfants :

1° Marie-Agathe-Félix-Benoît-Napoléon-Girard Gillet de Bronelle; né 8 décembre 1844, † 28 août 1879; marié, 9 juin 1874, à Sophie-Denise-Maria Chaillier, sans postérité.

2° Agathe; mariée, 8 décembre 1859, à Alfred Deulneau.

GILLET DE LA JACQUEMINIÈRE. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en pointe d'un pélican avec sa piété d'argent.*

Louis-Charles Gillet de la Jacqueminière, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, ancien directeur des Postes (1777) et procureur-syndic de Joigny à l'Assemblée provinciale, député de Montargis aux États généraux, membre du Tribunat et du conseil des Cinq-Cents, conseiller à la Cour des comptes, ✠; né à Saint-Julien-du-Sault (Yonne), 21 novembre 1752, † à Paris, 7 avril 1836.

GILLY. — *D'or à la bande de gueules, accostée de deux lions rampants d'azur, armés et lampassés de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques-Laurent Gilly, baron de l'empire par lettres patentes du 24 novembre 1808, comte de l'empire par décret du 29 avril 1815, donataire (r. 8000) sur le Trasimène, 17 mars 1808 et 11 février 1811; volontaire (1792), général de brigade (1799), général de division (16 avril 1809), député du Gard (1815), G O ✠; né à Fournez (Gard), 12 août 1769, † à la Vernerade (Gard), 5 août 1829; marié, 30 mai 1796, à Marie-Thérèse Guillabert.

GINEAU. — *v.* Lefebvre-Gineau.

GINESTE DE NAJAC (de).

Antoine de Gineste de Najac, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, confirmé par lettres patentes du 3 février 1816; sous-lieutenant et gouverneur de Puylaurens (1788), membre du collège électoral du Tarn, juge de paix; né à Puylaurens (Tarn), 20 janvier 1751, † .....; fils de Étienne de Gineste de Najac, chevalier, seigneur d'Appelle et de Perthe, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Marguerite de Gineste; marié en 1777, à Marie-Madeleine de Poyen de Sainte-Marie, dont cinq enfants :

I. — Étienne-Jean-Anne, baron de Gineste de Najac, capitaine de chasseurs à cheval, maire d'Appelle, conseiller d'arrondissement du Tarn; né 26 février 1778.

II. — Jean-Baptiste de Gineste de Najac, maire de Bertre; marié à Mlle de la Tour-Dejean, dont cinq enfants, entre autres :

Louis de Gineste de Najac.

III. — Jeanne-Pauline de Gineste-Najac; mariée à Frédéric de Lapierre.

IV. — Philippine de Gineste-Najac, mariée à David-Henry Fargues.

V. — Jeanne-Charlotte de Gineste-Najac, sans alliance.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1816 le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au genêt d'or, soutenu de deux lionceaux du même; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.*

GIORGI (di). — *De gueules à trois bandes d'argent, chargées d'une fasce du même, brochant, à la cigogne de sable, tenant dans son bec un serpent du même, accostée de deux fers de hallebarde aussi de sable, au comble de gueules à la croix d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes propriétaires.

Savino di Giorgi, comte de l'empire par lettres patentes du 23 décembre 1810, podestat de Raguse, dernier doge de la république de Raguse, ✠; né à Raguse (Italie), 15 octobre 1745, † .....; fils de Michael Ier de Giorgi, et de Maria comtesse Pozza de Zagorie; marié à Anna comtesse Pozza de Zagorie, dont trois enfants :

I. — Michael III, comte de Giorgi; marié à Madelana, comtesse Pozza de Zagorie, dont deux enfants :

1° Savino-Maria-Antonia comte de Giorgi, confirmé par diplôme impérial du 20 novembre 1854 ; chambellan et conseiller intime de l'empereur d'Autriche; né 13 juin 1806, † 9 novembre 1876; marié : 1° à Anna comtesse Pozza de Zagorien, † 11 décembre 1853, dont une fille, qui suit; 2° 5 novembre 1859, à Francesca baronne von Weingarten, † 9 mai 1876, sans postérité :

Magdalena: née 20 janvier 1852; mariée, 25 mai 1878, à Augusto baron Mayneri.

2° Nicolas-Marie-Saverio de Giorgi, conseiller de légation; né 15 octobre 1810, †..... sans alliance.

II. — Luciano de Giorgi, † sans alliance.

III. — Maria de Giorgi; mariée à son cousin-germain, Michael de Giorgi-Bonna.

Le comte de l'empire appartenait à une illustre maison, originaire de Moravie, établie à Venise, qui lui a donné un doge, Marino de Giorgi, en 1311. Son frère, qui suit, fut aussi créé comte de l'empire. Ils portaient pour armes : *Parti : au 1er, barré d'argent et de gueules, à la fasce d'or brochant sur le tout et chargée d'un corbeau de sable, tenant en son bec un annelet d'or, entre deux fleurs de lys d'azur; au 2e, de gueules à une échelle d'or posée en barre, aboutissant dans les cantons; au franc-quartier à senestre d'or chargé d'une aigle de sable, becquée et membrée de gueules.*

GIORGI-BONNA.

Lucas comte (DE) GIORGI-BONNA, comte de l'empire par décret impérial (1), héritier du fidéi-commis de Bonna, juge à la cour d'appel de Raguse (1813); né ....., † .....; frère puîné du comte de l'empire ci-dessus; marié à Maria comtesse Pozza de Gozze, dont trois enfants, qui suivent :

I. — Michael de Giorgi-Bonna; marié à sa cousine Maria de Giorgi, dont trois filles :

1° Caroline; marié à N..... Binder von Degenschield;

2° Anna; et 3° Maria, sans alliance.

II. — Nicolas-Franz de Giorgi-Bonna; né 27 janvier 1778, † en 1854; marié à Maria comtesse Pozza von Zagorien, † en 1854, dont sept enfants :

1° Lucas-Mathaus-Maria-Franz de Giorgi-Bonna, major d'infanterie; né 25 mars 1812;

2° Mathaus-Anton-Gaëtan de Giorgi-Bonna; né 3 juin 1817, †.....;

3° Michael de Giorgi-Bonna; né... ., † en 1864;

4° Marino-August-Maria de Giorgi-Bonna; né 8 septembre 1824; marié 7 février 1858, à Anna comtesse Pozza von Zagorien;

5° Maria-Josepha-Domenica; née 27 août 1807;

6° Maria-Anna; née 13 septembre 1808; mariée à Mathens-Ghetaldi;

7° Magdalena-Maria-Catharina; née 14 mars 1811; mariée à Cesare Bovio.

III. — Maria de Giorgi-Bonna; mariée à son cousin Marino de Giorgi-Bonna.

GIOVO.

N..... GIOVIO, comte (2) de l'empire par décret impérial du ....., conseiller d'État.

Le comte de l'empire qui appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Côme, reçut

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) Titre non enregistré en France.

comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État ; *aux 2e et 3e, d'azur au château de gueules crénelé avec une seule tour posée au milieu d'un terre-plein elliptique d'argent, et ouvert du champ ; au 4e, palé d'or et d'azur à la fasce de gueules brochant et chargée en cœur d'une étoile d'or à cinq rais.*

GIRARD. — *D'or au rocher de sable, sur lequel gravit un lion de gueules, lampassé du même ; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste GIRARD, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, duc de Ligny par décret impérial du 21 juin 1815, donataire (r. 12000) en Westphalie, 17 mars 1808 et 19 mars 1809 ; volontaire (1792), général de brigade (13 novembre 1806), général de division (20 septembre 1809), (il était commandant en chef en 1813, lors de la bataille de Ligny, où il fut créé duc de l'empire), pair de France (2 juin 1815), G O ✱ ; né à Aulps (Var), 21 février 1776, † à Paris, 25 juin 1815 ; marié, octobre 1799, à Marguerite-Emmanuelle-Philippine (dite Perla) Consolo, † à Paris, 3 janvier 1833, dont trois filles :

I. — Désirée-Marie Girard ; née 1er septembre 1800, † en 1884, sans aliance.

II. — Élisa Girard, sans alliance.

III. — Augustine-Eugénie-Alfred Girard ; née 14 février 1815, † 31 décembre 1879 ; mariée, 2 décembre 1841, à Albert-Emmanuel-Léon baron Du Casse.

GIRARD. — *Coupé : au I parti, de sable au casque d'or, accompagné de trois étoiles du même, et* des barons militaires ; *au II, d'or à deux fasces d'azur, accompagnées de trois molettes du même, 2. 1.*

Jean-Pierre-(Maurice) GIRARD (dit VIEUX), baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, sergent aux gardes suisses (1779), général de brigade (1794), général de division, G O ✱ ; né à Genève, 18 août 1750, † à Arras, 2 mars 1811 ; marié : 1° à Jeanne-Marie-Charlotte Ain ; 2° à Suzanne Benoît, dont un fils et deux filles :

Pierre-Louis baron Girard, dit Vieux, chef d'escadron, ✱ ; né 17 décembre 1778, † 30 mars 1847 ; marié à Marie Poirot.

Le baron de l'empire, condamné à mort à Genève à la suite des troubles de 1780, reprit ensuite du service en France et appartenait à une famille Girardi, alias Gherardi, originaire d'Italie, qui s'est établie à Genève à la fin du XVIe siècle et qui portait anciennement : *D'azur à une girarde* (plante) *d'argent, tigée et feuillée et mouvant d'une terrasse du même.*

GIRARD. — (S. l. p.)

Noël GIRARD, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813, adjudant-commandant, chef d'état-major de la 3e division de la garde.

GIRARD. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois étoiles d'azur, 2. 1, et en pointe, d'un lion de sable armé et lampassé de gueules.*

Marie-Augustin GIRARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, retraité chef de bataillon, ✱ ; né à Saint-Maïxent (Deux-Sevres), 22 octobre 1769, † .....

GIRARD. — *D'argent à la fasce d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion, *accompagnée en chef du signe du Verseau d'azur, et en pointe d'une lionne égyptienne, posée comme un sphinx, de sable.*

Pierre-Simon GIRARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, ingénieur en chef des ponts et chaussées, ✻; né à Caen, 4 novembre 1765, † .....

GIRARDIN (DE). — *Écartelé : au 1er, fascé d'hermines et de gueules de six pièces; aux 2e et 3e, d'argent à trois têtes de gérardines de sable; au 4e, d'hermines au sautoir ondé de gueules, chargé en abyme d'une étoile d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Cécile-Louis-Stanislas-Xavier marquis DE GIRARDIN, comte de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, capitaine (1789), député de l'Oise (1791) et président de la Législative (1792), membre du Tribunat, général de brigade (1808), député, préfet, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Lunéville, 19 janvier 1762, † à Paris, 26 février 1827; fils aîné de René-Louis de Girardin, marquis de Bragy, vicomte d'Ermenonville, colonel, † en 1808, et de Cécile-Brigitte-Adélaïde Berthelot de Baye; marié : 1° à N...., veuve de M. Barbet de Jouy, divorcée, dont une fille (1); 2° à Marie-Françoise Serres, † 19 mai 1855, dont deux fils qui suivent :

I. — Ernest-Stanislas marquis de Girardin, député de la Charente 1831-37, 1840-46, 1848-51, sénateur (26 janvier 1852), O✻; né à Paris, 21 juillet 1802, † 2 janvier 1874; mariée à Anaïs-Laure-Pauline Gaudin, † 3 août 1871, fille du duc de Gaëte, dont :

1° Stanislas-Charles marquis de Girardin; né.....; marié, 10 juin 1869, à Rosalie-Esther Stanton, dont :

a) Fernand; *b*) Suzanne.

2° Marie-Alexandrine; mariée, 22 juin 1855, à Nicolas-Louis-Arthur comte des Aix;

3° Amable-Louis-Stanislas-Léon, officier de cavalerie; marié, mars 1886, à Antoinette de Chaumont-Quitry;

4° Louise-Anna-Cécile; mariée, 6 juillet 1859, à Henri-Albert-Paul de Waresquiel.

II. — Stanislas-Xavier de Girardin, officier d'état-major; né en 1811, † 17 septembre 1832.

Le comte de l'empire ci-dessus, et ses deux frères, le comte et le baron de l'empire ci-après, appartenaient à une famille, anciennement connue en Champagne, qui a donné en 1653 un secrétaire du roi et qui s'est fait reconnaître comme issu des Gherardini, de Florence (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, années 1869 et 1894).

GIRARDIN (DE). — *Écartelé : au 1er*, des comtes membres des collèges électoraux; *au 2e, d'argent à trois têtes de gérardines de sable; au 3e, de gueules à trois fasces de vair; au 4e, d'azur au lévrier passant d'argent, colleté de gueules et accompagné de trois bouquets de cerises d'argent.*

Alexandre-François-Louis DE GIRARDIN, comte de l'empire sur constitution de majorat, par lettres patentes du 9 mars 1809; colonel de chevau-légers de la garde nationale (1809), député (1804-1815), C ✻; né à Paris, 16 août 1767, † à Avranches, 5 septembre 1848, frère cadet du précédent et deuxième fils du marquis René-Louis; marié (2): 1° à Alexandrine-Irène-Philippine Berthelot de Baye, † en 1866,

(1) Cette fille épousa M. Rogiers

(2) Il eut de Mme Dupuy, femme d'un conseiller à la Cour de Paris (Cf. *Dictionnaire des Parlementaires*), un fils, Émile de Girardin, né en Suisse, 21 juin 1806, † à Paris, 27 avril 1881.

divorcée (et remariée au général Dognereau, baron de l'empire), dont un fils (I); 2° à Jeanne-Victoire-Henriette de Navailles, † 7 juin 1818, veuve d'Armand-Désiré Vignerot du Plessis-Richelieu, duc d'Aiguillon, dont trois enfants (II à IV).

I. — Alexandre-Numance comte de Girardin, lieutenant de cavalerie, lieutenant des chasses du roi; né 9 mars 1794, † 6 novembre 1851; marié, 21 février 1821, à Sidonie-Ferdinande-Isabelle d'Yve de Bavay, † 19 juin 1873, dont deux enfants :

1° Gustave-Anatole-Edgard comte de Girardin, capitaine d'artillerie, ✠; né 9 août 1824; marié, avril 1880, à Henriette-Alix Guérin de Neuvy, veuve de Charles-Joachim-Gustave Blanquart de Bailleul;

2° Marie-Louise-Nelly; mariée en 1844, à Henri-Louis Picot, vicomte de Vaulogé.

II. — Stanislas-Victor-Euryale comte de Girardin, receveur général; né en 1805, † 16 avril 1857; marié à Louise-Justine Igonf, † 1er juillet 1874, dont une fille :

Henriette-Justine-Berthe; mariée en février 1863, à Charles-Paul-Marie Moreau, baron de la Rochette.

III. — Joseph-Julie-Eleuthère de Girardin, abbé.

IV. — Anne-Marie-Télésie de Girardin; mariée : 1° à Louis Pépin de Belle-Isle; 2° en 1827, à Auguste-Gabriel-Barthelémy comte de Ludre-Frolois.

GIRARDIN (DE). — *Écartelé : au 1er, fascé de gueules et d'hermines de six pièces; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à trois têtes de gérardines de sable; au 4e, d'hermines au sautoir ondé de gueules, chargé en abîme d'une étoile d'argent.*

Alexandre-Louis-Robert DE GIRARDIN, baron de l'empire par lettres patentes du 1er juin 1810; donataire (r. 12000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Hanovre, 15 août 1809; colonel de dragons, général de brigade (1811), lieutenant-général (1814), premier veneur de Charles X, C ✠; né à Paris, 16 janvier 1776, † 6 août 1855; frère des précédents et quatrième fils du marquis René-Louis de Girardin et de Mlle Berthelot de Baye; marié à Fidèle-Henriette-Joséphine de Vintimille du Luc, † 29 décembre 1864, sans postérité.

GIRARDOT.

François GIRARDOT, baron de l'empire par décret impérial du 5 avril 1814, confirmé par lettres patentes royales du 17 février 1815, chirurgien-major, O ✠; né à Semur (Côte-d'Or), 29 septembre 1774, †....., marié et père d'un fils :

Auguste-Théodore baron de Girardot, avocat, sous-préfet, secrétaire général de la préfecture de la Loire-Inférieure, O ✠; né à Paris, 8 janvier 1815, † à Ferrières-en-Gatinais, 3 mai 1883; marié : 1° à Pascale-Marie Delaguette, dont deux filles, ci-après; 2° en 1876, à N. ... Nicas, sans postérité :

1° Marie; mariée à Jules baron Esmoingt;

2° Marie-Henriette; mariée, août 1869, à Jules Destable.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Parti d'or à la tour de sable et de gueules à une jambe coupée et éperonnée d'argent, adextrée près du talon d'un boulet d'or; au chef d'azur chargé de deux lances à guidon d'argent croisées en sautoir.*

GIRAUD DU PLESSIS. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux coquilles d'argent et en pointe d'une tour d'or, ouverte et crénelée du même.*

Pierre-Guillaume-Henri Giraud du Plessis, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808; député du tiers aux États généraux, avocat, maire de Nantes (1791 et 1795), membre du conseil des Anciens, conseiller à la Cour de cassation, ✵; né à Nantes, 30 décembre 1754, † à Paris, 25 septembre 1820; fils aîné de Jean-Baptiste-César Giraud, sieur de la Prestière, conseiller du roi, et de Marie-Jeanne Quesneau; marié, 21 avril 1789, à Marie-Marguerite Guignard, † 17 août 1825 :

Le chevalier de l'empire aurait laissé postérité représentée par :

Jean-Baptiste-Henri-Augustin Giraud, autorisé par ordonnance royale du 6 septembre 1842, à ajouter à son nom celui de « Duplessis » : né à Paris en 1816.

GIRAUDET. — *D'azur à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef à senestre des tables de la loi d'or, et à senestre d'un compas du même, et, en pointe, d'un vaisseau d'or, soutenu d'une mer de sinople.*

Philibert-Hippolyte Giraudet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, procureur général près la Cour criminelle de Seine-et-Oise, conseiller honoraire, ✵; né à Paris, 1er novembre 1770, † 16 mars 1847.

GIRAULD (de Saint-Jémi). — *Tiercé en pal : d'azur chargé en chef d'un mât de vaisseau d'or et en pointe de deux épées en sautoir d'argent, sur lesquels broche une ancre d'or, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'or à deux cors de sable l'un sur l'autre.*

Jean-Jacques Girauld, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Saint-Jémi, par lettres patentes du 10 juillet 1810, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 3 août 1816, adjudant-commandant, ✵; né à Souzac, 21 octobre 1763, †.....

GIRAULD (de Coehorn). — (S. l. p.)

Jean-Isaac Girauld (de Coehorn), chevalier de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808 et sur Erfurt, 15 août 1809, adjudant-commandant, colonel d'état-major, O ✵; né.....,† 16 juillet 1832; marié à Henriette-Alida de la Forest, dont :

Henri Girauld de Coehorn; né 12 mars 1807.

GIRAULT (de Martigny). — *D'or à l'écusson d'azur, chargé d'un casque d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-François-Félix Girault (dit de Martigny), baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, colonel de dragons, O ✵; né à Chalon-sur-Saône, 10 mars 1771, † à Ocana (Espagne), 30 mars 1809; marié : 1° à Marie-Antoinette-Édouard-Félicité du Han de Martigny, sans postérité; 2° à Marie-Madeleine-Sainte-Hélène (alias Stème) Jubécourt, sans postérité.

GIROD (de l'Ain). — *Tiercé en bande : d'or, d'azur et de sable, au chevron d'argent brochant; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Mêmes armes (moins la bordure), *au franc-quartier* des barons membres du collége électoral (baron 1809).

Jean-Louis Girod (de l'Ain) chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, baron de l'empire avec constitution de majorat par lettres nouvelles du 28 mai 1809, maire de Gex, président du tribunal de Nantua, conseiller à la Cour des comptes, membre du collége électoral du Léman, député au conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif (1818-20); né à Gex, 11 juillet 1758, † 17 août 1839; marié à Louise-Claudine-Armande Fabry, † en juillet 1839, dont quatre fils :

I. — Louis-Gaspard-Amédée baron Girod de l'Ain, avocat général, conseiller à la Cour royale de cassation, préfet de police, député et président de la Chambre, ministre de l'Instruction publique (1832), pair de France (11 octobre 1832), G C ✠; né à Gex, 8 octobre 1781, † à Paris, 27 décembre 1847; marié à N... Sivard de Beaulieu, † 22 novembre 1864, sans postérité.

II. — Félix-Jean-Marie baron Girod de l'Ain, général de brigade, député de l'Ain (1832), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Gex, 6 septembre 1789, † 14 avril 1874; marié, 5 juillet 1818, à N... , dont :

1° André-Marie-Édouard baron Girod de l'Ain, député de l'Ain, O ✠; né à Gex, 5 mai 1819; marié, 5 juillet 1849, à Emma Anthoine de Saint-Joseph, dont deux fils :

a) Félix-Amédée; né 29 juin 1852; marié, mai 1882, à Claire-Joséphine-Geneviève Vingtain;

b) Maurice-Émile-François; né 29 novembre 1854; marié, juin 1886, à Louise-Pauline-Jeanne-Marie Fournier-Sarlovèze.

2° Jeanne-Françoise-Cécile; mariée à Étienne-Henri Sainte-Claire-Deville, membre de l'Institut;

3° Marie-Sophie-Zoé; mariée à Charles-Adolphe Demachy;

4° Octavie; mariée à Charles Harent.

III. — Marie-François-Gabriel-Sophie Girod de l'Ain, lieutenant de vaissseau, ✠; né à Gex, 9 mars 1784, †.....; mariée à N... . Mégard.

GIROD. — *D'azur à trois pals d'or entourés d'une guirlande de laurier de sinople; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Victor-Bonaventure Girod, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, cornette (1757), sous-lieutenant (1792), général de brigade (1799), O ✠; né à Salins (Jura), 10 août 1740, † à Paris, 13 mai 1808.

Le chevalier de l'empire paraît appartenir à la même famille que les trois autres chevaliers et le baron de l'empire, qui suivent.

GIROD DE CHANTRANS. — *D'azur à trois colonnes d'or en pal, celle du milieu surmontée d'un lion passant du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Justin Girod de Chantrans, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808; lieutenant du génie (1768), capitaine, député du Doubs (1803), ✠; né à Besançon, 26 novembre 1750, † à Besançon, 1er avril 1841; fils cadet de Antoine Girod, seigneur de Naizey et Novillars, garde des sceaux de la chancellerie du parlement de Besançon, et de Claudine-Pierrine Brocard; sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille distinguée de notaires, originaire de

Mignovillard et Nozeroy; son père, Antoine Girod, receveur des finances des bailliages de Salins et Quingey, fut anobli par la charge de garde des sceaux en la chancellerie du parlement de Besançon, et épousa Claudine-Perrine Brocart, dont il eut cinq fils, quatre qui suivent ont laissé postérité et quatre filles.

I. — Claude-François Girod, écuyer, seigneur de Novillars qui épousa N .... Simonin de Vermondans, dont deux fils : 1° Claude-Pierre-Ferdinand et 2° Charles-Justin-Casimir, créés chevaliers de l'empire, qui suivront.

II. — Justin Girod de Chantrans, chevalier de l'empire qui précède.

III. — Victor-Bonaventure Girod, baron de Lavigney, par lettres patentes de 1788, trésorier principal des troupes à Besançon; marié à Claudine-Charlotte de Jaquot d'Andelarre, dont un fils : Louis-Philippe-Joseph, créé baron de l'empire, qui suivra.

IV. — Jean-Baptiste-René-Antoine Girod de Monrond, capitaine du génie; marié, 1er avril 1788, à Jeanne-Charlotte de Vermot, dont trois filles, entre autres :

Marie-Jeanne-Antoinette-Sophie; mariée, 30 mars 1797, à Antoine-Louis comte de Pons.

La famille Girod porte pour armes : *D'azur à trois colonnes d'or, rangées en pal.*

GIROD DE NOVILLARS. — *D'azur à trois colonnes ioniques d'or, surmontées d'un lion passant d'or, armé d'une épée d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Pierre-Ferdinand GIROD DE NOVILLARS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, colonel du génie, O ✠; né à Besançon, 30 juillet 1774, † 9 décembre 1828; marié, 9 août 1819, à Frédérique-Philippine de Bercks.

GIROD DE NOVILLARS. — *D'azur à trois colonnes ioniques d'or, soutenues d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et surmontées d'un lion passant d'or, armé d'une épée d'argent.*

Charles-(Justin) Casimir GIROD DE NOVILLARS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimene, 19 mars 1808, chef d'escadron, lieutenant-colonel, O ✠; né à Besançon, 16 décembre 1776, † à Besançon, 22 mai 1824; fils cadet de Claude-François Girod, seigneur de Novillars, et de Mlle Simonin de Vermondans; marié à Marie-Joséphine-Philippine Talbert de Nancray, dont :

Ferdinand Girod de Novillars; né . .., † . ..; marié à N..... Girod de Novillars, sa cousine-germaine, dont :

1° Ferdinand, sans alliance;
2° Henry, sans alliance;
3° Marie-Eugène-Albert-Antoine-Pierre, employé des postes; marié, 25 novembre 1889, à Claudine-Madeleine-Charlotte-Simonne de Burgat;
4° Jeanne; mariée à Alexandre Simonin de Vermondans;
5° Marthe; mariée, 9 mars 1876, à Joseph Faget de Casteljau.

GIROD DE VIENNEY. — *Parti : au I, d'azur au croissant d'argent et à la bordure engreslée de gueules; au II, d'azur à trois piliers d'or; au franc-quartier brochant* de baron tiré du conseil d'État.

Louis-Philippe-Joseph GIROD DE VIENNEY, baron de l'empire, avec constitution de majorat sur la terre de Trémont, par lettres patentes du 16 décembre 1810,

auditeur au conseil d'État, préfet, ✻; né à Besançon, 2 octobre 1779, † 1er juillet 1852; fils de Victor-Bonaventure Girod de Vienney, baron de Laviguey (V. p. 243) et de Claudine-Charlotte de Jaquot d'Andelarre, sans postérité.

Le baron de l'empire était le cousin-germain des deux chevaliers Girod de Novillars, ci-dessus.

GIULIO. — *Écartelé : au 1er, d'azur au soleil rayonnant d'or; au 2e*, des barons préfets; *au 3e, de gueules au lion contourné d'or, la tête tournée à dextre, et surmonté en chef d'une étoile du même à six rais; au 4e, fascé de sinople et d'argent.*

Charles-Étienne-Jean-Nicolas Giulio, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809; préfet, ✻; né à Saint-Georges (Doire), 6 décembre 1757, †.....

GIUNTI. — (S. I. p.)

N..... Giunti, chevalier de l'empire par décret impérial (1), donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812; conseiller d'État.

GIUSTINIANI.

Léonard Giustiniani, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810 (2), sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809); né 15 mai 1759, † 8 décembre 1823; fils de Marc Giustiniani, et de Paule Barbarigo; marié en 1807, à Marie Cogo-Sordina, veuve de Nicolas-Georges comte Cassetti, sans postérité.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, de pourpre losangé d'argent : au 3e, d'azur à un plant d'olivier d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

Il appartenait au rameau, dit de Giustiniani-Lollin, sorti de l'illustre maison des Giustiniani, originaire d'Istrie, qui a donné un doge de Venise (1683-88) et a été confirmé dans sa noblesse par l'Autriche, le 22 novembre 1817. Son frère cadet : François comte Giustiniani, né 19 mars 1790, épousa, 27 mai 1816, Anne-Marie Trevisan, dont quatre enfants : 1° Marc, né 16 juillet 1821; 2° Léonard, né 15 janvier 1826; 3° Léonard-Joseph, né 9 juillet 1827; 4° Paule-Marie, née 16 mai 1823.

GOBERT. — *D'azur au cimeterre d'argent, monté d'or, chargé d'un écusson de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Armand-Louis Gobert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, baron de l'empire par décret impérial du 3 avril 1814, confirmé par lettres patentes royales du 2 février 1815; sous-lieutenant de hussards (1809), colonel de cuirassiers (1815), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Auteuil (Seine), 5 juin 1785, †.....

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de baron, de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné à dextre d'un sabre d'argent posé en pal, surmonté d'un casque du même, et à senestre d'une cuirasse d'argent, frangée*

(1) Il figure sous ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) Titre non enregistré en France.

de gueules, et en pointe d'un croissant du même; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.

GOBERT. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'or, accompagnée de trois têtes de Maure de sable tortillées d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent au lion de gueules; au 4e, d'or à trois fasces de gueules.*

Napoléon-Jacques Gobert, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811, donataire (r. 4000) sur Rome, 9 avril 1811; né à Metz, 28 décembre 1807, † au Caire en 1833; fils de Jacques-Nicolas Gobert, général de division, C ✻, † 17 juillet 1808, et de Olive-Agathe Berthois de la Rousselière; sans alliance.

GOBRECHT. — *Parti : au I, d'azur à deux lances polonaises, en sautoir, d'argent; au II, coupé* des barons militaires *et de pourpre à une tête de cheval, coupée d'argent : à la vergette d'or brochant sur le tout.*

Martin-Charles Gobrecht, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813; volontaire (1792), sous-lieutenant (1793), colonel de chevau-légers lanciers (14 mars 1811), général de brigade, lieutenant-général honoraire (novembre 1827), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Cassel (Nord), 11 novembre 1771, † 7 juin 1845, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

GODARD. — *Coupé : au 1er parti, d'argent au palmier de sinople et* des barons militaires; *au 2e, d'azur au vaisseau d'or soutenu d'une mer d'argent, chargée d'un banc de sable, mouvant du flanc senestre.*

Roch Godard, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 17 février 1816, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; soldat (1779), élu lieutenant-colonel de volontaires (1792), général de brigade (14 septembre 1809), O ✻; né à Arras, 30 avril 1761, † 8 mai 1834; marié, 29 avril 1800, à Zoé-Hélène-Jeanne Guyot-Duclos, dont quatre enfants, deux morts en bas âge, et deux qui suivent :

I. — Alexandre-Ferdinand baron Godard; né 19 décembre 1802.

II. — Jeanne-Françoise-Rosalie Godard; née 18 décembre 1803; mariée à M. Dreuze.

Le baron de l'empire reçut avec les nouvelles lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, d'argent au palmier arraché de sinople, posé à dextre, et à une épée de sable en pal, posée à senestre; au II, d'azur au vaisseau d'or, soutenu d'une mer d'argent et chargé d'un banc de sable mouvant du flanc dextre.*

GODARD D'AUCOUR DE PLANCY. — *Coupé : au I parti,* des comtes préfets, *et reparti :* a) *échiqueté d'or et d'azur et :* b) *d'argent plein; au II, de sable à la louve d'or soutenue du même, surmontée de deux billettes d'argent.*

Adrien Godard d'Aucour de Plancy, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 28 mai 1809; préfet, conseiller d'État; né 13 octobre 1778, † au château de Plancy, 6 septembre 1855; troisième fils de Charles-François-Jean-Frédéric Godard d'Aucour, seigneur de Plancy, et d'Adrienne Choart; marié à Sophie-Eugénie Le Brun, sœur du duc de Plaisance, dont quatre enfants :

I. — Adrien Godard d'Aucour, comte de Planey, auditeur au conseil d'État; né 18 janvier 1805, †...

II. — Louis-Adrien Godard d'Aucour de Planey; né 2 octobre 1806.

III. — Charles Godard d'Aucour de Planey, sous-préfet, député de l'Oise (1849-1852-1870), O ✠, né 5 janvier 1809, † 2 octobre 1890, marié à Amélie de Ladoucette; sans postérité.

IV. — Sophie Godard d'Aucour.

Le baron de l'empire était le petit-fils de Claude Godard, seigneur d'Aucour, baron de Planey, conseiller-secrétaire du roi et fermier général, fils lui-même d'un maire de Langres. Cette famille subsiste encore en plusieurs rameaux et ses armes sont : *De gueules à cinq fusées d'argent rangées en bande, accompagnées de deux bars d'or, un en chef, un en pointe.*

GODET (DE LA RIBOULLERIE). — *Parti : au I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux croisettes, et en pointe, d'un vase aussi d'or; au II, d'azur à la tour crénelée d'or, ouverte et ajourée de sable, accompagnée en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant d'argent et surmontée au 2e point du chef d'une croisette d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Louis-Gabriel GODET, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, président du tribunal civil de Fontenay, membre du collège électoral de la Vendée, député de la Vendée (1815), juge au tribunal de Fontenay; né à Fontenay (Vendée), 22 avril 1760, †.....; fils de Louis Godet, seigneur de la Riboullerie, et de Suzanne-Rose Bonnet de la Pajotière; marié à N....., dont deux fils :

I. — Marcelin-Eugène baron Godet de la Riboullerie, conseiller général de la Vendée; né en 1791, † au château de l'Hermenault (Vendée), 18 janvier 1868; marié à Charlotte-Joséphine Godart (des Breuzes), † 29 mars 1891, dont cinq enfants :

1° Arthur-Pierre-(Alfred) baron Godet de la Riboullerie, conseiller de préfecture; marié à Clémentine Deschamps, dont deux enfants :

a) Charles-Marcelin; né 28 août 1860;

b) Charlotte-Marie; née en 1862; mariée, 27 octobre 1891, à Pierre-Charles-René Coyreau des Loges, officier.

2° Gabriel-Eugène, capitaine d'infanterie, ✠; marié en 1862, à Apolline-Emma Nivard, dont :

a) Jean-Emmanuel, officier d'infanterie; marié, 20 juillet 1893, à Marie-Madeleine Tardy de Rossy;

b) Marguerite.

3° Raoul, officier d'infanterie;

4° Louis, député de la Vendée (1871-1885-1889) et conseiller général de la Vendée; né 4 août 1828;

5° N...; mariée à Émile Michelin.

II. — Adrien Godet; marié, avec postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne du Poitou, qui a donné, en 1671, un lieutenant de police à Fontenay-le-Comte.

GODINOT. — *D'argent au chevron brisé d'azur, accompagné de trois merlettes de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Deo-Gratias-Nicolas GODINOT, baron de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; soldat (1787), élu capitaine de volontaires (1792), général de brigade (1805), général de division

(10 mai 1811), C ✻; né à Lyon, 1er mai 1765, † à Séville, 28 octobre 1811; marié à Marie-Marguerite Vidal de Léry, dont un fils :

Jean-Baptiste-Charles baron Godinot

GODLEWSKI. — *Parti : au I, d'azur à l'épée en pal d'or; au II, de gueules au lys arraché d'argent; à la champagne de gueules, soutenant le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Albert Godlewski, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 31 mai 1812; chef de bataillon au 3e régiment de la Vistule, ✻; né à Varsovie (Pologne), 23 avril 1775.

GOGEL (de). — (S. l. p.)

N..... de Gogel, chevalier de l'empire par décret impérial (1), conseiller d'État, intendant des finances et du Trésor en Hollande, C ✻.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble de Francfort, qui portait : *D'azur à un poisson nageant d'argent, percé d'une flèche du même, en pal, la pointe en haut.*

GOLZART. — *Parti : au I, d'azur à une plante de colza d'or; au II, d'or au cœur de gueules, surmonté de deux mains dextres appaumées au naturel; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires, *soutenant le parti.*

Nicolas-Constant Golzart, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 24 août 1816; sous-préfet, député à l'Assemblée législative, au conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif (1815-1816); né à Grandprey (Ardennes), 3 juillet 1758, † 26 août 1827; fils de Jean Golzart, notaire royal, et de Marie-Anne Deheppe.

GOLZIO.

Just Golzio, baron de l'empire par décret impérial du 25 février 1814, confirmé par lettres patentes royales du 7 avril 1843, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; chef de bataillon de grenadiers, retraité lieutenant-colonel O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 2 juillet 1772, † à Versailles.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1843, le règlement suivant d'armoiries : *De gueules au chevron d'argent, chargé de deux épées appointées d'azur et accompagné de trois molettes d'éperon d'argent; au chef d'or chargé d'un canon sur son affût de sable.*

GOMBAUD DE SÉRÉVILLE. — *D'azur à l'arbre arraché d'argent; au comble aussi d'argent chargé de trois molettes de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Mathieu-Jean-Baptiste GOMBAUD DE SÉRÉVILLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810; commissaire des guerres; né à Troyes, 18 juillet 1741, †.....; marié et père de deux fils :

I. — Jean-Baptiste-Louis-Philippe Gombaud de Séréville, officier supérieur de cavalerie, maire de Moulins, ✻, chevalier de Saint-Louis; né en 1792, † à Moulins, 7 avril 1862; marié à Marguerite-Sophie-Élisabeth-Françoise de Gueriot, dont :

Louis-Frédéric Gombaud de Séréville, général de brigade, C ✻; né à Moulins, 1er novembre 1822, † 20 juillet 1892; marié à Marie Beaudoin, † 1er décembre 1884, dont un fils :

Philippe-Roger, officier de cavalerie; marié, 14 janvier 1888, à Alice Le Mordant de Langourian, dont :

a) Robert; *b*) Marie.

II. — Maurice-Léopold-Frédéric Gombaud de Séréville; marié à Catherine-Marie-Ignace Fabre, dont :

1° Charles-Léopold, officier supérieur, ✻; marié à Berthe-Marie-Pauline Rouget-Belletour, † en 1883, dont :

a) N.... ; mariée à M. Le Tersec; *b*) Marthe.

2° Charles-Philippe-Frédéric; marié, mai 1872, à Jeanne-Élise Badolet-la-Picotière.

Le chevalier de l'empire appartenait une famille originaire de Troyes.

GOMER (DE). — *D'or à sept merlettes de gueules, 4. 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Alexandre-Louis-Gabriel DE GOMER, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, avec institution de majorat, officier au régiment Royal-Pologne, membre du collège électoral de la Somme, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Amiens, 15 février 1762, †.....; fils aîné de Charles-Gabriel comte de Gomer, et de Marie-Josèphe de Pingré de Fricamps; marié, à Reine-Marie-Louise Jolly de la Viéville, dont deux enfants :

I. — Louis-Auguste-Gabriel-Maxime comte de Gomer; marié à Agathe-Louise-Hortense du Sauzey, † en 1881, sans postérité.

II. — Charlotte-Sophie-Gabrielle-Léonide de Gomer, † en 1830; mariée à Adrien-Marie-Joseph de Morgan de Belloy.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie de Normandie, et ses deux frères ont laissé postérité, représentée de nos jours.

GONDALLIER DE TUGNY. — *De gueules au chevron d'argent, accompagné en pointe d'une pile de boulets d'argent, le tout surmonté d'un comble d'or chargé d'un lion contourné de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas-François-Thérèse GONDALLIER (1) DE TUGNY, baron de l'empire par lettres patentes du 15 avril 1812, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; général de division, ministre de la guerre et de la marine du royaume de Naples; né à Bouffignereux, 20 janvier 1770, † 30 octobre 1839; fils aîné de César-François Gondallier, seigneur de Tugny, chevau-léger de la garde du roi, et de Antoinette Levesque de Tourmont; marié à Jeanne-Louise-Nicole-Éléonore de la Bretesche, dont trois enfants :

(1) Le nom patronymique « Gondallier » ne figure pas sur les lettres patentes.

I. — Michel-Anne-Marie Gondallier de Tugny; né 24 janvier 1800.

II. — Augustin-Nicolas-Victor Gondallier de Tugny; né 12 septembre 1802.

III. — Marie-Juliette-Charlotte Gondallier de Tugny; née 2 février 1793; mariée à M. Poinsot.

Le baron de l'empire était l'aîné de quatre enfants, trois fils et une fille; ses deux frères puînés ont laissé postérité. Il appartenait à une famille de Picardie qui a possédé le fief de Tugny, et porte pour armes : *D'azur* (alias *de sable*) *au lion d'argent, au chef du même, chargé de trois roses de gueules.*

GOMICOURT. — *v.* Le Marchand de Gomicourt.

GONTAUT-BIRON (de). — *Écartelé d'or et de gueules; au franc-quartier* des comtes membres du collège électoral.

Jean-Armand-Henry-Alexandre de Gontaut-Biron, marquis de Saint-Blancard, comte de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811; maréchal de camp (1788), membre du collège électoral de Seine-et-Marne, lieutenant-général (1815); né à Saint-Blancard, 6 novembre 1746, † à Paris, 5 mai 1826; fils aîné de Armand-Alexandre de Gontaut, marquis de Saint-Blancard, et de Françoise-Madeleine de Preissac d'Esclignac; marié, 25 avril 1770, à Marie-Joséphine Palerne, dont deux fils, qui suivent, et deux enfants morts au berceau :

I. — Armand-Louis-Charles de Gontaut, marquis de Biron et de Saint-Blancard, pair de France, 17 mars 1815; né à Paris, 11 septembre 1771, † à Paris, 20 mars 1851; marié, 4 janvier 1802, à Elisabeth-Charlotte de Damas-Crux, † 2 août 1827, dont trois enfants :

1° Henri marquis de Biron; né 1er novembre 1802, † en 1882; marié à Antonine-Flore-Emilie de Mun, † 2 août 1827; sans postérité;

2° Joseph comte de Gontaut-Biron; né 1er novembre 1804, †....., sans alliance;

3° Etienne-Charles comte de Gontaut-Biron; né 5 juillet 1818, † 6 janvier 1871; marié, 8 mai 1849, à Marie-Charlotte de Fitz-James; dont cinq enfants :

a) Guillaume-Marie-Etienne marquis de Gontaut-Biron; né 27 octobre 1859;

b) Armand-Marie-Jacques; né 11 janvier 1855, † 31 octobre 1875;

c) Marguerite-Armande; née 9 février 1850; mariée, 28 septembre 1871, à Bernard-Louis comte d'Harcourt;

d) Henriette-Sidonie; née 20 mai 1851; mariée, 6 mai 1874, à Paul-Henri-Raymond de Raffelis, marquis de Saint-Sauveur;

e) Charlotte-Joséphine; née 9 juillet 1852; mariée, 1er juin 1876, à Charles-Joseph-Lamoral, prince de Ligne.

II. — Aimé-Charles-Zacharie-Elisabeth de Gontaut-Biron, comte de l'empire qui suivra.

Le comte de l'empire et son fils cadet, qui suit, appartenaient à l'illustre maison des ducs de Biron et de Lauzun. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France,* années 1843 et 1894.)

GONTAUT-BIRON (de). — *Écartelé : d'or et de gueules; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Aimé-Charles-Zacharie-Élisabeth de Gontaut-Biron, comte de l'empire par décrets du 15 août 1810 et du 6 octobre 1810, chambellan de l'empereur, colonel de cavalerie, député; né à Paris, 5 novembre 1776, † à Paris, 14 février 1840; fils cadet du précédent; marié, 24 novembre 1812, à Adélaïde-Henriette-Antoinette de Rohan-Chabot, † 24 février 1869, dont cinq enfants :

I. — Armand-Louis-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Saint-Blancard; né 10 septembre 1813; marié, 11 novembre 1837, à Elisabeth-Laurence-Antoinette-Alexandrine Félicie de Bauffremont, princesse du Saint-Empire, dont onze enfants :

1° Armand-Marie-Laurent-Charles-Antoine, président du conseil général du Gers; né 4 mars 1839, † 3 février 1884; marié, 12 mai 1864, à Désirée-Ferdinande-Joséphine-Jehanne de Clairambault (remariée, 23 décembre 1884, à Manuel-de Peralta), dont deux fils :

a) Armand-Aimé-Louis-Jehan; né en 1865; marié, 12 juin 1889, à Elisabeth-Chantale-Marie-Anne Ferron de la Ferronnays, dont postérité;

b) Ferdinand; né en 1869; marié, 8 mai 1889, à Jeanne-Désirée-Ferdinande de Lesseps, dont :

aa) Ferdinand-Armand, † en 1892.

2° Charles; né 28 juin 1843, † 15 avril 1867;

3° Marie-Joseph-Laurent-Antoine, secrétaire d'ambassade, ✠; né 18 décembre 1844; marié, 22 juillet 1876, à Armelle-Anastasie-Marie-Cécile de la Panouse, † 30 juillet 1891, dont :

a) Louis; né en 1878; *b*) Armand; né en 1880; *c*) Marie; née en 1883; *d*) Thérèse; née en 1888.

4° Marie-Auguste-Théodore, officier de cavalerie; né 2 mars 1846; marié, 3 juin 1874, à Marie-Geneviève-Gabrielle de Cossé-Brissac, sans postérité;

5° Marie-Auguste-François; né 7 avril 1848; marié, 27 mai 1873, à Marie-Solange-Eugénie-Laure de Maillé de la Tour-Landry, dont une fille : Louise.

6° Marie-Henri, sous-lieutenant de hussards; né 18 juillet 1849, † 26 août 1876;

7° Marie-Armand-Elie-Jacques, officier de cavalerie; né 7 octobre 1851; marié, 3 mars 1888, à Gabrielle-Augustine-Marie de Mailly-Châlons;

8° Raoul-Marie; né 30 avril 1853;

9° Marie-Bertrand-Stanislas; né 25 octobre 1854; marié, 4 juin 1883, à Jacqueline de Mailly-Châlons, dont : *a*) Roger.

10° Marie-Catherine-Adelaïde-Charlotte; née 19 avril 1840, † 12 octobre 1873; mariée, 24 octobre 1857, à Antoine-François marquis de Cossé-Brissac;

11° Marie-Caroline-Elisabeth; née 15 janvier 1842; mariée, 20 juin 1863, à Galiot-Gabriel-Charles de Mandat, comte de Grancey.

II. — Joseph-Alexandre-Roger comte de Gontaut-Biron; né 15 février 1815, † 25 novembre 1877; marié, 26 novembre 1851, à Amélie-Louise-Léontine de Berton de Balbes de Crillon, † 26 novembre 1867 (veuve du prince Jules de Clermont-Tonnerre), sans postérité.

III. — Anne-Armand-Elie vicomte de Gontaut-Biron, ambassadeur, sénateur, G C ✠; né 19 septembre 1817, † 3 juin 1890; marié, 31 mai 1841, à Augustine-Henriette-Mathilde-Radegonde de Lépinay, † 19 mai 1867, dont quinze enfants qui suivent :

1° Pierre; né 18 janvier 1844, † 24 février 18..., sans alliance;

2° Paul-Anne-Armand-Marie-Charles, ancien officier de cavalerie, ✠; né 14 septembre 1845; marié, 24 novembre 1873, à Hélène princesse Troubetskoï, sans postérité;

3° Jean-Armand-Marie-Charles, officier; né 9 décembre 1849, † 14 avril 1877;

4° Armand-Gabriel-Marie-Joseph, ancien officier et conseiller général des Basses-Pyrénées; né 29 juin 1851; marié, août 1877, à Emma-Marie de Polignac, sans postérité;

5° Bernard-Marie; né 30 juillet 1854; marié à N..... Cabibel;

6° Armand-Marie-François-Henri-Louis-Xavier, officier de cavalerie, né 30 janvier 1859; marié, 26 novembre 1887, à Marie-Michelle-Stéphanie de Virieu, dont :

a) Henri; *b*) Charles-Armand; né 16 janvier 1889.

7° Edouard-Marie; né 23 février 1863;

8° Marie-Armand-Gaston, officier de cavalerie; né 23 février 1863; marié, 11 janvier 1888, à Béatrix-Marie-Solange de Virieu-Beauvoir, dont :

a) Charles; né en 1889; *b*) Guillaume-Anne-Marie-Armand; né en 1893.

9° Anne-Marie-Armande-Christine; née 31 juillet 1842; mariée : 1° à Raoul Le Sage d'Hauteroche, comte d'Hulst; 2° en 1889, à Ernest Armand, comte romain;

10° Marie-Anne-Charlotte-Elisabeth-Joséphine; née 5 juillet 1847; mariée, 3 mai 1876, à Archambaud, comte de Talleyrand-Périgord;

11° Adèle-Marie; née 9 août 1848; mariée, 30 septembre 1875, à Marc prince de Beauvau;

12° Marie-Anne-Hermine-Félicité-Madeleine; née 27 juillet 1852; mariée, 25 juin 1877, à Arthur-Anatole-Marie-Hilarion comte de Liedekerke;

13° Thérèse; née 15 janvier 1858, religieuse du Sacré-Cœur;

14° Geneviève; née 11 janvier 1860, comtesse chanoinesse du chapitre de Maria Schull;

15° Agnès-Marie-Paule; née 21 janvier 1862; mariée, octobre 1886, à Marie-Paul-Philippe-Maxime de Gaigneron-Morin.

IV — Charles-Henri de Gontaut-Biron; né 8 septembre 1822, † au berceau

V. — Marie-Flavio-Auguste-Armand comte de Gontaut-Biron; né 2 avril 1833, † 24 janvier 1894; marié, 30 juin 1863, à Marguerite-Louise Amys du Ponceau, † 14 juin 1864, dont :

Adèle-Marie-Viane; née 9 juin 1864; mariée, mai 1884, à Henri-Marie comte de Fitz-James.

GONTIER-MAINE DE BIRAN. — (S. I. p.)

Pierre-François-Marie Gontier-Maine (1) de Biran, chevalier de l'empire par décret impérial (2), anobli par ordonnance royale et lettres patentes du 6 septembre 1814, ancien garde du corps (1788), député au conseil des Cinq-Cents, au Corps législatif (1813-14-15-23), sous-préfet de Bergerac (1806-1811), C ✻; né à Grateloup (Dordogne), 20 novembre 1766, † à Paris, 28 juillet 1824; fils de Guillaume Gontier de Biran, conseiller lieutenant-général et examinateur au présidial de Bergerac (1774); il épousa : 1° Louise Fournier, † 30 octobre 1803, dont trois enfants qui suivent; 2° Louise-Anne Favareilhe, sans postérité :

I. — François-Félix Gontier-Maine de Biran, officier des gardes du corps, ✻; marié : 1° à Mlle Valleton de Garaube, dont une fille; 2° 29 mars 1838, à Marie-Jeanne-Céline de Bonfils de Lableaye, sans postérité :

N..... ; mariée à Étienne Savy.

II. — N..... Gontier de Biran, † sans alliance.

III. — N... . Gontier de Biran, † sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait des frères qui ont laissé postérité; ils appartenaient à une ancienne famille du Périgord qui a donné un maire perpétuel de Bergerac, Pierre Gontier, sieur de Biran (1696), et portait : *D'or à trois bandes de gueules.*

GORNEAU. — *Tiercé en bande : d'azur aux lettres* P. J. G. *d'or, rangées en fasce; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à une ancre de sable.*

(1) Maine était un prénom donné au philosophe, créé chevalier de l'empire, et sous lequel il fut connu.

(2) Il figure avec le titre de chevalier à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Philippe-Joseph Gorneau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, député au conseil des Anciens, membre de la Cour d'appel de la Seine; né à Varzy (Nièvre), 17 août 1733, † à Paris, 7 juin 1810.

GORNEAU.

François-Joseph Gorneau, chevalier de l'empire en 1815, confirmé par lettres patentes royales du 18 novembre 1815; chef de bataillon, maire de Pantin, O ✵; né à Paris, 17 septembre 1766, † .....

Le chevalier de l'empire reçut, par les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la barre d'azur chargée de trois étoiles d'or, accompagnée en chef d'une épée de gueules en pal et en pointe d'une ancre de sable.*

GORSE. — *Tiercé en fasce : de pourpre au caducée d'or; de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires; *et de sinople au dragon ailé et passant d'or.*

Pierre Gorse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, chirurgien-major des dragons de la garde impériale; né à Margnay (Dordogne), 25 mai 1767, † .....

GOUEY DE LA BESNARDIÈRE (de).

Jean-Baptiste de Gouey de la Besnardière, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, comte, sur institution de majorat, par ordonnance royale et lettres patentes du 30 novembre 1816, chef de division au ministère des affaires étrangères (1808), conseiller d'État, O ✵; né à Périers (Manche), 1er octobre 1765, † 30 avril 1843; sans postérité.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries. *D'argent à trois losanges de gueules : tranché de sinople à trois barres d'or.*

GOUGET. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'un casque de dragon contourné au naturel, et à senestre d'un éperon de sable et, en pointe, d'une épée haute de gueules.*

Jean-(Scipion) Gouget, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 29 décembre 1812, baron par ordonnance royale de ....., soldat (1786), lieutenant (1794), colonel, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Villeneuve-d'Agen, 30 octobre 1770, † 25 juin 1827; marié, 24 mai 1795, à Julie-Joséphine Desruelles, dont une fille :

N..... Gouget; mariée à M. Alès.

GOULHOT. — (S. l. p.)

Jean-Baptiste Goulhot, chevalier de l'empire par décret impérial d'avril 1808, chef de division au ministère de la guerre, ✵, marié et père de :

Achille-Félicité Goulhot de Saint-Germain, attaché au cabinet du ministre de la guerre, capitaine d'état-major, maire de Saint-Germain-Histèves (Manche), sous-préfet, député de la Manche (1849), sénateur de l'empire (26 janvier 1852); né à Paris, 21 février 1803, † à Saint-Germain (Manche) 18 juin 1875; marié, juin 1830, à Anne-Marie-Rosine Bronnet, † 10 juillet 1882, dont deux enfants :

1° Léonce Goulhot de Saint-Germain; né en 1834, † à Spa, 25 septembre 1865.

2° Hélène-Marie-Wilhelmine-Charlotte; mariée, 29 novembre 1865, à Jules baron Finot.

Les lettres patentes qui portaient comme règlement d'armoiries : *Échiqueté d'argent et de sable à la fasce de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers, ne furent pas délivrées.

GOULLET. — (S. l. p.)

Claude-Hyacinthe Goullet, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, président du canton de Grandpré (Ardennes), notaire honoraire (notaire à Paris, 1766-87).

Le baron de l'empire comparut en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Vitry-le-François comme seigneur d'Alizy-la-Ferté et de Beaurepaire.

GOULLUS. — *D'azur à la bande d'argent, accostée en chef et en pointe d'une étoile du même, au comble d'or, chargé de trois casques de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

François Goullus, baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 31 décembre 1808; soldat (1776), sous-lieutenant (1791), chef de brigade (1793), général de division (1797), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Lyon, 4 novembre 1758, † à Brie (Ariége), 7 septembre 1824.

GOUNIOU DE SAINT-LÉGER. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la fasce d'azur, accompagnée de trois merlettes de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à trois fasces de sable, surmontées d'un comble d'azur au croissant d'argent; au 4e, d'argent, au lion rampant de sable, lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une hache d'armes de sable.*

Paul Gouniou de Saint-Léger, baron de l'empire par lettres patentes du 28 avril 1813, chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel, O ✵; né à Nogent (Aube), 27 décembre 1769, † 19 novembre 1857; marié à N....., dont un fils unique :

Paul-Michel-Alfred Gouniou de Saint-Léger; né à Fontainebleau, 27 mai 1804.

GOUPIL DE PREFELN. — *De sinople au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'un flambeau allumé du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-François-Alexandre Goupil de Prefeln, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, membre du conseil des Anciens, du Tribunat, procureur général à la Cour d'appel de Caen, député d'Argentan au Corps législatif, O ✵; né à Argentan, 16 avril 1752, † à Miquillier, 17 décembre 1831; fils de Guillaume-François Goupil de Prefeln, membre du parlement Maupeou (1771), député du bailliage d'Alençon aux États généraux (1789), conseiller à la Cour de cassation, † 18 février 1801, et de Catherine-Louise Vavasseur; marié à N....., dont :

I. — Camille baron Goupil de Prefeln; marié en 1835, à Anne-Henriette Neveu des Châteaux de Champrel, † 11 octobre 1893, dont trois filles :

1° (Marie)-Sophie-Louise-Marguerite Goupil de Prefeln; mariée à Jean-Gustave de Couguy dont un fils :

Henri-Émile-Pierre de Couguy de Prefeln, autorisé par décret du 8 septembre 1887 à ajouter à son nom celui de sa mère, officier de cuirassiers; né 31 août 1831; marié, novembre 1891, à Jeanne-Julie-Marie Bouneau du Chesne de Beauregard.

2° Marie-Flavie-Antoinette Goupil de Prefeln; née en 1836, † en 1884; mariée à Marie-François-Oscar Poullin d'Arsigny, comte romain;

3° Charlotte Goupil de Prefeln; mariée en 1866, à Charles-Toussaint Daniel de Vauguyon, général.

II. — Charles-François Goupil de Prefeln, conseiller auditeur à la Cour de Caen (1813), avocat général, député de l'Orne (1834-39); né à Alençon, 24 juin 1791, † à Caen, 9 avril 1848.

Le chevalier de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité représentée de nos jours par :

Charles-Auguste-Anatole Goupil de Prefeln, autorisé par décret du 18 décembre 1874, à ajouter à son nom celui « de Prefeln », chef de bureau au ministère des finances, ✠; né 11 juin 1824; marié à Sophie-Constance-Alphonsine Le Tavernier, dont : *a*) Auguste-André-Clément; né en 1867, † 10 octobre 1885; *b*) Marie; mariée, 20 février 1882, à Julien Allard; *c*) Sophie-Louise-Marguerite; mariée, 7 mai 1887, à Henri-Anne-Marie Brossin de Saint-Didier.

GOURÉ. — *D'or à l'épée de gueules en bande, accompagnée en chef et en pointe d'une tête de cheval de sable, allumée et lampassée de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Anne (alias Louis-Anne-Marie) Gouré (alias Gourré), chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, baron par décret impérial de mars 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie, 8 septembre 1808, et sur Rome, 20 mai 1810, volontaire (1791), lieutenant (1792), colonel-aide de camp (1806), général de brigade (6 août 1811), ✠; né à Tonneins, 5 décembre 1768, † 2 mai 1813; marié à Madeleine-Reine-Françoise David, dont :

I. — Louis-Eugène-Édouard-Gonzalve Gouré de Villemonté, baron de l'empire, qui suit.

II. — N..... Gouré de Villemonté, proviseur du lycée de Strasbourg; né en 1804, † à Strasbourg, 21 juillet 1853.

III. — Joséphine Gouré; née en 1793, † 21 octobre 1864; marié à Jean-Marie Guillot.

GOURÉ. — *D'or à l'épée de gueules en bande, accompagnée en chef et en pointe d'une tête de cheval de sable, allumée et lampassée de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Eugène-Édouard-Gonzalve Gouré, dit de Villemonté, baron de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, par substitution de son père (décédé avant l'obtention des lettres patentes de baron); né à Tonneins, 23 novembre 1801, † .....; fils du précédent.

GOURGAUD. — *Coupé : au I parti, d'azur à la fortune sur sa roue d'or, adextrée en chef d'une étoile du même et* des barons militaires; *au II, d'argent au Saint-*

Georges à cheval terrassant un dragon, le tout de gueules et soutenu de deux torches de sable en sautoir allumées de gueules.

Gaspard GOURGAUD, baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, donataire (r. 6000) sur la Meuse-Inférieure, 1er janvier 1812, et en Westphalie, 20 juin 1813, capitaine d'artillerie (1806), général de brigade (1815), lieutenant-général (1835), député des Deux-Sèvres (1849-50), pair de France (25 décembre 1840), G C ✠; né à Versailles, 14 novembre 1783, † 28 juillet 1852; fils de Étienne-Marie Gourgaud, attaché à la chapelle du roi, et de Hélène Girard; marié en 1822, à Marthe Rœderer, † 30 mars 1823, fille du comte de l'empire, dont un fils :

Louis-Marie-Napoléon-Hélène baron Gourgaud, maire d'Yères, député de la Haute-Saône (1869-70) et conseiller général, ✠; né 26 mars 1823, † 10 avril 1879; marié, 15 janvier 1857, à Alexandrine-Victoire-Catherine Melin-Ramond du Taillis (1), dont quatre fils :

1° Marie-Honoré-Gaspard-Napoléon baron Gourgaud, conseiller général du Loiret; né en 1858; marié, 16 juin 1880, à Henriette Chevreau, dont : Napoléon;

2° Marie-Jean-Gaspard-Étienne, comte du Taillis, conseiller général de la Haute-Saône; né en 1861; marié, 16 juin 1888, à Louise-Claire-Élise Cahen d'Anvers, dont : Irène;

3° Maurice Gourgaud; né en 1864;

4° Robert Gourgaud; né en 1867.

GOURLAY. — *D'argent à la croix engrelée de sable, cantonnée de quatre mouchetures du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Joseph-Marie GOURLAY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, président de la Cour criminelle des Côtes-du-Nord, député au Corps législatif (1809-14), ✠; né à Louverain, 7 novembre 1759, † à Rennes, 9 octobre 1818.

GOURLEZ DE LA MOTTE. — *Écartelé : au 1er, d'argent plein; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au rocher d'argent, surmonté d'une tour crénelée d'or, maçonnée de sable; au 4e, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux glands d'argent, enchâssés et tigés d'or, et, en pointe, d'une étoile d'argent.*

Auguste-Étienne-Marc GOURLEZ, baron de l'empire, sous la dénomination DE LA MOTTE, par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel, général de brigade, lieutenant-général, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 5 avril 1770, † 8 mars 1836; marié, 2 novembre 1815, à Pétronille-Rosalie Declerck, dont trois enfants :

I. — Charles-Maurice-Joseph Gourlez, baron de la Motte; né 16 novembre 1816, † 5 novembre 1885; marié à Adèle-Georgette de Mesny, † au château de Carheil (Loire-Inférieure), 30 juillet 1871, dont :

1° Gaston baron de la Motte; marié à Anne-Augustine-Alexandrine de Montaigu, dont dix enfants :

a) Raoul; *b*) Jean; *c*) François; *d*) Pierre; *e*) Augustin; *f*) Marie; *g*) Cécile-Anne-Marie-Louise-Caroline; née en 1879, † 29 octobre 1891; *i*) Jacques; *j*) Marie; *k*) Élisabeth.

(1) Elle était fille de M. Amédée Melin, adopté par le général Ramond du Taillis, comte de l'empire, pair de France, qui avait épousé sa mère Aline Boscary, veuve en premières noces de M. Melin.

2° Maurice-Eugène-Robert; marié en juin 1882, à Ange-Claire-Marie-Pauline de Damas, dont :

a) Jacqueline; *b)* Germaine; *c)* Isabelle.

3° Marie-Pauline; mariée, juin 1881, à Simon-Jean-Guy du Bessey de Contenson.

II. — Alfred-Auguste Gourlez de la Motte; né 23 février 1823; marié à Marie-Augustine de Montaigu, dont :

1° Étienne, 2° Anne.

III. — Mathilde-Marie-Pétronille Gourlez de la Motte; née 18 mai 1819; mariée à Jacques-Léon baron de Jouvenel.

GOUVION. — *De sinople au cimeterre en pal d'or, surmonté d'une étoile du même, accostée en chef à senestre, d'une grenade enflammée d'argent; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Louis-Jean-Baptiste Gouvion, comte de l'empire par lettres patentes du 26 août 1808, capitaine (1789), général de division (1799), président du collège électoral de la Drôme, sénateur (2 février 1805), pair de France (4 juin 1814), G C ✠; né à Toul, 6 février 1752, † à Paris, 22 novembre 1823; fils de Jean-François Gouvion, avocat au Parlement de Metz; marié : 1° à Firmine Deaux; 2° à Anne-Josèphe Archinard, † à Paris, 4 juin 1811; sans postérité.

Le comte de l'empire reçut avec la pairie au titre de comte par ordonnance royale du 31 août 1817, le règlement suivant d'armoiries : *De sinople au cimeterre en pal d'or, surmonté d'une étoile du même accostée à dextre d'un casque de profil et à senestre d'une grenade enflammée, le tout d'argent.* Il avait un frère, capitaine de génie, † en 1790, dont la fille épousa le baron de Pinteville.

GOUVION-SAINT-CYR. — *Coupé : au I parti,* des comtes militaires, *à la filière d'argent, et d'azur à l'étoile d'or; au II, de sable plein,*

Laurent Gouvion-Saint-Cyr, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie, 10 mars 1808, et sur Gênes et l'Arno, 1er janvier 1812, marquis par ordonnance royale du 31 août 1817, général de brigade (10 juin 1794), général de division (10 septembre 1794), conseiller d'État, ambassadeur, grand-officier de l'empire, colonel, général de cuirassiers, maréchal de France, 4 juin 1812, G C ✠, grand-croix de Saint-Louis; né à Toul, 13 avril 1764, † aux îles d'Hyères, 17 mars 1830; marié, 26 février 1795, à Anne Gouvion, † 18 janvier 1844, dont un fils unique :

Laurent-François marquis de Gouvion-Saint-Cyr, pair de France (23 avril 1841); né à Paris, 30 décembre 1815; marié, 17 juillet 1847, à Marie-Adélaïde de Bachasson de Montalivet, † 24 avril 1880, dont cinq enfants :

1° Laurent-Camille, ancien officier d'infanterie; né 20 août 1851; marié, octobre 1879, à Jeanne-Pauline-Marie Murat, † 5 février 1895, dont une fille :

Marie-Anne; née en 1883.

2° Henry-Louis, officier de réserve; né en 1854, † 15 juin 1888.

3° Maurice-Joseph, officier de réserve; marié à Marie Boisseau, dont cinq enfants;

4° Paul-Jean-François; marié, avril 1894, à Anne-Louise-Florence-Jeanne Simonis de Dadezéele;

5° Antoinette-Anne-Marie; mariée, janvier 1886, à Aimé-Henri Jordan de Sury.

Le maréchal de France, comte de l'empire, bien qu'également originaire de Toul, n'appartenait pas à la famille de l'autre comte de l'empire ci-dessus.

GOUX. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un sabre courbe d'argent, monté d'or, accosté de deux grenades d'argent, allumées de gueules, et, en pointe, d'une tête de lion morné d'or.*

Robert-Sébastien Goux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, capitaine, ✠; né à Verdun, 25 mai 1780, †....

GOYON (de). — *Parti : au I, de gueules au lion d'or ; au II, de sable semé d'étoiles d'or, au lion brochant en abîme du même, armé et lampassé de gueules ; au franc-quartier* des barons tirés du conseil d'État.

Michel-Augustin de Goyon, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, vicomte par ordonnance royale du 4 août 1827, avec institution de majorat au titre de baron en faveur de son deuxième fils ; auditeur au conseil d'État, préfet, gentilhomme de la Chambre du roi, C ✠; né au château de l'Abbaye (Loire-Inférieure), 25 décembre 1764, † 22 novembre 1854 ; fils d'Augustin-Joseph de Gouyon, seigneur de l'Abbaye, maréchal de camp, et de Louise-Amable Foucault ; marié en 1801, à Antoinette-Hippolyte-Pauline de la Roche-Aymon, † 16 juillet 1825, dont deux fils :

I. — Charles-Martial-Augustin comte de Goyon, colonel (1846), général de brigade (15 avril 1850), général de division (5 novembre 1853) et aide de camp de Napoléon III, sénateur (25 mai 1862), conseiller général des Côtes-du-Nord, G O ✠; né à Nantes, 13 septembre 1803, † 17 mai 1888 ; marié, 16 novembre 1836, à Orianne-Henriette de Montesquiou-Fézensac, † 14 juillet 1887, dont cinq enfants :

1° Charles-Marie-Michel de Goyon, duc de Feltre, par décret impérial de juillet 1867 (par représentation de son bisaïeul maternel, le maréchal Clarke, duc de Feltre) député des Côtes-du-Nord (1876-85) ; né 14 septembre 1844 ; marié, 5 juin 1879, à Jeanne-Marie-Léonie de Cambacérès, dont :

a) Auguste ; né 1er juillet 1884.

2° Aimery-Marie-Méderic comte de Goyon, ancien officier ; né en 1849 ; marié, 23 novembre 1880, à Louise-Marie de Baigecourt, † 21 février 1889, dont :

Jeanne-Marie ; *b*) Oriane.

3° Marie-Mathilde-Henriette ; mariée en 1857, à Philippe-Henri de Roussel, comte de Courcy, général ;

4° Marie-Philippine-Antoinette-Charlotte ; mariée, août 1856, à Antoine-Joseph-Maurice baron Séguier, magistrat ;

5° Marie-Victoire Ida ; née 3 mai 1842, † 16 décembre 1851.

II. — Charles-Adrien-Paul-Victoric baron de Goyon, par dévolution du majorat, créé en 1827 ; né en 1809, †.... ; marié, 7 juin 1831, à Catherine-Antoinette Achard de la Haye, † 13 mars 1885, dont une fille unique :

Catherine-Pauline ; née 12 mars 1832 ; mariée, 12 novembre 1850, à Auguste-Henri-Fernand comte de Montesquiou-Fézenzac.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Condomois, dont le nom primitif était Goujon et dont les armes étaient : *D'azur à trois goujons d'argent, l'un au-dessus de l'autre.* Lors de son établissement en Bretagne, la branche du baron de l'empire a modifié son nom en celui de Gouyon ou Goyon, mais sans avoir aucune communauté d'origine avec l'illustre maison des Goyon, sires de Matignon.

GRADENIGO.

Jérôme Gradenigo, baron (1) de l'empire par décret impérial, comte de l'em-

(1) Titre non enregistré en France.

pire d'Autriche, 27 septembre 1818, membre du collège électoral (1812); né 25 octobre 1754, †.....; marié à Louise Pesaro, dont :

Pierre comte Gradenigo; marié en 1808, à Marthe Foscari.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au 1er parti, d'azur à une échelle d'argent, posée en bande*, et des barons membres du collège électoral; *au 2e, d'argent à trois roses d'azur posées en barre*. Il appartenait à l'illustre maison patricienne de Venise, qui a donné trois doges à la République (1289-1339-1355) et dont les armes sont : *De gueules à un escalier de huit degrés d'argent, posé en bande*.

GRADENIGO.

Barthélemy Gradenigo, comte de l'empire par décret impérial de 1812, podestat de Venise, membre du collège électoral.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes maires; *au 2e, d'azur à trois barres d'argent; au 3e, d'azur à une vergue d'argent; au 4e, de gueules à une échelle d'argent posée en bande*. Il appartenait à l'illustre maison dogale de Venise dont était le baron de l'empire ci-dessus.

GRAILLET DE BEINE. — *D'azur au lion rampant d'or, tenant de la patte dextre une épée d'argent à la poignée d'or; au franc-quartier* des barons maires.

Nicolas Graillet de Beine, baron de l'empire, avec constitution de majorat, par lettres patentes du 22 octobre 1810; maire de Chaumont, président du collège électoral de la Haute-Marne; né à Chaumont, 13 mai 1749, † 8 juin 1824; marié....., et père d'un fils unique :

Claude Graillet, baron de Beine, officier supérieur; né 14 janvier 1778, † 14 août 1853; marié, 12 mai 1811, à Marie-Madeleine Tardif de Petiville, † en 1881, dont un fils :

Nicolas-Auguste baron de Beine; né 22 juillet 1812; marié à Louise-Constance-Marguerite du Bouexic de Pinieux, † 12 octobre 1865, dont une fille unique :

Alix-Marie-Charlotte; mariée, 19 mai 1862, à Adolphe-Odoard vicomte Le Rebours.

GRAINDORGE. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux lions affrontés d'or, armés et lampassés de gueules, et, en pointe, de trois épis d'orge d'or, noués de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-François Graindorge, baron de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, lieutenant de volontaires (1791), général de brigade (1805), O ✠; né à Saint-Poix (Manche), 1er juillet 1772, † à Carguejo (Portugal), 20 septembre 1810; fils cadet de François-Jean Graindorge, seigneur d'Orgeville et de Ménil-Durand, maréchal de camp, et de Louise-Élisabeth-Nicolle de Livarot; marié à N..... dont un fils, décédé (1) sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Basse-Normandie, maintenue par jugement du 23 mars 1667; il avait plusieurs frères aînés, l'un

(1) Le fils ne figure plus en 1821 dans la *Liste des donataires* (du premier empire) *dépossédés*.

d'eux, Louis-César-Adolphe, baron de Mesnil-Durand, a laissé postérité représentée de nos jours. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1881.)

GRAMONT DE CADEROUSSE (DE). — *D'or au lion d'azur; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Emmanuel-Marie-Pierre-Félix-Isidore DE GRAMONT, comte de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1810, duc de Caderousse par ordonnance royale du 28 avril 1827, chambellan de l'empereur, colonel (1814), maréchal de camp (1815), pair de France (19 octobre 1831), ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 25 juin 1783, † à Paris, 25 octobre 1841; fils d'André-Joseph-Hippolyte marquis de Gramont, héritier du duché de Caderousse, et de Marie-Gabrielle de Sinety; marié, 28 mars 1805, à Armande de Vassé, † 24 septembre 1839, dont trois enfants :

I. — Charles-Marie-Léonce-Robert de Gramont, duc de Caderousse; né à Paris, 8 avril 1808, † 15 décembre 1846; marié..... à Hélène-Lorette Paulze d'Ivoy, † 20 janvier 1851, dont deux fils :

1° Robert-Jacques-Fernand duc de Caderousse, secrétaire d'ambassade; né à Paris, février 1833, † 28 septembre 1854, sans alliance;

2° Emmanuel-Jean-Ludovic duc de Caderousse; né 30 août 1835, † à Paris, 25 septembre 1865, sans alliance.

II. — Louise-Marie-Hippolyte-Gabrielle de Gramont; née 14 mars 1806, † 21 février 1844; mariée, 26 juin 1828, à Louis-Ernest-Gustave comte de Sparre.

III. — Augustine-Marie-Théodora de Gramont; née 6 janvier 1810, † à six mois.

Le comte de l'empire était de l'antique maison des Gramont, marquis de Vachères, et son grand-père avait recueilli en 1767, les biens de la maison d'Ancezune, et notamment le duché de Caderousse.

GRANDCHAMP. — v. COUIN DE GRANDCHAMP.

GRANDEAU. — *Écartelé : au 1er, d'azur au lion d'argent, la tête contournée, tenant de la patte dextre une épée d'argent, montée d'or, et appuyé de la senestre sur un bouclier ovale de sable, chargé en abîme d'une étoile d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au lévrier courant d'or, colleté et bouclé d'argent, sur une terrasse de sinople; au 4e, d'azur au château fort, de deux tours ruinées d'argent, ajouré, ouvert et maçonné de sable.*

Louis-Joseph GRANDEAU, baron de l'empire, sous la dénomination d'ABANCOURT, par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 2 octobre 1816, officier (1789), général de brigade (1804), général de division (1812), G O ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, 5 septembre 1762, † 30 mars 1832; marié, 4 avril 1808, à Marie-Anne-Dorothée Dumas.

GRANDIDIER. — *D'or à la croix d'azur, cantonnée de quatre hures de sanglier de sable, allumées et défendues d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Alexandre-Valentin GRANDIDIER, chevalier de l'empire par lettres patentes

du 4 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef de bataillon d'infanterie, colonel; né à Belfort, 3 janvier 1770, †.....; marié à Anne-Joséphine-Fortunée Gonroussan, dont :

Jean-Joseph-Alexandre Grandidier.

GRANDJEAN. — *D'azur à deux étoiles d'or, posées en bande; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Balthazar Grandjean, chevalier de l'empire, sous la dénomination des Grands-Chenets, par lettres patentes du 23 juin 1810, volontaire (1777), adjudant-major de la garde nationale (1792), général de brigade (1803), C ✻, maire d'Orléans (1815); né à Nancy, 26 janvier 1760, † à Orléans, 3 décembre 1824.

GRANDJEAN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois têtes de lion arrachées d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent au chevron de gueules, chargé de trois étoiles du champ et accompagné en pointe d'un coq de sable; au 4e, de gueules au mouton heurtant d'argent.*

Charles-Louis-François-Dieudonné Grandjean, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, comte par ordonnance royale du 13 août 1814; donataire (r. 10000) sur Rome, Erfurt et en Hanovre, 15 mars 1808; sous-lieutenant (1792), colonel (1796), général de brigade (1799), général de division (1805), député de Château-Salins (1821), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Nancy, 29 décembre 1768, † à Nancy, 15 septembre 1828; fils aîné de François-Dieudonné Grandjean, avocat, et de Jeanne-Françoise-Charlotte Platel du Plateau; marié, 13 février 1793, à Marie-Magdeleine Mouton, sœur du maréchal Mouton, comte de Lobau, dont deux enfants :

I. — Victor-Aimé baron Grandjean d'Alteville (1), lieutenant d'infanterie, ✻; né à Phalsbourg, 7 novembre 1794, † 7 décembre 1859; marié, 24 juin 1819, à Marie-Françoise-Xavier-Octavie de Barthélemy, dont trois enfants :

- 1° Marie-Charles-Barthélemy-Victor-Octave baron Grandjean d'Alteville, sous-inspecteur des forêts; né 21 mai 1820, † 21 octobre 1861;
- 2° Marie-Vincent-Félix-Stanislas, officier; né 27 octobre 1826, † 6 septembre 1854;
- 3° Marie-Amélie; née 19 novembre 1832; mariée, 5 février 1851, à François-Paul de Guaita.

II. — Barbe-Georgette-Octavie Grandjean; née 17 avril 1798; mariée, 12 août 1817, à Henri-Joseph-Vincent Perrin, baron de l'empire.

Le baron de l'empire et son frère ci-après, appartenaient à une ancienne famille de Mirecourt, anoblie par lettres patentes du 19 janvier 1741 en la personne de Didier-Louis Grandjean, qui reçut pour armes : *De gueules à trois têtes de lion arrachées d'or.*

GRANDJEAN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois têtes de lion arrachées d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent à la barre de gueules, chargée de trois étoiles d'argent, au 4e, d'azur plein.*

Louis-Stanislas-François Grandjean, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809; baron de l'empire par nouvelles lettres du 25 mars 1810; dona-

(1) Il prit le nom de la terre d'Alteville, qui lui fut apportée en dot par sa femme.

taire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, soldat (1794), colonel (1809), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Nancy, 25 janvier 1777, † à Luxeuil, 10 juillet 1821; frère cadet du précédent; marié, 23 février 1813, à Philarète Danse, † 19 février 1843, dont une fille :

Caroline-Georgette Grandjean ; née 18 décembre 1813; mariée, 7 janvier 1835, à Barthélemy-Julien-Louis-Léonce comte de Lagué de Salis.

GRANDPREY. — v. Clément de Grandprey.

GRANDSAIGNE (de). — *Coupé : au I parti, de gueules à deux clefs en sautoir d'argent, et d'azur au croissant d'argent, surmonté de deux étoiles d'or; au II, d'or à l'arbre terrassé de sinople, accosté de deux lions d'azur affrontés et contre-rampants; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Gilles-Louis-Antoine de Grandsaigne, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810; député de l'Aveyron au Corps législatif (1805), contrôleur des contributions directes, ✻; né à Millau, 14 janvier 1749, † vers 1815, fils de Antoine-Charles de Grandsaigne, capitaine de grenadiers, chevalier de Saint-Louis, et de Claude-Louise de Montrozier de Mauriac ; marié à N..... dont :

I. — N... . de Grandsaigne, † en 1808, en Espagne.
II. — Etienne-Hippolyte-Gilles de Grandsaigne, chevalier de l'empire ci-après.
III. — N. ... de Grandsaigne; mariée à M Belloc, procureur impérial.
IV et V. — Eugénie et Henriette de Grandsaigne, sans alliance.

Le chevalier de l'empire et ses fils et petits-fils ci-après, appartenaient à la branche cadette d'une famille originaire de Severac en Languedoc et issue d'un conseiller secrétaire du roi en 1705.

GRANDSAIGNE (de). — *Coupé : au I parti, de gueules à deux clefs en sautoir d'argent, et d'azur au croissant d'argent, surmonté de deux étoiles d'or; au II, d'or à l'arbre terrassé de sinople accosté de deux lions d'azur, affrontés et contre-rampants ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Hippolyte-Gilles de Grandsaigne, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809, adjudant-commandant, colonel, ✻; né à Millau, 31 janvier 1773, † à Alada, 10 mai 1812; marié à Julie-Françoise-Charlotte Sévin, dont un fils unique (alias *trois fils* et *une fille*) :

Hippolyte-Louis-Jean-Baptiste de Grandsaigne, chevalier de l'empire par lettres patentes renouvelées en sa faveur en date du 14 août 1813; né à Crozon (Finistère), 8 octobre 1801.

GRANDVILLE. — v. Belot et Notaire.

GRANGIER DE LA MOTTE. — (S. l. p.)

N..... Grangier de la Motte, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814 ; maire de Clermont-Ferrand, ✻; marié à N..... Mallet du Mas de Chalandrat, née en 1764, † 12 mai 1858, dont une fille :

Anne Grangier de la Motte, née en 1793, † 2 août 1864; mariée à Albert comte de Wautier, maréchal de camp.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne d'Allègre, en Auvergne, qui a donné au XVII[e] siècle, Pierre Grangier, reçu conseiller secrétaire du roi, dont la descendance a acquis la baronnie de Cordès. Ses armes étaient : *De gueules à une grange d'argent, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

GRANIER. — *Écartelé : au 1[er], d'azur à une gerbe d'or; au 2[e]*, des barons maires; *au 3[e], d'or à la bande de gueules; au 4[e], d'azur au coq d'or.*

Pierre-Louis Granier, baron de l'empire par lettres patentes du 13 juin 1811, maire de Montpellier, député de l'Hérault (1815), ※; né à Montpellier, 7 janvier 1759, † à Paris, 28 janvier 1827; fils de Guillaume Granier, marchand, et de Suzanne.

GRATET DU BOUCHAGE (de). — (S. l. p.)

Marc-Joseph de Gratet du Bouchage, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809; préfet (1802-1815), conseiller d'État (1822), ancien capitaine du génie, O ※, chevalier de Malte et de Saint-Louis; né à Grenoble, 18 septembre 1746, † avril 1829; fils cadet de Claude-François de Gratet, comte du Bouchage, chevalier d'honneur au parlement de Dauphiné, et de Françoise de Bailly de Montcarra; marié en 1791, à Marie-Julie de Gras de Preigne, dont quatre enfants :

I. — Antoine-Louis-Flodoard de Gratet, comte du Bouchage, chef d'escadron, député de la Drôme (1846-48); né 20 mars 1794, † 25 septembre 1855; marié en 1825, à Cécile de Lage, dont quatre enfants :

1° Auguste-Louis comte du Bouchage; né en 1825; marié en 1856, à Marie-Louise-Pauline Juteau, † 6 septembre 1894, dont trois enfants :

a) Joseph-Flodoard, officier de cavalerie; né 8 mars 1858; marié, 6 juin 1888, à Louise-Léonie-Odette de Janzé, dont un fils : Flodoard;

b) Léon; né 8 mars 1858;

c) Marie-Claude; née en 1856; mariée en 1875, à Guy-Jacques-Joseph de Chasteuet, vicomte de Puységur;

2° Joseph, aspirant de marine; né en 1826, † à bord du *Berceau* en 1846.

3° Henri-Émile, officier supérieur de cavalerie, ※; né en 1827; marié, 9 juillet 1870, à Jeanne-Marie-Joséphine-Berthe Rogniat, dont :

Catherine; mariée, juillet 1892, à Daniel Ollivier.

4° Marie-Léontine-Aline; née en 1830; mariée, 12 mai 1852, à Ange-Oscar-Joachim comte de Blon (veuf de M[lle] du Bouzet).

II. — François-Louis-Gustave de Gratet, vicomte du Bouchage, sous-préfet; né 12 mars 1796, † ...; marié, 29 juin 1824, à Amélie Bigot de la Touanne, † juin 1887, dont quatre enfants :

1° Louis-Pierre-Robert vicomte du Bouchage; né en 1825, † mars 1887; marié, 26 avril 1862, à Lucie de Gaffard, sans postérité;

2° Étienne-Flodoard-Marie, lieutenant de vaisseau, ※; né en 1827, † à Grand-Bassam en 1852, sans alliance;

3° Hermine; née en 1826; mariée en 1845, à N... vicomte de Gremion;

4° Claire; née en 1836, sans alliance.

III. — Éléonore de Gratet du Bouchage; née 8 août 1792, † en 1853; mariée : 1° en

1816, à N... . comte de Sayn-Wittgenstein-Berlebourg; 2° en 1822, à Armand comte de Reynaud de Villeverd.

IV. — Albine de Gratet du Bouchage; née en 1797, † en 1835, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille du Dauphiné, anoblie en janvier 1594, qui a donné un ministre de la marine et un pair de France, le célèbre géologue Dolomieu. Elle avait pour armes : *D'azur au griffon d'or*, et la descendance masculine des frères du baron de l'empire s'est éteinte de nos jours.

GRATIEN. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la tour crénelée de sable, ouverte du champ; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au lion d'argent, au 4e, d'argent à la massue en pal de gueules.*

Pierre-Guillaume Gratien, baron de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810; soldat (1787), capitaine (19 juillet 1791), général de brigade (3 septembre 1793), général de division (23 septembre 1812), O ✠; né à Paris, 1er janvier 1764, † à Plaisance, 24 avril 1814.

GRAVIER DE VERGENNES. — (S. I. p.)

Alexandre-Anne-Jean Gravier, marquis de Vergennes, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat); maire de Raveau, officier; né à Autun, 26 décembre 1784, † au château de Raveau, 6 septembre 1854; fils aîné de Jean-Charles Gravier, comte de Vergennes, maréchal de camp, et de Jean-Sophie-Pierre de Passy; marié : 1° 6 août 1805, à N..... de Saint-Julien, † 15 septembre 1808, sans postérité; 2° 1er mai 1810, à Amélie-Jeanne-Marie Quatresols de la Motte, dont cinq enfants :

I. — Ernest-Jean-Charles Gravier, marquis de Vergennes; né à Paris, 3 mars 1811, † 20 juin 1889; marié, 25 septembre 1838, à Françoise-Henriette-Marie-Blanche de Barbançois-Sarzay, † en 1894, dont quatre enfants :

1° Hubert-Jean-Pierre marquis de Vergennes, colonel de spahis, ✠; marié à Marie du Tour de Salvert, dont : Jean;

2° Ernest-Jean-Charles-Roger, ancien officier d'artillerie;

3° Charles; marié; 4° Marie-Françoise; mariée en 1872, à Joseph de Douhet d'Auzers.

II. — Ernest-Jean-Guillaume Gravier de Vergennes; né 12 février 1812; † 30 mars 1872; marié, 17 mars 1840, à Amélie-Marie-Magdeleine-Amable-Antoinette de Gramont d'Aster, dont trois enfants :

1° Pierre-Jean; 2° Pierre; 3° Jeanne; mariée en 1866, à Henri Petit de Touteuille.

III. — Édouard-Jean-Constantin Gravier de Vergennes; né 20 mars 1813, † à Aix-en-Savoie, 19 décembre 1878; marié, 15 septembre 1860, à Marie-Joséphine-Césarine Jouffret, dont :

1° Georges; marié, 30 janvier 1894, à Céline Messerer;

2° Henri

IV. — Léopold-Jean-Auguste Gravier de Vergennes; né 29 janvier 1816, † à Paris, 19 décembre 1878; marié, 3 octobre 1845, à Marie-Antoinette-Julie Barre de la Premuré, † 2 juin 1891, dont un fils :

Maurice-Jean-Marie; marié, mai 1880, à Marguerite-Pauline Roussel de Courcy, dont quatre enfants :

a) Henri; *b*) Odon; *c*) Alain; *d*) Armelle

V. — Claire-Marie-Jeanne-Caroline Gravier; née 13 juillet 1820, † 15 novembre 1859;

mariée, 20 avril 1843, à Marie-François-Marcellin Jourda, vicomte de Vaux de Foletier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Bourgogne, qui a donné un ministre des affaires étrangères en 1774, et qui porte pour armes : *Parti : au 1er, de gueules à 3 oiseaux essorants d'argent, 2 et 1, ceux du chef affrontés; au 2e, de gueules à la croix d'argent chargée en cœur d'un écusson d'azur surchargé d'une fleur de tournesol d'or, tigée et feuillée de sinople.*

GREFF. — (S. I. p.)

Joseph GREFF, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; hussard (1789), lieutenant en premier aux chasseurs à cheval, retraité capitaine de cavalerie, O ✠; né à Etzlingen (Moselle), 19 janvier 1771, † 4 mai 1825.

GRÉGOIRE. — *D'argent à la croix pattée de gueules; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Henri GRÉGOIRE, comte de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808; curé d'Embermesnil (Meurthe) (1788), député à l'Assemblée constituante, à la Convention, évêque constitutionnel de Blois, député au conseil des Cinq-Cents, sénateur (26 décembre 1801), député de l'Isère (1821), membre de l'Institut, C ✠; né à Vého près Lunéville, 4 décembre 1750, † à Paris, 26 mai 1831.

GREGORI DI MARCORENGO (DE). — *Coupé : au I parti, de deux traits : a)* des comtes sénateurs : *b) de gueules à la croix d'argent : c) d'argent au phénix au naturel; au II, d'azur à la bande d'or, accostée de deux étoiles d'or.*

Laurent DE GREGORI DI MARCORENGO (alias DE GREGORY-MARCORENGO) (1), comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, préfet de la Stura, sénateur de l'empire (29 août 1802), C ✠; né à Turin, 10 août 1746, † à Turin, 16 avril 1817; marié, 23 novembre 1778, à Joséphine-Marie Odetto, † 20 février 1802, dont postérité éteinte.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse, originaire de Crescentino, en faveur de laquelle la seigneurie de Marcorengo fut érigée en comté en 1780, et dont les armes étaient : *D'azur à la bande d'or, accostée de deux étoiles d'or.*

GREGORI. — *Tiercé en fasce : d'argent au phénix de sable brûlant sur un bûcher de gueules; d'azur à la bande d'or accostée de deux étoiles du même, et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Gaspard-Antoine-Jean-Tiburce GREGORI (alias DE GREGORI), chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, procureur impérial près le tribunal d'Asti, membre du collège électoral de la Sésia, député au Corps législatif; né à Crescentino (Piémont), 11 août 1778, †....., sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à la même famille que le comte sénateur de l'empire ci-dessus.

(1) Les lettres patentes ont francisé le nom et ajouté la particule que l'on trouve à tort dans les almanachs de l'empire.

GREINER. — *Coupé : au I parti, d'azur au cheval libre d'or, au comble du même chargé d'un tube de canon de sable en fasce, et* des barons militaires ; *au II, d'argent au dextrochère, coupé à l'épaule, au naturel, ensanglanté de gueules, rebrassé d'azur à quatre chevrons d'or sur le parement, armé d'un sabre recourbé de sable et surmonté d'un boulet de sable.*

Joseph-Louis-Victor GREINER, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 10000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 et sur Rome, 15 août 1709 ; canonnier (1789), colonel d'artillerie (6 juillet 1809), O ✻ ; né à Strasbourg, 16 mai 1773, † à Versailles, 12 septembre 1838 ; marié à Anne-Flore Lamy, dont une fille :

Joséphine-Anne-Barbe Greiner ; née 4 décembre 1812 ; mariée à Alexandre-Eugène Neveux, confirmé dans les titres et les armes de son beau-père par ordonnance royale et lettres patentes du 4 novembre 1843, sous-préfet, ✻ ; né à Montierender, 17 mars 1805, † ....

GRELLET DE LA ROUZIÈRE. — *D'azur à la gerbe d'or, sommée d'un compas ouvert d'argent ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste GRELLET, chevalier de l'empire sous la dénomination DE LA ROUZIÈRE, par lettres patentes du 13 mars 1813 ; député de la Creuse au Corps législatif (1807), juge de paix, ✻ ; né à Néoux (Creuse), 29 janvier 1758, † à Néoux, 21 novembre 1844 ; fils de François Grellet, marchand, et de Françoise Cornudet ; marié à Claudine Barat, dont :

Hippolyte Grellet, conseiller auditeur au tribunal de Limoges, notaire à Aubusson, président du tribunal de Laon, chef de division au ministère de la Justice, ✻ ; né....., †..... ; marié à N..... Prugnet, dont :

Camille Grellet, juge de paix ; marié et père d'un fils.

GRENIER. — *Coupé : au I parti,* des comtes militaires, *et d'argent à la forteresse de trois tours de sable, soutenue d'un rocher du même ; au II, de gueules au chevron d'argent, accompagné, en pointe, d'un lion rampant d'or ; au comble du même chargé de trois glands de sinople, rangés en fasce, les queues en haut.*

Paul GRENIER, comte de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 20000) en Hanovre, 15 août 1809 ; soldat (1784), capitaine (1792), général de brigade (29 avril 1794), général de division (11 octobre 1794), député de la Moselle (1815-1818-1822), G A ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Sarrelouis, 29 janvier 1768, † à Montframbert (Haute-Saône), 18 avril 1827 ; fils aîné de N..... Grenier, huissier au bailliage de Sarrelouis ; marié : 1° à N..... ; 2° en 1815, à Amélie-Georgette-Madeleine de Lasalle, † 27 mars 1872 ; sans postérité.

Le comte de l'empire était l'aîné de onze frères et sœurs ; dont entre autres : Jean-Georges Grenier, qui suit, créé baron de l'empire.

GRENIER. — *Ecartelé : au 1er, d'or à deux tours de sable rangées en fasce ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de gueules au sanglier passant d'or ; au 4e, d'argent à la redoute de sable.*

Jean-Georges GRENIER, baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809,

donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; volontaire (1791), capitaine (1797), colonel (1809), général de brigade (25 décembre 1813), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Sarrelouis, 11 novembre 1771, † à Marpain (Jura), 6 novembre 1835, frère cadet du précédent.

GRENIER. — *D'or à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagnée en chef d'une branche d'olivier, et en pointe d'une corne d'abondance, le tout de sinople* (chevalier 1808).

Mêmes armes, *au franc-quartier* des barons procureurs généraux de Cours impériales (baron 1811).

Jean Grenier, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 mai 1811; avocat, député au conseil des Cinq-Cents, membre du Tribunat, procureur général à la Cour impériale de Riom, premier président à la même Cour, pair de France (11 octobre 1832), C ✠; né à Brioude, 16 septembre 1753, † à Riom, 30 janvier 1841; fils aîné de Benoît Grenier, notaire royal et bailli de Lugeac, et de Jeanne Triollier; marié, 25 août 1777, à Gabrielle-Marie-Amable Ferrière, † 25 janvier 1825, dont une fille unique :

N..... Grenier; mariée à N .... de Combes de Morelles.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille d'Auvergne, qui portait : *D'azur à la gerbe d'or ; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.* Il avait un frère cadet, qui suit :

Jean Grenier, notaire royal, et conseiller général de la Haute-Loire; né en 1755; marié à Marie Maigne, dont : 1° Antoine, qui suit ; 2° Jeanne; mariée à Vital Pascon et deux autres filles, sans alliance.

Antoine Grenier, héritier du titre de son oncle; né en 1780, † en 1860; marié à Guillelmine de la Bastide, dont : 1° Alfred, qui suit; 2° Valérie; mariée à M. Guyot, ingénieur en chef des ponts et chaussées :

Alfred Grenier, né en... , † en 1885; marié à Louise Missonnier, dont :

1° Antoine baron Grenier, avocat général à la Cour d'Amiens, ✠; né en 1840; marié à Jeanne Desmanèches, dont :

a) Alfred; *b*) Henri; *c*) Jeanne; *d*) Madeleine.

2° Émile, avocat; né en 1848; marié en 1882, à Julia Choriol, dont :

a) Fernand; né en 1883; *b*) Louise.

3° Valérie, religieuse ursuline.

GRENIER. — *D'or à l'écusson de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *au comble de gueules chargé d'une étoile d'or au deuxième point.*

Jean-François Grenier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 janvier 1809, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808; chef d'escadron de gendarmerie retraité en 1835, ✠; né à Ancenis, 29 juin 1755, † 12 septembre 1835; marié à Marie-Josèphe Rouhier, dont :

I. — François-Mars Grenier, officier; né 1er mars 1796, à Rochefort-sur-Mer.

II. — Charles-François Grenier; né 27 octobre 1802.

III. — Hippolyte Grenier; née 11 mars 1801; mariée à M. Bourdillon.

IV. — Appoline Grenier; née 26 août 1804; mariée à M. Fradin.

GRENIER. — *D'or au chevron de gueules, chargé au sommet du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux gerbes de sinople et, en pointe, d'un coq de sable crêté et barbé de gueules, allumé et becqué d'argent.*

Pierre Grenier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, membre du collège électoral de l'Hérault, député de l'Hérault et président du Corps législatif (1813); né à Pézenas (Hérault), 9 novembre 1756, † à Montpellier, 6 juillet 1819; fils de Jean-Jacques-Joseph Grenier, négociant, et de Marie-Rose Belpel; marié à N..... Gaillac, dont deux filles.

I. — Victorine Grenier.
II. — Edma Grenier.

GRESSIN. — *D'or au dromadaire passant de sable, accompagné en chef de deux croissants de gueules, et soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Sylvain-Joseph Gressin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808; volontaire (1792), major d'infanterie, colonel (15 avril 1811), ✻ ; né à Sancerre (Cher), 20 août 1766, † à Sancerre, 4 novembre 1839; marié, 18 juillet 1811, à Catherine-Joséphine Rabb.

GRESSOT. — *Coupé : au I parti, d'or au canton d'azur à un annelet d'or, et* des barons militaires; *au II, de gueules au chevron d'or, accompagné de trois losanges d'argent.*

François-Joseph-Fidèle Gressot, baron de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant (1788), adjudant-commandant (1807), général de brigade (21 septembre 1812), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Delemont (Suisse), 7 décembre 1770, † à Saint-Germain-en-Laye, 13 novembre 1848; fils de Jean-Jacques Gressot, officier, chevalier de Saint-Louis; marié à Catherine-Thérèse-Rose Chéret (alias de Chéret), dont cinq enfants :

I. — Charles-Eugène baron de Gressot, colonel d'artillerie, O ✻; né 1er avril 1817; marié, 20 février 1847, à Louise Supervielle, dont trois enfants :

1° Louis-Marie baron de Gressot, officier de cavalerie; marié, 28 avril 1881, à Marie Robinet de Plas;
2° Blanche; mariée, 5 février 1872, à Gustave Trollé, ingénieur;
3° N.. ..; mariée à René de Rotrou.

II. — Gédéon-Eugène-Ernest de Gressot, officier; né 14 avril 1819.

III. — Xavier-Marie-Thérèse-Eugène de Gressot, sous-lieutenant (1844), général de division (4 août 1888), G O ✻; né 16 juin 1823; marié, janvier 1882, à Sara-Marie Legros.

IV. — Louise-Joséphine-Françoise de Gressot; née 22 octobre 1812; mariée à M. Colart

V. — Victoire-Léonie de Gressot; mariée à Edmond-Marie-Hilaire Le Carpentier de Sainte-Opportune.

GRÉTRY. — (S. I. p.)

André-Ernest-Modeste Grétry, chevalier de l'empire par décret impérial de

mai 1808, compositeur célèbre, membre de l'Institut (1796), ✠; né à Liège (Belgique), 11 février 1741, † à Montmorency, 24 septembre 1813; fils de François Grétry et de Marie-Jeanne Desfossez; marié, 3 juillet 1771, à Jeanne-Marie Grandon, dont deux filles mortes jeunes :

I. — Andriette-Marie-Jeanne Grétry; née 1er décembre 1770, †.

II. — Angélique-Dorothée-Lucile Grétry, compositeur; née 15 juillet 1772, † en 1794.

Les lettres patentes autorisées, qui portaient comme règlement d'armoiries : *D'argent au pal de gueules, chargé du signe des chevaliers, adextré d'une lyre d'or et senestré d'une anille de moulin de sable*, ne furent pas retirées.

GRÈZARD. — *Écartelé : au 1er, d'azur au casque de profil d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à l'étoile d'argent; au 4e, d'azur à la croix formée de pointes alternantes* (alias *endentée*) *d'argent et de gueules, cantonnée de quatre têtes de léopards d'or.*

Claude-Joseph Grèzard (alias Grésard), baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, soldat (1784), sous-lieutenant (1793), colonel de gendarmerie, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Abrets (Isère), 30 juillet 1767, † à Dijon, 11 mars 1826; marié, 25 octobre 1804, à Louise-Charlotte-Sophie Le Lieur de Ville-sur-Arce.

GRILLE (de). — (S. l. p.)

Anne-Jean-Louis-Marie marquis de Grille, baron de l'empire par décret impérial du 5 février 1813, ancien lieutenant des vaisseaux du roi, maire d'Arles (18 mars 1808); né....., †.....; fils de Achille de Grille, marquis d'Estoublon, maréchal de camp, et de Anne-Charlotte de Galleau de Gadagne; marié : 1° à Rosalie de Castellane-Grimaud, † en 1788, sans postérité; 2° 30 septembre 1800, à Joséphine de Gratet du Bouchage, dont trois fils et une fille :

I. — Eugène marquis de Grille d'Estoublon, député des Bouches-du-Rhône; né en 1801, † 20 juillet 1887; marié en 1834, à Gabrielle de Gratet du Bouchage, dont :

1° Un fils, † jeune;

2° Marie-Joséphine-Eugénie; mariée en juillet 1855, à Guy-Ebrun-Adrien-Charles Emé, comte de Marcieu.

II. — Humbert-Félicité-Angélique comte de Grille d'Estoublon; né en 1806, † 13 avril 1885; marié à....., dont trois fils et trois filles :

1° Gaston marquis de Grille d'Estoublon; marié en 1865, à Béatrix Duplessis de Pouzilhac, dont trois enfants :

a) Humbert; *b*) Raphaël; *c*) Henriette.

2° Gabriel comte de Grille; marié à Stéphanie de Guyon de Geis de Pampelonne, dont deux enfants :

a) Joseph; *b*) Alix.

3° Henri-Léon-Marie de Grille, officier d'infanterie; marié, 11 octobre 1889, à Louise de Beaurepaire de Louvagny;

4° Léonie; mariée, 13 novembre 1856, à Ernest de Plagniol;

5° Marie, religieuse;

6° Valentine; mariée en 1864, à Victor baron d'Huart

III. — Louis vicomte de Grille, maire des Baux.

IV. — Marie-Marguerite-Joséphine de Greille; née en 1810, † en 1883; mariée en 1832, à Alphonse-Antonin de Pagèze, marquis de Saint-Lieux.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'antique noblesse, originaire de Gênes et établie en Provence où elle obtint l'érection de la terre d'Estoublon en marquisat par lettres patentes du 4 août 1674; ses armes sont : *De gueules à la bande d'argent, chargée d'un grillon de sable.*

GRILLOT. — *Coupé : au I parti, d'or à une fasce d'azur, chargée de deux étoiles d'or, et* des barons militaires; *au II, d'azur au canon sur son affût d'or, adextré d'une pile de boulets du même.*

Rémy Grillot, baron de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809, soldat (1785), lieutenant (1792), colonel (1804), général de brigade, O ✻; né à Navilly (Saône-et-Loire), 10 mars 1766, † à Lutzen, 19 mai 1813; marié à Marie-Madeleine Kessler, sans postérité.

GRIMALDI. — *Ecartelé : aux 1er et 4e, fuselé de gueules et d'argent; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, d'argent à trois fasces courbes d'azur.*

Joseph Grimaldi, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 23 mai 1810, évêque d'Ivrée, archevêque de Verceil; né à Moncalieri (Piémont), 3 janvier 1754, † 1er janvier 1830; fils de Philibert, chevalier Grimaldi, et de Barbe Aleiati.

L'évêque baron de l'empire appartenait à une branche, aujourd'hui éteinte, de l'illustre maison des Grimaldi, princes de Monaco.

GRIMALDI. — (S. l. p.)

N..... Grimaldi, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, capitaine de vaisseau en retraite.

GRIMALDI DE MONACO. — (S. l. p.)

Honoré-(Honoré V) Gabriel Grimaldi, prince de Monaco et duc de Valentinois, grand d'Espagne, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, chambellan de l'impératrice Joséphine, colonel du régiment Royal-Cravates (1782), pair de France (4 juin 1814), maréchal de camp, ✻; né à Paris, 13 mai 1778, † à Paris, 2 octobre 1841; fils aîné du prince Honoré-Anne-Charles-Maurice (de Goyon-Matignon) Grimaldi, marquis des Baux, prince de Monaco et duc de Valentinois, † 16 février 1819, et de Louise-Félicité-Victoire d'Aumont-Mazarin (divorcée (1), 22 juin 1793, et remariée, 6 février 1801, à René-François Tirant des Arcis, † 17 février 1807); sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère cadet, Tancrède-Florestan-Roger-Louis de Grimaldi, qui lui succéda dans la principauté de Monaco, sous le nom de Florestan Ier, et fut le grand-père du prince régnant actuel. Ils appartenaient à l'illustre maison de Goyon-Matignon, qui acquit la principauté de Monaco, par héritage de la maison de Grimaldi, dont elle releva le nom et les armes : *Fuselé d'argent et de gueules.*

(1) Mlle d'Aumont-Mazarin avait eu une fille, Amélie-Céleste-Érodore, née à Paris en 1793, qu'elle adopta en 1795.

GRIMALDI DELLA PIETRA.

Louis marquis GRIMALDI DELLA PIETRA, comte de l'empire par décret impérial du 18 juillet 1813, chambellan de l'empereur; né en 1762, † à Turin, 31 juillet 18...; fils du marquis Grimaldi, doge de Gênes, et dernier représentant mâle de sa maison; marié à N....., fille d'un avocat de Florence, dont il eut deux filles.

GRIMAUD D'ORSAY. — *Écartelé : au 1er, fascé d'argent et de gueules de huit pièces, au 2e*, des barons militaires; *au 3e, bandé d'azur et d'or de six pièces, chargé d'une ombre de lion tracée de sable, à la bordure engreslée de gueules; au 4e, parti :* a) *de sable au comble d'or, et* b) *d'argent à la fasce de gueules. Sur le tout : d'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef d'un croissant d'argent entre deux étoiles d'or et en pointe d'un poisson nageant sur une rivière, le tout d'argent.*

Jean-François-Albert-Marie-Gaspard GRIMAUD D'ORSAY, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, comte libre du Saint-Empire romain, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; adjudant-commandant, lieutenant-général, C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Paris, 19 mai 1772, † à Rupt (Haute-Saône), 26 décembre 1843; fils aîné de Pierre-Gaspard-Marie de Grimaud, comte d'Orsay et du Saint-Empire, et de Marie-Anne-Élisabeth princesse de Hohenlohe-Waldenbourg-Bartenstein; marié en 1792, à Éléonore de Franquemont, baronne du Saint-Empire, † en 1833, dont deux enfants :

I. — Gillion-Gaspard-Alfred de Grimaud, comte d'Orsay et du Saint-Empire, garde du corps, surintendant des Beaux-Arts (1851); né 4 février 1801, † à Paris, 4 août 1852; marié en 1827, à Henriette-Anne-Françoise Gardiner (remariée à lord Spencer-Cowper), sans postérité.

II. — Anna-Quintina-Albertine-Ida de Grimaud d'Orsay; née 19 juin 1802, † 2 janvier 1882; mariée, 23 juillet 1818, à Antoine-Agénor-Geneviève-Héraclius duc de Gramont, lieutenant-général.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Lyonnais, du nom de Grimod ou Grimaud, qui a possédé les seigneuries d'Orsay, le comté d'Autrey, la baronnie de Rupt, etc., et a reçu le titre de comte du Saint-Empire, par diplôme du 27 juin 1792. Elle compte de nombreux représentants en Autriche, où elle a contracté d'illustres alliances, et portait pour armes anciennes : *D'azur à trois têtes de chameaux d'or.*

GRIOIS. — *Écartelé : au 1er, d'or au lion rampant de gueules, tenant de la patte dextre un serpent de sinople; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de sinople à deux tubes de canon en sautoir d'or, accompagnés en chef d'une grenade du même, enflammée de gueules, flanqués à chaque flanc de trois boulets en pile, et en pointe d'un mortier sur son affût d'or; au 4e, d'azur au lion rampant d'argent, accolé d'or.*

Charles-Pierre-Lubin GRIOIS, baron de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813; sous-lieutenant d'artillerie (1792), colonel d'artillerie (23 juin 1811), retraité comme maréchal de camp honoraire en 1822, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Besançon, 21 décembre 1772, † à Paris, 28 novembre 1838.

GRIOLET DE SAINT-HENRY. — *D'azur à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lévrier rampant d'or et, en pointe, d'une épée haute en pal d'argent, accostée de deux étoiles du même.*

Pierre-Élisabeth-Henry GRIOLET DE SAINT-HENRY, chevalier de l'empire par

lettres patentes du 11 juillet 1810; donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808; sous-lieutenant (1791), major d'infanterie, colonel (3 mars 1811), O ✠; né à Nîmes, 1er juin 1770, † à Alcoy (Espagne), 6 juillet 1812.

GRIVEL. — (S. l. p.)

Antoine GRIVEL, chevalier (1) de l'empire par décret impérial; ancien officier aux volontaires de la Corrèze, président à la Cour impériale de Limoges, ✠; né....., †..... ; marié à Rose Chambaret, dont deux fils :

I. — Jean-Baptiste Grivel, baron héréditaire par ordonnance du 7 avril 1846, vice-amiral, pair de France (6 avril 1845), sénateur du deuxième empire (26 décembre 1858), G C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Brives-la-Gaillarde, 29 août 1788, † à Brest, 10 septembre 1869; marié, 1er février 1826, à Perrine-Françoise-Amélie Guéru, † 16 mars 1837, dont deux enfants :

1° Louis-Antoine-Richild baron Grivel, capitaine de vaisseau, puis contre-amiral, C ✠; né à Brest, 20 janvier 1827, † en mars 1883; marié à N..... Rouxel de Villeferon, † 18 juin 1879, dont un fils et deux filles :

a) Richild, élève de l'école navale; né en 1876, † en 1892;

b) Louise; *c*) N.....

2° Marie-Amélie-Frédérica Grivel; mariée, 23 août 1854, à Bonaventure-Marie Le Saulnier de la Cour

II. — N... . Grivel; né....., †....; marié et père de deux filles :

1° Rose; 2° Henriette.

GROBON. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois fasces d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois épées en pal, la pointe basse, d'argent, montées d'or; au 4e, d'azur à trois étoiles d'or.*

Pierre-André-Godefroy (DE) GROBON, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; soldat (1784), colonel d'infanterie, général de brigade (1er janvier 1814), O ✠; né à Saint-Meen (Ille-et-Vilaine), 6 janvier 1767, † à Nantes, 7 juin 1815; marié à Marie-Claire de Navière, dont :

Pierre baron de Grobon, sous-lieutenant (1813), colonel (1843), général de division, G O ✠; né à Nantes en 1796, † au château de Chenailles (Loiret), 14 février 1875; marié à Louise Bobée, dont une fille :

Claire de Grobon; mariée à Philibert baron Marochetti, ambassadeur d'Italie.

GROGNET. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois grenades, rangées en fasce, d'azur et, en pointe, d'une épée haute de sable, accostée à dextre et à senestre d'une tête de lion arrachée de gueules.*

Jacques GROGNET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 8 septembre 1808, lieutenant de volontaires (1791), colonel d'infanterie (15 mars 1807), O ✠; né à Chatenai (Seine) alias (Seine-et-Marne), 31 janvier 1768, † à Montereau (Seine-et-Marne), 11 novembre 1830.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

GROISNE. — *D'azur à cinq étoiles en bande d'or, posées entre deux cotices du même, accostées en chef et en pointe d'une grenade d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph Groisne, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; colonel d'infanterie, général de brigade, ✵; né à Cunlhat, 31 octobre 1768, † 29 décembre 1812; marié à Anne-Victoire-Joséphine Martel; sans postérité.

GROS. — *D'azur à deux lévriers rampants et affrontés d'argent, surmontés d'un croissant d'or, et soutenus d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1809).

Mêmes armes : *au franc-quartier* des barons procureurs généraux de Cours d'appel (baron 1810).

Claude-Joseph Gros, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 26 avril 1810, procureur général près la Cour d'appel de Besançon, ✵; né à Choie (Haute-Saône), 3 juin 1753, † à Besançon, 27 février 1837.

GROS. — *D'or à une branche de laurier de sinople, soutenue à dextre par un lion rampant d'azur, et, à senestre, par une levrette du même, terrassée de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis (alias Jean-Louis) Gros, baron de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808, donataire (r. 40000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Gallicie, 16 janvier 1810; soldat (1785), lieutenant (1791), colonel de chasseurs, général de brigade (1807), général de division, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Carcassonne, 25 mai 1768 (3 mai 1767), † à Paris, 10 mai 1824; marié, 8 novembre 1801, à Marie-Sereine Dubernard.

GROSLAIN. — (S. l. p.)

N..... Groslain, chevalier de l'empire par décret impérial (1), soldat (1792), chef de bataillon (1802), major (11 juillet 1807), receveur des droits réunis, O ✵; né ....., † à Mortain (Orne), 4 juillet 1835.

GROUARD. — *v.* Prouveur de Grouard.

GROUCHY (de). — *D'or fretté d'azur de six pièces, à l'écusson d'argent chargé de trois trèfles de sinople; au franc-quartier* des comtes militaires.

Emmanuel de Grouchy, comte de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 54322) sur le duché de Varsovie, 30 juin 1807, le Grand Livre, 27 septembre 1807, et en Westphalie, 17 mars 1808 et 15 août 1809; sous-lieutenant aux gardes du corps (1787), général de brigade (1793), général de division (1794), maréchal de France (5 avril 1815 et 19 novembre 1831), pair de France (2 juin 1815 et 11 octobre 1832), G-O ✵; né à Paris, 23 octobre 1766, † à Saint-Étienne, 29 mai

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

1847; fils de François-Jacques de Grouchy, chevalier, page de la grande écurie, et de Marie-Gilberte-Henriette Freteau; marié : 1° 19 mai 1785, à Cécile-Félicité-Céleste Le Doulcet de Pontécoulant, † 1er février 1827, dont trois enfants (I à III); 2° 19 juin 1827, à Joséphine-Fanny Hua, † à Paris, 20 juin 1889, dont une fille (IV) :

I. — Alphonse-Frédéric-Emmanuel comte de Grouchy, général de division, député de l'Allier (1830-31 et 1845), sénateur (31 décembre 1852), G O ✵; né au château de Villette (Seine-et-Oise), 5 septembre 1789, † à Paris, 25 mars 1864; marié, 11 février 1822, à Eulalie Sauret, † 20 novembre 1849, dont deux enfants :

1° Georges marquis de Grouchy, ancien officier d'état-major, conseiller général du Calvados, ✵; né 15 juin 1841; marié, 6 avril 1880, à Jeanne-Marie-Eugénie Lambrecht, dont cinq enfants :

a) Jean-Félix-Marie; né 12 avril 1881;

b) Emmanuel-Edmond-Marie; né 20 septembre 1882;

c) Jacques-Adrien-Marie; né 20 mars 1884;

d) Marguerite-Eulalie-Emma-Marie; née 8 octobre 1886;

e) Arlette-Renée-Marie; née 28 août 1888.

2° Octavie; mariée en 1853, à Charles-Donatien-Amédée marquis de Gouvello.

II. — Victor vicomte de Grouchy, colonel, général de brigade, général de division, G O ✵; né en 1796, † à Paris, 21 mars 1864.

III. — Henriette-Ernestine de Grouchy; née 28 décembre 1787; mariée en 1808, à Marie-Henri-François-de-Paule Le Fèvre, marquis d'Ormesson.

IV. — Charlotte-Antoinette-Noémie de Grouchy; née en 1830, † 10 février 1843.

Le maréchal comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Normandie, maintenue à l'intendance de Normandie. Il avait un frère et deux sœurs : 1° Henry-François vicomte de Grouchy, père de deux fils, dont postérité, représentée de nos jours; 2° Sophie de Grouchy; née en 1766, † 6 septembre 1822; mariée à Marie-Jean-Antoine-Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet, député à la Convention; 3° Charlotte-Félicité de Grouchy; née en 1768, † 29 octobre 1844; mariée à Pierre-Jean-Georges Cabanis, comte et sénateur de l'empire.

GROUVEL. — *Tiercé en fasce : d'or chargé à dextre d'un dragon ailé de sable, et à senestre d'une tour du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à la galère de sable, armée de cinq avirons et d'un éperon d'or, voguant sur une mer d'azur.*

François (alias François-Pierre) Grouvel (alias Grouvelle) (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, baron de l'empire par décret impérial du 17 janvier 1814, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 juin 1816, vicomte par nouvelles lettres du 11 novembre 1824, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809; soldat (1791), sous-lieutenant (1794), colonel de dragons (20 janvier 1810), général de brigade (30 mai 1813), lieutenant-général (22 mai 1825), inspecteur général de la cavalerie, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Rouen 17 octobre 1771, † à Strasbourg, 26 octobre 1836; marié, 9 avril 1809, à Marie-Anne-Hélène Nebel, dont quatre enfants :

I. — François-Félix-Jules baron Grouvel, général de brigade (1879), général de division (26 février 1886), C ✵; né 14 novembre 1818; marié, 6 novembre 1862, à Joséphine-Françoise-Marie Nebel, dont :

1° François-Marie-Pierre, officier d'artillerie; né 28 mai 1867; marié, en mai 1895, à Jeanne-Gabrielle-Dieudonné-Eugénie de Coëhorn;

(1) Le *Bulletin des Lois*, année 1837, enregistre ses enfants sous le nom de « de Grouvelle »

2° François-Jules-Léon ; né 26 octobre 1874 ;

3° Françoise-Joséphine-Marie ; née 1er septembre 1863, † 24 juin 1884.

II. — François-Xavier-Léon Gronvel, président de la Chambre du Commerce de Strasbourg ; né 23 novembre 1820, † à Osthoffen, 11 novembre 1891 ; marié, 8 mai 1862, à Léonie Coyard, † en 1872, dont deux filles :

1° Marie-Madeleine-Henriette, née 23 août 1863 ; mariée, juillet 1890, à Auge Desormeaux, capitaine d'artillerie ;

2° Joséphine-Marie-Anne ; née 27 octobre 1868.

III. — Marie-Adélaïde-Constance Gronvel ; née 17 juin 1816, † en 1845 ; mariée, 4 avril 1842, à Gabriel Aufrye, général de brigade de cavalerie.

IV. — Marie-Laure-Clémence Gronvel ; née 9 juin 1826, † 31 juillet 1857 ; mariée en 1856, à Adolphe d'Avonay, chef d'escadron d'artillerie.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de baron de 1815 le règlement suivant d'armoiries : *Tiercé en fasce : d'or chargé à dextre d'un griffon de sable, langué de gueules et à senestre d'une tour de sable ; d'azur à une croisette d'or soutenue d'un besant du même et accostée de deux croissants aussi d'argent* (1) ; *et d'argent au navire de sable habillé d'or, voguant sur des ondes de sinople.*

Il appartenait à une famille ancienne et distinguée de Normandie, qui portait anciennement : *D'azur à un arbre d'or, et à un cheval courant du même, brochant sur le fût,* et dont les armes actuelles sont : *D'or au dragon de sable, langué de gueules.*

GRUNDLER.

GRUNDLER. — *Barré d'argent et d'azur de dix pièces ; au pal d'or chargé d'un dextrochère, tenant une lance banderolée de sable et mouvant de la dextre, et d'un dextrochère armé du même, la main étendue pour recevoir la lance et mouvant du flanc senestre ; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Sébastien Grundler, baron de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 4 mai 1813, comte par ordonnance royale et lettres patentes du 17 décembre 1818 ; soldat (1792), lieutenant (1793), général de brigade (10 septembre 1812), lieutenant-général (1823), G O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, 20 juillet 1774 (1760) ; † 27 décembre 1833 ; marié, 12 mars 1817, à Sophie-Françoise Avalle, dont quatre enfants :

I. — Louis-Ernest-Paul-Emile comte Grundler, chef de bataillon, ✠ ; né 14 janvier 1818, † 20 janvier 1881, sans alliance.

II. — Victor-Alexandre-Oscar-Arthur vicomte Grundler, conseiller de préfecture ; né 6 février 1822, † à Troyes, 21 octobre 1876 ; marié à N. ..., dont :

Juliette ; mariée, 26 juillet 1885, à Pierre Larribe, officier.

III. — Joséphine-Louise-Sophie-Isaure Grundler ; née 22 novembre 1818, † février 1893 ; mariée en 1838, à Paul-Louis-Marie-Athanase-Léonard Vallon, préfet.

IV. — Charlotte-Eugénie-Inès-Théela Grundler, religieuse ; née 6 avril 1823.

Le baron de l'empire reçut, avec le titre de comte par l'ordonnance royale de 1819, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à cinq cotices d'azur, posées en barre ; sur le tout : d'or chargé d'un vaisseau antique de sable.*

GRUYER.

Antoine Gruyer, baron de l'empire par décret impérial du 22 juin 1813, confirmé par lettres patentes royales du 21 mai 1819 ; volontaire (1792), lieutenant-colonel (1807), colonel, général de brigade (23 février 1813), député de la Haute-Saône (1815), C ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Saint-Germain (Haute-Saône),

(1) Le deuxième du tiercé représente les armes de la famille Nebel.

15 mars 1774, † à Strasbourg, 27 août 1822; marié, 8 mars 1815, à Élisabeth Chassignet, † 9 novembre 1860, dont :

I. — Gilbert-Joseph-Gaspard-Constance-Henri-Charles-Maximilien baron Gruyer, confirmé dans son titre par décret impérial de 1863, receveur général, O ✠; né à Strasbourg, 23 octobre 1816, † 18 juillet 1893 ; marié, 18 mars 1862, à Octavie-Élisabeth Heiligenthal, veuve de M. Bastien; sans postérité Il a adopté un neveu de sa femme :

Alfred Hervé-Gruyer, auditeur à la Cour des comptes.

II. — Charles Gruyer, employé des douanes

III. — Raoul Gruyer.

Le baron de l'empire a reçu par les lettres patentes de 1819, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or, chargé de trois étoiles de sinople, acompagné en chef à dextre d'une grue d'argent, la patte dextre levée et tenant un caillou d'or et à senestre d'une épée d'argent montée d'or et en pointe de deux tubes de canon d'or posés en sautoir.*

GUASCO DI BISIO DEL FRASCARO. — *Parti : au I, d'argent au puits de gueules, accosté de deux dragons contre-rampants de sable et soutenus de sinople; au II, de gueules à l'église d'or, soutenue de sinople. Sur le tout : parti :* a) *de gueules à un annelet d'or traversé d'un ruban reployé d'argent chargé de la devise :* C'EST MON PLAISIR ; b) *tranché denché d'or et d'azur; à la champagne de gueules, soutenant le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Thomas-Angélique-Louis-Claude-Marie-Gaspard-Joseph-Félix GUASCO DI BISIO DEL FRASCARO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, membre du collège électoral de Montenotte (Italie); né à Alexandrie (Piémont), 7 mars 1784, † 24 septembre 1844 ; marié à N....., dont deux fils :

I. — Émile-Louis Guasco, marquis di Bisio, di Francavilla et di Solero, comte del Frascaro ; né 15 juillet 1814, † 4 juillet 1884 ; marié, 1er juillet 1846, à Félicité-Marie-Victoire Figarolo di Grappello, dont quatre enfants :

1° François-Eugène-Jean-Marie marquis di Bisio, di Francavilla, etc. ; né 10 mars 1848 ; marié, 14 juillet 1874, à Tarsilla-Osanna-Thérèse-Joséphine-Anne-Marie Scozia di Callanio, dont :

a) Emile-Alexandre-Hubert-Vivian-Marie ; né 3 septembre 1879;

b) Marie-Adélaïde ; née 14 mars 1876.

2° Alexandre-Jean-Eugène-Marie, secrétaire d'ambassade ; né 1er septembre 1849; marié, 4 avril 1883, à Marie-Thérèse-Albertine Arboria Gattinara ;

3° Jean-Eugène-Marie, officier ; né 13 janvier 1851 ; marié, 14 janvier 1890, à Mina Spinola ;

4° Louis-Eugène-Victor-Marie ; né 1er décembre 1853.

II. — Paul-Gustave-Louis-Claude-Nicolas-Thomas-Jean-Marie Guasco di Bisio ; né ....., † 24 septembre 1844 ; marié à Caroline-Marie Caissotti di Chiusano, sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une antique maison du Piémont, qui a donné des officiers distingués et a possédé les titres de marquis de Francavilla, de comte du Frascaro, de seigneur de Frissio, etc.

GUDIN. — *D'argent au coq au naturel, soutenu d'un croissant d'azur, surmonté de trois étoiles de gueules et accompagné en pointe d'un dextrochère d'azur, mouvant du flanc senestre ; au franc-quartier* des comtes militaires.

César-Charles-Etienne GUDIN, comte de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, donataire (r. 70000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808, en Promé-

ranie suédoise, 15 août 1809, et en Gallicie, 16 janvier 1810, gendarme de la maison du roi et sous-lieutenant (1784), général de brigade (1799), général de division (1801), G A ✠; né à Montargis, 13 février 1768, † à la bataille de Valontina, 22 août 1812; marié à Marie-Jeannette-Caroline-Christine Creutzer, † au château de Rentilly (Seine-et-Marne), 26 juillet 1866, dont cinq enfants :

I. — Charles-Gabriel-César comte Gudin, général de division (3 janvier 1852), député de la Moselle (1847-48), sénateur (26 décembre 1865), G O ✠; né à Bitche, 30 avril 1798, † à Paris, 10 janvier 1874; marié, 6 avril 1836, à Eve-Sophie-Stéphanie Mortier de Trévise, † en 1890, dont deux enfants :

1° Charles-Napoléon-César comte Gudin, chef d'escadron, ✠; né..... ; marié, 20 février 1877, à Marthe-Suzanne Plummer, dont une fille unique :

Marcelle Gudin.

2° Césarine-Eve-Louise; née en 1837, † 13 juin 1872; mariée, 23 juin 1861, à Jacques-Marie-Jean-Joseph-Albert comte d'Orléans, officier supérieur.

II. — Jules-Pierre-César Gudin, baron de l'empire, qui suit :

III. — N..... Gudin; mariée à N. ... Dubut de Saint-Paul

IV. — Mélanie-Clémentine-Antoinette Gudin; née 24 novembre 1803; mariée, 9 avril 1831, à Joseph-Claude-Marguerite-Jules Charbonnel, comte de l'empire.

V. — N..... Gudin; mariée à César-Ernest André, député.

Le comte de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du Morvan, qui a donné au siècle dernier un lieutenant général au bailliage de Château-Chinon.

GUDIN. — *D'argent au coq au naturel, soutenu d'un croissant d'azur, surmonté de trois étoiles de gueules, et accompagné en pointe à dextre d'un dextrochère armé d'azur, mouvant du flanc senestre; au franc-quartier* des barons militaires.

Jules-Pierre-César Gudin, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, donataire (r. 4000) en Hanovre, 13 octobre 1812; né 2 décembre 1808, † ..... ; fils puîné du comte de l'empire ci-dessus.

GUDIN. — *D'or au coq au naturel soutenu d'un croissant d'azur, et surmonté de trois étoiles de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-César Gudin, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809; colonel (1807), créé vicomte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 4 novembre 1822; général de brigade (1812), lieutenant-général (25 avril 1821), gentilhomme de la chambre du roi, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Gien, 30 décembre 1775, † à Montargis, 13 février 1855; frère cadet du comte de l'empire, ci-dessus, sans alliance.

Le baron de l'empire reçut, par les lettres patentes de 1822, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent au croissant d'azur, sommé d'un coq au naturel, accompagné en chef de trois étoiles de gueules rangées en fasce.*

GUÉHENEUC. — *D'azur au lion d'argent, surmonté de deux macles du même; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

François-Scholastique Guéheneuc, comte de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; directeur général des eaux et forêts, député de la Marne (1828-1831), sénateur (3 mars 1810), pair de France (7 novembre 1832); né à Paris, 5 juin 1759, † 28 septembre 1840; fils de Pierre-Jean de Guéheneuc, écuyer, et

de Marie-Rose Delalande-Lemarchand; marié, 17 août 1780, à Marie-Louise-Henriette-Charlotte Crepy, † 25 février 1834, dont :

I. — Charles-Louis-Olivier-Joseph Guéheneuc, baron de l'empire, qui suit :

II. — Louise-Antoinette-Scholastique Guéheneuc ; née en 1782, † à Paris, 3 juillet 1856; mariée, 15 septembre 1800, à Jean Lannes, maréchal duc de Montebello.

III. — Louise-Henriette Guéheneuc ; née en 1785, † 28 mars 1874; mariée à Joseph Kirgener de Planta, baron de l'empire.

GUÉHENEUC. — *Coupé : au I parti, de sinople à l'épée haute en pal d'or, la poignée nouée de sable et* des barons militaires; *au II, d'azur semé d'étoiles d'argent, au bouclier antique d'or en abîme.*

Charles-Louis-Olivier-Joseph Guéheneuc, baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810, donataire (r. 16000) en Westphalie, 19 mars 1808, en Hanovre, 15 août 1809, et en Gallicie, 16 janvier 1810, colonel-aide-de-camp de l'empereur, lieutenant-général, C ✱; né à Valenciennes, 7 juin 1783, † 26 août 1849; fils aîné du comte de l'empire ci-dessus; marié, 16 mai 1825, à Blanche-Joséphine Gimont, sans postérité.

GUÉRARD (de Rouilly). — *Parti : au I, d'or à une ancre d'azur, traversée en bande d'un bâton péri du même et soutenue d'une champagne de sable, à la rivière en fasce d'argent; au II, coupé* des barons membres du collège électoral, *et d'azur à la colombe perchée sur un tertre d'argent, accompagnée de trois étoiles du même.*

Edmond-Joachim Guérard, baron de l'empire, avec constitution de majorat, sur la terre de Rouilly, par lettres patentes du 14 avril 1810; membre du collège électoral de l'Aube; né à Troyes, 30 mai 1738, † 31 juillet 1839; marié à N..... dont :

Antoine baron Guérard de Rouilly; né à Troyes, 13 janvier 1777, †.... ; marié à Modeste-Antoinette-Pauline Maury, † à Paris, 19 février 1867, dont :

Pauline-Ernestine; mariée à Eugène-Joseph-Napoléon-Louis comte Dubois.

GUERDIN. — (S. l. p.)

Jacques-Adrien-Gabriel Guerdin, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan; lieutenant de chasseurs, † 15 février 1811, sans héritiers.

GUERET. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux scarabées ailés d'azur, et, en pointe, d'une tête de licorne de sable, mouvant de la pointe* (chevalier 1810).

D'or à la fasce de gueules, accompagnée en chef de deux étoiles, rangées en fasce, d'azur et, en pointe, d'une licorne naissante de sable, mouvant de la pointe; au franc-quartier des barons militaires (baron 1813).

Gilles-François Gueret, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 25 mars 1813, donataire (r. 8000) en Westphalie, 19 mars 1808, sur Rome et Bayreuth, 3 décembre 1809; major, colonel, O ✱; né à Saint-Martin-de-la-Seine (Calvados), 1er mars 1765, † 8 avril 1843; marié, 4 février 1803, à Marie-Élisabeth Thomassin, dont :

I. — Edmond-François, baron Gueret; né 23 février 1803.
II. — Gilles-Nicolas-Victor Gueret; né 20 février 1806.
III. — Adolphe-Napoléon Gueret; né 13 août 1811.
IV. — Augustine-Césarine Gueret; née 30 mai 1809.

GUÉRIN DE WALDERSBACH. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux chevrons d'or, accompagnés de trois étoiles du même, 2. 1, au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'hermines au lion rampant de gueules; au 4e, de sable au cerf courant d'argent sur une terrasse de sinople d'où sortent deux arbres du même, accompagnés chacun au pied d'une plante de fougère au naturel.*

(Jean)-Jacques-Julien Guérin, baron de l'empire sous la dénomination de Waldersbach, par lettres patentes du 21 décembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808; soldat (1774), sous-lieutenant (1791), général de brigade (1800), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Leroux (La Bigotière) (Ille-et-Vilaine), 26 septembre 1757, † 7 avril 1844; marié, 2 décembre 1802, à Dorothée-Joséphine-Antoinette Defreron, dont quatre enfants :

I. — Jean-Jacques-Guillaume baron Guérin de Waldersbach, major de cavalerie, général de brigade, C ✵; né à Coblentz, 9 décembre 1803, † à Guenetrange, 19 juillet 1877; marié et père d'une fille.
II. — Adrien-François-Marie-René Guérin de Waldersbach; né 7 avril 1807.
III. — Marie-François Guérin de Waldersbach; né 26 octobre 1808.
IV. — Marie-Julie-Lisette Guérin de Waldersbach; né 21 juin 1805.

GUERIOT. — *D'argent adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *au canon de sable en chef.*

Jean-Baptiste-Louis Gueriot, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1809; élève d'artillerie (1761), lieutenant (1763), chef de bataillon (1792), colonel (1796), O ✵; né à Châlons (Marne), 26 juin 1740, † 15 mars 1824.

GUERRIER DE DUMAST.

Claude-Joseph-François Guerrier de Dumast, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, sur promesse de majorat, confirmé par lettres patentes royales du 27 septembre 1817 (avec anoblissement), commissaire-ordonnateur des guerres (1789), président de l'administration municipale de Nancy, membre du collège électoral de la Meurthe, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Warneton (Flandre), 8 décembre 1737, † à Nancy, 24 avril 1824; marié, 2 janvier 1773, à Jeanne-Renée Guillen, dont :

François-Louis-Marie-Jean-Népomucène-Joseph-Fortuné baron Guerrier de Dumast, intendant militaire, ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 31 mars 1775, † 26 octobre 1854; marié : 1° 6 avril 1795, à Marie-Françoise Nicolle, † 7 mars 1796, dont un fils (1°); 2° octobre 1801, à Jeanne-Louise-Eulalie Gregeois, † 7 juillet 1825, dont une fille (2°).

1° Auguste-Prosper-François baron Guerrier de Dumast, sous-intendant militaire, avocat, correspondant de l'Institut; né 26 février 1796, † à Nancy, 26 janvier 1883; marié, 30 février 1826, à Marie-Louise-Charlotte Buquet, dont :

a) François-Léopold-Maurice, sous-officier; né 15 décembre 1809, † à Sébastopol, 7 juin 1855;

b) Raymond-Joseph-Louis baron Guerrier de Dumast, conservateur des

forêts ; né 29 décembre 1831 ; marié, 8 septembre 1856, à Marie-Gabrielle-Lucie Gossin, dont :

aa) Charles-Louis-Maurice ; né 20 août 1857 ;

bb) Charles-François-René ; né 21 septembre 1858 ; marié, 12 janvier 1889, à Mathilde de Joybert ;

cc) Raoul-Marie-Marcel ; né 20 novembre 1867, † novembre 1890.

c) Prosper-Raoul-Léopold, commandant du 3e d'infanterie de marche, O ✲ ; né 3 octobre 1836, † 18 avril 1871 (affaire de Chatillon).

d) Christine-Renée-Clara-Marie ; née 23 août 1844, † en 1856.

3° Clémence-Jeanne-Françoise Guerrier de Dumast ; née 7 septembre 1802, † 13 septembre 1856 ; mariée, 9 avril 1822, à Charles-Aymé de Saint-Martin.

Le baron de l'empire appartenait à une famille Dumast ou du Mast, originaire de Roussillon, qui aurait adopté en passant dans les Flandres le nom de Guerrier. Il reçut par les lettres patentes de 1817 le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de deux croissants d'argent, un en chef, un en pointe ; au II, de gueules à trois épées hautes, en pal, d'or, 2. 1.*

GUESNON DES CHAMPS-DUMESNIL-ADERÉE. — *Parti : au I, d'or au fort de sable, maçonné d'argent, soutenu de sinople ; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'argent et, en pointe, d'une tête de cheval du même ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

(Jean-Louis)-Charles-Victor Guesnon des Champs Dumesnil-Aderée, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, baron de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, sous le nom de « Deschamps » ; volontaire (1787), lieutenant (1794), major de chasseurs à cheval (1807), colonel (1811), maréchal de camp (21 avril 1815), C ✲ ; né à Briquebec (Manche), 8 février 1763, † à Paris.

Le baron de l'empire, connu sous le nom de baron Deschamps, appartenait à une famille noble du nom de Guesnon, originaire de Coutances, en Normandie, qui a possédé les seigneuries des Champs, du Mesnil-Aderée, de Monthuchon, etc., et qui portait pour armes : *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une rose d'or.*

GUEUREL. — *D'argent à un arbre terrassé de sinople, fruité d'or, au sanglier brochant et contourné de sable ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Noël Gueurel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 9 décembre 1814 ; chef de bataillon, colonel de la légion du Gers, ✲ ; né à Verneuil (Eure), 17 août 1771, † 2 juin 1827 ; marié à Angélique-Anne-Placide-Oliva de Kerpoen, † en 1829, dont au moins un fils :

I. — N... Gueurel ; marié et père de :

Léon-Aristide Gueurel ; né à Verdun, 12 septembre 1843.

Le chevalier de l'empire a laissé postérité représentée à l'île de la Réunion.

GUICCIARDI.

Diego-Jérôme Guicciardi, comte (1) de l'empire par lettres patentes du 12 avril

(1) Titre non enregistré en France.

1809, sénateur du royaume d'Italie, directeur général de la police; né à Lugano, 25 février 1756, † à Milan, 11 avril 1832; marié à Éléonore Paravicini, dont entre autres enfants :

Joseph comte Guicciardi; né à Ardenno, 8 septembre 1794; marié à Thérèse Cavizzari, dont entre autres enfants :

Jérôme comte Guicciardi; né 19 octobre 1838; marié à Justine Guicciardi dont :

Jules-Joseph Diègo comte Guicciardi; né à Sondrio, 25 février 1872.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble de Valtellina, et reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, de gueules à trois pins d'argent rangés en fasce; au 3e, de gueules à une lampe brûlant d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

GUICHARD. — (S. I. p.)

Louis Guichard, baron de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, adjudant-commandant (retraité colonel), ✵; né....., † 3 février 1837; marié à Victoire-Clotilde Marchand, dont :

I. — Edmond baron Guichard; né 5 juillet 1817, † à Paris, 15 mai 1883.
II. — Louise-Octavie Guichard; née 18 février 1809; mariée à Charles Noel.
III. — Claire-Isaure Guichard; née 16 octobre 1822.

Les lettres patentes, autorisées le 10 juin 1808, ne furent pas délivrées et portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au lion rampant d'or, armé d'une épée d'argent, et adextré d'une partie de tour crénelée d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

GUICHARD. — *D'argent au chêne de sinople glandé d'or et terrassé de sable; à la fasce de gueules, brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Laurent Guichard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 3 juillet 1818; retraité chef de bataillon, ✵; né à Bitche (Meuse), 19 octobre 1763, † 13 avril 1837; marié à Marie-Antoinette-Gabrielle Knoepffler.

GUIEU. — (S. I. p.)

François-Étienne Guieu, baron de l'empire par décret impérial du 1er janvier 1812, donataire (r. 2000) sur Bayreuth, 1er janvier 1812, maître des requêtes au conseil d'État; né....., † 2 mars 1812, sans héritiers.

GUILLAUME. — (S. I. p.)

Claude-Antoine Guillaume, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1809; dragon (1785), capitaine de grenadiers à cheval, major de dragons, O ✵; né à Neuville (Meuse), 25 février 1768, † à Douai, 13 mai 1830.

GUILLAUMIN. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef, à dextre, d'un soc et d'un coutre, le tout d'azur, posés en sautoir, et à senestre d'une tête de cheval du même, et en pointe d'un*

château crénelé de sable et donjonné d'une tourelle, ouvert, ajouré et maçonné d'argent.

Jacques-Auguste GUILLAUMIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; volontaire (1792), lieutenant (1793), major du génie, inspecteur à l'École de Metz (1809), O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Jallane (Eure-et-Loir), 5 septembre 1772, † à Metz, 25 septembre 1839; marié, 30 mai 1800, à Marie-Jeanne-Antoinette Fazy, dont :

I. — Jacques-François-Augustin Guillaumin, avocat, député du Cher (1856-70), O ✱; né à Brescia (Italie), 5 février 1802, † à Paris, 22 novembre 1881.

II. — Jeanne-Louise Guillaumin; née 15 octobre 1804; mariée à M. Gerdolle.

GUILLEMARDET. — *D'azur fuselé d'argent, chargé d'un chevron de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires.

Ferdinand-Pierre-Marie-Dorothée GUILLEMARDET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808; médecin, maire d'Autun (1790), préfet, ✱; né à Couches (Saône-et-Loire), 3 avril 1765, † à Paris, 4 mai 1809.

GUILLEMET. — *Parti : au I, de sable à l'épée haute en pal d'argent: au II, d'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'une tête de cheval du même et en chef de trois étoiles d'argent, 2. 1; à la champagne de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre GUILLEMET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Montenotte, 6 août 1811; volontaire (1791), sous-lieutenant (1792), colonel (1805), adjudant-commandant (1808), général de brigade (22 juillet 1813), O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Besançon, 18 janvier 1774, † à Château-Thierry, 4 décembre 1816; marié à Jeanne-Marie-Françoise Tiberté.

GUILLEMIN. — (S. l. p.)

Jean-Claude-Vincent GUILLEMIN, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808; donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; lieutenant de grenadiers à pied de la garde impériale, lieutenant-colonel d'infanterie, ✱; né à Vesoul, 18 septembre 1770.

GUILLEMINOT. — *Coupé : au I parti, d'azur à l'étoile rayonnante d'or; et* des barons militaires; *au II, de pourpre au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.*

Armand-Charles GUILLEMINOT, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, comte de l'empire par décret impérial du 19 novembre 1813, confirmé par lettres patentes royales du 10 mars 1824; volontaire (1792), général de brigade (1805), général de division (28 mars 1813), ambassadeur, pair de France (9 octobre 1823), G C ✱, commandeur de Saint-Louis; né à Dunkerque, 12 mars 1774, † à Bade, 14 mars 1840; marié : 1° en 1802, à Adrienne-Élisabeth-Aimée-Joséphine Fernig, † 11 décembre 1837, dont un fils qui suit; 2° en 1838, à Henriette-Aimée Ebray, † au château de Vaudrevanges, près Sarrelouis, 16 avril 1879, dont deux filles :

I. — Eugène Guilleminot officier, ✠, † à Constantinople, 21 novembre 1825.

II. — Henriette-Aimée Guilleminot; née 8 décembre 1811, † en 1882; mariée à Édouard-Léon comte Roger du Nord.

III. — Augustine Hortense Guilleminot, jumelle de la précédente; née 8 décembre 1811; mariée à Jules-Émile Humann, fils du ministre.

Le baron de l'empire reçut avec le titre de comte par les lettres patentes de 1824 le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I parti, d'azur à l'épée d'argent, montée d'or, entourée d'une filière d'argent, et d'azur à l'étoile rayonnante d'or; au II, de pourpre au chevron d'or accompagné de trois roses d'argent.*

GUILLEMOT. — *D'azur à la bande d'hermines, accompagnée en chef d'un œil rayonnant d'or et, en pointe, d'une balance du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Guillemot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, député au conseil des Cinq-Cents et à l'Assemblée législative, président de la Cour d'appel de Dijon, ✠; né à Savigny, 23 février 1754, † à Dijon, 30 novembre 1837.

GUILLIER DE MONTCHAMOY. — (S. I. p.)

N..... Guillier de Montchamoy, baron de l'empire par décret impérial du 16 juin 1815, président du tribunal de Cosne, membre du collège électoral de la Nièvre.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée du Nivernais, qui portait pour armes : *D'azur à deux branches de gui d'argent, liées d'or.*

GUILLOT. — *Coupé : au I parti, d'or à deux étoiles en fasce d'azur, et* des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'or, mouvant du flanc dextre, accompagné en pointe d'un léopard contourné au naturel, et sommé à l'extrémité d'un coq d'or, crêté et barbé de gueules, frappant du bec la tête du léopard.*

François-Gilles Guillot, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, soldat (1775), capitaine (1792), général de brigade (1794), O ✠; né à Angers, 17 août 1759, † à Draguignan, 26 (18) janvier 1818; marié, 7 avril 1795, à Emmanuelle-Anne Guérin, dont :

Joseph-François baron Guillot, lieutenant-colonel, général de brigade, G O ✠; né en 1797, † 18 mai 1862.

GUINAND. — *Taillé d'azur et d'or, au lion rampant de l'un en l'autre, tenant de la patte dextre une épée en pal d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Benoît Guinand, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, soldat (1782), sous-lieutenant (1793), colonel d'infanterie (1808); né à Orléans, 3 janvier 1764, † 18 janvier (10 novembre) 1813; marié à Éléonore Richard, dont :

Jean-Claude Guinand, † 24 août 1841; marié à Marie-Benoîte-Joséphine Dufour, née en 1803, † en 1870, dont :

Pierre-Marie-Léon Guinand; né 6 mai 1837.

GUITON. — *D'or à deux branches de laurier de sinople, posées en sautoir, chargées d'une épée en pal de sable, et accostées de deux molettes du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude GUITON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, retraité major, ✵; né à Cervotte, 8 juin 1761.

GUITON. — *D'argent au chêne de sinople fruité d'or, chargé d'un gui de sinople surchargé d'un taon d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Adrien-François-Marie GUITON, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie. 15 mars 1808 et 15 août 1809; soldat (1779), capitaine de la garde nationale de la Nièvre (1793), colonel (1803), général de brigade (1er avril 1807), O ✵; né à Donzy (alias Corvol-l'Orgueilleux) (Nièvre), 8 juin 1761, † à Paris, 18 février 1819.

GULITZ. — (S. l. p.)

N….. GULITZ, chevalier de l'empire par décret impérial du 31 mars 1812, donataire (r. 500) sur l'octroi du Rhin, 31 mars 1812, sous-aide chirurgien au régiment de la Vistule.

GUYARDET. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée haute en pal entre deux étoiles, le tout d'or, et en pointe de deux bayonnettes croisées d'argent* (chevalier 1810).

D'azur à l'épée haute en pal d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'or et chargée de deux bayonnettes d'argent croisées sur la poignée; au franc-quartier des barons militaires (baron 1810).

Pierre-Jules-César GUYARDET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 2 novembre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; soldat (1786), lieutenant de volontaires (1793), colonel d'infanterie (1806), général de brigade (6 août 1811), O ✵; né à Pontscorff (Morbihan), 29 juin 1767, † 5 janvier 1813, à Thorn; marié à Anne-Victoire Baton, dont un fils :

Napoléon-Jules-Victor baron Guyardet; né ...

GUYARDIN DE MÉMARTIN. — *Tiercé en écusson : de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires; *d'hermines; et d'or à la branche de gui de chêne de sinople fruitée d'argent, surmontée d'un comble de gueules à trois soleils rayonnant en fasce d'or.*

Louis GUYARDIN, sous la dénomination DE MÉMARTIN, par lettres patentes du 29 septembre 1809, député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, premier président de la Cour criminelle de la Haute-Marne, juge à la Cour d'appel de Dijon, ✵; né à Dommarien (Haute-Marne), 21 janvier 1758, † à Fribourg (Suisse), 14 avril 1816.

Le chevalier de l'empire avait un frère, Simon-Nicolas Guyardin, député de Seine-et-Marne (1815); né à Langres, 3 avril 1760, † à Fontainebleau, 22 juin 1842.

GUYON. — *D'argent au palmier de sinople, terrassé du même, sur lequel broche une gazelle de sable, la tête en rencontre, allumée, lampassée et accornée de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Raymond GUYON, baron de l'empire par lettres patentes du 23 janvier 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant (1792), colonel de chasseurs (1805), général de brigade (11 août 1811), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Montant (alias Saint-Montant) (Ardèche), 29 mai 1774, † à Tours, 10 mars 1834; fils de Raymond Guyon, avocat, et de Jeanne-Marie Aout; marié, 3 avril 1810, à Marie-Louise Henry, dont trois enfants :

I. — Raymond-Hyacinthe baron Guyon; né 11 février 1812.
II. — Ernest-Clément Guyon; né 28 août 1814.
III. — Raymond-Louis-Ernest Guyon; né 30 avril 1827.

GUYON. — (S. l. p.)

Jean-François GUYON, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808; grenadier (1767), lieutenant en premier aux vétérans de la garde impériale, ✵; né à Boulieux (Ardèche), 10 août 1751, † à Sancerre, 7 avril 1816.

GUYOT. — *De sinople au cheval galopant d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Etienne GUYOT, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813, confirmé par lettres patentes royales du 24 février 1815, donataire (r. 40000) en Westphalie, 17 mars 1808, en Poméranie suédoise, 15 août 1809, et en Gallicie, 16 janvier 1810; soldat (1790), sous-lieutenant (1793), colonel de chasseurs à cheval de la garde impériale, général de brigade (9 août 1809), chambellan de l'empereur, général de division (16 décembre 1811), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Villevieux (Jura), 5 septembre 1768, † 28 novembre 1837, à Paris; marié, 14 février 1800, à Françoise Gay, dont six enfants :

I. — Eugène comte Guyot, préfet, C ✵; né 29 avril 1803, † en 1867; marié à Cécile-Amélie Lavocat, † 8 juin 1891, dont deux enfants :

1° Eugène-Gaspard-Napoléon comte Guyot, confirmé par décret impérial du 12 juin 1869; né à Morlaix, 9 novembre 1848; marié, 17 juin 1875, à Anne-Marie Voisin;

2° Cécile-Stéphanie; mariée à Arthur-Antoine Lachasse, officier supérieur.

II. — Pierre-Frédéric Guyot; né 30 novembre 1804.
III. — Napoléon Guyot; né 26 décembre 1810.
IV. — Georges-Claude-Étienne Guyot; né 22 décembre 1817.
V. — Charlemagne-Alfred Guyot; né 2 août 1821.
VI. — Sophie Guyot; née 14 octobre 1806.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes du titre de comte en 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, de gueules chargé à dextre d'une cuirasse d'argent et à senestre d'une épée du même; au II, de sinople au cheval galopant d'argent, adextré en chef d'une étoile d'or.* Il appartenait à une ancienne famille de Lorraine, qui a donné, en 1652, un conseiller d'État du duc de Bavière.

GUYOT. — *D'or à l'étoile d'azur, chargée d'un cor d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas Guyot, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, retraité capitaine d'infanterie, ✻; né à Jassigny, 6 février 1776, † .....

GUYOT DE CHENIZOT. — *Écartelé: aux 1er et 4e, de gueules à trois poissons en fasce d'or, celui du milieu contourné, soutenus d'une rivière en champagne d'argent; aux 2e et 3e, de sable à trois fontaines d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

François-Vincent Guyot de Chenizot (alias Chenisot), baron de l'empire, avec constitution de majorat, par lettres patentes du 18 mai 1811, confirmé par ordonnance royale du 2 décembre 1816, membre du collège électoral de la Marne, conseiller d'État, ✻; né 12 février 1735, † à Paris, 25 juillet 1829; marié à Marie-Madeleine Engilbert, dont au moins une fille :

Charlotte-Marie-Françoise Guyot de Chenizot; née à Paris, 12 janvier 1763.

Le baron de l'empire était, en 1789, baron de Châtillon-sur-Marne, vicomte du Buisson, seigneur d'Arquigny et Mitry, conseiller d'honneur de la ville de Paris. Il appartenait à une ancienne famille de Paris, dont une branche s'est perpétuée sous le nom de la Pommeraye.

GUYOT DE LA COUR. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tête de coq d'or, arrachée et crêtée de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au rocher d'argent, surmonté d'une tour du même; au 4e, d'or à une rose au naturel.*

Nicolas-Bernard Guyot (alias Guiot) de la Cour, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; général de brigade, créé général de division à Wagram, C ✻; né à Ivroy-Carignan (Ardennes), 25 janvier 1771, † près de Vienne, 25 juillet 1809; fils de Jean-Baptiste Guyot, seigneur de Villy et de la Cour, capitaine (colonel du 24e de ligne) et chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Catherine de Bleschamps (tante de la princesse Lucien Bonaparte); marié, 9 novembre 1795, à Grâce-Désirée-Adélaïde-Antoinette Picquery de Waronwal, dont deux fils et une fille :

I. — Charles-Prosper baron Guyot de la Cour, page de l'empereur, colonel, C ✻; né à Maubeuge, 22 octobre 1796, † 20 septembre 1864; marié, 28 août 1823, à Cécile Oyon, † 21 décembre 1864, dont deux filles :

1° Blanche; née en 1825, †; mariée à Albert Belhomme de Franqueville;

2° Cécile-Louise-Camille; née 9 mai 1829; mariée, 30 avril 1855, à Ernest marquis de la Corbière de Juvigné.

II. — Marie-Louis-Hippolyte Guyot, baron de la Cour, garde du corps, capitaine d'infanterie; né à Liège, 6 décembre 1797, † à Paris, 17 novembre 1879; marié, 25 juin 1834, à Hedwige-Bernardine-Hyacinthe de Gheuguies, † 15 août 1879, dont un fils :

Edmond-Fortuné Guyot, baron de la Cour, sous-inspecteur des haras; né 5 juin 1835.

III. — Adèle Guyot de la Cour; née en 1798; marié : 1° à N..... Nau, officier de la garde royale; 2° à Gabriel-Marie-Jean-Benoît comte de Lantivy, préfet, puis consul.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de Franche-Comté où elle est citée dès le xvie siècle.

GUYTON-MORVEAU. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux heaumes tarés de profil d'argent et, en pointe, d'un vase fumigatoire du même; à la*

champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires (chevalier 1809).

Mêmes armes (moins *la champagne*), *au franc-quartier* des barons tirés des corps savants (baron 1811).

Louis-Bernard Guyton-Morveau (alias de Morveau), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 23 octobre 1811; avocat général au parlement de Dijon (1772), député à la Constituante, membre de l'Institut, administrateur des Monnaies, professeur à l'École polytechnique, membre du collège électoral de la Côte-d'Or, O ✠; né à Dijon, 4 janvier 1737, † 2 janvier 1816; marié en 1798, à Claudine Poullet, veuve de M. Picardet.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

GABRIELLI.

Mario prince Gabrielli (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812), adjoint au maire de Rome (1809), ✠; né 6 décembre 1773, † 18 septembre 1841; marié, 27 décembre 1815, à Christine-Charlotte princesse Bonaparte, † à Rome, 6 mai 1865 (remariée (1) en 1842, au docteur Wahl, alias au comte Septime Centamori) dont huit enfants :

I. — Angelo Gabrielli; né 25 novembre 1824, † 15 septembre 1826.

II. — Placide prince Gabrielli; né 9 novembre 1832; marié, 2 février 1856, à Auguste-Amélie-Maximilienne-Jacqueline princesse Bonaparte.

III. — Lætitia-Maria-Camilla; née 13 mai 1817, † 16 septembre 1827.

IV. — Christine; née 9 avril 1821; mariée, 4 avril 1842, à Antonin marquis Stefanoni, † 15 mai 1883.

V. — Lavinie; née 27 décembre 1822, † 9 août 1880; mariée, 18 juin 1843, à Ildefonse comte Aventi, † 8 mars 1857.

VI. — Camille-Marie; née 10 avril 1828, † 30 septembre 1829.

VII. — Émilie; née 1er juillet 1830; mariée, 28 avril 1849, à Joseph comte Parisani di Camerino, † 23 septembre 1887.

VIII. — Françoise; née 7 mars 1837, † 17 avril 1860; mariée, 29 août 1855, à César comte Parisani.

Le prince Gabrielli appartenait à l'illustre maison romaine, originaire de Gubbio, qui a donné quatre cardinaux et dont les armes sont : *D'azur à un croissant d'argent accompagné de trois besants d'argent, chargé chacun d'une croix de gueules; à la bordure emmanchée d'argent sur azur.* Il avait un frère, Pompéo prince Gabrielli, lieutenant-général des troupes pontificales; né en 1781, † à Rome, 28 mars 1861.

GALLEANI D'AGLIANO DI CANELLI.

Joseph-Marie Galleani d'Agliano, comte di Canelli (autorisation d'un titre impérial, 20 août 1812), membre du collège électoral, député de la Stura (1808-14), de Sardaigne (1815), vice-roi de Sardaigne (1823), chevalier de l'Annonciade; né à Saluces, 5 octobre 1762, † 13 mars 1838; marié à Félicité Provana del Sabbione, † 30 mai 1838, dont trois enfants :

I. — Pie-Joseph-Marie Galleani, comte d'Agliano; né 4 décembre 1816; marié, 27 juillet 1839, à Caroline Provana di Collegno, dont deux fils et six filles.

(1) Cf. *Les Bonaparte*, par Léonce de Brotonne, 1893.

II. — Joséphine Galleani; née en 1802; mariée en 1825, à N.... marquis Ferrari del Castelnovo.

III. — Camille Galleani, religieuse; née en 1814.

La famille Galleani, d'ancienne noblesse, originaire de Vintimille, a formé un grand nombre de rameaux qui ont possédé les comtés d'Agliano, de Caravonica, de Barbaresco, de Canelli (cette dernière branche éteinte), etc. Ses armes sont : *Coupé : au 1er, de gueules au lion couronné d'or; au 2e, barré d'or et d'azur de six pièces.*

GARRETTI DI FERRERE.

GASCHI.

N..... comte GASCHI (autorisation d'un titre impérial, 6 août 1812), membre du collège électoral.

La famille Gaschi, originaire de Bagnasco en Piémont, a possédé les comtés de Boarget et de Villarodi; ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 2e, de gueules, au lys d'argent; aux 2e et 3e, d'or à une rose de gueules.*

GAVIGLIANI.

Charles chevalier GAVIGLIANI (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812).

Alexandre chevalier GAVIGLIANI (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812).

La famille Gavigliani est originaire d'Alexandrie et porte : *D'or à la fasce d'azur, accompagnée de deux roses de gueules.*

GAZZELLI DI ROSSANA.

Louis GAZZELLI, comte DE ROSSANA (autorisation d'un titre impérial, 21 mai 1812), major-général piémontais; marié et père de trois fils et deux filles :

I. — Paulin-Louis Gazzelli, comte de Rossana, colonel du régiment de Suse; né 28 septembre 1782; marié en 1806, à Giuseppina Brucco de Ceresole, dont cinq fils et cinq filles, entre autres :

1° Calixte Gazzelli, comte de Rossana, major de cavalerie; marié à Françoise Cotti, dont trois fils et deux filles :

a) Albert Gazzelli, comte de Rossana ; né 5 février 1842 ; marié à Lidia Cusani di Sagliano, d'où un fils et quatre filles;

b) Marc-Antoine-Joseph, ancien officier de cavalerie; né 20 février 1844 ; marié, 24 juillet 1852, à Constance Cusani di Sagliano, d'où quatre fils ;

c) Auguste ; né 8 septembre 1855 ; marié, 8 octobre 1879, à Marie-Christine-Jeanne-Louise Rignon.

d) Lidia ; mariée au comte Della Chiesa ;

e) Angélique-Augusta; née en 1851 ; mariée à Frédéric-Joseph comte Claretta ;

2° Marie-Auguste-Victor-Simplicien Gazzelli-Brucco, comte de Ceresole et Palermo, par substitution, confirmé par décret royal du 19 novembre 1849 ; né 2 mars 1810, † 5 octobre 1887; marié à Marie de Coriolis d'Espinouse, veuve du comte Emmanuel Scarampi, dont :

Paulin comte de Ceresole et Palermo, officier ; né 5 mai 1857 ; marié, 27 avril 1885, à Constance Costa di Carrie, d'où une fille ;

3° Stanislas, archidiacre ; né en 1817 ;

4° et 5° Pauline et Virginie, religieuses.

II. — Camille Gazzelli di Rossana ; major-général piémontais

III. — Victor Gazzelli di Rossana, général de cavalerie.

La famille Gazzelli, originaire d'Oneglia, a pour auteur Jean-Marie Gazzelli, docteur en médecine, et a reçu le titre de comte de Rossana par lettres patentes du 25 février 1772. Ses armes sont : *D'azur au lion d'or, surmonté en chef à dextre d'une étoile d'argent, à la fasce brochante de gueules.*

GERINI.

N..... marquis Gerini (autorisation d'un titre impérial, 12 septembre 1812) ; marié et père de quatre enfants.

La famille Gerini, originaire de Scoruio, a donné plusieurs évêques et des sénateurs de Pistoie, et a reçu le titre de marquis, du cardinal Charles de Médicis. Ses armes sont : *Coupé : d'or au cor de chasse de gueules, et de gueules à trois chaînes d'or, posées en bande.*

GHILIOSSI DE LEMIE.

N..... Ghiliossi, comte di Lemie (autorisation d'un titre impérial, 12 septembre 1812), président du tribunal de Coni et conseiller général ; marié et père de deux enfants.

La famille Ghiliossi, qui a possédé le comté de Lemie, est originaire de Turin et porte pour armes : *D'azur à deux bandes d'argent accompagnées en chef d'un lys d'or.*

GIANASSIO DI PAMPARATO.

N..... Gianassio, comte di Pamparato (autorisation d'un titre impérial, 28 mai 1812).

La famille Gianassio est originaire de Carignan et remonte à Sylvestre Gianassio, avocat des pauvres en 1670. Ses armes sont : *D'azur à trois bandes d'or ; au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

GIRIODI DI MONASTERIO.

N..... Giriodi, comte di Monasterio (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812) ; marié et père de quatre enfants.

La famille Giriodi, originaire du Piémont, possédait le comté de Monasterio et porte pour armes : *D'azur à la bande chevronnée d'argent et de gueules dans le sens de la pièce, accompagnée en chef et en pointe d'une étoile d'or.*

GIUSIANA DE PRIMEGLIO.

N..... Giusiana, comte de Primeglio (autorisation d'un titre impérial du 22 octobre 1812), décurion de la ville de Turin ; marié et père de deux enfants.

La famille Giusiana, originaire de Saluzzo, est éteinte et avait acquis en 1724 la seigneurie de Primeglio, qui fut érigée en comté en 1772. Ses armes étaient : *D'or à trois bandes d'azur, chargées de quatre étoiles à six rais d'argent, deux sur celle du milieu et une sur chacune des deux autres ; au chef cousu d'argent chargé d'une aigle de sable, couronnée d'or.*

GOLTSTEIN (van).

Evérard-Jean-Benjamin van Goltstein, (autorisation d'un titre impérial, 21 janvier 1813, pour lui et ses quatre fils) ; né à Arnhem (Hollande), 21 juin 1751, † à Utrecht, 3 décembre 1816 ; fils de Philippe-Henri van Goltstein, seigneur de Grunfort, et de Judith-Marguerite Van Essen ; marié, 30 avril 1782, à Frédérica-Everdina-Anna van der Capellen, † 13 août 1847, dont :

I. — Alexandre-Adolphe-Henri-Charles van Goltstein; né 26 août 1783, † en 1813.

II. — Henri-Rudolph-Willem baron van Goltstein, par diplôme du 1er avril 1820, ministre de Hollande à Hambourg; né 21 mars 1790, † 24 octobre 1838; marié, 24 avril 1828, à Emma von Hildebrandt, † 26 juin 1833, dont deux enfants :

1° Willem baron van Goltstein; né 13 mai 1831; marié, 12 août 1863, à Agnès-Cornelia-Hugonia Boreel;

2° Anna-Frederica-Everdina; née 29 mars 1829; mariée, 6 mars 1856, à Frédéric-Wilhem-Jacob van Aylva, baron van Pallandt.

III. — Jean-Charles baron van Goltstein, par diplôme du 1er avril 1820, ministre d'État; né 3 juin 1794, † 17 février 1872; marié, 24 septembre 1822, à Adolphine-Wernerdine baronne van Pallandt, sans postérité

IV — Philippine-Henri-Benjamin baron van Goltstein, par diplôme du 1er avril 1820; né 30 mai 1802, † à Paris, 16 mai 1879; marié, 6 octobre 1825, à Anna-Everdina-Johanna Mock, dont une fille :

Benjamine-Anna-Frederica-Alexandra; née 17 septembre 1826, † 21 février 1868; mariée, 21 juin 1855, à Antoine-Jacob-Willem Francombe-Sanders.

La famille Goltstein, d'origine danoise, est d'ancienne chevalerie et compte de nombreuses branches en Prusse, en Pologne, en Saxe, en Hollande et en France, où l'une d'elles est représentée de nos jours. Ses armes sont : *Fascé d'or et d'azur de huit pièces.*

GOZZANI DI SAN GIORGIO et DE TREVILLE.

N..... marquis Gozzani di San Giorgio (autorisation d'un titre impérial du 9 juillet 1812.)

MM. Jean, Henry, Hyacinthe et Venance Gozzani de Treville (autorisation d'un titre impérial).

La famille Gozzani, originaire de Casale-Montferrato, a possédé le marquisat de Treville, les terres de San Giorgio, Odalengo, etc. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au lys d'argent; aux 2e et 3e, d'or à la tête de Maure au naturel, tortillée d'argent.*

GRIMALDI DE BOVES.

César-Eusèbe Grimaldi, comte de Boves et Pereragno (autorisation d'un titre impérial, 5 décembre 1811); capitaine au régiment de Savoiè-Cavalerie, chef de bataillon.

Le titulaire de l'empire ci-dessus avait un frère, officier au service de la France et appartenait à une branche de l'illustre maison des Grimaldi

GROMIS.

N..... marquis Gromis, comte de l'empire par décret impérial du 21 janvier 1813 (sur demande de renouvellement de titre ancien), membre du collège électoral du département de Pô, conseiller municipal de Turin; né....., †....., sans postérité.

Le comte de l'empire appartenait à une antique et noble famille de Biella, qui a possédé les comtés de Cigliaro, della Rocca, de Montemarzo et Ternigo, et qui portait pour armes : *D'or à une tête de chèvre de sable, le col coupé.*

GROMO.

N..... Gromo Loza di Ternengo, chevalier de l'empire (autorisation impériale du 22 octobre 1812), conseiller municipal de Biella; né....., †.....; fils puîné du comte di Ternengo; marié et père d'un fils.

N..... Gromo comte di Ternengo (autorisation d'un titre impérial du 27 février 1812), président du collège de Biella; marié et père d'un fils, officier d'infanterie.

GRONSFELD-DIEPENBROICH (von).

N..... comte von Gronsfeld-Diepenbroich (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812), maire et président de canton, père d'un fils.

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Wurtemberg, qui reçut le titre de baron du Saint-Empire, par diplôme du 5 octobre 1652, et celui de comte du Saint-Empire, par diplôme du 22 juillet 1719. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois boules de gueules ; aux 2e et 3e, de sable au canton d'argent ; sur le tout : écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à deux épées d'argent garnies de sable, posées en sautoir et les pointes basses ; aux 2e et 3e, d'azur à la fasce d'argent, supportant un corbeau d'or, celui du 3e, contourné.*

GROTE.

Adolphe-Otto baron Grote (autorisation d'un titre impérial), député de l'Ems-Supérieur (1812-1814), conseiller d'État, sous-préfet de Lingen; né en 1762, †.....; fils d'un fonctionnaire à la Cour de Prusse.

GROTENHUIS.

Ernest-Judocus-Rudolphe Grotenhuis (autorisation d'un titre impérial, décembre 1812); né 7 septembre 1775, † 21 septembre 1847; marié à Hendricka-Arnolda-Maria-Lucia van Harinxma, dont :

Titus-Eleo-Johannes-Henri van Grotenhuis; né 1er avril 1811, † 19 juin 1884; marié, 11 octobre 1842, à Maria-Walburgis-Josepha-Joanna baronne van Hugenpoth.

Ils appartenaient à une famille noble d'Amsterdam, qui porte pour armes : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un cavalier tenant une épée haute et monté sur un cheval galopant, le tout d'argent, soutenu d'une terrasse de sinople sur laquelle s'élève des flammes de gueules; aux 2e et 3e, d'or à une maison pignonnée de trois étages de gueules.*

GUERICKE (de).

N..... baron de Guericke (autorisation d'un titre impérial du 30 avril 1812), général de division; marié et père de quatre fils, dont l'aîné, lieutenant de hussards au service de la France, et le cadet, aspirant de marine.

GUICCIARDINI.

François comte Guicciardini (autorisation d'un titre impérial du 12 septembre 1812); marié et père de cinq enfants.

Ferdinand chevalier Guicciardini (autorisation d'un titre impérial du 12 septembre 1812), frère puîné du précédent; marié et père d'une fille.

La famille Guicciardini, d'ancienne noblesse, est originaire de Florence et porte pour armes : *D'azur à trois cors de chasse de sable, ornés d'or, posés en fasce, soutenus d'un cordon d'or et posés l'un au-dessus de l'autre.*

HABERT. — *Coupé : au I, d'azur à trois pyramides soutenues d'argent, ouvertes et maçonnées de sable, surmontées de deux étoiles à six rais d'or; au II, de gueules chargé à dextre d'une tour, donjonnée de trois tourelles d'argent, battue en brèche à senestre et senestrée d'un lion d'or, contre-rampant, armé d'une épée haute d'argent, la tour chargée d'un écu : de gueules à cinq pals d'argent à la plante de chanvre brochante du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Joseph Habert, baron de l'empire par lettres patentes du 18 juillet 1811, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Hanovre, 2 mars 1811; volontaire (1792), général de brigade (18 février 1808), général de division (25 juin 1811), G ✻; né à Avallon, 22 décembre 1773, † 19 mai 1825; marié, 9 mai 1816, à Aline Belloc.

HACHIN DE COUBERVILLE. — *D'azur à la croix d'argent, chargée de cinq alérions de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Pierre Hachin de Couberville, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; soldat (1771), sous-lieutenant (1787), chef d'escadron de gendarmerie (1801), ✻; né à Orléans, 8 juillet 1754 (1750), † à Melun, 18 octobre 1825.

HAEGHEN DE MUSSAIN (van der). — *Gironné de contre-hermines et d'argent; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Philibert-François-Jean-Baptiste-Joseph van der Haeghen-Mussain, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 août 1813, président du conseil général de l'Escaut et du canton ouest de Gand; né à Gand (Belgique), 12 novembre 1760, † 28 février 1818; fils aîné de Philippe-Joseph van der Haeghen de Mussain et de Marie-Françoise-Jacqueline-Colette de Aranda; marié, 21 mai 1787, à Marie-Thérèse-Ghislaine Limnander de Nieuwenhove, † 30 novembre 1825, dont deux enfants :

I. — Armand-Auguste-Joseph van der Haeghen de Mussain, baron d'Eesbeeke, autorisé, par arrêté royal du roi des Belges du 6 mars 1821, à reprendre le nom d'Eesbeeke et reconnu dans son titre par autre arrêté du 10 octobre 1847; né à Gand, 14 février 1790, † à Bruxelles, 20 février 1858; marié, 29 janvier 1834, à Alexandrine-Victoire-Espérance comtesse de Goltstein, sans postérité.

II. — Charlotte-Philippine-Françoise-Joséphine van der Haeghen de Mussain; née 9 mars 1788, † 27 avril 1819; mariée, 26 mai 1807, à Edouard-Philippe-Ghislain vicomte de Jonghe.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, qui était connue depuis le xiv[e] siècle, et qui a donné Henri van Eesbeeke, dit van der Haeghen, échevin de Bruxelles, anobli et réhabilité dans sa noblesse, en tant que besoin, 27 mars 1652.

HAEGHEN (VAN DER).

Jean-Eugène-Joseph VAN DER HAEGHEN VAN DER GREYSSEN, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, maire de Gand, président du conseil général de l'Escaut, ✠; né à Gand, 21 janvier 1762, †.....; fils cadet de Philippe-François-Joseph van der Haeghen, seigneur de Mussain, et de Marie-Françoise-Jacqueline-Colette de Aranda; marié, 9 juin 1787, à Isabelle-Marie-Barbe-Colette-Joséphine van der Gruyce, † 31 août 1825, sans postérité.

Le baron de l'empire était le frère cadet du baron de l'empire, qui précède.

HALLÉ. — (S. l. p.)

Jean-Noël HALLÉ, chevalier de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809, médecin ordinaire de l'empereur, membre de l'Académie de médecine, ✠; né à Paris, 6 janvier 1754, † 12 février 1822; fils de Noël Hallé, peintre et membre de l'Académie de peinture.

HALLEZ (CLAPARÈDE). — *Écartelé : au 1er, d'or à la bande d'azur; au 2e,* des barons propriétaires; *au 3e, d'argent à la quintefeuille de gueules; au 4e, d'azur au lion rampant d'or.*

Philippe-Christophe HALLEZ, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 février 1814, confirmé par ordonnance royale du 26 octobre 1816, comte héréditaire par dévolution du titre de son beau-père, le comte Claparède, en vertu d'une ordonnance royale du 18 janvier 1843; député du Bas-Rhin (4 novembre 1837), général de la garde nationale, C ✠; né à Haguenau (Bas-Rhin), 1er mai 1778, † 19 novembre 1844; marié en 1811 : 1° à Marie-Camille Claparède, † à Paris, 21 février 1835, dont deux fils; 2° à Andrée-Anne-Jenny Le Camus de Monlignon, † 12 octobre 1838 (veuve en premier mariage d'Abel de Rémusat).

I. — Philippe-Marie-Michel-Joseph-Amédée comte Hallez-Claparède, inspecteur des finances, ✠; né 16 juin 1812, † à Aix-les-Bains, 24 août 1858.

II. — Xavier-Alphonse-Emmanuel-Léonce comte Hallez-Claparède, reconnu d'abord, par lettres patentes du 2 mai 1843, dans la possession du majorat au titre de baron, maître des requêtes, député du Bas-Rhin (1842-48-1852-69), C ✠; né 17 juin 1813, † 9 avril 1870; marié à Fabeline-Lavinie Darrinde, fille du pair de France, dont :

Philippe-Raymond comte Hallez-Claparède; né 16 janvier 1846.

Le baron de l'empire adopta d'après les lettres patentes de 1843, les armes de son beau-père. (Cf. Tome I. p. 225-226.)

HAMAND. — (S. l. p.)

N..... HAMAND, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, lieutenant-colonel de grenadiers à cheval.

HAMEL. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles en chef et, en pointe, d'un croissant, le tout d'or; au 2e,* des barons membres des collèges électoraux; *au 3e, d'or au chevron d'azur accompagné de trois têtes de bélier, coupées de sinople, accornées d'argent.*

Luc-Barthélemy-Marie HAMEL (alias DU HAMEL) (1), baron de l'empire par

(1) Le baron de l'empire est appelé « du Hamel » dans l'Almanach royal.

lettres patentes du 16 mai 1813; député au Corps législatif (1803-15 et 1817-18), membre du collège électoral de la Manche, maître des requêtes; né à Granville, 20 juillet 1771, †.....; fils de Luc Hamel, capitaine de navire et bourgeois de Granville, et de Marie-Charlotte Lemarié.

HAMEL (du). — v. Du Hamel.

HAMELIN. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au cygne de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à l'ancre d'or.*

Jacques-Félix-Emmanuel Hamelin, baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1811; marin (1786), capitaine de vaisseau (1803), contre-amiral (1811), vice-amiral, G O ✠; né à Honfleur, 13 octobre 1768, † à Paris, 23 avril 1839; marié, 30 décembre 1798, à Marie-Anne Anthoine, † à Paris, 9 août 1859, sans postérité.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs, l'un d'eux fut père de : Ferdinand-Alphonse Hamelin, amiral de France, ministre de la marine, sénateur du second empire, G C ✠; né 2 septembre 1796, † 17 janvier 1864 : marié à Joséphine-Adèle-Simon, dont un fils, Emmanuel-Jean-Baptiste Hamelin, confirmé dans le titre de baron de son grand-oncle maternel par décret impérial du 26 octobre 1864, marié, 12 novembre 1864, à Augustine-Jenny Pilté

HANICQUE. — *D'azur à trois tubes de canon d'or, l'un sur l'autre, à la bordure d'argent, chargée de tourteaux de sable; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Antoine-Alexandre Hanicque, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (10000) en Westphalie, 17 mars 1808; lieutenant d'artillerie (1769), chef de bataillon (1793), général de brigade (1804), général de division (3 mars 1807), inspecteur général de l'artillerie, membre du collège électoral de la Seine, C ✠; né à Paris, 27 mai 1748, † 24 février 1821.

HANUCHE. — (S. l. p.)

Victor-Nicolas-Marie Hanuche, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; capitaine de chasseurs, chef de bataillon de voltigeurs (1812), ✠.

HANNENCOURT. — v. Randon d'Hannencourt.

HARCHIES (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à cinq cotices de gueules; aux 2e et 3e, échiqueté d'or et de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Louis-François-Gabriel-Joseph (Mouton) de Harchies, comte de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, marquis de Vlamertenghe, chambellan de l'empereur; né à Saint-Omer, 9 août 1760, † à Ypres, 8 septembre 1822; fils de Jean-Charles-Auguste Mouton de Harchies, créé marquis de Harchies en 1770, seigneur de Drinckam, et de Jeanne-Charlotte de Cerf; marié à Hélène-Gottlieb de Plettenberg, baronne du Saint-Empire, dont deux enfants :

I. — Charles-Adolphe de Harchies; né 1er décembre 1786, † 20 janvier 1788.

H. — Euphémie-Théodora-Valentine de Harchies; née 20 juin 1788, † 21 septembre 1858; mariée : 1° à Anne-Joseph-Thibaut comte de Montmorency, † 21 octobre 1808; 2° en mars 1821, à son neveu, Anne-Louis-Raoul-Victor duc de Montmorency, marquis de Fosseux, baron de l'empire.

Le comte de l'empire appartenait à une famille Mouton, anoblie en 1375, et qui acheta, en 1440, le fief de Harchies. Ses armes anciennes étaient : *De gueules à trois moutons d'argent accornés d'or.* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1856.)

HARDOUIN. — *De gueules au cygne d'argent, soutenu d'une rivière du même et surmonté d'un croissant flanqué de deux étoiles, le tout d'argent; à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Claude Hardouin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 2 juin 1817, conseiller à la Cour impériale de Paris, ✻; né à Joigny, 16 décembre 1738, †.....

Le chevalier de l'empire reçut, par les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *De gueules au cygne d'argent soutenu d'une rivière du même et surmonté d'un croissant flanqué de deux étoiles, le tout d'argent.*

HARDY. — *D'azur au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *adextré d'un sabre en pal d'or surmonté d'une grenade allumée du même et senestré d'un lion rampant surmonté d'une étoile, le tout d'or* (chevalier (1808).

Écartelé : au 1er, d'azur à deux cygnes, l'un au-dessus l'autre; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de gueules au chien, assis, contourné et soutenu, d'argent; au 4e, d'azur au lion couché, endormi et soutenu d'or* (baron 1814).

Pierre-François-Joseph Hardy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 21 février 1814, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1810; soldat (1792), chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel, O ✻; né à Valenciennes, 16 octobre 1771, † 6 mars 1831; marié, 22 février 1808, à Anasthasie-Victoire Sézille.

HARFF (von). — *Coupé : de gueules, au lambel à trois pendants d'azur, et d'argent plein; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

François-Louis von Harff, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, président du conseil général et membre du collège électoral de la Roër; né à Dreyborn (Prusse rhénane), 17 juillet 1747, †.....

HARGENVILLIERS (d'). — *Coupé : au I parti, d'argent à trois anémones de gueules, tigées et feuillées de sinople, 2. 1, et* des barons membres du collège électoral; *au II, d'hermines papelonné de gueules.*

Joseph-Étienne-Timoléon d'Hargenvilliers, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, sur institution de majorat; maire de Cuq-Toulza, membre du collège électoral du Tarn; né à Ganges (Hérault), 18 janvier 1767, †.....

Le baron de l'empire appartenait à une famille qui a donné Louis-Sernin d'Hargenvilliers, trésorier de France en la généralité de Montauban en 1760.

HARISPE. — *D'azur au cheval d'or, terrassé de sable et surmonté de deux étoiles d'argent en fasce; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean HARISPE, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808 et sur Rome, 6 août 1811, comte de l'empire par décret impérial du 13 janvier 1813; volontaire (1792), colonel (1793), général de brigade (29 janvier 1807), général de division (1810), maréchal de France (1851), pair de France (18 décembre 1835), G O ✻; né à Saint-Étienne-de-Baigorry, 7 décembre 1768, † à Lacarre, 26 mai 1855; marié en 1789, à Marguerite d'Échaux, † 10 février 1832.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur :

1° Charles Harispe, capitaine; marié et décédé sans postérité;

2° N..... Harispe; mariée à M. Dutey, dont plusieurs enfants entre autres :

Jean-Louis-Adrien Dutey-Harispe, conseiller à la Cour de Pau, O ✻, autorisé à ajouter à son nom celui de sa mère et de son oncle; marié à Madeleine-Adrienne Prieur, dont :

1° Albert Dutey-Harispe, avocat; marié à Mlle Labbé de Montais;

2° Jeanne-Isidorine-Henriette; mariée, 3 mars 1863, à Henri-Marie-Joseph Marcotte de Sainte-Marie;

3° Marie-Isabelle; mariée, avril 1864, à Eugène-Achille Lacroix-Vimeur de Rochambeau.

HARLET. — *Écartelé : au 1er, d'azur au lion assis d'or, la patte dextre posée sur une ruche d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois lances, en pal, d'argent, sommées chacune d'un casque de profil d'or, soutenues d'une champagne de sinople chargée d'une lance, contournée et en fasce, d'argent, senestrée d'un casque renversé d'or; au 4e, d'azur au volcan d'or, enflammé de gueules, fumant de sable et lançant des pierres d'argent.*

Louis HARLET, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 6000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et en Illyrie, 1er janvier 1811; chef de bataillon, colonel, retraité maréchal de camp, G O ✻; né à Broyes (Marne), 15 août 1772, † 1er mars 1853; marié à Mélanie Le Tourneur, † 19 avril 1812, dont une fille unique :

Marie-Mélanie Harlet; née 12 avril 1812; mariée à M. Morin.

HARMAND D'ABANCOURT. — *Coupé : au I parti, d'azur à huit étoiles d'or en orle,* et des barons préfets; *au II, de sinople au pélican avec sa piété d'or.*

Nicolas-François HARMAND, baron de l'empire, sous la dénomination D'ABANCOURT, par lettres patentes du 14 avril 1810, député de Château-Thierry aux États généraux et à la Constituante (1789), préfet, ✻; né à Souilly (Meuse), 9 janvier 1747, † à Senlis, 31 décembre 1821; marié à Marie-Benoite-Valentine Gaussart, dont un fils :

Anne-Étienne-Louis Harmand, vicomte d'Abancourt, par ordonnance royale et lettres patentes du 30 avril 1822, préfet, député de l'Allier (1824-31), président à la Cour des comptes, pair de France (3 octobre 1837), C ✻; né à Châlons-sur-Marne, 23 août 1774, † à Paris, 23 mars 1850; marié à Anne-Émilie Desèvre, † 14 juin 1837, dont trois filles :

1° Marie-Louise-Amélie Harmand d'Abancourt; née en 1813, † 27 décembre 1887; mariée à son cousin-germain, Étienne-Jules-François Harmand, créé vicomte d'Abancourt, par ordonnance royale et lettres patentes du 30 janvier 1841, greffier honoraire de la Cour des comptes; né à Briey, 18 juin 1807, dont un fils :

Etienne-Louis-Marie-Emile Harmand, vicomte d'Abancourt, confirmé par décret impérial du 28 juin 1852, conseiller-maître à la Cour des comptes; marié en 1869, à Augustine-Claire-Gabrielle Crignon de Montigny, dont une fille :

Claire-Juliette; mariée, 20 juillet 1893, à Gaston-Charles de Dompierre d'Hornoy, officier de marine.

2° Valentine-Léonie Harmand d'Abancourt; née 16 juin 1817; mariée, mars 1847, à M. Rostan, docteur en médecine, O ✻;

3° N... Harmand d'Abancourt; mariée à M. Boucher, conseiller référendaire à la Cour des comptes.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Lorraine anoblie en 1722, par lettres patentes du duc de Lorraine.

HARSCOUET DE SAINT-GEORGES. — (S. I. p.)

Jean-René Harscouet de Saint-Georges, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat), député du Morbihan (1827-30-1848), conseiller général, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Pommerio (Côtes-du-Nord), 3 octobre 1781, † 20 janvier 1867; fils de Louis-Joseph Harscouet de Saint-Georges et de Geneviève-Marie-Françoise Chrestien de Trevenenc; marié à Pauline-Josèphe Chrestien de Trevenenc, dont deux fils :

I. — Paul-René comte Harscouet de Saint-Georges, député du Morbihan (1849-52), conseiller général; né au château de Keronic, 6 septembre 1807, † 1er avril 1870; marié en 1837, à Emma-Françoise-Anne-Marie de Kersauson-Vieux-Chatel, † en 1840, dont :

René-Louis-Marie comte Harscouet de Saint-Georges, conseiller général, maire de Pluvigner; né 13 juillet 1840; marié, 23 juin 1868, à Jeanne-Marie-Camille de la Bourdonnaye de Blossac, dont six enfants :

1° Paul-Henri-René-Marie; né 31 janvier 1882;

2° Anne-Marie-Charlotte; née 1er juillet 1869; mariée, 5 novembre 1889, à Achille Espivent, vicomte de la Villeboisnet;

3° Marie-Antoinette-Emma; née 7 novembre 1870; mariée, 5 août 1891, à Claude-René comte de Lambilly;

4° Madeleine-Marie-Louise; née 13 décembre 1871; mariée, novembre 1892, à André comte de Villoutreys de Brignac;

5° Marthe-Marie-Camille; née 16 mai 1873; mariée, 2 août 1893, à Edmond-Marie-Georges Blanchet de la Sablière

6° Geneviève-Elisabeth-Marie; née 11 avril 1877.

II. — Ernest-Marie-Prosper Harscouet de Saint-Georges; né 2 janvier 1809, † ...; marié, 11 janvier 1831, à Mathilde-Marie Le Corgne de Bonabry, dont trois enfants :

1° Ernest-Louis-Marie Harscouet de Saint-Georges; né 23 décembre 1832; marié, mai 1863, à Anna-Marie Brossaude de Juigné, dont huit enfants :

a) Louis; *b*) Raymond; *c*) Guy; *d*) Ernest; *e*) Marguerite, † en 1881; *f*) Henriette; mariée, 5 avril 1893, à Yvan de Carheil de la Guichardaye; *g*) Anna; *h*) Marguerite-Marie.

2° Roger-Joseph-Marie, ancien officier de cavalerie, conseiller général du Morbihan; né 22 février 1834; marié à Berthe de Chamillart de la Suze, sans postérité;

3° Mathilde-Renée-Marie; née 8 mai 1839; mariée à Charles marquis Guillard de Fresnay.

Le baron de l'empire appartenait à une antique maison de chevalerie de Bretagne, dont les armes sont : *D'azur à trois coquilles d'argent.*

HARTY DE PIERREBOURG. — *D'argent, chargé au 2e point du chef d'un merle de sable becqué et ongle d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Olivier HARTY (alias O'HARTY), baron de l'empire sous la dénomination DE FLECKENSTEIN (PIERREBOURG), par lettres patentes du 17 avril 1812, et nouvelles lettres rectificatives du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811; sous-lieutenant (1774), chef de brigade (1792), général de brigade (15 mai 1793), retraité lieutenant-général honoraire (9 décembre 1815), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Knock-Anny (Irlande), 20 juin 1746, † à Strasbourg, 2 janvier 1823; marié à Mlle de Groenweldt; dont un fils et une fille :

I. — Guillaume-Henry Harty, baron de Pierrebourg, chef d'escadron, ✻; né en septembre 1796, † à Paris, 8 mars 1877; marié à Amélie-Elisabeth Gravier de Vergennes, dont dix enfants :

1° N....., † au berceau.

2° Louis-Olivier baron de Pierrebourg, colonel, général de brigade (29 décembre 1889), C ✻; né à Paris, 6 mai 1833; marié, 4 septembre 1866, à Cécile-Rachel-Marie-Amélie Riffault, dont :

a) Frédéric-Henry, officier d'infanterie;

b) Cécile-Eugénie; mariée en mai 1890, à Henri Le Bret, officier;

c) Marie; mariée : 1° 9 février 1891, à Armand-Jules-Achille Begé, comte romain; 2° 18 mars 1895, à Guy-Marie-Amédée Mégret de Devise, officier de cuirassiers.

3° Gustave-Henry, chef de bataillon en retraite, ✻; né 1er octobre 1835; marié, 25 septembre 1871, à Marguerite Heriot de Vroil, dont quatre enfants.

a) Olivier; né en octobre 1877; *b*) Louis; né en janvier 1881; *c*) Jacqueline; née en 1874; *d*) Suzanne; née en 1882.

4° Septime, lieutenant de chasseurs à pied, † affaire de Chatillon, 18 avril 1871;

5° Ernest-Pierre-Joseph, officier en retraite, ✻; né à Bourges, 8 décembre 1845; marié à Alice-Henriette-Louise Thomas-Galline, dont :

a) René-Olivier; né en 1876; *b*) Charles; né en 1878; *c*) Jeanne; née en 1874; *d*) Gabrielle; née en 1882;

6° Aimery-Denis-Jules, ancien officier de cavalerie; marié, 8 avril 1876, à Marguerite-Lise-Eugénie Thomas, dont :

a) Frédéric-Henri; né en mars 1877; *b*) Madeleine; née en octobre 1879;

7° Élisabeth-Marie; née en 1831, † en 1854; mariée à M. de Bogard;

8° Marie-Julie-Octavie; mariée à Just-Albert Froger-Deschênes;

9° Marie-Amélie-(Anna); mariée en 1856, à Gaston de Bourge;

10° Anna-Suzanne; mariée en janvier 1858, à Pierre-Joseph-Émile Pouget de Saint-André.

II. — Julie Harty de Pierrebourg; mariée à Louis-André-Marie-Élisabeth vicomte de Briche.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Irlande, connue sous le nom de O'Harthy et dont les armes étaient : *D'or à une fasce de sable, chargée de trois pigeons volants, du champ.*

HARVILLE (DE). — *De gueules à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de sable, 1. 3. 1; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Louis-Auguste-Juvénal DE HARVILLE (alias D'HARVILLE), comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808; lieutenant des gendarmes d'Artois (1788), général de division (1792), chevalier d'honneur de l'impératrice Joséphine, sénateur (12 mars 1801), pair de France (4 juin 1814), G A ✻; né à Paris, 23 avril 1743, † à Lizy-

sur-Ourcq, 8 mai 1815; fils de Claude-Constant-Esprit-Juvénal de Harville, marquis de Trainel, comte des Ursins, maréchal de camp, et de Marie-Antoinette Goyon de Matignon; marié, 9 avril 1766, à Marie-Henriette-Augustine dal Pozzo de la Tronsse, † 19 janvier 1836.

Le comte de l'empire était le dernier représentant mâle d'une famille de chevalerie, qui tire son nom de la terre de Harville, en Beauce, et dont une branche avait contracté de grandes alliances, notamment avec les Juvénal des Ursins.

HASTREL (D'). — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'argent et en pointe d'une tête de lévrier aussi d'argent, colletée de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Étienne D'HASTREL (alias DE HASTREL), baron de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant (1781), capitaine (1792), chef de brigade (1799), général de brigade (26 janvier 1807), G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à la Pointe-aux-Trembles (Canada), 4 février 1766, † à Versailles, 19 septembre 1846; fils de Jacques-Bruno d'Hastrel, seigneur de Rivedoux, capitaine, chevalier de Saint-Louis, † à Pondichéry en 1795; marié et père de deux fils :

I. — Gustave baron d'Hastrel de Rivedoux; né à Neuviller (Bas-Rhin), 23 juin 1802, † 26 avril 1875, sans alliance.

II — Étienne-Adolphe d'Hastrel de Rivedoux, capitaine d'artillerie de marine; né 3 octobre 1805, † 1er juillet 1874; marié à Hortense-Stéphanie-Sophie d'Hastrel, dont un fils, qui suit, et deux filles :

Ludovic-Adolphe baron d'Hastrel de Rivedoux, par confirmation du titre de son aïeul; commissaire de la marine; né 24 juin 1835.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Picardie, fixée en Saintonge et divisée en plusieurs branches, représentées de nos jours.

HATRY. — *Coupé : au I parti, de sinople à l'épée en bande d'or; et d'azur au lion d'or; au II, d'or à trois tours de sable; sur le tout un écusson de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Jacques-Christophe HATRY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel (1828); né à Strasbourg, 25 septembre 1778, † 26 janvier 1830; neveu de Joseph-Maurice Hatry, sénateur de l'empire (25 décembre 1799), † 30 novembre 1802; marié, 18 août 1806, à Anna-Eléonore Villetard de Prunières.

HATRY. — *Parti d'or à trois tours de sable et d'azur à une épée haute en pal d'argent; à la champagne brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Joseph-Jean-Baptiste-Georges HATRY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, chef d'escadron; né à Strasbourg, 18 janvier 1781, †.....; frère cadet du précédent.

HATRY. — *Tiercé en bande : d'azur à l'épée haute en pal d'argent, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires *et d'or à trois tours de sable, 1. 2.*

Auguste-Charles-Joseph HATRY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, baron à titre personnel par ordonnance royale et lettres patentes du

25 février 1830, lieutenant de chasseurs, colonel, général de division (12 juin 1848), C ✠; né à Strasbourg, 5 avril 1788, † 8 janvier 1863; troisième frère du précédent; marié, 30 septembre 1829, à Marie-Pauline Princeteau, sœur du général, dont plusieurs filles (une seule survivante) :

Charlotte-Marie-Alice Hatry; née 1er juin 1840; mariée, 25 août 1862, à Chrétien-Marie-Alfred Schmitt.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre de baron, par l'ordonnance royale de 1830, le règlement suivant d'armoiries : *D'or à trois cors de sable.*

HAUBERSART (d'). — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné en chef de deux étoiles d'or et, en pointe, d'une balance d'argent* (chevalier 1810).

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'une balance d'or; au franc-quartier des barons présidents de Cour d'appel (baron 1813).

Mêmes armes, avec le *franc-quartier* des comtes sénateurs (juin 1813).

Alexandre-Claude-Joseph-Séraphin Haubersaert, alias d'Haubersart, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; baron de l'empire, sur constitution de majorat, par lettres patentes du 25 mars 1813, comte de l'empire par nouvelles lettres du 19 juin 1813; substitut au parlement de Flandres (1789), premier président à la Cour de Douai, député au Corps législatif (1805), sénateur (14 avril 1813), pair de France (4 juin 1814), O ✠; né à Coutiches (Nord), 18 octobre 1732, † à Douai, 16 août 1823; marié à Douai, 29 août 1768, à Rosalie-Ursule-Claire Raison, † 17 juillet 1788, dont deux fils et une fille :

I. — (François)-Alexandre-Florent-Joseph comte d'Haubersart, directeur général de l'enregistrement, pair de France (17 avril 1824), héréditaire avec titre de baron sur le majorat, fondé en 1813, et confirmé par ordonnance royale du 24 décembre 1825, C ✠; né à Douai, 22 janvier 1771, † à Paris, 4 avril 1855; marié, 3 mai 1801, à Ursule-Brigitte-Marie (alias Rosalie-Ursule) Merlin, † 5 mars 1858, veuve en premier mariage de M. de Villoutreys et fille du comte de l'empire, dont trois enfants :

1° Alexandre-Auguste comte d'Haubersart, conseiller d'État, député du Nord (1835-42-48), O ✠; né à Douai, 8 août 1803, † 30 mai 1868, sans alliance;

2° Lodoïse-Marie; née 18 mars 1804, † en 1884; mariée à Victor-Alexis Bérard;

3° Clémence; née en 1805, † en 1879; mariée à Marie-Louis-François-Constant Himbert, baron de Flegny.

II. — Charles-Louis-Joseph baron d'Haubersart, inspecteur des contributions directes; né 4 avril 1775, † 28 août 1856; marié à Marie-Clémentine Delespaul, † en mars 1893, dont :

1° Paul baron d'Haubersart; né....., †.....; marié et père de :

Marthe; mariée, janvier 1885, à Raoul-Gabriel des Rotours.

2° Marthe-Catherine-Charlotte; née en 1834; mariée, 22 août 1855, à Amédée de Beugny d'Haguerue.

III. — Catherine-Ursule-Josèphe d'Haubersart; née......, †.....; mariée, 2 février 1795, Philippe-Antoine Drousart, directeur du Mont de Piété de Douai.

Le baron de l'empire avait deux frères, qui ont laissé postérité

HAUSSONVILLE (d'). — *v.* Cléron d'Haussonville.

HAUTPOUL (d'). — *Coupé : au I, de gueules, parti d'un trait de sable, chargé*

à dextre d'une cuirasse d'argent et à senestre des barons militaires; *au II, d'or à deux fasces de gueules, accompagnées de six coqs de sable, crêtés, becqués et barbés de gueules.*

Alphonse-Joseph-Napoléon d'Hautpoul, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 12 février 1810, officier de cavalerie; né à Paris, 29 mai 1806, † 25 avril 1889; fils de Jean-Joseph-Ange, comte d'Hautpoul, général de division, sénateur (19 mai 1806), G A ✠, † à Vorinen près Eylau, 14 février 1807, et d'Alexandrine-Suzanne Danny, † 17 janvier 1862 (remariée à Jean-Marin Le Clerc des Essarts, comte de l'empire); marié, 5 octobre 1832, à Caroline-Joséphine Berthier de Wagram; dont deux fils :

I. — Oscar-Alexandre-Napoléon vicomte d'Hautpoul; né 3 avril 1837, † 23 janvier 1886; marié : 1° 20 mai 1865, à Marguerite-Napoléone-Louise-Justine-Marie Desmazières-Marchand, † 10 mars 1882; 2° 28 mai 1885, à Marie-Henriette-Émilie-Mélanie Maloteau de Guerne, sans postérité.

II. — Ferdinand-Charles-Robert baron d'Hautpoul; né 18 mars 1841; marié, 10 février 1866, à Catherine-Marie Chatelus, dont :

1° Jean-Antoine-Raymond, officier; né 2 août 1867;

2° Luce-Jean-Robert; né 21 octobre 1870;

3° Hélène-Marie-Élisabeth-Caroline; née en 1869; mariée, 18 juillet 1891, à Henri-Frédéric-Marc de Cardevac, comte d'Havrincourt.

III. — Mathilde d'Hautpoul; née en 1834, † en bas âge.

Le baron de l'empire appartenait à une antique maison de chevalerie, originaire du Languedoc, divisée en plusieurs branches, dont trois sont encore représentées de nos jours: 1° celles des marquis d'Hautpoul-Seyres; 2° celle de Salettes, dont était le baron de l'empire, qui avait un frère aîné, Jean-Pierre-Joseph comte d'Hautpoul-Salettes, ayant laissé postérité et un frère puîné : Paul-Louis-Joseph d'Hautpoul, évêque de Cahors; 3° celle de Felines, à laquelle appartenait l'autre baron de l'empire, du même nom, qui suit.

HAUTPOUL (d'). — *D'or à deux fasces de gueules, accompagnées de six coqs de sable, crêtés, becqués et barbés de gueules, 3. 2. 1; à la bordure d'azur chargée de huit palmes d'argent en orle, au franc-quartier* des barons militaires.

Marie-Constant-Fidèle-Henry-Armand d'Hautpoul, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813, officier d'ordonnance de l'empereur, colonel, maréchal de camp, gouverneur du comte de Chambord, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né 26 septembre 1780, † en janvier 1853; fils aîné de Jean-Henri marquis d'Hautpoul-Felines, seigneur de Lasbordes, et d'Henriette de Foucauld; marié, 12 mai 1814, à Julie-Louise-Henriette-Joséphine Tavernier de Boullongne de Magnanville, dont deux enfants :

I. — Alphonse-Jules d'Hautpoul, capitaine, † sans alliance.

II. — Armand d'Hautpoul, † jeune.

HAVRE (van). — (S. l. p.)

Jean-Michel-Antoine-Joseph-Louis van Havre, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, membre du conseil municipal de Gand; né à Anvers, 27 décembre 1764, † 7 septembre 1844; fils de Jean-Michel-Joseph van Havre, chevalier du Saint-Empire, et de Catherine-Anne-Marie Lunden; marié, 4 juin 1795, à Isabeau-Marie Stier, † 19 mai 1822, dont six enfants :

I. — Édouard-Henri van Havre; né 5 avril 1796, † à Ivry, 29 juillet 1829, sans alliance.

II. — Charles-Jean van Havre; né 14 avril 1799, † 9 novembre 1807.

III. — Eugène-Charles-Henri baron van Havre; né 17 novembre 1804, † ...; marié, 19 avril 1834, à Henriette-Caroline-Adrienne-Joséphine de Cornelissen de Weynsbroeck, † 3 février 1835, petite-fille du comte de l'empire, dont un fils :

Henri-Jean-Joseph-Adrien baron van Havre; né 5 janvier 1835.

IV. — Jules-Joseph-Eugène van Havre; né à Anvers, 24 mai 1809; marié à Albine Drummond de Melfort

V. — Louise-Marie-Françoise van Havre; née 28 juillet 1791; mariée, 18 août 1819, à Jean-Marie-Joseph della Faille de Leverghem.

VI. — Clémence-Amélie van Havre; née 2 août 1802; mariée, 14 octobre 1833, à Alphonse-Joseph-Marie della Faille de Leverghem.

Le baron de l'empire appartient à une famille d'ancienne noblesse des Pays-Bas, qui a reçu les titres : de chevalier du Saint-Empire par diplômes des 8 juillet 1714 et 4 mai 1716; de baron néerlandais par diplôme du 14 mars 1822, et de barons belges les 26 et 27 février 1840. Ses armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois roses du même; au chef d'hermines, chargé de trois pals de gueules.*

HAXO. — *Coupé : au I parti, de deux traits de sable;* a) *de gueules à l'anneau ovale d'or fixé aux flancs par deux demi-fasces d'argent,* b) *d'azur au croissant surmonté d'une étoile à six rais, le tout d'argent, et* c) *à senestre* des barons militaires; *au II, d'azur à la tour crénelée de cinq pièces d'or, la porte et une brèche ouverte de sable, accolée d'un serpent de sinople, lampassé de gueules, sommée d'un lys d'argent, adextrée d'une grenade et senestrée d'un compas ouvert, le tout d'or.*

François-(Nicolas-Benoît) Haxo, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1810; sous-lieutenant du génie (1792), chef de bataillon (1801), colonel (1809), général de brigade (1810), général de division (1812), pair de France (11 octobre 1832), G C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Lunéville, 24 juin 1774, † à Paris, 25 juin 1838; fils de Nicolas-Benoît Haxo, conseiller du roi, maître des eaux et forêts à Lunéville, et de Marie-Catherine Hurtevin-Montauban; marié à Pervenche-Éléonore-Benjamine Frotier de la Messelière, † 27 janvier 1869 (remariée à Jean-Baptiste-Philibert Vaillant, maréchal de France) dont un fils :

Camille-Eugène-Hippolyte baron Haxo, attaché d'ambassade; né 26 février 1832, † 3 novembre 1851, sans alliance.

Le baron de l'empire était le neveu du général Haxo, massacré en 1793, pendant les guerres de Vendée.

HAYNAU. — (S. I. p.)

Jules-Henry-Frédéric-Louis Haynau, baron de l'empire (1) par décret impérial, donataire (r. 1200) en Hesse-Darmstadt, 24 mai 1812; major d'infanterie bavaroise, au service de France, lieutenant-colonel (1823), colonel autrichien (1830), général-major (1835), lieutenant-général (1844), feldzeugmestre (1849); né au château de Bellevue (Hesse), 14 octobre 1786, † à Vienne, 14 mars 1853 (fils naturel de Guillaume I, Électeur de Hesse-Cassel, et de Rosalie-Wilhelmine-Dorothée Ritter); marié, 11 octobre 1808, à Thérésia Weber von Treuenfels, † 21 octobre 1851, dont un fils, mort jeune, et trois filles (deux mortes au berceau) :

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture qui doit correspondre avec celui de la dotation.

Wilhelmine-Clotilde-Auguste-Joséphine von Haynau, née à Prague, 27 septembre 1809, sans alliance.

Le baron de l'empire avait deux frères aînés, qui ont laissé postérité, représentée de nos jours. Leur mère avait été créée baronne von Haynau, avec titre transmissible à sa descendance par diplôme du roi de Bavière, de 1779, confirmé dans la suite par diplôme du duc de Saxe-Cobourg du 3 juillet 1878, avec les armes suivantes : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or, au lion de gueules, couronné du champ : aux 2e et 3e, d'argent à trois chevrons de sable.*

HEBERT. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois soleils rayonnant d'or, 2. 1.*

Louis-Constant-François-Jean Hebert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810; conseiller à la Cour d'appel de Rouen, membre du collège électoral de la Seine-Inférieure, député au Corps législatif de la Seine-Inférieure (1805-15); né à Dieppe, 21 août 1756, † 2 janvier 1815; fils de François Hebert et de Marthe-Madeleine Poyer.

HECKMANN. — *D'azur au dextrochère armé d'argent, tenant une ancre d'or, accompagné en chef de deux grenades du même, allumées de gueules; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Martin Heckmann, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811, capitaine de pontonniers, ✻; né à Strasbourg, 8 octobre 1766, †.....

HEDEN (van). — *Parti : au I, de sinople à trois têtes de lion d'or, arrachées de gueules; au II, d'or à quatre fasces ondées de gueules; le tout soutenu d'une champagne d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Adrien van Heden (alias van Helden), chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, général de division au service des Pays-Bas; né à Werkendam (Pays-Bas), 24 avril 1746.

HÉDOUVILLE (d'). — *Coupé : au I parti,* des comtes ministres employés à l'extérieur, *et d'azur au lion rampant d'argent, lampassé de gueules; et au II, d'or plein.*

Gabriel-Marie-Joseph-Théodore d'Hédouville, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808 (15 août 1809), confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 2 mai 1818, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; page de la reine (1770), lieutenant-colonel (1792), général de brigade (8 mars 1793), général de division (12 juin 1795), sénateur (1er février 1805), ministre plénipotentiaire, pair de France (4 juin 1814), G O ✻, grand-croix de Saint-Louis; né à Laon, 27 juillet 1755, † au château de la Fontaine (Seine-et-Oise), 30 mars 1825; fils aîné de Théodore-Marie-César-François d'Hédouville, colonel, ✻, et de Scholastique-Josèphe de Fariaux de Maulde; marié, 29 mai 1799, à Charlotte-Ernestine de Courbon de Blénac, † 28 septembre 1846, dont deux enfants :

1. — Charles-Théodore-Ernest comte d'Hédouville, pair de France (9 janvier 1835); né 19 mai 1809, † 28 février 1890; marié, 28 janvier 1845, à Fanny Sansom, de Colworth, † 6 mars 1889, sans postérité.

II. — Hippolyte-Marie-Théodore vicomte d'Hédouville, chef d'escadron, ✠; né en 1810, † à Paris, 25 avril 1859; marié en 1846, à Alix de Rouvroy de Saint-Simon, † 23 février 1855, dont :

1° Louis-Victor comte d'Hédouville; marié, septembre 1881, à Amélie-Marie-Louise de Clermont-Tonnerre;

2° François d'Hédouville, prêtre

Le comte de l'empire appartenait à la branche cadette d'une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Picardie, représentée de nos jours dans trois branches. Ses armes sont : *D'or, au chef d'azur chargé d'un lion léopardé d'argent, armé et lampassé de gueules.*

HÉERE (de). — (S. I. p.)

N..... de Héere, baron de l'empire par décret impérial du 27 janvier 1814 (sur promesse de constitution de majorat), conseiller général du département de la Lys (1813), maire de Bruges.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse des Flandres, anoblie par diplôme du 15 février 1667, qui a reçu le titre de baron en 1793 avec confirmation par diplôme du 21 février 1817. Ses armes sont : *De gueules à la fasce bretessée et contrebretessée d'or, accompagnée de trois étoiles d'or.*

HEEREMANN VON ZUYDWYCK. — *D'or au chevron componé de gueules et d'argent, accompagné en pointe d'un casque de sable, contourné et taré de trois quarts, doublé de gueules, grillé d'or; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Engelbert-Antoine-Aloïs-Cyriaque Heeremann von Zuydwyck, baron de l'empire par lettres patentes du 11 février 1810, chambellan de l'empereur, membre du collège électoral de la Roër; né à Cologne (Prusse rhénane), 8 août 1769, † 3 avril 1810; marié et père d'un fils :

Werner-Alexandre baron Heeremann von Zuydwyck, confirmé dans le titre de baron par diplôme du roi de Prusse du 5 novembre 1845; né 26 mars 1808, † 14 janvier 1886; marié, 18 septembre 1832, à Ferdinande baronne von Wrede, dont un fils :

Frédérich-Jacob baron Heeremann von Zuydwick : né 20 mars 1835, † 18 février 1891; marié, 18 août 1863, à Isabelle baronne von Furstenberg, † 16 juillet 1868; dont quatre enfants :

1° Engelbert-Philippe baron Heeremann von Zuydwick, officier en Prusse; né 18 septembre 1865; marié, 5 octobre 1893, à Elisabeth baronne von Brakel;

2° Gisbert-Franz, officier en Prusse; né 1er mai 1867;

3° Paula-Ferdinandine; née 8 juin 1864; mariée, 10 octobre 1882, à E. von Jordans;

4° Ferdinandine-Clémentine; née 4 juillet 1868; mariée, 1er mai 1890, à Max baron von Breuken.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Westphalie, agrégée à la noblesse en 1534, qui reçut le titre de chevalier de l'empire, par diplôme du 17 juillet 1658 et porte : *D'azur au chevron losangé d'argent et de gueules.*

HEIDEN VON BELDERBUSCH (von der). — *D'argent à cinq trangles de sinople, au lion de gueules, couronné d'or, brochant sur le tout; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Charles-Léopold von der Heiden von Belderbusch, comte de l'empire par

lettres patentes du 23 mai 1810, maire de Bonn, préfet de l'Oise, sénateur (5 février 1810), O ✠; né à Montzen (Limbourg), 8 octobre 1749, † à Paris, 26 janvier 1826; marié, 2 mai 1772, à Marie-Françoise von Ullner von Diepurg, † à Aschaffenbourg (Bavière), 22 mai 1832; sans postérité.

HEIM (VAN DER). — *D'or à trois loups ravissant de gueules, à la bordure d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Antony VAN DER HEIM, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 octobre 1813, bourgmestre de Rotterdam; né à Rotterdam, 30 mars 1756, † 2 mars 1831; fils de Jacob van der Heim, bourgmestre de Rotterdam, et de Maria-Arnoldina Gevaerts; marié à Élisabeth van der Does, dont un fils :

Johann-Adriaan van der Heim, baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 25 février 1862, gouverneur du Zuidholland, ministre des finances; né 15 janvier 1791, † 4 octobre 1870; marié à Pétronella-Johanna Schorer.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille de Zélande, qui fut anoblie par diplômes des 16 septembre 1815 et 24 novembre 1816, avec le règlement suivant d'armoiries : *D'or à trois renards rampants de gueules*.

HEIMESSE. — (S. I. p.)

N..... HEIMESSE, chevalier de l'empire par décret impérial du 10 août 1813, capitaine, aide de camp du prince de la Moskowa, ✠.

HEIMROD. — *Écartelé en santoir : en chef et en pointe, de gueules à une étoile d'argent, coupé d'or; en flancs d'azur au lion passant d'or, celui du flanc dextre contourné; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Frédéric HEIMROD (alias DE HEIMROD), baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, donataire (r. 4000) en Hanovre, 24 mars 1812, colonel au service du Grand-Duché de Bade; né à Hanau, 9 octobre 1778, † à la bataille de Gülm, 30 août 1813; fils naturel de Guillaume I, Électeur de Hesse, et de Charlotte-Christine Bussine; il laissa un fils :

Frédéric de Heimrod; né 2 janvier 1813, † 14 mars 1842.

Le chevalier de l'empire et ses deux frères aînés avaient le titre de barons von Heimrod, par suite du diplôme accordé, en 1775, par l'Électeur de Hesse, à Mlle Bussine et à ses enfants, nés ou à naître.

HÉLY D'OISSEL. — *D'azur à la croix d'argent, chargée de cinq ancres de sable, 1. 3. 1, et cantonnée de quatre fers de lance d'or; au franc-quartier* des barons du conseil d'État.

Abdon-Patrocle-Frédéric HÉLY D'OISSEL, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, auditeur au conseil d'État, conseiller d'État, député de la Seine-Inférieure (17 novembre 1827-1833), O ✠; né à Rouen, 3 avril 1777, † 29 janvier 1833; fils aîné de Abdon-Victor Hély, seigneur d'Oissel et de Saint-Saens, président de la Cour des comptes de Rouen, † en 1820, et d'Antoinette-Gabrielle Monginot; marié à Adélaïde Brochant, dont trois enfants :

1. — Léonce-Frédéric-Victor baron Hély d'Oissel, confirmé dans son titre par décret impérial du 25 décembre 1861, conseiller à la Cour impériale de cassation, C ✠; né en 1803, † en 1883; marié à Louise-Augustine-Émilie Gautier, † 1er mai 1891, dont un fils :

Jean-Frédéric-Léonce baron Hély d'Oissel, officier de cavalerie, conseiller d'État, conseiller général et député de Seine-et-Oise (1889-93) O ✻; né 15 février 1833; marié, 26 mai 1856, à Augustine-Louise-Thérèse Zangiacomi, dont une fille :

Jeanne-Augustine-Frédérique-Thérèse; mariée, juillet 1877, à Pierre-Maire-Maurice-Henri comte de Ségur.

II. — Antoine-Pierre Hély d'Oissel; marié à Sophie-Mélanie Firino, dont :

1° Paul-Frédéric, auditeur au conseil d'État, ✻; marié, 6 juillet 1865, à Cécile Vintry.

2° Étienne-Émile, inspecteur des finances, ✻; marié : *a*) avril 1873, à Marie Trotté de Maisonneuve, † en 1878, dont une fille, Marie-Thérèse; *b*) 23 juillet 1884, à Blanche-Charlotte-Rœderer.

3° Adèle-Élisabeth; mariée, 6 juillet 1865, à Henry Darcy.

III. — Marie-Gabriel-Arthur Hély d'Oissel; marié à Adèle-Zoé Berard, † en 1882, dont trois enfants :

1° Alexis-Roger, officier de cavalerie; marié, avril 1884, à Charlotte de Mandell d'Écosse;

2° Jeanne, † 28 juillet 1886; mariée à Jacques Brac de la Perrière;

3° Frédérique, † en 1870.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Irlande, qui a donné au siècle dernier des trésoriers de France. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1893.)

HÉMART. — *D'azur bordé d'hérmines, à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même, et, en pointe, d'un lion rampant d'or.*

Claude-Nicolas-Marie HÉMART, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, président de la Cour de justice criminelle de la Seine, ✻; né à Ay (Marne), 3 juillet 1757, †....., frère cadet du baron de l'empire, qui suit.

HÉMART (DE LA CHARMOYE).

Pierre-Charles HÉMART, baron de l'empire, par décret impérial du 2 janvier 1814, sur promesse de constitution de majorat, réalisé, sous le nom DE LA CHARMOYE, par lettres patentes du 28 avril 1817; notaire au Châtelet, député au conseil des Cinq-Cents et à l'Assemblée législative (1800), maire de Montmort, ✻; né à Aÿ (Marne), 26 juillet 1752, † 15 janvier 1825; marié à Dorothée-Adélaïde Durand, dont :

I. — Pierre-Charles baron Hémart de la Charmoye, officier; né 3 octobre 1794, † 12 février 1857; marié à Benjamine Frotier de la Coste, † en 1844, dont un fils :

Pierre-Élie baron Hémart de la Charmoye, † 20 juillet 1871; marié, 21 septembre 1868, à Marthe Hémart, sans postérité.

II. — Émile baron Hémart de la Charmoye, autorisé par décret du 26 juin 1872, à ajouter à son nom celui « de la Charmoye », juge de paix; né 1er mai 1799, † 15 novembre 1872; marié à Françoise-Élisabeth-Clarisse Villot, dont :

1° Lazare-Élisée baron Hémart de la Charmoye; né 23 octobre 1849; marié, mai 1880, à Marie Treilhard;

2° Marie-Françoise; mariée, juin 1876, à Marie-Joseph-Paul de Bengy.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à trois têtes de profil d'or, 2. 1.*

HEMPEL. (S. I. p.)

Joachim (ou Stanislas) Hempel, chevalier de l'empire par décret du 16 août 1813, donataire (r. 500) sur le Canal du Loing, 5 mars 1810, capitaine aux chevau-légers de la garde impériale.

HENIN (d'). — *Écartelé : au 1er, d'or à trois pals de gueules, chargés de trois créneaux de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à une ancre bouclée d'argent, flanquée de deux branches de laurier d'or et accompagnée de trois étoiles d'argent, 2. 1; au 4e, d'azur au lion rampant d'or.*

Charles (alias François-Nivard-Charles-Joseph) d'Henin, baron de l'empire par lettres patentes du 16 mai 1813, vicomte personnel par ordonnance royale et lettres patentes du 25 février 1830; général de brigade (1812), lieutenant-général, G O ✻; né à Lille, 21 août 1771, † 21 novembre 1847; marié, 1er mai 1806, à Éléonore-Jeanne Dickson, dont :

I. — Arthur-Jules-Alexandre baron d'Henin; né 15 novembre 1825.
II. — Sabine-Anne-Hamilton d'Henin; née 12 novembre 1808.
III. — Adèle-Éléonore d'Henin; née 4 mars 1815.

Le baron de l'empire avait un frère et deux sœurs : 1° Philippe-Joseph-Constantin d'Henin; 2° Augustine-Mélanie; 3° Adélaïde-Henriette-Joséphine; mariée à M. Grandel.

HENIN DE CUVILLERS (d'). — *Tiercé en bande d'azur; d'or au lion d'azur et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Mêmes armes, *au franc-quartier* des barons militaires, *brochant sur le tiercé* (baron 1810).

Étienne-Félix d'Henin de Cuvillers, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 3 août 1810, confirmé par ordonnance royale du 30 décembre 1814 et par lettres patentes du 30 juin 1830, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; sous-lieutenant (1780), adjudant-commandant (1803), général de brigade, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né au château de Balloy (Yonne), 27 avril 1755, † août 1841; fils cadet de Jean-Baptiste d'Henin de Cuvillers, seigneur de Balloy, capitaine, et de Antoinette-Jeanne-Élisabeth-Marguerite de Pinteville d'Ecury de Cernon; sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Marie-Jean-Baptiste-Claude d'Henin de Chérel, député de Seine-et-Oise au Corps législatif (1804), né 24 mai 1753, qui a laissé postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à la branche cadette d'une maison d'ancienne chevalerie des Flandres, maintenue dans sa noblesse en Champagne en 1667 et 1668 et connue sous le nom de Henin-Liétard, comme issue des seigneurs de ce nom, sortis eux-mêmes de la maison d'Alsace (d'après un diplôme de l'empereur d'Allemagne, du 26 avril 1740). Armes : *De gueules à la bande d'or, brisée en chef d'un lion d'azur.*

HENIN-LIÉTARD D'ALSACE (d'). — *De gueules à la bande d'or, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Pierre-Simon d'Henin-Liétard d'Alsace, comte de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, chambellan de l'empereur, C ✻; né 22 janvier 1772, etc. (Cf. pour la suite T. I, pp. 8 et 9.)

C'est à tort que ce comte de l'empire figure dans le tome I sous le vocable d'Alsace avec sa descendance, représentée aujourd'hui par les princes d'Henin, le nom patronymique d'Henin-Liétard ayant été omis sur les lettres patentes de 1810.

Le comte de l'empire appartenait à la branche aînée d'une maison d'ancienne chevalerie des Flandres, dont était également le chevalier de l'empire d'Henin de Cuvillers, ci-dessus, et qui avait obtenu par diplôme impérial du 26 avril 1740, la reconnaissance de son extraction de la maison d'Alsace. Ses armes sont : *De gueules à la bande d'or.*

HENNEQUIN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une montagne d'argent, sommée d'un soleil naissant d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au dextrochère au naturel, mouvant de dextre, brassardé d'argent et tenant un sabre du même; au 4e, d'azur à une tête de Janus d'or.*

Jean-François Hennequin, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 6000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et en Illyrie, 1er janvier 1812; lieutenant de volontaires (1792), chef de bataillon, colonel (24 juin 1811), général de brigade (25 novembre 1813), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Montmorault (Allier), 3 janvier 1774, † à Paris, 22 mai 1832.

HENNET. — *Tiercé en bande : d'hermines; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à une gerbe d'or, chargée d'un compas aussi d'or, les pointes d'argent.*

Albert-Joseph-Vulpien Hennet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juin 1808; commissaire impérial de la confection du cadastre, O ✻; né à Maubeuge, 25 décembre 1758, † à Paris, 10 mai 1828; fils aîné de François-Augustin-Pompée Hennet, prévôt de Maubeuge, et député aux États généraux (1789), et de Barbe-Constance Darets; marié, 8 janvier 1794, à sa cousine Anne-Virginie Hennet de Goutelles, veuve de M. Doré.

Le chevalier de l'empire a laissé postérité qui était représentée par :

Albert-Pierre Hennet (dit de Goutel); marié à Louise-Hélène-Albertine Bailly de Barberey, † 3 septembre 1885, dont une fille :

Valentine-Pierrette-Hélène; mariée, 18 février 1865, à Pierre-Claude-Étienne baron de Schouen.

Il appartenait à une famille ancienne et distinguée de Lorraine, qui a donné des maires et des magistrats à la ville de Maubeuge, un conseiller secrétaire du roi, et a été anoblie dans la personne du père du chevalier de l'empire et de son fils cadet, Louis-Farnèse-Platon Hennet du Vigneux, par ordonnance royale et lettres patentes du 24 septembre 1814. Cette famille compte de nombreux rameaux qui se sont distingués par les noms de Goutelle, Bernoville, Audignies, etc.

HENNEZEL (d'). — *De gueules à trois glands d'argent, les queues en bas, et à l'orle du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Nicolas d'Hennezel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1810, baron par ordonnance royale du 24 mai 1818; cadet-gentilhomme du roi Stanislas (29 décembre 1759), lieutenant d'artillerie (18 mai 1764), lieutenant-colonel (22 août 1791), général de brigade (24 avril 1796), inspecteur général d'artillerie, retraité en 1803, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Attignéville (Meurthe), 11 mai 1747, † à Neufchâteau (Vosges), 3 octobre 1833; fils aîné de Jean-Claude d'Hennezel, seigneur de Valleroy et d'Attignéville, etc., capitaine des gardes de Lorraine, et de Thérèse de Thomassin; marié : 1° 15 février 1786, à Marie-Made-

leine Roussel, † 11 octobre 1790, dont un fils (I); 2° 26 novembre 1796, à Marie-Anne-Eulalie Roussel, † à Neufchâteau, 25 octobre 1858, sœur de la précédente, dont quatre enfants (II à V) :

I. — Gabriel-Félicien-Louis d'Hennezel, lieutenant de la garde nationale impériale; né à Neufchâteau, 25 juillet 1787, † à Léon (Espagne), 21 décembre 1811.

II. — Télesphore-Babylas d'Hennezel; né 25 septembre 1793, † à Paris, 16 mai 1807.

III. — Sosthène-Romaric d'Hennezel, sous-lieutenant de cuirassiers; né à Neufchâteau, 20 juin 1796, † à Dijon, 9 mars 1865; marié, 19 mars 1821, à Pierrette-Edmée Mollerat, † à Dijon, 24 août 1871 (petite-nièce de Bernard Mollerat, trésorier général de France en Bourgogne), dont quatre filles :

1° Ludovic d'Hennezel; née 20 février 1823, † à Dijon, 13 juin 1891 : mariée, 11 avril 1842, à Alexandre-Pierre-Antoine Cornereau, juge d'instruction, † 14 février 1856, dont deux fils :

a) Pierre-Armand, juge suppléant au tribunal de Dijon; marié, 16 avril 1876, à Alice-Louise-Jeanne Peschart d'Ambly;

b) Pierre-Raoul, capitaine de cuirassiers; marié, 31 juillet 1890, à Marie-Alexandrine-Adèle-Amélie d'Ersu;

2° Aline d'Hennezel; née 5 mars 1825; mariée, 5 février 1850, à Henry Viney, conservateur des forêts en retraite, dont trois fils :

a) Albert; *b*) Maurice; marié, 7 août 1889, à Rose-Emilienne de la Coste; *c*) René; marié, 10 avril 1888, à Jeanne-Pauline Vial; et, *d e*) deux filles.

3° Valry d'Hennezel; née 23 novembre 1826, † à Neufchâteau, 14 septembre 1832;

4° Valérie d'Hennezel; née 6 mars 1836; mariée, 3 juin 1856, à Gabriel-Henri-Jules Simonnet, conseiller à la Cour de Dijon.

IV. — Charles-Euscien-Ludger d'Hennezel, maître de forges; né à Neufchâteau, 16 février 1804, † au château de Couvonges (Vosges), 18 décembre 1836; marié, 4 février 1834, à Louise-Catherine-Marie Jacquiné, † 20 février 1835, dont une fille :

Marie-Joséphine-Denise d'Hennezel; née 14 février 1835; mariée, 12 juin 1855, à Nicolas-Charles Ponton, conseiller à la Cour de Nancy, ✠.

V. — Eulalie-Algine d'Hennezel; née 26 juillet 1801, † à Neufchâteau, 17 mai 1835; mariée, 29 mai 1820, à Charles-Séraphin-Joseph Gangnier, député des Vosges, dont deux fils et deux filles.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes de 1818, avec le titre de baron, comme règlement d'armoiries, les armes anciennes de sa maison : *De gueules à trois glands d'argent, la tige en bas.* Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Lorraine, représentée de nos jours par plusieurs branches, qui remontent leur filiation suivie à Henry d'Hennezel, écuyer, seigneur de Bonviller et Belrupt, en 1392, maître d'hôtel du duc Charles, et qui ont été maintenues dans leur noblesse, le 21 janvier 1760.

HENRIET. — *De sinople à trois chevrons, l'un sur l'autre, d'argent, sur lesquels broche une épée haute en pal d'or, à la bordure d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le chevron inférieur et la bordure.*

Nicolas Henriet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 8 septembre 1808; major de dragons, ✠; né à Mauraye (Meuse), 18 février 1766.

HENRIOD. — *D'azur au lion d'or, issant d'une rivière en fasce d'argent, accompagné en chef de deux fleurs de pensée du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-François (alias Jean-François) Henriod, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; colonel d'infanterie, général de brigade, C ※; né à Larivière-Tuvers (Savoie), 31 octobre 1763, † 20 juin 1825; marié, juin 1793, à Henriette-Françoise Jolicard.

HENRION. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles d'or, 2. 1; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent au lévrier rampant de sable, accolé d'or; au 4e, d'azur au dextrochère armé, mouvant d'une nuée du flanc senestre, le tout d'argent, armé d'un foudre de gueules, à cinq pointes d'argent.*

Christophe Henrion, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; soldat (1793), lieutenant (1797), colonel (1813), général de brigade (21 décembre 1813), G O ※, chevalier de Saint-Louis; né à Villecloye (Meuse), 4 novembre 1772, † à Montmédy, 3 novembre 1850; fils de Henry Henrion et de Jeanne Mengin; marié, 21 décembre 1802, à Marie-Anne-Philippine Walet, dont quatre enfants :

I. — Henry-Philippe-Valéry baron Henrion, procureur impérial, conseiller général de la Meuse; né en 1804, † 6 février 1880, sans alliance.

II. — Charles-Adolphe Henrion, receveur de l'enregistrement, marié à N....., dont : Valéry-Gabriel baron Henrion, secrétaire général de préfecture.

III. — Sophie-Caroline Henrion, † en 1879; mariée à M. Cochard.

IV. — Virginie Henrion, † sans alliance.

HENRION. — (S. l. p.)

François-Joseph Henrion, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1810; soldat (1791), capitaine (1806), colonel (1813), retraité maréchal de camp (1823), C ※, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, 29 janvier 1776, † à Paris, 5 août 1849, sans alliance.

HENRION DE PANSEY. — *D'or au chevron, accompagné de trois tortues de sable, 2. 1; adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

D'or au chevron d'azur, accompagné de trois tortues de sable; au franc-quartier des présidents de Cour de cassation (baron 1810).

Pierre-Paul-Nicolas Henrion, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire, sous la dénomination de Pansey, par nouvelles lettres patentes du 27 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 30 juillet 1811, avocat, juge, puis président à la Cour de cassation, conseiller d'État, ministre de la Justice (avril 1814), C ※; né à Tréveray (Meuse), 28 avril 1742, † à Paris, 23 avril 1829, sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère : N..... Henrion de Saint-Amand, marié à Mlle des Roys, sœur de la mère du poète Alphonse de Lamartine.

HENRY. — *D'azur à la barre d'hermines, accostée de deux fusées d'or, à dextre et à senestre; au franc-quartier* des barons présidents des Cours impériales.

Joseph-Arnould Henry, baron de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, avocat, administrateur de la Meurthe (1790), premier président à la Cour

d'appel de Nancy, ✳; né à Einville (Meurthe), 3 février 1734, † à Nancy, 19 octobre 1816; fils d'Arnould Henry, lieutenant de la prévôté d'Einville, et de Françoise Pacquet; marié à N..... Champonlot, dont cinq enfants :

I. — Fanfan Henry; marié à Mlle de Pistor, dont une fille :

N.....; mariée à M. de Vigneron.

II. — Joseph-Eléonore-Monique Henry (dit Poupon), juge; marié à Mlle Radez, dont deux filles :

1° N.....; mariée à Eugène Provencal;

2° N.....; mariée à Prosper Limbourg

III. — François Henry, docteur en médecine, † en 1845; marié à Jeanne-Angélique Tardieu, dont quatre filles :

1° Marguerite-Joséphine-Angélique; mariée à Louis-Bernard Massiet, colonel;

2° Françoise-Elisabeth; mariée à François-Alphonse Limbourg, président de Cour;

3° Jeanne-Sophie; mariée à Antoine-Sigisbert Grandjean;

4° Thérèse-Gabrielle; née 30 mai 1823; mariée, 15 mai 1843, à Joseph Regnault.

IV. — Colette Henry; mariée à M. de Schacken.

V. — Cécile Henry; mariée à M. André.

HENRY. — *D'or à la fasce d'azur, chargée d'un sabre de cavalerie d'argent, posé en fasce, la pointe à dextre, accompagné en chef de trois molettes d'éperon de sable, 2. 1, et en pointe d'un cheval galopant du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Pierre-(Léon) Henry, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, donataire (r. 30000) en Westphalie, 8 septembre 1808; soldat (1778), sous-lieutenant (1792), colonel (1810), général de brigade (6 mai 1812), C ✳; né à Saint-Laurent (Meuse), 1er octobre 1757, † à Verdun, 22 février 1835; fils de Martin Henry et de Nicole Bourgaux, sans alliance.

Le baron de l'empire adopta Marie-Françoise Habert, fille de sa sœur, Mlle Henry, mariée à M. Habert; elle épousa en 1827, Jean-Baptiste-Félix Chadenet, préfet, député de la Meuse, dont le fils aîné, qui suit, a été autorisé par décret impérial du 10 février 1869, à relever le nom de son grand-oncle :

Henri Chadenet, baron Henry, maître des requêtes au conseil d'Etat, conseiller général de la Meuse, O ✳; né 16 mars 1828, sans alliance.

HENRY. — *Coupé : au I parti, d'azur au casque taré de profil d'or et* des barons militaires; *au II, de sable à la cuirasse d'or, percée et ensanglantée de gueules.*

Nicolas-Édouard Henry, baron de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812, donataire (r. 4000) en Hanovre, 13 février 1812 (en récompense des services du père); né en 1809, †.....; fils de Claude-François Henry, colonel, ✳, né à Champlitte en 1773, † 2 janvier 1812, et de Marie Blanc; marié à Mlle de Reiset, dont :

Gaston baron Henry, capitaine d'artillerie; marié, 10 octobre 1872, à Marie Sabatier, dont :

Edouard Henry.

HENRY. — *D'azur au cor de chasse d'argent, traversé en barre d'une demi-pique du même et surmonté d'une grenade enflammée d'or; vêtu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre (alias Louis)-Philippe HENRY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, ✵; né à Beauvais, 31 janvier 1764, †.....

HENRY-DUROSNEL. — *Tranché : d'azur au cerf passant d'argent, sur une terrasse d'or; et de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires.

Jean-Baptiste-Simon-Barthélemy HENRY DUROSNEL, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; membre du conseil des prises (1808), O ✵; né à Paris, 10 février 1745, † à Paris, 24 septembre 1829.

HENRY-DUROSNEL. — (V. ci-dessus pp. 117 et 118 pour les armes et la notice).

Antoine-Jean-Auguste HENRY-DUROSNEL (au lieu de DUROSNEL (1)), comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, donataire, etc...; né à Paris, 9 novembre 1771, † à Paris, 5 février 1849; fils de N..... Henry-Durosnel, chef de bureau au ministère de la guerre (probablement le chevalier de l'empire, qui précède).

HERBAULT. — (S. l. p.)

Fulgent HERBAULT, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, soldat (1789), sous-lieutenant (1792), colonel (1803), O ✵; né à Chenevelle (Vienne), † à Bayreuth (Bavière), 12 mai 1808.

HERBOUVILLE (D').

Charles-Joseph-Fortuné D'HERBOUVILLE, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, maréchal de camp (1790), préfet (1805-10), lieutenant-général (1814), pair de France (15 août 1815), G O ✵; né à Paris, 14 avril 1756, † à Paris, 1er avril 1829; fils de François-Fortuné comte d'Herbouville, mestre de camp, et de Anne-Victoire de Cambis de Velleron; marié, 15 avril 1788, à Marie-Louise-Victoire Le Bascle d'Argenteuil, † 1er février 1829; dont deux filles :

I. — Caroline-Louise d'Herbouville; née à Saint-Jean-du-Cardonnay (Seine-Inférieure), 23 avril 1789, † à Paris, 2 juin 1863; mariée en février 1810, à Louis-Marie-Félix-Prosper Berton des Balbes, marquis de Crillon, pair de France à titre héréditaire (11 juillet 1829) par succession de son beau-père.

II. — Eléonore-Louise d'Herbouville; née 22 octobre 1791, † à Paris, 4 novembre 1878; mariée à Albéric-César-Guy comte de Choiseul-Praslin, pair de France.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie de Normandie, aujourd'hui éteinte, qu'une tradition fait descendre de la maison de Mortemer, dont elle portait les armes : *De gueules à la fleur de lys d'or.*

HERCOLANI.

N..... HERCOLANI (alias ERCOLANI), comte de l'empire (2), par décret impérial de décembre 1810, sénateur du royaume d'Italie.

(1) C'est par erreur qu'il a été porté au simple nom de Durosnel.
(2) Titre non enregistré en France.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs ; au 2e, d'azur à un hercule armé d'une massue, le tout d'argent ; au 3e, d'azur à deux colonnes d'argent, reunies par un chapiteau en fasce du même ; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait ainsi que l'autre comte de l'empire, qui suit, à l'illustre maison romaine des Hercolani, originaire de Bagnacavallo, qui a reçu le titre de prince du Saint-Empire en 1699, et dont les armes sont : *Palé d'azur et d'or à la bande d'azur brochant et chargée de trois couronnes d'or ; au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or au pied nourri, posées entre deux pals de gueules.*

HERCOLANI.

N..... Hercolani (alias Ercolani), comte de l'empire (1) par décret impérial de 1811, capitaine et commandant de la garde d'honneur du royaume d'Italie.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes militaires ; au 2e, d'azur à un hercule tenant de la main droite une massue ; au 3e, d'azur à deux colonnes réunies par un chapiteau du même ; au 4e, palé d'or et de gueules à la fasce brochante du même, chargée de trois étoiles d'argent.*

HERICY (d'). — *D'argent à trois hérissons de gueules, 2. 1 ; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Alfred-Jacques-Robert comte d'Héricy, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1812, donataire (r. 4000) en Westphalie, 30 juin 1811, chef de bataillon, écuyer de l'empereur, ✠ ; né à Valognes, 9 août 1771, † 19 mai 1848 ; marié à Henriette-Louise-Adélaïde de la Houssaye, † 18 juillet 1864, dont trois filles :

I. — Ambroisine-Marie-Armande d'Héricy ; née 13 février 1797 ; mariée à Alexandre-Auguste-Jules-Philippe-Louis de Faret, marquis de Fournès.

II. — Isaure-Marie-Louise d'Héricy ; née 14 août 1798, † en 1887 ; mariée à Georges-François-Marie marquis de Mathan.

III. — Maria-Louise-Charlotte d'Héricy ; née 24 mai 1812 ; mariée à Léopold-Auguste Labbey, vicomte de la Rocque, officier.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Casimir-René marquis d'Héricy, † à Caen, 8 février 1851, sans postérité. Ils appartenaient à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du diocèse de Bayeux, qui a été maintenue dans sa noblesse en 1463 et en 1666.

HERMAND (d'). — *D'argent à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *surmontée d'un chevron d'azur, accompagné de trois roses au naturel, 2. 1.*

Louis-Joseph (alias Emmanuel-Louis-Joseph) d'Hermand, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, chef de division au ministère des affaires étrangères, O ✠ ; né à Paris, 4 septembre 1765 (1757), † à Paris, 5 février 1817.

HERSANT-DESTOUCHES. — *Coupé : au I, d'azur semé d'étoiles d'or, chargé d'une rose d'argent, tigée et feuillée du même, au II, de gueules à deux flèches d'argent en sautoir, les pointes basses, nouées d'un ruban d'or ; à la bordure componée d'or et de sable ; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Alexandre-Étienne-Guillaume Hersant-Destouches, baron de l'empire par

(1) Titre non enregistré en France.

lettres patentes du 9 mars 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 15 juillet 1816; préfet, membre du collège électoral de la Sarthe, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, maître des requêtes, C ✻; né à Paris, 31 mars 1773, † à Brestel, 11 juin 1826; fils de Alexandre-Louis Hersant-Destouches, secrétaire général des fermes; marié à Rose Launay, dont une fille :

Stéphanie Hersant-Destouches; née en 1797, † à Paris, 15 janvier 1855; mariée, 29 mars 1818, à Armand-Maximilien comte d'Houdetot.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1816 le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la rose d'argent tigée, feuillée et boutonnée du même, accompagnée de dix-neuf étoiles d'or mal ordonnées; à la bordure componée d'or et de sable.*

HERVÉ. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une épée haute, en pal, d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Christophe Hervé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur Rome, 19 mars 1808, soldat (1785), chef de bataillon, colonel (22 décembre 1813), O ✻; né à Cerens (Sarthe), 15 avril 1766, † au Mans, 8 octobre 1840.

HERVIEU. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tête de taureau de profil d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au casque fermé d'argent, posé de fasce; au 4e, d'azur à une gerbe d'or; à la croix d'argent brochant sur les quatre quartiers.*

Philippe-Laurent Hervieu, baron de l'empire par lettres patentes du 21 avril 1810; donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, volontaire (1792), capitaine d'infanterie, major, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Silvain (Calvados), 10 août 1769, † à la bataille de Ligny, 16 juin 1815.

HERVILLY (d'). — *D'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux grenades, allumées de gueules et en pointe d'un fusil, en pal, de sable, monté d'argent, la bayonnette d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Joseph d'Hervilly, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, capitaine des voltigeurs de la garde impériale (1808), ✻; né à Offoy (Somme), 20 mai 1775, † à Posen, 31 janvier 1813.

HERVO. — *De sable à la fasce d'or, accompagnée en pointe d'un lion passant d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Marie Hervo, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie; sous-lieutenant d'infanterie (1792), adjudant-commandant (1801), général de brigade (4 mars 1807), C ✻; né à Quimperlé, 11 septembre 1766, † à Ratisbonne, 21 avril 1809; fils de Claude Hervo, notaire royal à Quimperlé; marié à Anne-Thomase-Jeanne Laisné-Lépine, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère : Hyacinthe-Marie Hervo, aide de camp du prince d'Eckmuhl, lieutenant-colonel, O ✻; né à Quimperlé, 28 janvier 1779, † 5 octobre 1845.

HERWYN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un hérisson d'argent, soutenu de sinople, et surmonté d'une épée haute d'argent, montée d'or, flanquée de deux étoiles à six*

rais d'argent; au 2e, d'argent au lion passant de sable, lampassé de gueules; au 3e, d'argent à la bande de gueules, accompagnée de dix billettes du même, posées 3. 2, cinq en chef et cinq en pointe; au 4e, de sable à trois étoiles à six rais d'or; au franc-quartier brochant de baron membre du collège électoral.

Philippe-Jacques HERWYN, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 16 novembre 1816, membre du collège électoral de la Lys, député (1807-1813), ✻; né à Hondschoote (Nord), 13 juin 1750, † à Furnes, 24 mars 1836; fils aîné de Auguste-Dominique Herwyn et de Marie-Cornélie Van Loo; marié : 1° à Marie-Madeleine Derne (alias de la Rue) dont deux enfants; 2° à Anne-Marie de Pruyssenaere, sans postérité.

I. — Philippe-Jacques Herwyn; né 18 avril 1776, † 2 décembre 1814; marié à Charlotte-Louise-Geneviève-Joséphine van der Meersch, dont :

Napoléon-Diodore-Dorothée baron Herwyn, confirmé en Belgique dans son titre par arrêté royal du 27 avril 1853; né 17 janvier 1807; marié à Caroline-Louise-Marie Ollevier, dont quatre fils :

a) Louis-Philippe Herwyn; né en 1836, † 20 mars 1862;

b) Julien Herwyn;

c) Gustave-Alphonse-César Herwyn; né 13 novembre 1843; marié : 1° à Marie-Joséphine-Sophie-Alphonsine van Vossem; 2° en septembre 1871, à Augusta van den Broncque;

d) Edmond Herwyn.

II. — Emilie-Sophie Herwyn; née 9 juin 1782, † à Dunkerque, 22 juillet 1856; mariée à Eloi-François Martin.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or au lion passant de sable, lampassé de gueules; au 2e, d'azur au hérisson d'argent soutenu de sinople, surmonté d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or, flanquée de deux étoiles à six rais d'argent; au 3e, de sable à trois molettes d'or, 2. 1; au 4e, d'argent à la bande de gueules, accompagnée de dix billettes du même, posées cinq en chef, 3. 2 et de même en pointe.*

HERWYN D'ARÈNE (puis DE NÉVÈLE). — *Parti : au I, coupé, courbé d'or au lion de sable, lampassé de gueules, et de sable à trois étoiles d'or, 2. 1; au II, d'argent à la croix de gueules, cantonnée au 1er canton d'une merlette de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Pierre-Antoine HERWYN, comte de l'empire sous la dénomination D'ARÈNE (1) par lettres patentes du 26 avril 1808, député aux États généraux (1789), commissaire des guerres, membre du conseil des Anciens, sénateur (26 décembre 1799), pair de France (14 juin 1814), C ✻; né à Hondschoote (Nord), 18 septembre 1753, † à Paris, 24 mars 1824; fils de Auguste-Dominique Herwyn et de Cornélie Van Loo, et frère cadet du baron de l'empire ci-dessus; marié : 1° en 1776, à Marie-Walpurge Coignez, † 20 janvier 1801; 2° en 1805, à Angèle-Constance-Persévérende van der Meersch de Névèle, † 5 juillet 1849, dont un fils et trois filles :

I. — Napoléon-Pierre-Marie (2) comte Herwyn de Névèle, pair de France, 15 août 1831; né à Paris, 25 avril 1806, † à Ivry (Seine), 29 août 1890, sans alliance.

(1) Il fut autorisé par décret impérial du 7 janvier 1812 à ajouter à son nom celui de Névèle.

(2) Cf. à son sujet : *Les Sénateurs de l'empire*, par L. de Brotonne, 2e édition, 1895. Sa maladie l'avait fait supposer mort au directeur de l'*Annuaire de la noblesse*, qui l'avait supprimé depuis 1849, sur la liste des pairs existants.

II. — Marie-Sophie-Félicité Herwyn de Névèle; née à Paris, 19 août 1807, † à Paris en janvier 1832; mariée, 23 septembre 1830, à Jules Didot, † 18 mai 1871.

III. — Hortense-Constance-Marie Herwyn de Névèle; née à Paris, 12 juin 1809, † à Paris, 3 mars 1827.

IV. — Félicité-Constance-Marie Herwyn de Névèle; née à Paris, 12 juin 1812, † à Paris, 28 juin 1813.

HEUDELET. — *D'argent à cinq cotices d'azur, semées de trèfles d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Etienne Heudelet, comte de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie, 10 mars 1808; volontaire (1792), général de brigade (1800), général de division (1806), pair de France (11 octobre 1832), G O ✻; né à Dijon, 13 novembre 1770, † 20 avril 1857; fils de Nicolas Heudelet, commis des fermes du roi, et de Claude Bonouvrier; marié, 8 novembre 1800, à Marie-Thérèse Villequez, † 8 mars 1834, dont trois enfants :

I. — Léon-Victor-Ferdinand comte Heudelet, officier de cavalerie; né 1er janvier 1804; † 5 juillet 1883; marié, à Aimée-Claude-Adèle Le Muet, † 10 septembre 1839, dont trois filles, entre autres :

Laure Heudelet; mariée en mai 1850, à son cousin Anatole Bastide.

II. — Félicie Heudelet; née 24 avril 1801; mariée, 30 juin 1823, à Aristide Bastide.

III. — Anne-Luce Heudelet; née 30 mai 1807; mariée en 1828, à Prosper-Bernard Gillet de Thorey.

HEURIEL. — (S. l. p.)

Libéral Heuriel, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, lieutenant de grenadiers à pied de la garde impériale.

HEURTELOUP. — *Écartelé : au 1er, de sinople au dextrochère ganté d'argent, mouvant de l'angle dextre du chef, heurtant un loup ravissant d'or, le corps contourné, au chef endenté d'argent; au 2e, de sable à trois massues en fasce, l'une sur l'autre, d'or, accolées chacune d'un serpent du même, celle du milieu contournée; au 3e, de gueules à la tour crénelée de trois pièces d'argent; au 4e, d'or à une tête de Maure de sable tortillée, accolée et allumée d'argent, au pendant d'oreille du même; au franc-quartier brochant* des barons officiers de santé.

Nicolas Heurteloup, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 5000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, premier chirurgien des armées impériales, inspecteur général du service de santé, O ✻; né à Tours, 26 novembre 1750, † 27 mars 1812, à Paris; marié à N....., dont trois enfants, l'aîné :

I. — Charles-Louis-Stanislas baron Heurteloup; né 18 février 1793, † 4 octobre 1864; marié à Henriette Montagu-Donnelly, dont :

1° Henri-Achille-Augustin baron Heurteloup; né 9 août 1845;

2° Louise-Maxime; née 3 novembre 1843.

HILAIRE. — *D'azur à trois fers de lance d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons préfets.

Jean-François Hilaire, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, procureur syndic du district

de Grenoble (1790-95), juge-suppléant, préfet, ✵ ; né à Chiresse (Isère), 8 août 1750, † 10 septembre 1825, à Saint-Nazaire (Isère).

Le baron de l'empire avait un frère qui fut général sous l'empire.

HIMBERT DE FLÉGNY. — *D'azur au griffon ailé d'or; au franc-quartier* des barons préfets.

Louis-Alexandre Himbert de Flégny, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 14 février 1810, avec institution de majorat, 12 avril 1813, maire de la Ferté-sous-Jouarre et député à la Convention, au conseil des Cinq-Cents et au Tribunat, préfet, ✵ ; né à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), 12 décembre 1750, † au même endroit, 11 juin 1825; fils de Jean-Antoine Himbert de Pérolles, conseiller du roi et receveur des octrois de la Ferté-sous-Jouarre, et de Louise-Constance Buisson; marié à N....., dont un fils unique :

Marie-Louis-François-Constant baron Himbert de Flégny, auditeur au conseil d'État, intendant militaire, sous-préfet, ✵ ; né 3 juin 1785; marié à Clémence d'Haubersart, † en 1879, sans postérité.

HIRN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une Sainte-Vierge d'or tenant un Enfant-Jésus du même; au 2e,* des barons évêques ; *au 3e, de gueules à la corne d'abondance d'or; au 4e, d'azur à une église flanquée de deux tours d'or, maçonnées de sable.*

François-Joseph Hirn, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, avec transmission à l'un de ses neveux, évêque de Tournai; né à Strasbourg, 25 février 1751, †.....

HOCQUART. — *De gueules à trois roses d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Gilles-Toussaint Hocquart, dit le comte de Turtot, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 21 novembre 1810, comte par ordonnance royale et lettres patentes de 1825; colonel d'infanterie, pair de France (5 novembre 1827); né à Breauté (Seine-Inférieure), 5 septembre 1765, † 1er décembre 1835; fils de Toussaint Hocquart, chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Anne Compoint de Boulhard; marié à Henriette-Jacqueline Pourrat, † 30 octobre 1855, dont un fils :

Édouard-Hyacinthe-Armand comte Hocquart de Turtot, chambellan des rois Louis XVIII et Charles X; né 28 octobre 1792, † en 1852; marié, 22 juin 1822, à Coraly-Eugénie Law de Lauriston, † 24 avril 1891, fille du maréchal de France, dont deux fils :

1° Louis-Charles-Hyacinthe comte Hocquart de Turtot, officier d'artillerie; né 18 octobre 1823, † 24 décembre 1884; marié, 19 juillet 1858, à Clémentine Cossin de Chourses, † 1er mai 1859, sans postérité.

2° Henri-Alexandre-Hyacinthe comte Hocquart de Turtot, capitaine de frégate, O✵; né 10 juillet 1825; marié, 9 août 1864, à Marie-Blanche-Louise Eudes de Catteville de Mirville, dont quatre fils :

a) Étienne; *b)* Jean; *c)* Louis; *d)* Antoine.

Le baron de l'empire appartenait à une famille originaire de Champagne qui s'est illustrée dans le Parlement et était issue de Jean Hocquart, conseiller secrétaire du roi en 1660. La branche des marquis de Montfermeil s'est éteinte dans la maison de Nicolaÿ.

HOFFMANN. — *D'azur au trophée de quatre drapeaux d'argent, montés et cravatés d'or, chargés d'une épée haute, en pal, de gueules; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Joseph HOFFMANN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, ✻; né à Ferrette (Haut-Rhin), 23 juin 1764, †.....

HOFFMAYER. — (S. l. p.)

Laurent HOFFMAYER, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, baron de l'empire par nouveau décret du 4 décembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1810, chef d'escadron de dragons (1810), colonel (1813); né....., †.....

HOGENDORP (VAN). — *D'argent à une roue de moulin de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Dirck VAN HOGENDORP, comte de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, donataire (r. 30000) en Westphalie, 30 juin 1811, ancien ambassadeur et ministre de la guerre en Hollande, général de division, aide de camp de l'empereur; né à Heurtiet (Hollande), 3 octobre 1761, † à Rio-Janeiro, 20 octobre 1822; fils aîné de Willem van Hogendorp et de Carolina-Wilhelmina van Haren; marié : 1° à Margaretta-Elisabeth Bartlo; 2° à Augusta-Leonora princesse de Hohenlohe-Langenburg; il laissa six enfants, dont l'aîné :

I — Carel-Sirardus-Willem comte van Hogendorp, comte par diplôme du roi de Hollande du 6 janvier 1830, chef d'escadron; né 15 avril 1788, † 29 octobre 1856; marié à Cécile-Catherine Olivier, † à Utrecht, 19 janvier 1867, fille du baron de l'empire, dont plusieurs enfants, entre autres :

Dirck-Carel-Auguste comte van Hogendorp; né 20 septembre 1812; marié à Élisabeth-Gertrude Hardy, dont deux filles.

HOIN. — *D'or au pal d'azur, chargé du signe* des chevaliers de la Réunion, *adextré d'une verge de sable, accolée d'un serpent de sinople, et senestrée d'un sabre en pal de sable, surmonté d'une grenade de gueules.*

François-Jacques-Jean-Henry HOIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, chirurgien aide-major de la garde impériale; né à Dijon, 7 juin 1786, †.....

HOLLIER DE LA GORGE. — (S. l. p.)

Sauveur-Étienne HOLLIER, chevalier de l'empire par décret impérial, sous la dénomination DE LA GORGE, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, soldat (1795), lieutenant de grenadiers à pied, retraité capitaine d'infanterie (1809), ✻; né à Paris, 4 mars 1781, † à Paris.

HOLLOSSY. — *D'azur au sabre en pal d'or, accosté de deux molettes du même; à l'orle d'argent; vêtu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Michel HOLLOSSY (alias D'HOLLOSSY), chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 17 mai 1808,

soldat (1790), chef d'escadron (10 février 1807), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Molsheim, 6 mai 1774, † 4 septembre 1842; marié à Catherine Heuschling, dont cinq enfants :

I. — Amédée-Constant-Alfred d'Hollossy; né 9 septembre 1809.
II. — Édouard-Edmond d'Hollossy; né 15 mai 1815;
III. — Henri d'Hollossy; né 12 janvier 1830.
IV. — Adélaïde-Coralie d'Hollossy; née 17 mai 1802; mariée à M. Demuillière.
V. — Joséphine-Anne d'Hollossy; née 9 août 1813; mariée à M. Hautefeuille.

HORBOURG. — v. Marsange d'Horbourg.

HORN. — *Coupé d'argent à trois barres d'azur et d'azur à la licorne furieuse d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Philippe Horn (alias de Horn), baron de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1812, membre du collège électoral et député du département du Mont-Tonnerre (1807-11); né à Kaiserlautern, 23 septembre 1756, †.....

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Bavière, anoblie le 17 mars 1773.

HORTAL. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois faucons d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Gaspard Hortal, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; procureur à la Cour criminelle de la Drôme, ✵; né à Montélimart, 28 février 1758, † à Valence, 16 février 1827.

HOSTALIER DE SAINT-JEAN. — *De sable à la tour crénelée de cinq pièces d'or; au franc-quartier* des barons sous-préfets.

Daniel-François Hostalier de Saint-Jean, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, sous-préfet; né à Montpellier, 28 janvier 1788, †.....; fils de Denis Hostalier, chevalier, baron de Saint-Jean-de-Gardonnengue et d'Anduze, conseiller à la Cour des comptes de Montpellier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille distinguée du Languedoc, qui a donné des conseillers à la Cour des comptes de Montpellier et s'est éteinte de nos jours.

HOTTINGUER. — *Parti : au I, de gueules à la croix pattée et alaisée, accompagnée en chef d'un fer de hallebarde, et en pointe d'une montagne de trois coupeaux, mouvant de la pointe, le tout d'argent; au II, bandé d'or et d'azur; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Jean-Conrad Hottinguer, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1810; régent de la Banque de France, député de la Seine (1815), colonel de la garde nationale, ✵; né à Zurich, 15 février 1764, † à Piple (Seine-et-Oise), 12 septembre 1841; marié à N....., dont :

I. — Jean-Henri baron Hottinguer, régent de la Banque de France, O ✵; né.....; marié, à Stéphanie-Marie-Caroline-Élisabeth Delessert, † en 1880, dont trois enfants :

1° Rodolphe baron Hottinguer; marié en 1867, à Louise de Bethmann, dont trois enfants :

a) Henry; *b*) Maurice; *c*) Lucie.

2° François Hottinguer, ✵;

3° Amélie; mariée en 1858, à Philippe Conqueré de Monbrison, colonel de mobiles (1871).

II. — Philippe Hottinguer; marié à N....., dont :

1° Jean Hottinguer; 2° Joseph Hottinguer; 3° Paul Hottinguer.

III. — Lucie-Mélanie-Eugénie Hottinguer, † en 1864; mariée à Ernest-Samuel-Henri Bourlon de Sarty.

HOUDETOT (D'). — *D'argent à la bande d'azur, chargée d'un lion rampant d'or entre deux alérions du même; au franc-quartier* des barons conseillers d'État.

Frédéric-Christophe D'HOUDETOT, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 juin 1809; conseiller d'État, préfet, député du Calvados (1848-57), pair de France (5 mars 1819), membre de l'Institut, C ※; né à Paris, 16 mai 1778, † à Paris, 20 janvier 1859; fils aîné de César-Louis-Marie-François-Ange comte de Houdetot, lieutenant-général, † 18 octobre 1825, et de sa première femme, Louise Perrinet de Faugnes; marié, 5 novembre 1810, à Madeleine Masseron, † 8 août 1870, sans postérité.

Le baron de l'empire était le chef d'une antique maison de chevalerie de Normandie, représentée de nos jours par la descendance de ses frères et par un rameau cadet. La maison d'Houdetot a porté jusqu'au XIVe siècle : *D'or à six porcelets de sable. 3. 2. 1.*

HOUDON. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'un croissant montant, et, à senestre, d'un arc et de flèches, le tout d'argent, et, en pointe, d'un vieillard assis dans un fauteuil, le tout aussi d'argent.*

Jean-Antoine HOUDON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 15 mars 1817, membre de l'Institut, professeur à l'école de peinture et de sculpture, ※; né à Versailles, 21 mars 1751, † à Paris, 6 juillet 1828; marié, 1er juillet 1786, à Marie-Ange-Cécile Langlois, dont trois filles :

I. — N..... Houdon; née 6 mars 1787; mariée à Henri-Jean Pineu-Duval.

II. — N..... Houdon; née 15 décembre 1788; mariée, 17 septembre 1810, à Désiré Raoul-Rochette.

III. — N..... Houdon, née 27 octobre 1790; mariée au docteur Louyer-Villermé.

Le chevalier de l'empire reçut, par les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef à dextre d'un croissant et, à senestre, d'un arc, d'une flèche, le tout d'argent et, en pointe, d'un vieillard assis dans un fauteuil, le tout aussi d'argent.*

HOUSSIN DE SAINT-LAURENT. — *De sinople au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux têtes de cheval d'argent, et en pointe d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or.*

Benjamin-Léonor-Auguste HOUSSIN DE SAINT-LAURENT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, baron de l'empire par décret impérial du 18 décembre 1813, confirmé par lettres patentes royales du 24 février 1815, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; colonel de chasseurs (14 octobre 1811), général de brigade (1er mai 1815), C ※; né à Le Guislain (Manche), 4 mai 1771,

† 26 novembre 1854; marié à Émilie-Caroline-Élisabeth Le Roy du Fougeray, dont deux enfants :

I. — Émile-Auguste baron Houssin de Saint-Laurent, officier de mobiles, conseiller général de l'Orne, ✻; né 6 avril 1820, † 10 juin 1890; marié en 1857, à Jeanne Ganne de Beaucoudray.

II. — Augustine-Léonie Houssin de Saint-Laurent; née 25 avril 1826; mariée à M. le Roy du Fougeray.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de baron le règlement suivant d'armoiries : *De sinople au chevron d'or, chargé en pointe d'un casque de sable, accompagné en chef de deux têtes de cheval arrachées d'argent et, en pointe, d'une épée haute d'argent posée en pal.*

HUARD-SAINT-AUBIN. — *De sable au cheval cabré d'argent, allumé et lampassé de gueules; à la bordure engreslée d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Léonard Huard-Saint-Aubin, baron de l'empire par décret impérial du 21 novembre 1810, avec transmission à son neveu, ci-après, par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 4000) sur Rome 15 août 1809; général de brigade, C ✻; né à Villedieu, 10 janvier 1770, † à la Moskowa, 7 septembre 1812; sans alliance.

Antoine-Aristide Huard-Saint-Aubin, baron de l'empire par réversion du titre de son oncle ci-dessus, par lettres du 14 août 1813; né à Lorient, 13 juin 1801, †.....; fils de Jean Huard.

HUBER. — (S. l. p.)

Pierre-François-Antoine Huber, baron de l'empire par décret impérial du 4 décembre 1813, volontaire (1793), sous-lieutenant (1800), colonel de chasseurs (11 mars 1813), général de brigade (15 mars 1814), lieutenant-général (8 août 1823), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Vendel (Sarre)....., † à Paris, 25 avril 1832.

HUBERT. — *D'azur au bananier terrassé d'or, surmonté de trois étoiles d'argent, et accosté de deux épées hautes en pal du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Hubert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) sur Rome, 19 mars 1808, chef de bataillon, retraité major, ✻; né à La Martinique, 29 janvier 1774, †.....

HUBERT DE LA HUBERDIÈRE. — *Parti : au I, d'azur au rocher de cinq coupeaux d'or posé en pointe, sommé d'un lion aussi d'or, armé et lampassé de gueules; au II, coupé* des barons militaires, *et d'argent à une cuirasse de sable.*

Pierre-Robert Hubert de la Huberdière, baron de l'empire par lettres patentes du 24 février 1814, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 et 28 septembre 1813; colonel de cuirassiers, O ✻; né à Bernay (Eure), 7 février 1774, † 18 juillet 1859; marié à N....., dont deux fils :

I. — Gaston Hubert, baron de la Huberdière; né 11 décembre 1802.

II. — Jean-Alphonse Hubert de la Huberdière; né 26 avril 1804.

Le baron de l'empire appartenait à une famille Hubert, originaire de Bernay, qui a possédé au XVIIIe siècle la terre de la Huberdière.

HUBINET DE SOUBISE. — *D'argent à un hussard tenant de la dextre un sabre levé et monté sur un cheval galopant, le tout d'argent, au comble du même chargé de trois molettes d'or; et à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Charles-Henri Hubinet de Soubise, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808; volontaire (1792), retraité colonel (1811), ✵; né à Chissey (Saône-et-Loire), 17 mars 1774, † à Paris, 17 septembre 1815.

HUCHET DE LA BEDOYÈRE. — *D'azur à la fasce d'or, chargée d'une étoile d'azur et accompagnée de trois croissants d'or, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (1).

Charles-Angélique-François Huchet de la Bedoyère, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, comte de l'empire par décret impérial du 4 juin 1815; capitaine, colonel (1812), général de brigade (juin 1815), O ✵; né à Paris, 17 avril 1786, † août 1815; fils cadet de Charles-Marie-Philippe Huchet, comte de la Bedoyère, capitaine, et de Judith-Félicité-Françoise des Barres; marié, 23 novembre 1813, à Georgine-Victoire de Chastellux, dont un fils unique :

Georges-César-Raphaël Huchet, comte de la Bedoyère, chambellan de l'empereur Napoléon III, ✵, sénateur du second empire (15 août 1859); né à Paris, 2 octobre 1814, † à Paris, 9 août 1867; marié, 31 mai 1849, à Clotilde-Gabrielle-Joséphine de la Rochelambert, † 22 juillet 1884 (remariée à Napoléon-Henry-Edgar Ney, prince de la Moskowa), dont deux enfants :

1° Angélique-Charles-Joseph-Laurent comte de la Bedoyère; né en 1850, † 17 avril 1890; marié, mai 1875, à Henriette-Louise Legros, divorcée (remariée en 1890, à M. Lemoigne);

2° Georges-Jean-Louis-Marie comte de la Bedoyère, officier de cavalerie; marié, mai 1882, à Marie-Thérèse-Constance Bartholoni.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie de Bretagne, qui serait originaire d'Irlande d'après une tradition et qui a formé plusieurs branches : celle des marquis de la Bedoyère, représentée par plusieurs rameaux, celle de Quenetain, et celle des comtes de Cintré, aussi représentées. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois huchets de sable; aux 2e et 3e, d'azur à six billettes percées d'argent, 3. 2. 1.*

HUE DE LA BLANCHE. — *De gueules : parti d'un trait de sable et à l'orle d'or, chargé, au I, d'un cœur d'or accompagné de trois molettes du même, 2. 1; au II, de trois écussons d'or, 2. 1; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Marie Hue de la Blanche, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 octobre 1813; capitaine d'artillerie, maire de Vivans, sous-préfet, ✵; né à Roanne, 7 février 1750, † décembre 1816; fils aîné de Claude Hüe, seigneur de la Tour, et de Pierrette Duprat de Chassagny; marié, 18 janvier 1774, à Thérèse-Annibal Girard, † août 1845, dont deux fils et une fille :

I. — Pierre-Mathieu Hue de la Blanche, maire de Vivans; né 29 mai 1776, † 31 oc-

(1) Ces armes sont celles de la famille des Barres, dont était la mère du chevalier de l'empire.

tobre 1844; marié, 26 février 1801, à Anne-Victoire Girard de la Vaivre, † 16 février 1868, dont trois enfants :

1° Claude-Anne-Victor, maire de Vivans; né 28 septembre 1803, † 1er novembre 1862, marié, 7 mars 1831, à Aria-Pierrette-Marie-Irma Courtin de Neufbourg, † 3 avril 1871, dont deux filles :

a) Xaverine Hortense; née 12 février 1834; mariée, 21 avril 1857, à Clément-Edmond vicomte Révérend du Mesnil, l'éminent historiographe du Forez et du Bugey.

b) Anne-Marie-Victoire; née 14 février 1838; mariée à Jean-Jules Le Comte.

2° Thérèse-Stéphanie-Olympe; née 23 septembre 1808; mariée, 15 février 1830, à Pierre-François-Hector Meynis du Fournel de Paulin;

3° Anne-Xaverine-Laure; née 22 février 1811; mariée, 14 juin 1831, à Claude-Jean-Victor Bouquet des Chaux.

II. — Xavier-Olympe Hue de la Blanche, chevalier de l'empire, rapporté ci-après.

III. — Marie-Antoinette Hue de la Blanche; née 1er novembre 1783; mariée, 18 avril 1801, à Pierre Boyer du Montcel.

Le chevalier de l'empire et son fils, qui suit, appartenaient à une branche, établie en Forez, d'une ancienne famille de Normandie, anoblie en 1470 et confirmée dans sa noblesse, le 8 avril 1601, dont les armes anciennes étaient : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules, au cœur d'or en abîme, accompagné de trois molettes d'éperon d'or,* qui est de Hue; *aux 2e et 3e, de gueules à trois écussons d'or,* qui est de Dubost de la Blanche.

HUE DE LA BLANCHE. — *De gueules : parti d'un trait de sable, chargé, au I, d'un cœur d'or, accompagné de trois molettes du même, 2. 1; au II, de trois écussons d'or, 2. 1; à la bordure d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Xavier-Olympe Hue de la Blanche, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 octobre 1813, premier secrétaire d'ambassade; né à Charlieu, 24 janvier 1779, † à Tains, 19 avril 1848; fils aîné du chevalier de l'empire ci-dessus; marié, 16 septembre 1809, à Jeanne-Claudine de Montherot de Beligneux, dont quatre enfants :

I. — Claude-Louis-Félix Hue de la Blanche; né 13 août 1810, † 4 juin 1870; marié, 2 décembre 1834, à Marie-Antoinette-Marguerite-Rose Monnier de la Sizeranne, †....., dont :

1° Marie-Xavier Hue de la Blanche; né 4 juin 1836, † 30 avril 1887; marié, 9 décembre 1863, à Marie Bernard, dont :

Marie-Mathilde-Jeanne; née en 1864

2° Marie-Mathieu-Gaston Hue de la Blanche; né 28 juillet 1840; marié, 15 avril 1868, à Marie-Françoise-Isaure Perret;

3° Jeanne-Emma; née 11 février 1838; mariée, 3 avril 1861, à Claude-Joseph-Félix Bernard de Dompsures.

II. — François-Henri Hue de la Blanche, inspecteur des eaux et forêts; né 4 septembre 1823, †....., sans alliance.

III. — Claudine-Marie Hue de la Blanche; née 19 mars 1818; mariée, 10 avril 1836, à Claude-Alfred Sordet.

IV. — Louise-Antoinette Hue de la Blanche; née 8 novembre 1819; mariée, 12 février 1849, à Léon-Antoine-Ernest Genissieu.

HUG. — *D'or au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre d'un cor d'azur sommé d'un lion du même, contourné et tenant des deux pattes une épée haute en pal de gueules, et, à senestre, d'une tête de cheval accompagnée de trois étoiles, 2. 1, le tout d'azur.*

Gaspard Huc, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808; chef d'escadron, retraité colonel, O ✻; né à Thann, 6 janvier 1772, †.....

HUGO. — *D'azur à la colombe essorant d'argent, tenant au bec une branche d'olivier du même, à l'orle de huit étoiles d'or; et à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Hugo (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 février 1809, président de la Cour de justice criminelle des Vosges, conseiller à la Cour impériale, député des Vosges (1792), ✻; né à Mirecourt, 15 janvier 1747, † à Valfroicourt, 15 septembre 1825; fils de Charles Hugo, et de Françoise Vuillaume; marié à Ursule Delpierre, † août 1825, sœur du baron de l'empire, dont une fille unique :

Marguerite-Françoise-Charlotte Hugo; mariée en 1819, à Émile Delpierre.

HUGUET-CHATAUX. — *D'or au casque de profil panaché de sable; accompagné de trois étoiles d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Huguet-Chataux (alias de Chataux), chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; colonel, aide de camp du maréchal de Bellune; né à Saint-Domingue, 5 mars 1779, † 3 (5) mai 1814; marié, 7 mai 1811, à N..... Perrin de Bellune, † 22 janvier 1822, fille du maréchal et duc de l'empire, dont quatre enfants :

I. — Louis-Gustave Huguet de Chataux.

II. — Louis-Victor-Jules Huguet de Chataux, receveur particulier, ✻; né en 1813, † en 1873; marié à N....., dont :

Arthur-Marie-Victor-Gustave Huguet de Chataux, secrétaire général de préfecture; marié, août 1873, à Charlotte Desjardins.

III. — Jean-Baptiste-Honoré Huguet de Chataux.

IV. — Suzanne-Félicité Huguet de Chataux; mariée à M. Daloumboy.

HUGUET DE SÉMONVILLE. — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; aux 2e et 3e, d'azur au cygne d'argent; au 4e, d'or au chêne de sinople.*

Charles-Louis Huguet de Sémonville, comte de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1808, sur institution de majorat, avec transmission à son fils adoptif ci-après, par lettres patentes du 28 mai 1809; conseiller au Parlement de Normandie, député aux États généraux (1789), sénateur (1er janvier 1805), ministre d'État, pair de France (4 juin 1814), G O ✻; né à Paris, 1er juillet 1759, † à Paris, 11 avril 1839; fils de Charles Huguet, seigneur de Montaran, et d'Antoinette-Marguerite Baudin; marié, 27 mai 1790, à Angélique-Aimée de Rostaing, † 30 mai 1842 (veuve en premier mariage de Mathieu comte de Montholon), sans postérité.

Le comte de l'empire était le dernier représentant d'une famille noble, originaire du Gatinais, qui a donné plusieurs conseillers au Parlement de Paris. Ils adopta les deux fils issus du premier mariage de sa femme :

(1) Le général Hugo, grand-père du célèbre poète, qui fut pair de France, appartenait à une autre famille et avait reçu de Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, le titre de comte de Cogolludo, qui ne fut pas l'objet d'une confirmation impériale.

I. — Charles-Tristan de Montholon, comte de l'empire sous la dénomination de « Sémonville », par transmission du titre de son beau-père et par lettres patentes du 28 mai 1809; général de brigade, ministre plénipotentiaire, chambellan de l'empereur, son compagnon de captivité et son exécuteur testamentaire; né à Paris, 31 juillet 1783, † à Paris, 20 août 1853; marié : 1° en 1811, à Albine-Hélène Le Vassal, † 26 mars 1848 (épouse divorcée de Louis-Pierre-Édouard Bignon, baron de l'empire, puis de Daniel Roger, baron de l'empire), dont trois enfants (1° à 3°); 2° en 1848, à Jeanne O'Hara, † en 1893, dont un fils, ci-après (4°).

1° Tristan de Montholon; né en 1812, † en Afrique en 1831;

2° Charles-François-Frédéric marquis de Montholon-Sémonville, ministre plénipotentiaire, sénateur (14 juin 1870), G O ✠; né à Paris, 28 novembre 1814, † 20 avril 1886; marié, 1er novembre 1837, à Marie-Victoire Gratiot, † 25 octobre 1878, dont trois enfants :

a) Gratiot-Adolphe-Charles-Tristan marquis de Montholon-Sémonville, officier de cavalerie; marié à Mlle Marcotte de Quivières; *b*) N.....; mariée à M. Guérin; *c*) Yolande; marié à M. Arago.

3° Napoléone-Marie-Hélène-Charlotte; née 18 juin 1816; mariée, 5 août 1837, à Charles-Raoul vicomte du Couëdic de Kergoaler, † en 1844, et remariée, 20 février 1846, à Léonard-Léonce de Bonfils de la Bleynie de la Peyrouse;

4° Charles-Jean-Tristan comte de Montholon, ministre plénipotentiaire, O ✠; marié, 15 juin 1894, à Marie-Pauline Fè d'Ostiani.

II. — Louis-Désiré de Montholon, baron de l'empire sous la dénomination de « Sémonville », avec constitution de majorat par lettres patentes du 28 mai 1809, marquis de Sémonville par substitution de son beau-père et par lettres patentes du 14 août 1829; prince du Saint-Empire romain sous le nom d'Umbriano del Precetto par bref pontifical du 1er octobre 1847, chambellan de l'impératrice Joséphine, gentilhomme de la chambre des rois Louis XVIII et Charles X; né à Paris, 16 octobre 1785, † à Versailles, 27 février 1863; marié : 1° 8 juillet 1806, à Élisabeth-Henriette-Marguerite de la Cour de Pavant, † 10 mai 1832, dont deux enfants; 2° 19 janvier 1836, à Marie-Théodule de Loz-Beaucours, † en 1868 (remariée, 11 juillet 1864, à Salvator comte Ceuci-Bolognetti), sans postérité.

1° Louis-François-Alphonse marquis de Montholon-Sémonville, prince d'Umbriano del Precetto, capitaine; né 6 mars 1808, † 11 octobre 1865; marié, 9 juin 1831, à Marie-Jacqueline-Sidonie de Moreton de Chabrillan, † 17 août 1890, dont :

Aimé-François-Alphonse, dit le prince de Montholon-Sémonville; né 12 septembre 1841; marié, 8 octobre 1891, à Léonie Hue, veuve de Philibert comte de Moreton de Chabrillan;

2° Aimé-Louis-François comte de Montholon-Sémonville, capitaine d'état-major; né 21 avril 1809, † à Beyrouth, 16 mai 1845, sans alliance.

Les deux fils adoptifs du comte de l'empire appartenaient à une famille qui s'est illustrée dans le Parlement et qui avait donné un chancelier de France, Mathieu de Montholon. Ils reçurent comme règlement d'armoiries par les lettres patentes de 1809 : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au mouton arrêté d'or, surmonté de trois quintefeuilles d'argent* (pour Montholon); *aux 2e et 3e, contre-écartelé :* a) *aux 1er et 4e, d'or au chêne de sinople arraché; aux 2e et 3e, d'azur à une merlette d'argent* (pour Huguet de Sémonville).

HULIN. — *De sable à un hercule d'or, appuyé de la senestre sur une massue et de la dextre sur une tour carrée d'argent, ouverte et maçonnée de sable, le tout posé sur une terrasse de sinople; au comble retrait de gueules chargé d'une foi, mouvante, d'une nuée, le tout d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Pierre-Augustin (alias Auguste) HULIN, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808; garde française (1788), adjudant-général (1795), général de brigade (1800), général de division (9 août 1807), G O ✻; né à Paris, 7 septembre 1758, † au château de Marmonzet près Corbeil, 15 juin 1841; fils de Augustin Hulin, négociant, et de Anne-Françoise Trognon, sans postérité.

Le comte de l'empire adopta par jugement du tribunal du 31 juillet 1833, son neveu : Henry Hulin, comte par transmission du titre de son oncle, confirmé par lettres patentes du 28 novembre 1844, capitaine; né à la Chataigneraye (Vendée), 21 février 1796.

HULOT. — *D'argent au dextrochère au naturel, armé d'azur, mouvant du flanc senestre, tenant une épée haute en pal de sable, accompagnée de trois hulottes* (ou *chouettes*) *de sable, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne HULOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (2000) en Westphalie, 19 mars 1808, baron de l'empire par décret impérial du 14 juin 1813, confirmé par lettres patentes du 30 décembre 1814; soldat (1793), sous-lieutenant (1796), colonel (1808), général de brigade, 9 août 1812, retraité lieutenant-général (1825), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Mazerny (Ardennes), 15 février 1774, † à Nancy, 23 septembre 1850; fils de Pierre Hulot, échevin de Mazerny, † en 1802, et de Anne-Marie Brady; marié, septembre 1817, à Gabrielle Guiot, dont trois fils :

I. — Pierre-Gustave baron Hulot, chef d'escadron, O ✻; né à Donchéry, 6 août 1818, † à Saint-Jean d'Angély, 26 avril 1885; marié, juillet 1858, à Bénigne Levallois, sans postérité.

II. — Henry-Joseph baron Hulot, inspecteur général des finances, O ✻; né 15 janvier 1820, † à Nancy, 31 octobre 1888; marié : 1° 25 mars 1856, à Marthe-Alexandrine-Nina Levallois, † 18 novembre 1860, dont deux fils (1° et 2°); 2° 12 décembre 1865, à Marie-Élisabeth de Ravinel, dont un fils et une fille (3° et 4°) :

1° Étienne-Gabriel-Joseph baron Hulot, avocat; né 30 octobre 1857; marié, 11 juin 1890, à Henriette-Louise Sohier, dont deux enfants :

a) Pierre-Étienne-Jacques-Henry; né 26 juin 1893;

b) Marthe-Thérèse; née 15 mars 1891.

2° Henry-Joseph-Pierre, capitaine, officier d'ordonnance du général commandant la 5e division; né 12 novembre 1859; marié, 9 janvier 1895, à Louise-Eugénie Nouvellet;

3° Joseph-Marie-Charles-Gabriel; né 15 août 1866; marié, 11 septembre 1893, à Marie-Clémence-Albérique Bruslé de Valsuzenay, dont :

a) Marie-Thérèse; née 14 août 1894.

4° Marie-Thérèse-Mechtilde-Élisabeth; née 17 mai 1872, † 25 décembre 1875

III. — Étienne-Gabriel-Oscar Hulot; lieutenant-colonel, O ✻; né 17 octobre 1826; marié, 30 janvier 1860, à Laure Levallois, sans postérité.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de baron de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent au dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc senestre et tenant une épée haute en pal de sable, accompagnée de trois chouettes de sable posées de front, 2. 1.* Il appartenait à une ancienne famille du diocèse de Coutances, dont une branche s'établit au XVe siècle dans les Ardennes et portait pour armes : *D'azur à la fasce d'or surmontée d'un coq du même, tenant de la patte dextre une épée du même.*

A cette famille, mais à des branches différentes, appartenaient les deux autres généraux de l'empire du même nom : Étienne-Hélène-Constant Hulot, baron de l'empire, rapporté ci-après, et Jacques-Louis Hulot, créé baron par ordonnance royale du 11 avril 1818, maréchal de camp d'artillerie, né à Charleville, 22 avril 1773, † 3 mai 1843, sans postérité, laissant pour héritier un neveu, Jules-Louis-Charles Hulot de Collart.

HULOT (D'OSERY). — *Coupé : au I parti, de sable au dextrochère brassardé d'argent, mouvant du flanc dextre, et* des barons militaires; *au II, d'azur au griffon couché d'argent, soutenu d'or, la patte dextre posée sur un boulet d'or.*

Étienne-Hélène-Constant HULOT, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 6000) en Hanovre, 15 août 1809, et sur Bayreuth, 3 décembre 1809, comte, sous la dénomination D'OSERY, par ordonnance royale et lettres patentes du 2 mai 1816; sous-lieutenant (1799), colonel de chasseurs, adjudant-commandant (22 juin 1811), maréchal de camp (23 août 1819), lieutenant-général honoraire (23 mai 1825), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Port-Louis (Ile de France), 11 juin 1783, † 26 janvier 1852; fils de Gurit Hulot, trésorier principal de la marine, et de Perrine-Jeanne Lory des Landes; marié, 1er juin 1818, à Eugénie-Dinah-Winnifrith de Moracin, dont deux fils :

I. — Victor-Eugène Hulot d'Osery, ingénieur des mines; né en 1819, † à Jusanara (Pérou) en 1846.

II. — Jean-Baptiste-Étienne-Constant comte Hulot d'Osery, capitaine de vaisseau, contre-amiral, C ✻; né 19 août 1821, † 21 août 1878; marié, 21 mars 1868, à Caroline Basta, veuve de Casimir-Charles Maury, sans postérité.

Le baron de l'empire avait une sœur, Alexandrine-Louise-Eugénie Hulot; mariée à Jean-Victor Moreau, général, puis maréchal de France.

HULTMANN. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois annelets d'argent, 2, 1; aux 2e et 3e, d'or à deux quintefeuilles de gueules, soutenues d'un cœur du même; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Carl-Gaspard HULTMANN, baron de l'empire par lettres patentes du 27 février 1811, préfet (1803-1815), conseiller d'État en Hollande (1816) et gouverneur du Brabant; né à Zutphen, 16 juillet 1752, †.....

HUMBERT. — *D'azur au canon sur son affût et monté d'or, accompagné en chef à dextre d'une tortue en pal de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-(Baptiste) Nicolas HUMBERT, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808; lieutenant (1772), colonel d'artillerie (1804), général de brigade, 6 novembre 1813, O ✻, chevalier de Saint Louis; né à Metz, 10 août 1751, † 21 septembre 1823; marié, 11 août 1801, à Marie-Anne-Walburge-Frédéric-Caroline Wentzel, sans postérité.

HUMBERT DU MOLARD. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la chouette de sable perchée et allumée d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles d'or et, en pointe, d'un croissant d'argent; au 2e, d'azur au cheval abattu d'argent, adextré d'un boulet d'argent et soutenu d'une terrasse de sinople; au 3e, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois billettes d'argent; au 4e, d'azur au lion rampant d'argent, armé d'une hache du même; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Claude-François HUMBERT DU MOLARD, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; lieutenant (1792), adjudant-commandant (1802), retraité maréchal de camp (1815), O ✠; né à Chatillon-sur-Chartaronsse (Haute-Saône), 14 mai 1764, † à Beaujeux (Haute-Saône), 1er septembre 1833; marié, 18 septembre 1798, à Marie-Louise-Luce-Justine Robillard, dont deux fils :

I. — Louis-Adolphe baron Humbert du Molard; né 30 décembre 1800.
II. — Marie-Joachim-Jean-Louis Humbert du Molard; né 21 avril 1804.

HURBAL. — *v.* ROUSSEL D'HURBAL.

HUREAU DE SÉNARMONT. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux cors d'or et, en pointe, d'une hure de sanglier d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Alexandre-Antoine HUREAU DE SÉNARMONT, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; général de brigade, président du collège électoral d'Eure-et-Loir, C ✠; né à Strasbourg, 21 avril 1769, † au siège de Cadix, 26 octobre 1810; marié à Marie-Joséphine-Henriette-Rosalie Hufly, dont un fils, qui suit, et une fille :

Alexandre-Hippolyte Hureau, baron de Sénarmont, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale et lettres patentes du 15 mars 1817, sous-lieutenant; né à Philippeville (Alsace), 8 novembre 1794, † en 1870.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble du pays chartrain, qui a donné des officiers distingués et possédé, au XVIIe siècle, la seigneurie de Sénarmont; une branche cadette, encore représentée de nos jours, a donné un membre de l'Institut.

HUREL. — *Tiercé en fasce : d'azur au vol ouvert d'argent, chargé d'une épée haute en pal du même et adextré en chef d'une étoile aussi d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à une pyramide de sable, soutenue de sinople et senestrée d'un palmier terrassé du même.*

Alexandre (alias François-Alexandre) HUREL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1813, confirmé par lettres patentes royales du 2 décembre 1814; donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810; capitaine, colonel d'infanterie, maréchal de camp (23 juillet 1823), lieutenant-général (31 décembre 1835), G O ✠; né à Acon (Eure), 5 juin 1774, † à Paris, 6 mai 1847.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de baron, le règlement suivant d'armoiries : *Tiercé en fasce . d'azur au vol ouvert d'argent chargé d'une épée haute d'argent posée en pal et adextrée d'une étoile du même; de gueules, à l'épagneul passant d'argent moucheté de sable; et d'or à la pyramide de sable assise sur une champagne de sinople, à senestre de laquelle se trouve un palmier du même.*

HUSSON. — *D'argent au palmier-dattier de sinople, fruité d'or et terrassé de sable, au comble d'azur chargé d'un lion issant d'or, tenant de la patte dextre un cimeterre du même et surmonté d'une étoile aussi d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Antoine Husson, baron de l'empire par lettres patentes du 23 janvier 1809 et du 14 janvier 1815, confirmé par ordonnance royale du 30 décembre 1814; donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, soldat (1787), sous-lieutenant (20 décembre 1792), colonel d'infanterie (1806), général de brigade (6 août 1811), retraité lieutenant-général honoraire en 1826, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Grenoble, 21 mai 1769, † à Paris, 4 mai 1833.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1815 les mêmes armes que celles ci-dessus, sauf le franc-quartier des barons militaires de l'empire qui fut supprimé.

HUSSON DE PRAILLY. — *D'argent au lion rampant de sable, chargé sur l'épaule d'une croix pattée de gueules; à la bordure denchée du même, chargée de huit billettes d'argent, au franc-quartier brochant* des barons membres des collèges électoraux.

Nicolas Husson de Prailly, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, confirmé par ordonnance royale du 13 avril 1816, membre du collège électoral de la Meurthe, lieutenant-colonel en retraite, sous-préfet (1820), chevalier de Saint-Louis; né à Toul, 27 octobre 1751, †.....; fils aîné de Nicolas Husson, seigneur de Chonville, capitaine, et de Anne Lacour, et petit-fils de Joseph Husson et de Rose de Prailly; il épousa Rose-Françoise Bertin de Fligny, dont trois enfants :

I. — Jules-Étienne-Nicolas Husson de Prailly, capitaine, † en 1848, sans alliance.

II. — Eugène baron Husson de Prailly, président du tribunal de Nancy, ✻, † 27 juin 1881; marié à Rose-Françoise Chevandier de Valdrome, fille du pair de France, dont :

Berthe; mariée, 29 septembre 1857, à Alphonse-Luc-Maximilien du Bouexic, comte de Guichen.

III. — Louise Husson de Prailly; mariée à M. du Breuil, officier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Lorraine, divisée en plusieurs branches connues sous les noms de Sampigny, de Prailly et de Bermon (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, années 1846-47).

Gentilshommes des pays réunis à l'empire ayant demandé des titres impériaux.

HACKFORT.

Olivier-Gérard-Willem-Joseph Hackfort, autorisation d'un titre impérial du 2 août 1812, baron par diplôme du 24 août 1812; né 26 mars 1768, † 12 mars 1824; fils d'Alard-Wijnand Hackfort et de Angela Willelmina-Barbara van der Heyden; marié à Maria-Aletta-Willelmina-Barbara van Wijnbergen, dont au moins quatre fils :

1° et 2° Alard-Henri-Armand et Gaspard-Florent, † jeunes;

3° Gérard-Joseph-Henri-Antoine-Martin baron Hackfort; né 16 septembre 1809, † 3 février 1882; marié à Isabelle-Victoire-Georgina-Antoinette-Valérie Dommer van Poldersveldt, † 3 février 1887, dont une fille :

Maria-Eugénia-Antonia-Olivera-Victoria; mariée, 25 juin 1878, à Franciscus-Gerhardus-Adolphus-Reinerus baron Lamsweerde.

4° Henri-Johan-Olivier-Charles-Théodore-Stephen baron Hackfort; né 26 décembre 1817; marié, 2 juin 1852, à Olivera-Joséphina-Agnès-Hubertine baronne van Goltstein.

La famille Hackfort appartient à l'ancienne noblesse du pays de Gueldre et porte pour armes : *D'azur à la fasce d'or.*

HALLOT DES HAYES DE MUSSAN (D').

N..... comte d'HALLOT DES HAYES DE MUSSAN (autorisation d'un titre impérial du 20 août 1812), capitaine des gardes, écuyer de la princesse Pauline Bonaparte, duchesse de Guastalla, † ..... ; fils du comte Victor d'Hallot des Hayes de Mussan, chevalier de l'Annonciade.

HAERSOLTE (VAN).

I. — Antoine-Frédéric-Robert-Evert VAN HAERSOLTE; né à Zutphen, 19 août 1756, † 14 juillet 1830; fils aîné de Conrad-Willem van Haersolte, seigneur de Doorn; marié à Catharina-Jacoba-Johanna Taetss van Amerongen.

II. — Antoine-Conrad-Willem VAN HAERSOLTE, capitaine de cavalerie; né à Zutphen, 10 avril 1760, † à Zwolle, 30 octobre 1820, frère cadet du précédent; marié à Juliana-Dorothée-Hisk-Maria d'Arnaud, dont postérité.

III et IV. — Alexandre et Gérard VAN HAERSOLTE.

La famille van Haersolte, d'ancienne noblesse originaire de l'Overyssel, porte pour armes : *D'or à trois chevrons de sable.* Elle a reçu le titre de baron par diplôme du 26 novembre 1819.

HAREN (VAN).

HEECKEREN VAN DE CLOESE (VAN).

Louis VAN HEECKEREN VAN DE CLOESE, baron de l'empire par décret (1), ancien officier d'infanterie, conservateur des forêts à La Haye (1813), chambellan du roi de Hollande; né 6 septembre 1768, † ..... ; fils cadet de Jacob-Adolf van Heeckeren, seigneur d'Engmusen, Beurse, Cloese, etc., landmeester général, et de Charlotte-Alexandra van Westerholt; marié à Jacoba-Catherina-Petronilla du Tour; sans postérité.

Le baron de l'empire et ses frères, rapportés ci-après, ainsi que les représentants des différentes branches, appartenaient à une famille d'ancienne noblesse des Pays-Bas, qui porte pour armes : *D'or à la croix de gueules.*

HEECKEREN (VAN).

I. — Evert-Frédéric, baron VAN HEECKEREN (autorisation d'un titre impérial du 15 octobre 1812, pour lui et ses trois fils), major de cavalerie; né 23 décembre 1755, † 13 janvier 1831; marié à Henriette-Jeannette-Suzanne-Marie comtesse de Nassau, dont trois fils :

1° Jacob-Adolphe, † sans alliance;

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

2° Henri-Jacob-Charles-Jean, lieutenant-colonel; né 6 décembre 1785, † 19 mai 1862; marié à Elisa Williams Hope;

3° Jacob-Théodore-Borchard-Anne, ministre d'État et ambassadeur de Hollande; né 30 novembre 1791, † à Paris, 14 octobre 1884, qui adopta :

Georges-Charles d'Anthès, baron d'Heeckeren, sénateur du second empire français; né à Colmar, 5 février 1812; marié à Catherine Goutcharoff, dont postérité.

II. — Ludovic baron VAN HEECKEREN (autorisation d'un titre impérial, 6 août 1812), capitaine, chambellan; né 6 septembre 1768, †....., frère cadet de Louis et d'Evert-Frédéric, qui précèdent; marié à Jacoba-Pétronilla du Tour, dont deux fils.

Ludolff VAN HEECKEREN, seigneur de Vierse (autorisation d'un titre impérial du 30 juillet 1812), bourgmestre de Lochem; né 4 mai 1756, † 11 juillet 1841; fils de Robert-Jacob van Heeckeren, † 22 mai 1795, et de Maria-Philippina-Ernestina van Voorst; marié à Marguerite Schimmelpenninck, dont deux fils et une fille :

1° Charles-Just van Heeckeren;

2° Frédéric-Florent-Jacques van Heeckeren.

Walraven-Robert-Jacob-Dirck VAN HEECKEREN (autorisation d'un titre impérial); né 22 février 1779, † 29 janvier 1837; marié à Maria-Catharina Dees, dont :

Daniel-Wigbold-Crommelin van Heeckeren, bourgmestre d'Ameland; né 1er janvier 1811; marié à Martha Bakker.

HEMERT VAN DER DINGSHOF (VAN).

Wolf-Floris VAN HEMERT, VAN DER DINGSHOF (autorisation d'un titre impérial), baron par diplôme du 18 août 1819, bourguestre de Kampen; né 27 novembre 1753, † 23 août 1832; marié, 20 janvier 1795, à Mechteldt-Marguerite van Aerssen Beijeren van Voshel, † 28 septembre 1838, dont au moins :

Cornelia; née 14 novembre 1807, † 20 mars 1884; mariée, 28 juin 1852, à Jacob-Pierre baron van Heerdt.

La famille van Hemert, d'ancienne noblesse du pays de Gueldre, porte : *De gueules à trois pals de vair.*

HEIJDEN (VAN DER).

Judocus-Henri-Antoine-Adrien-Joseph-Jean VAN DER HEIJDEN, seigneur de Baak, (autorisation d'un titre impérial, 15 août 1812), baron par diplôme du 20 février 1823, conseiller général; né 25 février 1765, † 19 septembre 1854; marié à Louise-Dorothée Van Daell van Eyll, dont cinq fils :

1° Clément-Frédéric-Willem baron van der Heijden; né 23 février 1791, † 1er avril 1838; marié à Aléida-Catharina-Francisca Hoevell, dont :

Alexandre-Amandus-Joseph-Caniseus baron van der Heijden; né 3 avril 1818.

2° Auguste-Alexandre-Guillaume; 3° Maximilien; 4° Louis-Guillaume-Jean-Joseph; 5° Adolphe-Clément-Charles.

La famille van der Heijden, d'ancienne noblesse de la province de Gueldre, porte pour armes : *D'or au demi-vol de sable.*

HEYMAN.

N..... HEYMAN, alias HEYMANN.

HOEVELL (van).

I. — Rudolph baron van Hoevell, seigneur de Nyenhuis (autorisation d'un titre impérial du..... 1811), bourgmestre de Deventer; fils aîné de Wolter-Hermann van Hoevell, † 28 janvier 1814, et de Dina-Petronella Ribbers; marié à Anna-Maria Grosse, dont :

Rudolph-Anna baron Hoevell; né 29 juillet 1810, † 13 novembre 1888; marié, 5 avril 1843, à Marguerite-Petronille-Jeanne de Mey van Streefkerk.

II. — Gerrit-Willem-Wolter van Hoevell (autorisation d'un titre impérial); né 25 avril 1778, † à Groningue en 1865, frère cadet de Rudolph ci-dessus; marié à Emerance-Luthera-Isabella van der Capellen, dont :

Wolter Robert; marié à Abrahamina-Johanna Trip.

Arnold-Jean-Jacob van Hoevell, seigneur de Westerflier (autorisation d'un titre impérial), baron par diplôme du 18 juin 1819; né....., † 17 juin 1862 ; fils de Otto-Ernest van Hoevell, et de Gertruda-Maria van Voorst; marié à Clara-Francisca Cloots.

La famille van Hoevell appartenait à l'ancienne noblesse de l'Overyssel et porte pour armes : *D'or à trois collines de sable, posées en pairle, les sommets dirigés vers le cœur de l'écu.*

HOFFMANN (von).

N..... de Hoffmann (autorisation d'un titre impérial, 10 décembre 1812), entreposeur des tabacs; né....., †..... ; fils d'un bailli et conseiller général.

HUGENPOTH VAN AERDT (van).

Godefroi-François-Antoine-Henri-Cornélius van Hugenpoth van Aerdt (autorisation d'un titre impérial en 1812); né à Aerdt, 11 février 1743, † 27 juillet 1819; marié, 19 juillet 1779, à Sophia-Ludovica-Maria-Ferdinanda Bentinck de Breckelkamp, dont douze enfants qui ont reçu le titre de baron et baronne par diplôme du 14 avril 1822.

La famille van Hugenpoth, d'ancienne noblesse du Brabant, porte pour armes : *De gueules à la fasce bretessée et contre-bretessée d'argent.*

IMBERT-LA-BOISSELLE. — *De sinople au cheval galopant d'argent; au comble du même chargé de deux molettes d'azur; le tout adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Imbert-la-Boisselle (alias de la Boisselle), chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, ✠; né à Coussac, 23 septembre 1762.

IMBERTIN. — *Vairé d'or et d'azur; au franc-quartier* des barons évêques.

Fabien-Sébastien Imbertin, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes de mai 1808, évêque d'Autun (15 juillet 1806), ✠; né à Cahors (Lot), 27 février 1737, †.....

IMHOFF (van). — (S. I. p.)

Gustave-Guillaume van Imhoff, baron de l'empire par décret impérial (1), baron par diplôme du roi de Hollande du 10 août 1822, conseiller d'État hollandais, député de l'Ems occidental (1811-14), gouverneur de Groningue; né à Groningue, (Hollande), 22 novembre 1767, † à Groningue, 13 février 1830; fils de Jean-Willem van Imhoff, colonel, et de Christine-Emerance Lewe; marié à Anna-Judith Sloet van Tweenyenhuizen.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Groningue, qui portait pour armes :*Ecartelé: aux 1er et 4e, de gueules au lion mariné d'or; aux 2e et 3e, parti de gueules et d'argent à un annelet de l'un en l'autre. Sur le tout : d'or à l'aigle éployée de sable, surmontée d'une couronne d'or.* .

ISIMBARDI.

Charles-Innocent Isimbardi, baron (2) de l'empire par décret impérial de 1809, directeur général de la Monnaie.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au 1er parti, d'azur au fer de lance d'argent et* des barons ministres d'État; *au II, de sinople à trois étoiles à six rais d'argent. 2. 1.*

ISMERT. — *D'azur à deux étendards d'or en sautoir, chargés en abîme d'une cuirasse d'argent, sommée d'un casque, taré de fasce et panaché d'or, au soleil aussi d'or rayonnant en chef; le tout soutenu de deux branches de chêne d'or, croisées par le pied en sautoir; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre Ismert, baron de l'empire par lettres patentes du 24 octobre 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, confirmé dans son titre par

(1) Il figure sous ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) Titre non enregistré en France.

ordonnance royale du 21 octobre 1815, soldat (1783), lieutenant (1792), colonel (1807), général de brigade (8 février 1813), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Testing (Moselle), 30 mai 1768, † à Arengosse (Landes), 29 septembre 1826; marié, 9 décembre 1813, à Henriette-Emilie de Poudenx, dont deux fils :

I. — Henri-Agénor-Paul baron Ismert; né 11 juin 1815, † en 1839.
II. — Amédée-Stéphen-Henri baron Ismert; né 5 juin 1818, † en 1872, sans alliance.

ISNARD. — *Coupé : au I parti, de sinople à la plume, posée en bande, et à l'épée, la pointe basse et posée en barre, croisées en sautoir, le tout d'argent, surmonté d'un comble d'azur à trois étoiles en cercle d'argent, et* des barons membres des collèges électoraux; *au II, d'argent à la rivière en champagne d'azur, sommée d'un pont de trois arches de granit au naturel.*

Henri-Maximin Isnard, baron de l'empire par lettres patentes du 2 octobre 1813, député aux États généraux (1791), à la Convention, au conseil des Cinq-Cents, membre du collège électoral du Var; né à Grasse (Var), 25 février 1758, † à Grasse, 12 mai 1825; marié et père de :

N..... baron Isnard; marié et père de :
Joseph-Honoré baron Isnard, confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 7 septembre 1864; receveur particulier; né à Grasse, 2 juin 1817.

ISOARD. — *Parti : au I, d'argent au palmier terrassé de sinople, fruité d'or; au II, d'or au bastion, mouvant de senestre, d'azur, chargé d'une cuirasse d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Sébastien-Raphaël-Théodore Isoard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon de génie, retraité colonel du génie et directeur des fortifications d'Embrun, O ✵; né à Embrun, 3 janvier 1776, † 27 novembre 1857; marié à N....., dont :

I. — Auguste Isoard; né 26 février 1821.
II. — Émile Isoard; né 1er septembre 1822.
III. — Louise Isoard; née 23 juillet 1829; mariée à M. Bayle.

ITHIER DE CHAMPOS. — *D'azur au lion rampant d'or, armé, allumé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons membres des collèges électoraux.

Louis-Joseph Ithier de Champos, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, sur institution de majorat, membre du collège électoral de Valence (Drôme); né à Valence, 29 septembre 1781, †..... (neveu du sénateur de l'empire, M. Dedelay d'Agier); marié et père d'une fille :

Marie-Louise-Victorine Ithier de Champos; mariée, 25 janvier 1831, à André-Victor Périer du Palais.

IVRY. — v. Roslin d'Yvry.

ICHERI DI SAN GREGORIO.

N..... Icheri comte di San Gregorio (autorisation d'un titre impérial).

La famille Icheri, originaire de Cherasco, en Piémont, a reçu en 1767 le titre de

comte de San Giorgio, ses armes sont : *D'azur au triangle d'argent, renfermant une fasce en devise d'or surmontée d'une étoile d'argent.*

INCISA DELLA ROCHETTA.

Nicolas Incisa marquis della Rochetta (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812), président de canton; sans alliance.

François marquis Incisa della Rochetta (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812), membre du collège électoral; frère cadet du précédent; marié et père de trois fils et d'une fille.

La famille Incisa, originaire de Milan, est d'ancienne noblesse et porte : *Coupé : D'or à l'aigle de sable, couronnée du champ, et d'azur à dix étoiles d'or, 3. 3. 3. 1.*

INN AND KNYPHAUSEN.

Edgard-Maurice baron Innhausen and Knyphausen (autorisation pour lui et ses fils d'un titre impérial), comte par diplôme du roi de Hanovre du 23 juillet 1816; né ....., † 29 janvier 1824, marié et père de :

I. — Charles-Wilhelm-Georges comte Innhausen and Knyphausen, sur institution de majorat avec droit d'entrée à la chambre des seigneurs de Hanovre, 25 avril 1834; marié et père d'un fils et de deux filles.

II. — Antoine-François, comte Innhausen and Knyphausen, † 23 juillet 1875, père de trois fils qui ont formé le rameau de Jennelt et Arle.

III. — Wilhem-Ernest-Fido baron Innhausen and Knyphausen, officier, sans postérité.

IV. — Charles-Gustave baron Innhausen and Knyphausen.

V. — Ernest-Frédéric-Maurice baron Innhausen and Knyphausen; né 9 août 1795; marié : 1° 31 mars 1834, à Marie comtesse von Haseler, † 31 octobre 1840, dont deux fils et une fille; 2° 13 octobre 1854, à Stella-Clémentine comtesse von Kospoth, dont un fils et deux filles.

VI. — Charles-Guillaume-Ferdinand baron Innhausen and Knyphausen, officier.

VII. — Louise baronne Inn and Knyphausen; née en 1794; mariée, 21 août 1816, à Auguste baron von Heimburg.

Cette famille d'ancienne noblesse, originaire du Hanovre, porte pour armes : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au lion de sable; aux 2e et 3e, d'argent au dragon ailé de sable, colleté d'or. Sur le tout : parti de sinople et de sable, au lion brochant d'argent, couronné d'or.*

ITTERSUM VAN OOSTERHOFF (van).

Willem baron van Ittersum, seigneur d'Oosterhoff (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812), officier; né 26 mai 1776, † à Zwolle, 9 janvier 1854; marié, 6 décembre 1801, à Gertrude-Agnès baronne de Vos van Steenwijck, dont quatre fils et quatre filles :

I. — Jean-Arend baron van Ittersum; né 31 décembre 1803; † à Utrecht, 1er octobre 1874; marié, 20 août 1835, à Théodora-Sophia van Foreest, dont huit enfants.

II. — Frédéric-Ernest-Alexandre baron van Ittersum; né 26 mars 1805, † 26 octobre 1860.

III. — Jean-Arend-Gobert baron van Ittersum, colonel de cavalerie; né 26 juillet 1810, † 21 septembre 1886; marié, 22 mai 1862, à Pauline-Constance-Marguerite-Johanna baronne van Lynden van Hemmen, dont un fils.

IV. — Ludovic-Arend baron van Ittersum, major de cavalerie; né 9 février 1813, † 17 mars 1864; marié, 27 septembre 1844, à Maria-Adrienne-Hooft, dont douze enfants.

La famille van Ittersum, d'ancienne noblesse de la province d'Overyssel a reçu le titre de baron dans différentes branches par diplômes des 17 décembre 1819, 7 septembre 1825 et 13 août 1829. Ses armes sont : *D'argent à trois rencontres d'âne de gueules.*

JABIN. — (S. l. p.)

Claude Jabin, chevalier de l'empire par décret impérial du 21 juin 1813; sous-lieutenant (1792), major du 2e léger italien (1809), retraité lieutenant-colonel (1822), O ✻; né à Montluçon (Allier), 17 mars 1774, † à Bellano (Italie) en 1885.

JACOB. — (S. l. p.)

Noël-Christophe Jacob, chevalier de l'empire par décret impérial (1), receveur principal des droits réunis à Aurillac; né....., † à Paris, 2 novembre 1332.

JACOTTI.

Pierre Jacotti, baron de l'empire par décret impérial (2) de 1811, confirmé dans son titre par décret souverain du 20 novembre 1816, premier président de la Cour de justice d'Udine.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé: au I parti, d'azur à une comète à la queue ondoyante d'argent et* des barons présidents de Cour; *au II, d'argent à un livre de sable chargé d'une clochette d'argent.*

JACQUEMART. — (S. l. p.)

Nicolas Jacquemart, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813; colonel-major du 4e voltigeurs, volontaire (1791), sous-lieutenant (1793), colonel (16 janvier 1813), général de brigade (15 mars 1814), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Arc-sur-Tille (Côte-d'Or), 10 février 1771, † à Dijon, 17 avril 1835.

JACQUEMET. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux tubes de canon en sautoir de sable et, en pointe, d'un pont formé de pontons de sable, soutenus d'une rivière de sinople et amarrés à deux rives de sable, mouvantes de chaque flanc.*

Antoine Jacquemet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811; capitaine de pontonniers, ✻; né à Vanault-de-Chatel, 17 décembre 1771, †.....

JACQUEMINOT DE HAM. — *D'or à la branche d'oranger de sinople, fleurie d'argent et chargée à dextre d'un fruit au naturel; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Jacques-Ignace Jacqueminot, comte de l'empire, par lettres patentes du 26 avril 1808, avec institution de majorat, sous la dénomination de Ham (3), par lettres patentes du 13 mars 1813, confirmé par ordonnance royale du 10 mars

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) Titre non enregistré en France.

(3) Le nom de Ham est celui d'une forêt près Longwy (Ardennes) qui appartenait au comte de l'empire.

1815 et lettres du 4 mars 1816, avocat, député au conseil des Cinq-Cents, sénateur, 25 décembre 1799, C ✻; né à Naives (Meuse), 1er février 1754, † à Paris, 13 juin 1813; marié à Claire Dumaire, dont deux fils et deux filles :

I. — Jean-Baptiste-François Jacqueminot, comte de Ham, intendant militaire, conseiller d'État, pair de France (7 novembre 1832), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Nancy, 30 octobre 1781, † à La Poterie (Loiret), 10 juin 1861; marié à Amélie Christmann, † 5 août 1884, dont un fils et trois filles :

1° Jean-Robert-Charles-Adolphe-Édouard Jacqueminot, comte de Ham, maître des requêtes au conseil d'État, ✻; né en 1820, † à Paris, 3 février 1893; marié : 1° 21 juillet 1870, à Noria-Maria Mac-Swiney, † dont un fils et une fille, qui suivent; 2° janvier 1885, à Élisa Mac-Swiney, sa belle-sœur.

a) Georges; *b*) Jeanne-Léonie-Amélie; mariée, juin 1895, à Alfred-Abel Mac-Leod.

2° N....., † en 1888; mariée à Georges Lesne de Molaing, receveur général, O ✻.

3° Jeanne-Caroline-Louise; mariée à Léon Masson, préfet.

4° N....., † en 1870; mariée à Amédée Lesourd, conseiller général du Loiret.

II. — Jean-François vicomte Jacqueminot, colonel, lieutenant-général de la garde nationale de Paris, député, pair de France (27 juin 1846), G C ✻; né à Nancy, 23 mai 1787, † à Meudon, 3 mars 1865; marié, 3 décembre 1831, à Sophie-Angélique Vanlerberghe, † 21 août 1864 (veuve de Jean-Baptiste-César Paulée et mère de Mme Tanneguy-Duchâtel, épouse du comte de l'empire), sans postérité.

III. — N..... Jacqueminot; mariée à Luc-Clément Bobée, conseiller général du Loiret.

IV. — N..... Jacqueminot; mariée, 26 décembre 1810, à M. Villesur, sous-inspecteur aux revues.

JACQUIN. — *Coupé : au I parti, d'or à une tête de cheval de sable et* des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux molettes d'or et, en pointe, d'une foi du même.*

Jean-Baptiste Jacquin, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, soldat (1777), sous-lieutenant (1793), colonel de la garde (1803), général de brigade (30 mai 1808), O ✻; né à Bonnencontre (Côte-d'Or), 9 décembre 1759, † à Fontainebleau, 3 mars 1841; fils de François Jacquin et d'Anne Renard; marié à Marie-Anne-Charles-Joseph Fessard, dont trois enfants :

I. — Jean-Antoine-Émile Jacquin; né 29 septembre 1812.

II. — Adélaïde-Esther-Herminie Jacquin; née 18 août 1814; mariée à M. Gilliard.

III. — Joséphine-Arthémise Jacquin; née 25 juillet 1818; mariée à M. Lepage.

JACQUINOT. — *D'or, à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée à senestre d'une croix pommetée d'azur et, à dextre, de trois roses de gueules.*

Jean-Baptiste-Nicolas Jacquinot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; chef d'escadron, colonel des chasseurs à cheval, lieutenant du roi, O ✻; né à Vitry (Marne), 20 août 1768, † 19 juin 1845; fils aîné de Nicolas Jacquinot, receveur des domaines, et de Mlle Delacroix, et frère du baron de l'empire rapporté ci-après; marié à Georgine-Eugénie-Amariette-Françoise Foassa-Friot, dont quatre enfants :

I. — Charles-Félix-Jean-Napoléon Jacquinot; né 6 février 1808.

II. — Louis-Frédéric Jacquinot; né 30 octobre 1812.

III. — Héloïse-Marie Jacquinot; née 1er décembre 1805; mariée à M. Jordy.
IV. — Alexandrine Jacquinot; née 19 mars 1819.

Le chevalier de l'empire et son frère cadet, le baron de l'empire, qui suit, appartenaient à une ancienne famille de Pagny-sur-Moselle, qui a donné des avocats au Parlement de Metz et avait pour armes : *D'or à la bande de sable.*

JACQUINOT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à la croix alaisée de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à la rose d'argent.*

Charles-Claude Jacquinot, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Rome, 30 juin 1811; lieutenant (1791), colonel (1806), général de brigade (10 mars 1809), général de division (26 octobre 1813), pair de France (3 octobre 1837), G C ✻, commandeur de Saint-Louis; né à Melun, 3 août 1772, † à Metz, 24 avril 1848; fils de Nicolas Jacquinot, receveur des domaines du roi, et de Mlle Delacroix; marié, 10 décembre 1807, à Jeanne-Marie-Antoinette-Françoise comtesse d'Auesperg, † 9 août 1854, dont quatre enfants :

I. — Charles-Napoléon Jacquinot, page du roi Charles X; né en 1810, † 29 juillet 1830 (affaire du Carrousel), à Paris

II. — Auguste-Maximilien baron Jacquinot, dernier sous-préfet français de Mulhouse, auditeur au conseil d'État, ✻; né 8 septembre 1814, † en mai 1894; marié à Caroline Collart de Domeldange, dont trois enfants :

1o Charles-Maximilien-Auguste baron Jacquinot; marié à Mlle Collart (de Bettenbourg);
2o Anna; mariée à Fernand baron d'Huart;
3o Antoinette; marié, mars 1873, à Louis-Marie-Fernand de Villers, officier.

III. — Marie-Joséphine-Jeanne-Rosalie Jacquinot; née 15 novembre 1808; mariée à Joseph-Orouce Gagnon, général de division.

IV. — Marie-Alexandrine-Coralie Jacquinot; née 5 juillet 1810; mariée à Jean Bouchez.

JACQUINOT. — *Parti : au 1er, d'azur au lion d'argent, tenant de la dextre une branche de laurier du même; au 2e, d'or à l'épée et au guidon de sable, posés en sautoir et surmontés d'un casque de profil du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *posée au 2e point du chef.*

François Jacquinot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; retraité chef de bataillon, ✻; né à Metz, 15 mars 1768, † 22 septembre 1838; marié, 25 août 1802, à Julie-Marie Fantras de la Guerinière.

JACQUOT. — *Parti : au I, d'azur au sabre haut et recourbé, posé en pal d'argent; au II, d'or au fort de sable, maçonné d'argent, soutenu d'une redoute de sinople, sur laquelle sont placés trois canons d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude Jacquot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; volontaire (1791), sous-lieutenant (1795), lieutenant-colonel (1814), O ✻; né à Ligny (Meuse), 30 mars 1770, † à Bar-le-Duc, 8 juin 1842; marié, 20 avril 1818, à Pierre-Augustine Gougelet, dont quatre enfants :

I. — Eugène-Alexandre Jacquot, capitaine, ✠; né 1er novembre 1823, † à Solferino, 24 juin 1859, sans alliance.

II. — Léon-Camille Jacquot, confirmé dans le titre de chevalier de son père par décret impérial du 13 février 1864, notaire, maire de Revigny; né à Bar-le-Duc, 4 juillet 1826; marié : 1° en 1852, à Louise de la Porte, † en 1858, dont deux filles (1° et 2°), 2° 16 juillet 1862, à Marin-Jeanne-Adélaïde Gabrielle Vivenot, dont une fille (3°).

1° Louise-Berthe-Camille; née 29 août 1853;

2° Louise-Alix; née en 1856, †. . .

3° Camille-Gabrielle-Alix; née 16 mai 1863.

III. — Marie Virginie Jacquot; née 26 février 1819; mariée, 4 novembre 1840, à Jules Flot, avoué.

IV. — Eugénie-Irma-Caroline Jacquot; née 9 juin 1822, † en décembre 1823.

JALRAS. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'argent, au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à six chevrons alaisés d'azur.*

François Jalras, baron de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811; soldat (1767), sous-lieutenant (15 septembre 1791), général de brigade (1805), O ✠; né à Albi, 10 mai 1750, † à Paris, 16 avril 1817.

JAME. — *D'argent à trois bandes ondées de sinople, au comble d'azur chargé de deux annelets d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Jame, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, receveur général des Droits réunis, régent de la Banque de France, ✠; né à Chagny, 18 mars 1767, †.....

JAMIN. — *Écartelé : au 1er, d'or à trois sapins de sinople sur une terrasse du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à la montagne d'argent, sommée d'une tour donjonnée du même, d'où sort un drapeau aussi d'argent, tourné à senestre; au 4e, d'or au cheval galopant de sable, adextré en chef à senestre d'une étoile de gueules.*

Jean-Baptiste Jamin, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, donataire (r. 6500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, sur le Trasimène, 8 septembre 1808, et en Hanovre, 6 août 1811, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 11 janvier 1823; volontaire (1791), colonel (10 novembre 1807), général de brigade (27 avril 1813), lieutenant-général (3 septembre 1823), pair de France (27 juin 1846), G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Villecloye (Meuse), 20 mai 1772, † 30 janvier 1848; marié, 2 décembre 1801, à Louise-Josèphe-Madeleine-Victoire Thiébault, † 22 mai 1844, sœur du baron de l'empire, dont deux fils :

I. — Gabriel vicomte Jamin; né 9 octobre 1802, † 18 août 1862; marié à Marguerite-Justine Mongenot, sans postérité.

II. — Paul-Victor vicomte Jamin, général de division, député de l'Aisne (1847), de la Meuse, G O ✠; né 3 mars 1807, † 9 février 1868; marié à N... dont :

Catherine-Jeanne-Baptistine Jamin; née en 1835, † 6 février 1870; mariée, 14 avril 1852, à Raymond comte de Malherbe.

JAN DE LA HAMELINAYE. — *De sable à l'anguille d'or en barre, engoulée par deux poissons, affrontés et posés en bande, d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1810).

Mêmes armes (moins *la bordure*), *au franc-quartier* des barons militaires (baron 1811).

Jacques-Félix JAN DE LA HAMELINAYE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, baron par nouvelles lettres du 4 janvier 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, vicomte héréditaire par lettres patentes royales du 14 décembre 1822; sous-lieutenant (1791), général de brigade (12 juin 1809), général de division (15 janvier 1814), G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Montauban (Ille-et-Vilaine), 22 février 1769, † à Rennes, 14 avril 1861, marié et père d'une fille.

Alix-Marie-Pierrette Jan de la Hamelinaye; née 21 octobre 1800; mariée à N..... Poinçon de la Blanchardière, dont deux fils, qui ont été autorisés le 5 avril 1853, à ajouter à leur nom celui de leur aïeul :

1° Alexandre-Jules Poinçon de la Blanchardière-Jan de la Hamelinaye; né 26 juin 1826;
2° Luc-Frédéric-Christophe Poinçon de la Blanchardière-Jan de la Hamelinaye; né 29 juillet 1828.

JANET. — *Coupé : au I parti, d'azur à trois fusées, posées en fasce, d'argent, et* des barons tirés du conseil d'État; *au II, d'or à deux branches de sinople, l'une d'olivier, l'autre de chêne, posées en sautoir.*

Laurent-Marie JANET, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, avocat au bailliage d'Orgelet, maître des requêtes au conseil d'État, conseiller d'État, député (1815-37), ✵; né à Saint-Julien (Jura), en 1769, † 29 septembre 1841; marié à N....., dont une fille unique :

Alexandrine-Andrée Janet; née 7 décembre 1795, † 20 mai 1874; mariée à Jean-Antoine-Michel Agar de Mercuez de Mosbourg, comte de l'empire.

JANIN. — *D'azur au cheval cabré d'or, au comble du même chargé d'une étoile du champ; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine JANIN, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810, et sur le Trasimène, 14 avril 1813; soldat (1792), chef d'escadron (1812), colonel (1814), maréchal de camp (1815), lieutenant-général (1830), député de Chambéry (1815), G O ✵; né à Chambéry, 16 décembre 1775, † à Osserain (Basses-Pyrénées), 18 mai 1861; marié à N....., dont une fille :

Jeanne-Françoise-Léontine Janin; née 29 septembre 1805; mariée à N..... d'Arripe de Lanneeaude, directeur de la Monnaie, de Bordeaux.

JANNOT DE MONCEY. — *D'azur à une main d'or, ailée d'argent, armée d'une épée en pal d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-François JANNOT DE MONCEY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 6000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Rome, 29 décembre 1812; chef d'escadron de gendarmerie, retraité colonel, O ✵; né

à Besançon, 17 avril 1752, †.....; fils aîné de François-Antoine Jannot, avocat au Parlement de Besançon, et d'Élisabeth Guillaume, et frère aîné du maréchal de France, qui suit.

Le chevalier de l'empire aurait laissé un fils : Edme-François-Hélène Jannot de Moncey, retraité capitaine, marié à Louise-Jeanne-Désiré Beane. Il appartenait lui et ses deux frères, à une famille de robe, originaire de Besançon.

JANNOT DE MONCEY DE CONEGLIANO. — *D'azur à une main ailée d'or, tenant une épée en pal d'argent; au chef* des ducs de l'empire.

Bon-Adrien JANNOT DE MONCEY (1), duc DE CONEGLIANO, par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 100000), en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808, et sur le Mont-de-Milan, 29 mars 1808; engagé en 1768, sous-lieutenant (1779), chef de bataillon (1793), général de brigade (18 février 1794), général de division (9 juin 1794), maréchal de France (19 mai 1804), pair de France (4 juin 1814, 2 juin 1815 et 5 mars 1819), gouverneur des Invalides (1833), G C ✠; né au Plessis (Doubs), 31 juillet 1754, † à Paris, 20 avril 1842; frère cadet du chevalier de l'empire, qui précède; marié à Charlotte-Prospère Remillet, † 13 mai 1842, dont deux filles et un fils :

I. — N... Jannot de Moncey, colonel du 3e hussards, O ✠; né....., † à Valence.

II. — Anne-Françoise Jannot de Moncey; née 18 juillet 1791, † 31 décembre 1842; mariée en 1818, à François-Louis-Charles Bourlon de Chevigné de Moncey, chevalier de l'empire (*voir* T. I, p. 127) qui fut autorisé par ordonnance royale du 24 mai 1819, à relever le nom « de Moncey » et mourut sans postérité.

III. — Jeanne-Françoise-Hélène Jannot de Moncey; née 12 août 1807, † octobre 1852; mariée à Alphonse-Auguste Duchesne de Gillevoisin, fils du baron de l'empire, qui a été substitué au titre de son beau-père par ordonnance royale du 21 décembre 1825, dont deux enfants (*voir* ci-dessus, p. 89 et 90).

JANNOT DE MONCEY. — *Coupé : au I parti, de sable à deux bâtons noueux d'or, en sautoir, accompagnés au 1er canton de trois étoiles d'or et, en pointe, d'un croissant d'argent, et* des barons militaires; *au II, d'azur à une main d'or, ailée d'argent, tenant une épée haute en pal du même.*

Claude-Marie-Joseph JANNOT DE MONCEY, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813; colonel de gendarmerie, député du Doubs (10 mars 1810-15), O ✠; né à Besançon, 30 mars 1764, † Boulancourt (Seine-et-Marne), 8 novembre 1828; deuxième frère du maréchal et duc de l'empire, qui précède.

JANOD. — *Tiercé en fasce : d'hermines; d'azur au signe* des chevaliers de la Réunion; *et d'or à une branche d'olivier de sinople posée en bande, chargée d'une épée de gueules posée en barre et croisées en sautoir.*

Jean-Joseph-Joachim JANOD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, vice-président du tribunal civil de la Seine, ancien député au conseil des Cinq-Cents, député du Jura (1801-15), conseiller à la Cour royale, ✠; né à Clairvaux, 22 mars 1761, † à Paris, 26 mai 1836; fils de Pierre Janod et de Jeanne-Nicole Badouiller.

(1) Il acheta en 1789, alors qu'il était lieutenant de chasseurs, la terre de Moncey sous le surnom de laquelle il fut connu depuis lors ainsi que ses frères.

JANZÉ. — *Coupé : au I parti, d'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux hures de sanglier, et en pointe d'un lévrier passant, le tout de sable ; et des* barons propriétaires ; *au II, d'azur à trois bandes d'hermines.*

Louis-Henri Janzé, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 septembre 1809, comte par ordonnance royale et sur institution d'un nouveau majorat, par lettres patentes du 19 février 1829 ; né à Rennes, 15 novembre 1752, †..... ; marié à Marie-Françoise-Agathe Chaniès, † 27 avril 1854, dont deux fils :

I. — Henri-Anne-Désiré-Louis comte de Janzé, conseiller d'État, O ✠ ; né en 1784, † 19 février 1869 ; marié à Eugénie Bigot de Préameneu, † à Paris, 15 octobre 1817, fille du baron de l'empire, dont trois enfants :

1° Henri-Édouard de Janzé ; né en 1812, † 15 octobre 1855 ; marié, 2 mai 1844, à Eugénie Tyrbarbe d'Aubermesnil, dont trois enfants :

a) Albert-Henri comte de Janzé, conseiller général de la Seine-Inférieure ; né 13 août 1845 ; marié, 15 juillet 1873, à Marie-Marguerite de Boisgelin, dont : *aa*) Edouard ; *bb*) Marie

b) Léon-Frédéric vicomte de Janzé, conseiller général de la Seine-Inférieure (1892) ; né 26 février 1848 ;

c) Cécile-Marie ; née en 1847 ; mariée, 7 novembre 1869, à Louis de la Haye-Jousselin.

2° Louis-Frédéric vicomte de Janzé ; marié, 4 juin 1857, à Alix-Sophie-Louise de Choiseul-Gouffier, sans postérité ;

3° Marie-Louise-Eugénie ; née à Paris, 12 janvier 1810, † 13 janvier 1861 ; mariée, 16 avril 1831, à Paul-Eugène comte Lanjuinais

II. — Jean-Hippolyte de Janzé ; marié à Clémentine Richard d'Aubigny, dont deux enfants :

1° Charles-Alfred, député des Côtes-du-Nord (1863-71-1878-85), conseiller général ; né à Paris, 15 août 1822 ; † 26 avril 1892 ; marié : 1° à Marie-Louise Vautier, dont trois filles ; 2° à Désiré-Madeleine-Nicole Delagrave, dont un fils :

Du 1er lit : *a*) Marguerite-Flore-Marie-Louise ; mariée, juin 1883, à Albéric Le Lasseur ; *b*) Marie-Jeanne ; mariée, juin 1884, à Marie-Jean de Dampierre ; *c*) Léonie-Louise-Odette ; mariée, 6 juin 1886, à Joseph-Flodoard de Gratet du Bouchage.

Du 2e lit : d) Maxime-Charles, ingénieur ; marié, 23 avril 1893, à Caroline Aaron.

2° Paul-Louis-François ; né..... ; marié : 1° à Marie-Constance Regnauld de la Soudière ; 2° en 1863, à Marie Paris, dont postérité.

Le chevalier de l'empire reçut des lettres de noblesse par ordonnance royale et lettres patentes du 29 mai 1818, avec le règlement suivant d'armoiries : *D'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux hures de sanglier de sable et en pointe d'un lévrier passant du même, terrassé de sinople ; au chef d'azur chargé de trois bandes d'hermines.*

JAQUET. — *Ecartelé : au 1er, d'azur au coq d'or, les ailes éployées ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de gueules à une main d'argent, armée d'un sabre du même ; au 4e, d'azur à trois ponts de trois arches, posés en fasce et l'un sur l'autre, d'argent.*

Joseph-Pierre Jaquet (alias Jacquet), baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, colonel de dragons, ✠ ; né à Porrentruy (Suisse), 10 mars 1778.

JARD-PANVILLIERS. — *D'azur au jar* (ou *oie*) *d'argent, becqué et membré*

d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Écartelé : au 1er, d'or à l'étoile de sable; au 2e, des barons présidents de Cours impériales; *au 3e, d'azur au jar d'argent, becqué et membré d'or; au 4e, d'argent à une pensée au naturel* (baron 1813).

Louis-Alexandre Jard-Panvilliers, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 20 avril 1813, ancien député à la Convention, au conseil des Cinq-Cents et au Tribunat, président à la Cour des comptes, C ✻; né à Aigonay (Deux-Sèvres), 7 novembre 1757, † à Paris, 12 avril 1822; marié à N....., dont :

Charles-Marcelin baron Jard-Panvilliers, conseiller à la Cour des comptes, pair de France (23 septembre 1845), C ✻; né à Niort, 30 mars 1789, † à Paris, 3 avril 1852; marié, 11 septembre 1815, à Apolline-Rose-Benjamine Frotier de la Coste, † 30 mai 1873, dont trois enfants :

1° Louis-Max baron Jard-Panvilliers, confirmé dans son titre par décret impérial du 26 mai 1860, président honoraire à la Cour des comptes, O ✻; né en 1823, † 7 janvier 1890; marié, 27 décembre 1852, à Sophie-Caroline Hennessy, † à Paris, 26 octobre 1888, dont quatre enfants :

a) Fernand-Maxime-Étienne; né en 1856, † 13 janvier 1874;

b) Joseph-Louis-Camille, conseiller référendaire à la Cour des comptes; né en 1857, † 20 septembre 1890, sans alliance;

c) Paul-(Raoul); né... .

d) Cécile; mariée, avril 1884, à Jean baron de Klopstein, officier.

2° Léonie (alias Louise); mariée à Alfred-Charles-Adolphe baron de Marbot, maître des requêtes;

3° Rose-Louise-Apolline; née en 1816, † 13 juillet 1845; mariée, 18 mars 1834, à Philippe-Benjamin Frotier, comte de la Coste.

JARLAUD. — *Tiercé en fasce : d'azur à une cuirasse d'argent accostée de deux épées hautes d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au cheval libre et galopant de sable.*

Claude-Bernard Jarlaud, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur Bayreuth, 3 octobre 1809, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 16 janvier 1818, retraité capitaine d'état-major, ✻; né à Autun, 12 mai 1773, † 30 avril 1837; marié à N....., dont une fille unique :

Césarine Jarlaud; née 11 février 1795; sans alliance (en 1839).

JARRY. — *Tiercé en fasce : d'azur à trois étoiles d'or; d'argent plein; et de gueules à une tête de lévrier arrachée d'argent, accolée et bouclée du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Étienne-(Anatole) Gédéon Jarry, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, garde national (1789), sous-lieutenant (1791), général de brigade (24 février 1807), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Salins (Jura), 10 octobre 1764, † à Saint-Lamain (Jura), 23 janvier 1823.

JARRY. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois quintefeuilles d'azur et, en pointe, d'une tête de lévrier de gueules, colletée du même.*

Alexandre-Julien JARRY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, volontaire (1780), retraité capitaine, ✱; né à Laval, 12 juin 1760, † à Laval, 20 décembre 1834.

JAUBERT. — *De sinople au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant du même, les pointes à dextre; à la fasce de gueules, brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Amédée-Étienne (alias Pierre-Amédée-Émilien-Probe) JAUBERT, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, premier secrétaire-interprète des langues orientales, maître des requêtes au conseil d'État, conseiller d'État, membre de l'Institut, pair de France (25 décembre 1841), O ✱; né à Aix, 3 juin 1779, † à Paris, 27 janvier 1847; fils de Antoine-Pierre Jaubert, conseiller à la Cour de Paris, et de Marie-Thérèse-Christine Berthet; marié, 14 décembre 1809, à Augustine-Catherine Bonchet, † à Paris, 6 octobre 1885, dont deux enfants :

I. — Pierre-Maurice-Ferdinand Jaubert; né 12 septembre 1810, officier du génie; marié et père d'une fille :

Louise-Anne-Hélène Jaubert; née en 1839, † 19 novembre 1862; mariée en 1860, à Albert-Édouard-Edmond baron Roussin, vice-amiral.

II. — Louise-Julie-Claire Jaubert; née 2 juin 1820, † à Paris, avril 1878; mariée à Jules-Stanislas-Armand Dufaure, membre de l'Académie française et ministre.

Le chevalier de l'empire avait un frère, François-Louis-Charles-Maximilien Jaubert, avocat général à la Cour de Paris, marié, 6 juin 1818, à Caroline d'Alton-Shée. (Cf. T. I, pp. 9 et 10, et T. II, p. 5.)

JAUBERT. — *D'azur au chêne d'or, glandé d'argent, issant d'une champagne de sable; à la bande de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

D'azur au chêne d'or, glandé d'argent, issant d'une champagne de sable; au franc-quartier des comtes conseillers d'État (comte 1808).

François (alias Hippolyte-François) JAUBERT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 16000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, et en Illyrie, 1er janvier 1812, confirmé, dans le titre de comte, sur institution de majorat, par ordonnance royale et lettres patentes du 9 mars 1826; membre du Tribunat, conseiller d'État, gouverneur de la Banque de France, membre du comité de contentieux de la maison de l'empereur, G O ✱; né à Condom, 3 octobre 1758, † à Paris, 17 mars 1822, sans alliance; fils de Michel Jaubert et de Mlle Capo de Feuillide.

Le comte de l'empire avait deux frères, qui suivent :

I. — François-Hippolyte Jaubert, commissaire ordonnateur de la marine; marié à Rosalie-Marie Cheminade, dont un fils :

François-Hippolyte comte Jaubert par adoption en 1822 de son oncle et transmission de son majorat, président de section au conseil d'État, député du Cher, ministre de l'Instruction publique, pair de France (27 novembre 1844), membre

de l'Institut; né à Paris, 28 octobre 1798, † à Montpellier, 5 décembre 1874; marié à Marie Boignes, † à Givry (Cher), 16 janvier 1864, dont deux enfants :

1° Louis-Hippolyte-François comte Jaubert; marié, 6 novembre 1855, à Marie Ackermann, dont :

a) Charles-Louis vicomte Jaubert, officier de cavalerie; marié, 4 janvier 1887, à Marie-Ernestine Benoist d'Azy;

b) Adolphe Jaubert.

2° Claire-Mélanie Jaubert; mariée à Pierre-Paul-Ernest comte Benoist d'Azy.

II. — Guillaume-Auguste Jaubert, baron de l'empire, évêque, qui suivra.

JAUBERT. — *D'azur au chêne d'or, glandé d'argent, terrassé de sable; au franc-quartier* des barons évêques.

Guillaume-Auguste Jaubert, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 28 mai 1809; évêque de Saint-Flour, député du Cantal (1813-15); né à Condom, 9 janvier 1762, † 2 mars 1825; frère cadet du comte de l'empire ci-dessus, et fils de Michel Jaubert et de Mlle Capo de Feuillide.

JAUCOURT (de). — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *aux 2e et 3e, bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules; au 4e, d'hermines à la bordure engrêlée de gueules. Sur le tout : de sable à deux léopards d'or, l'un sur l'autre.*

Arnail-François de Jaucourt, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, marquis par ordonnance royale et lettres patentes de 1817; colonel du régiment de Condé (1788), député à l'Assemblée législative, membre du Tribunat, sénateur (31 octobre 1803), chambellan de Joseph Bonaparte, lieutenant-général et ministre d'État, pair de France (4 juin 1814), G O ✵; né à Paris, 14 novembre 1757, † au château de Presle (Seine-et-Marne), 5 février 1852; fils de Louis-Pierre comte de Jaucourt, maréchal de camp, et d'Élisabeth-Sophie de Gilly, sa première femme; marié à Marie-Charlotte-Louise-Aglaé-Perrette Bontemps, † 19 juin 1848 (épouse divorcée de Claude-Louis duc de La Chastre, et fille de Louis-Dominique Bontemps, valet de chambre ordinaire du roi); sans postérité.

Le comte et la comtesse de l'empire adoptèrent par acte du 26 avril 1821 :

Louis-Charles-François Levisse de Montigny, marquis de Jaucourt, confirmé dans le titre de marquis de Jaucourt de son père adoptif par décret impérial du 25 juillet 1860, maître des requêtes au conseil d'État; né à Versailles, 22 mai 1786, † en 1876; fils de Roch-Amable Levisse de Montigny et de Marie-Madeleine Bion; marié en 1821, à Fanny Mathieu de Faviers, † en 1881, dont deux enfants :

1° Jean-François Levisse de Montigny, marquis de Jaucourt, secrétaire d'ambassade, député de Seine-et-Marne (1863-69); né à Paris, 28 mai 1836; marié, 27 décembre 1864, à Lina Steiner;

2° Élisabeth Levisse de Montigny-Jaucourt; née en 1826; mariée, 14 mai 1851, à Sigismond baron de Berckheim, officier

Le comte de l'empire était le dernier représentant mâle d'une maison d'ancienne chevalerie de Champagne (*Cf. Annuaire de la noblesse de France*, année 1853).

JAUFFRET. — *D'or au palmier de sinople terrassé du même, au comble d'azur chargé d'un croissant d'argent; au franc-quartier* des barons évêques (baron 1808).

Mêmes armes ; *au franc-quartier* des comtes archevêques (comte 1811).

Gaspard-Jean-André-Joseph Jauffret, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 23 février 1811, évêque de Metz (1806), archevêque d'Aix et aumônier de l'empereur, O ✻ ; né à la Roque-Brussanne (Var), 13 décembre 1759, † à Paris, 13 mai 1823.

Le comte de l'empire avait plusieurs frères, qui ont laissé postérité, et dont l'un fut conseiller d'État sous l'empire.

JAVARY. — (S. l. p.)

Louis-Pierre-Brice Javary, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant de grenadiers à cheval.

JAYMEBON. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers non légionnaires, *accompagné en chef, à dextre, d'une balance d'argent et, à sénestre, d'un lion du même, et, en pointe, d'une étoile aussi d'argent.*

André Jaymebon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808, confirmé par ordonnance royale du 9 décembre 1814, président de la Cour de justice criminelle de l'Indre, ✻ ; né à Argenton, 12 janvier 1746, † à Bourges, 4 février 1822.

JEAN-BON-SAINT-ANDRÉ (1). — *Coupé : au I parti, d'azur à l'ancre bouclée, tortillée et câblée d'argent, et* des barons préfets ; *au II, de sable au coq d'or, la tête levée vers un soleil cantonné à dextre du même.*

André Jean-Bon, dit Jean-Bon-Saint-André, baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1809 ; capitaine-marin, puis pasteur protestant (2) (1789), membre de la Convention, préfet, O ✻ ; né à Montauban, 25 février 1746, † à Mayence, 10 décembre 1813 ; fils de Antoine Jembon, foulonnier, et de N..... Molles ; sans alliance.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs : 1° Antoine Jeanbon ; né en 1741, qui a laissé postérité représentée de nos jours ; 2° Jeanne Jeanbon ; mariée à M. Bellus ; 3° Antoinette Jean-Bon.

JEANIN. — *D'hermines au lion de profil et couché d'or ; à la champagne de gueules, chargée de deux épées en sautoir d'argent, les pointes en haut ; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste Jeanin (alias Jeannin), baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, lieutenant (1792), colonel (21 août 1805), général de brigade (19 novembre 1808), lieutenant-général (20 janvier 1815), C ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à La Neyria (Jura), 21 janvier 1771, † à Saulieu (Côte-d'Or), 2 mai 1830 ; marié, 24 mai 1806, à Pauline-Jeanne

(1) Cet article remplace celui paru tome I, page 107 ; la connaissance de l'acte de baptême de ce titulaire de l'empire (Cf. *La Révolution française*, par Aulard, 1890 et 1893), où il est dit fils de « Antoine Gembon », foulonnier, qui signe « Jean-Bon », nous fait un devoir de le reporter ici à son ordre alphabétique, après l'avoir inscrit à tort sous celui de « Bon-Saint-André ».

(2) Il célébra en cette qualité le mariage de Pierre-Barthélemy Portal, négociant, ensuite baron et pair de France.

David, deuxième fille du célèbre peintre David, chevalier de l'empire, dont un fils :

Louis-Charles baron Jeanin, conseiller d'État, préfet, O ✻ ; né 31 octobre 1812, marié et père de :

1° André baron Jeanin, agent de change ;

2° Eugène Jeanin ;

3° Alexandrine-Pauline-Louise Jeanin ; mariée à Joseph-Henri Dugué de la Fauconnerie, ancien député ;

4° N..... Jeanin ; mariée à Albert Barlatier de Mas.

JERZMANOWSKY. — (S. I. p.)

Paul Jerzmanowski, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, baron de l'empire par nouveau décret du 15 août 1813, donataire (r. 1000) sur le Canal du Midi, 15 mars 1810 ; chef d'escadron de chevau-légers, ✻.

JERPHANION. — *D'or au pal d'azur, chargé d'un chevron d'or, accompagné en pointe d'un lys d'argent, tigé et feuillé de sinople ; au comble d'azur chargé d'une coquille d'or, accostée de deux étoiles du même ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier 1808).

Coupé : au I parti, d'azur à une coquille d'or, accostée de deux étoiles du même et des barons préfets ; *au II, d'or au pal d'azur chargé d'un lys d'argent, tigé et feuillé de sinople et surmonté d'un chevron d'argent* (baron 1810).

Gabriel-Joseph Jerphanion, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 mars 1810, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 18 novembre 1815 et lettres patentes du 6 janvier 1816 ; préfet, O ✻ ; né au Puy, 15 mars 1758, † à Lyon, 15 avril 1832 ; fils aîné de Jean-Joseph Jerphanion, écuyer, seigneur de Saint-Julien, syndic du pays de Velay, et de Marguerite Dumas des Ribes ; marié, en 1796, à Sophie Giraud de Lachau, dont quatre enfants :

I. — Jean-Joseph-Marie-Eugène de Jerphanion, comte romain, évêque de Saint-Dié (1834), archevêque d'Albi (1840), O ✻ ; né en 1796, † 20 novembre 1864.

II. — André-Marie-Jules baron de Jerphanion ; né..... ; marié en 1834, à Gabrielle-Louise de Cholier de Cibeins, † 1er juin 1871, dont sept enfants :

1° Gabriel-Marie-Alban baron de Jerphanion, zouave pontifical, † en 1870 ; marié en 1859, à Gabrielle de Saignard de Sasselange, dont :

a) Jean baron de Jerphanion ;

b) Marguerite ; mariée, octobre 1883, à Joseph Ligier de la Prade ;

c) Jeanne ; mariée, 26 avril 1888, à Charles Seguin de Broin ;

d) Marie ; mariée, 26 octobre 1892, à Louis Falcon de Longeviable ;

e) Albane.

2° Jean-Marie-Victor, zouave pontifical, capitaine de mobiles (1870-71) ; né en 1843, † 5 janvier 1872 ; marié en 1872, à Marie-Pauline de Barbeyrac de Saint-Maurice (remariée au comte de Fontanges).

3° Franck, zouave pontifical, capitaine de mobiles (1870-71) ; né..... ; marié en 1873, à Claire de Lyle-Taulane ;

4° Marie-Henry, engagé volontaire (1870) ; né en 1851, † 12 octobre 1870 ;

5° Eugénie-Ludovic ; mariée en 1860, à Emmanuel de Rivérieulx, comte de Varax ;

6° Zoé-Émilie ; mariée en 1860, à Anatole Bernard de la Vernette de Saint-Maurice ;

7° Sophie-Marie.

III. — Zoé de Jerphanion, † sans alliance

IV. — Louise de Jerphanion; mariée en 1823, à Édouard Allut, officier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble et ancienne, originaire du Velay, où elle est citée depuis le XVe siècle, et qui portait : *D'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'un lys d'argent, tigé et feuillé de sinople; au chef denché d'or chargé d'un lion léopardé de gueules.*

JOANNÈS. — *Coupé : au I parti, de sable au coq d'or, armé de gueules,* et des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'une tige de lys du même, mouvant de la pointe.*

Louis JOANNÈS, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1811, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 15 août 1809, capitaine de cuirassiers; né à Grenoble, 8 février 1766, †.....

JOANNÈS. — *D'argent à trois molettes d'éperon de gueules, posées en fasce, accompagnées en chef de trois chevaux libres et galopants de sable, 2.1; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Sylvestre JOANNÈS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, baron de l'empire par nouveau décret du 16 août 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, soldat (1790), sous-lieutenant (1806), colonel de cavalerie (28 novembre 1813), maréchal de camp (8 octobre 1823), C ✻; né à Paris, 31 décembre 1771, † à Gagny, 24 février 1854; marié à Amable-Louise-Rosalie Guenoux, dont un fils :

Charles-Auguste-Napoléon baron Joannès, confirmé dans le titre de son père, par décret impérial du 16 février 1861, chef d'escadron, lieutenant-colonel, ✻; né à Paris, 15 janvier 1811, † 29 mai 1865; marié, 17 mai 1843, à Louise-Marie Lhuillier, dont :

1° Auguste-Victor-Désiré baron Joannès; né 25 juillet 1844;

2° Albert-Jean-Louis Joannès, officier de cavalerie; marié, novembre 1882, à Gabrielle-Arsène-Louise Clément d'Aersen.

JOANNINI DE CEVE DE SAN-MICHELE. — (S. l. p.)

César-Félix JOANNINI DE CEVE DE SAN-MICHELE, baron de l'empire par décret impérial du 6 janvier 1814, conseiller à la Cour impériale de Turin; né....., †..... ; marié à Mathilde Fossati, d'où plusieurs enfants et dont l'aîné suit :

Louis Joannini, comte de Ceve, président de la Chambre des comptes de Piémont, † en décembre 1848; marié à Mlle Brachieri, dont deux fils et une fille :

1° Albert Joannini, comte de Ceve, maître auditeur en la Chambre des comptes de Piémont; marié à Mlle Mola di Nomaglio, dont plusieurs enfants;

2° N..... Joannini de Ceve, substitut du procureur général; marié à Mlle Santigliano, dont plusieurs enfants;

3° Mathilde Joannini, poète distingué, † en 1848.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, qui reçut le titre de comte de San Michele de Ceva, par ordre de primogéniture par lettres patentes du 6 décembre 1796.

JOBARD DU MESNIL. — *D'azur à la bande d'argent, chargée de trois roses de gueules, accompagnée en chef d'une étoile d'argent et en pointe d'un cygne nageant sur une rivière, le tout d'argent, au franc-quartier* des barons sous-préfets.

(Jean-Baptiste)-Eugène JOBARD DU MESNIL (alias DUMESNIL), baron de l'empire,

sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 août 1809, sous-préfet; né à Saluais, 28 mai 1778, †.....; marié à Claudine-Éléonore Raffaton, † à Paris, 12 janvier 1859, dont :

Jean-Baptiste-Eugène baron Jobard du Mesnil, magistrat; né 10 septembre 1803.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Bourgogne, qui a donné de nombreux officiers aux XVII[e] et XVIII[e] siècles et possédé les seigneuries du Mesnil et d'Igornay. Claude-Marie Jobard du Mesnil a demandé, 4 novembre 1862, à s'appeler seulement « du Mesnil ».

JODON DE VILLEROCHÉ. — *Tiercé en barre : d'azur à une ancre d'argent en barre, sommée d'un pigeon contourné d'or, tenant dans son bec un rameau du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à une branche d'olivier et une branche de chêne, croisées par la tige, le tout de sinople.*

(François)-Pierre-Charles Jodon de Villeroché, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, capitaine de volontaires (1791), major d'infanterie, retraité lieutenant-colonel (1821), ✻; né à la Ferté-Bernard (Sarthe), 20 octobre 1767 (21 août 1770), † à Soissons, 3 février 1840; marié à Florence-Anastasie-Joséphine De Waha, dont un fils :

Charles-François-Auguste Jodon de Villeroché; né 27 décembre 1801.

JOINVILLE. — *Coupé : au I parti, d'or à la bande de gueules, chargée de trois croissants d'argent et* des barons militaires; *au II, d'azur au lion rampant d'or, la la tête contournée, armé et lampassé de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'argent.*

Louis Joinville (alias de Joinville), baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 mai 1816, donataire (r. 4000) en Hanovre, 8 octobre 1812, commissaire-ordonnateur en chef, conseiller d'État, G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 5 juin 1773, † 29 mars 1849; marié, à Virginie-Joséphine Finaire, dont :

I. — Victor-Joseph baron de Joinville, intendant militaire, O✻; né 15 août 1799, † à Rennes; marié à Louise-Herminie de Joinville, dont un fils :

Maurice baron de Joinville, auditeur au conseil d'État, ✻; marié, 28 avril 1870, à Louise-Henriette-Élise Vautier, dont :

a) Pierre; *b*) Hélène.

II. — Emma-Louise de Joinville; née en 1803; mariée à M. Aubernon.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au lion d'or, la tête contournée, au chef d'or chargé d'une épée de sable en pal accostée de deux molettes d'éperon de sable.*

JOLIAT. — *Coupé : au I, d'azur à trois colonnes d'argent à bases et chapiteaux d'or; au II, d'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux fers de lance versés de sable et, en pointe, de deux anneaux de chaînes du même en barre; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Louis Joliat, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811, député du Haut-Rhin (1815), sous-préfet, ✻; né à Porrentruy (Suisse), 15 janvier 1774, † à Paris, 19 avril 1829.

JOLIVET. — *Tiercé en fasce : I parti, de sinople à la colonne d'or, chargée d'hiéroglyphes de sable et d'azur à une montagne d'or; II, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et III, de sable à une mer agitée de sinople, chargée d'un vaisseau d'or, mâté du même, et adextré d'une étoile rayonnante d'or, entourée de nuages d'argent.*

Edme-Antoine JOLIVET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan; soldat (1778), sous-lieutenant (1793), chef d'escadron aux dragons de la garde, O ✻; né à Vitry-sur-Marne, 6 mars 1761, † à Toul, 12 juin 1810; marié à Catherine-Louise Watlesperger; sans postérité.

JOLLIVET. — *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *au 2e, de gueules à une tête coupée de lion d'or, au 3e, de gueules à une tête de taureau d'argent en rencontre; au 4e, d'azur au chevron d'or.*

Jean-Baptiste-Moïse JOLLIVET (alias JOLIVET), comte de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire (r. 16000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, sur le Canal du Midi et en Illyrie, 1er janvier 1812; député de Seine-et-Marne à l'Assemblée législative, conservateur général des hypothèques, ministre des finances du royaume de Westphalie (1807), préfet, conseiller d'État à vie, C ✻; né à Tury (Yonne), 18 décembre 1752, † à Paris, 29 juin 1818.

JOLY. — (S. l. p.)

N..... JOLY, chevalier de l'empire par décret impérial, sous-lieutenant de tirailleurs, ✻.

JOLY (DE BAMMEVILLE). — (S. l. p.)

Louis-Jean-Samuel JOLY (dit JOLY aîné), baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, sur promesse de constitution de majorat; président du conseil des prudhommes de Saint-Quentin, député de l'Aisne (8 septembre 1791), conseiller de préfecture; né à Saint-Quentin, 8 février 1760, †.....; fils de Jean-Samuel Joly, seigneur de Bammeville et de Lourdines, et d'Élisabeth Chatry de la Fosse; marié à Jeanne Delessart, dont deux enfants :

I. — Victor Joly de Bammeville; né....., † en 1861; marié à Mlle Dubosc, sans postérité.

II. — Clémence Joly de Bammeville; mariée, en 1808, à son cousin-germain, Aimé-François-Samuel Joly de Bammeville, dont postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée, originaire de Loudun, en Poitou, qui a possédé les fiefs de Lourdines et de Bammeville en Soissonnais, et compte aujourd'hui de nombreux représentants dans une branche cadette. (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, année 1891.) Ses armes sont : *Parti : au I, d'azur à deux gerbes d'or, la seconde mi-partie; au chef cousu de gueules, chargé de deux larmes d'argent; au II, coupé de sinople, au chef d'argent, chargé d'une épée de pourpre posée en fasce; et d'or à la bande d'azur chargée de deux coquilles d'argent.*

JOLY DE FLEURY. — *Écartelé : au 1er*, des comtes membres des collèges électoraux; *aux 2e et 3e, d'azur au lys d'argent, tigé et feuillé de sinople, au comble d'or chargé d'une croix pattée de sable; au 4e, d'azur au léopard d'or, armé et lampassé de gueules.*

Armand-Guillaume-Marie-Joseph Joly de Fleury, comte de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810; avocat-général au Parlement de Paris (1775), conseiller du roi, membre du collège électoral de Seine-et-Oise; né à Paris, 16 mars 1746, † 14 décembre 1823, second fils de Omer-Jean-François Joly de Fleury, président à mortier au Parlement de Paris, † 29 janvier 1810, et de sa première femme, Madeleine-Geneviève-Mélanie Desvieux; marié à Angélique-Claudine-Gabrielle Donet de la Boulaye, dont deux enfants :

I. — Bon-Gabriel-Jean-Guillaume comte Joly de Fleury; né à Paris, 30 juin 1789, † 26 mai 1866; marié : 1° 18 mai 1816, à Henriette Scherer, † 14 avril 1848 (veuve en premier mariage de Claude-Just-Alexandre-Louis Legrand, comte de l'empire); 2° à Elisabeth Rose, sans postérité.

II. — Angélique-Marie-Célestine Joly de Fleury; née 1er mars 1787; mariée à Louis-François Debonnaire de Forges.

Le comte de l'empire appartenait à une famille célèbre du Parlement de Paris, aujourd'hui éteinte.

JOMINI. — *Coupé : au I parti, d'or au griffon de sable, et* des barons de l'empire; *au II, d'azur au chevron denelé d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'une tour donjonnée du même.*

Antoine-Henri Jomini, baron de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; colonel des milices suisses, général de brigade (1811), lieutenant-général au service de la Russie et aide de camp de l'empereur de Russie; né à Payerne (Suisse) en 1779, † à Payerne, 22 mars 1869; marié et père de sept enfants :

I. — Nicolas-Alexandre baron Jomini; né en 1813, † à Saint-Pétersbourg, 16 décembre 1888;

II. — Eugène baron Jomini, officier de cavalerie au service de la Russie

III. — Valérie Jomini; mariée, 31 mai 1854, à Alfred de Bernard, comte de Courville, ingénieur de la marine.

IV. — N..... Jomini; mariée à M. de Zinovieff.

V. — N..... Jomini; mariée à M. Paulmier-Baroncourt.

VI. — Adélaïde Jomini; mariée à M. Youchkoff.

VII. — N..... Jomini; mariée à M. d'Albenas de Sullens.

JONCKBLOET. — (S. l. p.)

Jean Jonkbloet, chevalier de l'empire par décret impérial du 8 janvier 1813, donataire (r. 500) sur le Rhin et Moselle, 8 janvier 1813; fourrier du palais, ✠.

JORDANS. — *D'argent à une fleur* (alias *flèche*) *d'azur en abîme, accompagnée de trois etoiles du même, 2, 1; adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers non légionnaires.

Gaspard-Antoine-François-Joseph Jordans, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, sous-préfet à Crevelt; né à Neug (département de la Roer), en 1773, †.....

JORDY. — *D'azur au sapin d'or, terrassé de sinople, adextré d'un coq d'argent et senestré d'un chien assis et contourné du même, posés l'un et l'autre sur la terrasse, et accompagné en chef à dextre d'une épée haute en pal d'argent entre deux étoiles*

d'or, et à senestre, d'une ancre du même; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Louis JORDY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, capitaine (1790), adjudant-général (1793), général de brigade (4 janvier 1794), O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Abreschwiller (Meurthe), 14 septembre 1758, † 7 juin 1825; marié, 15 octobre 1801, à Marie-Madeleine Ammel.

JOSÉPHINE (Impératrice). — *Écartelé : au 1er, d'azur à l'aigle éployée d'or, tenant dans ses serres un foudre du même; aux 2e et 3e, d'argent à la fasce de sable, surmontée de trois merlettes du même, rangées en fasce; au 4e, d'argent à trois pals de sinople.*

Impératrice JOSÉPHINE (Marie-Rose-Joséphine DE TASCHER DE LA PAGERIE, veuve de Alexandre vicomte DE BEAUHARNAIS), épouse (1) de l'empereur Napoléon Ier, créée duchesse DE NAVARRE, par érection du domaine de Navarre en duché de l'empire par lettres patentes du 9 avril 1810, avec transmission héréditaire à celui des princes qu'elle aura désigné, dans la descendance masculine, directe, naturelle et légitime du prince Eugène-Napoléon-Charles de Beauharnais (Cf. tome I. p.66).

Le décret impérial porte que les successeurs aux duché et majorat de Navarre devront charger les armes ci-dessus décrites : *du chef des ducs de l'empire.* Les princes Auguste et Maximilien de Beauharnais, fils du prince Eugène, ont joui successivement de cette dotation, qui s'est trouvée éteinte par suite du changement de nationalité des fils du prince Maximilien (Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1859, p. 339.)

JOUAN. — *D'or au cheval arrêté de sable, surmonté d'une gerbe de blé de sinople et soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-Casimir JOUAN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, ✱; né à Saint-Christophe de Fac (Manche), 4 mars 1767, † aux Pieux, 7 mars 1847; marié à N..... dont trois enfants :

I. — Jacques-François-Casimir-Aimé Jouan; né 24 avril 1806.
II. — Henri Jouan; né 25 janvier 1821.
III. — Suzanne-Clémence Jouan; née 13 novembre 1809; mariée à M. Bressler.

JOUBERT. — (S. I. p.)

Louis JOUBERT, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, commissaire-ordonnateur en chef de l'armée d'Italie, député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, ✱; né au Mans (Sarthe), 3 novembre 1762, † au combat de Malo-Jaroslawetz, 24 octobre 1812; fils de Louis Joubert, conseiller du roi et notaire, et de Marie-Madeleine-Charlotte Chesneau.

JOUBERT. — *Parti d'azur à une gerbe d'or et de sable au dromadaire d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Antoine-René JOUBERT (alias JOUSBERT), baron de l'empire par lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 6000) en Hanovre et sur le Trasimène, 15 août 1809, vicomte par ordonnance et lettres patentes royales du 14 décembre

(1) Le mariage a été annulé et déclaré dissous, 15 décembre 1809 et 11 janvier 1810.

1822; volontaire (1792), sous-lieutenant (1794), colonel d'infanterie (20 janvier 1806), général de brigade (6 août 1811), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Angers, 11 novembre 1772, † à Paris, 23 avril 1843; fils de Joseph Joubert et de Charlotte Doné; marié à Caroline Nouel de la Villesgris, dont un fils :

Antoine-Eugène vicomte Joubert, chef d'escadrons ; né 24 avril 1809, † à Paris, 22 juin 1878.

JOÛBERT-BONNAIRE. — *D'argent au chevron d'azur, chargé de cinq clochettes d'argent, sommé d'un vol ouvert d'azur et accompagné en pointe d'un rocher de dix coupeaux de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-François Joûbert-Bonnaire, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809 (1); membre du conseil des Cinq-Cents, député au Corps législatif (17 février 1808-1815), maire d'Angers (25 septembre 1801-1808), conseiller général de Maine-et-Loire, ✠ ; né à Noirmontiers (Vendée), 10 août 1756, † 6 juin 1822; fils de Joseph Joûbert, capitaine de marine, et de Anne Giraud ; marié, 20 mars 1777, à Françoise-Marie Bonnaire, dont quatre fils et six filles :

I. — Joseph-François-Michel Joûbert-Bonnaire; né à Angers, 23 août 1779, † en bas âge.

II. — Alexandre-Auguste Joûbert-Bonnaire, maire d'Angers (2 août 1830), ✠ ; né à Angers, 24 mars 1785, † 11 mars 1859; marié, 14 avril 1812, à Rose Deville, dont deux fils et deux filles, qui suivent :

1° Achille-Alexandre Joûbert, maire d'Angers (1874), sénateur de Maine-et-Loire (30 janvier 1876-1883), ✠ ; né à Angers, 16 juin 1814, † à Châteauneuf-sur-Sarthe, 10 octobre 1883; marié, 10 mai 1843, à Valérie Le Motheux, dont :

a) René, capitaine de mobiles; né 8 septembre 1846, † 21 juin 1881, sans alliance;

b) André, conseiller municipal d'Angers; né 23 octobre 1848, † 21 mai 1891; marié, 29 mars 1870, à Louise Martinet, sans postérité;

c) Joseph-Achille, officier de réserve; né 13 août 1853; marié, 23 janvier 1889, à Marguerite Duval, fille du sénateur des Côtes-du-Nord, dont trois enfants :

aa) André; né 2 juin 1893; *bb*) Marguerite; née 28 mars 1892; *cc*) Simone-Noëlla; née 24 décembre 1894.

d) Charlotte; née 28 mars 1850; mariée, 5 octobre 1872, à Georges Retailliau, conseiller de préfecture.

2° Ambroise-Jules Joûbert, député de Maine-et-Loire (1871); né à Angers, 20 août 1829, † 24 décembre 1890; marié, 16 octobre 1854, à Sophie Voisin, dont six filles :

a) Yvonne; née 3 janvier 1856; mariée, 9 novembre 1878, à René comte Tillette de Clermont-Tonnerre, officier de cavalerie, ✠ ;

b) Gabrielle; née 10 avril 1857; mariée, 28 octobre 1880, à Marie-Victor-Clément vicomte de Bourqueney, officier de cavalerie;

c) Geneviève; née 13 juin 1859; mariée, 21 novembre 1882, à George Marette de Lagarenne, officier de cavalerie, attaché à la maison militaire du Président de la République, ✠ ;

d) Elisabeth; née 17 février 1861; mariée, 4 octobre 1887, à Stanislas vicomte Le Bault de la Morinière, ancien officier de cavalerie;

(1) Il est désigné comme baron de l'empire dans plusieurs documents, mais nous n'avons pas retrouvé la date du décret d'investiture.

e) Anne; née 17 août 1863; mariée, 16 juillet 1888, à Edgard Gaborit de Montjou, ancien officier;

f) Marie-Thérèse; née 18 juillet 1872; mariée, 7 janvier 1892, à Joseph Couderc de Saint-Chamant, officier de cavalerie.

3° Lucile-Joséphine; née 30 avril 1813; mariée, 19 décembre 1834, à son cousin Joseph-Alcime Le Breton des Grapillères;

4° Camille-Rose; née 14 janvier 1817; mariée, 27 mai 1839, à Isidore Guinoyseau.

III. — Joseph-Pierre Joûbert-Bonnaire, premier adjoint au maire d'Angers (1813-15); né à Angers, 17 avril 1786, † 11 avril 1827; marié, 2 juin 1810, à Modeste Raymbault, dont deux enfants :

1° Emile-Joseph; né 2 mars 1811, † 19 avril 1867; marié, 4 août 1847, à Françoise-Sophie Bianchi, sans postérité;

2° Ernestine; née 18 juillet 1813; mariée : 1° 28 avril 1834, à Théodore Duvivier; 2° 14 décembre 1841, à Ernest Brousse.

IV. — Ferdinand-Gabriel Joûbert-Bonnaire; né 30 mai 1789, † en bas âge.

V. — Françoise-Anne Joûbert-Bonnaire; née 28 janvier 1778, † 13 mars 1858; mariée, 15 août 1800, à Aimé-Louis-Joseph Le Breton des Grapillères.

VI. — Henriette Joûbert-Bonnaire; née 15 novembre 1778, † 23 novembre 1778.

VII. — Henriette-Jeanne Joûbert-Bonnaire; née 10 novembre 1780, † 8 septembre 1868; mariée, 10 juillet 1804, à Pierre-Jérôme Moreau.

VIII. — Emilie-Flore Joûbert-Bonnaire; née 23 octobre 1781, † 20 novembre 1782.

IX. — Joséphine-Marie Joûbert-Bonnaire; née 23 janvier 1783, † en bas âge.

X. — Nancy-Anne-Catherine Joûbert-Bonnaire; née 12 février 1787, † 24 mars 1857; mariée : 1° 12 juillet 1810, à Charles-Jacques Lérivint, chevalier de l'empire; 2° 18 janvier 1819, à Frédéric-Auguste Moreau.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble et ancienne, originaire de l'île de Noirmoutiers, et dont une branche a donné un maire de Nantes (1762-66) : Léonard Joûbert du Collet. Les armes anciennes de la famille Joûbert, ou Jousbert, étaient : *D'argent au chevron d'azur, chargé de cinq casques d'or, accompagné en chef d'un vol séparé de gueules et, en pointe, d'un rocher de sable.*

JOUFFREY. — *v.* MORAND DE JOUFFREY.

JOUFFROY. — *Coupé : au I parti, d'azur au chevron, accompagné de trois bombes, le tout d'argent et* des barons militaires; *au II, d'or au laurier de sinople, terrassé du même et senestré d'un lion passant de sable, regardant le laurier.*

Pierre (alias Jean-Pierre) JOUFFROY, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1809, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Hanovre, 8 octobre 1812, canonnier (1781), lieutenant (1792), colonel d'artillerie (1804), général de brigade (23 juin 1811), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Noulot, 20 juillet 1773, † à Lille, 30 mars 1846; marié, 9 avril 1796, à Charlotte-Françoise-Suzanne Hammer, dont deux fils :

I. — Louis baron Jouffroy; né 7 novembre 1796.

II. — Ambroise-Hippolyte-Alexandre Jouffroy; né 2 février 1802.

JOURDAN. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné d'un soleil cantonné à dextre du même, et en pointe d'un cerf passant d'argent, au comble d'or chargé de trois tourteaux de gueules; au franc-quartier* des barons préfets.

Antoine-Joseph (alias André-Joseph) JOURDAN, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810; député des Bouches-du-Rhône au conseil des Cinq-Cents,

préfet, conseiller d'État, ✠; né à Aubagne (Bouches-du-Rhône), 15 septembre 1757, † à Marseille, 6 juillet 1831; marié et père d'une fille :

N..... Jourdan; mariée à M. Sauvaire (frère du marquis de Barthélemy), dont quatre enfants, qui ont relevé le nom de Jourdan.

JOURDE. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un soleil d'azur et, en pointe, de trois étoiles de sable, 2. 1.*

Gilbert-Amable Jourde, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 4 mai 1816, ancien député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, procureur impérial à la Cour de cassation, premier avocat général à la Cour de cassation, C ✠; né à Riom, 17 janvier 1757, † à Paris, 15 février 1837; marié à N..... et père d'une fille unique :

N..... Jourde; mariée à M. Bavoux.

Le chevalier de l'empire avait un frère : Joseph Jourde, directeur des contributions dans les provinces Illyriennes, marié à Zerbine Tournadre de Noailhat, dont deux filles : Mme de Larfeul et Mme F. Desmanèches. La famille Jourde, ancienne et distinguée en Auvergne, portait : *D'argent à la fasce ondée de sable, accompagnée en chef de deux merlettes et en pointe d'une fleur de lys, le tout de sable.* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1874.)

JOURNU-AUBERT (de Tustal). — *De sinople au bélier passant, d'argent, à l'étoile d'or en chef; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Bernard Journu-Aubert, comte de l'empire, sous la dénomination de Tustal, par lettres patentes de mai 1808, député à l'Assemblée législative, censeur de la Banque de France, sénateur (26 décembre 1799) et pair de France (4 juin 1814), C ✠; né à Bordeaux, 15 mai 1745, † à Paris, 28 janvier 1815; marié, 8 février 1775, à Geneviève-Monique Aubert, † 22 avril 1783, dont une fille unique :

Geneviève Journu-Aubert; mariée, janvier 1793, à Jean-Baptiste-Jacques Legrix de la Salle, député de la Gironde (1802-18-21) et conseiller général, ✠, dont trois enfants :

1° Gustave-Anne-Furcy Legrix de la Salle de Tustal, qui a relevé le nom de son grand-père; né en 1797, † 26 décembre 1861; marié à sa cousine Louise Legrix, † en 1833, dont :

Louis Legrix de la Salle de Tustal; né en 1833; marié, octobre 1858, à Louise Legrix de la Salle.

2° Ani. Gabriel-Furcy-Charles Legrix de la Salle, conseiller à la Cour d'appel, ✠; né en 1812, † 22 avril 1889; marié avec postérité,

3° Clotilde Legrix de la Salle; mariée à M. Deschamps.

Le comte de l'empire avait un frère : Auguste Journu, dit de Saint-Magne, négociant; marié à Marie-Victoire Dutemple, dont postérité.

JOUY. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre de trois étoiles d'argent et à senestre d'une branche d'olivier du même et, en pointe, d'un pélican contourné d'or.*

Louis-André Jouy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; major, retraité chef de bataillon (alias colonel), O ✠; né à Paris, 10 février 1760, † 11 avril 1836; marié à Véronique Dousinger, dont deux enfants :

I. — Pierre-Christophe Jouy; né 1er novembre 1800.
II. — Fanny-Thérèse Jouy; née 16 décembre 1798; mariée à M. Fauche.

JOYEUX. — *Tiercé en fasce : d'azur à trois épées en pal d'argent; d'or au lion passant de sable tenant une grenade de gueules, et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques JOYEUX, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, retraité chef de bataillon, ☼; né au Perray (Seine-et-Oise), 17 décembre 1766.

JUBÉ DE LA PERELLE. — *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'argent au badelaire d'azur, monté d'or et posé en barre; au 2e, d'azur à trois burelles d'argent, surmontées d'un lion du même, issant en chef; au 3e, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois losanges d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Auguste (alias Augustin JUBÉ, baron de l'empire, sous la dénomination DE LA PERELLE, par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809; général de brigade, préfet de la Loire, C☼, chevalier de Saint-Louis; né à Verlepetit (Seine-et-Oise), 11 mai 1765, † à Dourdan, 1er juillet 1824; fils d'Augustin-Claude Jubé et de Charlotte Eury de la Perelle; marié, 13 mai 1807, à Madeleine-Félicité Happe (épouse divorcée de Étienne Brouard, baron de l'empire, et remariée en troisième mariage à Benoît comte de Bony), dont :

1° Camille-Auguste-Jean-Baptiste-Napoléon Jubé, baron de la Perelle; marié en 1836, à Félicité-Renée de Brivazac de Beaumont, dont :

Louise-Marie-Augustine; née en 1844, † 26 octobre 1869, au château de Bonchamp (Seine-et-Oise), sans alliance.

2° Eugène-Édouard Jubé de la Perelle;
3° Félicité-Eugénie Jubé de la Perelle; mariée à Émile-Auguste Doumet, officier.

Le baron de l'empire, avait plusieurs frères et sœurs entre autres : 1° N..... Jubé de Roissy, colonel; 2° Anne-Hubert-Charlotte Jubé, † à Paris, 2 janvier 1803; mariée en premier mariage à François-Toussaint Gautier et en second à Bernard-Germain-Étienne de la Ville-sur-Illon, comte de la Cepède.

JUCHAULT DES JAMONNIÈRES.

Louis-Marie JUCHAULT DES JAMONNIÈRES, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, sur promesse de constitution de majorat, constitué et établi suivant lettres patentes du 28 janvier 1826, maire de Saint-Philbert-de-Grandlieu et conseiller général de la Loire-Inférieure; né 23 novembre 1769, †.....; fils de Louis-Marie Juchault, seigneur des Jamonnières, lieutenant-colonel, et de Rosalie de la Bourdonnaye de Blossac; marié à sa cousine Marie-Anne-Prudence Juchault de la Moricière, dont :

I. — Antoine (dit Antonin) baron Juchault des Jamonnières; né.....; marié à Stéphanie d'Abbadie, dont deux enfants :

1° Arthur baron Juchault des Jamonnières; né en 1840; marié à N..... Siffait, dont quatre enfants :

a) Léon; *b)* Benjamin; *c)* Marguerite; *d)* Marie-Thérèse.

2° Louise; mariée à Jules-Ernest-Marie Pellu du Champrenou.

II. — Amédée Juchault des Jamonnières.

III. — Élisa Juchault; mariée à François-Émile de Mauvise-Villars.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du pays nantais, qui a donné un maire de Nantes en 1642 et a été maintenue dans sa noblesse en 1669. Elle était divisée en deux branches, celle des Jamonnières et celle de la Moricière, aujourd'hui éteinte dont était le général de la Moricière. Ses armes sont : *D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois coquilles d'argent, 2. 1.*

JUCKEMA VAN BURMANIA VAN RENGERS. — S. I. p.

Justinus-Sjuck-Gerrold Juckema van Burmania, baron Rengers, baron de l'empire par décret impérial (1), conseiller d'État hollandais, député de la Frise (19 février 1811-15); né à Sneek (Hollande), 13 août 1773, † à La Haye, 28 novembre 1832; fils aîné de Egbert-Sjuck-Gerrold Rengers qui prit le nom de son aïeule maternelle « Juckema van Burmania » et de Wilhelmina de Beyer; marié à Henrietta-Jacoba van Aldringa de Kempenaer, dont quatre fils :

I. — Regnerus-Hendrick-Sjuck-Gerrold Juckema van Burmania, baron Rengers; né 10 août 1796, † 15 juin 1873; marié à Edelen van Friedsland, dont un fils :

Regnerus-Hendrick-Sjuck-Gerrold, baron Rengers; né 19 septembre 1833.

II. — Dauker-Jan Rengers, capitaine en Hollande; né 30 mai 1800, † 8 avril 1850; marié à Jeannetta-Maria-Louisa van Raders.

III. — Eduard-Hobbe Rengers van Warmenhuizen; né 12 avril 1802, †.....; marié à Arnoldina-Wilhelmina-Cornelia van Pallandt van Keppel, dont :

Frederick-Constantijn-Willem, baron Rengers.

IV. — Eduard-Lamoraal Rengers; né 9 septembre 1804, †.....; marié à Cornelia-Charlotte van Asbeck.

Le baron de l'empire avait un frère cadet, qui a laissé postérité. Ils appartenaient à une famille Rengers, d'ancienne noblesse de Frise, qui a reçu la confirmation du titre de baron par diplôme de 1822, et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois roses du même; aux 2e et 3e, contre écartelé :* a) *d'or à la demi-aigle de sable mouvant du parti;* b *et* c) *d'azur à un trèfle de sinople attaché à un chicot en barre du même;* d) *d'or au lion de gueules.*

JUGE. — *D'or à l'épée haute en pal de sable, entre deux pals d'azur; sur le tout : un écusson de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Claude Juge, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur Bayreuth, 3 décembre 1809; retraité chef de bataillon, ✻; né à Antraigues, 2 février 1774.

JULHIEN. — *Coupé : au I parti, d'or et d'azur au chevron de l'un en l'autre, chargé de deux merlettes, l'une d'argent, l'autre de sable; au II, d'argent au rocher, sommé d'une citadelle de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-François-Benigne Julhien, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; général de brigade; né à Toulouse, 25 février 1763.

JULIEN DE MONTAULIEU (de). — *D'azur au chevron d'or, surmonté d'un*

(1) Il est inscrit à l'Almanach impérial comme baron de l'empire.

comble de gueules à la bande d'argent chargée d'une étoile d'azur; à la bordure de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Joseph-Paul-Maurice DE JULIEN DE MONTAULIEU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; capitaine de cavalerie, ✻; né à Valréas (Vaucluse), 2 septembre 1781, †.....

Le chevalier de l'empire et son frère, qui suit, aussi chevalier de l'empire, appartenaient à une famille noble du Comtat-Venaissin, dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or; au chef de gueules chargé d'une bande d'argent à une étoile d'or.*

JULIEN DE MONTAULIEU (DE). — *Coupé : au I, de gueules à la bande d'argent, chargée d'une étoile du champ; au II, d'azur au chevron d'or, accompagné en cœur d'une ancre d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jules-Joseph DE JULIEN DE MONTAULIEU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1811, enseigne de vaisseau, ✻; né à Valréas, 23 mai 1786, †....., frère de précédent chevalier.

JULIENNE DE BELLAIR. — *Tiercé en fasce : de sable à la fleur de julienne, d'argent, tigée et feuillée de sinople; de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires; *et d'azur au rocher d'or, sommé d'une tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte et maçonnée de sable.*

Antoine-Charles-Alexandre JULIENNE DE BELLAIR, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809; colonel , retraité maréchal de camp honoraire (1825); né à Paris, 2 juin 1775, † 1er juin 1838; marié à Anne Toussaint, dont un fils :

Charles-Anatole Julienne de Bellair; né 18 août 1817.

JULLIEN. — *Écartelé : au 1er, de gueules au lion d'or; au 2e, d'or à un ours grimpant de sable; au 3e, d'or au palmier de sinople; au 4e, d'hermines; au franc-quartier, brochant* des comtes conseillers d'État.

Joseph-Louis-Victor JULLIEN, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809; lieutenant d'artillerie (1783), général de brigade (1803), conseiller d'État, préfet, C ✻; né à la Palud (Vaucluse), 12 mars 1764, † 19 mai 1839; marié, 3 avril 1805, à Cécile-Rosalie-Charlotte Gauthier, † 15 avril 1863.

Le comte de l'empire avait quatre frères, qui furent tous officiers supérieurs.

JUNIAC. — v. BEGOUGNE DE JUNIAC.

JUNOT D'ABRANTÈS. — *Écartelé : au 1er, de sable à trois corbeaux d'argent, 1. 2, et à trois étoiles du même, posées 2. 1; au 2e, d'azur au palmier d'or, soutenu d'un croissant d'argent; au 3e, d'azur au vaisseau d'or, voguant sur une mer d'argent; au 4e, de sable au lion d'or, chargé d'une épée haute d'argent, posée en pal; au chef* des ducs de l'empire.

Jean-Andoche JUNOT, duc D'ABRANTÈS par décret impérial et lettres patentes du

15 janvier 1809, donataire (r. 80882) sur le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 15 août 1808; volontaire (1771), lieutenant et aide de camp du général Bonaparte (1795), général de division et colonel général des hussards (1801), ambassadeur, G A ✵; né à Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), 24 septembre 1771, † 29 juillet 1813; marié à Laure-Adélaïde-Constance Saint-Martin de Permon † en 1838, dont quatre enfants :

I. — Louis-Napoléon Junot, duc d'Abrantès; né..... 1805, † 20 février 1851, sans alliance.

II. — Andoche-Alfred-Michel Junot, duc d'Abrantès, chef d'escadron d'état-major; né à Ciudad-Rodrigo (Espagne), 15 novembre 1810, † à Brescia (Italie), 19 juillet 1859; marié : 1° 2 avril 1845, à Marie-Céline-Élise Lepic, † 6 juillet 1847, fille du baron de l'empire, dont une fille; 2° 10 janvier 1853, à Marie-Louise-Léonie Lepic, sœur cadette de la précédente, dont une autre fille et un fils :

Du 1er lit : 1° Jeanne-Joséphine-Marguerite Junot d'Abrantès; née 22 mai 1847; mariée, 16 septembre 1869, à Xavier-Eugène-Maurice Le Ray, secrétaire d'ambassade, ✵, autorisé à relever le nom d'Abrantès et créé duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869; dont trois enfants :

a) Marie-Eugène-Napoléon-Andoche Le Ray d'Abrantès; né 1er juillet 1870;

b) Marie-Demetrius-Alfred Le Ray d'Abrantès; né 26 novembre 1873;

c) Marie-Gabriel-Raymond-Michel Le Ray d'Abrantès; né 13 avril 1880.

Du 2e lit : 2° Jérôme-Napoléon-Andoche; né à Paris, 16 juin 1854, † 10 mars 1857;

3° Marguerite-Louise-Élisabeth Junot d'Abrantès; née 25 janvier 1856; mariée, 11 novembre 1883, à César-Elzéar-Léon Arthaud, comte de La Ferrière.

III. — Joséphine Junot; née 5 janvier 1802, † à Paris, 15 octobre 1888; mariée, novembre 1841, à Jean-Louis, dit James Amet, attaché à l'administration des Postes.

IV. — Constance Junot; née 12 mai 1803, †..... ; mariée à Antoine Aubert, officier.

JURIEN. — *Coupé : au I, d'azur au chevron, d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or, surmontées d'un croissant d'argent, et en pointe d'un rocher d'argent; au II, de sable à l'ancre d'or, accostée de deux lys de jardin d'argent, à une foi d'argent brochant sur la verge de l'ancre; le tout adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Marie Jurien, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 10 janvier 1816, vicomte par nouvelle ordonnance royale et lettres patentes du 24 décembre 1824, avec hérédité par lettres patentes du 17 mai 1828, chef de division au ministère de la marine, directeur des ports, conseiller d'État, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 24 mars 1763, † 16 août 1836; fils de Guillaume Jurien, anobli par lettres patentes du 21 décembre 1788, et de Anne-Agathe Marrier; marié à N....., dont :

I. — Louis-Charles vicomte Jurien, commissaire général de la marine, O ✵; né en 1797, † à Néris, 5 septembre 1858; marié, 25 avril 1831, à Camille-Marie-Antoinette Panon des Bassyns, † en 1878, sans postérité.

II. — Henri-Guillaume-Jacques vicomte Jurien, conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✵; né en 1802, † 11 décembre 1878, sans alliance.

III et IV. — N..... et N..... Jurien, † sans alliance.

V. — N..... Jurien; mariée à M. de Belly de Bussy.

VI. — Amélie Jurien, sans alliance.

Le baron de l'empire reçut avec le titre de vicomte, par l'ordonnance royale de 1823,

le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, d'azur au chevron d'argent, surmonté d'un croissant du même, accosté de deux étoiles d'or et accompagné en pointe d'un rocher d'argent, mouvant de la pointe; au II, de sable à trois tiges de lys d'argent en pal; le tout adextré de gueules, chargé d'une foi d'or, tenant un pavillon d'argent*... avec la devise : « *Integer vitæ* ».

Il était cousin-germain de l'amiral Jurien de la Gravière (Pierre-Roch), aussi chevalier de l'empire qui suit.

JURIEN (DE LA GRAVIÈRE). — S. l. p.

Pierre-Roch JURIEN, chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808, aspirant (1787), lieutenant de vaisseau (1793), capitaine de vaisseau (1806), vice-amiral (1831), pair de France (11 octobre 1832), G O ✻; né à Gannat (Allier), 5 novembre 1771, † à Paris, 14 janvier 1849; fils de Jean-Pierre Jurien, inspecteur de la marine, anobli par lettres patentes du 3 février 1815, et de Procule Delaire; marié, en 1804, à Esther-Henriette Kraft, † 23 octobre 1821, dont :

Jean-Pierre-Edouard Jurien de la Gravière, aspirant (1828), vice-amiral (1869), G O ✻; né en 1812, † à Paris, 5 mars 1892; marié à Jeanne-Henriette-Alphonsine de Siouville, dont :

1° André Jurien de la Gravière; né en 1852, † à Paris, 24 novembre 1864;

2° Marie-Henriette-Jeanne; mariée, 13 mai 1869, à Henri Massias, capitaine de vaisseau, O ✻; né 1er décembre 1834, † 4 mai 1884, fils du baron de l'empire, autorisé à relever le nom de « Jurien de la Gravière » par décret du 23 juin 1879, dont cinq enfants :

a) Jacques Massias-Jurien de la Gravière; marié en juillet 1893, à Béatrix Tassin de Saint-Pereuse; *b*) Pierre Massias-Jurien de la Gravière; *c*) Marcel, Massias-Jurien de la Gravière; *d*) et *e*) Madeleine et Yvonne Massias-Jurien de la Gravière.

3° Marguerite; marié en février 1877, à Armand Poinsinet de Sivry;

4° Hélène; mariée en février 1877, à Hugues-René-Martin comte Lejeas;

5° et 6° deux fils, † sans postérité.

Les lettres patentes, qui ne furent pas délivrées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires, accompagnée en chef d'un lion mariné d'or tenant de la patte dextre un guidon d'argent et en pointe d'un rocher surmonté d'un chevron avec un croissant, le tout d'argent, accosté de deux étoiles d'or.*

JUTEAU — *D'hermines chargé au 2e point du chef d'un œil ouvert rayonnant d'or; chapé de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires.

Nicolas-Louis JUTEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809, avocat au Parlement de Paris (1780), procureur général à la Cour criminelle de la Sarthe, ✻; né à Saumur, 5 octobre 1753, † à Montbezat (Sarthe), 25 octobre 1818.

KELLERMANN DE VALMY. — *Coupé : au I, de gueules au croissant versé d'argent; au II, d'argent au mont de trois coupeaux de sinople, mouvant de la pointe et surmonté de trois étoiles de gueules rangées en fasce; au chef* des ducs de l'empire.

François-Christophe KELLERMANN, duc DE VALMY, par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 55000) sur le domaine de Johannisberg, 20 août 1807, et le Canal du Loing, 16 janvier 1810; capitaine et chevalier de Saint-Louis (1762), maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant-général (1792), maréchal de l'empire (19 mars 1804), sénateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), G A ❄, chevalier de Saint-Louis; né à Strasbourg, 28 mai 1735, † à Paris, 13 septembre 1820; fils de Jacques-Christophe de Kellermann, premier échevin de Strasbourg; marié en 1769, à Marie-Anne de Barbé-Marbois, † 10 janvier 1812, sœur du comte de l'empire, dont :

François-Etienne Kellermann, duc de Valmy, général de brigade (1796), général de division (5 juillet 1800), pair de France (2 juin 1815 et 29 décembre 1820) (à titre héréditaire), G C ❄, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, 4 août 1770, † à Paris, 2 juin 1835; marié, 4 septembre 1800, à Thérèse Gaudi, † à Paris, Batignolles, 30 septembre 1844 (épouse divorcée de Philippe Aldrovandi), dont un fils unique :

François-Christophe-Edmond Kellermann, duc de Valmy, secrétaire d'ambassade, député de la Haute-Garonne (1839-46); né 14 mars 1802, † 2 octobre 1868; marié, 30 mai 1840, à Hersilie-Sophie-Caroline Muguet de Varange, † 7 mars 1892 (veuve en premier mariage de Louis-Henri-Roger de Cahusac, marquis de Caux), dont une fille :

Henriette-Louise-Frédérique; née en 1841; mariée, 6 octobre 1859, à Marino Caracciolo, prince Ginetti, duc d'Atripalda.

II. — Marguerite-Cécile Kellermann; née en 1772; mariée à N....., vicomte de Lery. † 12 août 1850.

Le duc de l'empire avait un frère : Philippe-Hermann Kellermann, capitaine au régiment d'Anhalt; marié, 2 avril 1781, à Marie-Françoise Thibault de Pennanrun.

KENNY. — *Écartelé : au 1er, d'or à trois têtes de coq de sable, crêtées et barbées de gueules; au 2e,* des barons maires; *au 3e, d'azur au vaisseau d'argent, soutenu d'une mer du même; au 4e, d'argent à la bande de gueules, chargée en chef d'une étoile d'argent.*

Jean-Louis-Bonaventure KENNY, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 13 juin 1821, maire de Dunkerque, membre du collège électoral et député du département du Nord (1815), ❄; né à Dunkerque, 11 août 1769, † 14 juin 1822; marié, dont deux fils.

I. — Jean Kenny, officier, né.... , † à la campagne de Russie en 1812.

II. — Henri-Charles baron Kenny; né 22 décembre 1796, †.... ; marié, vers 1825, à Élise-Anne-Sophie de Queux de Saint-Hilaire (remariée en 1857, à Dunstan-Louis de Siochan de Kersabiec), sans postérité.

KEPPLER. — *D'argent à la barre de gueules, chargée de six étoiles d'or, accostée de deux lions affrontés de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (1808).

Mêmes armes (moins la champagne de gueules), *au franc-quartier* des barons préfets (1810).

Maximilien (alias Maximilien-Xavier) KEPPLER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 14 février 1810, député du Bas-Rhin (1801), préfet de la Sarre, ✠; né à Andlau (Bas-Rhin), 29 novembre 1758, † au même lieu, 30 avril 1837.

KERGARIOU (DE). — *Coupé : au I parti,* des comtes officiers de la maison de l'empereur; *et d'argent plein; au II, d'argent fretté de gueules.*

Joseph-François-René-Marie-Pierre de KERGARIOU, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, chambellan de l'empereur, préfet, conseiller d'État, député des Côtes-du-Nord (1820-27), pair de France (5 novembre 1827); né à Lannion, 25 février 1779, † au Portrieu, 18 juin 1849; fils de Bretagne-René-Fiacre comte de Kergariou, conseiller au Parlement de Bretagne et de Marie-Vincente-Ange Le Corgne de Launay; marié à Mélite-Jeanne-Marie Chrestien de Tréveneuc, dont trois fils et une fille.

I. — Emmanuel-Joseph-Marie comte de Kergariou; né 2 juin 1806; marié : 1° 12 mai 1827, à Pauline-Joséphine-Marie de la Fruglaye, sans postérité; 2° 2 mai 1839, à Mélanie-Hyacinthe-Pauline-Marie Chrestien de Tréveneuc, dont cinq enfants :

1° Emmanuel-Joseph-René-Marie comte de Kergariou, secrétaire d'ambassade, zouave pontifical, ✠; né en 1841; † 25 septembre 1888; marié à N..... Picot de Plédran, dont :

a) Pierre comte de Kergariou; *b*) Mélite.

2° Paul-Gaston-Antoine-Marie, officier supérieur de cavalerie;

3° Marguerite-Zéphyrine-Anna-Marie, religieuse du Sacré-Cœur;

4° Mélite-Louise-Geneviève-Marie; née en 1844, † en 1870; mariée, juin 1865, à Achille de Morell, marquis d'Aubigny d'Assy;

5° Henriette.

II. — Henri-Bertrand-Marie vicomte de Kergariou, député d'Ille-et-Vilaine (1871), sénateur (1876); né 26 décembre 1807, † à Bringolo, 9 octobre 1878; marié, 21 juin 1833, à Mathilde-Henriette-Charlotte-Félicité du Plessis-Mauron de Grenédan, † en 1879, dont :

1° Henri-Joseph-Marie, † en 1867;

2° Christian-Charles-Marie; marié, 12 novembre 1873, à Augustine de Bernard de Montebise (veuve en premier mariage de Henri de Tardieu, comte de Maleyssie), dont :

a) Alain; *b*) Yvonne, †; *c*) Renée.

3° Guillaume-Joseph-Marie; marié, février 1881, à Jeanne-Louise-Marguerite de Bailleucourt-Courcol, dont une fille;

4° Marie-Mathilde-Anna; mariée, 9 août 1859, à Arthur de Marnière, marquis de Guer.

III. — Roland-René-Marie de Kergariou; né en 1816, † 3 novembre 1891, sans alliance.

IV. — Alix-Marie-Gratienne de Kergariou; née....., † en 1884; mariée à Amédée-Auguste comte de Quelen.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de

l'évêché de Tréguier, en Bretagne, et admise aux honneurs de la Cour en mars 1789. Elle est représentée par deux branches, celle de Coetillio et celle de la Grandville, divisée en deux rameaux, dont le second avait pour chef le comte de l'empire. Ses armes sont : *Fretté d'argent et de gueules, au canton de pourpre, chargé d'une tour crénelée d'argent.* (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, années 1856 et 1894.)

KERHORRE. — *v.* MICHEL DE KERHORRE.

KERMANN. — (S. l. p.)

François-Antoine KERMANN (alias KIHRMANN), baron de l'empire par décret impérial du 18 novembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808 et 15 mai 1810; capitaine de chasseurs, chef d'escadron des Mamelucks.

KERSALAÜN. — *v.* RIOU DE KERSALAÜN.

KERTANGUY. — *v.* SALAÜN DE KERTANGUY.

KESSEL. — *D'or au lion couché de sable, soutenu de sinople, adextré en chef d'une étoile d'azur; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Jacques KESSEL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; volontaire (1792), chef de bataillon de chasseurs, colonel, maréchal de camp (1er novembre 1814), O ✻; né à Colmar, 10 février 1772, † 20 mars 1847; marié, 1er mai 1819, à Sophie-Élisabeth Kuhn.

KESSENICK. — *v.* MICHIELS DE KESSENICK.

KEVERBERG (DE). — S. l. p.

Charles-Louis-Guillaume DE KEVERBERG, chevalier de l'empire par décret impérial (1), préfet d'Osnabruck, gouverneur d'Anvers, ✻; né à Aldengoor (Pays-Bas), 14 mars 1768, † 30 novembre 1841; fils de Charles-Emmanuel-Gaspard-Joseph de Keverberg, seigneur d'Aldengoor, Haelen, Neer, etc., † 7 février 1810, et de Anna-Maria-Joséphine baronne de Weichs de Roesberg; marié : 1° à Sophie-Louisa-Françoise-Charlotte de Loë; 2° à Marie Lodge; il laissa deux fils :

I. — Charles-Georges-Clément-Joseph de Keverberg; né 11 août 1823, †.....

II. — Frédéric-Henri-Charles-Ernest de Keverberg; né 25 juillet 1825; marié à Louise-Marie-Joséphine de Villers de Pité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Limbourg, admise au corps équestre de la province avec le titre de baron, 16 février 1816 et 1er juin 1847 et portant pour armes : *De gueules au lion contourné d'argent, lampassé d'or, sommé d'une couronne à cinq fleurons d'or.*

KIRGENER DE PLANTA. — *Coupé : au I parti, de deux traits :* a) *de sinople au dextrochère, armé, mouvant de senestre et tenant une massue en pal, le tout d'ar-*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

gent; b) *d'azur au casque taré de front, grillé et surmonté d'une main gantée et appaumée d'or;* c) des barons militaires; *au II, d'or au château fort, flanqué de deux bastions et sommé d'une tour crénelée, le tout de sable, ouvert et ajouré du champ, maçonné d'argent et terrassé de sinople, la tour crénelée étant surmontée elle-même d'une tourelle aussi de sable.*

François-Joseph KIRGENER DE PLANTA, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 12000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 30 juin 1811; lieutenant du génie (1792), colonel (1800), général de brigade (25 décembre 1805), général de division (13 mars 1813), C ✻; né à Paris, 8 octobre 1766, † au combat de Reichenbach, 22 mai 1813; marié à Louise-Henriette Gueheneuc, † 28 mars 1874, fille du comte de l'empire, dont un fils :

Napoléon-Louis-Henri baron Kirgener de Planta; né en 1810, † 12 février 1884; marié à Aline-Caroline Bourgeois de Jessaint, dont trois fils :

1° Antoine-François-Joseph baron de Planta, officier supérieur, O ✻; marié, 26 mai 1874, à Jeanne de Mory de Neuflieux, dont entre autres enfants :

a) François; *b*) Henriette; née en 1879; *c*) Marguerite; née en 1880; *d*) Berthe; née en 1882; *e*) Madeleine.

2° Adrien-Louis-Gustave, directeur de la ferme école d'Étoges; né en 1841, † en 1885; marié, février 1866, à Mathilde-Gabrielle-Louise Lafond (de Lurcy), dont :

a) Mathilde; mariée, février 1887, à Gontran de Sainte-Marie; *b*) Louise; mariée, 4 juillet 1891, à Marie-René Vézy de Beaufort, officier.

3° Louis, ancien secrétaire de préfecture, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du pays de Grisons, où elle a possédé la charge d'échanson héréditaire de l'évêché de Coire.

KINSBERGEN (VAN). — S. l. p.

Jean-Heindrick (Jean-Henri) VAN KINSBERGEN, comte de Doggersbank par diplôme du roi de Hollande en 1809, comte de l'empire par décret impérial du 18 janvier 1811, adjudant-général et vice-amiral en Hollande (1789), chambellan du roi de Hollande, sénateur de l'empire (30 décembre 1810) (1); né à Dœrsberg (Hollande), 1er mai 1735, † à Appeldoorn (Gueldre), 22 mai 1819; fils de Jan-Henrick van Kinsbergen et de Petronella Ten Nuyll; marié, 23 juillet 1786, à Esther Hooft (veuve de Georges Clifford), † 15 avril 1795; sans postérité.

Le comte de l'empire fut agrégé à la noblesse néerlandaise par diplôme du 15 février 1815, et reçut pour armes : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à un mont isolé de six coupeaux d'argent; aux 2e et 3e, d'azur à une oie d'argent.*

KIRCHER.

Antoine KIRCHER, baron de l'empire (2) par décret impérial de 1811, intendant des finances.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I parti, d'azur au soleil rayonnant d'argent* et des barons ministres employés à l'intérieur; *au II, de sinople à un lièvre courant d'argent.*

(1) Cf. *Les Sénateurs de l'empire*, par de Brotonne, 2e édition, 1895.
(2) Titre non enregistré en France.

KISTER. — *Écartelé : au 1er, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois étoiles du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au faisceau consulaire en pal d'argent, la hache tournée à senestre; au 4e, d'or au lion d'azur, tenant un étendard du même.*

Georges Kister, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, confirmé par ordonnance royale et lettres du 21 juin 1817, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, sous-lieutenant (1784), colonel (1797), général de brigade (5 février 1799), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Sarreguemines, 26 janvier 1755, † 24 décembre 1832; fils de André Kister, officier de la légion royale, et de Marie-Jeanne Eidenein; marié à N....., dont :

I. — Anne-Marie-Joséphine Kister; née 11 décembre 1788.

II. — Marie-Thérèse Kister; née 27 août 1793.

KITZ. — *Tiercé en pal : d'azur à une massue d'or, accolée d'un serpent d'argent; de gueules au signe* des chevaliers non légionnaires; *et d'argent à une jambe vêtue d'azur, le pied chaussé d'un soulier à talon exhaussé de sable, mouvante de senestre et soutenue de sinople.*

Georges-Frédéric (alias François) Kitz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, donataire (r. 500) sur l'octroi du Rhin, 31 mars 1812, chirurgien-major au 1er régiment de la Vistule; né à Zóraw (Pologne), 9 août 1773, † .....

KLEIN. — *De gueules au dextrochère armé d'argent, mouvant de senestre, armé d'une épée haute en pal du même, au pal d'or chargé de trois chevrons de sable, brochant sur le dextrochère; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Dominique-Louis-Antoine Klein, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808, confirmé comme comte-pair par ordonnance royale du 31 août 1817, lieutenant (1792), général de brigade (6 décembre 1794), général de division (5 février 1799), sénateur (14 août 1807), pair de France (4 juin 1814), G C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Blamont (Meurthe), 24 janvier 1761, † à Paris, 2 novembre 1845; marié en juillet 1808, à Caroline-Ferdinande d'Arberg, † à Paris, 6 février 1852, dont un fils et une fille :

I. — Eugène-Joseph-Napoléon comte Klein (dit comte Klein d'Arberg), colonel, O ✠; né 21 janvier 1813; marié à N..... Cheret, dont :

1° Michel comte Klein; né en 1849, † 21 mai 1872, sans alliance;

2° Clémence Klein.

II. — N....., Klein; mariée à N..,.. Morey.

Le comte de l'empire adopta, en les brisant d'un dextrochère, les armes de sa femme, qui était avec sa sœur, la maréchale Mouton de Lobau, les dernières descendantes d'une famille noble, originaire de Suisse.

KLICKI. — *Coupé : au I parti, d'or à la croix patriarcale, la traverse du bas manquant à dextre, senestrée d'un dextrochère, armé et posé en pal, tenant un sabre renversé, le tout de sable; et* des barons militaires; *au II, d'azur au cheval galopant d'argent, chargé d'une lance en barre d'or, au pennon coupé d'argent et de gueules.*

Stanislas Klicki, baron de l'empire par lettres patentes du 26 mars 1812, donataire (r. 2000) sur Montenotte, 6 novembre 1811, colonel du 1er régiment des lanciers de la Vistule, O ✻; né à Ostrolenska (Pologne), 19 novembre 1775.

KNYPHAUSEN-LEERS (von) — S. l. p.

Charles-Gustave baron von Knyphausen-Leers, baron de l'empire par décret impérial (1), député de l'Ems oriental (1811-14), conseiller d'État du Hanovre; né en 1749, † .....

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de magistrats du nom de « Inn and Knyphausen » (*V.* ci-dessus, p. 334), originaire du Hanovre qui avait reçu le titre de baron du Saint-Empire par diplôme du 6 novembre 1588 et celui de comte par diplôme du 23 juillet 1816. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au lion de sable; aux 2e et 3e, d'argent au dragon ailé de sable colleté d'or; sur le tout : parti de sinople et de sable au lion d'argent couronné d'or brochant sur le parti.*

KOBYLINSKI. — (S. l. p.)

Florian Kobylinski, baron de l'empire par décret impérial du 3 août 1809, colonel polonais, général de brigade, et préfet de Ploex; marié : 1° à Mlle Dembowska, dont deux fils et deux filles; 2° à Mlle Rostworowska.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Lithuanie.

KOLECKI. — (S. l. p.)

N..... Kolecki, chevalier de l'empire par décret impérial du 31 mars 1812, donataire (r. 5000) sur l'Octroi du Rhin, 31 mars 1812; lieutenant au 2e régiment de la Vistule.

KORCZYNSKI. — (S. l. p.)

N..... Korczynski, chevalier de l'empire par décret impérial du 31 mars 1812, donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin, 31 mars 1812, capitaine au 3e régiment de la Vistule.

KOSINOWSKI. — *Écartelé : au 1er, d'or à une couronne de laurier de sinople, nouée de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur au dextrochère d'or mouvant de la dextre et tenant un sabre d'argent; au 4e, d'or à la tour de sable.*

Nicolas-Alexandre Kosinowski, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1811; colonel du 1er régiment de la Vistule, O ✻; né à Lopinow (Pologne), 4 décembre 1766, †..... ; marié à Mlle Zenowiczi, dont deux fils :

I. — Narcisse baron Kosinowski.
II. — Olizar Kosinowski.

KOSINSKI. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois grenades d'argent, éclatantes et enflammées de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sable au tube de canon en pal d'or; au 4e, d'azur à la forteresse donjonnée de trois tourelles d'or; sur*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

le tout: parti de gueules à une corne de cerf en pal d'argent et d'argent à une corne de buffle de sable en pal.

Michel Kosinski, baron de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 31 mars 1812, major au 3e régiment de la Vistule, ✠; né à Cracovie (Pologne), 3 novembre 1773, †..... sans postérité.

KOZIETULSKI. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à la tour d'or, ajourée et maçonnée de sable, sommée d'un drapeau, coupé d'argent et de gueules, et* des barons militaires; *au 2e, de gueules à la fasce vivrée et alaisée d'argent.*

Jean-Léon-Hippolyte Kozietulski, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1810, chef d'escadron au régiment de la Vistule, O ✠; né à Skiernewicz (Pologne), 24 juillet 1781, †.....

KRASINSKI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, de gueules à l'épée en fasce, la pointe à dextre, d'argent, surmontée d'un vol ouvert d'or; au 3e, de gueules au casque de profil d'argent, sommé d'un corbeau d'argent, tenant dans son bec un anneau du même; au 4e, d'azur au fer de cheval d'argent, clouté du champ, sommé d'une croix pattée d'or, sur laquelle est perché un corbeau tenant dans son bec un anneau, le tout de sable.*

Vincent-Corvin Krasinski, comte de l'empire par lettres patentes du 13 juin 1811, donataire (r. 40000) en Westphalie et sur le duché de Varsovie, 15 août 1810 et 20 mai 1811 (comme restitution de la starostie de Opinagora, confisquée sur la famille); colonel commandant des chevau-légers de la garde polonaise, chambellan de l'empereur et général de division, sénateur-palatin et maréchal de la diète du royaume de Pologne, vice-roi par intérim (1856), aide de camp-général de l'empereur de Russie, O ✠, chevalier de Saint-André; né à Borembel (Pologne), 30 janvier 1783, † à Varsovie, 24 novembre 1858; marié à Marie princesse Radziwill, dont un fils :

Sigismond comte Krasinski; né 21 février 1811, † à Paris, 23 février 1859; marié à Élisabeth comtesse Branicka, dont deux enfants :

1o Ladislas comte Krasinski; né à Varsovie, 27 septembre 1844, † à Menton, 6 février 1873; marié, en 1868, à Rose comtesse Potocka, dont trois enfants :

a) Adam comte Krasinski; né en 1870;

b) Elisabeth; née en 1871; mariée, en juin 1894, à Jean comte Tyszkiewicz;

c) Sophie; née en 1873.

2o Marie Krasinski; mariée à Édouard comte Raczynski.

Le comte de l'empire appartenait à une antique et illustre maison qui a formé plusieurs grandes lignes; les comtes Kossakowski, représentés de nos jours [dont était : Joseph comte Corvin-Kossakowski, général et aide de camp de l'empereur (1815), ✠, né en 1772, † en 1842, sans alliance], les comtes Kaminski, les comtes Gasiewski, etc.

KROKOWSKI. — *D'or à la colonne de sable, chargée d'une épée haute d'argent, sommée d'une statue de guerrier, tenant de chaque main un javelot de sable et flanquée de deux ours assis, affrontés et appuyés sur le fût, aussi de sable; soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Krokowski, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1812, capitaine dans la légion de la Vistule, ☼; né à Huseczka (Pologne), 15 août 1764, †.....

KRUSZEWSKI. — (S. l. p.)

Louis Kruszewski, baron de l'empire par décret impérial du 2 septembre 1813, donataire (r. 500) sur le Canal du Loing, 15 mars 1810; capitaine des chevau-légers polonais.

KULCZICKI. — S. l. p.

N..... Kulczicki (alias Kulcziski), chevalier de l'empire par décret impérial du 31 mars 1812, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, 31 mars 1812; lieutenant au 2e régiment de la Vistule.

Le chevalier de l'empire était proche parent du comte Ladislas Kulcziski, secrétaire du cabinet du roi de Rome.

KUHMANN. — *D'or au lion de gueules, armé d'une épée du même à l'orle de huit lionceaux de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Christian Kuhmann, baron de l'empire par lettres patentes du 21 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène; soldat (1764), retraité colonel, ☼; né à Rohrbach (grand-duché de Bade), 11 mai 1744, † 13 janvier 1819; marié à Françoise Kastner (alias Katzener), dont un fils et une fille :

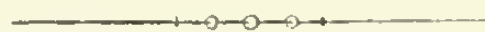
Pierre baron Kuhmann, officier, †..... ; marié à Mlle Harssner, † 18 mai 1861.

Gentilshommes des pays réunis à l'empire ayant demandé des titres impériaux.

KETTELER VAN KARKOTTEN.

N..... baron Ketteler van Karkotten (autorisation d'un titre impérial), membre du collège électoral de la Lippe; marié et père d'un fils.

La famille Ketteler, qui a reçu le titre de baron du Saint-Empire par diplôme du 18 décembre 1670, confirmé par nouveau diplôme du 20 novembre 1844, porte : *D'argent à une crémaillère triangulaire de gueules.*



ADDITIONS

SURVENUES EN COURS D'IMPRESSION

DARD. — (v. p. 7.)

François (et *non* Bernard-François) Dard, baron de l'empire, colonel (14 octobre 1812), général de brigade (20 décembre 1813), a laissé, de Mlle Saison, deux fils qui suivent (et *non* un fils et une fille) :

I. — André-Joseph-Camille baron Dard, maire d'Aire-sur-la-Lys; né 16 juillet 1820, † 2 mai 1892; marié, 10 juin 1845, à Marie-Caroline Lombard, dont deux fils :

1° Charles-René; né 24 septembre 1846; marié : 1°, 10 juin 1874, à Marie-Henriette-Augustine Bossu, dont deux enfants; 2°, 12 juin 1890, à Marie Breat :

a) Henri-André-Joseph; né 20 juin 1875;

b) Anne-Marie-Caroline; née 26 juillet 1878;

2° André-François-Guillaume; né 11 septembre 1851, † 16 août 1872.

II. — Charles-Louis Dard; né 21 juillet 1822, † en bas âge.

DARJUZON. — (v. p. 7.)

Gabriel-Thomas-Marie Darjuzon, comte de l'empire, est fils de Jean-Marie Darjuzon, fermier général, et d'Hélène-Geneviève Duchesnay-Derpren. Sa fille, la comtesse d'Espagne, est décédée à Paris, le 9 février 1835.

DARTHENAY. — (v. p. 11.)

Guillaume-Louis Darthenay, baron de l'empire, épousa Jeanne-Denise (et *non* Denis) Landumiey, veuve en premier mariage d'Antoine-François Hébert.

DARU. — (v. p. 12.)

Ligne 4e. — Le vicomte Joseph-Eugène Daru est décédé au château de Trois-Moulins (Seine-et-Marne), le 2 octobre 1888.

DAVID. — (v. p. 16.)

Ligne 16e. — Le deuxième fils du chevalier de l'empire, François-Eugène David, capitaine de cuirassiers, ✻, épousa Anne-Thérèse-Virginie Chassagnolle.

DAVILLIER. — (v. p. 17.)

Ligne 3e — Le deuxième fils du baron de l'empire, Auguste Davillier, a épousé Alexandrine-Clémentine Passy.

Ligne 11e. — Leur fille, Marie-Léonie Davillier, a épousé M. Frédéric Jourdain.

DAVOUT. — (*v.* p. 18).

Ligne 18e. — Le deuxième frère du maréchal de l'empire, Isidore-Louis-Charles Davout, est décédé à Nogent-le-Rotrou, en août 1854.

DEHAUSSY DE ROBECOURT. — (*v.* p. 25).

Ligne 11e. — Le fils aîné du baron de l'empire est décédé à Paris, le 31 décembre 1834.

DELAMALLE. — (*v.* p. 30.)

Ligne 9e. — Gaspard-Gilbert Delamalle, chevalier de l'empire, a épousé, le 31 novembre 1805 (et *non* en 1875), Agathe-Louise-Élisabeth Sarraire.

DELAPORTE. — (*v.* p. 32.)

Ligne 5e. — René-Jacques-Henri Delaporte, baron de l'empire, était fils de Joseph Delaporte et de Marie-Françoise Lamoureux, et épousa Marie Saran, dont : Auguste, père de : Henri, né 16 octobre 1822.

DELARUE DE LA GRÉARDIÈRE. — (*v.* p. 33.)

Ligne 8e. — Anne-Charles-Julien Delarue de la Gréardière, baron de l'empire, épousa Marie-Anne-Marguerite de Villedon, dont il eut un fils unique :

Alfred-François baron Delarue de la Gréardière.

DOLFUS. — (S. I. p.)

Stanislas Dolfus (alias Dulfus), baron de l'empire par décret impérial de 1813, confirmé dans son titre impérial par le Sénat du royaume de Pologne en 1822.

Il appartenait à une famille admise à l'indigénat de Pologne en 1798.

DONZELOT. — (*v.* p. 76.)

Ligne 2e, lire : Donzelot et *non* Douzelot.

DUBOIS DE COURVAL. — (*v.* p. 83.)

Alexis-Charles-Guillaume Dubois de Courval, baron de l'empire, épousa Marie-Anne-Ariane Saladin de Crans, qui se remaria à Jean-Marie-Salvator-Joseph-François Huber, adjudant général suisse.

DUBOIS. — (*v.* p. 85.)

Charles-Marie-Joseph Dubois, baron de l'empire, 24 janvier 1814, ensuite général au service des Pays-Bas, épousa Jeanne-Catherine-Agnès Scheuss, dont un fils et une fille :

I. — Henri-François-Auguste baron Dubois, officier belge ;

II. — Amélie-Françoise-Philippine-Élisabeth Dubois ; mariée à Émile-Joseph Frison, officier belge.

DUFRICHE DESGENETTES. — (*v.* p. 96.)

Ligne 6e. — René-Nicolas Dufriche-Desgenettes, baron de l'empire, épousa Mlle Colombier, décédée à Paris, 30 avril 1835.

DUFRICHE-VALAZÉ. — (*v.* p. 96.)

*Ligne 12*ᵉ. — Le chevalier de l'empire épousa, 8 octobre 1819, Louise-Suzanne Zoé Millot, † 26 juillet 1865, veuve en premier mariage de Mathieu-Félicité-Isidore Agasse.

DUMAS DE POLART. — (*v.* p. 102.)

*Ligne 10*ᵉ. — Le baron de l'empire épousa : 1° Henriette-Charlotte-Eulalie Goyer de Sennecourt, veuve en premier mariage de Louis-Charles Le Normand de Champllé, et en deuxième mariage de M. Geoffroy de Villemain.

DUPERRIER. — (*v.* p. 107.)

*Ligne 4*ᵉ — Jean-Henri-Gabriel Duperrier, baron de l'empire, est né à Monestrol (Haute-Garonne) le 3 décembre 1755.

DURAZZO. — (*v.* p. 116.)

*Ligne 7*ᵉ. — Jérôme-Louis-François-Joseph-Marie Durazzo, comte de l'empire, était fils de Marcel Durazzo, doge de Gênes, et n'a pas laissé de postérité.

DUVAL DU MANOIR. — (*v.* p. 123.)

*Ligne 9*ᵉ. — Michel-Archange Duval du Manoir, comte de l'empire, épousa Thérèse-Charlotte Boissel de Monville.

*Ligne 12*ᵉ. — Sa belle-fille, Marie-Zénaïde Le Roux d'Esneval, est décédée le 1ᵉʳ avril 1881.

DU VIDAL DE MONTFERRIER. — (*v.* p. 124.)

*Ligne 10*ᵉ. — Jean-Jacques-Philippe-Marie du Vidal, marquis de Montferrier, chevalier de l'empire, etc., épousa en deuxième mariage, en 1794, Jeanne Delon (et *non* d'Elon), décédée à Paris, 19 octobre 1831.

EVAIN. — (*v.* p. 140.)

*Ligne 8*ᵉ. — Louis-Auguste-Frédéric Evain, baron de l'empire, est décédé à Bruxelles, 25 mai 1852 (et *non* 30 décembre 1832).

FAIN. — (*v.* p. 146.)

Agathon-Jean-François Fain, baron de l'empire, député, conseiller d'État et intendant honoraire de la liste civile, secrétaire du cabinet du roi, G O ✵, eut de Adélaïde-Louise-Sophie Le Lorgne, sœur du baron de l'empire, quatre enfants (et *non* trois).

I. — Camille baron Fain, etc.

II. — Aimé-Élisabeth Fain (et *non* Anne-Élisabeth), imprimeur, ✵ ; né 29 juillet 1802.

III. — Eugène Fain, avocat, † 11 janvier 1833 ; marié à Zoé Durand, dont une fille unique, Pauline Fain, née 14 janvier 1832, † 9 avril 1833.

IV. — Adèle-Agathonie Fain ; mariée à Alphonse François.

FAURE DE GIÈRE. — (*v.* p. 152.)

*Ligne 13*ᵉ. — Chrétien-François-Antoine Faure de Gière, baron de l'empire,

épousa Marguerite-Sophie-Élisabeth-Françoise de Guériot, † 19 mai 1861, remariée à Jean-Baptiste-Louis-Philippe Gombaud de Séréville, fils du chevalier de l'empire.

FAVARD D'ENVAL (et *non* DE DINVAL.) (*v.* p. 153.)

Le chevalier de l'empire, Roch-Amable Favard, n'a pas laissé de postérité.

FAYAU DE VILGRUY. — (*v.* p. 156.)

Le baron de l'empire, André-Jean-Baptiste Fayau, a laissé de Blanche-Charlotte Desescontes deux fils :

I. — Alexandre-Jean-Baptiste Fayau de Vilgruy, † sans alliance.

II. — Ernestan-Charles-Adrien Fayau de Vilgruy; né en 1800, † à Paris, 28 avril 1879; marié et père de deux filles, Mmes de Francqueville de Bourlon et comtesse de Foucher de Carheil (*v.* p. 157, *ligne* 1re et suivante).

FILIPPI. — (*v.* p. 164.)

Ligne 1re, *lire :* Cornelius Filippi, chevalier de l'empire, etc.

FORGET. — (*v.* p. 173.)

Ligne 8e. — Claude-Émilien de Forget, a été autorisé par décret impérial du 14 février 1852, a relever le nom « de Lavalette ».

GARAT. — (*v.* p. 207.)

Martin Garat, baron de l'empire, est décédé à Paris le 12 mai 1830.

GODART D'AUCOUR DE PLANCY. — (*v.* p. 245 et 246.)

Ligne 8e. — Le baron de l'empire, Adrien Godard d'Aucour de Plancy, épousa Sophie-Eugénie Le Brun de Plaisance, † à Paris, 24 février 1851.

Leur fille, Sophie-Louise, épousa Jules-Louis Godon, magistrat.

GOMBAUD DE SÉRÉVILLE. — (*v.* p. 248.)

Mathieu-Jean-Baptiste Gombaud de Séréville, chevalier de l'empire, chevalier de Saint-Louis, est décédé à Rouen le 13 juin 1812, et avait épousé, le 21 octobre 1783, Adélaïde Le Conte, dont deux fils :

I. — Léopold-Frédéric Gombaud de Séréville, payeur des armées; né au Quesnoy le 23 janvier 1787; marié en 1818, à Catherine-Marie Fabre, dont deux fils et deux filles :

1° Charles-Philippe-Frédéric; né en 1820; marié en mai 1872, à Jeanne-Élisabeth Badolet-la-Picotière;

2° Charles-Léopold, officier supérieur, ✻; né en 1825; marié à Mlle Rouget-Belletour, dont deux filles;

3° Adeline; mariée à Alphonse-Hyacinthe Blandin de Vallière;

4° Laure; mariée à M. Marcy, général de brigade.

II. — Jean-Baptiste-Louis-Philippe Gombaud de Séréville, officier, maire de Moulins, chevalier de Saint-Louis, ✻; né 25 mai 1790, † 7 avril 1862; marié, 4 décembre 1820, à Marguerite-Sophie-Élisabeth de Guériot, † 19 mai 1861, veuve

en premier mariage de Chrétien-François-Antoine Faure de Gière, baron de l'empire, et fille du chevalier de l'empire, dont un fils et une fille :

1° Louis-Frédéric, général de brigade, C ✠ ; né à Moulins, 1er novembre 1822, † 30 (et *non* 20) juillet 1892 ; marié à Marie Baudoin, † 1er décembre 1884, dont un fils :

Philippe-Roger, officier supérieur de cavalerie ; né 5 septembre 1854 ; marié, 14 janvier 1888, à Alice Le Mordant de Langourian, dont : *a*) Robert ; né 13 octobre 1890 ; *b*) Marie ; née 7 novembre 1888.

2° Marie ; née en 1821 ; mariée à Guillaume-Étienne comte de Fradel, préfet.

GONDALLIER DE TUGNY. — (*v.* pp. 248 et 249.)

Ligne 2e, page 249. — Augustin-Nicolas-Victor, colonel ; né en 1802, a épousé Louise Millon d'Ainval, dont postérité.

GUÉRIOT. — (*v.* p. 278.)

Jean-Baptiste-Louis Guériot, chevalier de l'empire, fils de M. Guériot de Ruè, est décédé à Moulins, le 15 mars 1824, et avait épousé, 3 mars 1784, Élisabeth de Saint-Quentin des Murs, dont une fille unique.

Marguerite-Sophie-Élisabeth-Françoise de Guériot ; née à Moulins en 1787, † 19 mai 1861 ; mariée : 1°, 11 mars 1808, à Chrétien-François-Antoine Faure de Lillatte de Gière, chevalier de l'empire ; 2°, 4 décembre 1820, à Jean-Baptiste-Philippe Gombaud de Séréville.

HAUTPOUL (d'). — (*v.* p. 300.)

Ligne 9e. — La baronne de l'empire, Mlle Tavernier Boullongne de Magnanville, est décédée à Paris, le 27 novembre 1851.

Imprimerie Paul Schmidt, 5, avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine)

ANNUAIRE DE LA NOBLESSE

DE FRANCE

EN VENTE : LE CINQUANTE-ET-UNIÈME VOLUME

(Année 1895)

Cette publication (51 volumes), qui forme aujourd'hui l'Armorial et le Nobiliaire le plus complet publié jusqu'à ce jour, a été fondée en 1843, par Borel d'Hauterive.

Elle est devenue, sous la nouvelle direction, une revue historique et nobiliaire donnant chaque année :

L'état des maisons souveraines d'Europe, ducales ou princières de France, d'Espagne, d'Italie, de Russie, etc. ;

Des notices sur les familles des sénateurs, députés, conseillers généraux, généraux, amiraux, etc., appartenant à la noblesse ou portant la particule, nommés ou élus dans l'année ;

Les mariages, naissances ou décès survenus dans la noblesse, etc.

Etc., etc., etc.

La collection complète des 50 volumes in-12, avec planches de blasons, ne peut plus être fournie.

Les 20 premiers volumes (années 1843-1862) étant en partie épuisés, se vendent **10** francs.

Les 28 volumes suivants (années 1863-1892), sont vendus **5** francs, planches noires, et **8** francs, planches coloriées.

Depuis le 48[e] volume (années 1893, 1894 et 1895), le prix du volume est de **7** fr. **50** avec planches noires, et **10** francs avec planches coloriées et portraits.

DIRECTION : Rue Fontaine, 25, PARIS

(Anciennement, rue Richer, 50.)

ANNUAIRE DE LA NOBLESSE

DE FRANCE

EN VENTE : LE CINQUANTE-ET-UNIÈME VOLUME

(Année 1895)

Cette publication (51 volumes), qui forme aujourd'hui l'Armorial et le Nobiliaire le plus complet publié jusqu'à ce jour, a été fondée en 1843, par Borel d'Hauterive.

Elle est devenue, sous la nouvelle direction, une revue historique et nobiliaire donnant chaque année :

L'état des maisons souveraines d'Europe, ducales ou princières de France, d'Espagne, d'Italie, de Russie, etc. ;

Des notices sur les familles des sénateurs, députés, conseillers généraux, généraux, amiraux, etc., appartenant à la noblesse ou portant la particule, nommés ou élus dans l'année;

Les mariages, naissances ou décès survenus dans la noblesse, etc.

Etc., etc., etc.

La collection complète des 50 volumes in-12, avec planches de blasons, ne peut plus être fournie.

Les 20 premiers volumes (années 1843-1862) étant en partie épuisés, se vendent **10** francs.

Les 28 volumes suivants (années 1863-1892), sont vendus **5** francs, planches noires, et **8** francs, planches coloriées.

Depuis le 48e volume (années 1893, 1894 et 1895), le prix du volume est de **7** fr. **50** avec planches noires, et **10** francs avec planches coloriées et portraits.

Imprimerie Paul SCHMIDT, 5, Avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine).

This book is a preservation facsimile.
It is made in compliance with copyright law
and produced on acid-free archival
60# book weight paper
which meets the requirements of
ANSI/NISO Z39.48-1992 (permanence of paper)

Preservation facsimile printing and binding
by
Acme Bookbinding
Charlestown, Massachusetts



2005

